

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'OIE DANS LA PENSÉE RELIGIEUSE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE, DE
L'ANCIEN EMPIRE JUSQU'À LA FIN DU NOUVEL EMPIRE
(2700-1085 av. J.-C.)

THÈSE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN HISTOIRE

PAR

MOUSTAFA SAID ZAYED

MAI 2017

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier grandement Monsieur Jean Revez, professeur d'histoire à l'UQÀM, qui, en tant que directeur de thèse, s'est toujours montré à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de cette thèse. J'adresse également mes vifs remerciements à Monsieur Frédéric Servajean, professeur d'égyptologie à l'Université Montpellier III, pour ses conseils, sa bienveillance et la patience qu'il a manifestés à mon égard durant cette recherche. Je ne sais comment exprimer ma gratitude envers ces deux professeurs pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'ils ont bien voulu me consacrer et sans qui cette thèse n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie infiniment les membres du jury pour leurs observations, suggestions et remarques constructives et pertinentes. Je suis reconnaissant à Frédéric Rouffet et à Rozenn Bailleul-Le Suer d'avoir contribué à enrichir ma recherche grâce à leurs documents et dossiers inédits et originaux. Une partie de ma documentation iconographique est due aux talents des photographes Walid Kairi, Erika Feleg, Owen Murray et Mohamed Hassan Gaber. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements chaleureux pour la qualité et l'originalité de leurs images. Je témoigne aussi ma profonde reconnaissance à l'Institut français d'archéologie orientale au Caire dont l'exceptionnel fond documentaire a largement contribué à l'élaboration de ma thèse.

Je remercie mon épouse Hanan, ma fille Youmna et mon fils Omar pour leur contribution, leur soutien, leur compréhension et leur patience. J'exprime ma gratitude et ma reconnaissance envers Madame Marie-Thérèse Coudert et Monsieur Laurent Buffet pour leur générosité et leur patience lors de la relecture attentive de cette étude. J'adresse également mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce travail.

DÉDICACE

À la mémoire de mon père et de ma mère :
vous êtes toujours présents dans mon esprit et dans mon cœur,
je vous dédie aujourd'hui ma réussite.

VOLUME I : ANALYSE ET SYNTHÈSE

AVANT-PROPOS

Pendant les nombreuses années de ma carrière de guide touristique, j'ai pu constater l'intérêt et la fascination des visiteurs pour l'écriture hiéroglyphique. Dans « ce système d'encodage visuel d'énoncés linguistiques »¹, il est facile de repérer la place éminente accordée aux animaux, reflet de leur importance dans la vie des anciens Égyptiens. Parmi ce bestiaire, les oiseaux occupent une place de choix — leur présence est attestée dès l'aube de la civilisation égyptienne — et les textes épigraphiques permettent de les identifier avec une certaine précision.

L'observation régulière des oiseaux dans les documents iconographiques de l'Égypte ancienne m'a incité à étudier ceux de l'Égypte contemporaine, que j'ai recensés et décrits dans un livre². Plus récemment, mon intérêt pour l'ornithologie m'a conduit à rédiger mon mémoire de maîtrise sur ce genre animalier à partir de la liste G de Gardiner³.

C'est donc dans la continuité de ce processus de recherche sur les oiseaux de l'Égypte ancienne, et en cohérence avec mes activités antérieures que j'ai décidé, dans le cadre de ma thèse, de poursuivre et d'approfondir l'étude d'un oiseau spécifique, l'oie en

¹ P. Vernus, « Les écritures de l'Égypte ancienne », dans *Histoire de l'écriture, de l'idéogramme au multimédia*, sous la direction d'A.-Marie Christin, Paris, 2001, p. 45.

² M. Zayed, *Les oiseaux de l'Égypte et du Moyen-Orient*, Le Caire, 2008.

³ M. Zayed, « Les oiseaux dans l'écriture égyptienne ancienne : étude lexicographique d'un genre animalier » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en histoire, (2013). En ligne : <http://www.archipel.uqam.ca/5874/>, (26 mars 2015).

l'occurrence, en analysant notamment l'évolution progressive et significative de ses attributions dans la pensée religieuse de cette époque.

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I : ANALYSE ET SYNTHÈSE

AVANT-PROPOS	ii
PRÉAMBULE	ix
LISTE DES ILLUSTRATIONS	x
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	xi
LISTE DES SYMBOLES ET DES UNITÉS	xx
RÉSUMÉ	xxi
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE	
1.1 Introduction	1
1.2 Historiographie des oiseaux	4
1.3 Historiographie des oies	12
1.3.1 L'identification des oies et la découverte de leur nomenclature	13
1.3.2 La domestication de l'oie et sa contribution dans le domaine socio-économique	16
1.3.3 Le concept religieux et les rites funéraires attachés à l'oie	17
1.4 État de la question	20
1.5 Sources écrites	25
1.6 Sources non écrites	28
CHAPITRE II	
LES ESPÈCES D'OIES ET LES NOMS D'OIES OU DE CANARDS	
2.1 Les espèces d'oies	33
2.1.1 L'oie <i>r3/sr</i> : oie cendrée (<i>Anser anser</i>)	35
2.1.2 L'oie <i>hđ</i>	40

2.1.3	L'oie <i>smn</i> : ouette d'Égypte, oie du Nil (<i>Alopochen aegyptiaca</i>)	42
2.1.4	L'oie <i>gb</i>	52
2.1.5	L'oie <i>trp</i> : oie rieuse, oie à front blanc (<i>Anser albifrons</i>)	53
2.1.6	L'oie <i>dnw</i>	57
2.1.7	L'oie des moissons (<i>Anser fabalis</i>)	58
2.1.8	La bernache à cou roux (<i>Branta ruficollis</i>)	59
2.2	Autres dénominations éventuelles des oies ou des canards	62
2.2.1	  <i>3pd</i>	63
2.2.2	  <i>wrdw</i>	63
2.2.3	  <i>bsbs</i>	63
2.2.4	 <i>bd3</i>	64
2.2.5	 <i>pht</i>	65
2.2.6	  <i>ms(3)t</i>	65
2.2.7	 <i>ngg</i>	66
2.2.8	 <i>hp</i>	66
2.2.9	  <i>htm</i>	66
2.2.10	  <i>h3r</i>	67
2.2.11	 <i>ht-3</i>	67
2.2.12	 <i>s</i>	68
2.2.13	 <i>st</i>	68
2.3	La domestication de l'oie	69

CHAPITRE III

L'OIE DANS LES RITES FUNÉRAIRES ET LES CÉLÉBRATIONS RELIGIEUSES

3.1	L'oie dans les rites funéraires	74
3.1.1	Les formes d'offrandes dans les rites funéraires	75
3.1.2	Le rite de tordre le cou d'une oie	79

3.2	L'oie dans les célébrations religieuses	89
3.2.1	Les formes d'offrandes dans les temples	90
3.2.2	Les rites d'amener des oiseaux vivants et le lâcher des quatre oiseaux	94
3.2.3	Le rite  <i>sšš-w3d</i> « arracher du papyrus »	99
CHAPITRE IV		
	LES DIVINITÉS ANSÉRIFORMES	105
4.1	Le dieu Amon <i>ʿmn</i>	106
4.2	Le dieu Hâpy <i>Hꜥpy</i>	112
4.3	Le dieu Geb <i>Gb</i>	116
CHAPITRE V		
	AMBIVALENCE DES POTENTIALITÉS DE L'OIE	121
5.1	L'oie acolyte des forces sethiennes	122
5.2	L'oie garante du pouvoir royal	136
CHAPITRE VI		
	CONCLUSION	145
ANNEXE A		
	LES NOMS ET LES ESPÈCES D'OISEAUX LES PLUS IMPORTANTS ÉCRITS AVEC L'IMAGE DE L'OIE RIEUSE  COMME DÉTERMINATIF	154
ANNEXE B		
	QUELQUES EXEMPLES DE L'UTILISATION DE L'IMAGE DE L'OIE RIEUSE  COMME DÉTERMINATIF POUR CERTAINS NOMS ET VERBES	175
BIBLIOGRAPHIE		
A)	Abréviations des références et des études utilisées fréquemment dans cette thèse	181
B)	Références et études	188

VOLUME II : CORPUS DES SOURCES

LISTE DES ILLUSTRATIONS	xxii
LISTE DES PLANS	xxxiii
INTRODUCTION	215
CHAPITRE I	
DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES	
1.1 Les documents iconographiques tirés des sites archéologiques	
avec leurs plans (s'il y a lieu)	217
1.1.1 Héliopolis (doc. 1)	217
1.1.2 Giza (doc. 2 – doc. 18).....	219
1.1.3 Abou Ghorab (doc. 19)	248
1.1.4 Abou Sîr (doc. 20)	250
1.1.5 Saqqarah (doc. 21 – doc. 44).....	252
1.1.6 Meïdoum (doc. 45)	289
1.1.7 Béni Hassan (doc. 46 – doc. 47)	292
1.1.8 Deir el-Bersha (doc. 48 – doc. 49)	295
1.1.9 Achmounein (doc. 50)	298
1.1.10 Tell el-Amarna (doc. 51 – doc. 52)	300
1.1.11 Meir (doc. 53 – doc. 55)	303
1.1.12 Deir el-Gebraoui (doc. 56)	308
1.1.13 Assiout (doc. 57)	310
1.1.14 Abydos (doc. 58 – doc. 62).....	312
1.1.15 Naqada (doc. 63 – doc. 64)	322
1.1.16 Thèbes (doc. 65 – doc. 116).....	324
1.1.17 Hiérakonpolis (doc. 117 – doc. 120)	407
1.1.18 Oasis de Kharga (doc. 121)	411
1.2 Les documents iconographiques de provenance inconnue	
(doc. 122 – doc. 131)	413

CHAPITRE II	
TRADUCTION DES SOURCES ÉCRITES UTILISÉES DANS CETTE	
RECHERCHE	
2.1	Documents de l'Ancien Empire (doc. 132 – doc. 144) 428
2.2	Documents du Moyen Empire (doc. 145 – doc. 157) 435
2.3	Documents du Nouvel Empire (doc. 158 – doc. 178) 442
CHAPITRE III	
DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES HORS CORPUS EN LIAISON AVEC	
NOTRE ÉTUDE	
3.1	Giza (doc. 179) 457
3.2	Abou Sîr (doc. 180 – 181) 459
3.3	Thèbes (doc. 182 – 186) 463
	RÉPERTOIRE 473

PRÉAMBULE

Ce volume I expose l'analyse et la synthèse des documents iconographiques et épigraphiques présentés en détail dans le volume II. Ces deux volumes ont été élaborés et composés en étroite corrélation et leur lecture conjointe s'avère indispensable pour une compréhension et une interprétation efficaces des textes et de l'iconographie.

Étant donné que les occurrences iconographiques et épigraphiques de l'oie sont trop nombreuses pour toutes les répertorier, nous n'intégrerons dans cette thèse que des exemples représentatifs, ou au contraire, singuliers et uniques.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Illust. 1 : photo de Walid Khairi.

Illust. 2 : Wikimedia Commons, *Brent Goose*,
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Brent_Goose.jpg, (8 janvier 2015).

Illust. 3 : Junker, *Giza III*, p. 105, fig. 10.

Illust. 4 : A. Hermann, « Das Motiv der Ente mit zurückgewendetem Kopfe im ägyptischen Kunstgewerbe », *ZÄS* 68, 1932, pl. 9 (a, b, c), pl. 10 (d), pl. 11 (e et f).

Illust. 5 : Junker, *Feinde*, p. 169, fig. 2.

Illust. 6 : H. Whitehouse, *Ancient Egyptian and Nubia in the Ashmolean Museum*, Oxford, 2009, p. 38, 40 ; Junker, *Feinde*, pl. 1.

Illust. 7 : Photo d'Owen Murray ; F. Larché, *La cour à portique de Thoutmosis IV*, volume des dépliants, *EtudEg* 12, 2013, pl. 64, la paroi A, moitié gauche : scène 2f.

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

- ÄA* *Ägyptologische Abhandlungen*, Wiesbaden.
- ÄAT* *Ägypten und altes Testament*, Wiesbaden.
- ACE-Stud.* *Australian Centre for Egyptology Studies*. Macquarie Univ., Sydney.
- ACE-Rep.* *Australian Centre for Egyptology Reports*, Sydney.
- AEL* Lichtheim, M., *Ancient Egyptian Literature. A Book of Readings*, 3 vols., Berkeley-Los Angeles-Londres, 1973-76-80.
- ÄgForsch* *Ägyptologische Forschungen*, Glückstadt, Hambourg, New York.
Cf. *ÄF*.
- AHAW* *Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Kl.*, Heidelberg.
- ÄIB* *Aegyptische Inschriften aus den Staatlichen Museen zu Berlin*, 4 vols., Leipzig, 1913-1924.
- AJSL* *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, Chicago.
- AMHNL* *Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon*, Lyon.
- AnLex* Meeks, D., *Année lexicographique. Égypte ancienne*, 3 vols., Paris, 1980-1982.
- AnOr* *Analecta orientalia*, Rome.
- Antiquity* *Antiquity. Quarterly Revue of Archaeology*, Newbury, Cambridge.
- ASAE* *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, Le Caire.
- ASE* *Anglo-Saxon England*. Univ. de Cambridge, Cambridge.
- ASEg* *Archaeological Survey of Egypt*, Londres.
- AV* *Archäologische Veröffentlichungen*. Deutsches Archäologische Instituts Abteilung Kairo, Berlin, Mayence.

- ÄWB I* Hannig, R., *Ägyptisches Wörterbuch I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit*, Kulturgeschichte der antiken Welt 98, Mayence du Rhin, 2003.
- ÄWB II* Hannig, R., *Ägyptisches Wörterbuch II. Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit*, 2 vols., Kulturgeschichte der Antiken Welt 112, Mayence du Rhin, 2006.
- BADW* *Bayerische Akademie der Wissenschaften*, Munich.
- Bae* *Bibliotheca Aegyptiaca*, Bruxelles.
- BCLE* *Bulletin du Cercle Lyonnais d'Égyptologie Victor Loret*, Lyon.
- BdE* *Bibliothèque d'étude*. Institut français d'archéologie orientale, Le Caire.
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin., New York.
- BEStud* *Brown Egyptological Studies*, Providence (Rhode Island).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca*, Bruxelles.
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire.
- BMH* *Bulletin du Musée hongrois des beaux-arts*, Budapest.
- BM, HT II* *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, &c., in the British Museum*, Part II, édité par W. Budge, Londres, 1912.
- BM, HT VIII* *British Museum. Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, etc.*, Part VIII, édité par I. E. S. Edwards, Londres, 1939.
- BMMA* *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*. Metropol. Mus., New York.
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt (and Egyptian Research Account)*, Londres. Cf. *ERA*.
- BSEA* *British School of Egyptian Archaeology*, Londres.
- BSEG* *Bulletin de la Société d'égyptologie de Genève*, Genève.

- BSFE* *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, Paris. Cf. *RdE*.
- BzS* *Beiträge zur Sudanforschung*, Vienne.
- CAA* *Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum*, Mayence.
- CHE* *Cahiers d'histoire égyptienne*, Le Caire.
- CdE* *Chronique d'Égypte*. Fond. égyptol. Reine Élisabeth, Bruxelles.
- Céh* Grandet, P. et B. Mathieu, *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, Paris, 2008.
- CENiM* *Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »*, Montpellier.
- CG 20001-20780* Lange, H. O. et H. Schäfer, *Grab-und Denksteine des MR*, 4 vols., Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Berlin, 1902-1925.
- CG 29501-29733 et 29751-29834* Gaillard, C. et G. Daressy, *La faune momifiée de l'antique Égypte*, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Le Caire, 1905.
- CG 34001-34068* Lacau, P., *Stèles du Nouvel Empire*, 2 fascicules, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Le Caire, 1909-1926.
- CG 34087-34189* Lacau, P., *Stèles du Nouvel Empire*, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Le Caire, 1957.
- CG 46001-46529* Carter, H. et P. E. Newberry, *The Tomb of Thoutmôsis IV*, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Westminster, 1904.
- CG 51001-51191* Quibell, J. E., *Tomb of Yuua and Thuiu*, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Le Caire, 1908.
- CT* De Buck, A., *The Egyptian Coffin Texts*, 7 vols., OIP, Chicago, 1935-1961.
- DAIAK* *Deutsches Archäologisches Institut Abteilung Kairo*, Mayence.

- DDH* Y. Bonnamy et A. A Sadek, *Dictionnaire des hiéroglyphes*, Arles, 2010.
- DE* *Discussions in Egyptology*, Oxford.
- DFIFAO* *Documents de Fouilles publiés par les membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire.
- DKAW* *Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, Vienne.
- DLE* Lesko, L., *A Dictionary of Late Egyptian*, 5 vols., Berkely, 1982-1989.
- Ebers* Wreszinski, W., *Die Medizin der alten Ägypter. Der Papyrus Ebers*, Die Medizin der alten Ägypter 3, Leipzig, 1913.
- EESTEM* *Egypt Exploration Society Texts from Excavations*, Londres.
- EgUit* *Egyptologische uitgaven*, Leyde.
- ENiM* *Égypte nilotique et méditerranéenne*, Montpellier.
- ETM* *Egypt Travel Magazine*, Le Caire.
- EtudEg* *Études d'égyptologie*. Collège de France, Paris. Cf. *EdE*.
- EVO* *Egitto e Vicino Oriente*, Pise.
- ExcMem* *Excavation Memoirs*, Londres.
- FouillesSaqq* *Fouilles à Saqqarah*. Serv. des antiq. de l'Égypte, Le Caire.
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale*, Le Caire
- FW* Kahl, J., *Frühägyptisches Wörterbuch*, Wiesbaden, 2002.
- GEG* Gardiner, A. H., *Egyptian Grammar Gardiner. Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs*, 1^{re} édition, 1927, 3^e édition, révisée, Oxford, 1979.
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.*, Göttingue.
- GOF* *Göttinger Orientforschungen*, Wiesbaden.

- HÄB* *Hildesheimer ägyptologische Beiträge*, Hildesheim.
- HbOr* *Handbuch der Orientalistik*, Leyde-Cologne. Cf. *HdO*.
- HWB* Hannig, R., *Großes Handwörterbuch Ägyptische-Deutsch (2800-950 v. Chr.). Die Sprache der Pharaonen*, Kulturgeschichte der Antiken Welt 64, Mayence du Rhin, 2006.
- IBAES* *Internet-Beiträge zur Ägyptologie und Sudanarchäologie*, Berlin.
- IFAO* *Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire.
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt*, Boston, New York.
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology*, Londres.
- JEOL* *Jaarbericht van het Vooraziat.-Egyptisch Genootschap, Ex Oriente Lux*, Leyde.
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies*, Chicago.
- JournAs* *Journal asiatique*. Soc. asiat. de Paris, Paris, puis Louvain. Cf. *JA*.
- JSSEA* *Journal of the Society for the Studies of Egyptian Antiquities*, Toronto.
- KRI* Kitchen, K. A., *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*, 6 vols., Oxford, 1975-1983.
- LÄ* Helck, W. et E. Otto, *Lexikon der Ägyptologie*, 7 vols., Wiesbaden, 1975-1986.
- LÄG* Leitz, C., *Lexikon der Ägyptischen Götterbezeichnungen*, 7 Bde., OLA 110-116, Louvain, 2002.
- LAPO* *Littératures anciennes du Proche-Orient*, Paris.
- L. D* Lepsius, K. R., *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien nach den Zeichnungen der von Seiner Majestät dem Könige von Preußen, Friedrich Wilhelm IV, nach diesen Ländern gesendeten, und in den Jahren 1842-1845 ausgeführten wissenschaftlichen Expedition auf Befehl Seiner Majestät*, 12 vols., Berlin, 1849, réédition Genève, 1972-1973.

- LettrOr* *Lettres orientales*. Argo, Centre d'étud. comp. des civil. anc. de l'Univ. libre de Bruxelles, Louvain.
- MÄS* *Münchener Ägyptologische Studien*, Berlin, Munich.
- MÄSB* *Mitteilungen aus der ägyptischen Sammlung*. Staatl. Mus. zu Berlin, Berlin.
- MDAIK* *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abt. Kairo*, Wiesbaden, Mayence.
- Memnonia* *Memnonia*. Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum, Paris.
- MET* *Mond Excavation at Thebes*, Londres.
- MIE* *Mémoires de l'Institut égyptien*, puis *Mémoires de l'Institut d'Égypte*, Le Caire.
- MIFAO* *Mémoires publiés par les Membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire.
- MMAEE* *Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition*. Metropol. Mus., New York. Suppl. au *BMMA*. Cf. *EEMM*.
- MMAF* *Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire*. Inst. franç. d'archéol. orient., Le Caire.
- MonPiot* *Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. Fondation Eugène Piot, Paris.
- MMJ* *Metropolitan Museum Journal*. Metropol. Mus., New York.
- MVÄG* *Mitteilungen der vorasiatisch-ägyptischen Gesellschaft*, Leipzig. Continue *MVG*.
- NAWG* *Nachrichten von der Akad. der Wissenschaften zu Göttingen*, Göttingue.
- OBO* *Orbis biblicus et orientalis*, Fribourg, Allemagne, Göttingue.
- OIP* *Oriental Institute Publications*. Univ. de Chicago, Chicago.
- OLA* *Orientalia lovaniensia analecta*, Louvain.

- Or* *Orientalia*. Comment. periodici Pontif. Inst. biblici, Rome.
- OMRO* *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden*, Leyde.
- PalHiero* *Paléographie hiéroglyphique*. Inst. franç. d'archéol. orient., Le Caire.
- PM* Porter, B. et R. L. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs, and Paintings*, 7 vols., Oxford, 1964-1991.
- PMMA* *Publications of the Metropolitan Museum of Art*. Dept. of Eg. Art, Metropol. Mus., New York.
- PT* Sethe, K., *Die Ägyptischen Pyramiden Texte*, vols. I-II, Leipzig, 1908-1910.
- PTT* *Private Tombs at Thebes*, Oxford.
- RAAO* *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, Paris.
- RAPH* *Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire*, Inst. franç. d'archéol. orient., Le Caire.
- RÄRG* Bonnet, H., *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, 1952.
- RdE* *Revue d'égyptologie*. Soc. franç. d'égyptol., Paris, Louvain.
- RevArch* *Revue archéologique*, Paris.
- RecTrav* *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, Paris.
- REgA* *Revue de l'Égypte ancienne*, Paris. Continue *RevEg*. Continué par *RdE*.
- Sieglin Exp.* *Veröffentlichungen der Ernst von Sieglin Expedition in Ägypten*, Leipzig.
- SAOC* *Studies in Ancient Oriental Civilizations*, Chicago.
- SAK* *Studien zur altägyptischen Kultur*, Hambourg.

- SAWW* *Sitzungsberichte der österreichischen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Kl., Vienne, Autriche.*
- SDAIK* *Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo, Mayence.*
- SHR* *Studies in the History of Religion. Suppl. à Numen, Leyde.*
- SourcOr* *Sources orientales, Paris.*
- StudEgypt* *Studies in Egyptology, Londres.*
- TAVO* *Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Wiesbaden.*
- Tb* Naville, E., *Das Aegyptische Totenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie, vol. 2, Berlin, 1886.*
- TTS* *Theban Tombs Series, Londres.*
- UGAA* *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Ägyptens, Leipzig, Berlin, puis Hildesheim.*
- Urk. IV* Steindorff, G., *Urkunden des Aegyptischen Altertums, IV* ; Sethe, K., *Urkunden der 18 Dynastie, 1-16, Berlin, 1914* ; Helck, W., *Urkunden der 18 Dynastie, 17-22, Berlin, 1955-1961.*
- Urk. V* Grapow, H., *Religiöse Urkunden, Berlin, 1928.*
- Wb* Erman, E. et H. Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache, 6 vols., Berlin-Leipzig, 1982.*
- WdO* *Die Welt des Orients. Wiss. Beitr. zur Kunde des Morgenlandes, Göttingue.*
- WilbMon* *Wilbour Monographs, New York, Brooklyn.*
- WPS* Hannig, R. et P. Vomberg, *Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen, Kulturgeschichte der antiken Welt 72, Mayence, 2012.*
- WVDOG* *Wissenschaftliche Veröffentlichungen der deutschen Orient-Gesellschaft, Berlin-Leipzig*
- YES* *Yale Egyptological Studies, New Haven.*

ZÄS *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, Leipzig,
Berlin.

LISTE DES SYMBOLES ET DES UNITÉS

Cm	Centimètre
Col.	Colonne
Diam.	Diamètre
Doc.	Document
Ex.	Exemple
Ép.	Épaisseur
Fig.	Figure
Haut.	Hauteur
Illust.	Illustration
Larg.	Largeur
Long.	Longueur
No.	Numéro
Pl.	Planche
P.	Page

RÉSUMÉ

Au cours de notre étude, nous souhaitons mettre en évidence les différents rôles et significations de l'oie dans la pensée et la religion des anciens Égyptiens. À l'exposé succinct de l'historiographie des oiseaux et des oies succède en premier lieu l'analyse des documents iconographiques et épigraphiques concernant les différentes espèces de ce volatile ainsi que leurs noms. Pour chacune des oies répertoriées, nous décrivons un vaste ensemble de documents variés. Nous signalons ensuite les noms des oies non identifiées et représentées sur certaines icônes, ainsi que des noms communs à cet oiseau et au canard. Il convient aussi de préciser la présence de l'oie dans les rites funéraires, notamment dans les offrandes. Selon les textes, elle occupait un rôle de première importance dans les célébrations religieuses, en particulier lors du lâcher des quatre oiseaux. Signe de son évolution vers un statut d'oiseau sacré, l'oie a été associée à quelques divinités égyptiennes de premier ordre. Ensuite, nous détaillons son caractère ambivalent au cours du déroulement de certains rites, lorsqu'elle est associée aux forces sethiennes. Par ailleurs, l'oie est également mentionnée dans certains textes comme garante du pouvoir royal et impliquée dans le concept de la création du monde.

MOTS-CLÉS : oiseaux, oie, Égypte ancienne, religion, offrandes, pensée, pharaon, hiéroglyphe, dieux, Seth

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

1.1 Introduction

Dans la basse-cour des anciens Égyptiens, la volaille principale n'est pas la poule — elle ne sera guère répandue avant l'époque gréco-romaine⁴ —, mais l'oie, le canard et la grue; en effet, ces volailles, présentes sous plusieurs espèces, étaient très nombreuses⁵. Contrairement aux rapaces comme le faucon⁶ et le vautour⁷ (oiseaux qui personnifiaient entre autres respectivement le dieu Horus et la déesse Mout) largement décrits en égyptologie, ces trois espèces ont été relativement moins étudiées par les chercheurs, bien qu'elles abondent dans l'environnement des Égyptiens depuis toujours.

⁴ Peut-être s'agit-il de quatre poules dans la chronique des campagnes de Thoutmosis III (vers 1500 av. J.-C.) :  4 3pdw n(y) ḥ3st tn ist st hr mst r^c nb « quatre oiseaux de ce pays, ils pondent chaque jour », (*Urk.* IV, 700, 13-14).

⁵ P. Vernus et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005, p. 397.

⁶ V. Loret, « Horus-le-faucon », *BIFAO* 3, 1903, p. 1-24 ; M. Gilula, « An Egyptian Etymology of the Name of Horus? », *JEA* 68, 1982, p. 259-265 ; E. Blumenthal, « Den Falken im Nacken. Statuentypen und göttliches Königtum zur Pyramidenzeit », *ZÄS* 130, 2003, p. 1-30.

⁷ J. M. Lamblard, *Incarnation ou le retour du vautour*, Paris, édition privée, 2000 ; J. Berlandini, « D'un percnoptère et de sa relation à Isis, au scarabée et à la tête divine », dans « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte* I, Brepols, 2013, p. 83-133 ; L. Keimer, « A Note on the Hieroglyphs  and  », *AJSL* 43, 1927, p. 226-231.

Plus précisément, l'oie et le canard⁸ sont très communs dans la vie quotidienne des anciens Égyptiens, ceux-ci en avaient d'ailleurs dénombré près de 21 espèces et noms⁹. L'oie ne semble pas avoir été l'oiseau le plus prestigieux à leurs yeux. Néanmoins, cet oiseau fait partie intégrante de la vie de chaque Égyptien, que ce soit pour la nourriture, l'usage de ses plumes pour la fabrication des éventails, ou la composition des listes d'offrandes sur les autels des divinités et des défunts¹⁰. Par cette présence, l'oie joue un rôle aussi important dans le monde d'ici-bas que dans l'au-delà.

Nous pouvons observer l'oie partout, circulant dans les buissons et les jardins des élites, ou errant dans les rues et les passages de chaque village égyptien antique, tout comme elle le fait aujourd'hui¹¹. Cette espèce très familière dans la vie quotidienne a profondément imprégné l'univers mental des anciens Égyptiens¹². L'importance de l'oie se manifeste aussi dans l'écriture hiéroglyphique : le signe de l'oie représentant l'oie rieuse (*Anser albifrons*) G38  sert de déterminatif standard pour la plupart des

⁸ La recherche concernera d'une manière plus succincte le canard et le cygne, car ils constituent avec l'oie une seule famille d'oiseaux, celle des *anatidés* décrite comme suit : oiseaux aquatiques aux pattes palmées tels que le canard, la sarcelle, l'oie et le cygne. Ils sont caractérisés par leur bec plat, bordé de lamelles, leur langue parfois dentée, et leur régime microphage. Les *anatidés*, qui forment une vaste famille, sont divisés en deux tribus : les *ansérinés* tels que l'oie et les *anatinés* tels que le canard). *Dictionnaire de français Larousse, anatidé*, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anatid%C3%A9/3302>, (14 juin 2014).

⁹ Nous les énumérerons au chapitre II dans les sections 2.1 et 2.2.

¹⁰ J. Dümichen, *Die Kalendarischen Opferfest-Listen im Tempel von Medinet Habu*, Leipzig, 1881, pls. VI (8), VIIa (26), VIII (29) ; Barta, *Opferliste*, figs. 1, 4, 7 ; T. S. Richter, « Gänse im Alten Ägypten: In Küche, Grab und Tempel hochgeschätzt », *aMun, Magazin für die Freunde der ägyptischen Museen* 24, 2005, p. 20-25.

¹¹ B. Scanlan, « Animals: The Hunted and the Domesticated », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 88 ; R. Bailleul-LeSuer, « From Kitchen to Temple: The Practical Role of Birds in Ancient Egypt », dans *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, édité par R. Bailleul-LeSuer, OIP 35, Chicago, 2012, p. 31.

¹² R. Schlichting, « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttinge, 1994, p. 183-188.

mots liés aux oiseaux, domestiqués ou sauvages¹³, et éventuellement pour les créatures ailées¹⁴ comme la sauterelle, la mouche et le moustique¹⁵; peut-être à cause de leurs ailes et de leur aptitude à voler comme les oiseaux. Ajoutons que, outre leurs silhouettes apparentées¹⁶, l'oie et le canard partageaient chez les anciens Égyptiens, une signification érotique¹⁷.

Les oies n'étaient pas seulement élevées en basse-cour, mais vivaient aussi à l'état sauvage dans les régions humides et les marais abondants où elles étaient chassées¹⁸. Les scènes de chasse dépeintes par les Égyptiens renfermaient une symbolique concernant les ennemis¹⁹; d'autre part, les oies et les canards, en tant que gibier,

¹³ Dans le Papyrus *Westcar* 8,18-26, le magicien et prophète Djédi montre son pouvoir magique devant le roi en ressuscitant une oie démembrée, symbole du monde ailé; puis un taureau, représentant des mammifères.

¹⁴ Un déterminatif est un signe ou plusieurs signes qui placé(s) à la fin d'un mot, indique(nt) de quelle(s) catégorie(s) sémantique(s) relève ce mot. De fait, l'oie rieuse (*Anser albifrons*) G38 , confondue avec le canard pilet (*Anas acuta*) G39 , est considérée comme le déterminatif de rang supérieur pour les oiseaux; comme le signe F27  « la peau de vache » pour les mamelles et le signe M1  « un type d'arbre » pour les arbres, voir: O. Goldwasser, « The determinative system as a mirror of world organization », *GM* 170, 1999, p. 51.

¹⁵ Dans le dialecte égyptien actuel, les mouches sont « الطير *alṭyr*, les aériens »; de la même manière qu'en anglais, les mouches sont des « flies ».

¹⁶ Comme le signe G38  de l'oie rieuse (*Anser albifrons*) et le signe G39  du canard pilet (*Anas acuta*).

¹⁷ M. Gander, « Erotische Sinnbilder? Enten und Gänse im Alten Ägypten », dans *Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung vom 15. Juli bis 17. September 2006 im Zoologischen Garten Berlin*, p. 84-89.

¹⁸ N. H. Henein, « Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra », *BIFAO* 102, p. 259-266.

¹⁹ H. Grapow, « Die Vogeljagd mit dem Wurfholz », *ZÄS* 47, 1910, p. 132-134; S. Dunncliff, « Marshes Activities », dans *Behind the Scenes. Daily Life in Old Kingdom Egypt*, édité par Ann McFarlane et Anna-Latifa Mourad, *ACE-Stud.* 10, 2012, p. 109-124.

représentaient des forces hostiles dont le défunt devait triompher²⁰. Dans un registre différent, un poème d'amour égyptien compare l'amoureux à une oie sauvage lorsqu'il décrit les parties du corps de sa bien-aimée²¹. En outre, une autre image de l'oie a été introduite dans la religion égyptienne pour représenter le dieu Amon²², et aussi *Ngg-wr* « le Grand-Cacardeur », qui a annoncé la création du monde²³.

1.2 Historiographie des oiseaux

Des ouvrages de voyageurs européens au 18^e siècle²⁴, et des savants de l'expédition de Bonaparte en Égypte au début du 19^e siècle²⁵ nous ont révélé des observations rigoureuses de l'avifaune égyptienne à un moment où elle était encore très abondante. Nous signalons les remarques et les comptes rendus de savants comme ceux de J.-C. Savigny²⁶ par exemple, qui a participé à la *Description de l'Égypte*, et analysé les

²⁰ Junker, *Schlacht- und Brandopfer*, p. 73-75 ; J. G. Griffiths, « The accusing animals », dans *Religion und Philosophie im alten Ägypten: Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991*, OLA 39, Louvain, 1991, p. 149-154.

²¹ W. K. Simpson et autres, *The Literature of Ancient Egypt*, 3^e édition, New Haven, 2003, p. 309, no. 3 ; B. Peterson, « Egyptian Symbols of Love », *Medelhavsmuseet Bulletin*, vol. 23, Stockholm, 1987, p. 23-27 ; B. Mathieu, *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne. Recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire*, BdE 115, Le Caire, 1996, p. 197.

²² G. A. Wainwright, « Some Aspects of Amūn », *JEA* 20, no. 3/4, 1934, p. 139-153 ; *Id.*, « The Origin of Amūn », *JEA* 49, 1963, p. 21-23 ; Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 5-41.

²³ E. Otto, *Osiris und Amun. Kuld und Heilige Stätten. Aufnahmen von Max Hirmer*, Munich, 1966, p. 42 ; W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 119-120 ; *LÄG I*, p. 306.

²⁴ F. Hasselquist avait déjà visité l'Asie Mineure, l'Égypte, l'île de Chypre et la Palestine entre les années 1749 et 1754, il avait constitué d'importantes collections d'histoire naturelle, voir : F. Hasselquist, *Voyages and Travels in the Levant; in the Years 1749, 50, 51, 52*, Londres, 1766 ; pour d'autres références de cette époque : M. Russell, *View of Ancient and Modern Egypt, with an Outline of its Natural History*, New York, 1835 ; *L. D.*

²⁵ B. Taschen, rééd., *Description de l'Égypte. Publiée par les ordres de Napoléon Bonaparte*, Köln, 1994, vol. 1 – Zoologie – Oiseaux, pls. 1-14, p. 766-779.

²⁶ J.-C. Savigny, « Système des oiseaux de l'Égypte et de la Syrie », dans *Description de l'Égypte, Histoire naturelle*, t. 1, Paris, 1809, p. 62-114.

caractères distinctifs de trois familles d'oiseaux : les vautours, les éperviers et les chouettes. Vers le milieu du 19^e siècle, K. R. Lepsius a décrit et publié les résultats de son étude des fragments de plusieurs tombes examinées lors de son expédition scientifique²⁷.

Quelques décennies plus tard, l'association entre la zoologie et l'égyptologie à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle a représenté une nouvelle approche scientifique comparative qui n'avait jamais été tentée auparavant. Ainsi, des travaux de P. d'Avennes²⁸, d'A. Mariette²⁹ et d'autres chercheurs³⁰ ont consisté à comparer les descriptions zoologiques relevées directement dans la nature avec celles des représentations iconographiques et épigraphiques anciennes.

²⁷ K. R. Lepsius, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien nach den Zeichnungen der von Seiner Majestät dem Könige von Preußen, Friedrich Wilhelm IV, nach diesen Ländern gesendeten, und in den Jahren 1842-1845 ausgeführten wissenschaftlichen Expedition auf Befehl Seiner Majestät*, 12 vols., Berlin, 1849, réédition Genève, 1972-1973.

²⁸ É. Prisse d'Avennes, *Histoire de l'art égyptien d'après les Monuments*, tome II, Paris, 1879, p. 134-135.

²⁹ A. Mariette, *Voyage dans la Haute-Égypte*, tome I, Le Caire-Paris, 1878, p. 38-39.

³⁰ G. Maspero, « Un manuel de hiérarchie égyptienne et la culture et les bestiaux dans les tableaux des tombeaux de l'Ancien Empire », *JournAs*, série 8, tome 11, Paris, 1888, p. 67-112 ; Petrie, *Medum*, p. 30 ; F. L. Griffith dans son ouvrage : *A Collection of Hieroglyphs*, ASEg 6, Londres, 1898, p. 19-23, a mis l'accent sur 19 espèces d'oiseaux en précisant pour chaque oiseau le nom commun, le nom scientifique, l'identification, l'apparition de l'oiseau dans les textes hiéroglyphiques et sa valeur phonétique jusqu'à l'époque copte ; Davies, *Ptahhetep I*, p. 19-21, pls. 7, 8 ; V. Loret, « Horus-le-faucon », *BIFAO* 3, 1903, p. 1-24 ; J. Capart, *Primitive Art in Egypt*, Philadelphie, 1905, p. 4 ; M. A. Murray, *Saqqara Mastabas*, BSAE 10, vol. 1, p. 41-42, pl. 37, Londres, 1905.

Néanmoins, ce n'est qu'à partir de l'époque du savant français H. Boussac (1846-1942) que la faune pharaonique a été présentée sous les deux angles descriptif et religieux³¹. Presque tous les insectes, les mammifères ainsi que les oiseaux figurant sur les monuments ont fait l'objet de ses recherches et de ses publications assorties de dessins. Son protocole d'enquête, qui consistait à se concentrer sur une caractéristique physique distinctive de l'animal dessiné, visait à identifier d'abord les espèces représentées, puis à interpréter leur implication dans les cérémonies religieuses ; ce même protocole a été ensuite adopté par de nombreux autres chercheurs. Des savants tels C. Gaillard, G. Daressy³², L. Lortet³³ et L. Loat³⁴ ont pu examiner un nombre important d'oiseaux figurés dans l'art et dans les hiéroglyphes ou bien momifiés en décrivant la morphologie de chaque espèce identifiée avec des précisions sur leurs caractéristiques physiques, leur répartition géographique et leurs comportements, et — à partir de cette description — saisir le rôle religieux important d'oiseaux tels que le faucon, le vautour et l'ibis sacré.

³¹ H. Boussac, « Les anséridés dans l'Égypte pharaonique », *Naturaliste* 26, 1904, p. 209-211; *Id.*, « L'hirondelle dans les mythes égyptiens », *Cosmos*, 1905, p. 661-665 ; *Id.*, « Le Héron cendré et la légende du Phénix », *Naturaliste* 27, 1905, p. 41-44 ; *Id.*, « Identification de quelques oiseaux représentés sur les monuments pharaoniques », *Naturaliste* 30, 1908, p. 105-107, 122-123, 179-181, 230-231, 242-243, 253-254, 276-277, 285 ; *Id.*, « Le pigeon dans l'Égypte ancienne », *La Nature* 37, 1909, p. 246-247 ; *Id.*, « La spatule blanche (*Platalea leucorodia*, Linné) », *RecTrav* 32, 1910, p. 50-52 ; *Id.*, « Oiseaux de l'Afrique tropicale représentés sur les monuments égyptiens. Le baléniceps roi (*Balaeniceps rex*, Gould) », *Revue française d'ornithologie* 1, 1910, p.309, 312 ; *Id.*, « Le canard à longue queue ou pilelet », *RecTrav* 33, 1911, p. 59-63 ; *Id.*, « Le baléniceps roi (*Balaeniceps rex*, Gould) », *RecTrav* 34, 1912, p. 163-165.

³² CG 29501-29733 et 29751-29834.

³³ L. Lortet, et C. Gaillard, *Les oiseaux momifiés de l'ancienne Égypte*, Paris, 1901 ; *Id.*, *La faune momifiée de l'ancienne Égypte*, 2 tomes, Lyon, 1905, 1909.

³⁴ L. S. Loat, « The Ibis Cemetery at Abydos », *JEA* 1/1: 40, 1914.

Toutefois, le *Nicoll's Birds of Egypt* de R. Meinertzhagen³⁵ représente une référence incontournable pour toute étude ornithologique. Il constitue le pendant naturaliste des ouvrages plus conceptuels publiés par plusieurs égyptologues et chercheurs. Ainsi, entre 1927 et 1955, L. Keimer fit paraître une série d'articles sur certaines espèces d'oiseaux en Égypte ancienne concernant les oiseaux sacrés tels que l'ibis³⁶, ou bien à propos de l'identification de quelques espèces d'oiseaux³⁷ et des signes hiéroglyphiques représentant des oiseaux comme le signe G1 du vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) , le G14 du vautour fauve (*Gyps fulvus*) ³⁸, et le G17 de l'effraie des clochers (*Tyto alba*) ³⁹. Il a été le premier à identifier l'oiseau  du G21 par la pintade de Numidie (*Numida meleagris*)⁴⁰. Cette identification a été confirmée ultérieurement par d'autres chercheurs comme P. F. Houlihan⁴¹ et N. Beaux⁴².

³⁵ Dans R. Meinertzhagen, *Nicoll's Birds of Egypt*, 2 vols., Londres, 1930, une description des espèces d'oiseaux en Égypte ancienne, par R. E. Moreau, qui occupe le chapitre III de la page 58 à la page 77. La première publication de Nicoll sur les différentes espèces d'oiseaux était intitulée : M. J. Nicoll, *Handlist of The Birds of Egypt*, Egypt Zoological Service Publication 29, Le Caire, 1919.

³⁶ L. Keimer, « Interprétation de plusieurs représentations anciennes d'ibis », *CdE* 29, 1954, p. 237-250 ; *Id.*, « The Egyptian Ibis », *ETM* 16, 1955, p. 16-19.

³⁷ *Id.*, « Quelques remarques sur la huppe (*Upupa epops*) dans l'Égypte ancienne », *BIFAO* 30, 1930, p. 305-331 ; *Id.*, « Remarques au sujet de l'oiseau ΔAKNIΣ (Hésychius) ou ΔAKNAΣ (Festus) », *ASAE* 41, 1942, p. 315-322 ; *Id.*, « Jardins zoologiques d'Égypte », *CHE* 6, 1954, p. 81-159.

³⁸ *Id.*, « A Note on the Hieroglyphs  and  », *AJSL* 43, 1927, p. 226-231 ; *Id.*, « Quelques hiéroglyphes représentant des oiseaux », *ASAE* 30, 1930, p. 1-26.

³⁹ *Id.*, « Les hiboux constituant les prototypes de la lettre M de l'alphabet égyptien », *Annals of the Faculty of Arts. Ibrahim Pasha University* 1, 1951, p. 73-83.

⁴⁰ *Id.*, « Sur l'identification de l'hiéroglyphe *nh*  », *ASAE* 38, 1938, p. 253-263 ; *Id.*, « Notes additionnelles sur l'identification de l'hiéroglyphe *nh* », *ASAE* 38, 1938, p. 689 ; *Id.*, « Quelques nouvelles remarques au sujet de l'hiéroglyphe *nh*  », *ASAE* 41, 1942, p. 325-332.

⁴¹ Houlihan, *Birds*, p. 82-83.

⁴² Beaux, N., « La pintade, le soleil et l'éternité. À propos du signe [...] (G 21) », *BIFAO* 104, 2004, p. 21-38.

Étant docteur en médecine vétérinaire, J. Boessneck a écrit une série d'articles et d'études relatifs à l'identification des animaux et des oiseaux en Égypte ancienne, tout en soulignant leur importance socio-économique à cette époque⁴³. Ses recherches visaient non seulement à déterminer les noms et les espèces d'animaux et d'oiseaux, mais aussi à élucider l'histoire de la médecine vétérinaire, la domestication et l'identification des os et des squelettes découverts dans les fouilles⁴⁴. Sur la même ligne que J. Boessneck se situent P. F. Houlihan et S. M. Goodman qui, en tant que naturalistes, s'attachent surtout à identifier les espèces d'oiseaux dans les sources iconographiques non écrites, en n'examinant qu'accessoirement l'utilisation des oiseaux dans les textes hiéroglyphiques⁴⁵. Sa solide formation zoologique lui a permis d'identifier définitivement des espèces non définies par L. Keimer comme le G36  *wr* déterminé par l'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*)⁴⁶. Nous observons donc que certains chercheurs croisant leurs connaissances égyptologiques avec leur formation de naturalistes ont pu identifier, décrire, et analyser d'une manière plus structurée les différentes espèces d'oiseaux.

Cette démarche consistant à mettre l'accent sur les espèces d'oiseaux représentées a conduit N. Beaux à identifier les espèces, l'habitat et la distribution de 38 oiseaux observés sur les parois du « Jardin botanique de Thoutmosis III » à Karnak, dont au moins le tiers est constitué d'espèces bien connues en Égypte ancienne et sont

⁴³ J. Boessneck, « Eine Darstellung des Kranichfangs und ihre Bedeutung für die Haltung des Kranichs im alten Ägypten », *Tierärztliche Umschau*, 11:222-225, 1956 ; *Id.*, *Gemeinsame Anliegen von Ägyptologie und Zoologie aus der Sicht des Zooarchäologen*, BADW 5, Munich, 1981.

⁴⁴ J. Boessneck, *Tell el-Dab'a III: Die Tierknochenfunde 1966-1969*, Vienne, 1976 ; J. Boessneck, « Vogelknochenfunde aus dem alten Ägypten », *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien* 88/89, Vienne, 1986, p. 323-344 ; J. Boessneck et A. von den Driesch, « Vogelknochenfunde aus dem Tal der Königinnen », *Spixiana* 11, Munich, 1988, p. 279-302 ; *Id.*, « Tierknochenfunde », dans *Tell el-Fara'in. Buto I*, édité par Th. von der Way, Mayence, 1997, p. 206-213.

⁴⁵ Houlihan, *Birds*.

⁴⁶ Houlihan, *Birds*, p. 125.

reproduites dans l'iconographie égyptienne⁴⁷. Dans un autre registre, C. Wolterman rapporte dans un article des remarques philologiques et ornithologiques pour trois espèces d'oiseaux G22 , G35  et H3 . Il explique comment les anciens Égyptiens se sont inspirés des signes distinctifs de ces oiseaux comme la couleur, le chant, l'habitat et le comportement dans la composition de leurs noms hiéroglyphiques⁴⁸. Par ailleurs, L. Evans est allée au-delà de la simple identification des espèces d'animaux et d'oiseaux grâce à leurs caractéristiques morphologiques. Elle a adopté une nouvelle approche en documentant la façon dont les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les poissons, les amphibiens et les insectes sont montrés dans leur comportement quotidien dans les représentations de la région memphite datant de l'Ancien Empire en joignant la connaissance zoologique actuelle de la faune⁴⁹. Cette étude approfondie et originale révèle que les Égyptiens étaient parfaitement conscients du comportement naturel de nombreuses espèces d'animaux et d'oiseaux. Et de manière très spécifique, A. David examine le comportement vorace d'une seule icône représentant le moineau domestique G37  qui caractérise l'oiseau du mal et de ce fait le champ lexical associé à cet oiseau est apparu d'emblée très étendu⁵⁰. L'étude de W. Barta concernant les listes d'offrandes signale la présence permanente des oiseaux et l'évolution de leur rang dans ces listes à travers les différentes époques⁵¹. J. W. Darby et L. Grivetti, en tant que spécialistes de la nutrition, avec P. Ghalioungui — historien de la médecine et égyptologue — publient un ouvrage de

⁴⁷ N. Beaux, *Le Cabinet de curiosités de Thoutmosis III. Plantes et animaux du « Jardin botanique » de Karnak*, OLA 36, Louvain, 1990, p. 217-275.

⁴⁸ Wolterman, *The names of birds*, p. 119-130.

⁴⁹ L. Evans, *Animal Behavior in Egyptian Art. Representations of the Natural World in Memphite Tomb Scenes*, ACE-Stud. 9, 2010.

⁵⁰ A. David, *De l'infériorité à la perturbation. L'oiseau du « mal » et la catégorisation en Égypte ancienne*, GOF 38, Wiesbaden, 2000.

⁵¹ Barta, *Opferliste*.

référence et une inestimable étude concernant l'alimentation des anciens Égyptiens dont les oiseaux jouent un rôle important⁵². J. Swinton propose d'aller au-delà des scènes et de comprendre plutôt le sens religieux profond lié à la résurrection dans les représentations d'oiseaux sur les parois des tombes de l'Ancien Empire⁵³.

Signalons deux études riches en documents qui confirment l'importance socio-économique des oiseaux en Égypte ancienne. La première est celle d'O. Mahmoud⁵⁴ : elle atteste la présence de nombreuses espèces d'oiseaux sédentaires qui vivaient avec d'autres espèces migratrices dans la préhistoire et au début de l'histoire égyptienne dans la vallée du Nil et le Delta alors que les Égyptiens ont réussi à utiliser cette avifaune très tôt pour leur intérêt. Il souligne les origines du développement d'une économie basée sur l'élevage des oiseaux qui a connu son apogée au cours du Nouvel Empire. Un rapport a été établi entre les espèces d'oiseaux rigoureusement observées et détaillées par l'auteur et leur importance dans la vie économique.

La seconde recherche est l'étude récente de R. Bailleul-LeSuer⁵⁵ composée de trois parties. Elle examine d'abord dans la première partie les techniques conçues pour piéger les oiseaux vivants et leur répartition ensuite par de hauts fonctionnaires dans des domaines précis. Dans la deuxième partie, elle montre comment ces domaines d'élite et les temples ont réussi à préserver les oiseaux en captivité, ce qui a exigé une main-d'œuvre importante, et donc la création des programmes d'élevage qui ont réussi à domestiquer par exemple l'oie cendrée (*Anser anser*) au Nouvel Empire. La

⁵² J. W. Darby et autres, *Food: The Gift of Osiris*, vol. 1, Londres, 1977, p. 283-286 ; p. 290, fig. 6. 19b ; p. 293, fig 6. 21b, redessinée d'après une photo prise en 1969.

⁵³ J. Swinton, « Food and Drink », dans *Behind the Scenes. Daily Life in Old Kingdom Egypt*, édité par Ann McFarlane et Anna-Latifa Mourad, *ACE-Stud.* 10, 2012, p. 48-50.

⁵⁴ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*.

⁵⁵ R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*.

troisième partie de cette étude présente les changements observés dans la gestion des oiseaux en Égypte gréco-romaine. Les nouvelles espèces d'oiseaux introduites dans le pays tel que le poulet (*Gallus gallus domesticus*) ont augmenté le nombre des lieux d'exploitation avicole. D'un autre côté, on a également développé de nouvelles techniques pour piéger et maintenir en captivité les espèces d'oiseaux telles que les faucons et les ibis sacrés destinés à répondre aux besoins du culte des oiseaux sacrés sous forme de momies.

Sur le plan religieux, dimension de la question qui nous intéresse tout particulièrement, H. Kees, A. Gardiner et F. Dunand-R. Lichtenberg décrivent le thème de l'implication de quelques oiseaux dans le monde divin, qui avaient le privilège de bénéficier d'un traitement spécial dans les enclos réservés de certains temples⁵⁶. Les oiseaux sont bien présents dans les rites religieux accomplis dans les temples comme ceux de la chasse au filet ou bien pour la célébration de la fête du dieu Soker⁵⁷. D. Meeks⁵⁸ et S. H. Aufrère⁵⁹ s'intéressent à certaines caractéristiques cosmogoniques précises sur les oiseaux migrateurs qui semblent venir des confins mystérieux et inaccessibles du monde. Ces migrateurs se trouvent en effet être les uniques témoins vivants de ces lieux que seuls les dieux peuvent habituellement connaître.

⁵⁶ H. Kees, *Der Götterglaube im alten Ägypten*, MVÄG 45, p. 43 ; A. Gardiner, « The Gods of Thebes as Guarantors of Personal Property », *JEA* 48, 1962, p. 57-69 ; F. Dunand et R. Lichtenberg, *Des animaux et des hommes. Une symbiose égyptienne*, Paris, 2005, p. 163-164.

⁵⁷ A. Alliot, « Les rites de la chasse au filet aux temples de Karnak, d'Edfou et d'Esneh », *RdE* 5, 1946, p. 57-118 ; G. Wohlgemuth, *Das Sokarfest*, Göttingue, 1957, p. 163-169.

⁵⁸ D. Meeks, « Les oiseaux marqueurs du temps », *BCLÉ* 4, 1990, p. 37-52 ; *Id.*, « Oiseaux des carrières et des cavernes », dans *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain*, OLA 38, Louvain, 1991, p. 233-241.

⁵⁹ S. H. Aufrère, « *Threskiornis aethiopicus*. Autour d'un mouvement migratoire de l'ibis dans l'Égypte ancienne », dans *L'Oiseau. Entre ciel et terre*. Deuxième Journée universitaire de Hérisson. Colloque international organisé par les cahiers Kubaba (Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne) et la ville de Hérisson, 17-20 juin 2004, édité par M. Mazoyer, Paris, 2005, p. 9-31.

Tous ces aspects manifestes ont été rassemblés en deux ouvrages. Le premier a été réalisé par P. Vernus et J. Yoyotte portant sur le bestiaire de l'Égypte ancienne ; il représente une référence incontournable dans ce domaine⁶⁰. La partie relative à l'avifaune comprend de nombreuses illustrations et des sources de textes indéniables pour tout chercheur ; elle présente les extraits les plus significatifs concernant le monde ailé en Égypte ancienne. Le second ouvrage résulte d'une étude collective complète sur les oiseaux en Égypte ancienne, et décrit leur importance socio-économique dans la société, ainsi que leur présence continue dans l'art et la religion⁶¹. Ainsi, les recherches en zoologie et ornithologie égyptiennes deviennent de plus en plus conceptualisées et actualisées.

1.3 Historiographie des oies

Nos travaux sur l'historiographie des oies nous ont conduits à distinguer trois grands axes de recherche. Le premier axe a été le plus examiné par les chercheurs et se rapporte à l'identification des oies et à la découverte de leur nomenclature dans les diverses sources iconographiques. Le deuxième axe vise à clarifier la problématique de la domestication de l'oie dans la vie quotidienne et à élucider sa contribution majeure dans le domaine socio-économique de l'Égypte ancienne. Quant au troisième et dernier axe qui constitue le vif de notre recherche, il se rapporte au concept religieux attaché à cet oiseau dans la cosmogonie, les différents rites funéraires et religieux, et la présence manifeste de quelques divinités primordiales figurées sous l'aspect d'une oie. Dans les paragraphes qui suivent, nous allons approfondir l'historiographie de chacun de ces grands axes de recherche.

⁶⁰ P. Vernus et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005.

⁶¹ R. Bailleul-LeSuer, éd., *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, Chicago, OIP 35, 2012.

1.3.1 L'identification des oies et la découverte de leur nomenclature

Des travaux d'égyptologues portant sur la période prédynastique ont mis en évidence les premiers témoignages de l'identification de l'oie en Égypte. Des représentations d'oies sous forme de peigne (doc. 64), ou en relief sur des vases (doc. 117), sur des objets en ivoire (docs. 118, 119), et sur certaines parois (doc. 120) ont été découvertes à Nagada et Hiérakonpolis en Haute-Égypte. Au début de la période historique, d'autres squelettes d'une bernache à cou roux (*Branta ruficollis*), de quatre ouettes d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*) et des os de jeunes lions ont été trouvés dans la tombe du roi Hor-Aha de la I^{re} dynastie (3100 av. J.-C.) à Abydos⁶². Ces animaux privilégiés étaient des attributs vivants de la nature divine du roi.

Traditionnellement, pour un oiseau on définit l'espèce comme génétiquement distincte si elle ne peut pas se reproduire avec une autre espèce, quoiqu'il soit parfois difficile d'établir des distinctions très nettes. Une sous-espèce (race) est une population d'une espèce, isolée géographiquement, et qui diffère des autres races de la même espèce par sa structure ou sa couleur⁶³. À partir de cet axe de recherche, certains chercheurs ont croisé les études égyptologiques et ornithologiques afin de suggérer l'identification des espèces et des sous-espèces (races) en Égypte ancienne⁶⁴.

⁶² T. S. Richter, « Gänse im Alten Ägypten: in Küche, Grab und Tempel hochgeschätzt », *aMun, Magazin für die Freunde der ägyptischen Museen* 24, 2005, p. 20 ; pour un oiseau identifié comme un canard pilet représenté à l'époque du même roi Hor-Aha à Saqqarah, voir : W. B. Emery avec la collaboration de Z. Y. Saad, *Hor-AHA*, FouillesSaqq 1937-1938, Le Caire, 1939, p. 94.

⁶³ L. Jonsson, *Les oiseaux d'Europe. D'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*, traduit et adapté de l'anglais en français, Paris, 1994, p. 25 ; Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *La classification*, <http://www.oiseau.info/classification.html>, (21 juin 2016).

⁶⁴ Comme pour la présence de *Anser sacer* en Nubie en tant que sous-espèce, voir : P. Cervicek, « Anser sacer », *BzS* 1, Vienne, 1986, p. 121-126 ; H. Boussac, « L'oie de Gambie », *RecTrav* 34, 1912, p. 167-168.

Ainsi, la statue quasi unique du cygne tuberculé ou cygne muet (*Cygnus olor*) dans l'art égyptien, datant de la 12^e dynastie et découverte par J. de Morgan à Dahchour, témoigne de la présence de cette espèce en Égypte ancienne⁶⁵. Par ailleurs, le cygne chanteur « sauvage » (*Cygnus cygnus*), peut-être nommé aussi le cygne de Bewick (*Cygnus columbianus bewickii*), est représenté plus souvent que le cygne tuberculé, en particulier dans le mastaba de Ptahhotep de l'Ancien Empire (5^e dynastie, vers 2400 av. J.-C.) qui en compte 1225⁶⁶.

D'autres chercheurs ont également signalé les trois espèces d'oies qui figurent sur l'une des plus belles peintures égyptiennes sur plâtre, la célèbre œuvre dite des « oies de Meïdoum » datant de la 4^e dynastie, conservée au musée du Caire. Elle représente, en grandeur nature, trois espèces d'oies aussi ressemblantes que peuvent l'être celles reproduites en couleurs dans nos manuels de biologie : l'oie rieuse, ou oie à front blanc (*Anser albifrons*) « oie *trp* », l'oie des moissons (*Anser fabalis*) et la bernache à cou roux (*Branta ruficollis*)⁶⁷. Par ailleurs, l'oie cendrée (*Anser anser*) « oie *r3* ou *sr* », considérée comme l'ancêtre de la plupart des races d'oies domestiques est admirablement représentée sur une paroi du palais nord d'Akhénaton à Tell el-

⁶⁵ J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903, p. 74.

⁶⁶ J. Vandier d'Abbadie dans son article « Le cygne dans l'Égypte ancienne », *RdE* 25, 1973, p. 37, propose que le cygne attesté dans la tombe de Ptahhotep est un cygne muet à cause de son cou recourbé. Selon Houlihan, *Birds*, p. 179, note 286, cette caractéristique d'identification est peu pertinente ; Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Ptahhotep. Scenes details*, *Egypt in miniature* 2, Oxford, 2008, p. 197, no. 277 ; J. E. Quibell, *The Ramesseum*, avec traduction et commentaires de W. Spiegelberg. *The Tomb of Ptah-Hetep*, copié par R.F.E. Paget et A.A. Pirie, avec commentaires de F. L. Griffith, *BSAE* 2, Londres, 1898, pl. 31 ; Davies, *Ptahhetep* I, pl. 17b.

⁶⁷ C. Gaillard, « Les oies de Meïdoum », *RdE* 12, 1907, p. 212-215 ; C. Whympfer, *Egyptian Birds for the Most Part Seen in the Nile Valley*, Londres, 1909, p. 175-177 ; O. Goelet, « The Migratory Geese of Meïdoum and some Egyptian Words for 'Migratory Bird' », *BES* 5, 1983, p. 41-60 ; É. Sterbetz, « Documents dans les arts plastiques pour l'étude de la migration des bernaches à cou roux », *BMH* 50, 1978, p. 73-78.

Amarna datant de la 18^e dynastie (vers 1375 av. J.-C.)⁶⁸. Des peintures sur plâtre et des bas-reliefs témoignent de la présence de l'ouette d'Égypte ou l'oie du Nil (*Alopochen aegyptiaca*) à partir de la 18^e dynastie⁶⁹. Dans certaines de ses études, J. Boessneck identifie quelques espèces d'oies d'une manière précise et élaborée⁷⁰. Et dans son travail scrupuleux, O. Mahmoud identifie d'abord un nombre important d'*anatidés* (oies, canards et cygnes)⁷¹. Quelques noms d'espèces d'oies comme *htm*, *bd3*, *h3r*, *gb* ou *gbb*, et *dnw* concernent des espèces indéterminées⁷².

⁶⁸ P. F. Houlihan et B. Scanlan estiment qu'elle est la seule identification certaine de l'oie cendrée en Égypte ancienne. Ils s'opposent à l'avis de J. Boessneck qui identifie l'oie cendrée dans d'autres occurrences dans l'art égyptien ; ils signalent que ces descriptions ne correspondent pas aux caractéristiques précises d'une oie cendrée, voir : Houlihan, *Birds*, p. 54 ; p. 179 no. 299 ; B. Scanlan « The Hunted and the Domesticated », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 88 ; Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 204.

⁶⁹ Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 2.

⁷⁰ Boessneck, *Tierwelt*, p. 89, fig. 175, pl. 172 ; Boessneck, *Gänsehaltung*.

⁷¹ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 47-85.

⁷² Voir la section 2.2.

1.3.2 La domestication de l'oie et sa contribution dans le domaine socio-économique

Quant au deuxième axe de recherche concernant d'abord la domestication de l'oie liée ensuite au domaine socio-économique dans la vie journalière des anciens Égyptiens, les travaux publiés à propos des mastabas de Ti⁷³ et de Ptahhotep⁷⁴, indiquent que ce n'est qu'à partir du III^e millénaire av. J.-C. que nous pouvons repérer l'origine de la présence de l'oie dans la vie quotidienne⁷⁵ et sa domestication⁷⁶. Vient ensuite J. Boessneck avec ses études sur la problématique de la domestication de l'oie *smn* en Égypte et ses interprétations à propos de la confusion courante entre l'oie *smn* et l'oie cendrée⁷⁷. O. Mahmoud étudie principalement l'importance économique des oiseaux en général à l'Ancien Empire, en consacrant une partie conséquente de son étude sur les espèces d'oies⁷⁸. Il se pose également des questions sur la domestication de l'oie cendrée (*Anser anser*) *r3* et de l'oie rieuse (*Anser albifrons*) *trp* à partir de la fin de l'Ancien Empire grâce à leur saveur et à la facilité de leur domestication⁷⁹. Enfin, la thèse récente de R. Bailleul-

⁷³ G. Steindorff, *Das Grab des Ti*, Sieglin Exp. 2, Leipzig, 1913, pls. 25, 33 ; Épron, *Ti I*, fig. 6 ; Wild, *Ti III*, pl. 169.

⁷⁴ J. E. Quibell, *supra* ; Davies, *Ptahhetep I*, pl. 27.

⁷⁵ Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 42-66 ; Vandier, *Manuel V*, le chapitre III concerne les oiseaux.

⁷⁶ W. H. Ridell, « The Domestic Goose », *Antiquity* 17, 1943, p. 148-155 ; L. Krzyżaniak, « Les débuts de la domestication des plantes et des animaux dans les pays du Nil », *BSFE* 96, 1983, p. 8 ; T. S. Richter, *loc. cit.*, p. 21. En plus de sa chair savoureuse, l'oie était appréciée pour sa graisse, utilisée dans plusieurs recettes préparées pour apaiser les effets du froid et les douleurs des articulations et des orifices, pour lutter contre le scorbut, les maladies oculaires, les troubles digestifs, ainsi que pour d'autres usages, voir : B. Ebbell et L. Banov, *The Papyrus Ebers: the greatest Egyptian medical document*, Copenhague, 1937, 31, 32, 43, 51, 61, 83, 85.

⁷⁷ Boessneck, *Haustiere*, p. 34 ; pl. 20, fig. 40 ; J. Boessneck, « Riesige Hausgänse aus der Spätzeit des alten Ägypten », *Archiv für Geflügelkunde* 55, no. 3, 1991, p. 105-110.

⁷⁸ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, *passim*.

⁷⁹ *Ibidem*, p. 246-255.

LeSuer se rapporte à l'étude de l'oie en divers endroits, depuis la chasse au filet, en passant par la représentation dans les offrandes jusqu'à la domestication⁸⁰.

1.3.3 Le concept religieux et les différents rites attachés à l'oie

Nous supposons que l'excellente connaissance par les anciens Égyptiens des signes distinctifs et des particularités de l'oie a été peut-être une raison déterminante pour l'intégration de cet oiseau dans les conceptions religieuses, ce qui constitue donc le troisième axe abordé par les chercheurs d'après notre recherche historiographique sur les oies. L'oie, étant un oiseau sacré, représentait l'intermédiaire entre le monde d'ici-bas et le monde de la vie éternelle⁸¹. Grâce à son aptitude aux longs voyages, l'oie a d'abord rempli le rôle de messenger⁸². Partant ce concept, elle a joué un rôle significatif dans la cosmogonie égyptienne⁸³.

Le rite funéraire de la torsion du cou de l'oie a été évoqué en divers endroits dans l'ouvrage monumental de Junker, *Giza*⁸⁴ puis dans son article, *Feinde*⁸⁵, et dans l'article de Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*⁸⁶. D'autres chercheurs allemands comme A. Hermann, D. Kessler, J. Quack, R. Schlichting et

⁸⁰ R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources, passim*.

⁸¹ M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, vol. 2, BdE 20, Le Caire, 1954, p. 791-793 ; Abitz, *Statuetten*, p. 96-97.

⁸² P. Vernus et J. Yoyotte, *op. cit.*, p. 401.

⁸³ G. Lefèvre, « L'œuf divin d'Hermopolis », *ASAE* 23, 1923, p. 65-67.

⁸⁴ H. Junker, *Bericht Über die Grabungen auf dem Freidhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza*, 12 vols., Vienne-Leipzig, 1929-1955.

⁸⁵ H. Junker, « Die Feinde auf dem Sockel des Chasechem Statuen und die Darstellung von Geopferten Tierem », dans *Ägyptologische Studien*, Berlin, 1955, p. 162-175.

⁸⁶ E. Brunner-Traut, « Zur Tübinger Mastaba Seschemnofers III », dans *MDAIK* 15, 1957, Wiesbaden, p.18-32.

D. Kurth ont repéré également à partir du Nouvel Empire une certaine abondance de l'oie dans la plastique et le mobilier funéraire⁸⁷, comme dans certaines tombes de la vallée des Rois⁸⁸.

L'oie est visiblement présente dans le rituel de certaines fêtes religieuses comme celle du dieu Soker⁸⁹, et celle du dieu Min durant lesquelles quatre oies étaient envoyées aux quatre points cardinaux, pour signifier que la portée de la cérémonie s'étendait aux dimensions de la création⁹⁰. D'autre part, C. Graindorge accorde une importance particulière à la présence des oies au cours de la célébration de la fête du dieu Soker liée à celle de l'ascension du roi au pouvoir. Elle affirme que les oies redeviennent les volatiles originels qui permettent de légitimer le pouvoir du roi possesseur du trône d'Horus⁹¹.

⁸⁷ A. Hermann, « Das Motiv der Ente mit zurückgewendetem Kopfe im ägyptischen Kunstgewerbe », *ZÄS* 68, 1932, p. 86-105 ; D. Kessler, « Der satirisch-erotische papyrus Turin 55001 und das Verbringen des schönen Tages », *SÄK* 15, 1988, p. 179-182 ; J. Quack, *Die Lehren des Ani: ein neuägyptischer Weisheitstext in seinem kulturellen Umfeld*, OBO 141, Fribourg- Göttingue, 1994, p. 190 ; R. Schlichting, « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttingue, 1994, p. 183-188 ; D. Kurth, « Zur Erklärung des Bildmotivs auf einem der Prunkohrringe Tutanchamuns », *ZÄS* 109, p. 62-65.

⁸⁸ *CG* 46001-46529, p. 15, no. 46068 ; H. Carter, *The Tomb of Tut-Ankh-Amen*, vol. 2, New York, 1927, réédité en 1963, pl. 52 (a).

⁸⁹ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 83-105.

⁹⁰ Gauthier, *Min*, p. 220-222 ; M. Maher-Taha et autres, *Le Ramesseum XI, Les fêtes du dieu Min*, Centre d'études et de documentation sur l'ancienne Égypte, Collection scientifique 36, Le Caire, 1979, pls. 5, 6.

⁹¹ Graindorge, *Une histoire d'oies*.

Les rapports incontestables entre l'oie et les divinités égyptiennes sont explorés avec un certain niveau de recherche dans les études concernant le dieu Seth⁹², ainsi que pour le lien entre le dieu Amon et l'oie *smn*⁹³, et d'une manière moins élaborée pour le dieu Geb⁹⁴ et le dieu Hâpy⁹⁵. Ch. Kuentz décrit dans son étude (de 60 pages) un nombre considérable de représentations de l'oie du Nil (l'oie *smn* ou l'ouette d'Égypte). Les plus caractéristiques sont celles qui sont figurées sur les papyrus funéraires⁹⁶. Dans son article sur l'oie *smn* J. Vandier met l'accent sur la nouvelle acquisition d'une statue au musée du Louvre censée figurer l'oie *smn*, oiseau sacré du dieu Amon. Après avoir décrit la statue, il en déduit qu'elle symboliserait l'oie *smn* divinisée au Nouvel Empire⁹⁷. Et en tant qu'une hypostase d'Amon, dieu

⁹² H. Kees, « Bemerkungen zum Tieropfer der Ägypter und seiner Symbolik », *NAWG* 2, 1942, fig. 78 ; R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, IV^e édition, SAOC 54, Chicago, 2008, p. 128, no. 583 ; p. 160, no. 743 ; H. Junker, « Die Schlacht- und Brandopfer und ihre Symbolik im Tempelkult der Spätzeit », *ZÄS* 48, 1911, p. 73.

⁹³ Concernant le rapport entre l'oie et Amon, voir : J. Zandee, *De Hymnen aan Amon Van Papyrus Leiden I 350*, OMRO 28, Leyde, 1947 ; H. Kayser, « Die Gänse des Amon (Eine Neuerwerbung des Pelizaeus-Museums) », *MDAIK* 16, 1958, p. 193 ; A. Gardiner, « The Gods of Thebes as Guarantors of Personal Property », *JEA* 48, 1962, p. 57-69 ; E. ; M. Görg, « "Persönliche Frömmigkeit" in Israel und Ägypten », dans *Fs. H. Brunner*, 1983, p. 171-175 ; S. El-Adly, « Amun und seine Nilgans », *GM* 126, 1992, p. 47-57 ; W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 119-142 ; W. Guglielmi, « Die Funktion von Tempeleingang und Gegentempel als Gebetsort. Zur Deutung einiger Widder- und Gansstelen des Amun », *Ägyptischen Tempel-Struktur, Funktion und Programm*, Hildesheim, 1994, p. 55-68 ; Eissa, *Etymologie*, p. 31-39.

⁹⁴ H. Te Velde, « Geb », dans *LÄ* II, 1982, p. 427-429 ; S. Bedier, *Die Rolle des Gottes Geb in den ägyptischen Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*, HÄB 41, Hildesheim, 1995 ; C. Simon, « Geb », dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, édité par D. B. Redford, vol. 2, Oxford, 2001, p. 7.

⁹⁵ D. Kurth, « Nilgott », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 485-486 A.

⁹⁶ Kuentz, *L'oie du Nil*.

⁹⁷ Vandier, *L'oie d'Amon*.

universel associé à la musique, H. Hickmann⁹⁸ et A. Barahona⁹⁹ repèrent également l'oie comme un symbole de la musique (doc. 113).

Signalons à la fin de cette partie, encore une fois, l'ouvrage monumental de P. Vernus et J. Yoyotte qui consacre une importante section aux *anatidés* en général¹⁰⁰, avec une bibliographie ciblée sur cette famille d'oiseaux comprenant les études, les sources écrites et non écrites. Toutes ces études et publications représentent le point de départ incontestable et incontournable pour notre recherche relative à la problématique du rôle important de cet oiseau dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens.

1.4 État de la question

Ainsi que nous l'avons constaté dans l'aperçu historiographique, les études concernant les oies dans l'Égypte ancienne sont généralement disséminées et présentées d'une manière fragmentaire dans des articles de périodiques et dans quelques chapitres de différents ouvrages. De plus, si la dimension religieuse de l'oie a déjà été traitée dans plusieurs études que nous avons citées dans la précédente section, certains aspects n'ont cependant été abordés que partiellement, voire pas du tout. Ainsi H. Junker et E. Brunner-Traut, en évoquant le rite funéraire de la torsion du cou de l'oie, se limitent à l'Ancien Empire sans examiner sa continuité au Moyen-Empire, ou expliquer les raisons de sa présence rarissime au Nouvel Empire. Nous avons constaté dans l'historiographie que les chercheurs qui ont étudié la cérémonie de l'envoi des quatre oies aux quatre points cardinaux lors de la fête du dieu Min

⁹⁸ H. Hickmann, « Dieux et déesses de la musique », *CahHistÉg* 6, fasc. 1, 1954, p. 54.

⁹⁹ A. Barahona, « Ancient objects related to music and ancient Egypt », dans *Egyptian Museum Collections around the World*, édité par M. Eldamaty et M. Trad, vol. 1, Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Le Caire, 2002, p. 83.

¹⁰⁰ P. Vernus et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005, p. 358-359, 368, 397-403.

n'ont pas détaillé les qualités et les caractéristiques précises de ces oies intitulées *srw* qui pourraient indiquer une sous-espèce de l'oie *sr*. Concernant le rapport entre l'oie *smn* et le dieu Amon, les études n'ont pas intégré d'une manière globale tous les liens qui les associent à travers les différents textes et scènes comme étant dieu créateur, Grand-Cacardeur, dieu fertile et protéiforme, et dieu sauveur qui répond à la prière.

Nous visons donc à traiter d'une manière intégrale et synthétique le sujet qui nous intéresse, à savoir l'implication permanente d'une espèce d'oiseau — l'oie dans le cas présent — dans ses trois univers iconographique, épigraphique et théologique en Égypte ancienne. Par suite, nous avons décidé de créer une large vision diachronique du statut de l'oie à l'intérieur du cadre chronologique de notre étude. À partir de là, nous ordonnerons thématiquement les attestations recensées et, donc, les données figuratives et épigraphiques éventuelles concernant l'implication de cet oiseau dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens.

Le cadre chronologique de notre recherche débute dès l'apparition de cet oiseau dans les textes et dans l'iconographie de l'Égypte ancienne, à l'époque des premières dynasties, et s'achève avec la fin du Nouvel Empire. Ce cadre temporel, long de près de 19 siècles (2700-1050 av. J.-C.), représente la période classique de la culture égyptienne ancienne, et devrait jouir, à ce titre, d'une documentation épigraphique et iconographique riche. Les nécropoles de ces époques sont imposantes et prestigieuses pour toutes études concernant l'écriture, l'iconographie et la théologie. Elles contiennent de somptueuses tombes des courtisans, nobles, hauts fonctionnaires et militaires qui ont choisi d'accompagner les rois dans les nécropoles et d'être ainsi à proximité des pyramides à l'Ancien Empire et des tombes de la vallée des Rois au Nouvel Empire. Ces hauts dignitaires étaient assurés de bénéficier de nombreuses manifestations telles que les fêtes, les processions et les cultes accompagnés d'offrandes. À la Troisième Période Intermédiaire (1050-332 av. J.-C.), des formes et

des expressions de la langue vernaculaire du Nouvel Empire ont été introduites dans les textes hiéroglyphiques pour créer des nouvelles caractéristiques du « soi-disant » égyptien tardif¹⁰¹. Il y a eu également des altérations dans la conception des différentes scènes iconographiques à cette époque à cause de ce changement¹⁰². Et arrivant à l'époque gréco-romaine, les oiseaux, plus que les autres animaux, ont perdu tout lien avec l'observation naturaliste qui prévaut aux périodes antérieures. Ils ne sont plus alors qu'un signe ayant une fonction sémantique¹⁰³.

Nous estimons qu'une problématique visant à expliquer l'influence et l'implication de l'oie dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens sera un apport important à l'égyptologie pour une meilleure perception et compréhension de l'antiquité égyptienne. Comment les Égyptiens vivaient-ils leur religion au travers de cette créature qui nous paraît actuellement si « ordinaire » et « minime » ? L'expression « pensée religieuse » accorde le plus souvent une grande importance à la question de l'existence d'une ou plusieurs divinités, mais en gardant également d'autres volets dans la recherche tels que les rites religieux et funéraires. C'est la raison pour laquelle nous préférons utiliser le mot « religion » conçu comme un système de pratiques et de croyances plutôt que le mot « théologie » qui touche uniquement à l'idée de Dieu.

Les textes hiéroglyphiques et certaines scènes iconographiques révèlent et confirment l'observation et la connaissance des mœurs et des habitudes des oies par les Égyptiens de cette époque, et parfois une simple partie de phrase révèle à elle seule une observation rigoureuse et originale. Cela entraîne, par voie de conséquence, à

¹⁰¹ *AEL* III, p. 4.

¹⁰² Par exemple, pour le rapport entre l'oie et le dieu Harpocrate à l'époque gréco-romaine, voir : P. Schollmeyer, « Der Münchner Ganswürger : ein ptolemäischer Kindgott? », dans *OLA* 128, Louvain, 2003, p. 283-300.

¹⁰³ D. Meeks, *Les architraves du temple d'Esna. Paléographie hiéroglyphique*, PalHiero I, Le Caire, 2004, p. 80.

poser une série de questions sur la transcription du savoir et de l'expérience des anciens Égyptiens, observateurs curieux et attentifs des oiseaux présents dans leur environnement immédiat. Pourquoi et jusqu'à quel point l'oie a-t-elle été impliquée dans leur univers mental religieux ? Partant de cette question principale, nous étudierons la présence de l'oie dans les différents rites funéraires et son implication dans la religion de l'Égypte ancienne. Pour ce qui concerne les rites funéraires, nous nous demanderons pour quelles raisons les textes funéraires mentionnent la montée au ciel du pharaon sous forme d'une oie *smn*, avec la présence des lacs d'oies dans lesquels le défunt se purifiait avant d'accéder à l'éternité, et par conséquent le choix de cette oie *smn* spécifiquement pour incarner le dieu Amon « l'invisible ». Des questions s'imposent également sur les liens qui rattachent l'oie aux rites funéraires et religieux tels que le rite consistant à tordre le cou d'une oie¹⁰⁴, le rite intitulé *w3h-ḥ* « l'offrande à feu »¹⁰⁵, le rite de l'ouverture de la bouche du défunt¹⁰⁶, le rite du lâcher des quatre oiseaux¹⁰⁷, le rite de la fondation d'un temple¹⁰⁸, et aussi dans les fêtes religieuses comme celles des dieux Sokar¹⁰⁹ et Min¹¹⁰.

¹⁰⁴ Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*, p.18-32.

¹⁰⁵ Sethe, *Dramatische Texte*, p. 147, 153 ; Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*, p. 83, 87-88.

¹⁰⁶ Otto, *Mundöffnungsritual II*, p. 73-78, 101 ; J.-Cl. Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, Paris, 1972, p. 85-182.

¹⁰⁷ J.-Cl. Goyon, « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal. Les rites lunaires », *JSSEA* 13, 1983, p. 2-9.

¹⁰⁸ *RÄRG*, p. 265.

¹⁰⁹ G. Wohlgemuth, *supra* ; A. G. Gaballa et A. K. Kitchen, « The Festival of Sokar », *Or* 38, 1969, p. 1-76 ; J. C. Bleeker, *Egyptian Festivals. Enactments of religious renewal*, SHR 13, Leyde, 1967, p. 69-90.

¹¹⁰ Gauthier, *Min*.

Quant à la cosmogonie, nous nous interrogerons sur l'importance du rôle de l'oie dans la symbolique de l'œuf primordial souvent évoqué dans les croyances et les mythes de l'Égypte ancienne, en tant que principe essentiel dans l'accomplissement de la création du monde, d'après les différentes théories cosmogoniques fondamentales. Par ailleurs, nous constatons l'usage du nom masculin  *smn* et du nom féminin  *smnt* dans l'écriture des noms propres des personnes depuis la 12^e dynastie¹¹¹ — symbole peut-être du principe de la dualité de genre — ainsi que l'apparition des momies d'oies et des stèles représentant l'oie d'Amon *smn* dans la religion populaire¹¹² et les statues ex-voto en forme d'oie dédiées au dieu Amon, et, par la suite, la présence éventuelle d'une nécropole d'oies proche des centres religieux consacrés au dieu Amon, notamment à Karnak près du lac sacré¹¹³.

Nous tenterons donc de mettre en évidence, de manière plus structurée, comment les textes et les scènes funéraires décrivent avec précision les mœurs et les habitudes d'une espèce d'oiseau spécifique — l'oie dans ce cas précis — ses symboliques et ses caractéristiques avant qu'elle ne soit impliquée dans le raisonnement religieux. Nous essayerons ensuite de passer au-delà de la description de l'espèce pour comprendre la(les) raison(s) de l'implication directe de l'image de l'oie pour les trois dieux : le dieu Hâpy  *H'py*, représenté par une image inhabituelle au temple d'Abydos ; le dieu Geb  *Gb*, venant de l'oie  *gb*, à travers duquel on pourrait expliquer le lien entre l'oie et Isis, Osiris et Horus ; et le dieu Amon  *Imn*, venant, par analogie, de l'oie  *smn*, honoré comme dieu primordial et créateur.

¹¹¹ H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, vol. 1, Glückstadt, 1935, p. 307 ; E. Edel, *Neue Deutungen keilschriftlicher Umschreibungen ägyptischer Wörter und Personennamen*, SAWW 375, Vienne, 1980, p. 33-34.

¹¹² Boessneck, *Haustiere*, pl. 20, fig. 40 ; S. Ikram, « Divine Creatures. Animal Mummies », dans *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, édité par S. Ikram, Le Caire, 2005, pl. 1.1.

¹¹³ Ricke, *Geflügelhof des Amon*, p. 124-131.

Par ailleurs, l'oie est liée indirectement par ses caractéristiques et non par son image, à d'autre(s) divinité(s) comme Seth $\text{𓆎} \text{Sth}$ ou $\text{𓆎} \text{Stš}$, dont l'oie est associée aux forces maléfiques sethiennes dans les rites funéraires ; ou bien dans les célébrations religieuses par les différentes formes d'offrandes dans les temples, et aussi en forme d'un oiseau décapité puis grillé évoquant les autres images traditionnelles d'animaux harponnés dans les temples qui représentent le dieu Seth. Mais d'un autre côté, nous remarquons que l'offrande d'un volatile symbolise aussi la résurrection conformément aux croyances du voyage du défunt dans le monde de l'au-delà et son envol vers le ciel en particulier sous forme d'une oie manifestant ainsi l'ambivalence bien distincte des potentialités de l'oie.

1.5 Sources écrites

Les sources écrites concernant l'oie sont multiples¹¹⁴. Nous nous proposons de réaliser un inventaire des noms relatifs aux oies mentionnés dans les textes de la période considérée, ainsi que celui des noms communs à l'oie et au canard. Parmi les textes funéraires, l'oie est mentionnée plusieurs fois dans les Textes des Pyramides, cet oiseau étant considéré comme l'un des moyens permettant au pharaon de monter au ciel après sa mort pour arriver dans l'au-delà¹¹⁵. Certains Textes des Sarcophages témoignent de la sanctification de l'oie *smn* quand le défunt se transfigure en son image¹¹⁶. La présence de l'oie *smn* est avérée dans plusieurs chapitres des Livres des Morts¹¹⁷ avec celle de *Ngg-wr* « le Grand-Cacardeur » qui déclare et protège la

¹¹⁴ *PT* ; *CT* ; *Urk. IV* ; *Urk. V* ; Budge, *The Book of the Dead* ; Allen, *The Book of the Dead* ; *AnLex* ; *BM, HT II* ; *BM, HT VIII*.

¹¹⁵ *PT* 2042 a-d.

¹¹⁶ *CT IV*, 38 f-1.

¹¹⁷ Chapitres 82, 98, 149, 169 et 189.

création du monde lors de la séparation de Geb et de Nout¹¹⁸. Le papyrus de Leyde concernant les hymnes pour Amon au Nouvel Empire affirme l'union entre le Grand-Cacardeur et Amon¹¹⁹. À Héliopolis, certains papyrus de la 21^e dynastie représentent la séparation entre le ciel et la terre par une oie symbolisant le *sp-tpy* « le Commencement du Temps » ou « le Début de la Création »¹²⁰. Le dieu Amon, créateur du monde, apparaît sous la forme d'une oie avec le titre : *smn nfr n Imn* « la belle oie d'Amon » sur un nombre de stèles et statues provenant souvent de Deir el-Médineh¹²¹.

Dès le Moyen Empire, le statut de l'oie a évolué vers des domaines particuliers qui laissent apparaître les premiers indices de transformation de cet oiseau commun en « support » divin, comme dans le chapitre 723 des Textes des Sarcophages¹²² qui nous parle de « belles offrandes alimentaires, dans le sanctuaire *Tnnt* (Tchénet), devant l'oie *smn* »¹²³. Dans la nature, l'oie du Nil *smn* vit dans la solitude des marais, où elle cache son nid dans des lieux isolés et discrets, dissimulés par des broussailles¹²⁴. Elle a un caractère solitaire, et a tendance à vivre d'une façon mystérieuse et très secrète¹²⁵. De plus, les marécages sont réputés comme des endroits

¹¹⁸ *Tb* 54 (A. a) ; *Tb* 56 (A. a).

¹¹⁹ A. H. Gardiner, « Hymns to Amon from a Leiden Papyrus », *ZÄS* 42, 1905, p. 12-42.

¹²⁰ Budge, *The Book of the Dead*, 9, ligne 1.

¹²¹ B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952, p. 56-57, fig. 41 ; Grébaut, *Le Musée égyptien*, pl. 3.

¹²² *CT* VI, 353 k-n.

¹²³ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 87 ; Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 19.

¹²⁴ Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *Ouette d'Égypte*, <http://www.oiseaux.net/oiseaux/ouette.d.egypte.html>, (10 avril 2014).

¹²⁵ Concernant les mœurs de l'oie du Nil observées par les ornithologues, voir : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 28-29.

impénétrables et énigmatiques, d'où les légendes imaginées en regard des oiseaux qui y vivent¹²⁶. Ce mode de vie semble correspondre à l'étymologie du nom d'Amon « l'invisible, le caché ». Des textes écrits sur des stèles et sur des parois des temples pendant les règnes de Thoutmosis III¹²⁷, Séthi I^{er}¹²⁸, Ramsès II¹²⁹ et de Séthi II¹³⁰ signalent la présence des oies en grand nombre aux temples de Karnak et d'Abydos¹³¹ afin de les présenter comme offrandes journalières au dieu Amon¹³². Le papyrus Harris I dénombre 353 919 oies engraisées, oies vivantes et volatiles aquatiques divers présentés comme produits d'offrande et, également, produits pour les offrandes au Nil dans les différents temples de Ramsès III jusqu'à l'an 31 de son règne¹³³. Concernant le « Rituel de la confirmation du pouvoir royal », la présentation d'oiseaux vivants *srw*¹³⁴ réaffirme le pouvoir royal, et offre au roi une vie nouvelle¹³⁵. Une oie du Nil *smn* vivante est requise afin d'étendre ses ailes au-dessus de la tête du roi ointe pour la circonstance de l'onguent-*md*¹³⁶.

¹²⁶ S. El-Adly, *loc. cit.*, p. 54.

¹²⁷ W. Helck, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse 3, Wiesbaden, 1963, p. 503.

¹²⁸ F. L. Griffith, « The Abydos Decree of Seti I at Nauri », *JEA* 13, no. 3/4, 1927, p. 198.

¹²⁹ *PM* VI, 3, 34-37 ; *KRI* II, 333, 7 ; Nelson, *Great Hypostyle Hall*, fig. 43 ; Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak* II, pl. 84.

¹³⁰ Ricke, *Geflügelhof des Amon*, p. 124-131.

¹³¹ É. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, Paris, 1930, pl. 28 ; *KRI* II, 534, 16.

¹³² *Urk.* IV, 745.

¹³³ Grandet, *Harris I*, 71b, 11.

¹³⁴ Notons la proximité entre ce nom et l'oie *sr*.

¹³⁵ J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au nouvel an*. [*Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50*], *BdE* 52, Le Caire, 1972, p. 30-32 ; 79-80 ; *PT* 152-160 ; *PT* 54c-86d.

¹³⁶ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 88.

1.6 Sources non écrites

De nombreuses stèles d'invocation et d'imploration comportant des représentations de bélier(s) et d'oie(s) étaient liées au culte d'Amon et à sa religion populaire¹³⁷. L'observation des représentations caricaturales sur quelques ostraca de Deir el-Médineh permet d'affirmer que l'oie était fort impliquée dans la pensée des Égyptiens¹³⁸. L'oie était bien présente dans les cultes funéraires des anciens Égyptiens, par exemple avec le rite consistant à tordre le cou d'une oie¹³⁹. Parmi les rares représentations de ce rite au Nouvel Empire, signalons celle d'Akhénaton devant le dieu Aton actuellement au Metropolitan Museum of Art de New York¹⁴⁰ (doc. 52).

¹³⁷ Grébaut, *Le Musée égyptien*, p. 5-6, pl. 3 ; J. Capart, *Recueil de Monuments égyptiens II*, Bruxelles, 1905, pl. 81 ; A. Moret, « Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon », *RecTrav* 35, 1913, pl. 6, fig. 6 ; CG 34001-341891, pl. 61, no. 34.155 ; T. G. H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum. I. From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, *WilbMon* 6, New York-Brooklyn, 1974, p. 176, pl. 85, no. 432.

¹³⁸ J. Vandier d'Abbadie, *Catalogue des Ostraca figurés de Deir el-Médineh II*, IFAO 2, Le Caire, 1937, figs. 2264-2271.

¹³⁹ Newberry, *El Bersheh I*, pl. 34 ; Davies, *Ptahhetep II*, pls. 33, 34 ; Davies, *Deir el-Gebrâwi I*, pls. 17, 18, 19 ; Bissing, *Gem-ni-kai II*, pls. 21, 23 ; Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. 18 ; Klebs, *Reliefs I*, p. 127-128 ; R. Macramallah, *Le Mastaba d'Idout*, Fouilles Saqq, Le Caire, 1935, pls. 15, 17 ; Duell, *Mereruka I*, pls. 39, 58, 60A, 78-80, 97A ; Blackman, *Meir V*, pls. 34, 36 ; James, *Mastaba of Khentika*, pls. 20-21 ; Junker, *Feinde*, p. 160-175 ; J. Spiegel, « Die Entwicklung der Opferzenen in den thebanischen Gräbern », *MDAIK* 14, 1956, p. 196-197, fig. 7 ; Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*, p. 23-32 ; Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III*, p. 6, image 2.

¹⁴⁰ No. 1985.382.2 ; C. Aldred, *Akhenaton and Nefertiti*, New York, 1973, p. 187, no. 118 ; Houlihan, *Animals*, p. 137.

En ce qui concerne les représentations d'offrandes sur différents supports (papyrus, parois des tombes et des temples, etc.), la présence de l'oie y est presque toujours attestée¹⁴¹. Les images d'oies abondent sur les tables d'offrandes¹⁴², ainsi que sous la forme de momies d'oies disposées comme des offrandes réelles¹⁴³. Dans le rite consacré aux défunts nommé *w3h-ḥ* « l'offrande à feu »¹⁴⁴ et dans le rite de l'ouverture de la bouche du défunt¹⁴⁵, l'oie est adjointe au chevreau *ib*¹⁴⁶, ces deux animaux étant considérés comme des symboles du dieu Seth¹⁴⁷. L'idée générale de la présentation de ces offrandes était associée à la victoire sur les ennemis et le mal dont Seth était le représentant¹⁴⁸.

¹⁴¹ Davies, *Antefoker*, pl. 32 ; G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II*, Fouilles Saqq, Le Caire, 1929, pl. 14 ; Lapp, *Opferformel*, p. 65, 122, 123.

¹⁴² Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. IV ; Davies, *Menkheperasonb*, pls. 13, 24 ; Junker, *Giza VI*, fig. 40 ; Griffith, *El Bersheh II*, pl. 23 ; Newberry, *BH I*, pl. 17 ; Martin, *Hetepka*, pl. 17.

¹⁴³ S. M Goodman, « Victual Egyptian Bird Mummies from a Presumed Late 17th or 18th Dynasty Tomb », *JSSEA* 17, no. 3, 1987, p. 67-77 ; T. S. Richter, *loc. cit.*, p. 22. Pour une liste complète des victuailles momifiées, voir l'annexe II du livre : Ikram, *Choice Cuts*, p. 237-296.

¹⁴⁴ Voir la note 105.

¹⁴⁵ Papyrus no. 3 de Boulaq et papyrus no. 5158 du musée du Louvre : aucun des deux ne remonte au-delà de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère ; la date la plus probable du texte du Louvre serait à situer aux alentours de l'an 53 apr. J.-C. Nous étudierons ce rite sur ces deux papyrus qui ne concernent pas l'époque de notre étude, car depuis le Nouvel Empire, le texte a pris corps et restera pratiquement inchangé jusqu'à l'époque romaine, voir : J.-Cl. Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, Paris, 1972, p. 22, 93 ; A. Blackman, « The Rite of Opening the Mouth in Ancient Egypt and Babylonia », *JEA* 10, no. 1, 1924, p. 55, le rite est accompli ici sur une statue de Séthi I^{er}.

¹⁴⁶ Nous traduirons dans cette thèse le mot *ib* par « chevreau » et les mots *ḥr(w)*, *ḥnh* par « bouc ».

¹⁴⁷ Junker, *Schlacht- und Brandopfer*, p. 69-77 ; Junker, *Giza V*, p. 98 ; Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 109-117.

¹⁴⁸ Junker, *Schlacht- und Brandopfer*, p. 73 ; E. Brunner-Traut, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, Mayence, 1977, pl. 140 (XIX/132).

L'oie était également présente lors des fêtes religieuses du dieu Soker à Médinet Habou¹⁴⁹ et du dieu Min dans le Ramesseum¹⁵⁰. D'autre part l'oie *smn* était liée au roi et à la royauté comme l'exprime la scène de l'enfant royal Amenhotep II protégé par une espèce d'oie, dans la tombe de Kenamoun à Thèbes¹⁵¹. Le rite du lâcher de quatre oiseaux est considéré comme le dernier concernant les cérémonies du couronnement du roi¹⁵². Ces oiseaux sont représentés sous forme de pigeons au temple du Ramesseum, et vraisemblablement sous forme d'oies au temple de Médinet Habou¹⁵³. Une oie vivante était placée à l'avant de la barque du roi¹⁵⁴ au cours du rite  *sšš-w3d* qui remonte à l'Ancien Empire¹⁵⁵. Par ailleurs, lors de la fondation d'un temple, en corrélation avec les dépôts de fondation, existait un rite nommé  *hmkwt* qui consistait à déposer la tête d'un taureau et la tête d'une oie parmi ces dépôts¹⁵⁶. Ainsi dans le temple funéraire de Thoutmosis III, des archéologues ont

¹⁴⁹ Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 226 ; Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 86, fig. 2.

¹⁵⁰ Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 213 A, B ; Gauthier, *Min*, p. 38, pl. 1 ; Keel, *Vögel*, p. 112, no. 33.

¹⁵¹ Davies, *Ken-Amūn* I, pl. 9.

¹⁵² V. Loret, *L'Égypte au temps des pharaons : La vie, la science et l'art*, Paris, 1889, p. 46 ; A. Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, AMG 15, 1902, p. 104-106.

¹⁵³ Gauthier, *Min*, p. 220 ; O. Keel, « Zum Bild Einer Festung mit Vögeln », dans *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, édité par S. Israelit-Groll, vol. 2, Jérusalem, 1990, fig. 2, p. 630.

¹⁵⁴ Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, no. 1 ; J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, fig. 2, p. 68 ; Houlihan, *Animals*, pl. 33.

¹⁵⁵ Y. M. Harpur, « *sšš w3d* Scenes of the Old Kingdom », *GM* 38, 1980, p. 53-60.

¹⁵⁶ Junker, *Giza III*, p. 109 ; Sethe, *Dramatische Texte*, p. 147-148.

trouvé dans les dépôts de fondation cinq oies *smn* qui ont été examinées et authentifiées par Gaillard¹⁵⁷.

Les sources non écrites sont également nombreuses pour exprimer et concrétiser le rapport entre l'oie et les divinités égyptiennes. Au Nouvel Empire, le lien entre l'oie *smn*, le Grand-Cacardeur, et Amon est déjà établi¹⁵⁸ dans la religion populaire, car des stèles et des statues d'oies expriment l'adoration d'Amon aussi bien sous la forme d'un bélier que d'une oie¹⁵⁹. La représentation de l'oie sur le papyrus funéraire de *T3-mniw(t)* lors de la séparation de Geb et Nout¹⁶⁰ précise l'importance de son rôle lors de la création du monde¹⁶¹.

Nous examinerons dans les tombes de Thoutmosis III et d'Amenhotep II la présence d'un dieu appelé Néhi, représenté avec deux têtes d'oies dans la 12^e heure du livre d'*Am-Douat* ; il jouait un rôle de protection d'une part, et de destruction des ennemis

¹⁵⁷ P. E. Weigall, « A Report on the Excavation of the Funeral Temple of Thoutmosis III at Gurneh », *ASAE* 7, 1906, p. 125-126 ; V. Lortet et C. Gaillard, *La faune momifiée de l'ancienne Égypte*, vol. 2, AMHNL, 1908, p. 154-158 ; Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 1-2.

¹⁵⁸ Voir la note 22.

¹⁵⁹ Grébaut, *Le Musée égyptien*, p. 5-6, pl. 3 ; A. Wiedemann, *Religion of the Ancient Egyptians*, Londres, 1897, p. 119, fig. 20 ; J. Clédat, « Notes archéologiques et philologiques [avec 7 planches] », *BIFAO* 02, 1902, p. 69, fig. 9 ; J. Capart, *Recueil de Monuments Égyptiens* II, Bruxelles, 1905, pl. 81 ; A. Moret, Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon, *RecTrav* 35, 1913, pl. 6, fig. 6 ; H. Frankfort, « The Cemeteries of Adydos : Work of the Season 1925-26 », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, pl. 22, 2 ; *BM, HT*, pl. 31, no. 1571 ; E. Brunner-Traut, *Die altägyptischen Scherbenbilder*, Wiesbaden, 1956, no. 81, pl. 31 ; H. Kayser, « Die Gänse des Amon (Eine Neuerwerbung des Pelizaeus-Museums) », *MDAIK* 16, 1958, pl. 14 ; T. G. H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum. I. From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, *WilbMon* 6, New York-Brooklyn, 1974, p. 176, no. 432, pl. 85.

¹⁶⁰ Ch. Seeber, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, *MÄS* 35, Munich, 1976, fig. 16 ; Abitz, *Statuetten*, p. 97, fig. 19.

¹⁶¹ Abitz, *Statuetten*, p. 97, fig. 19 ; K. Sethe, « Der Name des Gottes KĤĤ », *ZÄS* 43, 1906, p. 147-148 ; S. Bedier, *op. cit.*, p. 159.

d'autre part, selon le texte qui l'accompagne¹⁶². Nous analyserons les deux représentations exceptionnelles du dieu Hâpy avec deux têtes d'oies ou de canards¹⁶³ ; elles se trouvent à Abydos sur les deux murs est et ouest de la cour d'Osiris dans le temple de Séthi I^{er}, datant de la 19^e dynastie. Nous étudierons l'origine du nom de la déesse Séret, apparu une seule fois sur la statue de Weserkaefankh d'un mastaba à Abou Sir¹⁶⁴. Quant au rapport de l'oie avec les dieux Khnoum et Horus, Ch. Kuentz propose un rapprochement entre le nom de la capitale du XXI^e nome¹⁶⁵ de la Haute-Égypte *Smn-Hr* (où le dieu Khnoum était l'entité principale avec le titre de *Nb-smn-Hr* « Maître de Sémen Hor »¹⁶⁶), et les statues fabriquées en terre cuite (terracotta) qui représentent Horus enfant *Hr-p3-hrd* portant une oie dans la main, statues datant de l'époque gréco-romaine¹⁶⁷.

¹⁶² M. G. Lefébure avec la collaboration de U. Bouriant et V. Loret, *Les Hypogées royales de Thèbes. Le Tombeau de Séti I^{er}*, première division, MMAF 2, Paris, 1886, pl. 33 ; M. P. Bucher, *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932, pl. 11 ; A. Piankoff, *The Tomb of Ramesses VI*. List of Plates II, Bollingen Series 40. Egyptian Religious Texts and Representations 1, New York, 1954, pl. 187.

¹⁶³ A. El-Sawi, « The Nile-God, an unusual representation in the Temple of Seti I at Abydos », *EVO* 6, 1983, p. 7-18 ; A. Youssef, « An unusual representation of the Nile-God in Abydos », *ASAE* 70, 1984-85, p. 415-417 ; G. Hart, *Mythes égyptiens*, Paris, 1993, p. 46.

¹⁶⁴ L. Borchardt, *Das Grabdenkmal Des Königs Ne-User-Re*, WVDOG 7, Leipzig, 1907, p. 113, fig. 115.

¹⁶⁵ Du grec νόμος, *nomos*, qui signifie district. Le terme égyptien correspondant avant la période ptolémaïque est  *sp3t* « district ou province ». Pour des raisons de commodités dans notre rédaction, nous allons utiliser le terme « nome ».

¹⁶⁶ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 33 ; Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 89.

¹⁶⁷ Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 51.

CHAPITRE II

LES ESPÈCES D'OIES ET LES NOMS D'OIES OU DE CANARDS

L'étude de Mahmoud portant sur les différentes espèces d'*anatidés* représentées comme offrandes à l'Ancien Empire¹⁶⁸ ainsi que celle de B. A. Wassell sur la lexicographie de la faune égyptienne ancienne¹⁶⁹ doivent être prises en considération pour toutes études relatives aux noms des oiseaux en Égypte ancienne.

2.1 Les espèces d'oies

Lorsque les anciens Égyptiens représentent les oiseaux, ils n'expriment pas toujours les nuances qui permettraient de reconnaître les espèces ; et avec la disparition des couleurs spécifiques à chaque espèce, il est d'autant plus difficile d'en identifier une tant que le nom n'est pas manifestement mentionné. Parmi les représentations peintes ou gravées des oiseaux en Égypte ancienne, le nom des oies est parfois inscrit et nous avons pu authentifier de manière certaine, grâce aux études ornithologiques, trois espèces d'oies dans les sources iconographiques :

- L'oie cendrée (*Anser anser*) *r3/sr*
- L'oie rieuse (*Anser albifrons*) *trp*
- L'oie du Nil (*Alopochen aegyptiaca*) *smn*

¹⁶⁸ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 47-85.

¹⁶⁹ B. A. Wassell, *Ancient Egyptian Fauna: A Lexicographical Study*, thèse de doctorat, 2 volumes, Université de Durham, 1991, vol. 1, partie 2, les oiseaux, p. 107-138.

Trois autres espèces d'oies sont rarement représentées dans ces sources — mais attestées cependant par leur apparence d'oies en général — dont nous ignorons le nom actuel de l'espèce : ce sont les oies *hd*, *gb* et *dnw*. Nous décrivons ces six espèces d'après l'ordre des signes dans les dictionnaires hiéroglyphiques, en cohérence avec notre période de recherche. Par ailleurs, nous connaissons parfois d'après la morphologie identifiée de l'oiseau le nom actuel de l'espèce en ignorant le nom égyptien ancien qui n'a jamais été mentionné dans les textes. Nous les plaçons à la fin des espèces connues. Ce sont l'oie des moissons (*Anser fabalis*) ; la bernache à cou roux (*Branta ruficollis*) et la bernache cravant (*Branta bernicla*)¹⁷⁰.

¹⁷⁰ Pour la différence entre les espèces et les sous-espèces (races), voir p. 13 de cette thèse.

2.1.1 L'oie *r3/sr* : oie cendrée (*Anser anser*)

Nom égyptien ancien :  *sr*¹⁷¹ ;  *r3*¹⁷², en copte : po

Nom français : oie cendrée

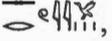
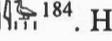
Nom latin : *Anser anser*

Nom arabe : أوز رمادی 'wz *rmādy*

Le plumage de cette espèce est uniformément grisâtre avec un bec orange et des pattes roses¹⁷³. Elle est admirablement représentée sur une paroi du palais nord d'Akhénaton à Tell el-Amarna¹⁷⁴ (doc. 51).

L'espèce de l'oie cendrée (*Anser anser*) figure depuis l'Ancien Empire parmi les offrandes les plus importantes présentées aux défunts et aux divinités¹⁷⁵. Le nom se note sous la forme  et  avec le déterminatif de  ou de , et dans la forme du pluriel   *r3w* (docs. 58, 146) et   (docs. 149, 160, 163, 164, 167) où il est aussi attesté dans les lacs de l'au-delà. Il prend d'autres formes au Nouvel Empire comme :  ,  , ,             

Cette espèce est identifiable par les deux graphies *sr* et *r3* dans les sources épigraphiques et iconographiques, notamment celles de l'Ancien Empire¹⁷⁷. L'oie *r/r3* et l'oie *sr* représentent deux noms synonymes d'une seule espèce¹⁷⁸ sur les parois des tombes (docs. 10, 11), et sur les listes d'offrandes¹⁷⁹ (docs. 5, 9).

L'espèce est désignée aussi sous le nom de  *srw* dans certaines tombes¹⁸⁰. Ce nom *srw* indique peut-être une sous-espèce : l'oie cendrée d'Asie (*Anser anser rubrirostris*) attestée à l'Ancien Empire¹⁸¹ et au Moyen Empire¹⁸². Le nom *srw* s'écrit aussi avec le déterminatif  et ¹⁸³, et au Nouvel Empire sous les formes , , , ¹⁸⁴. H. Junker pense que *srw* désigne l'oie mâle (le jars) de cet oiseau¹⁸⁵. Quant à Edel, il estime que *sr* est simplement le singulier du mot *srw*, ou peut-être une erreur fréquente de son orthographe¹⁸⁶.

Le roi dans les Textes des Pyramides pouvait traverser le ciel et aller vers l'au-delà sur (le dos de) quatre oies *srw* (doc. 142). Ce nom *srw* est celui aussi utilisé dans le rite du lâcher des quatre oiseaux à l'occasion de la fête du dieu Min (doc. 76). Il

¹⁷⁷ Junker, *Giza VI*, fig. 10 ; VIII, figs. 46, 56.

¹⁷⁸ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 48.

¹⁷⁹ Barta, *Opferliste*, fig. 4 ; R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 50-52.

¹⁸⁰ *L. D.*, Planches II, pl. 92e ; *CG* 20762 ; Lapp, *Opferformel*, p. 123.

¹⁸¹ *AWB* I, 1170-2.

¹⁸² *AWB* II, 2280-1 ; *CT* III, 191e ; *CT* II, 365b.

¹⁸³ *Wb* IV, 191, 16 ; Faulkner, *CD*, 235 ; *HWB*, 787.

¹⁸⁴ Pour ces quatre graphies, voir : *DLE* III, 71.

¹⁸⁵ Junker, *Giza VI*, p. 112.

¹⁸⁶ Edel, *Weltkammer* II, p. 175.

reflète son rôle de messager chargé d'annoncer aux quatre points cardinaux la réintronisation du roi par les mots *sr*, *srw*, *srit* et *sryw* qui s'interprètent dans le sens des mots « messager, annonciateur »¹⁸⁷. Par ailleurs, la graisse de cette oie *r3/sr* était utilisée dans un but précis avec des préparations spéciales. Ainsi, pour attirer un esprit, on emploie « un peu de graisse d'une oie-séret (*ât en seret*) mêlée à de la myrrhe (*khel*) et de l'hématite (*beqes-ankh*) »¹⁸⁸. Et pour soigner l'anus (les hémorroïdes), on utilisait une quantité définie de graisse d'oie *r3* à laquelle était ajoutée de la poudre de rhizome de souchet comestible, du fruit-*cheny-ta* et du raisin sec¹⁸⁹.

Depuis la 2^e dynastie, l'espèce *r3* est répertoriée en Égypte ancienne sur les listes d'offrandes¹⁹⁰. Elle est souvent placée, vu sa grande taille, au premier rang sous les noms de *r*, *r3* ou *sr* selon la tradition égyptienne de placer les rangées d'oiseaux d'offrandes par ordre de taille¹⁹¹ (docs. 5, 11, 16, 46). Cet oiseau est aussi repéré de nombreuses fois dans les scènes de basse-cour et la présentation d'offrandes dans d'autres tombes comme celle de Ti¹⁹², Mererouka¹⁹³, dans la tombe de Niankhkhnum et Khnumhotep¹⁹⁴, et de Sopedhotep (doc. 43). À partir de la fin de

¹⁸⁷ Wolterman, *The names of birds*, p. 124.

¹⁸⁸ Aufrère, *Thot Hermès*, p. 295, note 631.

¹⁸⁹ Ebers, 32, 4-5 ; T. Bardinot, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique. Traduction intégrale et commentaire*, Penser la médecine, Paris, 1995, p. 270.

¹⁹⁰ W. S. Smith, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, The Pelican History of Art 14, Baltimore, 1958, pl. 14 ; *FW*, p. 263.

¹⁹¹ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 197. L'ordre « classique » des cinq oiseaux « prototypes » dans les listes et les représentations d'offrandes est le suivant : l'oie *sr* ou *r3*, l'oie *trp*, le canard *st*, l'oie (canard) *s* et le pigeon *mnwt*.

¹⁹² Wild, *Ti III*, pl. 169.

¹⁹³ Wreszinski, *Atlas III*, pls. 76, 77 ; Kanawati, *Mereruka III*, 1, pls. 32, 33a, 83.

¹⁹⁴ Moussa, *Nianchchnum und Chnumhotep*, pl. 82, dernier registre.

l'Ancien Empire et durant le Moyen Empire, l'oie *sr* remplace dans certaines listes et rangées d'offrandes d'oiseaux l'oie (canard) *s*¹⁹⁵ (doc. 16). Cela est dû peut-être à une confusion phonétique éventuelle entre l'oie *sr* et l'oie (canard) *s*¹⁹⁶.

L'oie *r3/sr* est donc l'une des espèces d'oies préférées des Égyptiens depuis l'Ancien Empire (docs.138, 144) grâce à sa saveur et la commodité de sa domestication. Cette espèce n'est pas identifiée d'une manière certaine dans les scènes de la chasse au filet. Néanmoins, nous supposons qu'un grand nombre de ces oiseaux était chassé et présenté parmi les offrandes. C'est pour satisfaire au besoin important de la chair de ces volatiles que l'on a cherché à apprivoiser l'oie cendrée. Peu à peu ce système d'élevage a atteint une importance économique considérable au Nouvel Empire¹⁹⁷. Des ossements de cette espèce d'oie ont été identifiés dans la chambre sépulcrale des Reines de la 12^e dynastie, dans la pyramide d'Amenemhat III à Dahchour, ainsi que dans certaines tombes de la vallée des Rois datant du Nouvel Empire comme celle de Toutankhamon¹⁹⁸. Cette espèce faisait donc partie des offrandes funéraires qui accompagnaient le défunt dans l'au-delà¹⁹⁹.

Le nom de l'oie *sr* a été introduit fort probablement une seule fois dans l'écriture du nom d'une déesse intitulée Séret  *Srt* (doc. 181). Dans ce document, à partir du titre *imy-r Hwt ihwt Srt*, nous pouvons supposer que la déesse Séret avait peut-être l'image d'une vache, mais nous constatons que le nom s'écrit avec le déterminatif d'une oie, et peut-être un autre déterminatif composé d'une image humaine et de la

¹⁹⁵ Davies, *Antefoker*, pl. 32 ; Davies, *Ken-Amun I*, 1930, pl. 45 A ; Junker, *Giza VIII*, figs. 46, 61, 72 ; Barta, *Opferliste*, fig. 7.

¹⁹⁶ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 51.

¹⁹⁷ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 204 ; voir la section 2.3 concernant la domestication de l'oie.

¹⁹⁸ Le mobilier de Toutankhamon contient aussi une oie dans une boîte ovale avec l'inscription *r* visible sur la boîte : *JE 61400* ; Houlihan, *Birds*, p. 140.

¹⁹⁹ J. W. Darby et autres, *Food: The Gift of Osiris*, vol. 1, Londres, 1977, p. 283.

tête d'une lionne, en mauvais état de conservation (illust. 141b). Séret représenterait éventuellement l'une des manifestations de la déesse lionne Sekhmet à Memphis²⁰⁰, qui n'a par ailleurs aucun rapport avec l'oie. Cette oie n'aurait donc qu'une valeur phonétique *sr*, de la même manière que le canard *hp* sert de déterminatif dans le nom du taureau  *hp*. Comme l'interprétation du nom dans *hp* s'est basée sur le deuxième déterminatif qui est le taureau²⁰¹, peut-être que l'oie dans le nom de Séret n'a aussi qu'une valeur phonétique étant donné la présence d'une espèce d'oie *sr*²⁰² connue en Égypte ancienne. L'oiseau donc dans le nom ne signifie pas que l'entité de la déesse était une oie²⁰³. En outre, la région de *Hwt ihwt* mentionnée dans les titres de Weserkaefankh se trouve à l'ouest du Delta, dans le III^e nome de la Basse-Égypte²⁰⁴. Des Libyens depuis le début de l'histoire égyptienne ont résidé dans cette région. En conséquence, il est logique d'envisager l'hypothèse d'une origine libyenne pour cette déesse. Mais elle peut aussi représenter un autre nom de la déesse des troupeaux Séchathor  *Sst-Hr* adorée à Kom el-Hisn²⁰⁵. Sur le plan religieux, Séchathor était la nourrice d'Horus, ce qui donne des indices d'une correspondance éventuelle entre Séchathor et Hathor, et réciproquement avec Hathor-Sekhmet, et

²⁰⁰ C. De Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951, p. 386. P. Vernus propose l'existence d'une déesse Séret, originellement « L'oie cendrée », devenue ensuite une déesse lionne, voir : P. Vernus et J. Yoyotte, *op. cit.*, p. 403.

²⁰¹ E. Brovanski, « Seret », dans *LÄ V*, 1984, cols. 879-880.

²⁰² *Wb IV*, p. 191. 16.

²⁰³ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 90 ; Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 14 ; R. H. Wilkinson, *The Complete Gods and Goddesses of Ancient Egypt*, Londres, 2003, p. 183.

²⁰⁴ *ÄWB I*, p. 1565 ; *ÄIB I*, 73 ; Mariette, *Mastabas*, p. 160.

²⁰⁵ P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, OLA 78, Louvain, 1997, p. 898 ; U. Rössler-Köhler, « Sechat-Hor », dans *LÄ V*, 1984, cols. 769-770.

c'est peut-être la raison pour laquelle il y a eu cette confusion dans l'écriture du nom de la déesse Séret avec le déterminatif de la lionne²⁰⁶.

2.1.2 L'oie *ḥd*

Nom égyptien ancien :  *ḥd*²⁰⁷

Nom français : inconnu

Nom latin : inconnu

Nom arabe : inconnu

Le mot *ḥd* « blanc, clair » exprime peut-être le nom d'une espèce distincte à partir de l'Ancien Empire par sa couleur blanche ou claire²⁰⁸ (illust. 33b). J. Boessneck confirme que cette espèce appartient à la famille d'oies intitulée *Anser* qui comprend huit espèces d'oies²⁰⁹, car elle figure dans ses rares représentations à la suite de l'espèce d'oie *trp*²¹⁰.

L'espèce est représentée d'une manière succincte en Égypte ancienne. Sa présence avec d'autres oies *r* confirmerait que la *r-ḥd* est une sous-espèce de l'oie cendrée (*Anser anser*) (doc. 20). L'oie *ḥd* est aussi repérée dans d'autres scènes accompagnée

²⁰⁶ L. D Morenz, *Beiträge zur Schriftlichkeitskultur im Mittleren Reich und in der 2. Zwischenzeit*, ÄAT 29, Wiesbaden, 1996, p. 135.

²⁰⁷ *AnLex* 78.2902 ; 79.2118 : une espèce d'oie ; *Wb* III, 210, 9.

²⁰⁸ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 57 ; *HWB*, 618 ; *ÄIB* I, p. 24 ; Klebs, *Reliefs* I, p. 65 ; Mariette, *Mastabas*, p. 212, no. D15 ; Bissing, *Gem-ni-Kai* I, pl. 11.

²⁰⁹ Nous traitons dans notre recherche trois de cette famille : l'oie cendrée (*Anser anser*) *sr/r3*, l'oie rieuse (*Anser albifrons*) *trp* et l'oie des moissons (*Anser fabalis*).

²¹⁰ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 200.

par l'oise *trp* dans la volière après le gavage, dans les tombes de Ti à Saqqarah²¹¹ et de Kagemni à Saqqarah (doc. 31).

L'oise *hd* est reconnaissable aussi dans quelques scènes de présentation d'offrandes dans ces tombes :

- Raemkai à Saqqarah²¹².
- Hetepka à Saqqarah (doc. 26).
- Sopedhotep à Saqqarah²¹³.
- Senedjemib à Giza²¹⁴.
- Kadoua à Giza²¹⁵.

Aucune autre source n'atteste la représentation de cette espèce d'oise.

Les représentations de *r-hd* et de *hd* à côté des oies *r3* et *trp* confirment l'appartenance de l'espèce à la famille *anser*. Mais il n'y a aucune preuve que cette espèce a été domestiquée, car nous trouvons aussi d'autres espèces d'oies sauvages qui sont de couleur blanche. Il est fort possible cependant que ce type des espèces inconnues ait été choisi pour être gardé dans les volières afin de créer de nouvelles sous-espèces²¹⁶.

²¹¹ Épron, *Ti* I, pl. 6.

²¹² Mariette, *Mastabas*, D. 3, p. 181 ; The Metropolitan Museum of Art, The Met, *Tomb Chapel of Raemhai*, <http://www.metmuseum.org/art/collection/search/590874>, (1 mars 2017).

²¹³ Harpur, *fig. 1*.

²¹⁴ L. D, Planches II, p. 74 ; E. Brovarski, *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastaba of Senedjemib Inti (G 2370), Khumentu (G 2374), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000, fig. 110.

²¹⁵ Hassan, *Giza VI*, p. 103, fig. 82.

²¹⁶ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 200.

2.1.3 L'oie *smn* : ouette d'Égypte, oie du Nil (*Alopochen aegyptiaca*)

Nom égyptien ancien :  *smn*²¹⁷ ; en copte : CMOYNE

Nom français : ouette d'Égypte, oie du Nil

Nom latin : *Alopochen aegyptiaca*

Nom arabe : أوز مصري – أوز نيلي – شايقا 'wz mšry – 'wz nyly – šāyqā

L'ouette d'Égypte est un gros oiseau qui appartient au genre de *Tadorna* mais ressemblant plutôt à une oie. Elle fréquente tous les types de plans d'eau ainsi que les parcs et les zones agricoles. Cet oiseau est sédentaire le long du Nil et au sud de l'Égypte, et occasionnel au Nord²¹⁸. Un exemple prototype peint dans la tombe de Nebamon de la 18^e dynastie identifie bien l'espèce (doc. 98). Le nom de l'oie *smn* indique depuis l'Ancien Empire l'espèce d'oie intitulée l'ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*)²¹⁹ (illust. 33d). L'oie du Nil qui compte parmi les espèces les plus importantes en Égypte ancienne à cause de son rapport avec le dieu Amon²²⁰. L'espèce est authentifiée aussi au Nouvel Empire sous les formes : , ²²¹, et sous la forme  sur la stèle de Meryamon de la 18^e dynastie

²¹⁷ *AnLex* 77.3596 ; 78.3548 ; 79.2569 : l'oie du Nil (*Alopochen aegyptiacus* L.) ; *Wb* IV, 136, 2 ; Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 153.

²¹⁸ M. Zayed, *Les oiseaux de l'Égypte et du Moyen-Orient*, Le Caire, 2008, p. 34 ; L. Jonsson, *Les oiseaux d'Europe. D'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*, traduit et adapté de l'anglais en français, Paris, 1994, p. 86 ; Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *Ouette d'Égypte*, <http://www.oiseaux.net/oiseaux/ouette.d.egypte.html>, (1 mars 2017).

²¹⁹ *ÄWB* I, 1127-28 ; *ÄIB* I, 37 ; *ÄWB* II, *HWB*, 765 ; Martin, *Hetepka*, pl. 16.19 ; Klebs, *Reliefs* I, p. 65.

²²⁰ *Wb* IV, 136, 3 ; *LÄG* VI, 342.

²²¹ *Wb* IV, 136, 2.

(doc. 127). Exceptionnellement, l'oie *smn* est nommée au féminin $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ *smnt* sur une liste d'offrandes de l'Ancien Empire (doc. 36).

Les textes de l'Ancien Empire associent souvent le déterminatif qui représente l'oiseau : 𓆎 𓆏 ²²² (docs. 135, 140, 141, 143), mais dans les scènes d'oiseaux sur les parois des tombes, le déterminatif est inutile, puisque la figuration que le nom accompagne en tient lieu avantageusement²²³. Ch. Kuentz a remarqué un autre nom *sšn* pour désigner l'oie *smn* dans deux sources de l'Ancien Empire (docs. 38, 40). Contrairement à W. Wreszinski²²⁴ et J. Boessneck²²⁵ qui identifient le *sšn* comme une espèce de canard de petite taille, Ch. Kuentz met en parallèle l'altération du signe 𓆎 *mn* à 𓆎 *š* ou vice-versa pour d'autres mots dans la même tombe. Il confirme donc l'idée d'une confusion entre le 𓆎 et le 𓆎 , car cet exemple n'a pas été attesté postérieurement²²⁶.

Les noms des oies sont souvent mentionnés à l'Ancien Empire dans les tombes égyptiennes et l'oie *smn* apparaît moins souvent que d'autres espèces comme les oies *r3* et *trp*. Cependant dans les scènes qui se rapportent à l'élevage, il n'y a aucun doute que cette oie était soumise au gavage et qu'elle était, comme les autres oiseaux de basse-cour, offerte au maître et servie à sa table²²⁷. Comme nous l'avons mentionné, nous remarquons par ailleurs que les oiseaux sont le plus souvent rangés par taille

²²² Dans la liste d'offrandes de Seshathotep (doc. 2) à Giza et de Mery (doc. 36) à Saqqarah, l'oie est inscrite sous la forme $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$.

²²³ Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 4.

²²⁴ Wreszinski, *Atlas III*, commentaire à la page 173 de la pl. 83c.

²²⁵ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 194.

²²⁶ Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 5-7.

²²⁷ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 11-12.

(docs. 38, 44). Mais dans le cas de l'oie du Nil, ce constat ne se vérifie pas car, suivant les représentations, elle occupe une place différente dans les rangées d'oies et de canards. Ainsi elle est attestée dans les listes d'offrandes des tombes suivantes comme suit²²⁸ :

- Seshathotep à Giza au 6^e rang (doc. 2).
- Kanenesut I à Giza où les oiseaux jouent eux-mêmes le rôle de déterminatif et sont placés selon leur taille, elle est repérée ici au 3^e rang (doc. 5).
- Hetepka à Saqqarah au 4^e rang (doc. 26).
- Kadoua à Giza au 6^e rang²²⁹.

L'oie *smn* apparaît également dans des scènes très diverses. Entre autres, dans les mastabas de l'Ancien Empire, elle est évoquée dans les marécages. Elle vole probablement, au-dessus de son nid dans la tombe mastaba de Ti à Saqqarah²³⁰. Elle est en train de couver parmi les marécages, dans la tombe de Méhou de la 6^e dynastie²³¹. Et sur la chaussée montante d'Ounas à Saqqarah, un texte mentionne :



ms(t) <m> t3 mhw smn

Pondre (les œufs) de l'oie-sémen en Basse-Égypte²³².

²²⁸ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 71-77.

²²⁹ Hassan, *Giza VI*, Part III, p. 103, fig. 82.

²³⁰ Wild, *Ti II*, pl. 119 ; P. F. Houlihan, « A Guide to the Wildlife Represented in the Great Swamp Land Scene in the Offering-Chapel of Ti (No. 60) at Saqqara », *GM* 155, 1996, p. 24.

²³¹ Houlihan, *Birds*, p. 63, fig. 87.

²³² Edel, *Weltkammer I*, p. 233-234 ; S. El-Adly, « Amun und seine Nilgans », *GM* 126, 1992, p. 51.

Toutefois, ce n'est qu'à partir de la moitié de la 5^e dynastie que nous pouvons témoigner de la disparition quasi totale de l'oie *smn* dans les représentations d'offrandes alimentaires — signe peut-être de son passage progressif d'un simple oiseau vers le statut d'oiseau sacré attesté à partir des Textes des Sarcophages (docs. 154, 155) — bien que contradictoirement elle joue encore le rôle d'oiseau d'offrande dans le rite intitulé *w3h-cḥ*²³³ (doc. 17) et pour les offrandes relatives au rite de l'ouverture de la bouche (doc. 94).

Au Moyen Empire, l'oie *smn* n'a jamais été décelée dans les très rares tableaux qui nous font assister aux défilés et à l'élevage des volailles²³⁴.

Bien que cette espèce soit rare dans les scènes du Nouvel Empire, nous pouvons l'identifier par sa morphologie et ses couleurs dans ces tombes (docs. 90, 91, 94, 98) ; et sous le siège de l'épouse de Menkheperrasonb dans sa tombe²³⁵.

Dans certaines scènes (docs. 95, 98), l'oie *smn* est peut-être représentée comme appeau pour attirer d'autres oiseaux fallacieusement rassurés par la présence d'un congénère d'ordinaire à l'écart des hommes ; ou bien pour les stimuler en tant que symbole sexuel²³⁶, en référence à l'existence de l'oie *smn* dans la poésie d'amour²³⁷.

²³³ Junker, *Giza II*, p. 96, 97, fig. 26 ; Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 111-112.

²³⁴ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 13.

²³⁵ Davies, *Menkheperrasonb*, pl. 24.

²³⁶ H. W. Müller, *Altägyptische Malerei*, Berlin, 1959, p. 56 ; P. Derchain, « La perruque et le cristal », *SAK* 2, 1975, p. 63. Mais l'insertion des animaux domestiques dans la vie quotidienne en général ne reflète-t-elle pas tout simplement l'amour des Égyptiens pour ces aimables compagnons ?

²³⁷ S. Schott, *Altägyptische Liebslieder. Mit Märchen und Liebesgeschichten*, Die Bibliothek der alten Welt. Reihe der alte Orient Zurich, 1950, p. 47, 51.

Paradoxalement, l'oie *smn* n'était guère appréciée dans la vie quotidienne. Un court texte didactique du papyrus (*Lansing* 3, 5-8) datant de l'époque ramesside, transcrit de l'hiéroglyphe en hiéroglyphe, et destiné à former des jeunes hommes pour la profession de scribe, compare le scribe paresseux à cet oiseau inutile²³⁸ (doc. 178).

Dans ce texte, cette espèce est classée parmi les oiseaux qui causent la détresse du paysan. Elle détériore les dattes et les céréales. Ainsi se sert-on de ces déprédations avec divers sous-entendus dans les propos outrageux²³⁹. Par ailleurs, l'utilisation du nom de l'oie *smn* comme nom de personnes reconnaît au contraire sa valeur. Ainsi, à partir du Moyen Empire et au Nouvel Empire, des femmes et des hommes portaient le nom de cet oiseau comme : *b3kt-smn* « la servante de sémen », *p3-smn-nht* « ce (le) sémen puissant », *p3-smn-m3t* « ce (le) sémen juste », *smn* « sémen », *smnt* « sémenet » et *p3-smn* « ce (le) sémen »²⁴⁰.

La description de l'oie dans le papyrus (*Lansing* 3, 5-8) ne concerne donc pas toutes les caractéristiques de l'oie *smn* car, contrairement au comportement décrit dans le papyrus, elle est représentée ailleurs calme et tranquille sous le siège de son maître (docs. 90, 91). Elle est même considérée comme un oiseau docile, doux et bien-aimé²⁴¹. Nous supposons que l'oiseau mentionné dans ce texte du papyrus concerne l'oiseau sacré mâle²⁴² (symbole d'Amon) plus agressif que la femelle ; mais il

²³⁸ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 27 ; L. Evans, « Animals in the Domestic Environment », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 77 ; P. Vernus et J. Yoyotte, *op. cit.*, p. 398.

²³⁹ S. El-Adly, *loc. cit.*, p. 52.

²⁴⁰ Ranke, *PNI*, 92.22, 117.4, 117.5, 307.6, 307.14 ; II, 282.28.

²⁴¹ M. Abdel Qader, *The Development of the Funerary Beliefs and Practices displayed in the Private Tombs of the New Kingdom at Thebes*, Le Caire, 1966, p. 135.

²⁴² Le mâle émet des sifflements aigres contrairement à la femelle qui produit un cancanage strident qui s'apparente presque au braiment d'un âne : « honk-haah-hah-haah », voir : Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *Ouette d'Égypte*, <http://www.oiseaux.net/oiseaux/ouette.d.egypte.html>, (13 décembre 2013).

présente aussi des aspects féminins en tant que créateur. Il est donc interdit de chasser cet oiseau à l'état sauvage, même s'il cause des dégâts aux cultivateurs. En outre, une volière d'oies *smn* était très probablement présente près des centres religieux consacrés au dieu Amon, notamment à Karnak près du lac sacré²⁴³ (doc. 182). Quant à l'oie debout sous le siège de son maître, c'est l'oie femelle. C'est donc elle qui est sacrifiée et réservée aux offrandes. Toutefois, il nous semble que les Égyptiens n'appréciaient guère la chair de cette oie par rapport à celle d'autres espèces²⁴⁴.

Dans le Papyrus Westcar, le magicien et prophète Djédi montre son pouvoir magique devant le roi Khéops en ressuscitant la tête d'une oie *smn* ainsi que celle d'une oie *ht-ʿ3* qu'il avait démembrées (doc. 157) au lieu d'exécuter un prisonnier. Les historiens comme C. Chadeffaud²⁴⁵, J. van Dijk²⁴⁶, Y. Volokhine²⁴⁷, H. Te Velde²⁴⁸ considèrent cet épisode comme censé illustrer la cruauté du roi, opposée à la bonté d'un magicien qui voit que la vie d'un être humain est plus précieuse que celle d'un animal ; bien que P. Derchain peine à voir là un acte humaniste ; le sage magicien ne proteste pas contre la décapitation, mais bien contre le fait que l'au-delà reste le pays que les

²⁴³ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 26-27.

²⁴⁴ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 201-203.

²⁴⁵ C. Chadeffaud, « Mise à mort sacrée dans l'Égypte ancienne », dans *Sacrifices humains et meurtres rituels*, *Notre Histoire* 61, no. spécial, 1989, p. 19.

²⁴⁶ J. Van Dijk, « Retainer Sacrifice in Egypt and in Nubia », dans *The Strange World of Human Sacrifice*, *Studies in the History and Anthropology of Religion*, édité par Jan N. Bremmer, vol. 1, chapitre VII, Louvain, 2007, p. 135-136.

²⁴⁷ Y. Volokhine, « Observations sur l'anthropoctonie. Le débat sur les 'sacrifices humains' en Égypte ancienne », dans *Sacrifices humains. Dossiers, discours, comparaisons*, édité par À. Nagy et F. Prescendi, Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences Religieuses, vol. 160, Brepols, 2013, p. 58-59.

²⁴⁸ H. Te Velde, « Human Sacrifice in Ancient Egypt », dans *The Strange World of Human Sacrifice*, édité par J. Bremmer, Louvain, 2007, p. 129-130.

vivants ne doivent pas connaître et d'où l'on ne revient pas²⁴⁹. B. Mathieu précise pour sa part que dans ce conte il existe de multiples signes d'élaboration structurale dont beaucoup doivent nous échapper encore²⁵⁰.

La mention de l'oie *smn* spécifiquement dans ce papyrus est due peut-être au pouvoir magique de l'oie *smn* dont le sang était utilisé dans certaines préparations médico-magiques²⁵¹. D'autre part, l'accession progressive de l'oie *smn* au statut d'oiseau sacré à partir du Moyen Empire (docs. 154, 155) est concomitante de la période où ce texte a été rédigé au plus tôt²⁵². Ses cris, après la réunification de son corps tranché en deux, rappellent aussi ceux du « Grand-Cacardeur » attribués au démiurge dans les recueils religieux²⁵³ (docs. 128, 158, 159).

La représentation de l'oie *smn* est manifestée de manière évidente dans ces tombes des nobles à Thèbes :

- Baki (no. 18)²⁵⁴
- Ramose (no. 55): docs. 90, 91.
- Rekhmirê (no. 100)²⁵⁵

²⁴⁹ P. Derchain, « La clémence de Khéops déjouée », *BSEG* 20, 1996, p. 17-18.

²⁵⁰ B. Mathieu, *Les contes du papyrus Westcar ou Khéops et les magiciens*. En ligne : https://www.academia.edu/5145593/Les_contes_du_Papyrus_Westcar, p. 2, (24 juin 2016).

²⁵¹ Ebers, 88, 21-22 ; Grapow, *Wörterbuch Drogennamen*, p. 441 ; Aufrère, *Thot Hermès*, p. 293.

²⁵² B. Mathieu, *loc. cit.*, p. 1.

²⁵³ D. Farout, *Les fourberies de Djédi. P. Westcar 6,22-9,21*. En ligne : https://www.academia.edu/16865308/Les_fourberies_de_Djédi, p. 22, (24 juin 2016).

²⁵⁴ Petrie, *Qurneh*, pl. 37.

²⁵⁵ Davies, *Rekh-mi-re'*, pl. 24.

- Menkheperasonb (no. 112)²⁵⁶
- Intef (no. 155)²⁵⁷

Un nombre considérable de stèles ainsi que des statues d'ois en bois, bronze et en cartonnage consacrées au culte d'Amon permettent de montrer l'implication de l'oie *smn* dans la religion populaire²⁵⁸.

Nous signalons également un rapport probable entre l'oie *smn* et les deux dieux Khnoum et Horus perceptible dans le nom de la capitale du XXI^e nome de la Haute-Égypte *Smn-Hr* où le dieu Khnoum était l'entité principale portant le titre de *Nb-smn-Hr* « Maître de Sémen Hor »²⁵⁹. J. Yoyotte établit un rapport entre le faucon et l'oie *smn* à partir des Textes des Pyramides (doc. 143), des Textes des Sarcophages (doc. 145), et des Livres des Morts (docs. 161, 162, 165, 166, 172) ; ces documents supposent que ce lien était déjà créé à l'époque antique ou à l'Ancien Empire pour l'élevage de l'oie *smn* et du faucon nécessaires au roi pour monter au ciel, et cités dès l'apparition des Textes des Pyramides. Il a noté aussi que le verbe *ngg* signale les cris de l'oie *smn*, mais aussi ceux du faucon²⁶⁰. Il estime également comme fort probable une analogie entre Horus le fils et le signe de l'oie utilisé dans la langue égyptienne ancienne pour exprimer le sens de fils²⁶¹.

²⁵⁶ Davies, *Menkheperasonb*, pl. 24.

²⁵⁷ T. Säve-Söderbergh, *Four Eighteenth Dynasty Tombs*, PTT 1, Oxford, 1957, pl. X, 11.

²⁵⁸ Voir la section 4.1.

²⁵⁹ H. Brugsch, «  oder Mendes », *ZÄS* 9, 1871, p. 84-85 ; Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 33 ; Graindorge, *Une histoire d'ois*, p. 89 ; L. Störk, « Nilgans » dans *LÄ* IV, 1982, col. 484.

²⁶⁰ J. Yoyotte, « Études Géographiques. I. La « Cité des Acacias » (Kafr Ammar) », *RdE* 13, 1961, p. 83-84 ; *Wb* II, p. 350, 9-14 ; Abitz, *Statuetten*, p. 94-95 ; Dahms, *Apprivoiser les oiseaux*, p. 109.

²⁶¹ J. Yoyotte, *loc. cit.*, p. 82.

Dans sa recherche des raisons de l'insertion du nom de l'oie *smn* dans le nom de la ville de Khnoum *Smn-Hr* d'une part et le rapport de l'oie *smn* avec Horus d'autre part, Ch. Kuentz propose un rapprochement entre « Sémen Hor » et les statues datant de l'époque gréco-romaine fabriquées en terre cuite (terracotta) qui représentent Horus l'enfant *Hr-p3-hrd* ou Harpocrate serrant une oie contre lui, ou chevauchant un oiseau qui ressemble à une oie²⁶² (doc. 131). Il est donc très vraisemblable que « l'enfant à l'oie » est un groupe religieux local, rappelant le culte de l'oie *smn* associé à Horus²⁶³. Par contre, étant donné que le sacrifice de l'oie symbolise la victoire contre Seth (doc. 73), est-il possible de comparer cette image d'Horus l'enfant chevauchant une oie avec celle d'Horus représenté sur le dos d'un hippopotame à Edfou²⁶⁴, dominant donc l'incarnation de son oncle Seth ; ou bien avec les stèles magiques d'Horus piétinant les crocodiles, acolyte de Seth²⁶⁵ ? Bien que ces concepts soient postérieurs à notre période de recherche, il est plausible qu'ils aient été déjà impliqués dans les croyances des Égyptiens durant les périodes antérieures.

Quant à C. Graindorge, elle précise que l'origine de ce toponyme tardif du XXI^e nome de Haute-Égypte pourrait résider dans une épithète plus ancienne se rapportant au dieu bélier local « La maison de Khnoum, maître des oies d'Horus » qui serait devenue à la Basse-Époque « Les oies d'Horus ». L'association des oies avec Horus pourrait donc puiser sa source dans des textes plus anciens comme les Textes des

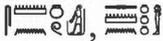
²⁶² P. Schollmeyer, « Der Münchner Ganswürger: ein ptolemäischer Kindgott ? », *OLA* 128, Louvain, 2003, p. 284.

²⁶³ Kuentz, *l'oie du Nil*, p. 51.

²⁶⁴ É. Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, tome 13, MMAF, Le Caire, 1934, pl. 512. Concernant la victoire d'Horus et le sacrifice de l'hippopotame à Edfou, voir : N. Baum, « L'expression du pouvoir dans l'Égypte ancienne : le mythe d'Horus à Edfou », dans *Les moyens d'expression du pouvoir dans les sociétés anciennes*, LettOr 5, Louvain, 1996, p. 79-90.

²⁶⁵ A. Gasse, *Les stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, 2004.

Pyramides (doc. 143). De plus, le maître du lieu est Khnoum de Sémenou Hor, mais il joue déjà dans le sanctuaire osirien local le rôle d'Horus²⁶⁶. À Karnak à l'époque de Ramsès II, Khnoum et Horus s'unissent pour apporter des centaines de milliers d'oiseaux dans les rites de la chasse au filet²⁶⁷.

Pour notre part, nous pensons qu'il n'y a aucun lien entre l'oie *smn* et Horus dans l'expression géographique *Smn-Hr*. Le déterminatif de l'oie n'a qu'une valeur phonétique sans qu'il ait un rapport avec le sens du mot *smn*. Notons que le mot *smn* donne aussi le sens de « dresser, ériger »²⁶⁸; ce qui conforte l'idée que le nom de *Smn-Hr* pourrait signifier « les images (manifestations) d'Horus »; comme pour le mot  *smnw* qui peut aussi vouloir dire « manifestation, image »²⁶⁹.

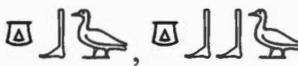
²⁶⁶ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 89.

²⁶⁷ A. Alliot, « Les rites de la chasse au filet aux temples de Karnak, d'Edfou et d'Esneh », *RdE* 5, 1946, p. 72.

²⁶⁸ *Urk.* IV, 164, 11 ; 734, 15 ; *DDH*, p. 550.

²⁶⁹ *Wb* IV, 135, 12, 13.

2.1.4 L'oie *gb*

Nom égyptien ancien : , *gb*²⁷⁰, *gbb*²⁷¹

Nom français : inconnu

Nom latin : inconnu

Nom arabe : inconnu

Le nom *gb* indique une espèce d'oie signalée à l'Ancien Empire seulement²⁷², mais non identifiée. L'espèce est connue aussi sous la forme : ²⁷³.

La seule représentation de cette espèce est visible sous le nom de  *šd gb* dans la scène d'offrandes du (doc. 22). Elle est présentée, de manière inhabituelle au premier rang dans les rangées d'oies et de canards de cette tombe, avant l'oie *r3* placée en 2^e position et l'oie *trp* en 3^e position. Nous trouvons que le verbe *šd* est associé parfois avec le terme générique *3pd* qui désigne tous les oiseaux ou spécifiquement l'oie et le canard²⁷⁴ en tant que  *šd-3pd* « maître d'oiseaux »²⁷⁵. Dans les textes du Nouvel Empire (*Urk.* IV, 745, 4), le sens de *šd-3pd* est devenu : gaver une

²⁷⁰ *Wb* V, 162, entre 14 et 15 ; Faulkner, *CD*, 288.

²⁷¹ *AnLex* 77.4631 : une oie, un oiseau ; 78.4442 ; *Wb* V, 164, 5. Signalons aussi  *gbg3*, un oiseau : *AnLex* 78.4443 qui pourrait être en lien avec les deux précédents vocables ; *Wb* V, 165, 2.

²⁷² *ÄWB* I, 1364.

²⁷³ *Wb* V, 164, 5.

²⁷⁴ Voir la section 2.2.1

²⁷⁵ *Wb* IV, 565, 16 ; *ÄWB* I, 1325.

oie ou engraisser une volaille. Peut-être cela désigne-t-il une oie de l'espèce « maître engraisé », appréciée exceptionnellement par le destinataire de la tombe²⁷⁶ ?

2.1.5 L'oie *trp* : oie rieuse, oie à front blanc (*Anser albifrons*)

Nom égyptien ancien :  *trp*²⁷⁷

Nom français : oie rieuse, oie à front blanc

Nom latin : *Anser albifrons*

Nom arabe : ²⁷⁸أوزة غراء كبيرة 'wz *grā* 'kbyrt

L'oie à front blanc²⁷⁹ est souvent présente dans l'art égyptien. Elle est très soigneusement représentée grandeur nature avec la coloration brune du dos, du cou et de la tête. Le ventre est blanc avec quelques rayures noires et brunes, les pattes sont rouges²⁸⁰ (illust. 52d).

²⁷⁶ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 61.

²⁷⁷ *AnLex* 77.4954 ; 78.4703 ; 79.3497 : une oie (*Anser albifrons*) ; *Wb* V, 387, 6 ; Faulkner, *CD*, 306.

²⁷⁸ Le nom arabe qualifie l'espèce de « grande » oie rieuse pour la différencier de l'oie naine (*Anser erythropus*) plus petite, rare ou occasionnelle en Égypte, Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *Oie naine*, <http://maps.oiseaux.net/oie.naine.html>, (27 août 2014).

²⁷⁹ Le nom anglais « White-fronted Goose » et le nom arabe « أوز أبيض الجبهة » 'wz 'byd *āljbht*: *Oie à front blanc* identifient mieux l'espèce que le nom français.

²⁸⁰ C. Gaillard, « Les Oies de Meidum », *RdE* 12, 1907, p. 212-215.

Le nom de l'oie *trp* est déjà attesté dès l'Ancien Empire. Il s'écrit  (doc. 136),  (doc. 153), sous une forme abrégée : ²⁸¹,  et même ²⁸² accompagné parfois par les déterminatifs  et ²⁸³. La graisse de cette espèce d'oie était utilisée dans certaines recettes médicinales²⁸⁴. L'origine du nom de cet oiseau vient peut-être du verbe *trp* « trébucher » à cause de sa démarche chancelante et hésitante²⁸⁵. Le signe G38  s³ signifiant « fils » est considéré parfois comme étant l'oie *trp*²⁸⁶.

L'oie *trp* fait partie des cinq oiseaux principaux représentés dans les listes d'offrandes. Habituellement, l'oie *trp* est placée, selon sa taille²⁸⁷, en 2^e position dans les rangées d'oies et de canards, située donc après l'oie *r3/sr* et avant le canard *st*. Nous la repérons déjà à partir de la 2^e dynastie²⁸⁸, et dans une représentation exceptionnelle en première position avant l'oie *r3* dans les listes d'offrandes (doc. 35) ; ce qui confirme l'importance de cet oiseau.

L'oie *trp* est souvent présente dans les scènes de présentation d'offrandes et les défilés d'oiseaux pendant la 5^e et la 6^e dynasties²⁸⁹ (docs. 9, 10, 11, 12). Elle est

²⁸¹ G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II*, Fouilles Saqq, Le Caire, 1929, fig. 54, en bas.

²⁸² Junker, *Giza IV*, p. 23, fig. 7.

²⁸³ *Wb V*, 387, 6 ; *ÄWB I*, 1452-1455 ; *ÄWB II*, 2749 ; *HWB*, 1032.

²⁸⁴ *Wb V*, 387, 7-8.

²⁸⁵ *DLE IV*, 112.

²⁸⁶ *GEG*, G38.

²⁸⁷ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 197 ; Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 51.

²⁸⁸ W. S. Smith, *supra* ; Z. Y. Saad, « Ceiling Stelae in Second Dynasty Tombs from the Excavations at Helwan », *Supplément ASAE* 21, 1957, tombe de Sakhou (no. 235 H 8), pl. 17.

²⁸⁹ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 195.

attestée dans les mains des porteurs d'offrandes avec une grande précision dans la tombe de Méhou de la 6^e dynastie à Saqqarah²⁹⁰. Elle est fréquemment représentée dans les scènes d'élevage de plusieurs tombes comme dans celles de Ti²⁹¹, Sopedhotep²⁹² et Kagemni²⁹³.

Le mot $\overline{\overline{\text{trp}}}$ est écrit sous plusieurs formes dans les listes d'offrandes. Citons la forme complète $\overline{\overline{\overline{\text{trp}}}}$ dans la tombe de Kahif à Giza²⁹⁴; les formes abrégées $\overline{\text{tr}}$ dans la tombe de Kanenesut I à Giza²⁹⁵; $\overline{\text{tp}}$ dans la tombe de Seshathotep à Giza²⁹⁶; et $\overline{\text{tr}}$ dans la liste d'offrandes de la tombe de Kay à Giza²⁹⁷. Toutes ces formes sont des abréviations ou peut-être des erreurs pour le mot *trp*²⁹⁸.

L'oie *trp* est l'une des rares espèces d'oies que nous pouvons identifier d'une manière certaine à cause de sa tache blanche sur le front²⁹⁹. Cependant, dans la nature l'oie *trp* ne porte pas toujours cette indication spécifique, comme cela est avéré dans la tombe

²⁹⁰ H. Altenmüller, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, AV 42, Le Caire, 1998, pl. 85; Houlihan, *Birds*, p. 58, fig. 78.

²⁹¹ Épron, *Ti I*, pl. 6.

²⁹² Harpur, *fig. 1*.

²⁹³ Bissing, *Gem-ni-kai I*, pls. 10, 11; Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Kagemni. Scenes details*, Egypt in miniature 1, Oxford, 2006, fig. 13.

²⁹⁴ Junker, *Giza VI*, fig. 33; Lapp, *Opferformel*, p. 123.

²⁹⁵ Junker, *Giza II*, fig. 21.

²⁹⁶ Junker, *Giza II*, fig. 33.

²⁹⁷ Junker, *Giza III*, fig. 17.

²⁹⁸ Bossneck, *Gänsehaltung*, p. 194.

²⁹⁹ Houlihan, *Birds*, p. 59.

de Kahif (doc. 12). L'absence de la tache frontale blanche et des barres transversales noires sur le ventre indique qu'il s'agit du juvénile³⁰⁰ (illust. 1).



Illust. 1

La graisse de cette espèce était utilisée dans certaines préparations médicales³⁰¹. Des ossements de cette espèce d'oie ont été identifiés dans la chambre sépulcrale des Reines de la 12^e dynastie dans la pyramide d'Amenemhat III à Dahchour, ce qui manifeste l'importance de cet oiseau chez les Égyptiens³⁰²; d'autres ossements de cette oie ont été découverts dans cinq tombes du Nouvel Empire à Thèbes³⁰³, et aussi dans la tombe de Toutankhamon dans la vallée des Rois, parmi les ossements des

³⁰⁰ L. Jonsson, *Les oiseaux d'Europe. D'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*, traduit et adapté de l'anglais en français, Paris, 1994, p. 80 ; M. Vallance et J.-P. Poly, *Faune sauvage de France. Biologie, habitats et gestion*, Paris, 2007, p. 391.

³⁰¹ De la galène était broyée dans la graisse de cette oie utilisée ensuite comme remède pour les yeux, voir : *Ebers*, 61, 6-8.

³⁰² J. Boessneck et A. Driesch, *Studien an Subfossilen Tierknochen aus Ägypten*, MÄS 40, Berlin, 1982, p. 121, 123-125 ; J. Brewer et autres, *Domestic Plants and Animals. The Egyptian Origins*, Warminster, 1994, p. 121, fig. 9.3.

³⁰³ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 56 ; C. Gaillard et G. Daressy, *La faune momifiée de l'antique Égypte*, Le Caire, 1905, p. 63.

oiseaux momifiés et les offrandes funéraires qui accompagnent le roi défunt dans l'au-delà³⁰⁴.

2.1.6 L'oie *dnw*

Nom égyptien ancien :  *dnw*³⁰⁵

Nom français : inconnu

Nom latin : inconnu

Nom arabe : inconnu

Le nom de l'espèce d'oie *dnw* existe dans les textes de l'Ancien Empire, mais celle-ci est rarement représentée dans les scènes d'offrandes de cette époque³⁰⁶.

Nous identifions l'oie *dnw* — en dépit de localisations variées — dans (docs. 37, 39) représentée plus petite derrière l'oie *r3* et l'oie *trp*, et dans (doc. 23) comme un oiseau dont la taille est presque identique à celle de l'oie *sr* et de l'oie *trp*.

Il est probable que le nom de *dnw* a un rapport avec le nom de l'oiseau *dndn* qui représente le cygne chanteur ou cygne sauvage (*Cygnus cygnus*)³⁰⁷. Le nom et la représentation de *dndn* sont confirmés au Nouvel Empire seulement parmi les offrandes d'oiseaux fournies par Séthi II à la basse-cour du dieu Amon

³⁰⁴ H. E. Winlock, *Materials used at the Embalming of King Tūt-Ankh-Amūn*, Papers / the Metropolitan Museum of Art 10, New York, 1941, p. 17.

³⁰⁵ *AnLex* 78.4920 : une espèce d'oie ; *Wb* V, 575, 4.

³⁰⁶ *AWB* I, 1452 ; *HWB*, 1082 ; Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 198.

³⁰⁷ L. Störk, « *Dndn* der Schwan? », *GM* 19, 1976, p. 57.

(docs. 70, 177). Cet oiseau n'a joué donc qu'un rôle secondaire dans les représentations d'offrandes en Égypte ancienne.

2.1.7 L'oie des moissons (*Anser fabalis*)

Nom égyptien ancien : inconnu

Nom latin : *Anser fabalis*

Nom arabe : أوز الفول 'wz ālfūl

L'oie des moissons est représentée sur la peinture sur plâtre dite des « oies de Meïdoum » en grandeur nature (illust. 52b). Gaillard considère que l'oie sur la droite de cette œuvre est l'espèce *Anser fabalis*, tandis que l'espèce du côté opposé représenterait l'oie cendrée (*Anser anser*)³⁰⁸. J. Boessneck suppose que ces deux oiseaux suggèrent plutôt une seule espèce *Anser anser*³⁰⁹. Nous nous rangeons à l'avis de P. F. Houlihan qui estime que ces deux oies représentent l'espèce *Anser fabalis*, selon les caractéristiques précises qui identifient cette espèce³¹⁰.

La représentation précédente est la seule reconnue d'une manière certaine pour identifier formellement cette espèce d'oie en Égypte ancienne³¹¹. Par ailleurs, il existe deux autres représentations qui correspondent aux caractéristiques de cette espèce *Anser fabalis* dans la tombe de Nefer et Kâhay de la 5^e dynastie à Saqqarah (doc. 24).

³⁰⁸ C. Gaillard, « Les Oies de Meidum », *RdE* 12, 1907, p. 214-215.

³⁰⁹ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 199.

³¹⁰ Houlihan, *Birds*, p. 180, note 324 ; C. Whympers, *Egyptian Birds for the Most Part Seen in the Nile Valley*, Londres, 1909, p. 176 ; O. Goelet, *supra*.

³¹¹ C. Gaillard, *loc. cit.*, p. 212.

Les cinq oiseaux évoquent le genre *Anser*. Le dessous pâle et l'abdomen blanc des deux oiseaux de la première rangée peuvent identifier l'espèce à *Anser fabalis*.

Malgré les reproductions très rares de cet oiseau, il existe des indices qui démontrent sa consommation par les anciens Égyptiens, parmi les oiseaux préférés pour leur valeur gustative. Des ossements de deux oies de cette espèce ont été découverts dans les restes d'offrandes funéraires dans la tombe de Toutankhamon³¹².

2.1.8 La bernache à cou roux (*Branta ruficollis*)

Nom égyptien ancien : inconnu

Nom latin : *Branta ruficollis*

Nom arabe : أوز أحمر الصدر 'wz 'ħmr ālšdr

Cette espèce vivait dans les milieux ouverts herbacés selon sa seule représentation (illust. 52c) en Égypte ancienne. Sur cette peinture sur plâtre, nous pouvons identifier l'espèce par l'aspect général, avec le bec court et les couleurs presque identiques aux couleurs naturelles. Mais par une observation attentive, nous pouvons distinguer des variations certaines, dues aux sous-espèces, entre les deux oiseaux représentés, comme le cou et la poitrine plus foncés, ainsi que les trois minces barres blanches sur le ventre pour l'oiseau qui est à droite, contrairement à la poitrine moins foncée et aux trois barres blanches très nettes sur l'aile de l'oiseau à gauche. De plus, la tache rougeâtre sur la poitrine de l'oiseau de gauche ne s'allonge pas vers le cou comme pour celle de l'oiseau de droite³¹³.

³¹² H. E. Winlock, *op. cit.*, p. 17.

³¹³ O. Goelet, *loc. cit.*, p. 45-46.

Bien que ce soit l'unique représentation de cet oiseau en Égypte ancienne, des attestations de la présence du genre *Branta* sont apportées par les restes des ossements du bel oiseau d'aspect sombre appelé : bernache cravant (*Branta bernicla*)³¹⁴ (illust. 2) découverts parmi les offrandes funéraires de Toutankhamon³¹⁵.



Illust. 2

Conclusion

Notre recherche sur les espèces d'oies nous a indiqué avec certitude l'authentification de trois espèces d'oies d'après leur morphologie et les différentes citations. Nous émettons un certain doute concernant l'implication de ces espèces dans la vie religieuse active : d'abord pour le nom *srw* utilisé dans le rite du lâcher des quatre oiseaux à l'occasion de la fête du dieu Min, et s'il y a un rapport éventuel entre ce nom *srw* et l'oie *sr*; ensuite pour la présence de l'oie *sr* même comme valeur phonétique pour la déesse Séret. Par ailleurs, selon les Textes des Sarcophages, l'oie

³¹⁴ Pour les différentes sous-espèces de *Branta*, voir : P. Holden, *Birds of Britain and Ireland*, Hongkong, 1996, p. 35.

³¹⁵ H. E. Winlock, *op. cit.*, p. 17.

smn a joué un rôle religieux incontestable à partir du Moyen Empire : ses cris sont censés permettre la résurrection du défunt qui se transforme en oie *smn* afin de parvenir à la condition des dieux. Et au Nouvel Empire, le culte d'Amon le miséricordieux, figuré sous l'apparence d'une oie *smn*, a été introduit dans la religion populaire sous forme de stèles et de statues ex-voto.

D'autre part, les espèces d'oies *gb*, *hd* et *dnw* figurent très rarement dans les scènes d'offrandes en Égypte ancienne. Leur morphologie atteste indéniablement leur appartenance à la famille des oies en général sans que l'on puisse préciser le nom actuel de l'espèce. Ces espèces d'oies étaient peut-être élevées dans les volières pour aider à la création de nouvelles sous-espèces dans le processus de la domestication. Elles ne jouent pas apparemment de rôle religieux direct comme l'oie *smn*. À l'opposé, les deux représentations presque uniques de l'oie des moissons (*Anser fabalis*) et de la bernache à cou roux (*Branta ruficollis*) correspondent parfaitement à leurs caractéristiques précises bien que leurs noms ne soient pas cités. Des ossements de ces deux espèces d'oies ont été attestés parmi les offrandes funéraires.

2.2 Autres dénominations éventuelles des oies ou des canards

Après avoir analysé les espèces d'oies identifiées de manière épigraphique et iconographique sans doute possible, nous procédons dans cette section à l'inventaire des noms relatifs aux oies non identifiées de façon précise, mentionnés dans les textes et représentés sur certaines icônes, ainsi que des noms communs entre l'oie et le canard³¹⁶. Rappelons que l'oie, le canard et le cygne constituent avec l'oie une seule famille d'oiseaux, celle des *anatidés*³¹⁷. Ces noms se rapportent parfois à des aspects génériques et/ou mythologiques.

Nous classons treize oies et/ou canards suivant l'ordre des signes dans les dictionnaires hiéroglyphiques, en liaison évidemment avec notre période de recherche. Pour chaque nom mentionné, nous utiliserons les références suivantes : la définition des mots d'après les dictionnaires (*Wb*, *ÄWB*, etc.), ainsi que les attestations repérées dans les sources écrites (*Urk.*, *PT*, etc.). Nous essayerons de déceler le rôle religieux possible de ces oiseaux. Parmi les noms les plus importants, nous signalons :

³¹⁶ Ikram, *Choice Cuts*, p. 27.

³¹⁷ Pour la définition des anatidés voir : note 8.

2.2.1  3pd³¹⁸

C'est le nom générique pour les oiseaux et les volatiles³¹⁹.

Ce nom désigne parfois l'oie et le canard spécifiquement à partir de l'Ancien Empire³²⁰.

2.2.2  wrdw³²¹

Ce nom indique au Moyen Empire une espèce d'oie ou de canard³²².

À partir du Nouvel Empire il désigne aussi les oiseaux des marécages, sous différentes formes : ³²³.

2.2.3  bsbs³²⁴

Ce nom se rapporte à une espèce d'oie ou de canard dans les scènes d'offrandes depuis l'Ancien Empire³²⁵ (illust. 33f). Cette espèce a été assimilée par Edel à une espèce de canard à grosse tête, large bec plat et queue rigide intitulée : érisature à tête blanche (*Oxyura leucocephala*)³²⁶.

³¹⁸ *AnLex* 77.0041 ; 78.0033 ; 79.0026 : oiseau, volatile ; *Wb* I, 9, 5 ; Faulkner, *CD*, 3.

³¹⁹ *Wb* I, 9, 5, var. , forme abrégée dans les formules d'offrandes :  ou  ; autres graphies au Nouvel Empire : , , , , *DLE* I, 6 ; *Urk.* I, 122, 15 ; *AEL* I, 24 ;  3pdwt, Labrousse/L, *Ouserkaf* 2, fig. 222.

³²⁰ *Wb* I, 9, entre 7 et 8 ; *AWB* I, 9 ; docs. 134, 137.

³²¹ Grandet, *Harris* I, 53b, 8, 9 ; *AnLex* 78.1045 : un oiseau ; *Wb* I, 336, 17-18.

³²² *HWB*, 221 ; *CT* VII, 233o ; Barguet, *CT*, 425 ; Faulkner, *CT* III, 115.

³²³ *DLE* I, 122.

³²⁴ *AnLex* 77.1316 ; 78.1367 ; 79.0932 : une oie (peut-être *Erismatura leucocephala* Scop.) ; *Wb* I, 477, 1 ; en copte : ⲃⲁⲘⲐⲐ, Černý, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 27.

³²⁵ *HWB*, 278 ; *ÄIB* I, 109 ; *mBerlin*, 1108.

³²⁶ Edel, *Weltkammer* II, 1963, p. 97.

Nous pensons que cette espèce représente le tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) dont le mâle se distingue de la femelle par la présence du collier noir³²⁷.

Le nom *bsbs* est connu comme nom propre de certaines personnes jusqu'à l'époque ptolémaïque³²⁸.

2.2.4 *bd3*³²⁹

Ce nom indique à l'Ancien Empire une espèce d'oie ou de canard rarement représentée (illust. 33g).

Il est aussi écrit avec deux autres graphies³³⁰ :  et . J. Boessneck considère le *bd3* comme une espèce de petit canard³³¹, bien qu'elle soit citée dans certains textes en tant qu'un nom général d'oiseaux sans déterminer l'espèce³³².

Par ailleurs, notons que, parmi les autres espèces d'oie, l'oiseau *bd3* est mentionné dans les Textes des Pyramides³³³ dans un texte détérioré et mystérieux selon Faulkner³³⁴ :

Le défunt ne peut pas mâcher (l'oiseau) mensuel *bd3* ?

³²⁷ Houlihan, *Birds*, p. 66.

³²⁸ H. Ranke, « Tiernamen als Personennamen bei den Ägyptern », *ZÄS* 60, 1925, p. 79 ; Ranke, *PN I*, 98.21 ; 104.26.

³²⁹ *AnLex* 78.1397 : un oiseau ; *Wb I*, 488, 10 ; Vandier, *Manuel V*, 402, 407 et 410. Signalons aussi *bdw*, un oiseau : *AnLex* 78.1399 qui renvoie à Vandier, *Manuel V*, 402, no. 4, peut-être c'est une graphie de *bd3* ?

³³⁰ *ÄIB I*, 24 ; Vandier, *Manuel V*, 402, 407, 410 ; Klebs, *Reliefs I*, 65 ; Harpur, *fig. 1*.

³³¹ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 198 ; nous pouvons comparer la phonétique du mot au mot arabe : « canard, *bāt* بط ».

³³² *HWB*, 284.

³³³ *PT*, 2083b.

³³⁴ Faulkner, *PT*, 297.

Le signe  joue le rôle d'un déterminatif phonétique. Il représente le creuset observé dans les scènes d'orfèvrerie³³⁵.

L'espèce est attestée aussi dans la tombe de Sopedhotep à Saqqarah (doc. 40).

2.2.5 *pht*³³⁶

Ce nom est attribué à l'Ancien Empire à une espèce de canard ou d'oie de petite taille³³⁷ rarement décelée dans les scènes d'offrandes représentant des espèces d'oiseaux³³⁸ (illust. 33e). Il existe un nom  *p* pour lequel le (*Wb* I, 490, 4) renvoie à *pht*. Or, ce rapprochement nous paraît fautif car le déterminatif ici ressemble à un héron  non à une oie .

2.2.6 *ms(3)t*³³⁹

Ce nom concerne une espèce d'oie dans les textes de l'Ancien Empire³⁴⁰.

Cette espèce *ms(3)t* a remplacé parfois l'espèce  *st* du canard pilet (*Anas acuta*) dans les listes et les rites d'offrandes³⁴¹.

³³⁵ Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 124.

³³⁶ *AnLex* 77.1467 ; 78.1499 ; 79.1024 : une variété/espèce de canard ; *Wb* I, 542, 6.

³³⁷ *HWB*, 308.

³³⁸ *ÄIB* I, 24 ; Klebs, *Reliefs* I, 65 ; Vandier, *Manuel* V, 407, fig. 177, 3, 410 ; Harpur, *fig. 1* ; Junker, *Giza* VI, fig. 16.

³³⁹ *AnLex* 78.1847 : une espèce d'oie ; *Wb* II, 136, 4, var.  ,  . Signalons aussi *msit*, gibier d'eau : *AnLex* 78.1848 qui renvoie à *Malkata* IV, p. 24, no. 141 et *Dendara* VIII, 104, 14 ; voir également : R. A. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, BESTud 1, Londres, 1954, p. 348.

³⁴⁰ *HWB*, 384 ; B. Van de Walle, *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978, 41, 43, no. 57.

³⁴¹ *CG* 20762, vol. 2, p. 395, col. 24.

2.2.7 *ngg*³⁴²

Ce nom est utilisé dans le sens du crieur ou cacardeur³⁴³, « le Roi est faucon crieur » à l'Ancien Empire³⁴⁴ et aussi au Moyen Empire³⁴⁵.

Ce nom joue un rôle spécifique dans les croyances égyptiennes anciennes, car elle est citée particulièrement dans l'épithète du dieu Amon *Ngg-wr* « le Grand-Cacardeur » (docs. 158, 159).

2.2.8 *hp*³⁴⁶

Ce nom indique depuis l'Ancien Empire éventuellement l'une de ces deux espèces de canards : le canard souchet (*Anas clypeata*) ou le canard pilelet mâle (*Anas acuta*)³⁴⁷.

L'une de ces espèces de canards est visible dans les scènes d'offrandes³⁴⁸ (illust. 33c).

2.2.9 *htm*³⁴⁹

Depuis l'Ancien Empire, il s'agit d'une espèce d'oie caractérisée par son cou bref³⁵⁰.

Le nom de l'oiseau *htm* est attesté dans les Textes des Pyramides comme le détenteur d'un lac dans l'au-delà (doc. 139)³⁵¹.

³⁴² *AnLex* 79.1651 : un oiseau, le jars (?); *Wb* II, 350, 13.

³⁴³ A. Eissa suggère dans son article que l'origine du mot Karnak est le mot composé *k3r-ngg* : *k3r* donne le sens de chapelle ou sanctuaire, et *ngg*, par son sens religieux, veut dire « jargonner ou crier ». Ce mot composé désigne *pr Imn* « le temple d'Amon » : Eissa, *Etymologie*, p. 31.

³⁴⁴ *PT*, 1959a ; Faulkner, *PT*, 283.

³⁴⁵ Faulkner, *CT* II, 301 ; *CT* VI, 295u.

³⁴⁶ *AnLex* 78.2657 ; 79.1941 : une espèce de canard ; *Wb* III, 69, 19.

³⁴⁷ *ÄWB* I, 799 ; *HWB*, 559.

³⁴⁸ Mariette, *Mastabas*, 212, no. D15.

³⁴⁹ *AnLex* 77.2901 : une espèce d'oie ; *Wb* III, 196, 7.

³⁵⁰ *ÄWB* I, 910 ; *HWB*, 613.

³⁵¹ Pour le verbe *htm*, voir l'annexe B, i.

2.2.10  *h3rw*³⁵²

À partir du Moyen Empire cette espèce d'oie au pluriel *h3rw* est censée détenir un lac dans l'au-delà³⁵³.

Dans les Livres des Morts ce nom désigne cette espèce comme l'oie père des oies *r3w* (doc. 167) et au pluriel *h3rw* dans un des lacs de l'au-delà (docs. 163, 164)³⁵⁴.

2.2.11  *ht-ꜥ3*³⁵⁵

À partir de l'Ancien Empire ce nom, qui signifie « grand-bois », est attribué à une espèce d'oie ou de canard non identifiée. Elle est repérée à l'Ancien Empire sur une scène représentant une volière dans la tombe de Ti à Saqqarah³⁵⁶, et sur une autre scène de chasse du temple solaire de Niouserrê à Abou Ghorab (doc. 19).

L'espèce de l'oie *ht-ꜥ3* est attestée dans le papyrus Westcar avec l'oie *smn* (doc. 157). Ce nom peut aussi désigner la volaille en général, var. ³⁵⁷. Son importance s'est accrue au Nouvel Empire par sa présence sur les listes d'offrandes³⁵⁸.

³⁵² *Wb* III, 232, 3.

³⁵³ *HWB*, 627 ; doc. 149 ; Barguet, *CT*, 577 ; Faulkner, *CTI*, 139.

³⁵⁴ *Tb* 109, 2 (A.a) ; 169, 26 (P.b).

³⁵⁵ *Wb* III, 342, 1 ; Faulkner, *CD*, 199.

³⁵⁶ Épron, *Ti* I, pl. 7, en bas.

³⁵⁷ *AWB* I, 983 ; *HWB*, 671 ; pour la var.  voir : *Urk.* IV, 1293, 13.

³⁵⁸ *Urk.* IV, 756, 1.

2.2.12  s³⁵⁹

Depuis l'Ancien Empire ce nom détermine une espèce d'oie ou de canard intitulée : sarcelle d'hiver (*Anas crecca*), var. , ³⁶⁰ remarquablement reproduite sur les listes d'offrandes³⁶¹. Cette espèce est représentée aussi sous la forme *sr* à cause d'une confusion phonétique éventuelle entre les graphies *sr* et *s*³⁶².

2.2.13  st³⁶³

Depuis l'Ancien Empire ce nom indique le canard pilet femelle (*Anas acuta*), var.  et  avec les déterminatifs ,  ou ³⁶⁴. L'oiseau *st* est considéré comme une offrande privilégiée et appréciée par les défunts et les divinités³⁶⁵.

Cette espèce représente le signe *s3* « fils »³⁶⁶, le signe représentant l'oie rieuse (*Anser albifrons*) G38  est souvent concurrencé par celui du canard pilet (*Anas acuta*) G39 ³⁶⁷.

³⁵⁹ *AnLex* 77.3297 ; 78.3246 ; 79.2368 : une espèce d'oie ; *Wb* IV, 1, 5.

³⁶⁰ *ÄWB* I, 1027-1029 ; *ÄWB* II, 2025 ; *HWB*, 699.

³⁶¹ *ÄIB* I, 37.

³⁶² Voir la section 2.1.1.

³⁶³ *AnLex* 77.3307 ; 78.3255 ; 79.2378 : le canard pilet (*Anas dabila acuta*) ; *Wb* III, 407, 16 et 17 ; Faulkner, *CD*, 206.

³⁶⁴ *ÄWB* I, 1030 ; *ÄWB* II, 2033-44 ; *HWB*, 700.

³⁶⁵ *ÄIB* I, 57, 109 ; Junker, *Giza* VI, fig. 72 ; Mariette, *Mastabas*, 155.

³⁶⁶ Voir la maîtrise du chercheur : « Les oiseaux dans l'écriture égyptienne ancienne : étude lexicographique d'un genre animalier » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en histoire, (2013). En ligne : <http://www.archipel.uqam.ca/5874/>, (26 mars 2015), p. 90.

³⁶⁷ La longue queue effilée du canard pilet représente la seule différence visible entre les deux espèces ; voir *GEG* : G38, G39, p. 471. Une belle photo de cet oiseau avec le singe et le chat se trouve dans : N. de G. Davies, « The Graphic Work of the Expedition », *BMMA* 24, 1929, p. 36, fig. 1, et p. 43, fig. 6.

Conclusion

Ces nombreuses dénominations attribuées à l'oie sont parfois communes avec les canards en Égypte ancienne. Certains noms se rapportent parfois à des aspects génériques comme *ꜣpd* ou mythologiques comme *ngg*. Les autres espèces jouent un rôle religieux, mais d'une manière diversifiée. Ainsi, des espèces comme *htm* et *h3r* sont censées détenir des lacs dans l'au-delà suivant respectivement les Textes des Pyramides et les Textes des Sarcophages. D'autres espèces comme *ms(ꜣ)t*, *bsbs*, *bdꜣ*, *pht*, *hp*, *ht-ꜣ*, *s* et *st* figurent sur les scènes et les listes d'offrandes. Et en plus de la présence accrue de l'espèce *ht-ꜣ* dans les listes d'offrandes au Nouvel Empire, sa mention avec l'oie *smn* dans le papyrus Westcar révèle un certain rôle surnaturel lorsque le magicien et prophète Djédi montre son pouvoir magique devant le roi en ressuscitant une oie démembrée (*P. Westcar* 8,18-26).

2.3 La domestication de l'oie

L'étude iconographique de la domestication des oiseaux aide à retracer l'identification scientifique de l'oiseau et à reconnaître les modifications morphologiques par rapport à l'espèce sauvage³⁶⁸ ; par exemple les variations dans la forme de la tête et du cou, et dans la couleur du plumage peuvent suggérer — avec une certaine prudence cependant à cause de la disparition ou l'altération de quelques variations à l'époque contemporaine — la présence de sous-espèces (races) dans la vallée du Nil, ainsi que les conséquences de l'élevage. Cependant, bien que ces variations puissent être lisibles pour l'archéozoologiste dans le matériel osseux

³⁶⁸ B. Brentjes, *Wildtier und Haustier in Alten Orient*, Lebendiges Altertum 11, Berlin, 1962, p. 5.

concret de certains animaux³⁶⁹, elles sont insignifiantes et ne confirment pas le processus de la domestication concernant les oiseaux³⁷⁰. Certains chercheurs pensent que la longue intervention de l'homme dans la population des animaux apprivoisés a rendu leur processus de domestication compliqué. Il a même probablement duré quelques dizaines de milliers d'années, depuis la période du Paléolithique supérieur jusqu'à la période prédynastique et dynastique³⁷¹.

Après avoir étudié les différents noms et espèces d'oies, nous parcourons ici le processus de domestication, principalement pour les trois espèces authentifiées d'une manière certaine : *r3/sr*, *smn* et *trp* dont la présence occupe une partie majoritaire parmi les représentations des oies dans les sources religieuses.

Les scènes dans les tombes de l'Ancien Empire témoignent que le destinataire de la tombe se servait avec adresse du bâton de jet (boomerang) quand il allait chasser les oiseaux d'eau si nombreux dans les épais fourrés de papyrus. Mais les Égyptiens n'auraient jamais pu peupler leurs basses-cours par ce seul procédé, à une époque où le choix des animaux à domestiquer n'était pas encore complètement achevé. Ils avaient donc inventé un filet de chasse hexagonal qui permettait de capturer en peu de temps un grand nombre d'oiseaux vivants³⁷². Ces oiseaux étaient ensuite relâchés dans les basses-cours pour être nourris et/ou soumis au gavage³⁷³ (doc. 42).

³⁶⁹ L. Krzyżaniak, « Les débuts de la domestication des plantes et des animaux dans les pays du Nil », *BSFE* 96, 1983, p. 5.

³⁷⁰ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 249 ; W. H. Riddell, « The Domestic Goose », *Antiquity* 67, 1943, p. 154.

³⁷¹ L. Krzyżaniak, *loc. cit.*, p. 8.

³⁷² Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 42 ; N. H. Henein, « Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra », *BIFAO* 102, p. 259-266.

³⁷³ G. Steindorff, *Das Grab des Ti*, Sieglin Exp. 2, Leipzig, 1913, pl. 25.

Les Égyptiens procédaient aux opérations essentielles de nourriture et du gavage des oies à l'Ancien Empire, mais nous ne trouvons dans aucune source épigraphique une inscription indiquant un début ou un processus ou une stratégie de domestication ; peut-être que cette pratique n'était pas nécessaire à cause de l'abondance des oiseaux dans les milieux naturels. Par ailleurs, les scènes de basse-cour expriment l'importance des oiseaux en général, sans préciser l'espèce, comme une source principale de l'alimentation³⁷⁴ et, par conséquent, la création d'une hiérarchie bureaucratique³⁷⁵. Néanmoins, il est fort possible qu'à partir de la fin de l'Ancien Empire, les Égyptiens aient commencé à pratiquer la domestication de deux espèces d'oies seulement : l'oie cendrée *r3/sr* et l'oie rieuse *trp*³⁷⁶. Leur rôle notable dans les rites d'offrandes, leur qualité gustative et leur facilité de gavage expliquent la domestication de ces oiseaux³⁷⁷.

Nous supposons que l'augmentation de la population et également le besoin croissant de consommer la chair des oiseaux, sans se donner forcément la peine de partir à la chasse, ont dû être les raisons principales de la domestication de ces oies³⁷⁸. Par ailleurs, déterminer une époque précise pour le début de domestication de ces deux espèces est relativement problématique à cause de l'absence de sources écrites de

³⁷⁴ Les Égyptiens consommaient un grand nombre de volailles car elles étaient abondantes et auraient été disponibles même pour les personnes de condition modeste. N'importe qui pouvait accéder aux rives du Nil et chasser les oiseaux d'eau avec les bâtons de jet, voir : Ikram, *Choice Cuts*, p. 24.

³⁷⁵ Sur un bas-relief de la tombe de Ti, les scribes qui présentent les comptes sont au nombre de six : le scribe inspecteur des provisions du bureau royal, deux archivistes et trois intendants, dont l'un est maître-inspecteur. Les subalternes, le scribe des volailles et le crieur précédés de valets portant des couffins, se dirigent vers les volailles, voir : Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 117.

³⁷⁶ B. Scanlan, *supra*. S. Ikram pense qu'au moins neuf espèces d'oies étaient consommées en Égypte ancienne ; plusieurs d'entre elles, étaient certainement domestiquées, voir : Ikram, *Choice Cuts*, p. 27.

³⁷⁷ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 249-250.

³⁷⁸ Houlihan, *Birds*, p. xii.

l’Ancien Empire qui clarifieraient incontestablement ce processus. J. Boessneck a identifié cinq oies juvéniles dans la tombe de Ptahhotep à Saqqarah (illust. 37a, b). Il se pose la question du nom de l’espèce³⁷⁹ bien que certains précisent qu’il s’agit d’une espèce de canards siffleurs (*Dendrocygna*)³⁸⁰. Ces juvéniles pourraient représenter les indices de la première domestication de l’oie cendrée *r3* ou de l’oie rieuse *trp* à l’Ancien Empire, qui ont été identifiées postérieurement dans la tombe de Nebamon à Thèbes³⁸¹ (doc. 99). Dans cette scène, un troupeau d’oies cendrées de couleur brun et gris représentées avec des juvéniles³⁸² attestent les hypothèses de la domestication³⁸³.

Plusieurs chercheurs ont considéré les oies dans cette représentation comme étant des ouettes d’Égypte³⁸⁴ et non des oies cendrées. Cela est peut-être dû au fait que l’oie cendrée est occasionnelle en Égypte contemporaine. D’un autre côté, l’ouette d’Égypte ou l’oie *smn* a joué un rôle important dans la religion et les mythes³⁸⁵, et a

³⁷⁹ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 201 ; Boessneck, *Tierwelt*, p. 89.

³⁸⁰ Wreszinski, *Atlas III*, commentaire p. 27 de la pl. 17.

³⁸¹ R. Bailleul-LeSuer, « From Kitchen to Temple: The Practical Role of Birds in Ancient Egypt », dans *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, édité par R. Bailleul-LeSuer, OIP 35, Chicago, 2012, p. 27.

³⁸² En effet, les oies adultes se sont forgé un caractère, des habitudes, et connaissent parfaitement le monde et les personnes qui les entourent au quotidien. Mais pour la domestication de l’oie, il faut toujours choisir des oisons pour les adapter au climat de la région et aux personnes qui les entourent au quotidien, voir : *Production des oies*, édité par Gérard Guy et Roger Buckland, Organisation de Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture, Rome 2002, chapitre 2. Comportement.

En ligne : <http://www.fao.org/docrep/004/Y4359F/y4359f05.htm#bm05>, (26 novembre 2014).

³⁸³ M. Lühmann, « Über Domestikationsveränderungen bei Gänsen », dans *Verhandl. der Deutsch. Zoologen in Kiel 1948*, Leipzig, 1949, p. 270.

³⁸⁴ M. Schmidt, *Die Stammesgeschichte unserer Haustiere*, Leipzig-Berlin, 1919, p. 11 ; L. Reinhardt, *Kulturgeschichte der Nutztiere*, Munich, 1912, p. 301 ; C. Kronacher, *Allgemeine Tierzucht*, Berlin, 1928, p. 467 ; C. R. Boettger, *Die Haustiere Afrikas*, Iéna, 1958, p. 140.

³⁸⁵ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, note 352.

été appréciée comme un oiseau bien-aimé³⁸⁶. Par ailleurs, J. Boessneck affirme que l'oie *smn* n'a jamais été vraiment un oiseau domestique, et que cette confusion entre l'oie cendrée et l'oie *smn* est due au rôle mythique de l'oie *smn* et de sa prolifération dans le pays³⁸⁷. Nous pouvons donc confirmer — au moins par l'absence de la tache noire autour de l'œil et de la tâche foncée caractéristique sur la poitrine — que l'espèce d'oie représentée est apparemment l'oie cendrée déjà domestiquée au Nouvel Empire³⁸⁸.

³⁸⁶ Voir notre commentaire concernant la distinction entre l'ouette d'Égypte mâle et l'ouette d'Égypte femelle dans la section 2.1.3.

³⁸⁷ Boessneck, *Haustiere*, p. 34 ; Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 200.

³⁸⁸ L. Evans mentionne que l'oie *smn* était peut-être gardée par les Égyptiens comme animal de compagnie, voir : « Animals in the Domestic Environment », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 77.

CHAPITRE III

L'OIE DANS LES RITES FUNÉRAIRES ET LES CÉLÉBRATIONS RELIGIEUSES³⁸⁹

3.1 L'oie dans les rites funéraires

Pour accéder à l'au-delà, les Égyptiens procédaient à des rites funéraires supervisés et relatifs aux nombreuses divinités. Les reliefs sur les parois des tombes et les textes des papyrus nous ont transmis ces différents rites parmi lesquels les offrandes étaient impératives pour que le mort puisse continuer à survivre.

En plus des offrandes de denrées réelles, on trouve dans les tombes des représentations de scènes de moissons, de préparation du pain, de la bière, etc. Il en ressort qu'en Égypte ancienne l'offrande funéraire est en premier lieu affaire de parole et de voix. Le rite de présentation des offrandes est avant tout une récitation, l'essentiel était l'acte verbal³⁹⁰. Des formules rituelles donc les rendaient réelles : ainsi le défunt ne manquait jamais de rien. Parmi les offrandes indispensables disposées pour les défunts dans leurs tombes figurent les oiseaux³⁹¹, et plus spécialement les oies et les canards, en particulier les oies  *stp* dont le nom signifie « la choisie »³⁹².

³⁸⁹ Les rites funéraires sont l'une des composantes des célébrations religieuses. Mais, dans cette thèse, nous désignons par « rites funéraires » ceux qui se déroulent majoritairement dans les tombes, et par « célébrations religieuses » celles qui sont accomplies pour la plupart dans les temples.

³⁹⁰ J. Assmann, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, traduit de l'allemand par N. Baum, Monaco, 2003, p. 483.

³⁹¹ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 278.

³⁹² A. Eggebrecht, « Gänse Opfer », dans *LÄ II*, 1977, col. 371.

3.1.1 Les formes d'offrandes dans les rites funéraires

Les différentes espèces d'oies mentionnées antérieurement sont bien disposées comme des offrandes de premier rang dans les listes d'offrandes en Égypte ancienne³⁹³. À partir de la 2^e dynastie, les oies *r3/sr*³⁹⁴ et *trp*³⁹⁵ font partie des cinq espèces principales d'oiseaux mentionnées sur les listes d'offrandes, en compagnie de l'oie (canard) *s*³⁹⁶, le canard *st*³⁹⁷, et des pigeons *mnwt*³⁹⁸.

En plus du déterminatif de l'oiseau entier , deux autres déterminatifs sont attestés sur les listes d'offrandes. Le premier représente la tête de l'oiseau , et le second l'oie troussée  comme dans certains exemples de l'Ancien Empire :

³⁹³ Boessneck, *Gänsehaltung*, p. 192.

³⁹⁴ Voir la section 2.1.1.

³⁹⁵ Voir la section 2.1.5.

³⁹⁶ Voir la section 2.2.12. Des ossements ou des restes de cette espèce ont été identifiés dans la chambre sépulcrale des Reines de la 12^e dynastie dans la pyramide d'Amenemhat III à Dahchour, voir : Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 69.

³⁹⁷ Voir la section 2.2.13.

³⁹⁸ Les différentes espèces de pigeons et de tourterelles sont particulièrement représentées sur les listes d'offrandes. Des restes de quatre pigeons ont été identifiés dans la chambre sépulcrale des Reines de la 12^e dynastie dans la pyramide d'Amenemhat III à Dahchour, voir : Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 91.



Les oies sont encore très présentes sur les listes d'offrandes au Moyen Empire. À cette époque les différentes espèces sont souvent inscrites sur la liste d'offrandes des tombes (docs. 46, 80).

Les cinq espèces traditionnelles d'oiseaux sont aussi répertoriées au Nouvel Empire sur les listes d'offrandes. Parmi les offrandes représentées sur la partie nord du mur ouest du vestibule de la tombe de Kenamon à Thèbes, nous retrouvons les espèces d'oies *r(3)* et *trp*, le canard *st* et l'oie (canard) *s*, et le pigeon *mnwt*⁴⁰⁴ (doc. 89). Suivant la symbolique attachée à sa représentation, elle est reproduite de différentes manières. Ainsi elle est souvent représentée sur les tables d'offrandes avec le cou tordu, ou parfois rôtie⁴⁰⁵.

Le texte sur la stèle d'Inikâf datant de l'Ancien Empire (doc. 144) exprime l'importance des différentes espèces d'oies dans la formule *di-nsw-htp*. L'oie figure dans cette formule sur d'innombrables documents funéraires (parois de tombes, stèles, éléments architecturaux, pièces de mobilier, etc.). La formule *di-nsw-htp* était

³⁹⁹ G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II*, Fouilles Saqq, Le Caire, 1929, pl. 14.

⁴⁰⁰ Lapp, *Opferformel*, p. 122.

⁴⁰¹ Junker, *Giza III*, fig. 17.

⁴⁰² Lapp, *Opferformel*, p. 122.

⁴⁰³ R. J. Leprohon, *Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum. Fasc. 2. Boston Museum of Fine Arts. Stelae I. The Early Dynastic Period to the Late Middle Kingdom*, CAA, Mayence, 1985, Stelae I : stèle d'offrandes de la princesse *Mrt-itf.s*, 4^e dynastie, Giza mastaba G4140, Musée des beaux-arts de Boston, Boston, no. 12.1510.

⁴⁰⁴ J. Spiegel, « Die Entwicklung der Opferzenen in den thebanischen Gräbern », *MDAIK* 14, 1956, p. 199, fig. 8.

⁴⁰⁵ Junker, *Feinde*, p. 171.

destinée à être récitée par les visiteurs des tombes pour assurer magiquement l'approvisionnement des défunts⁴⁰⁶. L'énoncé de cette formule reflète la conception selon laquelle le roi d'Égypte était en théorie le seul acteur du culte divin, habilité à consacrer des offrandes aux dieux — notamment à Osiris et Anubis — ; ces dieux étaient censés, après en avoir consommé une partie, distribuer le surplus aux défunts, dont les sépultures ou les chapelles entouraient leurs temples⁴⁰⁷.

En Égypte, depuis la période historique, l'oie, avec ses différentes espèces, est considérée comme l'une des offrandes de premier rang. Nous constatons que sa représentation est inscrite le plus souvent par ordre de taille au dernier registre après celles d'animaux plus massifs (doc. 11, illusts. 37c, 51b).

À l'Ancien Empire, les oies sont disposées sur les tables d'offrandes en deux rangées (doc. 27) ou bien sur trois rangées⁴⁰⁸ (doc. 33). Le défunt est également représenté face à quatre rangées de différents genres offrandes (doc. 11). Elles comprennent plusieurs espèces de bovins et de gazelles sur les trois premières rangées ; et sur la dernière rangée les espèces des oies *r3* et *trp* sont suivies par les espèces de l'oie (canard) *s* et du canard *st*. Nous apprécions le talent de l'artiste pour tenter d'exprimer les détails et les différentes particularités propres à chaque espèce⁴⁰⁹.

Au Moyen Empire, les oies sont exposées sur les tables d'offrandes des tombes comme dans celle d'Amenemhat (doc. 47). De manière semblable, de l'autre côté du

⁴⁰⁶ *Céh*, p. 388.

⁴⁰⁷ *Céh*, p. 389.

⁴⁰⁸ Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Kagemni. Scenes details*, *Egypt in miniature 1*, Oxford, 2006, p. 515, no. 32.

⁴⁰⁹ Pour plus de détails relatifs aux offrandes d'oiseaux, voir : Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 39-54 ; 541-549.

mur, son épouse bénéficie également de deux oies⁴¹⁰. Les scènes sont répétées de manière identique dans la tombe de Khoumhotep (no. 3)⁴¹¹.

Au Nouvel Empire, une représentation détériorée nous montre les offrandes d'oies disposées sur deux rangées (doc. 85). L'oie est aussi souvent représentée sur les tables d'offrandes dans les tombes du Nouvel Empire comme dans celle de Menkheperrasonb. Le défunt est assis en compagnie de sa femme devant une table d'offrandes chargée de différentes sortes de présents parmi lesquels figurent une oie, des légumes, des fruits et la patte antérieure d'un taureau⁴¹² ; il en est de même dans la tombe d'Amenemhat (doc. 83).

Par ailleurs, l'oie est tenue par les porteurs d'offrandes à différentes époques suivant diverses positions⁴¹³ (doc. 28), ou bien rangée sur un plateau après sa préparation pour le rôtissage (docs. 54, 87). Les oies peuvent être suspendues à une barre soutenue par les porteurs d'offrandes (doc. 48).

D'autre part, des ossements des espèces d'oies ou des restes de momies d'oies : *sr*⁴¹⁴, *trp*⁴¹⁵, oie des moissons⁴¹⁶ et bernache cravant⁴¹⁷ ont été découverts à Thèbes, dans

⁴¹⁰ Newberry, *BHI*, pl. 18.

⁴¹¹ Newberry, *BHI*, pl. 35 ; N. Kanawati et L. Evans, *Beni Hassan. The Tomb of Khnumhotep II*, vol. 1, ACE-Rep. 36, Oxford, 2014, pls. 80, 81(a).

⁴¹² Davies, *Menkheperrasonb*, pl. 24.

⁴¹³ Wild, *Ti III*, pl. 162.

⁴¹⁴ Voir la section 2.1.1.

⁴¹⁵ Voir la section 2.1.5.

⁴¹⁶ Voir la section 2.1.7

⁴¹⁷ Voir la section 2.1.8.

certaines tombes datant du Nouvel Empire, ainsi qu'à Dahchour dans la chambre sépulcrale des reines de la pyramide d'Amenemhat III datant de la 12^e dynastie. Ces restes — ossements et momies — signifient que ces oiseaux étaient parfois réellement présentés au défunt. Ces momies d'oies rares et exceptionnelles étaient disposées dans ces lieux d'enterrement afin de nourrir le défunt dans l'au-delà⁴¹⁸ (docs. 101, 102). Et dans certains cas, elles étaient posées à l'intérieur de boîtes en bois qui suivent sensiblement la forme de leurs contenus⁴¹⁹ (doc. 102). Parfois des statues sculptées en pierre et en bois déposées dans les tombes remplaçaient les momies réelles d'oiseaux⁴²⁰ (doc. 103).

3.1.2 Le rite de tordre le cou d'une oie

Le rite de tordre le cou d'une oie représente le 10^e rite funéraire parmi les 17 rites consacrés aux défunts et répertoriés par H. Junker (illust. 3). Ces rites ne sont jamais représentés conjointement dans une seule tombe. Ils sont figurés à la suite de l'installation de la table d'offrandes pour le défunt⁴²¹. A. Youssef note une éclipse pour la représentation des rites funéraires dans les tombes entre le début et la fin de la 5^e dynastie, avant d'être figurés ensuite dans leur intégralité. Il souligne que ces rites n'étaient que neuf jusqu'au début de cette dynastie ; celui de tordre le cou d'une oie étant au 5^e rang⁴²². Ce rite a existé donc dès l'apparition des rites funéraires dans les

⁴¹⁸ Ikram, *Choice Cuts*, annexe II, p. 237-296 ; R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, annexe 5, p. 570-581.

⁴¹⁹ Ikram, S., « Divine Creatures. Animal Mummies », dans *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, édité par S. Ikram, Le Caire, 2005, p. 4.

⁴²⁰ L. Störk, « Gans », dans *LÄ II*, 1977, col. 373. Pour d'autres exemples de statues d'oiseaux en pierre, voir : MMA 64.66.6 et MFA Boston 21.2834.

⁴²¹ Junker, *Giza III*, p. 103.

⁴²² A. Youssef, *Les coutumes et les rites funéraires à l'Ancien Empire « chez les particuliers »*, thèse de doctorat non éditée en arabe, Université du Caire, 1966, p. 394 ; Junker, *Giza, III*, p. 103-111.

tombes en gardant un rang médian parmi ses accomplissements. D'un autre côté, nous avons repéré dans notre corpus iconographique (volume II) que le rite de la torsion du cou d'une oie vient le plus souvent au dernier registre face au défunt⁴²³. Les rites funéraires impliquant des oies dans leur quasi-totalité se trouvent près des scènes d'offrandes et des stèles fausse-portes dans les tombes⁴²⁴; ce qui accentue indéniablement sa forte corrélation avec les autres rites funéraires qui visent à garantir une nourriture constante au défunt dans l'au-delà. Par ailleurs, le signe ꜥ H1 figurant la tête du canard pilet (*Anas acuta*) ou d'une oie est représenté en sens contraire dans de nombreuses inscriptions thébaines de la 19^e dynastie. En règle générale, c'est seulement ce signe ꜥ qui est orienté dans le contraire pour ce groupe ꜥꜥ h3 k3 3pd « mille viandes bovines et volailles ». L'orientation de ce signe s'explique aisément par la manière traditionnelle d'abattre une oie dans ce sens contraire des autres animaux⁴²⁵.

⁴²³ Docs. 3, 4, 7, 14, 21, 27, 29, 34, 49, 53, 75.

⁴²⁴ À l'exception du doc. 6.

⁴²⁵ H. G. Fischer, *The Orientation of hieroglyphs. Part I. Reversals*, Egyptian Studies II, New York, 1997, p. 127-128.

Notre présentation du rite est basée sur l'ouvrage monumental de Junker, *Giza*⁴²⁸ ; puis l'article de Junker, *Feinde*⁴²⁹, et l'article de Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*⁴³⁰. Dans notre recherche, nous repérons ici l'évolution des différents aspects de la torsion du cou de l'oie selon la région géographique allant du nord au sud en corrélation avec l'époque à partir de la 4^e dynastie, et pour résumer, nous établirons un tableau de récapitulation de ces aspects.

Le rite de tordre le cou ne concerne que l'oie et le canard parmi les autres oiseaux. Sur les parois des tombes à partir de l'Ancien Empire, il apparaît parfois pratiqué par les serviteurs, mais la plupart du temps, c'est le fils aîné du défunt⁴³¹ qui tient les ailes de l'oie d'une main, puis de l'autre main il tire la tête vers l'avant en la tordant⁴³². Le plus souvent, le fidèle séparait la tête du corps⁴³³ ou, dans certains cas, il se contentait simplement de rompre le cou sans détacher la tête. L'important était de s'assurer de la mort de l'oiseau. De nombreuses images et différentes configurations de la position des oies attestent ce rite, ce qui explique qu'il n'y a pas de répliques fixes pour ce type d'offrandes⁴³⁴ (illust. 5). Ces images montrent des oies et des canards déjà morts ou sur le point de mourir représentés immobiles ou avec un dernier frémissement de vie et parfois même avec la tête séparée⁴³⁵.

⁴²⁸ H. Junker, *Bericht Über die Grabungen auf dem Freidhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza*, 12 vols., Vienne-Leipzig, 1929-1955.

⁴²⁹ H. Junker, « Die Feinde auf dem Sockel des Chasechem Statuen und die Darstellung von Geopferten Tierem », dans *Ägyptologische Studien*, Berlin, 1955, p. 162-175.

⁴³⁰ E. Brunner-Traut, « Zur Tübinger Mastaba Seschemnofers III », dans *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Abteilung Kairo* 15, 1957, Wiesbaden, p.18-32.

⁴³¹ Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*, p. 23.

⁴³² Junker, *Feinde*, p. 170.

⁴³³ Junker, *Giza X*, fig. 45, 2^e registre, sous la table d'offrandes du défunt.

⁴³⁴ Junker, *Feinde*, p. 168-169.

⁴³⁵ Junker, *Giza II*, p. 151 ; *III*, p. 113, 156.

Nous supposons que le plus ancien indice de la pratique du rite de tordre le cou d'une oie en Égypte ancienne date de la 4^e dynastie à Giza (doc. 14). Le relief montre un prêtre en train de dépecer un bœuf abattu, tandis qu'un autre prêtre tord le cou d'une oie, les bras tendus vers l'avant et les épaules inclinées. La tête de l'oie est pliée vers l'arrière, maintenue par la main droite du prêtre légèrement tendue vers le haut, la main gauche tirant les ailes de l'oiseau vers le bas — à la manière du portage d'une botte de papyrus — tandis que le reste du corps est tourné sur le côté. Une scène postérieure (doc. 3) datant du début de la 5^e dynastie montre un prêtre tenant la tête d'une oie de la main droite et tirant les ailes vers le haut de la main gauche. Ailleurs, un autre prêtre est représenté avec les bras entrelacés, peut-être pour pouvoir tenir fermement les ailes⁴³⁶. Une autre scène sur le mur ouest de la chapelle d'offrandes de la même tombe montre une attitude devenue plus libre dans la pratique de ce rite (doc. 4). Le premier prêtre tient la tête de l'oie avec la main droite et son bras est tendu horizontalement, tandis qu'il serre les ailes de l'oiseau avec sa main gauche. Ici, l'autre prêtre a abandonné la position avec les bras entrelacés, et il est représenté avec les bras libres, tout en tenant énergiquement les ailes. Cette commodité et cette aisance dans la position des bras expriment une nouvelle phase de la pratique de ce rite (doc. 7). Nous constatons là comment les bras du prêtre sont devenus encore plus libres, dégagés de toute contrainte. Ils s'allongent à l'avant avec une petite inclinaison. L'épaule gauche est étroite, cependant que l'épaule droite est légèrement galbée. Cette image est aussi attestée, dans un autre lieu, avec quelques altérations minimales⁴³⁷ (doc. 6). Le même genre de scène a continué également dans les tombes durant la 5^e et la 6^e dynasties⁴³⁸.

⁴³⁶ Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*, p. 24 ; p. 26, fig. b.

⁴³⁷ K. R. Weeks, *Mastabas of Cemetery G 6000*, Giza Mastabas 5, Boston, 1994, p. 33.

⁴³⁸ Junker, *Giza III*, figs. 20, 46 ; XI, fig. 14 ; XI, figs. 35, 86 ; VII, fig. 32 ; X, fig. 68.

À ces présentations classiques, se substituent parfois certaines postures exceptionnelles comme celle observée dans la tombe de Seshemnefer III à Giza (doc. 8) dans laquelle le porteur de l'offrande abaisse les bras et tient la tête de l'oiseau de la main droite et ses ailes de la main gauche. Ultérieurement nous repérons à partir du milieu de la 6^e dynastie, un retour vers la position des bras entrelacés (doc. 13); ce qui peut signifier éventuellement le début d'une certaine décadence dans tous les domaines y compris le domaine artistique⁴³⁹. Enfin, notons l'apparition d'une autre position exceptionnelle à Giza des porteurs d'oies attestée au début de la 6^e dynastie (doc. 15) et à la fin de cette dynastie (doc. 18). Le porteur d'offrande tient les ailes de la main gauche comme d'habitude, mais dans ce cas deux ou trois oies ensemble au lieu d'une seule et il tord la tête de chaque oiseau de la main droite. Nous constatons d'ailleurs — comme nous allons le voir à la prochaine section de notre recherche — que cette position est caractéristique de la nécropole de Saqqarah et que le porteur d'oie tordait les têtes d'oies l'une après l'autre dans cette nécropole d'une manière plus habile.

Signalons à Saqqarah quelques aspects distincts de ce rite détaillés sur les parois de certaines tombes. Ainsi à la fin de la 5^e dynastie, le bras droit du porteur d'oie qui tient la tête de l'oiseau a été représenté horizontalement sans inclinaison⁴⁴⁰ dans la tombe d'Akhethotep (doc. 29). Dans la tombe d'Idout⁴⁴¹ et celle de Méhou⁴⁴² qui datent du début de la 6^e dynastie, le rite de tordre le cou d'une oie figure avec les mêmes caractéristiques que celles observées dans la tombe d'Akhethotep. Dans la

⁴³⁹ Cette décadence est observée dans le déclin du pouvoir royal et pour la perfection de l'art dans les mastabas. Les plus beaux mastabas à Saqqarah comme ceux de Kagemni, Mererouka, Khentika datent de la 1^{re} moitié de la 6^e dynastie, règne de Téli et Pépi I.

⁴⁴⁰ Wild, *Ti* III, pl. 162.

⁴⁴¹ R. Macramallah, *op. cit.*, pls. 15, 17.

⁴⁴² H. Altenmüller, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, AV 42, Le Caire, 1998, pl. 63.

tombe de Khentika qui date de la 6^e dynastie, le rite de tordre le cou d'une oie est représenté avec cinq prêtres. Chacun tient cinq oies dans la main et leur tord la tête au fur et à mesure. Ils sont orientés vers la droite sur le mur sud (illust. 41a), et vers la gauche sur le mur nord de la chapelle d'offrandes (illust. 41b). Et dans la tombe de Mererouka de la 6^e dynastie, comme dans la tombe précédente, chaque prêtre tient cinq oies dans la main dont il tord successivement chaque tête. Devant chacun d'entre eux se trouve une cage pleine d'oiseaux prêts à subir le même sort (doc. 32). D'autres scènes dans la même tombe montrent les prêtres tordant le cou d'une seule oie⁴⁴³.

Les nécropoles à l'Ancien Empire de Meir et de Deir el-Gebraoui en Moyenne-Égypte ont été apparemment influencées par celle de Saqqarah pour la représentation du rite de tordre le cou de l'oie. Les nobles de Meir (doc. 53) qui taillaient leurs tombes dans le roc reproduisaient les scènes de la nécropole de Saqqarah, la plus vaste et la plus richement décorée à cette époque. Le défunt est représenté assis devant la table d'offrandes et trois registres d'offrandes. Deux fidèles accomplissent le rite derrière une grande quantité d'offrandes, et parmi les dix fidèles représentés sur le registre inférieur, les quatre premiers pratiquent le rite de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *ḥpš*. Ils sont suivis par quatre autres procédant au rite de tordre le cou d'une oie. Sur le mur sud, nous observons une scène similaire, mais avec deux prêtres portant la patte antérieure d'un taureau *ḥpš* suivis par trois autres réalisant le rite de tordre le cou d'une oie⁴⁴⁴. Nous constatons des similitudes entre ces scènes et celles de Mererouka à Saqqarah avec le portage de plusieurs oiseaux, la torsion des têtes des oies l'une après l'autre et par la présence de plusieurs cages surchargées d'oiseaux. La même scène de torsion de la tête de plusieurs oies est attestée dans la tombe d'Ibi à Deir el-Gebraoui (doc. 56). Un fidèle tient un groupe

⁴⁴³ Duell, *Mereruka* I, pls. 39, 78, 80, 90, 97 A ; Kanawati, *Mereruka* III, 1, pls. 25, 77, 95b, 97.

⁴⁴⁴ Blackman, *Meir* V, pl. 36.

d'oies de la main gauche et tord successivement leur tête avec la main droite. Signalons aussi dans la même tombe deux autres scènes du même rite accompagnées de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps*⁴⁴⁵.

La représentation du rite de tordre le cou d'une oie a continué au Moyen Empire, influencée par toutes les positions que nous avons décrites précédemment et la représentation des oies posées à terre avec le cou tordu. Nous citons ici plus spécialement deux scènes : l'une à Deir el-Bersha (doc. 49) et l'autre Meir (doc. 55). Signalons que ces deux scènes sont accompagnées du rite de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps*.

Parmi les rares représentations du rite de tordre le cou d'une oie au Nouvel Empire, signalons celle de la tombe d'Amenemhat (doc. 84). Sur le mur sud de la chapelle d'offrandes et directement sous la liste d'offrandes, parmi les rites funéraires pratiqués par les prêtres en faveur du défunt, nous observons un prêtre en train de brûler de l'encens, un autre présentant la patte antérieure d'un taureau *hps*, tandis que les deux prêtres suivants tiennent chacun les ailes d'une oie de la main gauche, lui tordant le cou avec la main droite. Toujours au Nouvel Empire, ce rite est aussi exposé dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari (doc. 75). Sur le mur méridional de la salle sud d'offrandes, un groupe de prêtres pratiquent ce rite : chacun tient une oie en serrant ses ailes de la main gauche et lui tord le cou de la main droite. La scène est accompagnée par le rite de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps*. Devant ces deux rites, nous observons un amas de pattes antérieures et de têtes de taureaux, ainsi que des oies avec le cou tordu. D'autre part, Akhénaton a été représenté dans une scène unique pratiquant ce rite (doc. 52).

⁴⁴⁵ Davies, *Deir el-Gebrâwi I*, pls. 17, 19.

Tableau récapitulatif des différents aspects de la torsion du cou de l'oie

Région géographique	Époque	Description	No. de document
Ancien Empire			
Giza	IV ^e dynastie	Un prêtre tord le cou d'une oie avec les bras tendus vers l'avant et les épaules inclinées	doc. 14
Giza	Début de la V ^e dynastie	Un prêtre est représenté avec les bras entrelacés	doc. 3
Giza	Début de la V ^e dynastie	Une scène dans la tombe précédente montre une attitude plus libre	doc. 4
Giza	V ^e dynastie (début du règne de Djedkarê Isési)	Les bras du prêtre sont devenus encore plus libres, dégagés de toute contrainte	doc. 7
Giza	V ^e dynastie (règne de Niouserrê ou postérieur)	L'image précédente est attestée avec quelques altérations minimales	doc. 6
Giza	V ^e dynastie (début du règne de Djedkarê Isési)	Certaines postures exceptionnelles	doc. 8
Giza	Milieu de la VI ^e dynastie	Retour vers la position des bras entrelacés du (doc. 3), <i>supra</i>	doc. 13
Giza	Début de la VI ^e dynastie	Une autre position exceptionnelle à Giza des porteurs d'oies similaire à celle de Saqqarah du (doc. 34), <i>infra</i>	doc. 15
Giza	Fin de la VI ^e dynastie	<i>Ibidem</i>	doc. 18
Saqqarah	Fin de la V ^e dynastie (de Djedkarê Isési à Ounas)	Le bras droit du prêtre tient la tête de l'oie horizontalement sans inclinaison	doc. 29
Saqqarah	VI ^e dynastie (Pépi I)	Chaque prêtre tient cinq oies dans la main et leur tord la tête au fur et à mesure	doc. 34
Saqqarah	VI ^e dynastie (Téti)	<i>Ibidem</i>	doc. 32

Meir	VI ^e dynastie (Pépi I)	Le rite est influencé par celui pratiqué à Saqqarah (docs. 29, 34)	doc. 53
Deir el-Gebraoui	VI ^e dynastie	<i>Ibidem</i>	doc. 56
Moyen Empire			
Deir el-Bersha	XII ^e dynastie (Senouert II et Senouert III)	Le rite est influencé par celui pratiqué à Giza	doc. 49
Meir	XII ^e dynastie (Senouert I)	<i>Ibidem</i>	doc. 55
Nouvel Empire			
Cheikh Abd el-Gournah	XVIII ^e dynastie (Thoutmosis III)	Une des rares représentations du rite au Nouvel Empire	doc. 84
Deir el-Bahari	XVIII ^e dynastie (Hatchepsout)	<i>Ibidem</i>	doc. 75
Tell el-Amarna	XVIII ^e dynastie (Akhénaton)	Une scène unique d'Akhénaton pratiquant ce rite	doc. 52

Nous constatons que la représentation du rite funéraire de tordre le cou d'une oie a été marginale au Nouvel Empire, parmi les autres représentations courantes des offrandes d'oies sur les tables ou portées par les fidèles de manières différentes. À partir de la période d'Hatchepsout, Thoutmosis III et Amenhotep II, de nombreux détails et thèmes nouveaux apparaissent, surtout dans les illustrations de la vie professionnelle du destinataire de la tombe. Un ensemble de raisons sociales et politiques dans le cadre d'une organisation plus structurée de la société égyptienne et d'une politique impérialiste de l'Égypte explique l'élargissement des cadres du répertoire général faisant place à des conceptions nouvelles⁴⁴⁶, et donc l'abandon progressif des rites funéraires anciens.

⁴⁴⁶ A. El-Shahawy, *Recherche sur la décoration des tombes thébaines du Nouvel Empire. Originalités iconographiques et innovations*, IBAES 13, Londres, 2010, p. 275.

Conclusion

Notre analyse initiale dans cette section met en évidence que l'objectif principal de la présentation des offrandes est de transférer leur force vitale au défunt. Ainsi offrir une oie avec la patte antérieure d'un bovin (taureau) *hps*, centre de la force principale de cet animal, matérialise l'idée du transfert de cette vitalité au défunt. Et dans le même sens, le rite consistant à immoler ou tordre le cou d'une oie vise à faire périr symboliquement les ennemis et à offrir de cette manière leurs forces vitales au défunt.

Notre tableau récapitulatif explique l'évolution progressive des différentes manières de procéder à la torsion du cou d'une oie. Cette évolution est due à une habileté particulière portée à son plus haut niveau dans la pratique de ce rite à Saqqarah, lorsque le prêtre tient la tête de l'oie horizontalement sans inclinaison avec son bras droit ; puis dans d'autres scènes, il tient cinq oies dans la main et leur tord la tête l'une après l'autre avec assurance.

3.2 L'oie dans les célébrations religieuses

Les dieux égyptiens désirent que les hommes répondent à leurs actions, et ils sont heureux de recevoir des offrandes matérielles de leur part. Le roi, en tant que représentant de l'humanité, ne souhaite pas se présenter les mains vides devant les dieux⁴⁴⁷ : différentes espèces d'oiseaux, avec des bovins, constituent des offrandes privilégiées, déjà à l'Ancien Empire. Par conséquent, nous constatons à travers les textes et les scènes iconographiques la forte présence de l'oie et du canard dans les offrandes dédiées aux temples. D'autre part, bien que l'oie *smn* ait eu une importance secondaire dans le monde profane, elle a joué un rôle dans les cérémonies religieuses lors du rituel de la confirmation du pouvoir royal au Nouvel An, célébré par le nouveau roi après la mort de son prédécesseur, puis chaque année. Et aussi l'oie, en

⁴⁴⁷ E. Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986, p. 186.

général sans spécification de l'espèce, était bien présente depuis l'Ancien Empire lors du rite intitulé $\overline{\text{III}}\text{f} \text{ sšš-w} \text{ 3d}$ « arracher du papyrus » lequel a suscité des interprétations différentes pour la détermination précise de son sens et de son objectif.

3.2.1 Les formes d'offrandes dans les temples⁴⁴⁸

L'importance des oiseaux est manifeste à l'Ancien Empire dans les listes d'offrandes des temples comme dans le temple solaire du roi Niouserré à Abou Gorab au nord de Saqqarah⁴⁴⁹. Les oies et les canards étaient considérés en tant qu'espèces d'oiseaux essentielles et classiques pour les offrandes dans les temples, offrandes dont les dieux avaient besoin chaque jour.

Les espèces classiques pour les offrandes d'oiseaux depuis l'Ancien Empire — notamment les oies *r3* et *trp*, le canard *st*, l'oie (canard) *s* et le pigeon *mnwt* — sont mentionnées aussi dans les temples du Nouvel Empire parmi les listes d'offrandes. W. Barta signale que la première liste d'offrandes de ce type au Nouvel Empire est attestée dans la chapelle d'Amenhotep I à Karnak (doc. 65). Cette liste était dédiée à la statue du dieu Amon cachée dans le naos de sa barque. Ce rituel est pratiqué au temps d'Amenhotep III durant les différentes étapes de la procession de la barque⁴⁵⁰.

Les oiseaux domestiqués pouvaient aussi être élevés dans les temples. Selon les textes, parmi ces espèces, nous citons les oies *r3* élevées dans les environs du lac sacré du complexe d'Amon à Karnak afin d'être présentées comme offrandes journalières au dieu. Un texte du roi Thoutmosis III mentionne qu'il avait fourni à la

⁴⁴⁸ Pour consulter une liste détaillée des attestations d'offrandes d'oiseaux en général dans les temples de l'Ancien, Moyen et Nouvel Empires, voir : R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 541-546.

⁴⁴⁹ W. Helck, « Die "Weihinschrift" aus dem Taltempel des Sonnenheiligtums des Königs Neuserre bei Abu Gurab », *SAK* 5, 1977, p. 70.

⁴⁵⁰ Barta, *Opferliste*, p. 136.

volière du temple des oies *r3w* pour satisfaire aux exigences d'Amon (doc. 171). Il indique également parmi les dons présentés au dieu Amon : « quatre oies *r3w* chaque jour », et dans une autre liste « à Amon, une oie *r3* chaque jour »⁴⁵¹, « à Amon une oie *trp* »⁴⁵². Dans les listes d'offrandes de l'époque de Thoutmosis III, nous découvrons aussi l'évocation d'une espèce d'oie *ht-ꜥ3*⁴⁵³ qui était rarement représentée à l'Ancien Empire : « à Amon chaque jour, deux oies *ht-ꜥ3* engraisées »⁴⁵⁴. De manière analogue, le roi Amenhotep II a offert à Amon la même espèce d'oie : « à Amon, une oie *ht-ꜥ3* des volières qui appartiennent au roi »⁴⁵⁵.

Nous signalons encore que le roi Séthi I^{er} a offert au dieu Osiris, à Abydos, une volière emplie d'un nombre incommensurable d'oies, équivalent « au nombre de grains de sable d'une plage »⁴⁵⁶ ! D'autre part, parmi les scènes des cortèges d'offrandes dans le temple de Ramsès II à Abydos, nous repérons deux porteurs d'offrandes serrant plusieurs oies dans leurs mains (doc. 58).

D'autres textes votifs de Ramsès II expliquent qu'il avait fourni et consacré au temple d'Abydos un troupeau de bétail et des oiseaux chassés dans les marécages, parmi lesquels l'oie *r3* :



⁴⁵¹ W. Helck, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse 3, Wiesbaden, 1963, (503).

⁴⁵² *Ibidem*, (504).

⁴⁵³ Voir la section 2.2.11.

⁴⁵⁴ W. Helck, *op. cit.*, (504).

⁴⁵⁵ *Ibidem*.

⁴⁵⁶ F. L. Griffith, « The Abydos Decree of Seti I at Nauri », *JEA* 13, no. 3/4, 1927, p. 198 (les deux dernières lignes de la page), pl. 40 (lignes 18-19) ; *KRI* I, 49, 1-2.



htr=i n=k 3pdw m š3 n grg kthw..... r3w ʿnh

Je fournis pour toi (le temple) des oiseaux de marécage et des autres lieux de la prise au piège... des oies *r3w* vivantes.

L'offrande des oies *srw* (*r3w*) vivantes a été également mentionnée par Ramsès II dans une scène de la grande salle hypostyle de Karnak (doc. 68).

Selon les textes des stèles, les tables d'offrandes à Karnak étaient abondamment garnies d'offrandes d'oiseaux dédiées au dieu Amon. Les différentes espèces d'oiseaux étaient probablement élevées en grand nombre dans les volières appartenant aux temples. Une stèle du Nouvel Empire, datant du règne de Séthi II, montre les dons du roi à la triade d'Amon, Mout et Khonsou, parmi lesquels se trouve une volière (docs. 70, 177). Pour l'élevage des oiseaux, elle était installée près du lac sacré à Karnak, dont Thoutmosis III mentionne qu'il l'avait approvisionnée en oies⁴⁵⁸. Cette volière se composait d'une cour en partie couverte, et de petites constructions qui devaient servir à abriter les pensionnaires ; en outre, elle était reliée au lac sacré par une allée couverte qui, d'après ses dimensions, ne pouvait ni servir à des hommes ni être une simple canalisation. Elle était probablement destinée aux oiseaux d'eau, et elle était fermée, à sa partie supérieure, du côté de la cour, par une porte⁴⁵⁹ (doc. 182). Cette volière était construite pour fournir les offrandes indispensables aux autels des temples.

⁴⁵⁷ *KRI* II, 333, 6-7.

⁴⁵⁸ *Ibidem*, p. 128.

⁴⁵⁹ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 26. Il précise dans cet article (p. 26, note 2) qu'il a eu tort d'attribuer cette volière aux oies sacrées d'Amon dans son *Manuel* V, p. 439.

Les oies *r3* et *trp*, l'oie (canard) *s*, le canard *st* et le pigeon *mnwt* étaient présents également sur les listes concernant les fêtes des temples. Chacune de ces espèces, comme à Médinet Habou, était offerte au cours de toutes les fêtes religieuses⁴⁶⁰. Plusieurs espèces d'oies ont été également mentionnées dans le papyrus Harris I⁴⁶¹.

Une graphie de l'offrande nommée  *hnkwt* apparaît dans le papyrus dramatique du Ramesseum datant du Moyen Empire⁴⁶². Cette offrande était apportée dans les dépôts de fondation lors du rite de la fondation d'un temple. Elle consistait à déposer une tête de taureau et une oie avec la tête séparée. L'offrande  *hnkwt* avec la graphie de la tête coupée d'une oie était liée aussi à la séparation de la tête d'une oie *smn* dans les rites de la présentation d'offrandes, car cet oiseau sacrifié — comme nous le verrons ultérieurement⁴⁶³ — symbolisait les ennemis des dieux et le dieu Seth⁴⁶⁴. Ce rite avait donc pour but d'une part de protéger la nouvelle construction des mauvais esprits, et d'autre part d'en attirer les bons. Dans certains cas, on mettait

⁴⁶⁰ J. Dümichen, *Die Kalendarischen Opferfest-Listen im Tempel von Medinet Habu*, Leipzig, 1881, pls. VI (8), VIIa (23-27), VIII (26-30) ; R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 542-546.

⁴⁶¹ L'oie  *r3* (en tant que *r3* *nh* « oie vivante » : 16a, 13 ; 20b, 1 ; 36a, 1 ; 38a, 5 ; 53b, 6 ; 54b, 2 ; 65c, 4 ; 71b, 11), l'oie  *ht-r3* (*ht-r3* *nh* « oie vivante » : 20b, 2 ; 54b, 3) et l'oie  *trp* (53b, 7) ;  (16a, 14 ; 20b, 3). Voir aussi : W. Helck, *op. cit.*, (503)-(505).

⁴⁶² Dès 1928, K. Sethe a publié une étude sur le papyrus dramatique du Ramesseum : Sethe, *Dramatische Texte*. Cette étude a été commentée par : É. Drioton, « La question du théâtre égyptien », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 98, no. 1, 1954, p. 51-63. Leurs conclusions ont permis d'attester l'existence d'un théâtre de l'Égypte antique proche des mystères du Moyen Âge en Europe. Une nouvelle interprétation de D. Lorand se fait jour. En effet, au terme de cette étude des structures de la composition, il affirme que le papyrus dramatique du Ramesseum n'est plus ni une simple pièce de théâtre à l'égyptienne, ni un synopsis théorique de jubilé royal, mais bien un document de propagande royale destiné à servir Sésostris I^{er} après l'assassinat de son père Amenemhat I^{er} : D. Lorand, *Le Papyrus dramatique du Ramesseum : étude des structures de la composition*, LettrOr 13, Louvain, 2009. Pour une nouvelle édition de ce papyrus, voir : Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*.

⁴⁶³ Section 5.1 de cette thèse.

⁴⁶⁴ Sethe, *Dramatische*, p. 147-148 ; S. El-Adly, « Amun und seine Nilgans », *GM* 126, 1992, p. 52 ; Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*, p. 239.

une tête de veau avec ses côtes, ainsi qu'une oie immolée dont la tête était posée entre ses pattes⁴⁶⁵. Huit oiseaux desséchés naturellement ont été ainsi découverts dans les dépôts de fondation du temple funéraire de Thoutmosis III à Thèbes (doc. 79).

3.2.2 Les rites d'amener des oiseaux vivants et le lâcher de quatre oiseaux

Signalons d'abord le rite d'amener des oiseaux vivants qui représente la cérémonie finale lors des cérémonies de la confirmation du pouvoir royal au Nouvel An⁴⁶⁶. Le roi consacre les offrandes à ses prédécesseurs les rois défunts et aux dieux qui sont leurs compagnons dans la *Douat*⁴⁶⁷, puis il prend place sur un palanquin en bois de moringa *baq*, et il reçoit le signe *ankh* et le sceptre *ouas* en faïence⁴⁶⁸. Ensuite, on oignait la tête de neuf oiseaux⁴⁶⁹ connus sous le nom de *ꜣpdw-nw-R^c* « les oiseaux de Rê », avec l'onguent sacré et parfumé. Après l'onction, les oiseaux étendaient leurs ailes sur la tête du roi pour offrir leur protection. Les huit volatiles choisis avec l'oie *smn* sont le faucon vivant de l'année, le vautour vivant, un milan noir, un oiseau d'eau-*msyt*, un oiseau d'Horus-*ꜥnt*, une hirondelle vivante, une grue vivante et un oiseau-*i3by*⁴⁷⁰. L'oie *smn* participait à ce rite en quatrième position sous le nom de

⁴⁶⁵ *RÄRG*, 265 ; Junker, *Giza III*, p. 109.

⁴⁶⁶ *Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50*, col. XX, 1-2 ; voir : J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au nouvel an. [Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50]*, BdE 52, Le Caire, 1972, p. 30.

⁴⁶⁷ *Ibidem*.

⁴⁶⁸ *Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50*, col. I, 8, 10, voir : J.-Cl. Goyon, *op. cit.*, p. 54 ; Aufrère, *Thot Hermès*, p. 167.

⁴⁶⁹ Le chiffre neuf fait peut-être allusion à l'Énéade du Calendrier liturgique, d'époque ramesside, contenu dans le papyrus Caire no. 86637 (Abd-el M. Bakir, *The Cairo Calendar N. 86637*, Le Caire, 1966, Recto XXVIII, 1.6) où l'on fait mention de la composition de l'œil d'Horus et de la révision de toutes ses parties. Cette opération tombe le jour huit du 4^e mois de la saison Peret : « 4^e mois de la saison Peret, le jour 8 – très favorable – L'Énéade adore l'œil d'Horus l'Ancien qui est à sa place ». Par cette intégralité, Horus règne sur l'Égypte, et par conséquent, il en est de même pour son successeur le roi, voir : A. Belluccio, « Le nombre caché dans l'Œil d'Horus », *DE* 32, 1995, p. 8.

⁴⁷⁰ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 88, note 29.

𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏 *smnt ḥnht* « une oie-sémen vivante »⁴⁷¹ avec les huit autres espèces d'oiseaux pour confirmer la royauté du roi en tant que représentant d'Horus.

Le rite d'amener des oiseaux vivants est à mettre en évidence et en rapport avec les scènes de la fête du dieu Soker⁴⁷² (doc. 77). Ce rite rendu au dieu Soker légitime le pouvoir royal, commémore l'avènement du roi au pouvoir et lui offre une vie nouvelle, car après l'onction de la tête de huit oiseaux avec l'onguent-*md*, le texte affirme : « il nouera ses ailes au-dessus du roi (quand) sa tête aura été placée en arrière. Le roi dira (alors) : Quand l'oiseau vole vers le ciel, il efface toute menace néfaste ayant trait à la mort (qui se manifeste à) proximité d'un dieu »⁴⁷³. Par ailleurs, la présence des cinq oies dans le doc. 77 pourrait se rapporter aux cinq déesses protectrices de Rê et d'Osiris : Hathor, Ouadjyt, Chesemtet, Bastet, Sekhmet, et donc la naissance de Rê au moment de la crue⁴⁷⁴, avec l'apparition de l'étoile Sirius (doc. 165) dans le ciel annonçant le Nouvel An⁴⁷⁵. Cet évènement de l'inondation est lié donc à l'évènement primordial de la création du monde, et à la légitimité du règne du roi sur le trône d'Horus conféré par l'héritage⁴⁷⁶.

⁴⁷¹ *L'AG VI*, p. 343. Nous pouvons comparer cette expression avec 𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏 *smnw hr pt* « les états du ciel » ayant un rapport aussi avec Rê, voir : *Urk. IV*, 428, 1.

⁴⁷² A. G. Gaballa et A. K. Kitchen, « The Festival of Sokar », *Or* 38, 1969, p. 52-67.

⁴⁷³ J.-Cl. Goyon, *op. cit.*, p. 30-32 ; 79-80 ; D. Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, 1993, p. 281-282 ; S. Schott, « Falke, Geier und Ibis als Krönungsboten » *ZÄS* 95, 1969, p. 54-65.

⁴⁷⁴ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 91-92.

⁴⁷⁵ Aufrère, *Thot Hermès*, p. 101.

⁴⁷⁶ J.-Cl. Goyon, *op. cit.*, p. 23. Dans certains cas le quatuor Ouadjyt, Chesemtet, Bastet et Sekhmet joue un rôle protecteur lors de la veillée funèbre d'Osiris et le « Livre de protection du roi pendant les douze heures de la nuit » identifie à ces déesses les quatre boules protégeant Osiris, voir : C. Ziegler, « À propos du rite des quatre boules [avec 1 planche] », *BIFAO* 79, 1979, p. 437-439 ; J.-Cl. Goyon, « Textes mythologiques. II. 'Les révélations du mystère des quatre boules' », *BIFAO* 75, 1975, p. 349-399.

Dans le même cadre de l'avènement du roi au pouvoir et lui offrir une vie nouvelle, nous avons détecté une représentation iconographique rare qui confirme le rapport entre l'oie et la royauté (doc. 88). Nous constatons dans la scène l'apparition de l'oie *smn*, ou d'une autre espèce d'oie qui survole la tête du roi à la place du vautour *Nhbt* ou du faucon *Hr*. Le signe de l'oie rieuse G38  (*Anser albifrons*) — remplacé parfois par le signe G39 du canard pilet  (*Anas acuta*) — indique le concept du signe hiéroglyphique *s3* signifiant « fils »⁴⁷⁷, car c'est peut-être l'animal qui montre le plus d'affection pour ses petits, selon Horapollon⁴⁷⁸ ? La présence de l'oie pourrait signifier la royauté par sa protection du roi à la place du vautour *Nhbt* ou du faucon *Hr* ; et la résurrection et la vie nouvelle par la signification hiéroglyphique *s3* « fils ».

Vient à la fin de la fête de l'intronisation du roi le rite du lâcher des quatre oiseaux, considéré comme le dernier concernant les cérémonies du couronnement du roi lors des célébrations de la fête du dieu Min (doc. 76). Les prêtres lâchaient quatre oiseaux qui s'envolaient en direction des quatre points cardinaux, annonçant l'ascension du roi sur le trône⁴⁷⁹. Six dieux étaient chargés d'accomplir cette mission : Seth et Nephtys vers la Basse-Égypte, Thot vers les dieux de l'ouest, Osiris et Isis vers la

⁴⁷⁷ L'oie était utilisée comme valeur phonétique du signe — *s* dans le vocabulaire de certains mots comme :  *s3* « fils » ;      *pss* « diligence, énergie » ;    *m3t-hls* « un nom pour le lion » ;    *mst-s3* « ethnie, ascendance » ;   *s3w* « obscurité » ;    *s3wt* « attention, vigilance » ;  *s3w* « vêtements, robe » ;  *s3w* « support, morceau de bois » ;   *s3wt* « un organe du corps humain, peut-être le fessier » ;   *s3w* « la ville de Saïs » ;   *s3wty* « la ville d'Assiout » ;   *s3rt* « le nom d'une plante » ;    *s3tt* « une sorte d'encens » ;   *s3tw* « la terre ou une partie d'un bâtiment ».

⁴⁷⁸ Horapollon, *The Hieroglyphics of Horapollon*. Livres I et II. Traduit et introduit par George Boas, Bollingen Series 23, Princeton, 1993, (Hierogl. 53).

⁴⁷⁹ V. Loret, *L'Égypte au temps des pharaons : La vie, la science et l'art*, Paris, 1889, p. 46 ; A. Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, AMG 15, 1902, p. 104-106.

Haute-Égypte, et Dounânouy (dieu faucon) vers les dieux de l'est⁴⁸⁰. Ces dieux messagers furent ultérieurement remplacés par les quatre oiseaux qui étaient également liés aux quatre fils d'Horus⁴⁸¹; ainsi dans certaines scènes ceux-ci se substituaient aux têtes d'oiseaux⁴⁸². Nous pensons que ces quatre oiseaux étaient migrateurs, puisqu'ils allaient annoncer aux quatre coins du monde, comme ils l'avaient déjà fait jadis aux temps légendaires du règne d'Horus sur l'Égypte, l'avènement et le couronnement de son successeur le pharaon⁴⁸³.

Le nom affecté à ces oiseaux qui accomplissaient ce rite était *srw*. Il est avéré que l'oiseau *sr* est une espèce d'oie connue en Égypte ancienne⁴⁸⁴, bien que deux de ces oiseaux représentés dans les cérémonies du Ramesseum aient un cou court et une queue pointue, qui nous rappelle le canard pilet (*Anas acuta*) intitulé *st* en Égypte ancienne⁴⁸⁵. Ce rite était lié à la cérémonie symbolique pratiquée au cours de la grande panégyrie de Min⁴⁸⁶. Il est fort possible que les quatre oies ou canards affectés

⁴⁸⁰ Six est le nombre des jours lunaires désignant la fête du 6^e jour lunaire *snt*. C'est à ce moment-là que l'œil d'Horus est entier, composé de toutes ses parties, marquant la plénitude pour son intronisation, ainsi que pour le roi, son représentant sur terre, voir : A. Belluccio, *loc. cit.*, p. 7-8.

⁴⁸¹  *Imsti* « Amset » ;  *Hpy* « Hepy » ;  *Dw3-mwt=f* « Douamoutef » ;  *Kbh-snw=f* « Québéhsénouf ».

⁴⁸² Keel, *Vögel*, p. 129 ; C. Leitz, *Tagewählerei. Das Buch ḥ3t nhḥ ph.wy dt und verwandte Texte*. Texteband, ÄA 55, 1994, p. 334.

⁴⁸³ Gauthier, *Min*, p. 286-287.

⁴⁸⁴ *Wb* IV, p. 191-192 ; voir la section 2.1.1.

⁴⁸⁵ O. Keel, « Zum Bild Einer Festung mit Vögeln », dans *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, édité par S. Israelit-Groll, vol. 2, Jérusalem, 1990, p. 626 ; H. Boussac, « Le canard à longue queue au pilet », *RecTrav* 33, 1911, p. 63 ; P. Germond, « En marge du bestiaire : un drôle de canard », *BSEG* 25, 2002-2003, p. 75-94.

⁴⁸⁶ Gauthier, *Min*, p. 220-223 ; C. Leitz, *op. cit.*, p. 334 ; M. Maher-Taha et autres, *Le Ramesseum XI, Les fêtes du dieu Min*, Centre d'études et de documentation sur l'ancienne Égypte, Collection scientifique 36, Le Caire, 1979, pls. 5, 6.

à ce rite appartenait aux quatre espèces connues en Égypte ancienne : *sr/rʒ-trp-st-s*, déjà citées dans les Textes des Pyramides⁴⁸⁷. Dans ces textes l'oie *sr* est considérée comme un messager sacré capable de traverser l'eau dans l'autre monde, de même que le roi défunt traverse le ciel à travers quatre oiseaux *srw* (doc. 142).

Cette scène de l'envoi des oiseaux a été répétée à Médinet Habou, mais les génies représentant les messagers célestes ont été remplacés par quatre pigeons (doc. 184). L'idée d'envoyer des messagers aux quatre coins du monde remonte aux Textes des Pyramides⁴⁸⁸. Toutefois, dans certains cas, nous constatons que le nombre d'oiseaux était trois seulement comme devant Khonsou sur la porte d'Évergète à l'entrée du temple de Khonsou à Karnak, ainsi que sur la porte de l'hypostyle intérieure du temple d'Horus à Edfou, mais dans ces occurrences ce sont un faucon, un vautour et un ibis⁴⁸⁹. Cette cérémonie a peut-être été pratiquée en dehors de l'Égypte aussi avec trois oiseaux comme nous l'observons déjà à une époque plus ancienne dans les scènes des campagnes du roi Ramsès II en Syrie (doc. 72). O. Keel trouve que le chiffre trois peut représenter le même nombre de dieux mentionnés dans les Textes des Pyramides signifiant la pluralité, et que chaque oiseau symbolise une paire de dieux⁴⁹⁰ ; ou bien 9/Neuf, étant le « pluriel des pluriels » (3x3, trois fois trois) et tenu pour la structure de base de l'expression de la totalité⁴⁹¹ et de ce fait l'intronisation du roi sur la totalité du globe.

⁴⁸⁷ *PT*, 84c, d ; 85b, d ; 86b.

⁴⁸⁸ *PT*, 152-160.

⁴⁸⁹ S. Schott, *loc. cit.*, pl. 9.

⁴⁹⁰ Keel, *Vögel*, p. 127.

⁴⁹¹ J.-Cl. Goyon, « Nombres et univers : réflexions sur quelques données numériques de l'arsenal magique de l'Égypte pharaonique », dans *La Magia in Egitto al Tempi dei Faraoni. Atti convegno internazionale di studi-Milano, 29-31 ottobre 1985*, édité par A. Roccati et A. Siliotti, Milan, 1987, p. 58-59.

3.2.3 Le rite *sšš-w3d* « arracher du papyrus »

Ce rite qui remonte à l'Ancien Empire est représenté dans les tombes des nobles⁴⁹². Le destinataire de la tombe agite ou arrache un plant de papyrus devant la déesse Hathor, déesse des marécages, souvent invisible dans la scène (doc. 179). Il a même été élevé au rang de rite royal au Nouvel Empire et à l'époque tardive. Ce rite était alors pratiqué par le roi dans les marécages du Delta devant le dieu Min qui a alors remplacé Hathor⁴⁹³. Les représentations du dieu Min devant la barque et celle de l'oie sur la proue de la barque étaient désormais associées.

La première représentation de ce rite dans sa forme royale au Nouvel Empire se trouve dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari (doc. 74). Le roi Thoutmosis III est également attesté dans une scène semblable à celle d'Hatchepsout (doc. 66). Une autre évocation de ce rite accompli par Amenhotep III est partiellement représentée sur le linteau à l'entrée de la salle de naissance divine au temple de Louxor (doc. 71) ; de même par Ramsès II dans la grande salle hypostyle de Karnak (doc. 69) ; et par Hérihor dans le temple de Khonsou à Karnak dont l'image de l'oie à l'avant de la barque est dégradée (doc. 183).

Concernant les interprétations suscitées du  *sšš-w3d* « arracher du papyrus », K. Sethe⁴⁹⁴ et W. Helck⁴⁹⁵ affirment que l'arrachage du papyrus représente une offrande essentielle à Hathor, la déesse des marécages ; d'où vient peut-être le mot *sššt* le sistre, l'instrument de musique rituel du culte d'Hathor. Quant

⁴⁹² Y. M. Harpur, « *sšš w3d* Scenes of the Old Kingdom », *GM* 38, 1980, p. 53-60.

⁴⁹³ H. Balcz, « Zu den Szenen der Jagdfahrten im Papyrusdickicht », *ZÄS* 75, 1939, p. 32-34.

⁴⁹⁴ K. Sethe, « Das Papyruszepter des ägyptischen Göttingen und seine Entstehung », *ZÄS* 64, 1929, p. 6-9.

⁴⁹⁵ W. Helck, « Papyrusraufer, Papyruszepter », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 671-672.

à H. Balcz⁴⁹⁶ et H. Junker⁴⁹⁷, ils pensent que le fait d'arracher ou d'agiter du papyrus, afin de créer un bruit, fait appel au verbe *sšš* dans le sens de « arracher, déchirer ». Ce rite fait partie des rites de la chasse aux oiseaux dans les marais, et par la suite la fuite des oiseaux effrayés, ce qui facilite la chasse au boomerang (doc. 146), et donc la destruction des mauvais esprits incarnés par les oiseaux.

J. Dittmar pense que le rite au Nouvel Empire a changé de signification par rapport à l'Ancien Empire. Ce rite est devenu simplement une image classique de passage du roi dans ces lieux mystérieux et sacrés de marécages qui a perdu énormément de son sens dans sa représentation sur les parois des temples, comme celle du voyage fictif à Abydos sur les parois de certaines tombes⁴⁹⁸. Quant à W. Wettengel⁴⁹⁹, il suppose que le rite $\overline{\text{III}}\overline{\text{I}}\overline{\text{f}}\overline{\text{sšš-w}\overline{\text{3d}}$ est un rite d'adoration qui a subi quelques mutations dans les temples du Nouvel Empire⁵⁰⁰ et à l'époque tardive lorsque le dieu Min a remplacé la déesse Hathor, introduisant par là l'établissement d'un lien certain avec la fertilité. Ce rite représenterait donc le cycle annuel de la fertilité des plantes, des oiseaux et de tous les autres animaux, et par conséquent le cycle de vie de la nature.

Par ailleurs au Nouvel Empire, nous constatons une évolution évidente avec la représentation des personnages masculins et d'une oie. La présence de cet oiseau indique l'évolution de son statut, notamment dans des rites religieux et les textes funéraires. Nous pouvons en déduire quelques hypothèses concernant la présence de l'oie à l'avant de la barque pendant ce rite. Dans cette posture, elle était peut-être

⁴⁹⁶ H. Balcz, *loc. cit.*, p. 32-38.

⁴⁹⁷ Junker, *Giza IV*, p. 77-81.

⁴⁹⁸ J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißen in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 80.

⁴⁹⁹ W. Wettengel, « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 333-335.

⁵⁰⁰ Les textes au Nouvel Empire ne citent pas l'expression de *sšš-w3d*.

utilisée comme appeau à cause de sa symbolique sexuelle qui attire les autres oiseaux lors de la chasse⁵⁰¹, comme dans la tombe de Nebamon au British Museum (doc. 98). D'autre part, nous signalons une représentation exceptionnelle de l'oie planant au-dessus de la barque du défunt qui effectue le pèlerinage à Abydos (doc. 81).

Nous estimons que la morphologie de cet oiseau dans toutes ses composantes à l'avant de la barque dans le rite *sšš-w3d* correspond à celle d'une oie. Sa présence est due aux cris continus qu'elle émet en cas du moindre danger. Elle joue donc le rôle d'alarme pour prévenir le défunt des dangers éventuels qu'il pourrait rencontrer durant son périple⁵⁰². Nous mentionnons qu'au Nouvel Empire, dans la décoration des tombes ou bien dans les arts mineurs, apparaissent des images de proues et de poupes de certaines barques figurées sous forme d'oies ou de canards ; ou bien la barque entière est structurée en forme d'oie ou de canard⁵⁰³, transportant deux amoureux ou une fille seule, comme sur cet ostracon découvert à Deir el-Médineh où une fille est représentée sur une barque en papyrus façonnée en forme d'oie (doc. 122). P. Derchain précise : « La barque à tête de canard sert souvent dans des esquisses sur ostraca à la navigation d'une jeune femme nue, qui semble confirmer

⁵⁰¹ P. Derchain, « La perruque et le cristal », *SAK* 2, 1975, p. 63. Qu'il s'agisse d'une oie ou d'un héron — à l'exemple de celui du mastaba de Ti — postés à l'avant de la barque, nous ne pensons pas que cette présence soit due à leur puissance sexuelle. Leur situation à cet endroit précis de la proue de la barque serait plutôt destinée à rassurer les autres oiseaux dans les marais, à leur donner une impression de sécurité et d'éloignement des humains.

⁵⁰² L'oie est l'un des oiseaux les plus intelligents, elle possède une bonne mémoire et n'oublie pas facilement les gens, les animaux ou les situations. Cette particularité en fait une gardienne particulièrement efficace qui prévient des intrusions et des divers prédateurs, voir : *Production des oies*, édité par Gérard Guy et Roger Buckland, Organisation de Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome 2002, chapitre 2. *Comportement*.
En ligne : <http://www.fao.org/docrep/004/Y4359F/y4359f05.htm#bm05>, (26 novembre 2014).
Signalons plusieurs exemplaires de barques de promenade à tête de canard dans les parcs d'attractions encore en Égypte.

⁵⁰³ R. Schlichting, « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttinge, 1994, p. 183.

son caractère de symbole érotique »⁵⁰⁴. Il pense avec A. Hermann⁵⁰⁵ qu'il y a quelques symboles de puissance sexuelle, de fertilité et de résurrection, pour les filles ou pour les amoureux représentés sur une barque, et aussi par la barque elle-même lorsqu'elle prend la forme d'une oie ou d'un canard⁵⁰⁶.

Ces concepts ont été mis en application même dans des objets courants tels que des ustensiles funéraires décorés d'une oie ou d'un canard (illust. 4), reflets de ceux de la vie quotidienne⁵⁰⁷, et des vases façonnés à l'image de ces oiseaux (doc. 97). Quelques mots expriment ce rapport entre le pouvoir sexuel, la fertilité, la verdure et les oiseaux de marécages et leur chasse comme⁵⁰⁸ :  *km3* « jeter, lancer » (CT VII, 425b) et « engendrer » (Urk. IV, 585, 7) ;  *sti* « tirer [une flèche] » (Siout, pl. 13, 33) ;  *sti=st hr* suivi d'un complément d'objet « féconder [une femme] » (Urk. IV, 238, 8) ;  *w3d* « papyrus » (Urk. IV, 1278, 16) ;  *w3d* « vert » (Siout, pl. 19, 33), « frais [pour des ingrédients, de la nourriture] » (Ebers, 47, 3 ; Urk. IV, 335, 11) et « heureux » (Urk. IV, 261, 15 ; 324, 12).

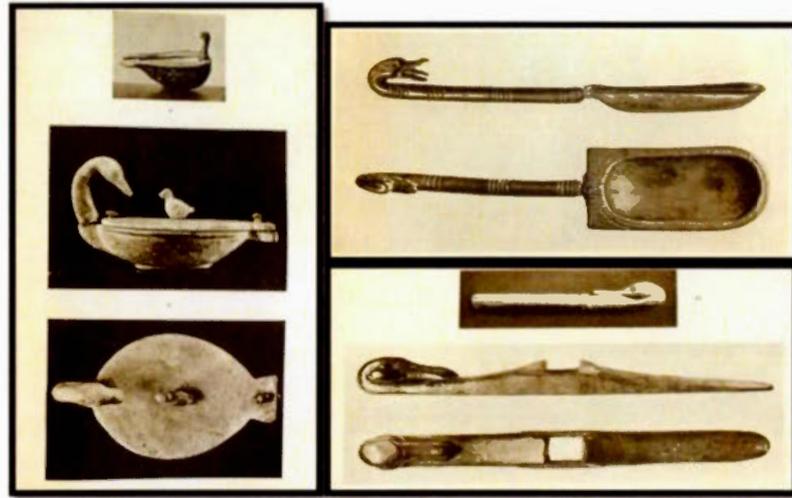
⁵⁰⁴ P. Derchain, « La perruque et le cristal », *SAK* 2, 1975, p. 60, note 29.

⁵⁰⁵ *Ibidem*, p. 63 ; A. Hermann, « Das Motiv der Ente mit zurückgewendetem Kopfe im ägyptischen Kunstgewerbe », *ZÄS* 68, 1932, p. 86-105.

⁵⁰⁶ Une autre scène montre une barque dont la proue en forme d'une oie ou d'un canard est en train de se balancer au cours de son passage dans les marais de papyrus (doc. 92).

⁵⁰⁷ M. Gander, « Erotische Sinnbilder ? Enten und Gänse im Alten Ägypten », dans *Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung vom 15. Juli bis 17. September 2006 im Zoologischen Garten Berlin*, p. 87-88.

⁵⁰⁸ *Ibidem*, p. 86.



Illust. 4

Nous pensons que les symboles sexuels ne constituaient pas le seul objectif pour les représentations précédentes. Entre autres, l'oie protégeait le voyage du défunt vers l'au-delà, qu'il accomplissait au moyen d'une barque. Ainsi, le périple, aussi bien que la barque du défunt, étaient accompagnés et protégés par la présence de ce « Grand-Cacardeur » primordial à l'avant ou à l'arrière de la barque où nous remarquons ainsi l'association entre la résurrection du défunt dans l'au-delà et la création du monde figurée par l'oie. Le défunt était donc capable avec l'aide de l'oie d'arriver d'abord aux zones frontalières entre le monde sur terre et celui de l'au-delà, puis ensuite de pouvoir les traverser. Le défunt pouvait également passer dans les zones des marais de papyrus et dans les champs de l'au-delà, parcourir les régions où l'être humain n'avait pas accès grâce à cette oie qui l'accompagnait dans son périple. Toutes ces idées étaient dues à la nature spécifique de l'oie, qui lui permet de survoler, de planer et d'avoir donc une vision majestueuse et dominante, ainsi que sa capacité à vivre dans l'eau⁵⁰⁹.

⁵⁰⁹ R. Schlichting, *loc. cit.*, p. 187.

Conclusion

Nous concluons que l'oie était d'abord sacrifiée comme offrande dans les temples, et qu'ensuite au Nouvel Empire elle a été introduite dans les dépôts de fondation en corrélation avec les rites de la fondation d'un temple⁵¹⁰. Les oies sacrifiées étaient parfois remplacées par des plaques de faïence, de bronze ou de pierre comme dans les dépôts de fondation du temple de Taousert à Thèbes (doc. 78).

D'autre part, le rite d'amener des oiseaux vivants et celui du lâcher de quatre oiseaux attestent le rôle de l'oie pour la confirmation du pouvoir royal liée à la fête du dieu Soker. Par ailleurs, la présence de l'oie dans le rite de *sšš-w3d* « arracher du papyrus » signalerait son rôle d'alarme pour prévenir le défunt des dangers éventuels durant son passage vers l'au-delà.

⁵¹⁰ Vandier, *L'oie du Nil*, p. 13.

CHAPITRE IV

LES DIVINITÉS ANSÉRIFORMES

Les ansériformes forment un ordre d'oiseaux qui comprend trois familles : les Anatidés (173 espèces de canards et d'oies) ; les Anhimidés (trois espèces de kamichis) et les Anséranadités (une seule espèce de canaroié)⁵¹¹. Il s'agit d'oiseaux aquatiques au bec aplati et filtrant, aux pattes palmées, microphages, tels que l'oie, le canard, le cygne et le kamichi à collier de l'Amérique du Sud⁵¹². C'est donc la « forme » ou l'apparence de la tête de la divinité qui nous intéresse dans notre recherche plutôt que sa famille.

Nous avons repéré cinq dieux figurés de manière évidente et incontestable sous forme d'anatidés. Nous décrivons en détail les trois premiers : Amon, Hâpy et Geb. Nous aborderons le cas du 4^e dieu intitulé Khededou lors de la description de Hâpy. Quant au 5^e dieu nommé Néhi, nous analyserons son rôle de protection contre l'ennemi du soleil le serpent Apophis évoqué à la 12^e heure de l'*Amdouat* dans la section 5.1.

⁵¹¹ Portail et guide encyclopédique de l'avifaune, *oiseaux.net*, *Ordre des Ansériformes*, <http://www.oiseaux.net/oiseaux/anseriformes.html>, (26 octobre 2016).

⁵¹² Dictionnaire de français Larousse, *Ansériforme*, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ans%C3%A9riforme/3774>, (17 février 2015).

4.1 Le dieu Amon *Imn*

Dans la religion populaire au Nouvel Empire, l'oiseau du Nil *smn* est considérée en tant que symbole du dieu Amon, vénéré comme « l'invisible, le caché »⁵¹³. Conjointement avec les noms propres des hommes *smn* et des femmes *smnt*⁵¹⁴, le nom de  *smnt-imn* « sémenet d'Amon » est aussi attesté comme nom propre à partir du Moyen Empire et au Nouvel Empire⁵¹⁵. Cet anthroponyme montre qu'il a été octroyé par référence à un des animaux sacrés du grand dieu de Thèbes⁵¹⁶. Le remplacement de ces noms et de leur signification dans le système de pensée — voire graphique et grammaticale — de leur époque explique que l'anthroponyme est bien plus qu'une simple étiquette accolée à un individu⁵¹⁷. Nous observons ici des dénominations idéologiques concomitantes à la montée progressive de l'oiseau *smn* en tant qu'oiseau sacré dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens à partir du Moyen Empire, puis son rapport irréfutable avec le dieu Amon au Nouvel Empire.

⁵¹³ Voir la note 125 concernant l'attitude mystérieuse de cette oie ; D. Meeks — dans son article : « Zoomorphie et image des dieux dans l'Égypte ancienne », dans *Corps des dieux, Le temps de la réflexion* 7, Paris, 1986, p. 188 — affirme : « Amon à tête d'oiseau ne semble pas connu. Lorsqu'on se réfère à l'animal, l'on emploie, pour l'oiseau, son nom d'espèce ». Pourtant nous repérons dans notre corpus des stèles la représentation d'Amon sous forme d'oiseau.

⁵¹⁴ Voir la section 2.1.3.

⁵¹⁵ Ranke, *PN I*, 307.15 ; Kuentz, *L'oiseau du Nil*, 53-55.

⁵¹⁶ P. Vernus et J. Yoyotte, *op. cit.*, p. 92.

⁵¹⁷ Y. Gourdon, « L'étude des anthroponymes du III^e millénaire. Approche méthodologique », *RAPH* 38. Études d'onomastique égyptienne. Méthodologie et nouvelles approches, édité par Y. Gourdon et Å. Engsheden, Le Caire, 2016, p. 11, 24.

En effet, les cris de l'oie *smn* représentent l'acte originel du dieu créateur Amon, un des dieux primordiaux⁵¹⁸. L'un des hymnes religieux du papyrus de Leyde datant de l'époque ramesside indique ainsi l'union entre le Grand-Cacardeur et Amon⁵¹⁹ :



ngg=f<in> hrw <=f> m Ngg-wr

Il (Amon) a jargonné par sa voix en tant que Grand-Cacardeur.

Un texte confirmant l'idée de la phrase précédente — l'oie *smn* constitue la forme primordiale d'Amon le Créateur — figure sur le fragment d'une stèle découverte à Deir el-Médineh⁵²⁰, au cours des fouilles de 1921 (doc. 115). L'oie *smn* apparaît après le verbe *hpr* (venir à l'existence), ce qui confirme le concept que cet oiseau représente une manifestation d'Amon quand il est arrivé à la vie au commencement du temps.

Dans la religion populaire, l'image d'Amon en tant qu'oie est presque aussi vénérée que son image en tant que bélier et bouc⁵²¹. Nous présentons dans cette section quelques exemples d'ostraca, stèles et statues d'invocation et d'imploration liés au

⁵¹⁸ C. Manassa, « Sounds of the Netherworld », dans *Mythos & Ritual, Festschrift für Jan Assmann zum 70. Geburtstag*, Religionswissenschaft: Forschung und Wissenschaft, vol. 5, Münster, 2008, p. 128. La première citation d'Amon et d'Amonet se trouve dans les Textes des Pyramides (PT, 446c). Amon et Amonet figurent parmi les quatre couples créateurs du monde à Hermopolis (El-Ashmounein).

⁵¹⁹ A. H. Gardiner, « Hymns to Amon from a Leiden Papyrus », *ZÄS* 42, 1905, p. 31 ; J. Zandee, *De Hymnen aan Amon Van Papyrus Leiden I 350*, OMRO 28, Leyde, 1947, p. 69-70.

⁵²⁰ *LÄG* VI, p. 342, col. 3.

⁵²¹ A. I. Sadek, *Popular Religion in Egypt during the New Kingdom*, HÄB 27, Hildesheim, 1987, p. 163.

culte d'Amon⁵²², et des représentations d'Amon sous l'aspect d'une oie dans certains contextes plus spécifiques lorsque le nom d'Amon est inscrit sans ambiguïté à côté de l'image de l'oie⁵²³.

Ainsi que nous l'avons explicité auparavant, l'oie *smn* est l'un des symboles de la passion sexuelle en Égypte ancienne, en référence à la présence de l'oie *smn* dans les poèmes d'amour⁵²⁴, ou bien postée à l'avant de la barque pendant le rite  *sšš-w3d* « arracher du papyrus » où elle pouvait peut-être, dans cette posture, être utilisée comme appeau à cause de sa symbolique sexuelle qui attire les autres oiseaux lors de la chasse⁵²⁵. À partir de ce concept, l'oie représentée avec le membre viril, avec le texte qui l'accompagne (doc. 57) symbolisent le dieu Amon, qualifié de dieu créateur⁵²⁶ réunissant son image primordiale avec l'oie et son image fertilisante avec le membre viril. Cette représentation de l'oie féconde se joint aux autres formes d'animaux mâles qui figurent Amon comme le bouc et le bélier⁵²⁷.

La fertilité était donc l'une des raisons principales de la corrélation entre l'oie *smn* et le dieu Amon à partir du Nouvel Empire. Les différentes formes et images de l'oie et du bouc sont aussi des images populaires du dieu Amon⁵²⁸, honoré comme dieu

⁵²² Docs. 61, 110, 111, 112, 113, 116, 123, 124, 125, 127, 129, 130.

⁵²³ Docs. 50, 57, 62, 106, 107, 108, 114, 115.

⁵²⁴ Voir la section 2.1.3.

⁵²⁵ Voir la section 3.2.3.

⁵²⁶ D. Kessler, « Die kultische Bindung der Ba-Konzeption. II^e partie : Die Ba-Zitate auf den Kultstelen und Ostraka des Neuen Reiches », *SAK* 29, 2001, p. 170.

⁵²⁷ W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 119.

⁵²⁸ Eissa, *Etymologie*, p. 34-35.

primordial et créateur⁵²⁹. Les docs. 116, 130, où des œufs sont représentés, expriment également l'aspect primordial d'Amon sous la forme d'une oie⁵³⁰. Parmi les deux oiseaux figurés dans le doc. 116, nous supposons que l'un symbolise peut-être le dieu Amon-Rê et l'autre représente son oiseau sacré. Dans notre corpus, nous avons repéré l'oie sur la stèle d'Abydos (doc. 62) comme étant la première image d'Amon sous cette forme datant du début de la 18^e dynastie, règne d'Ahmès.

De même, les statues ex-voto en forme d'oies présentées au dieu Amon-Rê (docs. 109 et 111), ou l'image d'Amon sous forme d'une oie *smn* sont comparables et en correspondance avec celles du bélier dans la religion populaire. En effet, les épithètes et les dénominations des représentations du bélier et de l'oie sont semblables et parfois même identiques. Ces deux formes du dieu Amon, avec celle du bouc, apportent de l'aide au peuple et sont censées lui procurer tout ce dont il a besoin en tant que dieu sauveur qui répond à la prière.

Amon est donc une entité vivante protéiforme, dont les multiples facettes concernent toutes les créatures. Il apparaît sous l'aspect d'un homme, d'un bélier, d'un bouc ou bien d'une oie. L'enseignement d'Amon pris en considération, en tenant compte de la croyance du peuple et en mettant en parallèle ces présentations, fait que l'on retrouve Amon représenté comme oie sur les stèles votives⁵³¹. La multiplication des images rend le dieu plus accessible et visible pour les fidèles, et le rapproche de la terre, de sorte que les soucis de l'individu le touchent plus facilement⁵³².

⁵²⁹ *Ibidem*, p. 33.

⁵³⁰ Voir la section 5.2.

⁵³¹ S. El-Adly, *loc. cit.*, p. 57.

⁵³² E. Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986, p. 122.

Sur certaines stèles, notamment à l'époque ramesside, l'oie est représentée à côté d'Amon ou bien les deux s'incarnent en une seule image. Ce rapport entre les deux est bien précisé dans les textes qui accompagnent ces différentes scènes. Les images du bélier et de l'oie (doc. 50) expriment la piété populaire pour Amon-Rê comme étant un dieu sauveur qui répond à la prière⁵³³ (docs. 106, 129). Nous constatons que la présence de l'oie *smn* est accompagnée de la particule *p3* puis de l'épithète *nfr* qui est réservée aux dieux⁵³⁴ (doc. 129). Quant à *sḏm nh(t)* « qui répond à la prière », c'est une épithète reliée au dieu Amon qui peut correspondre à *msḏr sḏm* « oreille qui répond » et *sḏm ḥtpy*⁵³⁵ « l'oreille bienveillante (le bienveillant miséricordieux) ». Toutes ces épithètes sont attribuées à Amon en tant que dieu qui répond à la prière⁵³⁶. Elles font référence au temple d'Amon *sḏm nh(t)* « qui répond à la prière » connu à Karnak depuis l'époque de Thoutmosis III⁵³⁷. La dévotion personnelle ayant au Nouvel Empire rapproché l'individu de ses dieux, il les atteint par des biais variés dont le plus original est celui de l'oreille. En chuchotant

⁵³³ D. Kessler, *Die heiligen Tiere der König. I^{ère} partie : Beiträge zu Organisation, Kult und Theologie der spätzeitlichen Tierfriedhöfe*, ÄAT 16, Wiesbaden, 1989, p. 180, 183, 294.

⁵³⁴ Pour l'épithète *nfr* et son rapport avec les dieux, voir : M. Görg, « "Persönliche Frömmigkeit" in Israel und Ägypten », dans *Eine Festgabe für Hellmut Brunner, Ägypten und Altes Testament*, Band 5, Wiesbaden 1983, p. 175. Et pour l'addition de *nb* dans la formule simple  *n gm(.tw) phrt-ib nb wpw Imn-Rc* « il ne se trouve aucun refuge de cœur si ce n'est pas Amon-Rê », voir le même article, p. 168.

⁵³⁵ Le dieu Ptah porte l'épithète *sḏm ḥtpy* sur une table à libations trouvée à Memphis, voir : W. Guglielmi, « Die Funktion von Tempeleingang und Gegentempel als Gebetsort. Zur Deutung einiger Widder- und Gansstelen des Amun », *Ägyptischen Tempel-Struktur, Funktion und Programm*, Hildesheim, 1994, p. 65-66.

⁵³⁶ La traduction de *sḏm (=w) nh(t)* par « qui répond à la prière » nous semble plus appropriée que « qui entend la prière » car l'acte de répondre vient évidemment après avoir entendu une sollicitation, une requête ou une supplique ; notons que *sḏm n* peut se traduire dans certains textes par « obéir à » (*CT* II, 54m). Pour les épithètes d'Amon qui répond à la prière, voir : H. Brunner, « Persönliche Frömmigkeit », *LÄ* IV, 1982, cols. 951-963.

⁵³⁷ W. Guglielmi, *loc. cit.*, p. 66.

directement dans l'oreille, l'individu peut selon le cas conjurer le dieu, lui soumettre une supplique, ou lui rendre hommage à la suite d'un vœu exaucé⁵³⁸.

Signalons la dénomination de l'oie comme « sauveur » dans le doc. 109 :



nḥm=f wn nty m r3 n ḥnty

Il sauve celui qui est dans la bouche du crocodile (en l'arrachant).

Et dans le doc. 110 :



p3 šd <ny> Imn-nḥt s3 Nb-n-m3't m r3 n rmt

C'est (lui) le sauveur d'Amonnakht, fils de Nebenmâat, de la bouche (paroles) des gens (c'est-à-dire : de la calomnie des gens).

Cette dénomination s'explique par une notion que l'on retrouve dans le papyrus magique de Harris⁵³⁹, où la voix du défunt peut être assimilée à celle du Grand-Cacardeur⁵⁴⁰ :



sdm=tw ḥrw=i mi sdm=tw ḥrw (ny) Ngg-wr m grh

⁵³⁸ M. Saleh et H. Sourouzian, *Catalogue officiel. Musée Égyptien du Caire*, Mayence, 1987, no. 221.

⁵³⁹ J. F. Borghouts, *Ancient Egyptian Magical Texts*, Nisaba 9, Leyde, 1978, p. 88, no. 128 ; H. Lange, *Der Magische Papyrus Harris*, Copenhague, 1927, p. 60.

⁵⁴⁰ W. Guglielmi et D. Dittmar, *loc. cit.*, p. 141.

Que ma voix soit entendue comme on entend la voix du Grand-Cacardeur dans la nuit.

Bien que ces quatre statues d'oiseaux ne puissent pas être identifiées d'une manière certaine (docs. 112, 123, 124, 125), mais il nous semble que les trois dernières reproduisent une oie par leur morphologie. La première représenterait une oie en train de couver, exprimant peut-être l'aspect créateur et l'idée de la résurrection liés au dieu Amon (docs. 116, 130). Pour les trois autres statues, aucun trait caractéristique ne permet de déterminer nettement l'espèce de l'oie *smn*, par exemple les couleurs du plumage ou la tache foncée sur la poitrine. L'artiste cherchait peut-être simplement à reproduire l'image manifeste d'une oie sans en préciser l'espèce. Néanmoins il nous semble qu'il s'agit d'une oie *smn*, car elle est la seule espèce d'oie divinisée en Égypte ancienne.

4.2 Le dieu Hâpy *Hꜥpy*

Au Nouvel Empire, l'oie a été associée au dieu Hâpy dans deux manifestations anthropomorphes symbolisant ce dieu avec le corps d'un homme et deux têtes d'oie. Ces deux représentations exceptionnelles se trouvent sur les deux murs est et ouest de la cour d'Osiris du temple de Séthi I^{er} à Abydos datant de la 19^e dynastie (docs. 59, 60).

Nous remarquons que Hâpy est généralement représenté dans le temple d'Abydos dans sa forme classique, comme un homme aux formes androgynes dont la poitrine est le symbole de la fécondité sauf dans ces deux scènes exceptionnelles. A. El-Sawi estime que les deux têtes d'oies symbolisent l'une la saison de l'élevage des oies en Égypte ancienne et l'autre l'arrivée des oies migratrices au cours de la saison de l'inondation ; peut-être y a-t-il aussi un lien avec Amon, ou bien est-ce une image

d'abondance et de recul des eaux du Nil⁵⁴¹? Quant à A. Youssef, il considère que cette image unique n'est que l'une des inscriptions symboliques qui abondent dans le temple d'Abydos. Il est peut-être intéressant ici de signaler le nom d'un génie des marais intitulé Sekhet, parfois représenté avec les bras chargés d'oiseaux et d'autres produits des marais en compagnie du dieu Hâpy⁵⁴².

Nous proposons de considérer que ces deux têtes d'anatidés pourraient incarner le canard *hp*, formant ainsi le duel linguistique *Hpwpy* (ce qui correspond sémantiquement au nom du dieu du Nil qui peut s'écrire tout simplement avec les deux signes phonétiques 𓆎 *h* et 𓆏 *p* ainsi 𓆎𓆏 *hp*⁵⁴³), ce dieu est connu pour sa fertilité comme le canard *hp*⁵⁴⁴, de même, nous signalons aussi la présence des deux oies (canards) dans le nom du dieu Hepy *Hpy* l'un des quatre fils d'Horus⁵⁴⁵ : 𓆎𓆏 ⁵⁴⁶ et 𓆎𓆏 ⁵⁴⁷. La représentation de l'oie (canard) dans la cour d'Osiris, avec sa présence dans le nom du taureau Apis 𓆎𓆏 *Hp* fait allusion à l'union 𓆎𓆏 *Wsir-Hpy* (Sérapis chez les Grecs) avec le dieu du Nil⁵⁴⁸, ou bien au fait que l'oie possède un pouvoir fertile visible comme le taureau Apis. Avec ces rapports linguistiques et

⁵⁴¹ A. El-Sawi, *loc. cit.*, p. 7-8.

⁵⁴² W. Guglielmi et H. Brunner, « Die Feldgöttin *Sh.t* », *WdO* 7, seconde partie, 1974, p. 221 ; p.222, fig. 2.

⁵⁴³ *PT* 292d.

⁵⁴⁴ Pour le canard *hp*, voir la section 2.2.8

⁵⁴⁵ *LĀG* V, p. 119.

⁵⁴⁶ *Wb* III, 70, 5 ; *CT* V, 170b.

⁵⁴⁷ *PT*, 552b, 601c.

⁵⁴⁸ A. Youssef, *loc. cit.*, p. 417.

religieux, il est possible que cette représentation ait un rapport avec le dieu Hâpy, considéré comme le dieu des oiseaux vivant dans les marécages⁵⁴⁹.

À partir de ces différents exemples, nous déduisons qu'en considérant le côté linguistique des scènes, cette image inhabituelle du dieu Hâpy au temple d'Abydos pourrait s'expliquer comme une synthèse du Hâpy du Sud et du Hâpy du Nord qui manifeste l'aspect symétrique et classique des images de ce dieu sous la forme de jumeaux : l'un porte sur la tête des tiges de papyrus qui sont le symbole de la Haute-Égypte et l'autre, nénuphar qui symbolise la Basse-Égypte. Cette scène particulière, où les têtes des oies regardent dans deux sens opposés, exprime peut-être le désir de recevoir simultanément la protection du Hâpy du sud et du Hâpy du nord. Rappelons aussi le rapport entre l'oie et le rite du lâcher des quatre oiseaux dans les cérémonies du couronnement du roi et la fête du dieu Min, désignant ainsi de manière allégorique le Nil du Sud et le Nil du Nord.

Il est également possible d'observer cette image du dieu Hâpy à têtes d'anatidés ou de canards en bon état de conservation dans le temple d'Hibis érigé dans l'oasis Kharga (doc. 121). Malgré le mauvais état du texte, l'épithète qui accompagne le dieu énonce : $p(w) \text{ hpr } \underline{ds}=f$ « celui qui est advenu de lui-même » ; l'image représente vraisemblablement Hâpy, dieu de la crue et des bienfaits⁵⁵⁰. Postérieurement, il est un

⁵⁴⁹ Dans l'*Hymne du Nil* du papyrus Sallier II no. EA10182, 11 et du papyrus Anastasi VII no. EA10222, 4 conservés au British Museum : le Nil est le seigneur des poissons, celui qui conduit les oiseaux, surtout les oiseaux d'eau migrateurs  $kbhw$, à son exemple, viennent en Égypte et la quittent une fois l'an, voir : G. Maspero, *Hymne du Nil*, Le Caire, 1912, p. xx-xxii ; D. van der Plas, *L'Hymne à la crue du Nil. Tome I : Traduction et commentaire. Tome II : Présentation du texte, Texte synoptique, Planches*, EgUit IV, Leyde, 1986, p. 23 ; G., Hart, *The Routledge Dictionary of Egyptian Gods and Goddesses*, 2^e édition, Londres et New York, 2005, p. 61.

⁵⁵⁰ Corteggiani, *Dictionnaire illustré*, p. 165.

dieu primordial d'une manière incontestable dans le traité cosmogonique du papyrus démotique Berlin 13603, il est écrit⁵⁵¹ :

nty iw Ḥꜣpy wr itf n3 ntrw p3y nty iw Nwn

Celui qui est le Grand Hâpy, père des dieux, c'est Noun...

Le génie représenté derrière Thoutmosis III sur le mur nord de la cour-péristyle nord du temple d'Amon-Rê à Karnak (doc. 67) se rapporte probablement⁵⁵² à une ancienne divinité de la chasse et de la pêche, image de l'abondance, originaire du Delta, nommée ailleurs  Ḥddw « Khededou »⁵⁵³. Son corps est constitué de têtes de canards de la même manière que le dieu du grain Népri a parfois le corps formé d'une multitude de grains de blé⁵⁵⁴. Cette convention consistant à indiquer les caractéristiques d'un dieu graphiquement sur son corps est déjà attestée à l'Ancien Empire par exemple pour le génie de la Mer *W3d-wr*⁵⁵⁵ « Ouadjwer » dans le temple funéraire de Sahurê à Abou Sîr (doc. 180).

⁵⁵¹ W. Erichsen et S. Schott, *Fragmente memphitischer Theologie in demotischer Schrift (Pap. demot. Berlin 13603)*, Mayence, Wiesbaden, 1954, p. 18, col. 4, 3.

⁵⁵² Nous n'avons pas consacré une section séparée pour l'étude du dieu Ḥddw car selon Barguet (Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, note 1) et Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak*, I, p. 144, cette scène unique sous cette forme n'est pas accompagnée d'un texte prouvant qu'il peut s'agir d'un dieu Nil nommé ailleurs Ḥddw. Dans cette scène, le nom de Ḥddw est déterminé dans *PM II*, p. 92-93 et dans Corteggiani, *Dictionnaire illustré*, p. 259 mais sans preuve incontestable.

⁵⁵³ *AnLex 78.3173 (Ḥddw)*, le dieu de la pêche. Le mot représente aussi un gibier d'eau dans certains textes littéraires du Nouvel Empire. Voir l'annexe A : no. mm.

⁵⁵⁴ Corteggiani, *Dictionnaire illustré*, p. 258-259.

⁵⁵⁵ Ce génie de la Mer est peut-être une personnification des lagons du Delta (lacs Maryout, Idkou, Bouroullous et Manzala) plutôt que la Mer proprement dite, voir : E. Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986, p. 251, note 49.

Par ailleurs, nous avons intégré dans notre corpus iconographique le dieu Khededou *Hddw*, identifiable (entre autres) d'une manière incontestable dans deux scènes : l'une avec Hérihor dans le temple de Khonsou à Karnak (doc.182), l'autre avec la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari au cours de la pratique du rite *sšš-wzḏ*⁵⁵⁶ (doc.74). Dans ces deux documents, ce dieu est représenté sous la forme du dieu du Nil portant une table d'offrandes surchargée de papyrus évoquant l'idée de l'abondance devant le dieu de la fertilité, le Créateur : Amon⁵⁵⁷.

4.3 Le dieu Geb *Gb*

A. Gardiner pense que l'oie dans le déterminatif du nom du dieu Geb  *Gb*,  *Gbb* est l'image de l'oie rieuse (*Anser albifrons*) réputée pour son front blanc⁵⁵⁸. L'espèce d'oie *gb* est déjà connue à l'Ancien Empire, comme en témoigne une scène de la présentation d'offrandes dans la tombe de Rashepses à Saqqarah (doc. 22). Elle était peut-être une oie considérée parmi les espèces « engraisées »⁵⁵⁹.

Nous avons repéré que l'une des plus anciennes, sinon la plus ancienne représentation de Geb est peut-être celle de la chapelle de Zoser découverte à Héliopolis (doc. 1). Si le nom de Geb qui s'écrit avec l'oie et le signe *b* dans le doc. 1 est douteux, le dieu Geb est figuré sous forme humaine dans quelques représentations portant une oie sur la tête comme dans la tombe de Taousert et Setnakht dans la vallée des Rois

⁵⁵⁶ J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 67-82.

⁵⁵⁷ Le roi lui-même pourrait aussi s'assimiler à une image de fertilité comme celle de Khededou, voir : Al. Gayet, *Le Temple de Louxor. Constructions d'Aménophis III*, MMAF 15, fasc. I, Paris, 1894, pl. 8, fig. 47.

⁵⁵⁸ *GEG* : G38.

⁵⁵⁹ Voir la section 2.1.4.

(doc. 93). Gardiner⁵⁶⁰, Te Velde⁵⁶¹ et Bedier⁵⁶² pensent que l'oie (*Anser Albifrons*) sur la tête de Geb ne représente qu'un complément phonétique de son nom.

Pourtant, la recherche scrupuleuse du rapport entre Geb et l'oie ne doit pas se limiter à ce complément phonétique. Dans les textes des Pyramides, Geb est responsable de la préservation des momies dans les tombes, il accueille les défunts avec les deux bras largement ouverts⁵⁶³. Geb assiste également au jugement dernier du défunt dans la salle d'Osiris. Il est le maître de la terre et des serpents⁵⁶⁴, des tremblements de terre, offrant les minéraux et faisant pousser le blé et la végétation en général au-dessus de son dos⁵⁶⁵. Il est lié aussi à la royauté en tant que roi qui a transmis son trône à son fils Osiris. Geb a soutenu aussi son petit-fils Horus pour confirmer et légaliser le trône de son père Osiris d'où sa présence derrière Horus visant à le protéger (doc. 93), et par la suite chaque roi a été considéré comme l'héritier de Geb déjà depuis les Textes des Pyramides⁵⁶⁶.

Tous ces aspects cités constituent le concept de Geb dieu « Primordial » associé à la création du monde, car il pondit l'œuf primordial d'où sortit le soleil en forme de

⁵⁶⁰ *Ibidem*.

⁵⁶¹ H. Te Velde, « Geb », dans *LÄ* II, 1977, col. 428.

⁵⁶² S. Bedier, *Die Rolle des Gottes Geb in den ägyptischen Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeir*, HÄB 41, Hildesheim, 1995, p. 159.

⁵⁶³ Le *PT*, 604 cite l'accueil du défunt par le dieu Pega qui représente un aspect de Geb.

⁵⁶⁴ W. Budge, *The Gods of the Egyptians or Studies in Egyptian Mythology*, vol. 2, Chicago, 1904, p. 104.

⁵⁶⁵ H. Te Velde, *supra*. Le rapport est proche d'Osiris pour la végétation et donc du processus de la création de la terre.

⁵⁶⁶ *PT*, 1617b, 1620a, 1645a, 1834a, b ; M. Lurker, *An Illustrated Dictionary of The Gods and Symbols of Ancient Egypt*, Londres, 1980, p. 54.

indique donc deux concepts du renouvellement. Par ailleurs au Nouvel Empire, notamment à l'époque ramesside, plusieurs épithètes sont attribuées à Amon considéré comme dieu miséricordieux qui répond à la prière. Nous avons repéré dans la religion populaire plusieurs stèles et statues ex-voto qui représentent nettement Amon sous l'aspect d'une oie, ou bien une oie accompagne ce dieu figuré soit sous une forme humaine soit sous forme d'un bélier.

Parmi les divinités ansériformes, nous remarquons Hâpy dans une scène particulière à Abydos représenté avec deux têtes d'oies ou de canards orientées dans deux sens opposés. Cette scène nous rappelle l'image symétrique très courante du dieu primordial Hâpy. D'autre part, en raison de l'absence d'attestation textuelle déterminante, nous n'avons pas de confirmation définitive quant au génie constitué de têtes de canards qui figure derrière Thoutmosis III au temple d'Amon-Rê à Karnak : représente-t-il le dieu de la chasse et de la pêche Khededou comme certains égyptologues l'affirment ? Et enfin, nous avons observé selon certains Textes des sarcophages et des Livres des Morts que l'oie sur la tête de Geb confirme les aspects cosmogoniques et fertiles de ce dieu.

CHAPITRE V

AMBIVALENCE DES POTENTIALITÉS DE L'OIE

Dans ce chapitre, nous allons nous projeter au-delà des conclusions initiales concernant l'implication de l'oie dans les rites funéraires et religieux. Nous essayerons de découvrir les aspects et les concepts ambivalents de l'oie dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens.

Comme nous l'avons déjà évoqué, l'objectif principal de l'offrande d'un volatile, dans les tombes en général, était en premier lieu le désir de nourrir le défunt⁵⁷⁶ ; ensuite, de transférer la force vitale du sacrifice à celui qui le reçoit, à l'instar d'Horus sacrifiant l'un de ses yeux pour son père Osiris afin qu'il puisse se lever et ressusciter⁵⁷⁷. Soutenu par cette nouvelle énergie, le défunt serait donc capable de détruire ses ennemis. Outre de la nourriture pour le défunt dans l'au-delà, l'offrande d'un volatile symbolise aussi la résurrection conformément aux croyances du transfert du défunt dans le monde supraterrrestre, et son survol vers le ciel est sous forme d'oiseaux⁵⁷⁸, en particulier d'une oie⁵⁷⁹ (docs. 135, 143). Il est apparent que l'oie a été associée à tous ces concepts bénéfiques et maléfiques de manière directe ou indirecte.

⁵⁷⁶ Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 276.

⁵⁷⁷ PT, 19a-22b ; Faulkner, *PT*, p. 5-6.

⁵⁷⁸ F. Scalf, « The role of birds within the religion landscape of Ancient Egypt », dans *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, édité par R. Bailleul-LeSuer, OIP 35, Chicago, 2012, p. 34-35).

⁵⁷⁹ Abitz, *Statuetten*, p. 96.

Notre analyse dans la section 5.1 est basée sur nos deux corpus épigraphiques et iconographiques du volume II de cette thèse ; tandis qu'elle est essentiellement justifiée dans la section 5.2 à partir des textes des Livres funéraires cités dans le corpus épigraphique.

5.1 L'oie acolyte des forces sethiennes

Par sa présence dans les offrandes présentées au défunt, l'oie est considérée comme la garantie d'un présent optimal dans la vie, et d'un futur idéal pour l'éternité. Un passage dans les Textes des Pyramides indique le choix d'une oie *smn* avec une autre espèce *trp* pour figurer parmi les différentes sortes d'offrandes fournies au défunt pour l'au-delà. Dans cette formule d'offrandes présentées au roi par Anubis, il est signalé que les oies étaient sacrifiées au cours de certaines cérémonies d'offrandes (doc. 136). Et dans un autre passage des Textes des Pyramides, Anubis offre au défunt la main avec laquelle il frappera les ennemis⁵⁸⁰.

L'idée générale de la présentation de ces offrandes était associée à la victoire contre les ennemis et le mal dont Seth était le représentant (doc. 132). La mention des deux espèces d'oie *trp* et *r3* a été répétée dans quelques passages des Textes des Sarcophages comme offrandes dans l'au-delà⁵⁸¹ (docs. 147, 153). D'autres espèces d'oies et de canards sont également déjà attestées comme le canard *st* et l'oie (canard) *s* parmi les offrandes offertes au défunt à l'Ancien Empire (doc. 144). Elles étaient chassées avec le bâton de jet (boomerang). Leur chasse est associée à la victoire

⁵⁸⁰ *PT*, 1909a.

⁵⁸¹ *CT III*, 284a ; Faulkner, *CT I*, p. 181.

contre les ennemis éventuels lors du passage du défunt vers l'au-delà⁵⁸² (doc. 146). Les textes des Livres des Morts indiquent l'importance des offrandes d'oies *r3w*, *trp*, et *h3r* au défunt en raison peut-être de leur qualité gustative (docs. 160, 167). Par ailleurs, elles font partie aussi des sacrifices qui symbolisent la victoire contre le dieu Seth (docs. 168, 169).

Lors du rite de l'ouverture de la bouche, les sacrifices étaient immolés pour les présenter en tant qu'offrandes. Et parmi celles-ci, nous attestons la présence d'une oie *smn* (doc. 94) et d'un bouc *ʿr* symboles simultanés des ennemis et de la victoire contre le mal⁵⁸³ (doc. 173). L'oie est liée, avec le taureau⁵⁸⁴, aux accusations récitées contre le roi défunt pendant son jugement ; dans ce cas, elle était considérée en tant qu'un acolyte des forces sethiennes. Il fallait donc la sacrifier pendant les rites funéraires pour abolir cette disposition maléfique envers le défunt⁵⁸⁵ comme le signale un passage dans les Textes des Pyramides (doc. 133). Il peut être intéressant et révélateur d'observer ce changement, cette évolution dans les rites funéraires, où un sacrifice animal remplace désormais le sacrifice de Seth.

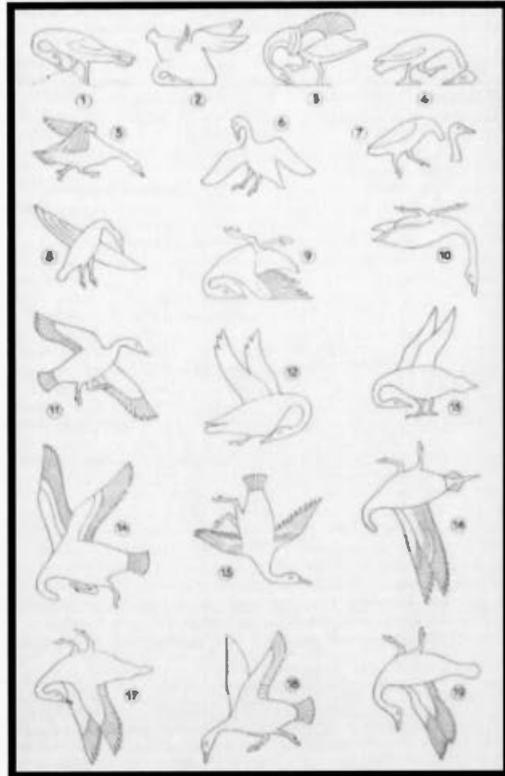
Concernant le rite de tordre le cou d'une oie, nous constatons des aspects spécifiques aux scènes décrivant ce rite dans la nécropole de Saqqarah. Le bras droit du porteur d'oie qui tient la tête de l'oiseau à Saqqarah a toujours été représenté horizontalement

⁵⁸² H. Grapow, « Die Vogeljagd mit dem Wurfholz », *ZÄS* 47, 1910, p. 132-134 ; R. Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 14-17.

⁵⁸³ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 29.

⁵⁸⁴ La scène de la mutilation rituelle de la patte antérieure d'un bovin (taureau) *hps* se réfère au rite d'ouverture de la bouche, et plus particulièrement à la lutte d'Horus/le Bien contre Seth/le Mal, voir : N. Guilhou, « La mutilation rituelle du veau dans les scènes de funérailles au Nouvel Empire », *BIFAO* 93, 1993, p. 294.

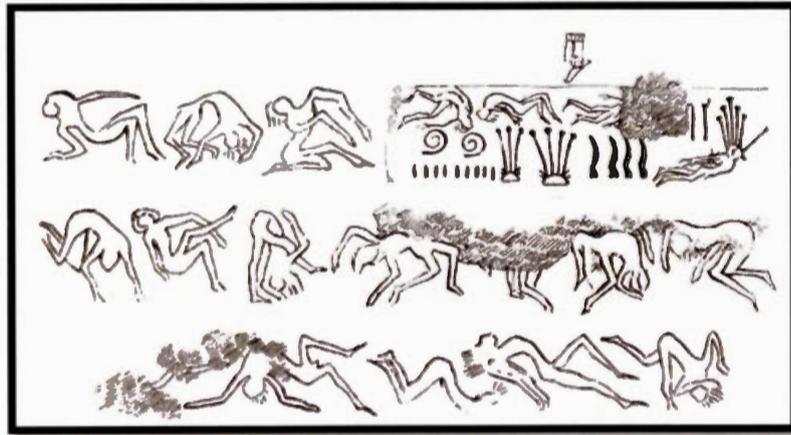
⁵⁸⁵ J. G. Griffiths, « The accusing animals », dans *Religion und Philosophie im alten Ägypten: Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991*, OLA 39, Louvain, 1991, p. 149-154.



Illust. 5

Il les a comparées avec les images d'ennemis figurées sur les socles des deux statues de Khâsekhemoui de la 2^e dynastie⁵⁹¹ (illust. 6).

⁵⁹¹ La première statue est au musée du Caire, JE 32161. Siltite noire. Haut. : 56 cm ; la seconde est à l'Ashmolean Museum. Calcaire. Haut. : 62,4 cm, voir : H. Whitehouse, *Ancient Egyptian and Nubia*, Oxford, 2009, p. 38-40.



Illust. 6

Il en a conclu que les dessins gravés sur la base de la statue symbolisent des ennemis abattus qui représentent habituellement les partisans de Seth ; leurs attitudes (qui frappent par leur désordre, leur désarroi) expriment crûment la rigidité des corps, tués sans ménagement. Si les corps des vaincus sont figurés d'une manière si réaliste, c'est que l'on a voulu exprimer l'idée du triomphe du roi de la manière la plus suggestive ; l'artiste a donné à l'image du roi la contenance la plus tranquille et la plus simple, mais pour la figuration des ennemis vaincus il a fait abstraction de toute convention traditionnelle et ainsi faisant renoncer à l'unité de style de l'ensemble⁵⁹². H. Junker a établi également un parallèle avec les tableaux du coffret de Toutankhamon, où se voit le même contraste, comme l'avaient déjà noté J. Capart et J-M. Taupin⁵⁹³. Ces diverses représentations des offrandes d'oies dans un style plutôt désordonné sont dues au fait qu'elles sont censées représenter les ennemis hostiles et chaotiques.

⁵⁹² Junker, *Feinde*, p. 173-175.

⁵⁹³ J. Capart et Jeanne-M. Taupin, « La défaite des Asiatiques. Scène peinte du coffret de Tout-Ankh-Amon », *CdE* 20, nos. 39 et 40, 1945, p. 40-46.



Illust. 7

Nous avons repéré une représentation exceptionnelle — à notre connaissance — dans la cour à portique de Thoutmosis IV à Karnak qui explique d'une manière incontestable ce rapport entre les oies avec les cous tordus et les ennemis (illust. 7). Les ailes contraintes de certaines oies ressemblent aux ailes du vanneau huppé qui représente le *Rekhyt* traduit par « sujets du roi, gens du commun, peuple et humanité ». Le rite d'immoler ou de tordre le cou d'une oie vise donc à abattre les ennemis humains, les fauteurs de troubles et les représentants de Seth.

Notre dernier point sur le rite de tordre le cou d'une oie consiste à commenter l'association — dans la plupart des scènes — de ce rite avec la présentation de la patte antérieure d'un bovin (taureau) *hps*⁵⁹⁴. Cette partie du corps, considérée comme le siège de la force physique de l'animal, était présentée au défunt dès son découpage

⁵⁹⁴ Comme nous l'apercevons dans les docs. 4, 13, 21, 29, 34, 49, 53, 55, 75, 84.

du corps de l'animal. Elle est aussi la plus fréquemment répertoriée avec les oies sur les tables d'offrandes⁵⁹⁵. Le sacrifice de la patte antérieure d'un bovin présentée au défunt encore frémissante de vie fait allusion à la promesse de sa revivification⁵⁹⁶. C'est ce châtement par démembrement infligé à Seth par Horus qui serait à l'origine de la mise en place de l'astérisme de la Grande Ourse, laquelle se présente dans le ciel égyptien avec la forme de la patte antérieure d'un bovin. Cela constitue peut-être aussi le souvenir et la transposition d'un rituel à caractère royal où l'investiture, et donc la prise de possession des Deux Terres, passe par l'éradication de l'ennemi selon un mode spécifique⁵⁹⁷.

Sur le plan épigraphique, nous remarquons que le verbe $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ *stp*, var. $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ ⁵⁹⁸ peut exprimer le sens de « découper [la viande], couper, détacher [des membres] »⁵⁹⁹ ; et aussi le sens de « choisir, faire le choix de »⁶⁰⁰. Par ailleurs, de la même racine, le mot collectif $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ *stpt*, var. $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ ⁶⁰¹ avec le déterminatif d'un bovin ou seulement ses pattes antérieures, exprime le sens de « morceaux de choix, mets choisis et offrandes de viande »⁶⁰². Nous pouvons ici combiner les deux sens du choix et de la préférence pour cette partie du corps de l'animal avec le mot $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ *stp* « oies »⁶⁰³ de la

⁵⁹⁵ W. Helck, « Schenkel », dans *LÄ* V, 1984, cols. 579-580 ; Lapp, *Opferformel*, p. 65 ; A. A. Gordon, « The K3 as an Animating Force », *JARCE* 33, 1996, p. 34.

⁵⁹⁶ J.-P. Albert et B. Midant-Reynes, *Le sacrifice humain en Égypte ancienne et ailleurs*, *EtudEg* 6, Paris, 2005, p. 101.

⁵⁹⁷ *Ibidem*, p. 102.

⁵⁹⁸ Naville, *Deir el Bahari* IV, pl. 107.

⁵⁹⁹ *PT*, 653a ; 1286a.

⁶⁰⁰ *Urk.* IV, 888, 7 ; *Wb* IV, 338 ; *ÄWB* I, 1258.

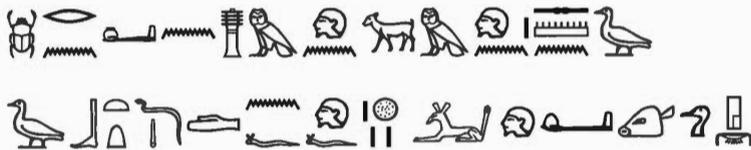
⁶⁰¹ *Urk.* IV, 1418, 6.

⁶⁰² *CT* II, 174i.

⁶⁰³ *DDH*, p. 604.

même racine. Cela explique d'autant plus la considération que manifestent les anciens Égyptiens pour la patte antérieure d'un bovin (taureau) et pour les oies, et de là vient probablement leur représentation collective dans les scènes d'offrandes.

Dans le même contexte symbolique relatif aux sacrifices/ennemis apparaît le rite *w3h-ḥ*. Le brasier ou le bassin *ḥ* consacré au « rôtissage » était déjà mentionné dans les Textes des Pyramides⁶⁰⁴. La liste concernant ce rite est attestée dans la tombe de Seneb à Giza à l'Ancien Empire (doc. 17). Nous constatons, selon la liste qui accompagne le rite *w3h-ḥ*, la nécessité d'une oie *smn* et d'un chevreau *ib*⁶⁰⁵. Par ailleurs, le papyrus dramatique du Ramesseum affirme une certaine relation entre l'oie *smn* et le chevreau *ib*. Il signale qu'une tête de chevreau *ib* et une tête d'oie *smn* étaient sacrifiées pendant le rite *w3h-ḥ*⁶⁰⁶, et aussi présentées comme sacrifice spécial au pilier Djed⁶⁰⁷ :



ḥpr~n di<t> n dd m tp n ib m tp n smn
dd-mdw Gb d n=f tp=f sp-sn tp Stš di<t> ib smn <m> ḥwt-nbw

Il s'est produit une offrande au pilier Djed sous forme d'une tête de chevreau-*ib* et une tête d'oie-sémen. Paroles dites par Geb : donne-lui sa tête (deux fois), une tête de

⁶⁰⁴ *PT*, 558a.

⁶⁰⁵ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 28 ; Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung*, p. 279. D'autre part, le chevreau *ib* était aussi sacrifié comme offrande enflammée parmi les sept offrandes présentées au cours des rites liés à l'intronisation du roi, voir : J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au nouvel an. [Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50]*, *BdE* 52, Le Caire, 1972, p. 72-73.

⁶⁰⁶ Sethe, *Dramatische Texte*, p. 147 (44-45) ; Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*, p. 83.

⁶⁰⁷ Sethe, *Dramatische Texte*, p. 153 (46-47) ; Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*, p. 87-88.

Seth, une offrande (tête de) chevreau, (une tête d')oie-sémen (dans) la maison de l'or⁶⁰⁸.

Et dans les temples de l'époque tardive, le rite *w3h-ḥ* représentait une célébration où les animaux — parmi lesquels l'oie *smn* — et les offrandes symbolisant les ennemis étaient consumés ou détruits par le feu devant les dieux⁶⁰⁹.

Néanmoins, H. Junker pense que le rite de *w3h-ḥ* n'était qu'une offrande présentée après qu'elle ait été grillée et ne comporte aucune symbolique⁶¹⁰. Toutefois, le papyrus dramatique du Ramesseum signale la corrélation entre Seth et le chevreau *ib* et l'oie *smn* immolés par Thot. Et d'une manière directe et complémentaire, ce papyrus évoque la constitution d'un bassin relatif à l'inflammation intitulé *w3h-ḥ* consacré à l'offrande enflammée. Le papyrus signale également le découpage des têtes d'une oie *smn* et d'un chevreau *ib* pour la présentation d'offrandes. Ces têtes représentent le dieu Seth et ses compagnons, et par là le fait d'égorger et de livrer ces sacrifices aux flammes matérialisent ou incarnent la victoire contre le dieu Seth⁶¹¹. La doctrine pharaonique du sacrifice sanglant fait donc assumer par le roi, gardien de l'ordre établi, la série des gestes destructeurs que requiert l'offrande carnée — capture, immobilisation, meurtre, démembrement, mise au feu — et elle fait magiquement subir le contrecoup de ces gestes aux ennemis de l'ordre, tant aux

⁶⁰⁸ Hatnoub, *Maison de l'or*, nom d'un temple d'Abydos : K. Sethe, *Aegyptische Lesestücke zum Gebrauch im akademischen Unterricht*, Leipzig, 1928, p. 75, 13. Signalons ici le rapport entre la présence de ce temple à Abydos et l'élévation du pilier Djed dans le temple de Séthi I^{er} dans la même région.

⁶⁰⁹ Junker, *Schlacht- und Brandopfer*, p. 73-75.

⁶¹⁰ Junker, *Giza V*, p. 98.

⁶¹¹ Sethe, *Dramatische Texte*, p. 147, 153 ; Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus*, p. 83, 87-88.

dimensions du cosmos qu'à celles de la société⁶¹².

Nous pensons que le rite de *w3h-ḥ* devait être un rite essentiel parmi tous les autres rites d'offrandes. L'offrande « enflammée » au cours de ce rite était présentée soit pour la nourriture symbolique du défunt, soit pour la pratique des rites religieux concernant la destruction des ennemis des dieux que ces sacrifices consumés sont censés représenter⁶¹³.

Concernant la première hypothèse de la nourriture symbolique du défunt, les offrandes grillées l'expriment dans le sens courant du premier degré. Les aliments ainsi préparés avaient la préférence des anciens Égyptiens, car ils croyaient que les dieux les estimaient particulièrement comme nous le constatons sur les listes d'offrandes des temples où les offrandes braisées sont fréquemment représentées⁶¹⁴.

Quant à la seconde hypothèse, l'objectif était de pratiquer des rites particuliers visant à la destruction des ennemis des dieux avec une présence symbolique nécessaire de l'ennemi vaincu. Cette présence symbolique peut être assurée par des figurines⁶¹⁵,

⁶¹² J. Yoyotte, « Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain », dans *École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses*, tome 89, 1980, p. 47. En ligne : http://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1980_num_93_89_18352, document généré le 16/06/2016, (18 juin 2016).

⁶¹³ A. Eggebrecht, « Brandopfer », dans *LÄ I*, 1975, col. 848 ; G. Meurer, *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, OBO189, Fribourg-Göttingue, 2002, p. 155, no. 4.

⁶¹⁴ U. Verhoeven, *Grillen. Kochen. Backen im Alltag und im Ritual Altägyptens*, Rites Égyptiens 4, Bruxelles, 1984, p. 36-39.

⁶¹⁵ R. K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, IV^e édition, SAOC 54, Chicago, 2008, p. 159-162.

jetées au feu⁶¹⁶. L'idée de se venger des ennemis en les égorgeant a été associée donc à celle de la présentation de l'offrande braisée, symbole de l'anéantissement de ces ennemis. À partir de là, la présentation de cette offrande dans certains rites des temples signifie et matérialise l'ingestion de son ennemi par le dieu et donc sa victoire totale contre lui⁶¹⁷.

Nous constatons l'accroissement des scènes de l'offrande braisée sur les parois des tombes du Nouvel Empire où le défunt debout la présente aux dieux. Dans cette représentation, nous observons l'installation du brasier où l'on déposait les offrandes surmontées souvent par une oie ou par un morceau de pain, ou bien les deux ensemble, ainsi que d'autres espèces de viande. Néanmoins, l'oie et le canard étaient essentiels dans cette scène (docs. 86, 87).

La pratique de la présentation d'offrandes est habituellement associée à celle de la victoire contre les ennemis et le mal dont Seth est le représentant. Le rapport entre l'oie et Seth existe donc du fait que l'oie est une offrande de prime importance sur les tables⁶¹⁸ (docs. 21, 27, 47, 63). Le rituel de l'offrande apparaît ainsi comme une «réparation nécessaire du préjudice subi »⁶¹⁹ d'après les Textes des Pyramides (docs. 132, 136) et Les Livres des Morts (doc. 168).

⁶¹⁶ Y. Volokhine, « Observations sur l'anthropoctionie. Le débat sur les 'sacrifices humains' en Égypte ancienne », dans *Sacrifices humains. Dossiers, discours, comparaisons*, édité par À. Nagy et F. Prescendi, Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences Religieuses, vol. 160, Brepols, 2013, p. 55 ; R. K. Ritner, *op. cit.*, p. 157-159.

⁶¹⁷ Junker, *Schlacht- und Brandopfer*, p. 75 ; J. G. Griffiths, *The Origins of Osiris*, MÄS 9, Berlin, 1966, p. 148, no. 140.

⁶¹⁸ M. Lurker, *op. cit.*, p. 55.

⁶¹⁹ B. Mathieu, « Seth polymorphe : le rival, le vaincu, l'auxiliaire », *ENiM* 4, 2011, p. 148.

Un rite funéraire particulier est décrit dans le chapitre 175 des Livres des Morts pour la destruction des ennemis, notamment Seth, représentés par les volailles décapitées et jetées ensuite au feu. Les textes indiquent qu'Horus a abattu ces volatiles et leur a coupé la tête avec la collaboration d'Isis⁶²⁰. Kees et Ritner admettent même que tous les oiseaux et les animaux sacrifiés sont des symboles d'ennemis et de Seth⁶²¹.

Parmi les scènes qui expriment le rapport entre le sacrifice de l'oie et la victoire contre le mal que représentent Seth et ses compagnons, nous citons la chasse au filet⁶²², ou l'usage du bâton de jet (boomerang) (doc. 146) pour les oiseaux, notamment les oies dans les marais. Ces scènes, dont l'origine se situe au début de l'histoire égyptienne⁶²³, sont fréquentes sur les parois des temples et des tombes du Nouvel Empire et à l'époque tardive (doc. 92, illust. 105a).

Deux représentations d'Amenhotep III ont été repérées sur les parois du temple de Louxor (doc. 73). Le roi — après avoir attisé le feu — est en train de sacrifier et griller une oie avec un petit harpon. Cette oie est posée sur un autel sommaire, devant le dieu Amon représenté avec sa couronne à deux plumes, la barbe crochue et le sceptre *ouas*. Cette image correspond aux rites pratiqués vis-à-vis des autres images

⁶²⁰ S. Schott, « Totenbuchspruch 175 in einem Ritual zur Vernichtung von Feinden », *MDAIK* 14, 1956, p. 184.

⁶²¹ H. Kees « Bemerkungen zum Tieropfer der Ägypter und seiner Symbolik », *NAWG* 2, 1942, p. 78 ; R. K. Ritner, *op. cit.*, p. 128, no. 583 ; p. 160, no. 743 ; H. Junker, « Die Schlacht- und Brandopfer und ihre Symbolik im Tempelkult der Spätzeit », *ZAS* 48, 1911, p. 73.

⁶²² Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 42 ; N. H. Henein, « Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra », *BIFAO* 102, p. 259-266.

⁶²³ Les premières représentations de la chasse au filet date de la 1^{re} dynastie, voir : Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources*, p. 160.

d'ennemis comme l'hippopotame⁶²⁴, le crocodile⁶²⁵, le cochon⁶²⁶, la tortue⁶²⁷, la gazelle, l'antilope et l'oryx⁶²⁸, etc. Dans le conflit qui oppose Horus et Seth à propos du trône d'Osiris qu'Horus doit récupérer, Seth et ses compagnons sont représentés sous forme d'animaux maléfiques pour Horus et son père Osiris.

Ces animaux sont donc considérés comme des symboles de Seth et de ses compagnons, et de là le coup décisif porté par le roi dans cette scène, pour symboliser la destruction du mal incarné par Seth l'Ancien assisté dans ses œuvres par des acolytes, nommés généralement *imiw-ḥt Stš* « acolytes de Seth » (litt. « ceux qui sont dans la suite de Seth »)⁶²⁹.

D'autre part, nous avons repéré aussi dans l'*Amdouat* l'image d'un dieu intitulé Néhi *Nḥi* sous forme humaine avec deux têtes d'oiseau qui ressemblent à une oie dans la tombe de Thoutmosis III (doc. 82). Avec le dieu Néhay *Nḥzy* représenté derrière lui, Néhi joue peut-être un rôle de protection en exterminant les ennemis. Le reste des textes indiquent que la fonction de ce dieu à tête d'oiseau consiste à protéger le passage du dieu Rê lorsqu'il poignarde le symbole du mal, à savoir le serpent Apophis *ʿpp*, l'ennemi traditionnel du soleil⁶³⁰. Ces deux dieux sont aussi représentés

⁶²⁴ T. Säve-Söderbergh, *On Egyptian Representations of Hippopotamus Hunting as a Religious Motive*, Uppsala, 1953.

⁶²⁵ S. H. Aufrère, « Dans les marécages et sur les buttes. Le crocodile du Nil, la peur, le destin et le châtement dans l'Égypte ancienne », *ENiM* 4, 2011, p. 51-79.

⁶²⁶ P. E. Newberry, « The Pig and the Cult-Animal of Set », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, p. 211-225.

⁶²⁷ T. Säve-Söderbergh, « Eine Ramessidische Darstellung vom Töten der Schildkröte », *MDAIK* 14, 1956, p. 175-180.

⁶²⁸ P. Derchain, *Le sacrifice de l'oryx*, Rites égyptiens 1, Bruxelles, 1962.

⁶²⁹ B. Mathieu, « Seth polymorphe : le rival, le vaincu, l'auxiliaire », *ENiM* 4, 2011, p. 148.

⁶³⁰ E. Hornung, *Die Unterweltbücher der Ägypter*, Die Bibliothek der alten Welt Reihe der alte Orient, Zurich-Munich, 1992, p. 191.

ensemble dans la tombe d'Amenhotep II dans les scènes relatives à la même heure, à savoir la 12^e heure. Une autre évocation du dieu Néhi est attestée dans le Livre du Jour sur le plafond de la tombe de Ramsès VI à Thèbes (doc. 96). Les textes qui accompagnent les dieux expliquent qu'ils protègent le passage de la barque du soleil et aident à l'anéantissement du serpent Apophis⁶³¹.

5.2 L'oie garante du pouvoir royal

Le roi peut atteindre le ciel par différents moyens, par exemple avec les rayons du soleil, qui, en transperçant les nuages, imitent un escalier afin qu'il puisse accéder à l'éternité et accompagner les étoiles impérissables⁶³². Pour arriver au ciel, le roi peut aussi changer de statut s'il utilise une nouvelle force acquise en s'incarnant en l'image d'Atoum, ou en d'autres symboles divins, ou bien encore sous forme de milan noir, de scarabée, de sauterelle ou d'œil d'Horus⁶³³. L'aspect fugitif, le vol puissant et rapide du milan noir et de l'oie *smn* sont bien repérés et mentionnés dans ces Textes (doc. 140), permettant ainsi la traversée du roi vers le ciel⁶³⁴ (doc. 135). Le roi peut également monter au ciel sous forme d'oiseau comme le faucon⁶³⁵,

⁶³¹ Par ailleurs, certains gardiens de l'au-delà sont représentés avec un corps humain et des têtes d'oiseau qui ressemblent à celles des ibis. Leur rôle était d'exterminer les ennemis d'Osiris et donc de les empêcher, comme les mauvais esprits, d'accéder à la résidence d'Osiris (docs. 185, 186).

⁶³² D. Kessler, « Leiter », dans *LÄ* III, 1980, cols. 1002-1005.

⁶³³ Concernant le mythe de l'ascension du roi au ciel sous différentes métaphores dans les Textes des Pyramides, voir : W. M. Davis, « The Ascension-Myth in the Pyramid Texts », *JNES* 36, no. 3, 1977, p. 161-179.

⁶³⁴ Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 16 ; J. Spiegel, *Das Auferstehungsritual der Unas-Pyramide. Beschreibung und erläuterte Übersetzung*, *ÄA* 23, Wiesbaden, 1971, p. 291.

⁶³⁵ Pour le roi assimilé au faucon, voir : T. Hardwick et C. Riggs, « The King as a Falcon: A 'Lost' Statue of Thutmose III Rediscovered and Reunited », *MDAIK* 66, 2010, p. 107-119 ; A. David, « Hatshepsut and the Image of Kingship: *ink bik*  », *GM* 224, 2010, p. 27-34.

l’oiseau le plus puissant qui plane, et les bras du roi sont assimilés aux ailes flexibles de l’oiseau, ce qui lui permet de survoler (docs. 134, 137). Le roi s’identifie autant à l’oie *smn* et au milan noir, oiseaux réputés pour leur vol puissant (doc. 135).

Dans le doc. 143, trois espèces d’oiseaux sont citées par l’intermédiaire desquelles le roi peut monter au ciel : le faucon *bik*, l’oiseau *ḥꜥw* et l’oie *smn*. Nous constatons que dans ce passage des Textes des Pyramides seul le faucon était désigné par le caractère « sacré ». L’oie *smn* ne jouissait pas encore de cet attribut vénérable cité directement pour le faucon : *bik ntr(y)* « faucon divin ». Elle était encore un simple oiseau comme l’oiseau *ḥꜥw*. Par contre, les mœurs farouches et sauvages de l’oie *smn*⁶³⁶ étaient déjà connues, car elle fuyait des mains des chasseurs (doc. 140).

Le doc. 142 exprime l’une des premières mentions dans les Textes des Pyramides où le roi « demande » à être transformé en oie. Cet appel pour sa transformation en oie sera exaucé ensuite dans les Textes des Sarcophages et les Livres des Morts. La première citation de la sanctification de l’oie *smn* apparaît dans les Textes des Sarcophages. D’autre part, non seulement le défunt jargonne comme elle, mais il se transforme entièrement en cet oiseau pour apparaître comme le Grand dieu et tresser une échelle comme un défunt Osiris afin de siéger parmi les dieux (docs. 154, 155). Cette mention concernant la transformation du défunt en l’image de l’oie *smn* repérée dans les Textes des Sarcophages est attestée comme le titre unique du chapitre 95 dans les Livres des Morts (doc. 126). Notons pour ce papyrus, et déjà dans un passage des Textes des Sarcophages (doc. 145), que l’oie *smn* est présente parmi les scènes qui accompagnent un texte dédié à Thot, le dieu dont le défunt désire être proche dans le royaume des morts⁶³⁷.

⁶³⁶ Kuentz, *L’oie du Nil*, p. 28.

⁶³⁷ *Tb I*, pl. 107, A.d.

L'oie *smn* est aussi repérée au chapitre 17 des Livres des Morts (doc. 100). Nous avons déjà observé cette corrélation entre le faucon et l'oie *smn* dans certains passages des Textes des Pyramides (doc. 143) et des Textes des Sarcophages (doc. 145), ce qui confirme la prédominance de ces deux oiseaux dans la mythologie égyptienne. Par ailleurs, l'oie *smn* est représentée aussi parmi les scènes du chapitre 17 des Livres des Morts dans trois tombes datant de la 19^e et de la 20^e dynasties à Deir el-Médineh⁶³⁸.

Dans les Textes des Sarcophages, nous constatons par rapport aux Textes des Pyramides l'évolution du concept de la résurrection du défunt assimilé à une oie *smn*⁶³⁹ (doc. 151). Dans ces Textes, les cris de l'oie pour le défunt⁶⁴⁰ expriment peut-être une aide qui le guide afin de parachever sa résurrection⁶⁴¹ (doc. 145). Ces cris de *smn* dans les Livres des Morts portent le sens entier de la vie et de la résurrection comme Néheb-kaou qui offre l'éternité (doc. 172). Certains passages expriment les cris d'allégresse du faucon et les jargonnements de l'oie qui mènent, en ouvrant les portes du ciel, à la résurrection du défunt (doc. 166), la similitude des jargonnements du défunt à ceux d'une oie *smn* puis ensuite l'apparition du défunt transfiguré en dieu (doc. 162), avec son pouvoir de se poser sur la 11^e butte de la grande fête⁶⁴² (doc. 161).

⁶³⁸ Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 10, figs. 11, 12.

⁶³⁹ Abitz, *Statuetten*, 1979, p. 96.

⁶⁴⁰ L'oie *smn* dans les Textes des Sarcophages est habituellement associée avec le fait de cacarder, et elle est répertoriée une seule fois en mouvement : Dahms, *Apprivoiser les oiseaux*, p. 11.

⁶⁴¹ La création dans ces textes est représentée par le dieu solaire et en particulier par l'oie *smn*. Ses jargonnements sont le symbole de son activité créatrice, voir : Dahms, *Apprivoiser les oiseaux*, p. 112.

⁶⁴² Allen, *The Book of the Dead*, p. 71.

Le fait que le défunt répète ses cris à l'étoile Sirius (doc. 165) — qui annonce la crue et l'année nouvelle — exprime peut-être le rapport entre l'oie et le commencement de la création, et également le début de l'année⁶⁴³. Le passage concernant « la rosée du Grand » mentionné dans le chapitre 98 des Livres des Morts (doc. 162) confirme éventuellement le lien entre l'oie et certains phénomènes célestes comme la rosée et l'échelle qui fait monter les Étoiles infatigables⁶⁴⁴.

Nous avons repéré dans notre corpus épigraphique des lacs pour les oies avec des dénominations variées dans les livres religieux. Ces lacs représentaient des lieux dans lesquels le défunt se purifiait avant d'accéder à l'éternité. Dans les Textes des Pyramides, le roi se purifiait en tant que défunt Osiris ou Rê dans les lacs de l'oie *smn* à l'Est du ciel (doc. 141). Un autre texte signale la présence d'un lac dans l'au-delà pour l'oie *htm*⁶⁴⁵ où le roi demande aux quatre fils d'Horus de lui apporter la barque que Khnoum avait fabriquée sur ce lac (doc. 139). Dans les Textes des Sarcophages, le défunt connaît l'emplacement de la sortie de Rê dans le ciel, où se trouve du côté méridional un lac pour l'oie *h3r*⁶⁴⁶. Quant au côté nord, il existe un lac pour l'oie *sr* ou *r3*, les deux synonymes désignant une seule et même espèce d'oie⁶⁴⁷. D'autre part, le lac *hns* et les lacs *htmt* sont des lieux indésirables et maléfiques pour le défunt dans les Textes des Sarcophages (doc. 150). Par contre, dans les Textes des Pyramides, il existe un lac souhaitable et bénéfique pour le défunt, intitulé *mr n htm*, incluant l'oie *htm* (doc. 139). Dans les Livres des Morts, nous constatons que les descriptions sont plus détaillées en ce qui concerne les portes de l'au-delà et les lacs des oies. Au cours

⁶⁴³ Abitz, *Statuetten*, p. 97 ; *LÄG* VI, p. 342.

⁶⁴⁴ G. A. Wainwright, « Some Aspects of Amūn », *JEA* 20, no. 3/4, 1934, p. 149 ; Barguet, *Livre des Morts*, chapitre 98, p. 131.

⁶⁴⁵ Voir la section 2.2.9.

⁶⁴⁶ Voir la section 2.2.10.

⁶⁴⁷ Voir la section 2.1.1.

des siècles, l'oie est devenue un principe notoire pour garantir l'éternité du défunt. Dans le chapitre 107 — qui ne se rencontre que dans les papyrus de la Basse Époque et préfigure le chapitre 109 (doc. 163) — il y a une porte médiane, porte de l'horizon oriental du ciel, dont le Sud est le lac des oies *h3rw* et le Nord le bassin des oies *r3w*.

Nous pouvons en déduire donc la présence d'une porte méridionale bornée au Nord et au Sud par ces lacs d'oies. Divers passages des Livres des Morts indiquent même une porte médiane pour le Champ des Souchets bornée au Nord et au Sud par les lacs d'oies (doc. 164), tandis qu'à l'origine le Champ des Souchets est un lieu dépendant de Horakhty⁶⁴⁸.

L'oie a joué un rôle important dans les mythes et la religion de l'Égypte ancienne à cause de la symbolique de l'œuf primordial et de sa contribution essentielle dans l'accomplissement de la création du monde. Dans la cosmogonie héliopolitaine, le dieu Geb symbolisant la terre, est une oie⁶⁴⁹. L'oie du Nil *smn* spécifiquement est avant tout l'oiseau qui s'est manifesté originellement sur un tertre entouré d'eau. L'œuf cosmique avait été porté par cet oiseau mythologique⁶⁵⁰. Par conséquent, l'oie était considérée comme l'un des symboles de la résurrection, et les juvéniles des oies et des canards représenteraient-ils le démiurge ? En effet, depuis le Nouvel Empire, le dieu créateur Amon est assimilé au « Grand-Cacardeur » primordial. Et le jeu de mots entre *smn* et *imn* révèle une affinité profonde entre ces deux entités associées, traduisant l'« harmonie » du monde qui se reflète dans le langage⁶⁵¹.

⁶⁴⁸ Barguet, *Livre des Morts*, p. 209, chapitre 149, deuxième butte ; *Ibidem*, p. 143, note 4.

⁶⁴⁹ Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 88.

⁶⁵⁰ S. Sauneron et J. Yoyotte, « La naissance du monde selon l'Égypte ancienne », dans *La Naissance du Monde. SourcOr I*, Paris, 1959, p. 61.

⁶⁵¹ E. Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986, p. 135.

Livres des Morts. Le chapitre 85 des Livres des Morts énonce que la création est sortie de l'œuf primordial: « je suis l'Âme qui a créé le Noun et lui a assigné une place dans l'empire des morts ; on ne verra pas son nid, on ne brisera pas mon œuf »⁶⁵⁷. Un autre texte du Nouvel Empire parle du Dieu-Soleil : « qui, à la face des hommes, est sorti de l'œuf caché en qualité de nourrisson des huit dieux primordiaux »⁶⁵⁸.

Le papyrus de Leyde datant de l'époque ramesside expose l'origine primordiale du dieu Amon. Il est décrit comme Tatenen *T3-Tnn* représentant la terre primordiale et créé par les Primordiaux. Il est la source productive et la première voix *Ngg-wr* qui a établi les piliers de la création et le commencement du temps. Les différents textes assimilent l'œuf primordial à une oie femelle, alors que le mot *smn* est cité au masculin dans les dictionnaires sauf pour quelques rares exemples des noms propres de personnes. Une seule exception à cette règle se trouve sur un tableau d'offrandes d'une tombe à Giza où est mentionnée l'oie *smn* et son féminin *smnt* sans aucune explication⁶⁵⁹. Toutefois, c'est à cause du principe de la dualité de genre, propre aux couples créateurs, que l'oie *smn* associe les deux épithètes masculine et féminine à l'instar d'Amon et Amonet⁶⁶⁰. Une divinité est masculine ou féminine comme tous les êtres ; la fusion des deux sexes est limitée au dieu primordial, et est donc caractéristique de l'unité indifférenciée d'avant la création⁶⁶¹.

⁶⁵⁷ Barguet, *Livre des Morts*, p. 123.

⁶⁵⁸ K. Sethe, *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis. Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, APAW 4, Berlin, 1929, p. 80, § 160.

⁶⁵⁹ Voir la section 2.1.3.

⁶⁶⁰ Avis du professeur Jean Revez, directeur de cette thèse ; A. Grassart-Bléssès, *La déesse Amonet. Recherches sur une figure divine thébaine*, Université de Genève, projet de thèse. En ligne : https://www.academia.edu/3707984/Projet_de_th%C3%A8se, (14 juin 2016) ; E. Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986, p. 72.

⁶⁶¹ *Ibidem*, p. 155.

Nous constatons la présence de la fleur de lotus, symbole lié à la création du monde, sur la plupart des stèles découvertes à Deir el-Médineh datant du Nouvel Empire. Amon, en tant que créateur et dieu primordial, est représenté sous la forme d'une oie accompagnée souvent du titre  *smn nfr n Imn* « la belle oie-sémen d'Amon » (docs. 107, 108). Quelques citations de l'hymne d'Amon sur le papyrus de Leyde mentionnent l'œuf primordial d'Amon comme le demiurge qui était seul lors de la création, et énumère toutes les autres créatures qui lui ont succédé ensuite⁶⁶². Pour manifester l'implication de l'oie dans le concept de la création du monde, et dans la résurrection, nous avons repéré quelques représentations d'oies et de canards dans l'art plastique⁶⁶³. Le couvercle d'un vase qui ressemble à une oie protégeant ses œufs et des boucles d'oreilles façonnées en forme d'oie accompagnaient Toutankhamon dans sa tombe (docs. 104, 105). Nous pouvons signaler aussi à Thèbes et, datant du Nouvel Empire, la présence de deux oisillons piaillant dans un nid, surplombés d'un autre nid contenant deux œufs, parmi les représentations d'offrandes dans la pile médiane du mur est de l'aile sud de la salle transversale de la tombe de Menna⁶⁶⁴ (TT 69) ; ainsi que quatre oisillons et dix œufs répartis en deux registres sur le mur ouest du côté nord de la tombe de Nakht⁶⁶⁵ (TT 52).

⁶⁶² CT VII, 310b ; 510b ; A. H. Gardiner, « Hymns to Amon from a Leiden Papyrus », *ZÄS* 42, 1905, p. 33.

⁶⁶³ R. H. Wilkinson, *Symbol and Magic in Egyptian Art*, Londres, 1994, p. 21.

⁶⁶⁴ K. M. Hartwig, « The Tomb of Menna », *The Treasures of the Valley of the Kings: Tombs and Temples of the Theban West Bank in Luxor*, K. R. Weeks, éd., Le Caire, 2001, p. 403, la photo du centre.

⁶⁶⁵ N. de G. Davies, *The Tomb of Nakht at Thebes*, PMMA 1, New York, 1917, pl. 22 ; K. M. Hartwig, « The Tomb of Nakht », *Valley of the Kings: The Tombs and the funerary Temples of Thebes West*, K. R. Weeks, éd., Le Caire, 2001, p. 392, la photo est pour le registre supérieur seulement.

Conclusion

Dans notre recherche analytique et synthétique au-delà des sources iconographiques et épigraphiques, nous avons constaté l'existence de deux concepts de sens opposé (selon notre propre conception) dans la pensée religieuse des anciens Égyptiens (ce qui n'était probablement pas leur idée) vis-à-vis de l'oie, l'un est funeste et l'autre est bienveillant démontrant ainsi une ambivalence bien distincte dans leur idéologie. Les sources épigraphiques de notre corpus du volume II, confortées par quelques sources iconographiques, expriment un rapport manifeste entre la victoire contre les forces maléfiques, dont Seth est le représentant, et les sacrifices présentés aux dieux, ceux offerts lors du rite de l'ouverture de la bouche, le rite de tordre le cou d'une oie, le rite intitulé *w3h-ḥ* « l'offrande à feu », et d'autre part la chasse des oiseaux en général.

Par ailleurs, les textes épigraphiques explicitent l'autre concept bienfaisant concernant l'oie. D'une manière ascensionnelle, le roi s'identifie d'abord à l'oie *smn* pour monter au ciel puis il se transforme nettement en cet oiseau pour apparaître comme le Grand dieu dans l'au-delà. D'un autre côté, à cause de la symbolique de l'œuf primordial dans la cosmogonie égyptienne, l'oie a contribué vivement à l'établissement des piliers de la création du monde en lançant la première voix du *Ngg-wr* « Grand-Cacardeur ».

CHAPITRE VI

CONCLUSION

Au IV^e et au III^e millénaires avant notre ère, le climat était relativement stable et la faune revêtait un aspect spécifique qui resterait à peu près constant pendant plus de trois mille ans. La vallée et le Delta, zones humides à la végétation luxuriante étaient naturellement riches en insectes, nourriture de base de nombreux oiseaux. Les oiseaux d'eau, quant à eux, trouvaient en abondance les poissons, les têtards, les vers qui constituent leur ordinaire. La cohabitation entre l'homme et l'animal était donc stabilisée, le cadre et les acteurs étaient en place. La communauté humaine égyptienne déjà organisée devait encore une grande part de sa subsistance à la chasse et à la pêche. Une observation attentive des oiseaux et de leurs caractéristiques uniques a aussi constitué une source fertile pour imaginer des associations et des interventions religieuses durant toute l'histoire égyptienne.

Lorsque l'Égypte entre dans l'histoire, au début du III^e millénaire av. J.-C., les rituels qui se mettent en place vont, pour la plupart, perdurer pendant des millénaires. Nous avons précisé le cadre temporel de l'étude, long de près de 18 siècles (2700-1050 av. J.-C.) car il représente la période classique de la culture égyptienne ancienne, riche d'une documentation épigraphique et iconographique originelle. Cette temporalité est considérée par les égyptologues comme la période de l'apogée de la culture égyptienne ancienne, tant du point de vue de la langue que de l'iconographie. Par comparaison, la créativité dans les scènes iconographiques et les locutions épigraphiques produites ultérieurement a été moins originale, voire même libérée des codes habituels, notamment pendant le « prétendu » égyptien tardif.

Très présente dans la vie quotidienne des anciens Égyptiens, l'oie a été aussi fortement impliquée dans leur pensée et a atteint également un statut majeur dans la vie économique. À cause de cette omniprésence, le signe G38  de l'oie rieuse, désignant l'oiseau en général, représente en quelque sorte le déterminatif typique des volatiles. En conséquence elle était parfois utilisée comme déterminatif pour certains mots et verbes en correspondance avec le comportement et les caractéristiques d'un oiseau. L'oie était utilisée aussi comme valeur phonétique du signe — *s* dans le vocabulaire de certains mots. Nous avons identifié de nombreuses dénominations attribuées à l'oie en Égypte ancienne. Certains de ces noms sont communs avec les canards. Ces noms sont les suivants : *ꜣpd*, *wrdw*, *bsbs*, *bdꜣ*, *pꜣt*, *ms(ꜣ)t*, *ngg*, *rꜣ/sr*, *ꜣp*, *ꜣtm*, *ꜣd*, *ꜣꜣr*, *ꜣt-ꜣꜣ*, *st*, *s*, *smn*, *gb*, *trp*, *dnw*. Trois espèces d'oies sont authentifiées d'une manière certaine : *sr/rꜣ*, *trp*, *smn*, tandis que d'autres espèces, dont nous ne connaissons pas le nom actuel, ont vraisemblablement existé comme *ꜣd*, *gb* et *dnw*. Par ailleurs, nous connaissons parfois le nom actuel de l'espèce en ignorant le nom égyptien ancien qui n'a jamais été mentionné pour : l'oie des moissons (*Anser fabalis*) et la bernache à cou roux (*Branta ruficollis*).

L'oie cendrée (*Anser anser*) *rꜣ* ou *sr* est considérée comme l'ancêtre de la plupart des races d'oies domestiques. Avec l'oie rieuse (*Anser albifrons*) *trp*, elles ont été domestiquées et favorisées à partir de la fin de l'Ancien Empire grâce à la commodité de leur domestication dont nous avons repéré les indices pour la première fois dans la tombe de Ptahhotep à Saqqarah. Par ailleurs, les Égyptiens n'appréciaient pas la chair de l'ouette d'Égypte *smn* (*Alopochen aegyptiaca*), appelée aussi oie du Nil, par rapport aux deux espèces d'oies précédentes. D'autre part, nous estimons que la présence de ces deux espèces d'oie *sr* et *smn* comme valeur phonétique pour la déesse Séret et dans certaines expressions géographiques pour Khnoum et Horus ne constitue pas une raison décisive ou une preuve irréfutable de son rapport éventuel avec ces dieux.

Le nom *gb* indique une espèce d'oie attestée une seule fois à l'Ancien Empire. Rien ne confirme l'hypothèse de Gardiner qui suppose que cette espèce représenterait l'oie rieuse (*Anser albifrons*). Les oies *ḥḏ* et *ḏnw* figurent très rarement dans les scènes d'offrandes en Égypte ancienne. Nous supposons que ces espèces d'oies étaient peut-être gardées dans les volières afin de créer de nouvelles sous-espèces. Par ailleurs, l'oie rieuse (*Anser albifrons*) *trp*, l'oie des moissons (*Anser fabalis*) et la bernache à cou roux (*Branta ruficollis*) sont admirablement représentées en grandeur nature sur la célèbre œuvre dite des « oies de Meïdoum », conservée au musée du Caire.

Notre analyse de passages significatifs tirés des Textes des Pyramides et des Sarcophages ainsi que des Livres des Morts nous a permis d'observer l'accession progressive de l'oie au statut d'oiseau sacré. Tout d'abord, dans l'Ancien Empire, l'oie n'avait qu'un rôle limité dans les conceptions religieuses. Puis elle a fait partie des oiseaux choisis pour permettre au roi défunt d'accéder à l'au-delà, et de se purifier dans les lacs célestes. L'oie *smn* avait plus spécialement un lien avec l'idée de la montée du roi au ciel dans les Textes des Pyramides. Certains de ces Textes précisent en effet le passage du défunt dans les lacs des oies *smn* avant d'accéder à l'éternité et rejoindre l'au-delà. Au Moyen Empire, les Textes des Sarcophages mentionnent les cris de l'oie *smn* censés permettre la résurrection du défunt. De plus, celui-ci peut se transformer en oie *smn*, afin de parvenir à la condition des dieux.

Par suite, cette oie a été introduite dans la religion populaire au Nouvel Empire comme le montrent ces premiers indices datant du Moyen Empire. C'est en examinant attentivement le papyrus de Weserhât des Livres des Morts datant du Nouvel Empire, actuellement au British Museum, que nous avons décelé la mention que nous croyons unique d'un chapitre qui n'apparaît dans aucune autre source que les Livres des Morts intitulé : « Transformation à l'image de l'oie *smn* ». Certains Textes des Sarcophages et d'autres des Livres des Morts comparent les cris de l'oie *smn* dès sa sortie de l'œuf primordial aux cris du défunt, dont la résurrection est

comparée à la création du monde. Les Livres des Morts indiquent que non seulement les jargonements de l'oie *smn* conduisent le défunt vers la résurrection, mais que cet oiseau posé sur la butte primordiale participe activement à la création du monde.

Dans notre recherche, nous avons constaté que l'oie et le canard figuraient parmi les espèces les plus fréquemment représentées dans les offrandes depuis l'Ancien Empire. L'oie présentée comme offrande était dénommée *stpt* « la choisie », nuance du verbe *stp* « découper ». Les oies *r3* et *trp* faisaient partie des cinq principaux oiseaux dans les représentations classiques d'offrandes dans les tombes à partir de la 2^e dynastie avec l'oie (canard) *s*, le canard *st*, et le pigeon *mnwt*. Certaines momies d'oies étaient disposées parfois dans des lieux d'enterrement afin de nourrir le défunt dans l'au-delà.

Notre analyse précise et détaillée du corpus des sources iconographiques et épigraphiques nous a confirmé que, outre la valeur gustative des oies, les sacrifices accomplis avec ces oiseaux lors du rite de l'ouverture de la bouche, celui de tordre le cou d'une oie ou le rite *w3h-ḥ* « l'offrande à feu » avaient pour but de faire disparaître les dispositions maléfiques envers le défunt. Le sacrifice du bouc *r(w)* — dans le rite de l'ouverture de la bouche du défunt — et les sacrifices du chevreau *ib* et de l'oie *smn* — dans le rite *w3h-ḥ* symbolisent la victoire contre Seth, donc contre le mal et les ennemis qu'il incarnait. En l'occurrence l'oie était considérée comme un acolyte des forces sethiennes. Le rite consistant à tordre le cou de l'oie s'appliquait seulement à l'oie et au canard. La plupart du temps, ce rite devait être accompli par le fils aîné du défunt. Nous avons observé des aspects spécifiques et évolutifs dans les scènes décrivant ce rite selon la région et l'époque. C'est un rite souvent associé à la présentation de la patte antérieure d'un bovin (taureau) *hps*, représentant le centre de la force principale de l'animal.

Les différentes espèces d'oies et de canards ont été abondamment mentionnées aussi dans les temples du Nouvel Empire parmi les listes d'offrandes, notamment à Karnak. Progressivement, elles ont été introduites dans les dépôts de fondation en liaison avec les rites de la fondation d'un temple. Nous pouvons en déduire l'existence probable de nécropoles d'oies sacrées dans le complexe des temples, semblables à celles des ibis sacrés à Hermopolis. Ces nécropoles sont censées se trouver à proximité de toutes les grandes chapelles consacrées au dieu Amon, notamment à Thèbes.

Pendant le rite du lâcher des quatre oiseaux, l'oie était une garante du pouvoir royal. Les oiseaux nommés *srw*, que nous avons décrit dans notre analyse des espèces d'oies, jouaient un rôle important lors des cérémonies du couronnement du roi. Dans les inscriptions, ces oiseaux représentent une espèce d'oie nommée *sr*, mais dans les scènes gravées, c'est une image proche d'un canard avec un cou court et un bec pointu qui est figurée. Ces oiseaux informent l'univers de l'intronisation du roi et de son accession au pouvoir. Ils sont liés pareillement au rite d'amener des oiseaux vivants au cours des cérémonies de la fête du dieu Soker qui confirme la légitimité du règne du roi sur le trône d'Horus en tant que son successeur. Par ailleurs, Le rite *sšš-wʒd* « arracher du papyrus » a suscité des interprétations différentes. Nous présumons que la présence de l'oie à l'avant de la barque dans le rite *sšš-wʒd* est due à ses cris continus et sonores émis même en cas d'un risque infime. Elle joue donc le rôle de signal pour avertir le défunt des dangers éventuels durant son périple vers l'éternité.

À partir de la moitié de la 5^e dynastie (vers 2430 av. J.-C.), l'oie *smn* a disparu des représentations d'offrandes, signe probable de son évolution progressive vers le statut d'oiseau sacré d'Amon au Nouvel Empire. La persistance de son rôle dans le rite intitulé *wʒh-ḥ* et dans les offrandes relatives au rite de l'ouverture de la bouche est dû peut-être à son pouvoir magique attesté dans certains contes et préparations médicinales. Amon était divinisé sous cette forme dans plusieurs lieux, notamment à Thèbes et plus spécifiquement à Deir el-Médineh où nous avons repéré un certain

nombre de stèles de l'époque ramesside avec l'oiseau seul, ou accompagné d'Amon. Sur ces stèles, des inscriptions évoquent l'oie et Amon comme : *smn nfr n Imn* « la belle oie d'Amon » ; *Imn R^c p3 smn nfr* « Amon-Rê, la belle oie » ; ou bien *smn Imn* « l'oie d'Amon ». Le culte d'Amon le miséricordieux sous l'apparence d'une oie *smn* a été introduit, avec le bélier et le bouc, dans la religion populaire sous forme de stèles et de statues ex-voto lorsque les anciens Égyptiens demandaient une aide au dieu sauveur qui répond à la prière.

Un rapport de fertilité et de pouvoir sexuel a été établi entre Amon et cet oiseau. Dans certains Textes du Nouvel Empire, un autre lien a été aussi mis en évidence entre l'oie et Amon concernant la colline primordiale et la sortie de l'oie *smn* nommée *Ngg-wr* « le Grand-Cacardeur » ; et par conséquent, la création du monde et l'évolution du chaos vers l'ordre et de l'obscurité vers la lumière. Nous considérons que la présence de l'oie à l'avant de la barque du défunt ne constituait pas seulement un symbole sexuel, mais qu'elle permettait aussi au défunt de traverser sans encombre les zones des marais de papyrus et les champs de l'au-delà afin qu'il puisse arriver à la résurrection et à la lumière du monde supraterrrestre.

Par ailleurs, nous avons déterminé que le dieu intitulé *Nhi* « Néhi », semblable à une oie, jouait un rôle de protection et de destruction des ennemis dans la 12^e heure du livre d'*Amdouat*. Certains gardiens de l'au-delà sont aussi attestés avec une tête semblable à celle d'une oie à la 3^e heure de l'*Amdouat*. Dans une scène exceptionnelle à Abydos, nous supposons que les deux têtes d'oies ou de canards du dieu Hâpy orientées dans deux sens opposés expriment sa sollicitude identique et analogue pour le Nord et le Sud du pays, et peut-être aussi une corrélation possible avec l'oie lors du rite du lâcher des quatre oiseaux dans les cérémonies du couronnement du roi. L'oie sur la tête de Geb ne représente peut-être qu'un complément phonétique de son nom. Pourtant, notre examen de certains Textes des Sarcophages ainsi que des Livres des

Morts a indiqué que Geb — le Premier grand-père, le père et l'héritier des dieux — est lié à l'œuf primordial de l'oie *smn* d'où sortit le soleil.

Les Égyptiens, très bons observateurs de l'environnement, ont développé des métaphores à caractère religieux, que nous pouvons saisir et apprécier à partir de leurs observations rigoureuses des caractéristiques de l'oie. Ainsi, l'oie du Nil *smn* qui a tendance à vivre d'une façon mystérieuse et très secrète représente le dieu Amon « l'invisible, le caché ». Son caractère furtif, son vol puissant et rapide lui ont conféré un statut spécifique parmi les trois espèces d'oiseaux par l'intermédiaire desquelles le roi peut monter au ciel ; ou bien associée avec le pigeon, elle fait partie des oiseaux qui jouent le rôle de messenger afin d'informer l'univers de l'intronisation du roi et de son accession au pouvoir. À cause de ses cris lancés au moindre danger — particularité évoquée précédemment — l'oie a été également assimilée au Grand-Cacardeur qui a annoncé la création du monde. La puissance sexuelle de l'oie, sa fertilité se reflètent dans les barques façonnées en forme d'oie, ou bien dans les ustensiles funéraires décorés d'une oie ou d'un canard censés offrir au défunt une vie nouvelle.

*

**

De nombreuses perspectives de recherches se profilent après cette étude spécifique d'une catégorie d'oiseaux sur une période historique déterminée. En effet, le développement de certains points pourrait apporter des précisions intéressantes, et complémentaires à notre recherche ; notamment une analyse rigoureuse et détaillée des représentations murales et de l'écriture égyptienne concernant ces espèces d'oies communes très familières permettrait de reconnaître les modifications morphologiques, les différences dans la forme de la tête et du cou qui confirment et prouvent, la présence de sous-espèces en Égypte, ainsi que les conséquences de

l'élevage ; par exemple, la *srw* qui indique peut-être l'oie cendrée d'Asie (*Anser anser rubrirostris*) et la *r-ḥd* qui représente probablement une sous-espèce de l'oie cendrée (*Anser anser*), etc.

Intéressante — sur le plan extérieur — la comparaison entre le concept de l'oie et ses diverses interprétations en Égypte avec celles de la Mésopotamie et de Canaan lorsque l'oie était selon une forte probabilité l'oiseau sacré de la déesse de la naissance et de la fertilité Inanna⁶⁶⁶. Y a-t-il un rapport ou est-ce simplement une coïncidence entre l'oie qui jouait le rôle d'alarme en Égypte ancienne et les oies sacrées du Capitole qui ont donné l'alerte lors d'une attaque nocturne des Gaulois (390 av. J.-C.) et ont ainsi assuré une victoire militaire aux Romains⁶⁶⁷ ? N'y a-t-il pas aussi une analogie dans l'utilisation de l'oie pour la décoration des proues et des poupes des barques des Peuples de la Mer représentées à Médinet Habou comme en Égypte ancienne⁶⁶⁸ ?

Et intéressante également — sur le plan intérieur — la comparaison des scènes iconographiques memphites et celles de la région thébaine. Certains détails et thèmes analogues dans les tombes de l'Ancien Empire au Nord, et les tombes et les temples du Nouvel Empire au Sud exigeraient une étude plus approfondie. Il semble nécessaire également de se pencher sur l'ascendance de l'Ancien Empire — période de grande créativité — sur les temps historiques ultérieurs. Et finalement, il est difficile d'admettre que les siècles précédents n'ont eu aucun impact sur les artistes de l'époque tardive malgré les altérations dans la conception des différents textes et

⁶⁶⁶ L. Battini, « La déesse aux oies : une représentation de la fertilité ? », *RAAO* 100, 2006, p. 57-70.

⁶⁶⁷ Tite-Live, *Histoire romaine. Livres I à V*, traduction nouvelle, Paris, 1995, livre V, 47.

⁶⁶⁸ Nelson, *Medinet Habu* 1, détail de la pl. 37.

scènes iconographiques. Ceux-ci ont nécessairement puisé de nombreuses idées dans ce champ fertile de la religion conceptualisée depuis l'Ancien Empire !

ANNEXE A

LES NOMS ET LES ESPÈCES D'OISEAUX LES PLUS IMPORTANTS ÉCRITS AVEC L'IMAGE DE L'OIE RIEUSE COMME DÉTERMINATIF

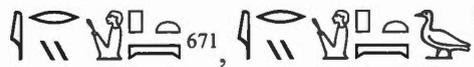
En général, le mot  *ꜥpd* est le nom générique pour tous les oiseaux, mais parfois, à partir de l'Ancien Empire, il désigne l'oie et le canard de manière spécifique⁶⁶⁹. Par ailleurs, le nom de différentes espèces d'oiseaux ou même d'insectes se termine fréquemment par le déterminatif de l'oie rieuse . Rappelons que sur le plan linguistique, le déterminatif revêt une importance toute particulière dans l'écriture hiéroglyphique de l'Égypte ancienne, puisque cette catégorie de signes qui n'a aucune valeur phonétique et est toujours placée à la fin d'un mot, vise simplement à indiquer la catégorie sémantique à laquelle ledit mot appartient. Ainsi, dans le cas des termes renvoyant par exemple aux constructions les plus diverses, ces mots sont toujours déterminés par le signe d'une maison vue en plan, soit .

Nous avons constaté à partir du Moyen Empire l'implication de l'image de l'oie dans l'écriture qui a remplacé progressivement le déterminatif de onze espèces d'oiseau. Nous pensons donc utile de mettre cette annexe à la fin de notre recherche afin de souligner cet aspect qui, nous semble-t-il, n'a pas été jusqu'à présent signaler, à savoir le transfert progressif des déterminatifs « singuliers » vers un déterminatif générique formé à partir du signe hiéroglyphique de l'oie.

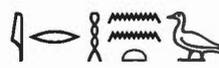
⁶⁶⁹ Voir la section 2.2.1.

a.  3bnn

Ce nom se manifeste en néo-égyptien (notamment de la 19^e et de la 20^e dynasties). Il désigne une espèce d'oiseaux incapable de voler comme l'autruche⁶⁷⁰.

b.  ⁶⁷¹,  iryw-pt⁶⁷²

C'est un nom composé qui exprime le sens de gardiens du ciel ou les animaux célestes, c'est-à-dire les oiseaux, contrairement à ⁶⁷³ ; ⁶⁷⁴ iryw-t3 désignant les animaux vivant sur la terre.

c.  irhnnt

Espèce indéterminée d'oiseaux ou d'insectes, citée dans les textes de certains papyrus médicaux⁶⁷⁵.

d.  irtdr⁶⁷⁶

Nom d'une espèce d'oiseaux mentionnée dans les textes du néo-égyptien⁶⁷⁷.

⁶⁷⁰ *Wb I*, 8, 6 ; *HWB*, 6.

⁶⁷¹ *DDH*, 67.

⁶⁷² *AnLex* 79.0277 : les oiseaux ; *WPS*, 211.

⁶⁷³ *PT*, 292b.

⁶⁷⁴ *PT*, 1178a.

⁶⁷⁵ *Wb I*, 116, 3 ; *HWB*, 106.

⁶⁷⁶ Ce mot est peut-être d'origine sémite. Nous pouvons le rapprocher du terme arabe « الطير » qui signifie les « aériens ».

⁶⁷⁷ *Wb I*, 116, 16 ; *HWB*, 106.

e.  ⁶⁷⁸,  *idw*⁶⁷⁹

Une espèce indéterminée d'oiseaux ou d'insectes, citée dans les textes de certains papyrus médicaux⁶⁸⁰.

f.  *ꜥwꜥ*⁶⁸¹

Une espèce indéterminée d'oiseaux, citée dans les Textes des Sarcophages⁶⁸².

g.  ,  *ꜥhy*⁶⁸³

Ce nom représente en néo-égyptien une espèce d'oiseaux utilisée peut-être pour les cuissons sur le brasier⁶⁸⁴.

h.  ,  *ꜥšꜥ*⁶⁸⁵

Ce nom signifie, peut-être à partir de l'Ancien Empire, soit une colombe, ou un pigeon ramier, soit une grive litorne (*Turdus pilaris*)⁶⁸⁶. Le déterminatif de l'oise

⁶⁷⁸ *Wb* I, 152, 3.

⁶⁷⁹ *WPS*, 211.

⁶⁸⁰ *Ebers*, 55, 3.

⁶⁸¹ *AnLex* 78.0663 : un oiseau.

⁶⁸² *CT* VI, 293d ; V, 314k.

⁶⁸³ *AnLex* 77.0738 (*ꜥhi*) : oiseau, volatile ; 78.0791 (*ꜥhi*) : un oiseau ; 79.0541 (*ꜥhi*) : un oiseau, aussi comme terme générique.

⁶⁸⁴ *Wb* I, 224, 11 ; *HWB*, 170. Notons la correspondance du nom de l'oiseau *ꜥhy* et le brasier *ꜥh*.

⁶⁸⁵ *AnLex* 77.0757 : un oiseau, sans doute un pigeon.

⁶⁸⁶ *ÄWB* I, 290-291.

rieuse  est repéré dans les textes à partir du Moyen Empire⁶⁸⁷ et a perduré au Nouvel Empire⁶⁸⁸.

i.  ṛšt

C'est le nom d'un oiseau censé être un cygne⁶⁸⁹ (qui est une espèce d'oie).

j.  w3d⁶⁹⁰

Ce nom désigne peut-être les oiseaux aquatiques à partir du Moyen Empire⁶⁹¹.

k.  w3d-ḥ3t⁶⁹²

Ce nom est attribué à partir de l'Ancien Empire à un oiseau à la poitrine verte⁶⁹³. C'est peut-être le nom d'une espèce de canards dont la tête et le cou du mâle sont verts⁶⁹⁴, éventuellement apparentée aux canards colverts ou aux canards souchets⁶⁹⁵. Le déterminatif de l'oie rieuse  est repéré dans les textes au Moyen Empire⁶⁹⁶.

⁶⁸⁷ *ÄWB* II, 570.

⁶⁸⁸ *Urk.* IV, 755, 1 ; 770, 7 ; 827, 11.

⁶⁸⁹ *HWB*, 172.

⁶⁹⁰ *AnLex* 78.0877 ; 79.0614 : un oiseau, aussi au pluriel pour « le gibier d'eau ».

⁶⁹¹ *HWB*, 191 ; *DDH*, 137 ; *ÄWB* II, 609.

⁶⁹² *AnLex* 79.0619 : un oiseau, le colvert ?

⁶⁹³ G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II*, FouillesSaqq, Le Caire, 1929, p. 108, fig. 122 (il manque le déterminatif de l'oie).

⁶⁹⁴ Wolterman, *The names of birds*, p. 120.

⁶⁹⁵ M. Zayed, *Les oiseaux de l'Égypte et du Moyen-Orient*, Le Caire, 2008, p. 36-37.

⁶⁹⁶ *Wb* I, 270, 1 ; *HWB*, 191 ; *CTI*, 270a ; Barguet, *CT*, 147 ; Faulkner, *CTI*, 58.

l.  wšdšd

Ce nom exprime peut-être dans les textes de l'Ancien Empire une espèce de guêpier (*Merops*)⁶⁹⁷.

m.  wišt

C'est le nom d'une espèce d'oiseaux non identifiée citée dans certains papyrus médicaux⁶⁹⁸.

n.  wšr⁶⁹⁹

Ce nom s'applique aux proies de certains oiseaux, avec un sens presque identique à wšn⁷⁰⁰.

o.  wgs

Une espèce d'oiseaux indéterminée, citée dans certains textes littéraires du Moyen Empire⁷⁰¹.

⁶⁹⁷ *HWB*, 191 ; *PT*, 1207a. C'est peut-être un synonyme de špd-wšd, voir le doc. 141.

⁶⁹⁸ *HWB*, 192, *Wb I*, 227, 5 ; *Ebers*, 63, 21.

⁶⁹⁹ *AnLex* 79.0770 : volaille.

⁷⁰⁰ *HWB*, 235 ; voir l'annexe B, e.

⁷⁰¹ *Wb I*, 377, 17 ; R. B. Parkinson, *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford, 1991, R5. 1.

p.  *bnw*⁷⁰²

C'est le nom de l'oiseau Bénou (le Phénix), une espèce de héron (*Ardea bennuides*)⁷⁰³ à partir de l'Ancien Empire⁷⁰⁴. Le déterminatif de l'oie rieuse ⁷⁰⁵ a été attestée dans certains textes religieux du Moyen Empire⁷⁰⁶ et du Nouvel Empire⁷⁰⁷.

q.  *p^crt*⁷⁰⁸

Ce nom désigne spécifiquement à partir de l'Ancien Empire la caille des blés (*Coturnix coturnix*)⁷⁰⁹. Le déterminatif de l'oie rieuse ⁷¹⁰ est attesté à partir du Moyen Empire⁷¹¹ et a perduré jusqu'au Nouvel Empire⁷¹².

⁷⁰² *AnLex* 77.1246 ; 78.1321 ; 79.0891 : le phénix.

⁷⁰³ M. Zayed, « Les oiseaux dans l'écriture égyptienne ancienne : étude lexicographique d'un genre animalier » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en histoire, 2013, p. 68-69. En ligne : <http://www.archipel.uqam.ca/5874/>, (26 mars 2015).

⁷⁰⁴ *ÄWB* I, 441.

⁷⁰⁵ *HWB*, 269.

⁷⁰⁶ *CT* VI, 299i ; V, 393b ; Barguet, *CT*, 427 ; Faulkner, *CT* II, 241.

⁷⁰⁷ *Urk.* V, 16, 11.

⁷⁰⁸ *AnLex* 77.1385 : la caille ; en copte : πηρε, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 127.

⁷⁰⁹ *ÄWB* I, 442.

⁷¹⁰ *HWB*, 291.

⁷¹¹ *ÄWB* II, 858.

⁷¹² *Wb* I, 504, 14.

r. *mnw*

Ce nom concerne peut-être à partir du Moyen Empire les pigeons en général⁷¹³.

s. *mnwt (mnyt)*⁷¹⁴

Ce nom représente à partir de l'Ancien Empire une espèce privilégiée de pigeons ou bien la tourterelle des bois *isabellina* (*Streptopelia turtur isabellina*)⁷¹⁵.

t. *msyt*⁷¹⁶

Ce nom apparaît à partir du Moyen Empire désignant les oiseaux aquatiques ou ceux qui sont capables de nager⁷¹⁷.

u. *mšt (mršt ?)*⁷¹⁸

C'est peut-être une autre orthographe pour le canard siffleur (*Anas penelope*) :

wsšt attestée à l'Ancien Empire⁷¹⁹.

⁷¹³ *HWB*, 358 ; R. B. Parkinson, *op. cit.*, R4. 6 ; voir aussi *mnyt* « pigeon » dans Ebers, 88, 21 et *mnwt*, *infra*.

⁷¹⁴ *AnLex* 77.1705 (*mnt*) : l'hirondelle ; 78.1729 (*mnwt*) : tourterelle.

⁷¹⁵ *HWB*, 358 ; Junker, *Giza* VI, figs. 33, 72, 98 ; *CT* VII, 143 ; Barguet, *CT*, 69-75 ; Faulkner, *CT* III, 70-75.

⁷¹⁶ *AnLex* 78.1848 (*mst*) : gibier d'eau.

⁷¹⁷ *Wb* II, 143, 3 ; *AEL* I, p. 166.

⁷¹⁸ *AnLex* 79.1371 : une espèce de canard » ; *HWB*, 388 ; Martin, *Hetepka*, pl. 17.19.

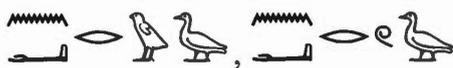
⁷¹⁹ *ÄWB* I, 384 ; Klebs, *Reliefs* I, fig. 53 ; Borchardt, *Sahure* II, p. 123, pl. 56.

v.  mš^c

C'est une espèce d'oiseau indéterminée qui figure à partir du Moyen Empire dans certains papyrus médicaux⁷²⁰.

w.  niw⁷²¹

Ce nom désigne l'autruche (*Struthio camelus*) depuis l'Ancien Empire⁷²². Ce n'est qu'à partir du Nouvel Empire que le déterminatif de l'oie rieuse  est attesté dans certains textes⁷²³.

x.  n^crw

C'est une espèce d'oiseau indéterminée attestée à partir du Moyen Empire⁷²⁴.

⁷²⁰ *Wb* II, 156, 17 ; *HWB*, 389 ; *AWB* II, 1144 ; *Ebers*, 22, 14.

⁷²¹ *AnLex* 78.1981 : autruche.

⁷²² *HWB*, 414 ; *PT*, 469a.

⁷²³ *Urk.* IV, 19, 10 ; *Ebers*, 59, 19 ; 65, 6.

⁷²⁴ *Wb* II, 209, 7 ; *HWB*, 418 ; R. B. Parkinson, *op. cit.*, R4. 7.

y. nrt⁷²⁵

Ce nom désigne les espèces de vautours en général à partir de l'Ancien Empire⁷²⁶. Le déterminatif de l'oie rieuse ⁷²⁷ est attesté au Moyen Empire⁷²⁸ ainsi qu'au Nouvel Empire dans certains textes religieux⁷²⁹ et médicaux⁷³⁰.

z. nh⁷³¹

C'est le nom qui désigne la pintade de Numidie (*Numidia meleagris*)⁷³². Le déterminatif de l'oie rieuse  est observé à partir du Moyen Empire⁷³³.

aa. nhnt

C'est le nom d'une espèce d'oiseau indéterminée attestée dans les textes d'Amarna⁷³⁴.

⁷²⁵ *AnLex* 77.2127 : vautour ; en copte : ⲛⲟⲩⲣⲉ, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 110.

⁷²⁶ *PT*, 568a ; 1488a.

⁷²⁷ *Wb* II, 277, 1 ; *HWB*, 441.

⁷²⁸ *CT* VII, 173h, 170i.

⁷²⁹ P. Lacau, *Textes religieux égyptiens*, Paris, 1910, 5, 3.

⁷³⁰ *Ebers*, 56, 15 ; 88, 22.

⁷³¹ *AnLex* 77.2148 ; 78.2167 : la pintade (*Numida meleagris*).

⁷³² *HWB*, 444.

⁷³³ *AWB* II, 1309-10 ; *CT* VII, 53a, Barguet, *CT*, 370.

⁷³⁴ *Wb* II, 312, 7 ; *HWB*, 451.

bb.  nsns

C'est le nom d'une espèce d'oiseau indéterminée⁷³⁵.

cc.  h3w

Ce nom indique au Nouvel Empire des espèces d'oiseaux sauvages⁷³⁶.

dd.  hbi⁷³⁷

C'est le nom qui désigne l'ibis en général, ou plus spécifiquement l'ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus*)⁷³⁸ depuis l'Ancien Empire⁷³⁹. Le déterminatif de l'oiseur  lui est associé à partir du Moyen Empire⁷⁴⁰.

ee.  h3yt⁷⁴¹

Ce nom représente au néo-égyptien une espèce d'oiseaux comestible faisant partie de la nourriture des Égyptiens⁷⁴².

⁷³⁵ HWB, 457.

⁷³⁶ HWB, 519 ; Faulkner, *CD*, 157 ; R. A. Caminos, *Literary Fragments in the Hieratic Script*, Londres, 1956, p. 9.

⁷³⁷ *AnLex* 77.2492 : l'ibis ; en copte : ϣⲓⲱⲓ, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 274.

⁷³⁸ HWB, 523.

⁷³⁹ *ÄWB* I, 748.

⁷⁴⁰ *CT* V, 53d-e ; VII, 75k-l ; Barguet, *CT*, 430, 431 ; Faulkner, *CT* II, 16 ; III, 43.

⁷⁴¹ *AnLex* 77.2552 (*h3t*) ; 78.2540 (*h3t*) : un oiseau, peut-être la sterne.

⁷⁴² *Wb* III, 16, 1 ; HWB, 536.

ff.  *h3rw*

C'est un nom qui désigne un oiseau (peut-être une espèce de canard) utilisé comme appeau pour attirer les autres oiseaux pendant la chasse dans les marais⁷⁴³.

gg.  *hwr*

C'est le nom d'un insecte (peut-être d'une mouche) ou d'une espèce d'oiseau mentionné dans des textes médicaux⁷⁴⁴.

hh.  *hn*⁷⁴⁵

Ce mot représente une espèce d'oiseau dans les Textes des Pyramides⁷⁴⁶ et les Textes des Sarcophages⁷⁴⁷.

ii.  *hnt*⁷⁴⁸,  *hniwt*⁷⁴⁹

C'est le nom qui désigne les différentes espèces de pélicans (*Pelicanus*)⁷⁵⁰. Le déterminatif de l'oiseau se manifeste à partir du Moyen Empire⁷⁵¹.

⁷⁴³ *HWB*, 542 ; Faulkner, *CD*, 163 ; R. A. Caminos, *op. cit.*, p. 10, 18.

⁷⁴⁴ *Wb* III, 56, 5 ; *HWB*, 554 ; *Ebers*, 105, 6.

⁷⁴⁵ *AnLex* 77.2735 (*hnt*) : le martin-pêcheur (*Alcedo atthis atthis*).

⁷⁴⁶ *Wb* III, 104, 1 ; *HWB*, 575 ; *PT*, 1970b ; Faulkner, *PT*, 284.

⁷⁴⁷ *CT* VI, 409k ; Barguet, *CT*, 615 ; Faulkner, *CT* II, 304.

⁷⁴⁸ *AWB* I, 838.

⁷⁴⁹ *AnLex* 77.2729 (*hnwt*) : le pélican ; 78.2704 (*hnwt*) : le pélican.

⁷⁵⁰ *Wb* III, 104, 2 ; *Ebers*, 59, 1.

⁷⁵¹ *CT* VI, 238a ; Barguet, *CT*, 163 ; Faulkner, *CT* II, 205.

jj. *hriw*

Espèce d'oiseau comestible attestée au néo-égyptien⁷⁵². Par ailleurs, le mot *hr(y)w* exprime l'idée de supériorité et l'aptitude à voler à une haute altitude, un rapport donc avec le faucon *Hr(w)* qui possède cette faculté.

kk. *h3bsw*⁷⁵³

L'une des espèces d'oiseaux des marais mentionnées dans les textes à partir du Moyen Empire⁷⁵⁴.

ll. *hpt*⁷⁵⁵

Ce nom se manifeste pendant la 19^e et la 20^e dynasties pour désigner une espèce d'oiseau connue pour sa petite taille et chassée par les faucons⁷⁵⁶.

mm. *hddw*

Ce mot représente un gibier d'eau dans certains textes littéraires du Nouvel Empire⁷⁵⁷, var. au Moyen Empire⁷⁵⁸.

⁷⁵² *Wb* III, 146, 14 ; *HWB*, 597.

⁷⁵³ *AnLex* 78.2938 (*h3bs*) : une espèce d'oiseau.

⁷⁵⁴ *Wb* III, 230, 9 ; *HWB*, 626 ; *CT* VII, 11j ; VI, 285b ; Barguet, *CT*, 410 ; 431 ; Faulkner, *CT* II, 231 ; III, 5.

⁷⁵⁵ *AnLex* 79.2178 : une sorte d'oiseau ; voir *hpt* : (*hpt* = 79.2318, « bande (?) d'animaux »).

⁷⁵⁶ *Wb* III, 258, 1 ; *WPS*, 214.

⁷⁵⁷ R. A. Caminos, *op. cit.*, p. 35-36.

⁷⁵⁸ *CT* II, 43g.

nn.  *swtt*⁷⁵⁹

Une espèce d'oiseaux mentionnée dans les textes à partir du Moyen Empire⁷⁶⁰.

oo.  *sms*⁷⁶¹

Ce nom attesté dans les textes du Nouvel Empire désigne les oisillons⁷⁶².

pp. , ,  *shyht*

Ce nom désigne depuis l'Ancien Empire un gallinsecte, une cochenille ou bien la talève sultane (poule sultane : *Porphyrio porphyrio*)⁷⁶³. Il est attesté aussi sur certains papyrus médicaux au Nouvel Empire⁷⁶⁴.

qq.  *sšnti*⁷⁶⁵

Nom d'une espèce d'oiseaux attestée à partir du Moyen Empire qui vit dans les fourrés de papyrus⁷⁶⁶ et lotus⁷⁶⁷.

⁷⁵⁹ *AnLex* 78.3371 : un oiseau.

⁷⁶⁰ *HWB*, 737 ; *CT* VII, 495e ; Barguet, *CT*, 672 ; Faulkner, *CT* III, 178.

⁷⁶¹ *AnLex* 79.2579 : poussin.

⁷⁶² *Wb* IV, 142, 7.

⁷⁶³ *ÄWB* I, 1176 ; *ÄWB* II, 2288 ; *HWB*, 794 ; *JEA* 35, 1949, p. 15, pl. 2.

⁷⁶⁴ *Wb* IV, 210, 13 ; *Ebers*, 77, 3 ; J. W. B. Barns, *Five Ramesseum Papyri*, Londres, 1956, P. Ram. III, B2.

⁷⁶⁵ *AnLex* 78.3846 : l'oiseau du bassin de papyrus (?). Meeks relie ce vocable à *sšnt*, « bassin de papyrus (?) » (*AnLex*78.3845).

⁷⁶⁶ *HWB*, 832 ; *DDH*, 591 ; *CT* VI, 335k ; VI, 334i-j ; Barguet, *CT*, 426.

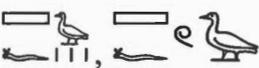
⁷⁶⁷ Faulkner, *CT* II, 265.

rr.  *skm*

Une espèce de volaille, peut-être une poule, écrit avec l'article *p3* au néo-égyptien⁷⁶⁸.

ss.  *šbd*⁷⁶⁹

C'est un nom qui désigne peut-être le flamant rose (*Phoenicopterus roseus*) à partir du Moyen Empire. Le flamant rose se dit *dšr* « rouge » en égyptien, et dans les Textes des Sarcophages le mot composé  *šbd-dšr* « Shébed rouge » est mentionné avec le signe du flamant rose  et le signe de l'oie ⁷⁷⁰.

tt.  *šfw*⁷⁷¹

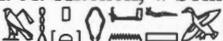
Nom d'une espèce d'oiseau au Nouvel Empire caractérisée par sa petite taille, chassée par le faucon (avec le sens figuré du roi qui attaque ses ennemis)⁷⁷².

⁷⁶⁸ *Wb* IV, 318, 7 ; *HWB*, 840.

⁷⁶⁹ *AnLex* 78.4083 : un oiseau.

⁷⁷⁰ *HWB*, 880 ; *CT* V, 374 c ; Barguet, *CT*, 81 ; Faulkner, *CT* II, 96.

⁷⁷¹ *AnLex* 79.2990 (*šf*) : une sorte de petit oiseau.

⁷⁷² *Wb* IV, 455, 3 ; *HWB*, 882 ; voir aussi ce texte dans : K. A. Kitchen, « Some New Light on the Asiatic Wars of Ramesses II », *JEA* 50, 1964, p. 52, B. I, 7,  *bik hpt n=f šfw* « le faucon serre pour lui les oiseaux *šfw* ».

uu.  *šnty*⁷⁷³

Nom d'un oiseau censé être le héron⁷⁷⁴, peut-être en corrélation avec  *šnty* « héron », attesté au Nouvel Empire⁷⁷⁵.

vv.  *šdw*

Ce nom désigne peut-être au Nouvel Empire un gibier d'eau ou un oiseau aquatique⁷⁷⁶, un synonyme peut-être de *msyt*⁷⁷⁷.

ww.  *k3d*

Nom d'une espèce d'oiseau citée dans les textes à partir du Moyen Empire⁷⁷⁸.

xx.  *kbhw*⁷⁷⁹

C'est un nom attesté depuis le Moyen Empire désignant les oiseaux sauvages ou le gibier des marais⁷⁸⁰. Au Nouvel Empire, le déterminatif est devenu ⁷⁸¹.

⁷⁷³ *AnLex* 79.3045 (*šntf*) : un oiseau.

⁷⁷⁴ *HWB*, 898.

⁷⁷⁵ *Urk.* IV, 113, 14.

⁷⁷⁶ *HWB*, 912 ; *Faulkner, CD*, 274 ; *Urk.* IV, 1380, 1.

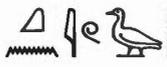
⁷⁷⁷ Voir l'annexe A, t.

⁷⁷⁸ *AWB* II, 2510 ; *HWB*, 918 ; *CT* IV, 9d ; *Barguet, CT*, 425 ; *Faulkner, CT* I, 205.

⁷⁷⁹ *AnLex* 79.3124 : le gibier des régions marécageuses.

⁷⁸⁰ *Wb* V, 30, 8 ; *HWB*, 923 ; R. B. Parkinson, *op. cit.*, B1. 144 ; P. Lacau, *op. cit.*, 22, 66 ; *CT*, I, 269e ; *Barguet, CT*, 146 ; *Faulkner, CT* I, 58.

⁷⁸¹ O. Goelet, « The Migratory Geese of Meidum and some Egyptian Words for 'Migratory Birds' », *BES* 5, 1983, p. 52-53.

yy.  kniw

C'est l'un des noms désignant les oiseaux des marécages ou des bourbiers dans les textes du néo-égyptien⁷⁸².

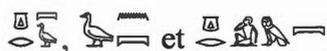
zz.  gnw⁷⁸³

C'est un nom attesté depuis l'Ancien Empire désignant le loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*)⁷⁸⁴. Le nom avec le déterminatif de l'oie  est repéré à partir du Moyen Empire⁷⁸⁵.

aaa.  gry <n>-pt, gr-pt⁷⁸⁶

Ce nom confirme au néo-égyptien le sens pour un ou des oiseaux par la présence de *pt* dans ce mot composé désignant les oiseaux du ciel, peut-être s'agit-il des pigeons ?

Ce nom est apparu aussi sous les trois formes suivantes :

 et ⁷⁸⁷. Il s'écrit Ⲅⲣⲟⲟⲙⲡⲓ en copte, et a été introduit en latin par *columbae*, famille des columbidés qui comprend aussi les pigeons⁷⁸⁸.

⁷⁸² *Wb* V, 52, 6 ; *HWB*, 929.

⁷⁸³ *AnLex* 77.4653 ; 78.4455 : le loriot (*Oriolus Galbula*).

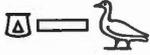
⁷⁸⁴ Blackman, *Meir* V, pl. 28 ; Wild, *Ti* III, pl. 170.

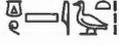
⁷⁸⁵ Blackman, *Meir* III, pl. 6 ; Ebers, 97, 21.

⁷⁸⁶ *AnLex* 77.4666 (*grt*) : oiseau, volatile ; *gr* (*n*) *pt* : colombe.

⁷⁸⁷ *Wb* V, 181, 2 ; *HWB*, 973.

⁷⁸⁸ Černý, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 335.

bbb.  *gs*⁷⁸⁹

Peut-être dès l’Ancien Empire, et de manière certaine au Moyen Empire, ce nom désigne les oiseaux migrateurs, ou ceux qui se déplacent d’un lieu à un autre, au moment des changements de saisons⁷⁹⁰. Le mot est cité dans le texte d’Ouanamon *Wn-Imn*⁷⁹¹, et il est représenté par les deux formes : ,  au néo-égyptien⁷⁹².

ccc.  *t3*⁷⁹³

Ce nom est repéré avec le déterminatif de l’oie  à partir du Moyen Empire pour signifier un oiseau de petite taille ou un oisillon (qui n’a pas encore ses plumes)⁷⁹⁴.

ddd.  *tnhr*⁷⁹⁵

Ce nom désigne un rapace en général, ou plus spécifiquement le faucon depuis l’Ancien Empire⁷⁹⁶. Le déterminatif de l’oie rieuse  lui est associé dans les textes littéraires à partir du Moyen Empire⁷⁹⁷.

⁷⁸⁹ *AnLex* 77.4700 ; 78.4487 : oiseau migrateur ; en copte : Ⲅⲏⲱⲉ, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 339.

⁷⁹⁰ *HWB*, 979 ; *CT* III, 79g ; Barguet, *CT*, 384 ; Faulkner, *CT* I, 154.

⁷⁹¹ O. Goelet, *loc. cit.*, p. 50.

⁷⁹² *Wb* V, 208, 2.

⁷⁹³ *AnLex* 78.4621 : oisillon ; 79.3447 : poussin.

⁷⁹⁴ *Wb* V, 339, 14-15 ; *HWB*, 1015 ; *ÄWB* II, 2712.

⁷⁹⁵ *AnLex* 77.4945 : faucon.

⁷⁹⁶ *ÄWB* I, 1451.

⁷⁹⁷ *Wb* V, 384, 12 ; *HWB*, 1031 ; R. B. Parkinson, *op. cit.*, B1. 206 ; *AEL* I, p. 176.

eee.  ⁷⁹⁸

Ce nom désigne au néo-égyptien un moineau ou plus spécifiquement le moineau domestique (*Passer domesticus*) selon un texte de l'époque tardive citant le *ttw* comme le fléau du cultivateur⁷⁹⁹.

fff.  ⁸⁰⁰

Ce nom désigne la grue cendrée (*Grus grus*)⁸⁰¹. Le déterminatif de l'oise  est attesté à partir du Moyen Empire⁸⁰².

ggg.  *dwit*

Nom d'une espèce d'oiseau citée dans les textes à partir du Moyen Empire⁸⁰³.

hhh.  ⁸⁰⁴

C'est le nom d'un oiseau attribué peut-être à une cigogne dans les textes du Moyen Empire⁸⁰⁵, ou bien à une espèce de cygne au Nouvel Empire à Karnak⁸⁰⁶ (docs. 70, 177).

⁷⁹⁸ *AnLex* 77.4989 : le moineau ; en copte : ⲭⲁⲭ, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 323.

⁷⁹⁹ *Wb* V, 413, 14 ; *HWB*, 1040 ; R. A. Caminos, *A Tale of Woe. Papyrus Pushkin*, Oxford, 1977, 5, 1, p. 63.

⁸⁰⁰ *AnLex* 77.5133 ; 78.4861 ; 79.3615 : la grue (*Grus grus* L.).

⁸⁰¹ Newberry, *El Bersheh* I, pl. 20 ; P. Lacau, *op. cit.*, 20, 94.

⁸⁰² *AWB* II, 2817 ; *CT* VII, 495e.

⁸⁰³ *Wb* V, 551, 8 ; *HWB*, 1076 ; *CTI*, 266h ; Barguet, *CT*, 146 ; Faulkner, *CTI*, 58.

⁸⁰⁴ *AnLex* 77.5233 : un oiseau, le cygne (?).

⁸⁰⁵ *Wb* V, 580, 2 ; *HWB*, 1084 ; *AWB* II, 2844.

iii.  *drw*⁸⁰⁷

C'est le nom d'une espèce d'oiseau qui est peut-être dérivé de *drt* (*dryt*) signifiant le milan noir (*Milvus migrans*)⁸⁰⁸.

jjj.  *drt*⁸⁰⁹

Ce nom désigne peut-être le milan noir (*Milvus migrans*) depuis l'Ancien Empire⁸¹⁰. Le déterminatif de l'oie  est repéré à partir du Moyen Empire⁸¹¹ ainsi qu'au Nouvel Empire⁸¹².

Conclusion

Nous avons constaté dans notre recherche que l'oie, comme d'autres oiseaux, en particulier l'hirondelle et le faucon, a fait partie des oiseaux choisis pour permettre au roi défunt d'accéder à l'au-delà, de s'échapper vers le monde divin, et de se purifier dans les lacs célestes. L'accession progressive de l'oie au statut d'oiseau sacré à partir de l'Ancien Empire jusqu'au Nouvel Empire a été développée au cours de notre recherche. Cette évolution religieuse a probablement été un raisonnement suffisant dans la langue égyptienne ancienne à ce saut catégoriel pour l'emploi de l'oie

⁸⁰⁶ Voir la section 2.1.6.

⁸⁰⁷ *AnLex* 78.4942 (*dr*) : milan.

⁸⁰⁸ *Wb* V, 601, 1 ; *HWB*, 1087.

⁸⁰⁹ *AnLex* 77.5249 : milan ; 78.4943 : milan ; en copte : τρε, Černy, *Coptic Etymological Dictionary*, p. 194.

⁸¹⁰ *HWB*, 1087 ; docs. 135, 140.

⁸¹¹ *CT* V, 126a ; Barguet, *CT*, 352.

⁸¹² Budge, *The Book of the Dead* 147, p. 360, l. 7 ; Ebers, 65, 17 ; 98, 3.

rieuse G38  — ou du canard pilet G39  — comme déterminatif générique des autres créatures ailées : de la sauterelle   ⁸¹³ *snhm*, du moustique  ⁸¹⁴ *ff* au faucon ⁸¹⁵, définissant en quelque sorte une supercatégorie d'animaux ailés.

Nous supposons que l'évolution de cet oiseau dans les concepts religieux des anciens Égyptiens a été logiquement concomitante avec leurs observations rigoureuses de ses attitudes et comportements précis tels que la puissance de son vol, ses cris et sa discrétion, et aussi à cause de sa proximité et sa familiarité avec les hommes dans la vie journalière. Ainsi, les noms d'un héron *šnty* « celui de l'endroit aux lotus » et d'un martin-pêcheur *hnt* « celui du bras d'eau » font allusion aux lieux de prédilection de ces oiseaux ⁸¹⁶ ; une caractéristique que nous avons déjà décrite pour l'oie *smn* qui cache son nid dans des lieux isolés et discrets, dissimulés par des broussailles. La grue cendrée *d3t* est « celle qui fait des traversées » en migrant en Afrique pour se rendre plus au Sud ⁸¹⁷ ; signe identifié à l'oie apte aux longs voyages et qui remplit le rôle de messenger dans le rituel de certaines fêtes religieuses. Bien qu'en étant un oiseau cosmogonique, le déterminatif de l'oiseau Bénou *bnw* (le Phénix), une espèce de héron (*Ardea bennuides*), a été cependant remplacé par celui de l'oie à cause de son importance particulière dans la symbolique de l'œuf primordial. L'envol spectaculaire des flamants et des oies est propre à marquer les esprits et à susciter la similitude dans le déterminatif unique des deux oiseaux.

⁸¹³ *HWB*, 780.

⁸¹⁴ P. Lacau, *Textes religieux égyptiens*, Paris, 1910, 58, 5. La mouche est désignée parfois tout simplement par le signe de l'oie  (*Ebers*, 64, 2 ; 70, 10).

⁸¹⁵ Voir : ddd de cette annexe.

⁸¹⁶ P. Vernus et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005, p. 85.

⁸¹⁷ *Ibidem*.

Par opposition, certaines espèces d'oiseaux n'ont pas subi de changement de déterminatif générique comme l'oiseau $\text{'h}^{\text{r}}\text{w}$ qui est une autre espèce de héron dont le nom signifie « celui qui se tient immobile », c'est-à-dire en attente le long de la rive pour la pêche⁸¹⁸ ; une attitude à l'opposé de celle de l'oie. Bien que l'oiseau hriw ⁸¹⁹ avec le déterminatif de l'oie exprime un certain rapport avec le faucon Hr(w) , la puissance du faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), considéré comme le prototype du chasseur d'oiseaux (associé à la perfection, la vitesse, la puissance et l'élégance), a fait maintenir son image de déterminatif de faucon de la divinité solaire en pleine possession de ses moyens guerriers et sexuels...

⁸¹⁸ Wolterman, *The names of birds*, p. 124.

⁸¹⁹ Voir : jj de cette annexe.

ANNEXE B

QUELQUES EXEMPLES DE L'UTILISATION DE L'IMAGE DE L'OIE RIEUSE COMME DÉTERMINATIF POUR CERTAINS NOMS ET VERBES

En tant qu'oiseau prototype de la gent ailée, l'oie se réfère d'abord au ciel, d'où viennent les textes funéraires qui mentionnent la montée au ciel du pharaon sous forme d'une oie *smn*. Ensuite dans la vie quotidienne, elle est présente partout dans les scènes des tombes de l'Ancien Empire. Malgré son appétit excessif, elle était souvent gavée en basse-cour afin d'obtenir un poids maximum. Ce comportement affamé l'a introduit comme déterminatif dans les verbes donnant le sens de l'avidité (ex. a de cette annexe). Par ailleurs, les cris continus de l'oie à la manière d'un signal d'alarme ou d'un chien de garde qu'elle émet en cas du moindre danger ont été la raison de son omniprésence dans plusieurs mots exprimant les actions liées aux cris et aux discussions animées (ex. b, g de cette annexe).

Étant donné que le cou de l'oie représente l'organe le plus fragile de son corps, l'oie se manifeste dans les verbes donnant le sens de casser le cou d'une volaille (ex. e de cette annexe). L'oie est introduite aussi dans les mots qui désignent l'anéantissement et la destruction à cause des protubérances en dents de scie de son bec (ex. i de cette annexe). À cause de sa démarche nonchalante, elle est employée comme déterminatif dans les mots offrant le sens de la paresse, de la négligence et du retard (ex. d, f de cette annexe). Compte tenu de son caractère générique dans la langue égyptienne, le déterminatif de l'oie s'applique aussi bien au chasseur d'oiseaux qu'au pêcheur et également aux lieux d'élevage de certains oiseaux (ex. c, h de cette annexe).

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais seulement de quelques exemples de réflexions pour conforter l'idée de l'implication des caractéristiques de l'oie dans la « pensée » égyptienne :

a.  ⁸²⁰

C'est un verbe attesté à partir du Moyen Empire qui donne le sens de « remplir, combler, alimenter, se gorger »⁸²¹... Le déterminatif de l'oie confirme peut-être le sens du verbe, car c'est un oiseau qui a toujours besoin de s'alimenter. Nous imaginons que le comportement insatiable de cet oiseau était assez frappant pour qu'il soit introduit dans le déterminatif de ce verbe.

b.  ⁸²²

Ce verbe figure dans les textes littéraires du Moyen Empire avec le sens de « parler de, discuter de, argumenter, s'expliquer ou peut-être reprocher »⁸²³. Le déterminatif de l'oie est présent probablement à cause des cris fréquents et des criaillements de l'oiseau.

⁸²⁰ *AnLex* 78.0035 ; 79.0028 : s'empiffrer ; être avare (accumule la nourriture), vorace.

⁸²¹ *HWB*, 8 ; *ÄWB* II, 18, 19 ; *CT* VII, 227o ; II, 394a ; Barguet, *CT*, 416, 268 ; Faulkner, *CT* III, 111.

⁸²² *AnLex* 77.0910 ; 79.0660 : parler de quelqu'un, médire.

⁸²³ *Wb* I, 306, 4 ; *HWB*, 206 ; *ÄWB* II, 660 ; A. H., Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe*, Paris, 1916, p. 31.

c.  wh^c-3pdw

C'est un nom qui exprime à l'Ancien Empire le sens de « chasseur d'oiseaux » en général⁸²⁴. Le déterminatif de l'oie révèle le sens générique pour tous les oiseaux. Au Moyen Empire, le nom  wh^c avec le déterminatif de l'oie s'applique aussi bien au chasseur d'oiseaux qu'au pêcheur⁸²⁵.

d.  wsf⁸²⁶

Ce verbe est attesté dans les textes du Moyen Empire en signifiant « ralentir ou modérer », il exprime aussi le sens de « négliger ou délaissé »⁸²⁷, var.  pour désigner « la paresse ou l'indolence »⁸²⁸, peut-être à cause de la démarche nonchalante de l'oie.

⁸²⁴ *ÄWB* I, 367 ; M. Verner, *The Mastaba of Ptahshepses: Reliefs, Abusir I, The Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology at Abusir, Prague, 1977, p. 65.*

⁸²⁵ *ÄWB* II, 717 ; *CT* VII, 2341 ; VI, 45i ; Barguet, *CT*, 425, 315 ; Faulkner, *CT* III, 115, 126.

⁸²⁶ *AnLex* 77.1032 ; 78.1085 : être inactif, inoccupé.

⁸²⁷ *Wb* I, 357, 2, 3.

⁸²⁸ R. B. Parkinson, *The Tale of the Eloquent Peasant, Oxford, 1991, B5. 312.*

e.  *wšn*⁸²⁹

Ce nom  *wšn* est associé aux proies de certains oiseaux dès l'Ancien Empire⁸³⁰. Le verbe  *wšn* exprime le sens de « tordre ou casser le cou d'une volaille »⁸³¹, et aussi signifie « faire une offrande de nourriture et de boisson »⁸³². En outre, il se manifeste au Moyen Empire avec ces formes :  et  — ou bien  *nšn* pendant la 19^e dynastie — où le déterminatif de l'oie apparaît comme le prototype de la gent ailée après l'abattage ou la torsion du cou⁸³³.

f.  *wdf*⁸³⁴

Ce nom ou ce verbe est écrit avec le déterminatif de l'oie rieuse  dans certains textes littéraires du Moyen Empire⁸³⁵, var.  au Nouvel Empire⁸³⁶. Il signifie « retard, délai ou différer, retarder... ».

⁸²⁹ *AnLex* 77.1071 ; 78.1120 ; 79.0774 : tordre le cou (à une volaille), briser le cou (d'un oiseau) ; aussi « offrir ».

⁸³⁰ *Wb* I, 374, 8.

⁸³¹ *HWB*, 236.

⁸³² F. L. Griffith, *The Inscriptions of Siût and Rifeh*, Londres, 1889, pl. 5, à la fin de la col. 239.

⁸³³ *Wb* II, 340, 8 ; *HWB*, 459.

⁸³⁴ *AnLex* 78.1147 : tarder, être en retard.

⁸³⁵ A. Blackman, *Middle-Egyptian Stories*, *BiAeg* 2, Bruxelles, 1972, le conte du naufragé, p. 43, 70, l. 11.

⁸³⁶ *Urk.* IV, 1070, 6.

g.  rkt⁸³⁷

Ce verbe exprime le sens de « repousser le mal, s'opposer, contester »⁸³⁸. L'usage du déterminatif de l'oie est dû peut-être aux cris et aux signaux d'alerte qu'elle émet au moindre bruit ou mouvement⁸³⁹.

h.  h3mw

Ce nom désigne à partir du Moyen Empire « le lieu d'élevage de certains oiseaux ou une basse-cour »⁸⁴⁰. Dans ce mot, l'oie sert pour exprimer le sens générique des oiseaux. Les déterminatifs du canal d'irrigation  et de la terre irriguée  désignent peut-être les lieux d'élevage d'oiseaux aquatiques.

i.  htm⁸⁴¹

Ce verbe apparaît depuis l'Ancien Empire avec le déterminatif de l'oie ⁸⁴², et parfois avec le déterminatif ⁸⁴³. Il signifie « anéantir, périr, ravager... ». Le déterminatif de l'oie fait référence à certaines caractéristiques de l'oie, en particulier les protubérances en dents de scie de son bec. L'oie commune ne filtre pas l'eau ; elle se sert exclusivement de son bec pour arracher et pour couper l'herbe, usage auquel il

⁸³⁷ *AnLex* 77.2432 ; 78.2446 : incliner, courber.

⁸³⁸ *Wb* II, 456, 9, 10 ; *HWB*, 510.

⁸³⁹ Voir la section 3.2.3.

⁸⁴⁰ *ÄWB* II, 1558.

⁸⁴¹ *AnLex* 77.2908 ; 78.2880 ; 79.2100 : anéantir, annihiler.

⁸⁴² *PT*, 293c ; 843b.

⁸⁴³ *Wb* III, 197, 10-12.

est si bien adapté que l’oiseau peut tondre l’herbe plus près qu’aucun autre animal⁸⁴⁴. Et c’est la raison pour laquelle elle est élevée actuellement pour détruire les herbes qui poussent sous les arbres. Les Égyptiens l’avaient donc constaté en utilisant ce déterminatif. À partir du sens d’anéantissement du verbe *htm* vient le mot ⁸⁴⁵, ⁸⁴⁶ *htmyw* signifiant « les anéantis, les damnés » avec le déterminatif de l’oie destructrice.

j.  *srwdt*⁸⁴⁷

Ce nom signifie depuis le Moyen Empire « la terreur, la peur... »⁸⁴⁸. Le déterminatif de l’oie troussée exprime peut-être ses réflexes aux moindres bruits ou sons, expliqués précédemment. Une autre interprétation compare la réaction de la peau humaine en cas de peur et de frissons avec la peau de l’oie plumée. Dans le même contexte que l’oie troussée, le verbe  *snd* donne aussi l’idée de « peur, de craindre que, craindre de »⁸⁴⁹. Le nom exprimant « la peur et la crainte que l’on inspire » est  *sndt*⁸⁵⁰. D’un autre côté, le mot  *sndw* donne le sens de « respectueux »⁸⁵¹. Peut-être parce que la peur entraîne le respect ?

⁸⁴⁴ C. Darwin, *L’origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la lutte pour l’existence dans la nature*, traduit par E. Barbier, Paris, 1921, p. 101.

⁸⁴⁵ *CT IV*, 12b ; Barguet, *CT*, 426 ; Faulkner, *CT I*, 206.

⁸⁴⁶ *Wb III*, 198, 8.

⁸⁴⁷ *AnLex* 78.3672 : terreur (?).

⁸⁴⁸ *HWB*, 788 ; *CT VII*, 20f ; Barguet, *CT*, 278 ; Faulkner, *CT III*, 11.

⁸⁴⁹ *Wb IV*, 182, 2, Faulkner, *CD*, 234 ; *CT VII*, 236b.

⁸⁵⁰ *Urk. IV*, 18, 7 ; 965, 15.

⁸⁵¹ *Urk. IV*, 1091, 6 ; A. Gardiner, « Kagemni once again », *JEA* 37, 1951, p. 109.

BIBLIOGRAPHIE

A) Abréviations des références et des études utilisées fréquemment dans la thèse

Abitz, *Statuetten* : Abitz, F., *Statuetten in Schreinen als Grabbeigaben in den Ägyptischen Königsgräbern der 18. Und 19. Dynastie*, ÄA 35, Wiesbaden, 1979.

Allen, *The Book of the Dead* : Allen, T. G., *The Book of the Dead or Going Forth by Day. Ideas of the Ancient Egyptians Concerning the Hereafter as Expressed in their Own Terms*, SAOC 37, Chicago, 1974.

Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts* : Allen, James P., *The Ancient Egyptian Pyramid Text. Writings from the Ancient World*, Atlanta, 2005.

Aufrère, *Thot Hermès* : Aufrère, S. H., *Thot Hermès l'Égyptien. De l'infiniment grand à l'infiniment petit*, Collection Kubaba. Série Antiquité 13, Paris, 2007.

Bailleul-LeSuer, *The Exploitation of Live Avian Resources* : Bailleul-LeSuer, R., *The Exploitation of Live Avian Resources in Pharaonic Egypt: A Socio-Economic Study*, thèse de doctorat non publiée, Université de Chicago, 2016.

Barguet, *Temple d'Amon-Rê* : Barguet, P., *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962.

Barguet, *CT* : Barguet, P., *Les textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire*, LAPO 12, Paris, 1986.

Barguet, *Livre des Morts* : Barguet, P., *Le Livre des Morts des Anciens Égyptiens*, Paris, LAPO 1, 1967.

Barta, *Opferliste* : Barta, W., *Die altägyptische Opferliste. von der Frühzeit bis zur griechisch-römischen Epoche*, MÄS 3, Berlin, 1963.

Bissing, *Gem-ni-kai I* : Von Bissing, F. W., *Die Mastaba des Gem-ni-Kai*, Band I, Berlin, 1905.

Bissing, *Gem-ni-kai II* : Von Bissing, F. W., *Die Mastaba des Gem-ni-Kai*, Band II, Berlin, 1911.

Blackman, *Meir* : Blackman, A., *The Rock Tombs of Meir*, 6 vols., ASE 22-25, 28-29, Londres, 1914-1953.

Boessneck, *Haustiere* : Boessneck, J., « Die Haustiere in Altägypten », dans *Veröffentlichungen der Zoologischen Staatssammlung München* 3, 1953, p. 1-50.

Boessneck, *Gänsehaltung* : Boessneck, J., « Zur Gänsehaltung im Alten Ägypten », dans *Festschrift der Wiener Tierärztl. Monatschrift Herrn Prof. Schreiber*, Vienne, 1960, p. 192-206.

Boessneck, *Tierwelt* : Boessneck, J., *Die Tierwelt des Alten Ägypten untersucht anhand kulturgeschichtlicher und zoologischer Quellen*, Munich, 1988.

Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III* : Brunner-Traut, E., « Zur Tübinger Mastaba Seschemnofers III », dans *MDAIK* 15, 1957, Wiesbaden, p.18-32.

Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III* : Brunner-Traut, E., *Die altägyptische Grabkammer Seschemnofers III. aus Gîsa*, Mayence, 1977.

Budge, *The Book of the Dead* : Budge, W., *The Book of the Dead. The Chapters of Coming Forth by Day*, Londres, 1898.

Carrier, *TP* : Carrier, C., *Textes des Pyramides de l'Égypte ancienne*, 3 tomes, Paris, 2009.

Carrier, *TS* : Carrier, C., *Textes des Sarcophages du Moyen Empire égyptien*, 3 tomes, Monaco, 2004.

Carrier, *LM* : Carrier, C., *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, Paris, 2009.

Corteggiani, *Dictionnaire illustré* : Corteggiani, J.-P., *L'Égypte ancienne et ses dieux. Dictionnaire illustré*, Paris, 2007.

Černý, *Coptic Etymological Dictionary* : Černý, J., *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge, 1976.

Dahms, *Apprivoiser les oiseaux* : Dahms, J. M., « Apprivoiser les oiseaux dans les Textes des Sarcophages », *CENiM* 11. *Apprivoiser le sauvage / Taming the wild*. Textes réunis et édités par M. Massiera, B. Mathieu et Fr. Rouffet, Montpellier, p. 105-119.

Davies, *Ptahhetep* : Davies, N. de G., *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqarah*, 2 vols., ASE 8-9, Londres, 1900-1901.

Davies, *Deir el-Gebrâwi* : Davies, N. de G., *The Rock Tombs of Deir el-Gebrâwi*, 2 vols., ASE 11-12, 1902.

Davies, *Two Ramesside Tombs* : Davies, N. de G., *Two Ramesside Tombs at Thebes*, MMAEE 5, New York, 1927.

Davies, *Ken-Amûn* : Davies, N. de G., *The Tomb of Ken-Amûn at Thebes*, 2 vols. PMMA 5, New York, 1930.

Davies, *Rekh-mi-re'* : Davies, N. de G., *The Tomb of Rekh-mi-re' at Thebes*, MMAEE 11, New York, 1943.

Davies, *The Temple of Hibis* : Davies, N. de G., *The Temple of Hibis in el Khârgeh Oasis*, Part III, MMAEE 17, New York, 1953.

Davies, *The Tomb of Amenemhat* : Davies, N. de G. et A. Gardiner, *The Tomb of Amenemhat (No. 82)*, TTS 1, Londres, 1915.

Davies, *Antefoker* : Davies, N. de G. et A. Gardiner, *The Tomb of Antefoker. Vizier of Sesostris I, and of his Wife, Senet (No. 60)*, TTS 2, Londres, 1920.

Davies, *Menkheperasonb* : Davies, N. de G. et N. M. Davies, *The Tombs of Menkheperasonb, Amenmose and another (nr. 86, 112, 42, 226)*, TTS 5, Londres, 1933.

Davies, *Ramose* : Davies, N. de G., et autres, *The Tomb of the Vizier Ramose*, MET 1, Londres, 1941.

Duell, *Mereruka I* : Duell, P., *The Mastaba of Mereruka*, Part I, OIP 31, Chicago, 1938.

Edel, *Weltkammer* : Edel, E., *Zu den Inschriften auf den Jahreszeitenreliefs der "Weltkammer" aus dem Sonnenheiligtum des Nisuerre*, 2 tomes, NAWG 5, 1961-1963.

Eissa, *Etymologie* : Eissa A., « Zur Etymologie des modernen Namens vom Großen Amuntempel in Theben : " Karnak " », *GM* 144, 1995, p. 31-39.

Épron, *Ti I* : Épron, L. et autres, *Le tombeau de Ti. Les approches de la chapelle*, fasc. I, MIFAO 65, Le Caire, 1939.

Épron, *Ti II* : Épron, L. et autres, *Le tombeau de Ti. La chapelle*, fasc. II, MIFAO 65, Le Caire, 1953.

Faulkner, *CD* : Faulkner, R. O., *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, 1964.

Faulkner, *PT* : Faulkner, R. O., *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford, 1969.

Faulkner, *CT* : Faulkner, R. O., *The Egyptian Coffin Texts*, 3 vols., Warminster, 1973-1978.

Faulkner, *BD* : Faulkner, R. O., *The Ancient Egyptian Book of the Dead*, New York, 1985.

Gardiner, *Sethos I* : Gardiner, A. H., éd., *The Temple of King Sethos I at Abydos*, transcrit par A. M. Calverley et M. F. Broome, vol. 3, Londres-Chicago, 1938.

Gauthier, *Min* : Gauthier, H., *Les fêtes du dieu Min*, RAPH 2, Le Caire, 1931.

Geisen, *The Ramesseum Dramatic Papyrus* : Geisen, C., *The Ramesseum Dramatic Papyrus. A New Edition, Translation, and Interpretation*, thèse de doctorat, Université de Toronto, 2012.

Graindorge, *Une histoire d'oies* : Graindorge, C., « La quête de la lumière au mois de Khoiak : une histoire d'oies », *JEA* 82, 1996, p. 83-105.

Grandet, *Harris I* : Grandet, P., *Le papyrus Harris I. (BM 9999)*, BdE 109/1-2, Le Caire, 1994 ; *Id.*, *Le papyrus Harris I. Glossaire*, BdE 129, Le Caire, 1999.

Grapow, *Wörterbuch Drogennamen* : Grapow, H. et H. Deines, *Wörterbuch der ägyptischen Drogennamen. Grundriss der Medizin der alten Ägypter*, VI, Berlin, 1959.

Grébaut, *Le Musée égyptien* : Grébaut, M. E. et G. Maspero, *Le Musée égyptien. Recueil de monuments et de notices sur les fouilles d'Égypte*, Le Caire, 1890-1900.

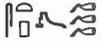
Griffith, *El Bersheh II* : Griffith, F. L. et P. E. Newberry, *El Bersheh*, ASEg 4, Londres, 1894.

Harpur, *fig. 1* : Harpur, Y. M., « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museum and Private Collections. The Identity and Position of Five Reliefs from Saqqara », *MDAIK* 42, 1986, p. 59-66.

Hassan, *Giza* : Hassan, S., *Excavations at Giza*, 10 vols., Oxford-Le Caire, 1929-1960.

Houlihan, *Birds* : Houlihan, P. F., *The Birds of Ancient Egypt*. With the Collaboration of and a Preliminary Checklist to the Birds of Egypt by S. M. Goodman, *The Natural History of Egypt* 1, Le Caire, 1986.

Houlihan, *Animals* : Houlihan, P. F., *The Animal World of the Pharaohs*, Le Caire, 1995.

Ikram, *Choice Cuts* : Ikram, S., *Choice Cuts*: . *Meat Production in Ancient Egypt*, OLA 69, Louvain, 1995.

James, *Mastaba of Khentika* : James, T. G. H. avec la collaboration de M. R. Apted, *The Mastaba of Khentika called Ikhekhi*, ASEg 30, Londres, 1953.

Junker, *Schlacht- und Brandopfer* : Junker, H., « Die Schlacht- und Brandopfer und ihre Symbolik im Tempelkult der Spätzeit », *ZÄS* 48, 1911, p. 69-77.

Junker, *Brandopfer im Totenkult* : Junker, H., « Das Brandopfer im Totenkult », dans *Miscellanea Gregoriana*, Le Vatican, 1941, p. 109-117.

Junker, *Giza* : Junker, H., *Bericht Über die Grabungen auf dem Freidhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza*, 12 vols., Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse, Vienne-Leipzig, 1929-1955.

Junker, *Feinde* : Junker, H., « Die Feinde auf dem Sockel des Chasechem Statuen und die Darstellung von Geopferten Tieren », dans *Ägyptologische Studien*, Berlin, 1955, p. 162-175.

Kanawati, *Mereruka III, 1* : Kanawati, N. et autres, *Mereruka and his Family. Part III: 1. The Tomb of Mereruka*, ACE-Rep. 29, Oxford, 2010.

Keel, *Vögel* : Keel, O., *Vögel als Boten. Studien zu Ps 68, 12-14, Gen 8, 6-12, Koh 10, 20 und dem Aussenden von Botenvögeln in Ägypten*, OBO 14, Göttingue, 1977.

Klebs, *Reliefs I* : Klebs, L., *Die Reliefs des Alten Reiches (2980-2475 v. Chr.)*, AHAW 3, Heidelberg, 1915.

Kuentz, *L'oie du Nil* : Kuentz, Ch., « L'oie du Nil (*Chenalopex aegyptiaca*) dans l'antique Égypte », *AMHNL* 14, 1926, p. 1-60.

Labrousse/L, *Ouserkaf* : Labrousse, A. et J.-Ph. Lauer, *Les complexes funéraires d'Ouserkaf et de Néferhétès*, IFAO, 2 vols., 2000.

Lapp, *Opferformel* : Lapp, G., *Die Opferformel des Alten Reiches : Unter Berücksichtigung einiger späterer Formen*, SDAIK 21, Mayence du Rhin, 1986.

Mahmoud, *Wirtschaftliche Bedeutung* : Mahmoud, O., *Die Wirtschaftliche Bedeutung der Vögel im alten Reich*, Europäische Hochschulschriften (publications universitaires européennes) 35, Francfort-sur-le-Main–Berne, 1991.

Mariette, *Mastabas* : Mariette, A., *Les Mastabas de l'Ancien Empire*, Paris, 1889.

Martin, *Hetepka* : Martin, G. T. et autres, *The Tomb of Hetepka and other Reliefs and Inscriptions from the Sacred Animal Necropolis, North Saqqâra, 1964-1973*, EESTEM 4, Londres, 1979.

Montet, *Scènes de la vie privée* : Montet, P., *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'ancien Empire*, Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg 24, Strasbourg, 1925.

Moussa, *Nefer and Ka-hay* : Moussa, A. M et H. Altenmüller, *The Tomb of Nefer and Ka-hay*, AV 5, Mayence, 1971.

Moussa, *Nianchchnum und Chnumhotep* : Moussa, A. M et H. Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep*, AV 21, 1977.

Naville, *Tb. Einleitung* : Naville, É., *Das aegyptische Totenbuch der XVIII. Bis XX. Dynastie*, vol. 1, Berlin, 1886.

Naville, *Deir el Bahari* : Naville, É., *The Temple of Deir el Bahari*, 7 vols., ExcMem 12, 29, XXIX, Londres, 1894-1908.

Nelson, *Great Hypostyle Hall* : Nelson, H. H., *The Great Hypostyle Hall at Karnak. The Wall Reliefs*, vol. 1, part 1, OIP 106, Chicago, 1981.

Nelson, *Medinet Habu 1* : *The Excavation of Medinet Habu. Earlier historical records of Ramses III. Plates 1-54. By the Epigraphic Survey. Medinet Habu 1*, Field director: H. H. Nelson, OIP 8, Chicago, 1930.

Nelson, *Medinet Habu 4* : *The Excavation of Medinet Habu. Festival scenes of Ramses III. Plates 193-249. By the Epigraphic Survey. Medinet Habu 4*, Field director: H. H. Nelson, OIP 51, Chicago, 1940.

- Newberry, *BH* : Newberry, P. E., *Beni Hasan*, ASEg 1, 2, Londres, 1893.
- Newberry, *El Bersheh I* : Newberry, P. E., *El Bersheh*, ASEg 3, Londres, 1895.
- Otto, *Mundöffnungsritual* : Otto, E., *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, 2 vols. (Text und Kommentar), AÄ 3, Wiesbaden, 1960.
- Petrie, *Qurneh* : Petrie, F. avec un chapitre de J. H. Walker, *Qurneh*, BSEA 16, Londres, 1909.
- Petrie, *Medum* : Petrie, F., *Medum*, Londres, 1892.
- Ranke, *PN* : Ranke, H., *Die agyptischen Personennamen*, 3 vols., Glückstadt, 1935, 1952, 1977.
- Ricke, *Geflügelhof des Amon* : Ricke, H., « Der Geflügelhof des Amon in Karnak », *ZÄS* 73, 1937, p. 124-131.
- Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak* : Schwaller de Lubicz, R. A., *Les temples de Karnak. Contribution à l'étude de la pensée pharaonique*, 2 tomes, Architecture et symboles sacrés, Paris, 1982.
- Sethe, *Übersetzung* : Sethe, K., *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, 6 vols., Glückstadt-Hambourg, 1935-1939.
- Sethe, *Dramatische Texte* : Sethe, K., *Dramatische Texte zu altägyptischen Mysterienspielen*, UGÄA 10, réédité en 1964.
- Siout : Griffith, F. L., *The Inscriptions of Siût and Rîfeh*, Londres, 1889.
- Vandier, *Manuel* : Vandier, J., *Manuel d'archéologie égyptienne*, 5 vols., Paris, 1952-1969.
- Vandier, *L'oie d'Amon* : Vandier, J., « L'oie d'Amon. À propos d'une récente acquisition du Musée du Louvre », dans *Monuments et Mémoires*, Tome 57, Fondation Eugène Piot, 1971, Paris, p. 5-41.
- Wild, *Ti II* : Wild, D., *Le Tombeau de Ti. La chapelle (première partie)*, fasc. II, MIFAO 65, Le Caire, 1953.
- Wild, *Ti III* : Wild, D., *Le Tombeau de Ti. La chapelle (deuxième partie)*, fasc. III, Le Caire, 1966.

Wolterman, *The names of birds* : Wolterman, C., « On the names of birds and hieroglyphic sign-list G22, G35, and H3 », *Annuaire de la Société Orientale " Ex Oriente Lux"*, Leyde, 1993, p. 119-130.

Wreszinski, *Atlas* : W. Wreszinski, *Atlas Zur altägyptischen Kulturgeschichte*, 3 vols., Leipzig, 1988, 1988, 1936.

Ziegler, *Catalogue des stèles* : Ziegler, C., *Catalogue des stèles, peintures et reliefs égyptiens de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire, vers 2686-2040 avant J.-C.*, Paris, 1990.

B) Références et études

Abdel Qader, M., *The Development of the Funerary Beliefs and Practices displayed in the Private Tombs of the New Kingdom at Thebes*, Le Caire, 1966.

Albert, J.-P. et B. Midant-Reynes, *Le sacrifice humain en Égypte ancienne et ailleurs*, EtudEg 6, Paris, 2005.

Aldred, C., *Akhenaton and Nefertiti*, New York, 1973.

Allen, J. P., *Genesis in Egypt. The Philosophy of Ancient Egypt Creation Accounts*, YES 2, 1988.

Alliot, A., « Les rites de la chasse au filet aux temples de Karnak, d'Edfou et d'Esneh », *RdE* 5, 1946, p. 57-118.

Id., *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, BdE 20, Le Caire, 1954.

Altenmüller, B., *Synkretismus in den Sargtexten*, GOF 7, Wiesbaden, 1975.

Altenmüller, H., « Achtheit », dans *LÄ* I, Wiesbaden, 1975, cols. 56-57.

Id., « Feste », dans *LÄ* II, Wiesbaden, 1977, cols. 171-191.

Id., « Opfer », dans *LÄ* IV, Wiesbaden, 1982, cols. 579-589.

Id., *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, AV 42, Le Caire, 1998.

Antonius, O., « Die Geschichte der Haustiere », dans *Handb. d. Biologie* 7, 1942.

Id., « Das Alter unserer Haustiere », dans *Naturwiss. Rundschau* 8, 1955.

Arnold, D., dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 119, p. 354-355.

Assmann, J., *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, traduit de l'allemand par N. Baum, Monaco, 2003.

Aufrère, S. H., « *Threskiornis aethiopicus*. Autour d'un mouvement migratoire de l'ibis dans l'Égypte ancienne », dans *L'Oiseau. Entre ciel et terre*. Deuxième Journée universitaire de Hérisson. Colloque international organisé par les cahiers Kubaba (Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne) et la ville de Hérisson, 17-20 juin 2004, édité par M. Mazoyer, Paris, 2005, p. 9-31.

Id., « Dans les marécages et sur les buttes. Le crocodile du Nil, la peur, le destin et le châtement dans l'Égypte ancienne », *ENiM* 4, 2011, p. 51-79.

Bailleul-LeSuer, R., éd., *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, OIP 35, Chicago, 2012.

Baines, J., *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the iconology of a genre*, Chicago, 1985.

Bakir, Abd-el M., *The Cairo Calendar N. 86637*, Le Caire, 1966.

Balcz, H., « Zu den Szenen der Jagdfahrten im Papyrosdickicht », *ZÄS* 75, 1939.

Barahona, A., « Ancient objects related to music and ancient Egypt », dans *Egyptian Museum Collections around the World*, édité par M. Eldamaty et M. Trad, vol. 1, Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Le Caire, 2002, p. 75-86.

Bardinet, T., *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique. Traduction intégrale et commentaire*, Penser la médecine, Paris, 1995.

Barns, J. W. B., *Five Ramesseum Papyri*, Londres, 1956.

Barta, W., « Kematef », dans *LÄ* III, Wiesbaden, 1980, cols. 382-383.

Battini, L., « La déesse aux oies : une représentation de la fertilité ? », *RAAO* 100, 2006, p. 57-70.

Baum, N., « L'expression du pouvoir dans l'Égypte ancienne : le mythe d'Horus à Edfou » dans *les moyens d'expression du pouvoir dans les sociétés anciennes*, LettrOr 5, Louvain, 1996, p. 79-90.

Beaux, N., *Le Cabinet de curiosités de Thoutmosis III. Plantes et animaux du « Jardin botanique » de Karnak*, OLA 36, Louvain, 1990.

Bedier, S., *Die Rolle des Gottes Geb in den ägyptischen Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*, HÄB 41, Hildesheim, 1995.

- Behrens, P., « Geflügel » et « Geflügelhof », dans *LÄ* II, 1977, cols. 503-507.
Id., « Widder », dans *LÄ* VI, Wiesbaden, 1986, cols. 1243-1245.
- Berlandini, J., « D'un percnoptère et de sa relation à Isis, au scarabée et à la tête divine », dans « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte I*, Brepols, 2013, p. 83-133.
- Belluccio, A., « Le nombre caché dans l'Œil d'Horus », *DE* 32, 1995, p. 7-8.
- Bickel, S., « L'iconographie du dieu Khnoum », *BIFAO* 91, 1991, p. 55-67.
Id., *La cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire*, OBO 134, Fribourg-Göttingue, 1994.
- Birch, S., « Varia », *ZÄS* 7, 1869, p. 25-27.
- Blackman, A., « The Rite of Opening the Mouth in Ancient Egypt and Babylonia », *JEA* 10, no. 1, 1924, p. 47-59.
Id., « The Stela of Nebipusenwosret: British Museum, No.101 », *JEA* 21, no. 1, 1935, p. 1-9, pl. I.
Id., *Middle-Egyptian Stories*, BiAeg 2, Bruxelles, 1972.
Id., *The Story of King Kheops and the Magicians. Transcribed from Papyrus Westcar (Berlin Papyrus 3033)*, édité par W.V. Davies, Reading, 1988.
- Bleeker, J. C., *Egyptian Festivals. Enactments of religious renewal*, SHR 13, Leyde, 1967.
- Blumenthal, E., « Den Falken im Nacken. Statuentypen und göttliches Königtum zur Pyramidenzeit », *ZÄS* 130, 2003, p. 1-30.
- Boessneck, J., « Die Domestikation der Graugans im Alten Ägypten », dans *Zeitschrift für Tierzucht und Züchtungsbiologie* 76, 1962, p. 356-357.
Id., *Tell el-Dab 'a III: Die Tierknochenfunde 1966-1969*, Vienne, 1976.
Id., *Gemeinsame Anliegen von Ägyptologie und Zoologie aus der Sicht des Zooarchäologen*, Munich, BADW 5, 1981.
Id., « Vogelknochenfunde aus dem alten Ägypten », *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien* 88/89, Vienne, 1986, p. 323-344.
Id., « Riesige Hausgänse aus der Spätzeit des alten Ägypten », *Archiv für Geflügelkunde* 55, no. 3, 1991, p. 105-110.
- Boessneck, J. et A. Driesch, *Studien an Subfossilen Tierknochen aus Ägypten*, MÄS 40, Berlin, 1982.
Id., « Vogelknochenfunde aus dem Tal der Königinnen », *Spixiana* 11, Munich, 1988, p. 279-302.

Boettger, C. R., *Die Haustiere Afrikas*, Iéna, 1958.

Borghouts, J. F., *Ancient Egyptian Magical Texts*, Nisaba 9, Leyde, 1978.

Borchardt, L., *Das Grabdenkmal Des Königs Ne-User-Re*, WVDOG 7, Leipzig, 1907.

Id., *Das Grabdenkmal des Königs S'aḥu-Re*, Band II: *Die Wandbilder*, WVDOG 26, Leipzig, 1913.

Boussac, H., « Les anséridés dans l'Égypte pharaonique », *Naturaliste* 26, 1904, p. 209-211.

Id., « L'hirondelle dans les mythes égyptiens », *Cosmos*, 1905, p. 661-665.

Id., « Le Héron cendré et la légende du Phénix », *Naturaliste* 27, 1905, p. 41-44.

Id., « Identification de quelques oiseaux représentés sur les monuments pharaoniques », *Naturaliste* 30, 1908, p. 105-107, 122-123, 179-181, 230-231, 242-243, 253-254, 276-277, 285.

Id., « Le pigeon dans l'Égypte ancienne », *La Nature* 37, 1909, p. 246-247.

Id., « La spatule blanche (*Platalea leucorodia*, Linné) », *RecTrav* 32, 1910, p. 50-52.

Id., « Oiseaux de l'Afrique tropicale représentés sur les monuments égyptiens. Le baléniceps roi (*Balaeniceps rex*, Gould) », *Revue française d'ornithologie* 1, 1910, p. 309, 312.

Id., « Le canard à longue queue ou pilet », *RecTrav* 33, 1911, p. 59-63.

Id., « Le baléniceps roi (*Balaeniceps rex*, Gould) », *RecTrav* 34, 1912, p. 163-165.

Id., « L'oie de Gambie », *RecTrav* 34, 1912, p. 167-168.

Brentjes, B., *Wildtier und Haustier in Alten Orient*, Lebendiges Altertum 11, Berlin, 1962.

Brewer, D. J. et autres, *Domestic Plants and Animals. The Egyptian Origins*, Warminster, 1994.

Brovarski, E., « Seret », dans *LÄ V*, 1984, cols. 879-880.

Id., *The Senedjemib Complex. Part I. The Mastaba of Senedjemib Inti (G 2370), Khumentu (G 2374), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, Giza Mastabas 7, Boston, 2000.

Brugsch, H., «  oder Mendes », *ZÄS* 9, 1871, p. 81-85.

Id., *Drei Fest-Kalender des Tempels von Apollinopolis Magna in Ober-Aegypten*, Leipzig, 1877.

Brunner, H., *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, Mayence, 1977.

Brunner-Traut, E., *Die altägyptischen Scherbenbilder*, Wiesbaden, 1956.

Id., *Altägyptische Tiergeschichte und Fabel. Gestalt und Strahlkraft*, Darmstadt, 1970.

Id., « Persönliche Frömmigkeit », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 951-963.

Bruyère, B., *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1931-1932)*, FIFAO 10, première partie, Le Caire, 1934.

Id., *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20, fasc. II, Le Caire, 1952.

Id., *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952.

Buchberger, H., « Vögel », dans *LÄ* VI, 1986, cols. 1044-1047.

Id., *Transformation und Transformationsstudien I*, *ÄA* 52, 1993.

Bucher, M. P., *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932.

Budge, W., *The Gods of the Egyptians or Studies in Egyptian Mythology*, vol. 2, Chicago, 1904.

Caminos, R. A., *Late-Egyptian Miscellanies*, BEStud 1, Londres, 1954.

Id., *Literary Fragments in the Hieratic Script*, Londres, 1956.

Id., *A Tale of Woe. Papyrus Pushkin*, Oxford, 1977.

Capart, J., *Recueil de Monuments Égyptiens II*, Bruxelles, 1905.

Id., *Primitive Art in Egypt*, Philadelphie, 1905.

Capart, J. avec la collaboration de M. Werbrouck, *Memphis. À l'ombre des pyramides*, Bruxelles, 1930.

Capart, J. et J.-M. Taupin, « La défaite des Asiatiques. Scène peinte du coffret de Tout-Ankh-Amon », *CdE* 20, nos. 39 et 40, 1945, p. 40-46.

Capel, A. K. et G. Markoe, *Mistress of the House, Mistress of Heaven. Women in Ancient Egypt*, New York, 1996.

Carter, H., *The Tomb of Tut-Ankh-Amen*, vol. 2, New York, 1927, réédité en 1963.

Catalogue of the Exhibition at the Egyptian Museum, *Anubis, Upwawet, and other Deities*, Le Caire, 2007.

Cervicek, P., « Anser sacer », *BzS* 1, Vienne, 1986, p. 121-126.

- Chaby, R. et K. Gulden, *Mots et Noms de l'Égypte Ancienne*, vol. 2, Français-Égyptien, Paris, 2014.
- Chadefaud, C., « Mise à mort sacrée dans l'Égypte ancienne », dans *Sacrifices humains et meurtres rituels*, *Notre Histoire* 61, no. spécial, 1989, p. 19-21.
- Chassinat, É., *Le Temple d'Edfou*, 14 tomes, MMAF, Paris-Le Caire, 1892-1934.
- Chevrier, H., « Rapport sur les travaux de Karnak (1935-1936) », *ASAE* 36, p. 131-157.
- Clark, R. T., *Myth and Symbol in Ancient Egypt*, Londres, 1959.
- Clédat, J. M., « Notes archéologiques et philologiques [avec 7 planches] », *BIFAO* 02, 1902, p. 41-70.
- Collins, B. J., éd., *A History of the Animal World in the Ancient Near East*, HbOr 64, Leyde, Boston et Cologne, 2002.
- Cooper, J. C., *An Illustrated Encyclopedia of Traditional Symbols*, Londres, 1993.
- Darby, J. W. et autres, *Food: The Gift of Osiris*, 2 vols., Londres, 1977.
- Daressy, G., « Le Mastaba de Mera », dans *MIE* 3, Le Caire, 1900, p. 521-574.
- Darwin, C., *L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle ou la lutte pour l'existence dans la nature*, traduit par E. Barbier, Paris, 1921.
- Daumas, F., « L'origine d'Amon à Karnak », *BIFAO* 65, 1967, p. 201-214.
- David, A., *De l'infériorité à la perturbation. L'oiseau du « mal » et la catégorisation en Égypte ancienne*, GOF 38, Wiesbaden, 2000.
- Id.*, « Hatshepsut and the Image of Kingship: *ink bik*  », *GM* 224, 2010, p. 27-34.
- Davies, N. M. avec l'assistance de A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago, 3 vols., Chicago, 1936.
- Davies, N. de G., *The Tomb of Nakht at Thebes*, PMMA 1, New York, 1917.
- Id.*, *The Graphic Work of the Expedition*, BMMA 24, 1929.
- Davis, W. M., « The Ascension-Myth in the Pyramid Texts », *JNES* 36/3, 1977, p. 161-179.

Demarée, R. J., *Ramesside Ostraca*, Londres, 2002.

Demel, Von Hans, *Die Reliefs der Kultkammer des Kaninisut und ihre Stellung in der Kunst des Alten Reiches*, Sonderheft des Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlung in Wien 25, Vienne, 1929.

De Morgan, J., « Découverte du Mastaba de Ptah-Chepsés dans la nécropole d'Abou-Sir », *RevArch*, série 3, tome 24, janvier-juin 1894, p. 18-33.
Id., *Fouilles à Dahchour en 1894-1895*, Vienne, 1903.

Derchain, P., *Le sacrifice de l'oryx*, Rites égyptiens 1, Bruxelles, 1962.
Id., « La perruque et le cristal », *SAK* 2, 1975, p. 55-74.
Id., « Sur le nom de Chou et sa fonction », *RdE* 27, 1975, p. 110-116.
Id., « La clémence de Khéops déjouée », *BSEG* 20, 1996, p. 17-18.

Dittmar, J. « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 67-82.

Donadoni Roveri, A. M. et F. Tiradritti, *Kemet. Alle Sorgenti del Tempo*, Milan, 1998.

Drenkhahn, R., « Schnatterer », dans *LÄ* II, 1977, col. 670.

Drioton, É., « La question du théâtre égyptien », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 98, no. 1, 1954, p. 51-63.

Dunand F. et R. Lichtenberg, *Des animaux et des hommes. Une symbiose égyptienne*, Paris, 2005.

Dunham, D. et W. K. Simpson, *The Mastaba of queen Mersyankh III. G 7530-7540*, Giza Mastabas 1, Boston, 1974.

Dunncliff, S., « Marshes Activities », dans *Behind the Scenes. Daily Life in Old Kingdom Egypt*, édité par Ann McFarlane et Anna-Latifa Mourad, *ACE-Stud.* 10, 2012, p. 109-124.

DuQuesne, T., « Canonical and Individual Elements in a Votive Stela from the Salakhana Trove (Cairo JE 47381) », *Apuntes de Egiptologia* 2, Buenos Aires: Centro de Estudios del Antiguo Egipto, 2006. En ligne :
<https://web.archive.org/web/20101016003256/http://www.ceae.unlugar.com/duquesne.htm>, (11 décembre 2015).

Dümichen, J., *Resultate der auf Befehl Sr. Majestät des Königs Wilhelm I. von Preussen im Sommer 1868 nach Aegypten entsendeten Archäologisch-Photographischen Expedition*, Berlin, 1869.

Id., *Die Kalendarischen Opferfest-Listen im Tempel von Medinet Habu*, Leipzig, 1881.

Ebbell, B. et L. Banov, *The Papyrus Ebers: the greatest Egyptian medical document*, Copenhagen, 1937.

Edel, E., *Neue Deutungen keilschriftlicher Umschreibungen ägyptischer Wörter und Personennamen*, SAWW 375, Vienne, 1980.

Edel, E. et S. Wenig, *Die Jahreszeitenreliefs aus dem Sonnenheiligtum des Königs Ne-user-re*, MÄSB 7, Berlin, 1974.

Eggebrecht, A., « Brandopfer », dans *LÄ* I, 1975, cols. 848-849.

Id., « Gänse Opfer », dans *LÄ* II, 1977, cols. 371-372.

Egypt's golden age, the art of living in the New Kingdom, 1558-1085 B.C.: catalogue of the exhibition, le musée des beaux-arts à Boston, 1982.

El-Adly, S., « Amun und seine Nilgans », *GM* 126, 1992, p. 47-57.

El-Banna, E., *Recherche sur le Phœnix*, thèse de doctorat non éditée, Université de Paris, La Sorbonne, 1981.

El-Sawi, A., « The Nile-God. An Unusual Representation in the Temple of Seti I at Abydos », *EVO* 6, 1983, p. 7-18.

El-Shahawy, A., *Recherche sur la décoration des tombes thébaines du Nouvel Empire. Originalités iconographiques et innovations*, IBAES 13, Londres, 2010.

Emery, W. B., « Preliminary report on the excavations at north Saqqârah 1964-5 », *JEA* 51, 1965, p. 3-8.

Emery, W. B. avec la collaboration de Z. Y. Saad, *The Tomb of Ḥor-AḤA*, Fouilles Saqq 1937-1938, Le Caire, 1939.

Erichsen, W. et S. Schott, *Fragmente memphitischer Theologie in demotischer Schrift (Pap. demot. Berlin 13603)*, Mayence-Wiesbaden, 1954.

Erman, A. et H. Lange, *Papyrus Lansing. Eine Ägyptische Schulhandschrift der 20. Dynastie*, Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab Historisk-filologiske Meddelelser 3, Copenhagen, 1925.

Evans, L., « Animals in the Domestic Environment », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 73-82.
Id., *Animal Behavior in Egyptian Art. Representations of the Natural World in Memphite Tomb Scenes*, ACE-Stud. 9, 2010.

Fakhry, A., « Stela of the Boat-Captain Inikaf », *ASAE* 38, 1938, p. 35-45.

Farina, G., *Il Regio Museo di Antichità di Torino: Sezione egizia*, Itinerari dei Musei e Monumenti d'Italia, Turin, 1931.

Farout, D., *Les fourberies de Djédi. P. Westcar 6,22-9,21*. En ligne : https://www.academia.edu/16865308/Les_fourberies_de_Djédi, p. 1-28, (24 juin 2016).

Faulkner, R. O., « The pregnancy of Isis », *JEA* 54, 1968, p. 40-44.
Id., *The Ancient Book of the Dead*, Londres, 1985.

Fay, B., « Egyptian Duck Flasks of Blue Anhydrite », *MMJ* 33, New York, 1998, p. 23-48.

Fischer, H. G., *Inscriptions from the coptite nome. Dynasties VI-XI*, AnOr 40, 1964.
Id., *The Orientation of hieroglyphs. Part I. Reversals*, Egyptian Studies II, New York, 1997.

Franke, D., « Anch-Userkaf und das Nildelta: Statue Fankfurt/M. Liebieghaus 1629 », dans *SAK* 9, Hambourg, 2003, p. 117-132.

Frankfort, H., « The Cemeteries of Adydos: Work of the Season 1925-26 », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, p. 235-245.
Id., éd., *The Mural Painting of El-Amarneh*, Londres, 1929.

Gaballa, A. G. et A. K. Kitchen, « The Festival of Sokar », *Or* 38, 1969, p. 1-76.

Gaillard, C., « Les Oies de Meidum », *RdE* 12, 1907, p. 212-215.

Gander, M., « Das große Schnattern – Ente und Gans im Alten Ägypten », *Kemet* 4, 2004, p. 20-24.

Id., « Erotische Sinnbilder ? Enten und Gänse im Alten Ägypten », dans *Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung vom 15. Juli bis 17. September 2006 im Zoologischen Garten Berlin*, p. 84-89.

Gardiner, A. H., « Hymns to Amon from a Leiden Papyrus », *ZÄS* 42, 1905, p. 12-42.

Id., *Notes on the Story of Sinuhe*, Paris, 1916.

Id., *Late-Egyptian Miscellanies*, BiAeg 7, Bruxelles, 1937.

Id., *Ancient Egyptian Onomastica*, 3 vols., 1947.

Id., « Kagemni once again », *JEA* 37, 1951, p. 109-110.

Id., « The Gods of Thebes as Guarantors of Personal Property », *JEA* 48, 1962, p. 57-69.

Gasse, A., *Les stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, 2004.

Gauthier, H., *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, tome V, Le Caire, 1928.

Gayet, Al., *Le Temple de Louxor. Constructions d'Aménophis III*, MMAF 15, fasc. I, Paris, 1894.

Germond, P., « En marge du bestiaire : un drôle de canard », *BSEG* 25, 2002-2003, p. 75-94.

Gilula, M., « An Egyptian Etymology of the Name of Horus? », *JEA* 68, 1982, p. 259-265.

Goelet, O., « The Migratory Geese of Meidum and some Egyptian Words for 'Migratory Birds' », *BES* 5, 1983, p. 41-60.

Goldwasser, O., « The determinative system as a mirror of world organization », *GM* 170, 1999, p. 49-68.

Gomaà, F., *Die Besiedlung Ägyptens während des Mittleren Reiches. I. Oberägypten und das Fayyūm*, TAVO 6, Wiesbaden, 1986.

Goodman, S. M., « Victual Egyptian Bird Mummies from a Presumed Late 17th or 18th Dynasty Tomb », *JSSEA* 17, no. 3, 1987, p. 67-77.

Goodman, S. M. et L. P. Meininger, *The Birds of Egypt*, Oxford-New York, 1989.

Gordon, A. A., « The K3 as an Animating Force », *JARCE* 33, 1996, p. 31-35.

Görg, M., « “Persönliche Frömmigkeit” in Israel und Ägypten », dans *Eine Festgabe für Hellmut Brunner, Ägypten und Altes Testament*, Band 5, Wiesbaden 1983, p. 162-185.

Gourdon, Y., « L'étude des anthroponymes du III^e millénaire. Approche méthodologique », *RAPH* 38. Études d'onomastique égyptienne. Méthodologie et nouvelles approches, édité par Y. Gourdon et Å. Engsheden, Le Caire, 2016, p. 9-27.

Goyon, J.-Cl., « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre 1.3079 », *BIFAO* 65, 1967, p. 89-156.

Id. Confirmation du pouvoir royal au nouvel an. [*Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50*], *BdE* 52, Le Caire, 1972.

Id., *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, Paris, 1972.

Id., « Textes mythologiques. II. ‘Les révélations du mystère des quatre boules’ », *BIFAO* 75, 1975, p. 349-399.

Id., « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal. Les rites lunaires », *JSSEA* 13, 1983. p. 2-9.

Id., « Nombres et univers : réflexions sur quelques données numériques de l'arsenal magique de l'Égypte pharaonique », dans *La Magia in Egitto al Tempi dei Faraoni. Atti convegno internazionale di studi-Milano, 29-31 ottobre 1985*, édité par A. Roccati et A. Siliotti, Milan, 1987, p. 57-76.

Grapow, H., « Die Vogeljagd mit dem Wurfholz », *ZÄS* 47, 1910, p. 132-134.

Grassart-Bléssès, A., *La déesse Amonet. Recherches sur une figure divine thébaine*, Université de Genève, projet de thèse. En ligne :

https://www.academia.edu/3707984/Projet_de_th%C3%A8se, (14 juin 2016).

Grdseloff, B., « Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet », *BIFAO* 45, 1947, Le Caire, p. 175-183.

Grieshammer, R., « MundÖffnung », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 223-224.

Griffith, F. L., *A Collection of Hieroglyphs*, ASEg 6, Londres, 1898.

Id., « Notices of Recent Publications », *JEA* 3, no. 2/3, 1916, p. 141-142.

Id. « The Abydos Decree of Seti I at Nauri », *JEA* 13, no. 3/4, 1927, p. 193-208.

Griffiths, J. G., « The accusing animals », dans *Religion und Philosophie im alten Ägypten: Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991*, OLA 39, Louvain, 1991, p. 149-154.

Id. *The Origins of Osiris*, MÄS 9, Berlin, 1966.

Guglielmi, W., « Zur Bedeutung von Symbolen der persönlichen Frömmigkeit : die verschiedenfarbigen Ohren und das Ka-Zeichen », *ZÄS* 118, 1991, p. 116-127.

Id., « Die Funktion von Tempeleingang und Gegentempel als Gebetsort. Zur Deutung einiger Widder- und Gansstelen des Amun », *Ägyptischen Tempel-Struktur, Funktion und Programm*, Hildesheim, 1994, p. 55-68.

Guglielmi, W. et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 119-142.

Guglielmi, W. et H. Brunner, « Die Feldgöttin Sh.t », *WdO* 7, seconde partie, 1974, p. 206-227.

Guichard, H., éd., *Des animaux et des pharaons. Le règne animal dans l'Égypte ancienne*, Exposition du 5 décembre 2014 au 9 mars 2015, Louvre-Lens, 2015.

Guilhou, N., « La mutilation rituelle du veau dans les scènes de funérailles au Nouvel Empire », *BIFAO* 93, 1993, p. 277-298.

Hardwick, T. et C. Riggs, « The King as a Falcon: A 'Lost' Statue of Thutmose III Rediscovered and Reunited », *MDAIK* 66, 2010, p. 107-119.

Harpur, Y. M., « *sš w3d* Scenes of the Old Kingdom », *GM* 38, 1980, p. 53-60.

Id., « The Identity and Positions of Relief Fragments in Museum and Private Collections. The Identity and Position of Five Reliefs from Saqqara », *MDAIK* 42, 1986, p. 59-66.

Id., *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom*, StudEgypt 14, Londres-New York, 1987.

Harpur, Y. M. et P. Scremin (photographe), *The Tombs of Nefermaat and Rahotep at Maidum. Discovery, Destruction and Reconstruction*, Egyptian Tombs of the Old Kingdom 1, Oxford, 2001.

Harpur, Y. M. et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Kagemni. Scenes details*, Egypt in miniature 1, Oxford, 2006.

Id., *Egypt in miniature. The Chapel of Ptahhotep. Scenes details*, Egypt in miniature 2, Oxford, 2008.

Id., *Egypt in miniature. The Chapel of Niankhkhnum & Khnumhotep. Scenes details*, Egypt in miniature 3, Oxford, 2010.

Hart, G., *A Dictionary of Egyptian Gods and Goddesses*, Londres, 1986.

Id., *Mythes égyptiens*, Paris, 1993.

Id., *The Routledge Dictionary of Egyptian Gods and Goddesses*, 2^e édition, Londres-New York, 2005.

Hartwig, K. M., « The Tomb of Menna », *The Treasures of the Valley of the Kings: Tombs and Temples of the Theban West Bank in Luxor*, K. R. Weeks, éd., Le Caire, 2001, p.398-407.

Id., « The Tomb of Nakht », *Valley of the Kings: The Tombs and the funerary Temples of Thebes West*, K. R. Weeks, éd., Le Caire, 2001, p. 390-397.

Hasselquist, F., *Voyages and Travels in the Levant; in the Years 1749,50, 51, 52*, Londres, 1766.

Hawass, Z., *Hidden Treasures of the Egyptian Museum*, Le Caire, 2002.

Helck, W., *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse 3, Wiesbaden, 1963.

Id., « Die "Weihinschrift" aus dem Taltempel des Sonnenheiligtums des Königs Neuserre bei Abu Gurab », *SAK* 5, 1977, p. 47-77.

Id., « Papyrusraufer, Papyruszepter », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 671-672.

Id., « Schenkel », dans *LÄ* V, 1984, cols. 579-580.

Id., « Schesemu », dans *LÄ* V, 1984, cols. 590-591.

Henein, N. H., « Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra », *BIFAO* 102, p. 259-266.

Hermann, A., « Das Motiv der Ente mit zurückgewendetem Kopfe im ägyptischen Kunstgewerbe », *ZÄS* 68, 1932, p. 86-105.

Hickmann, H., « Dieux et déesses de la musique », *CahHistÉg* 6, fasc. 1, 1954, p. 31-59.

Holden, P., *Birds of Britain and Ireland*, Hongkong, 1996.

Hopfner, T., *Der Tierkult der Alten Ägypter. Nach den Griechisch-Römischen Berichten und den Wichtigeren Denkmälern*, DKAW 57, Vienne, 1913.

Horapollon, *The Hieroglyphics of Horapollo*. Livres I et II. Traduit et introduit par George Boas, Bollingen Series 23, Princeton, 1993.

Hornung, E., *Das Amduat : die Schrift des verborgenen Raumes*, *ÄA* 7, I-II, 1963.

Id., *Das Totenbuch der Ägypter*, Die Bibliothek der alten Welt Reihe der alte Orient, Zurich-Munich, 1979.

Id., *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, traduit de l'anglais par P. Couturiau, Civilisation et Tradition, Monaco, 1986.

Id., *Die Unterweltbücher der Ägypter*, Die Bibliothek der alten. Welt Reihe der alte Orient, Zurich-Munich, 1992.

Houlihan, P. F., « A Guide to the Wildlife Represented in the Great Swampland Scene in the Offering-Chapel of Ti (No. 60) at Saqqara », *GM* 155, 1996, p. 19-53.

Ikram, S., « Divine Creatures. Animal Mummies », dans *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, édité par S. Ikram, Le Caire, 2005, p. 1-15.

James, T. G. H., *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum. I. From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, WilbMon 6, New York-Brooklyn, 1974.

Jéquier, G., *Tombeaux de particuliers contemporains de Pepi II*, FouillesSaqq, Le Caire, 1929.

Jonsson, L., *Les oiseaux d'Europe. D'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*, traduit et adapté de l'anglais en français, Paris, 1994.

Jørgensen, M., *Catalogue Egypt I (3000-1550 B.C.)*. Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen, 1996.

Junker, H., « Das Brandopfer im Totenkult », dans *Miscellanea Gregorriana*, Le Vatican, 1941, p. 109-117.

Kahl, J., *Frühägyptisches Wörterbuch*, Wiesbaden, 2002.

Kàkosy, L., « Tier Götter », dans *LÄ* II, 1977, cols. 660-664.

Id., « Phonix », dans *LÄ* IV, 1982, col. 1036.

Kanawati, N., *Deir el-Gebrawi. The Southern cliff. The Tomb of Ibi and Others*, vol. 2, ACE-Rep. 25, Oxford, 2007.

Kanawati, N. et L. Evans, *Beni Hassan. The Tomb of Khnumhotep II*, vol. 1, ACE-Rep. 36, Oxford, 2014.

Kayser, H., « Die Gänse des Amon (Eine Neuerwerbung des Pelizaeus-Museums) », *MDAIK* 16, 1958, p. 193.

Id., *Das Pelizaeus-Museum in Hildesheim*, Hambourg, 1966.

Id., *Ägyptisches Kunsthandwerk: Ein Handbuch für Sammler und Liebhaber*, Bibliothek für Kunst- und Antiquitäten-Freunde 26, Munich, 1969.

Keel, O., « Zum Bild Einer Festung mit Vögeln », dans *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, édité par S. Israelit-Groll, vol. 2, Jérusalem, 1990, p. 625-631.

Kees, H., *Der Götterglaube im alten Ägypten*, MVÄG 45, Leipzig, 1941.
Id., « Bemerkungen zum Tieropfer der Ägypter und seiner Symbolik », *NAWG* 2, 1942.

Keller, O., *Naturgeschichte der Haustiere*, Berlin, 1905.
Id., *Die Stammesgeschichte unserer Haustiere*, Leipzig-Berlin, 1919.

Kessler, D., « Leiter », dans *LÄ* III, 1980, cols. 1002-1005.
Id., « Der satirisch-erotische papyrus Turin 55001 und das Verbringen des schönen Tages », *SAK* 15, 1988, p. 179-182.
Id., *Die heiligen Tiere der König. I^{ère} partie : Beiträge zu Organisation, Kult und Theologie der spätzeitlichen Tierfriedhöfe*, ÄAT 16, Wiesbaden, 1989.
Id., « Die Kultische Bindung der Ba-Konzeption. II^e partie : Die Ba-Zitate auf den Kultstelen und Ostraka des Neuen Reiches », *SAK* 29, 2001, p. 139-186.

Kitchen, K. A., « Some New Light on the Asiatic Wars of Ramesses II », *JEA* 50, 1964, p. 47-70.

Klebs, L., *Die Reliefs und Malereien des Mittleren Reiches (VII.-XVII. Dynastie Ca 2475-1580 v. Chr.)*, AHAW 6, Heidelberg, 1922.

Koefoed-Petersen, O., *Catalogue des bas-reliefs et peintures égyptiens*, publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg 6, Copenhague, 1956.

Kozloff, A. P., « Pharaoh was a good egg, but whose egg was he? », dans *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, édité par R. Bailleul-LeSuer, OIP 35, Chicago, 2012, p. 59-64.

Kozloff, A. P et autres, *Egypt's dazzling sun: Amenhotep III and his world*, Cleveland, 1992.

Kroenke, K. R., « The Artifacts from Petrie's Excavation », dans *The Temple of Tausret. The University of Arizona Egyptian Expedition. Tausret Temple Project, 2004-2001*, édité par R. H. Wilkinson, 2011, p. 11-32.

Kronacher, C., *Allgemeine Tierzucht*, Berlin, 1928.

Krzyżaniak, L., « Les débuts de la domestication des plantes et des animaux dans les pays du Nil », *BSFE* 96, 1983, p. 4-13.

Kurth, D., « Zur Erklärung des Bildmotivs auf einem der Prunkohrringe Tutanchamuns », *ZÄS* 109, 1982, p. 62-65.
Id., « Nilgott », dans *LÄ* IV, 1982, cols. 485-489.

Lacau, P., *Textes religieux égyptiens*, Paris, 1910.

Lalouette, C., *Textes sacrés et profanes de l'ancienne Égypte. II. Mythes, contes et poésie. Traductions et commentaires*, Connaissance de l'Orient. Collection UNESCO d'œuvres représentatives. Série Égypte ancienne 63, Paris, 1987.

Lamblard, J. M., *Incarnation ou le retour du vautour*, édition privée, Paris, 2000.

Lange, H., *Der Magische Papyrus Harris*, Copenhague, 1927.

Lanzone, R., *Dizionario di mitologia egiziana* III, Turin, 1881.

Larché, F., *La cour à portique de Thoutmosis IV*, volume des dépliants, *EtudEg* 12, 2013.

Lefébure, M. G., avec la collaboration d'U. Bouriant et V. Loret, *Les Hypogées royales de Thèbes. Le Tombeau de Sési I^{er}*, MMAF 2, Paris, 1886.
Id., *Les Hypogées royales de Thèbes*, MMAF 3/1, Paris, 1889.

Lefèvre, G., « L'œuf divin d'Hermopolis », *ASAE* 23, 1923, p. 65-67.

Legrain, G., « Rapport sur les travaux exécutés à Karnak. Du 31 octobre 1902 au 15 mai 1903 », *ASAE* 5, 1904, p. 1-43.

Leitz, C., *Tagewählerei. Das Buch ḥ3t nḥḥ ph.wy dt und verwandte Texte. Texteband*, *ÄA* 55, 1994.

Leprohon, R. J., *Corpus Antiquitatum Aegyptiacarum. Fasc. 2. Boston Museum of Fine Arts. Stelae 1. The Early Dynastic Period to the Late Middle Kingdom*, CAA, Mayence, 1985.

Lichtheim, M., *Ancient Egyptian Literature. The Late Period*, vol. 3, Berkeley-Los Angeles, 1980.

Liebieghaus-Museum Alter Plastik: Ägyptische Bildwerke. Skulptur, Malerei, Papyri und Särge, Liebieghaus-Museum Alter Plastik Ägyptische Bildwerke 3, Gutenberg: Melsungen, 1993.

Loat, L. S., « The Ibis Cemetery at Abydos », *JEA* 1/1: 40, 1914.

Loret, V., *L'Égypte au temps des pharaons : La vie, la science et l'art*, Paris, 1889.
Id., « Horus-le-faucon », *BIFAO* 3, 1903, p. 1-24.

Lortet, L. et C. Gaillard, *Les oiseaux momifiés de l'ancienne Égypte*, Paris, 1901.
Id., *La faune momifiée de l'ancienne Égypte*, 2 tomes, Lyon, 1905, 1909.

Lugn, P. J., *Ausgewählte Denkmäler aus Ägyptischen Sammlungen in Schweden*, Leipzig, 1922.

Lühmann, M., « Über Domestikationsveränderungen bei Gänsen », dans *Verhandl. der Deutsch. Zoologen in Kiel 1948*, Leipzig, 1949, p. 270-283.

Lurker, M., *An Illustrated Dictionary of The Gods and Symbols of Ancient Egypt*, Londres, 1980.

Macramallah, R., *Le Mastaba d'Idout*, FouillesSaqq, Le Caire, 1935.

Maher-Taha, M. et autres, *Le Ramesseum XI, Les fêtes du dieu Min*, Centre d'études et de documentation sur l'ancienne Égypte, Collection scientifique 36, Le Caire, 1979.

Manassa, C., « Sounds of the Netherworld », dans *Mythos & Ritual, Festschrift für Jan Assmann zum 70. Geburtstag*, Religionswissenschaft: Forschung und Wissenschaft, vol. 5, Münster, 2008, p. 109-135.

Malek, J., *The Cat in Ancient Egypt*, Londres, 1993.

Mathieu, B., *La Poésie amoureuse de l'Égypte ancienne. Recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire*, BdE 115, Le Caire, 1996.
Id., « Seth polymorphe : le rival, le vaincu, l'auxiliaire », *ENiM* 4, 2011, p. 137-158.
Id., *Les contes du papyrus Westcar ou Khéops et les magiciens*. En ligne : https://www.academia.edu/5145593/Les_contes_du_Papyrus_Westcar, p. 1-17, (24 juin 2016).

Mariette, A., *Voyage dans la Haute-Égypte*, tome I, Le Caire-Paris, 1878.

Maspero, G., « Un manuel de hiérarchie égyptienne et la culture et les bestiaux dans les tableaux des tombeaux de l'ancien Empire », *JournAs*, série 8, tome 11, Paris, 1888, p. 250-280, 309-343.

Id., *Hymne du Nil*, Le Caire, 1912.

Meeks, D., « Zoomorphie et image des dieux dans l'Égypte ancienne », dans *Corps des dieux, Le temps de la réflexion* 7, Paris, 1986.

Id., « Les oiseaux marqueurs du temps », *BCLE* 4, 1990, p. 37-52.

Id., « Oiseaux des carrières et des cavernes », dans *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain*, OLA 38, Louvain, 1991, p. 233-241.

Id., *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, 1993.

Id., *Les architraves du temple d'Esna. Paléographie hiéroglyphique*, PalHiero I, Le Caire, 2004.

Meinertzhagen, R., *Nicoll's Birds of Egypt*, 2 vols., Londres, 1930.

Meurer, G., *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, OBO 189, Fribourg-Göttingue, 2002.

Michalowski, K., *L'Art de l'ancienne Égypte*, L'Art et les grandes civilisations, Paris, 1968.

Milde, T., *The Vignettes in the Book of the Dead of Neferrenpet*, EgUit 7, Leyde, 1991.

Miles, J., *Pharaohs' Birds. A Guide to Ancient and Present-day Birds in Egypt*, Le Caire, 1998.

Mogensen, M., *Le Mastaba égyptien de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague, 1921.

Id., *La collection égyptienne de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague, 1930.

Morenz, L. D., *Beiträge zur Schriftlichkeitskultur im Mittleren Reich und in der 2. Zwischenzeit*, ÄAT 29, Wiesbaden, 1996.

Morenz, S. et J. Schubert, *Der Gott auf der Blume. Eine ägyptische Kosmogonie und Ihre Weltweite Bildwirkung*, Ascona, 1954.

Moret, A., *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, AMG 15, 1902.

Id., « Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon », *RecTrav* 35, 1913, p. 48-59, p. 193-206.

- Mostafa, M. M. F., *Untersuchungen zu Opfertafeln im Alten Reich*, HÄB 17, 1982.
- Mu-Chu, P., *Wine and Wine Offering in the Religion of Ancient Egypt*, StudEgypt, Londres-New York, 1995.
- Müller, H. W., *Die Felsengräber der Fürsten Von Elephantine*, ÄgForsch 9, Glückstadt, 1940.
Id., *Altägyptische Malerei*, Berlin, 1959.
- Müller-Feldmann, H., *Zeugnisse altägyptischer Kultur aus europäischen Privatbesitz. Ausstellung des Folkwang-Museum*, Essen, 1966.
- Murray, M. A., *Saqqara Mastabas*, BSAE 10, vol. 1, Londres, 1905.
- Myśliwiec, K., *Studien zum Gott Atum. Die heiligen Tiere des Atum*. Band I, HÄB 5, Hildesheim, p. 1978.
- Naville, É., *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, Paris, 1930.
- Nelson, H. H., « Certain Reliefs at Karnak and Medinet Habu and the Ritual of Amenophis I », *JNES* 8, 1949, p. 201-232.
- Newberry, P. E., « The Pig and the Cult-Animal of Set », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, p. 211-225.
- Newton, F. G., « Excavations at El-Amarnah, 1923-24 », *JEA* 10, no. 3/4, 1924, p. 289-298.
- Nicoll, M. J., *Handlist of The Birds of Egypt*, Egypt Zoological Service Publication 29, Le Caire, 1919.
- Niwinski, A., *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.*, OBO 86, 1989.
- Nunn, J. F., *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, 1996.
- Obsomer, C., *Sésostris I^{er}. Étude chronologique et historique du règne*, Collection Connaissance de l'Égypte ancienne, Bruxelles, 1995.
- Otto, E., *Osiris und Amun. Kuld und Heilige Stätten. Aufnahmen von Max Hirmer*, Munich, 1966.
Id., « Amun », dans *LÄ* I, 1975, cols. 237-247.

Id., « Chnum », dans *LÄ I*, 1975, cols. 950-953.

Id., « Duawer », dans *LÄ I*, 1975, col. 1151.

Parkinson, R., *The painted Tomb-chapel of Nebamun*, Londres, 2008.

Parkinson, R. B., *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford, 1991.

Peck, W. H., *Drawings from Ancient Egypt*, Londres, 1978.

Petres-Destéract, M., *Pain, bière et toutes bonnes choses : l'alimentation dans l'Égypte ancienne*, Monaco, 2005.

Peterson, B., « Egyptian Symbols of Love », *Medelhavsmuseet Bulletin*, vol. 23, Stockholm, 1987, p. 23-27.

Petrie, F. et J. E. Quibell, *Naqada and Ballas*, BSAE 1, Londres, 1896.

Petrie, F. et W. Spiegelberg, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897.

Petrie, F. et autres, *The Labyrinth Gerzeh and Mazchounah*, BSAE 21, Londres, 1912.

Piankoff, A., *The Tomb of Ramses VI*, 2 vols. Text and Plates, Bollingen Series 40. Egyptian Religious Texts and Representations 1, New York, 1954.

Prisse d'Avennes, É., *Histoire de l'art égyptien d'après les Monuments*, tome II, Paris, 1879.

Production des oies, édité par Gérard Guy et Roger Buckland, Organisation de Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome 2002, chapitre 2.

Comportement. En ligne :

<http://www.fao.org/docrep/004/Y4359F/y4359f05.htm#bm05>, (26 novembre 2014).

Quack, J., *Die Lehren des Ani: ein neuägyptischer Weisheitstext in seinem kulturellen Umfeld*, OBO 141, Fribourg- Göttingue, 1994.

Quibell, J. E., *The Ramesseum*, avec traduction et commentaires de W. Spiegelberg. *The Tomb of Ptah-Hetep*, copié par R.F.E. Paget et A.A. Pirie, avec commentaires de F. L. Griffith, BSAE 2, Londres, 1898.

Id., *Hierakonpolis*, Part I, BSAE 4, Londres, 1900.

Id., *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, Le Caire, 1909.

Quibell, J. E. et F. W. Green, *Hierakonpolis*, Part II, BSAE 5, Londres, 1902.

Ranke, H., « Tiernamen als Personennamen bei den Ägyptern », *ZÄS* 60, 1925, p. 76-83.

Rashed, M. G., « The hieroglyph  and its assimilation with the iconography of the sun god », *ENiM* 8, 2015.

Redford, D. B., éd., *Oxford Guide to Egyptian Mythology*, Berkley, 2003.

Reinhardt, L., *Kulturgeschichte der Nutztiere*, Munich, 1912.

Reisner, G. A., *A History of the Giza Necropolis*, vol. 1, Cambridge, 1942.

Richter, T. S., « Gänse im Alten Ägypten: in Küche, Grab und Tempel hochgeschätzt », *aMun, Magazin für die Freunde der ägyptischen Museen* 24, 2005, p. 20-25.

Ridell, W. H., « The Domestic Goose », *Antiquity* 17, 1943, p. 148-155.

Ritner, R. H., *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, IV^e édition, SAOC 54, Chicago, 2008.

Rossini, S. et R. Schumann-Antelme, *Nétèr. Dieux d'Égypte*, Paris, 1992.

Rössler-Köhler, U., *Kapital 17 des Ägyptischen Totenbuches. Untersuchungen zur Textgeschichte und Funktion eines Textes der altägyptischen Totenliteratur*, GOF 10, Wiesbaden, 1979.

Id., « Sechat-Hor », dans *LÄ* V, 1984, cols. 769-770.

Russell, M., *View of Ancient and Modern Egypt, with an Outline of its Natural History*, New York, 1835.

Saad, Z. Y., « Ceiling Stelae in Second Dynasty Tombs from the Excavations at Helwan », *Supplément ASAE* 21, 1957.

Sadek, A. I., *Popular Religion in Egypt during the New Kingdom*, HÄB 27, Hildesheim, 1988.

Saleh, M., *Das Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches. Texte und Vignetten*, AV 46, Mayence, 1984.

Saleh, M. et H. Sourouzian, *Catalogue officiel. Musée Égyptien du Caire*, Mayence, 1987.

Sauneron, S. et J. Yoyotte, « La naissance du monde selon l'Égypte ancienne », dans *La Naissance du Monde. SourcOr I*, Paris, 1959, p. 17-91.

Säve-Söderbergh, T., *On Egyptian Representations of Hippopotamus Hunting as a Religious Motive*, Uppsala, 1953.

Id., « Eine Ramessidische Darstellung vom Töten der Schildkröte », *MDAIK* 14, 1956, p. 175-180.

Id., *Four Eighteenth Dynasty Tombs*, PTT 1, Oxford, 1957.

Scalf, F., « The role of birds within the religion landscape of Ancient Egypt », dans *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, édité par R. Bailleul-LeSuer, OIP 35, Chicago, 2012, p. 33-40.

Scanlan, B., « Animals: The Hunted and the Domesticated », dans *Egyptian Art: Principles and Themes in Wall Scenes*, Prism Archaeological Series 6, Giza, 2000, p. 83-99.

Schenkel, W., « Horus », dans *LÄ III*, cols. 14-26.

Schlichting, R., « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttingue, 1994, p. 183-188.

Schmidt, M., « Die Haustiere der alten Ägypter », dans *Kosmos* 6, 1882.

Schmitz, B., *Vögel im Alten Ägypten. Informationen zum Thema und Kurzführer durch die Ausstellung*, Hildesheim, 1987.

Schollmeyer, P., « Der Münchner Ganswürger: ein ptolemäischer Kindgott ? », *OLA* 128, Louvain, 2003, p. 283-300.

Schoske, S., *Schönheit. Abglanz des Göttlichkeit: Kosmetik im Alten Ägypten*, Munich, 1990.

Schott, S., « Falke, Geier und Ibis als Krönungsboten » *ZÄS* 95, 1969, p. 54-65.

Id., « Das blutrünstige Keltergerät », *ZÄS* 74, 1938, p. 88-93.

Id., *Altägyptische Liebslieder. Mit Märchen und Liebesgeschichten*, Die Bibliothek der alten Welt. Reihe der alte Orient, Zurich, 1950.

Id., « Totenbuchspruch 175 in einem Ritual zur Vernichtung von Feinden », *MDAIK* 14, 1956, p. 181-189.

Schwaller de Lubicz, R. A., *The Temples of Karnak*, Londres, 1999.

Seeber, Ch., *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, 1976.

Seele, K. C., *The Tomb of Tjanefer at Thebes*, OIP 86, Chicago, 1959.

Servajean, F., « À propos d'une hirondelle et de quelques chats à Deir al-Médina », *BIFAO* 102, 2002, p. 353-370.

Sethe, K., « Der Name des Gottes KĦB », *ZÄS* 43, 1906, p. 147-148.

Id., *Aegyptische Lesestücke zum Gebrauch im akademischen Unterricht*, Leipzig 1928.

Id., *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis. Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, APAW 4, Berlin, 1929.

Id., « Das Papyruszepter des ägyptischen Göttingen und seine Entstehung », *ZÄS* 64, 1929, p. 6-9.

Shorter, A. W., « The God Nehebkau », *JEA* 21, no. 1, 1935, p. 41-48.

Simon, C., « Geb », dans *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, édité par D. B. Redford, vol. 1, Oxford, 2001.

Simpson, W. K. et autres, *The Literature of Ancient Egypt*, 3^e édition, New Haven, 2003.

Smith, W. S., *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, The Pelican History of Art 14, Baltimore, 1958.

Sowada, K. N., *Egypt in the Eastern Mediterranean during the Old Kingdom. An Archaeological Perspective*, OBO 237, Fribourg, 2009.

Spiegel, J., « Die Entwicklung der Opferzenen in den thebanischen Gräbern », *MDAIK* 14, 1956, p. 190-207.

Id., *Das Auferstehungsritual der Unas-Pyramide. Beschreibung und erläuterte Übersetzung*, ÄA 23, Wiesbaden, 1971.

Steindorff, G., *Das Grab des Ti*, Sieglin Exp. 2, Leipzig, 1913.

Sterbetz, É., « Documents dans les arts plastiques pour l'étude de la migration des bernaches à cou roux », *BMH* 50, 1978, p. 73-78.

Störk, L., « *Dndn* der Schwan ? », *GM* 19, 1976, p. 57-58.

Id., « Gans », dans *LÄ* II, 1977, cols. 373-375.

Id., « Katze », dans *LÄ* III, 1980, cols. 367-369.

Strudwick, N., *Masterpieces of Ancient Egypt*, Londres, 2006.

Swinton, J., « Food and Drink », dans *Behind the Scenes. Daily Life in Old Kingdom Egypt*, édité par Ann McFarlane et Anna-Latifa Mourad, *ACE-Stud.* 10, 2012.

Taschen, B., rééd., *Description de l'Égypte. Publiée par les ordres de Napoléon Bonaparte*, Köln, 1994, vol. 1 – Zoologie – Oiseaux, pls. 1-14, p. 766-779.

Taylor, J. H., éd., *Journey through the afterlife. Ancient Egyptian Book of the Dead*, Londres, 2010.

Te Velde, H., « Geb », dans *LÄ* II, 1977, cols 427-429.

Id., « Human Sacrifice in Ancient Egypt », dans *The Strange World of Human Sacrifice*, édité par J. Bremmer, Louvain, 2007, p. 127-134.

The Metropolitan Museum of Art. A handbook of the Egyptian Rooms, New York, 1918.

Tite-Live, *Histoire romaine. Livres I à V*, traduction nouvelle, Paris, 1995.

Tosi, M. et A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina n. 5000-n. 50262*, CMT 1, Turin, 1972.

Vallance, M. et J.-P. Poly, *Faune sauvage de France. Biologie, habitats et gestion*, Paris, 2007.

Van Voss, M. H., « Horus Kinder », dans *LÄ* III, 1980, cols. 52-53.

Van der Plas, D., *L'Hymne à la crue du Nil. Tome I : Traduction et commentaire. Tome II : Présentation du texte, Texte synoptique, Planches*, EgUit IV, Leyde, 1986.

Vandersleyen, Cl., *Das Alte Ägypten*, Propyläen Kunstgeschichte 15, Berlin, 1975.

Van de Walle, B., *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Bruxelles, 1978.

Vandier, J., « Le dieu seth au Nouvel Empire. À propos d'une récente acquisition du Louvre », dans *MDAIK* 25, 1969, p. 188-201.

Vandier d'Abbadie, J., *Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh, Nos 2001 à 2255*, tome II, 1^{er} fasc., DFIFAO, 1936.

Id., *Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh, Nos 2256 à 2722*, tome II, 2^e fasc., DFIFAO, 1937.

Id., *Catalogue des ostraca figurés de Deir el Médineh. Nos 2734 à 3053*, tome II, 4^e fasc., DFIFAO, 1959.

Id., Le cygne dans l'Égypte ancienne, *RdE* 25, 1973, p. 35-49.

Van Dijk, J., « Retainer Sacrifice in Egypt and in Nubia », dans *The Strange World of Human Sacrifice*, Studies in the History and Anthropology of Religion, vol. 1, chapitre VII, édité par Jan N. Bremmer, Louvain, 2007, p. 135-155.

Verhoeven, U., *Grillen. Kochen. Backen im Alltag und im Ritual Altägyptens*, Rites Égyptiens 4, Bruxelles, 1984.

Verner, M., *The Mastaba of Ptahshepses: Reliefs, Abusir I*, The Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology at Abusir, Prague, 1977.

Vernus, P., *Chants d'amour de l'Égypte antique*, Paris, 1992.

Id., « Les écritures de l'Égypte ancienne », dans *Histoire de l'écriture, de l'idéogramme au multimédia*, sous la direction d'A.-Marie Christin, Paris, 2001, p. 44-63.

Vernus, P. et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005.

Volokhine, Y., « Observations sur l'anthropoctonie. Le débat sur les 'sacrifices humains' en Égypte ancienne », dans *Sacrifices humains. Dossiers, discours, comparaisons*, édité par Á. Nagy et F. Prescendi, Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences Religieuses, vol. 160, Brepols, 2013, p. 39-64.

Von Bissing, F. W., « La chambre des trois saisons du sanctuaire solaire du roi Rathourès (V^e dynastie) à Abousir », *ASAE* 53, 1956, p. 319-339.

Wainwright, G. A., « Some Aspects of Amūn », *JEA* 20, 1934, no. 3/4, p. 139-153.

Id., « The Origin of Amūn », *JEA* 49, 1963, p. 21-23.

Wassell, B. A., *Ancient Egyptian Fauna: A Lexicographical Study*, thèse de doctorat, 2 volumes, Université de Durham, 1991.

Weeks, K. R., *Mastabas of Cemetery G 6000*, Giza Mastabas 5, Boston, 1994.

Weigall, A. E. P., « A Report on the Excavation of the Funeral Temple of Thoutmosis III at Gurneh », *ASAE* 7, 1906, p. 121-141.

Wettengel, W., « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 323-338.

- Weatherhead, F. J., *Amarna Palace Paintings*, ExcMem 78, Londres, 2007.
- Whitehouse, H., *Ancient Egyptian and Nubia in the Ashmolean Museum*, Oxford, 2009.
- Whymper, C., *Egyptian Birds for the Most Part Seen in the Nile Valley*, Londres, 1909.
- Wiedemann, A., *Religion of the Ancient Egyptians*, Londres, 1897.
- Wiedemann, A. et B. Pörtner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus verschiedenen Sammlungen*, Strasbourg, 1906.
- Wilkinson, R. H., *Symbol and Magic in Egyptian Art*, Londres, 1994.
Id., *The Complete Gods and Goddesses of Ancient Egypt*, Londres, 2003.
- Williams, M. E., *Signs of creation: Sex, Gender, Categories, Religion and the Body in Ancient Egypt*, thèse de doctorat, Université de Chicago, 2011.
- Wilson, P., *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, OLA 78, Louvain, 1997.
- Winlock, H. E., *Materials used at the Embalming of King Tūt-Ankh-Amūn*, Papers / the Metropolitan Museum of Art 10, New York, 1941.
- Wohlgemuth, G., *Das Sokarfest*, Göttingue, 1957.
- Youssef, A., *Les coutumes et les rites funéraires à l'Ancien Empire « chez les particuliers »*, thèse de doctorat non éditée, Université du Caire, 1966.
Id., « An unusual Representation of the Nile God in Abydos », *ASAE* 70, Le Caire, 1984-1985, p. 415-417.
- Yoyotte, J., « Études Géographiques. I. La « Cité des Acacias » (Kafr Ammar) », *RdE* 13, 1961, p. 71-105.
Id., « Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain », dans *École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses*, tome 89, 1980, p. 31-102. En ligne : http://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1980_num_93_89_18352, document généré le 16/06/2016, (18 juin 2016).
- Zandee, J., *De Hymnen aan Amon Van Papyrus Leiden I 350*, OMRO 28, Leyde, 1947.

Id., « The Birth-Giving Creator-God in Ancient Egypt », dans *Studies in Pharaonic Religion and Society in Honour of J. Gwyn Griffiths*, édité par A. B. Lloyd, Londres, 1992, p. 169-185.

Zayed, M., *Les oiseaux de l'Égypte et du Moyen-Orient*, Le Caire, 2008.

Id., « Les oiseaux dans l'écriture égyptienne ancienne : étude lexicographique d'un genre animalier » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en histoire, (2013). En ligne : <http://www.archipel.uqam.ca/5874/>, (26 mars 2015).

Ziegler, C., « À propos du rite des quatre boules [avec 1 planche] », *BIFAO* 79, 1979, p. 437-439.

Id., dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 7, p. 174-175.

VOLUME II : CORPUS DES SOURCES

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Illust. 8: C. Ziegler, dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 7, p. 175, photo c.

Illust. 9 : Junker, *Giza II*, p. 187, fig. 33.

Illust. 10a : Junker, *Giza II*, p. 154, fig. 20.

Illust. 10b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 11a : Junker, *Giza II*, fig. 18.

Illust. 11b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 12a : Von Hans Demel, *Die Reliefs der Kultkammer des Kaninisut und ihre Stellung in der Kunst des Alten Reiches*, Sonderheft des Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlung in Wien 25, Vienne, 1929, p. 11, fig. 6.

Illust. 12b : Junker, *Giza II*, p. 155, fig. 21.

Illust. 13a : *L .D*, Planches II, pl. 49a.

Illust. 13b : K. R. Weeks, *Mastabas of Cemetery G 6000*, Giza Mastabas 5, Boston, 1994, fig. 27.

Illust. 14a : Junker, *Giza III*, pl. 3.

Illust. 14b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 15a : Junker, *Giza III*, pl. 1.

Illust. 15b : Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III*, p. 28, image 6.

Illust.16 : Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III*, p. 12, pl. 3.

Illust. 17a : Junker, *Giza IV*, pl. 7.

Illust. 17b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 18a : Junker, *Giza VI*, fig. 40 ; pl. 11.

Illust. 18b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 19 : Junker, *Giza VI*, pl. 11, fig. 40.

Illust. 20 : Junker, *Giza VI*, p. 117, fig. 36.

Illust. 21 : Klebs, *Reliefs I*, p. 127, fig. 99.

Illust. 22a : Musée des beaux-arts de Boston, *The Giza Archives*, http://www.gizapyramids.org/studies/AE/AEOS_I_5831.jpg, (6 août 2015).

Illust. 22b : Junker, *Giza VIII*, p. 172, fig. 89.

Illust. 23 : Junker, *Giza VIII*, p. 103, fig. 46, en haut.

Illust. 24a : Junker, *Giza V*, pl. 4 ; *Id.*, *Giza V*, p. 97, fig. 26.

Illust. 24b : Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 110.

Illust. 25 : Junker, *Giza VIII*, p. 176, fig. 92.

Illust. 26a : D. Arnold, dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 119, p. 355, photo c.

Illust. 26b : Edel, *Weltkammer*, fig. 13.

Illust. 27a : Montet, *Scènes de la vie privée*, chapitre 3, pl. 11, 1.

Illust. 27b : M. Verner, *The Mastaba of Ptahshepses: Reliefs*, Abusir I, The Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology at Abusir, Prague, 1977, photo 68.

Illust. 28 : Wild, *Ti III*, pl. 161.

Illust. 29a : *L. D*, Planches II, pl. 61b.

Illust. 29b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 30a : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, pl. 27.

Illust. 30b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 31 : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, pl. 24a.

Illust. 32 : Mariette, *Mastabas*, p. 155, C. 22.

Illust. 33a-33g : Martin, *Hetepka*, pl. 17.19.

Illust. 34a : Davies, *Ptahhetep II*, pl. 24.

Illust. 34b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 35 : Davies, *Ptahhetep* II, pl. 25.

Illust. 36 : Davies, *Ptahhetep* II, pl. 33.

Illust. 37a : Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Ptahhotep. Scenes details*, *Egypt in miniature 2*, Oxford, 2008, p. 197, no. 277.

Illust. 37b : *Ibidem*, p. 201, no. 285.

Illust. 37c : Davies, *Ptahhetep* I, pl. 21.

Illust. 38a : Bissing, *Gem-ni-Kai* I, pl. 11.

Illust. 38b : Bissing, *Gem-ni-Kai* I, pl. 11, gros plan.

Illust. 39 : Duell, *Mereruka* I, pl. 60 A, gros plan de la pl. 57.

Illust. 40 : James, *Mastaba of Khentika*, pl. 21.

Illust. 41a : James, *Mastaba of Khentika*, pl. 20a.

Illust. 41b : *Ibidem*, pl. 21, gros plan.

Illust. 42 : Hassan, *Gîza* V, fig. 15.

Illust. 43 : Ziegler, *Catalogue des stèles*, p. 111.

Illust. 44 : *The Metropolitan Museum of Art. A handbook of the Egyptian Rooms*, New York, 1918, p. 27, fig. 11.

Illust. 45a : M. Mogensen, *La collection égyptienne de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhagen, 1930, pl. 88.

Illust. 45b : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 6, fig. 5.

Illust. 46 : M. Mogensen, *Le Mastaba égyptien de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhagen, 1921, pl. 7, fig. 17, gros plan.

Illust. 47 : Harpur, *fig. 1*, p. 59.

Illust. 48 : Harpur, *fig. 1*, p. 59.

Illust. 49 : Houlihan, *Animals*, p. 139.

Illust. 50 : Harpur, *fig. 1*, p. 63.

Illust. 51a : Wreszinski, *Atlas III*, Leipzig, pl. 83B.

Illust. 51b : *L. D*, Planches II, pl. 69.

Illust. 51c : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 52a-52d : Wikimedia Commons, *Oies de Meidoum*, <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f7/OiesdeMeidoum.JPG>, (25 juillet 2015).

Illust. 52e : Galerie photos, *Restitution de la paroi du mur nord du corridor de la chapelle d'Atet*, <http://www.bubastis.be/photos3/0522.html>, (25 juillet 2015) constitue une restitution réalisée à partir des relevés anciens effectués par Mariette et Petrie et des fragments de peintures originaux (conservés à Boston, à Londres, à Manchester et au Caire) à l'occasion de l'exposition : « *Des dieux, des tombeaux, un savant – En Égypte sur les pas de Mariette Pacha* », Boulogne-sur-Mer, 2004.

Illust. 53 : Newberry, *BH I*, pl. 17, gros plan.

Illust. 54 : Newberry, *BH I*, pl. 17.

Illust. 55a : Newberry, *El Bersheh I*, pl. 23.

Illust. 55b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 56 : Newberry, *El Bersheh I*, pl. 34.

Illust. 57 : J. M. Clédat, « Notes archéologiques et philologiques [avec 7 planches] », *BIFAO* 02, 1902, p. 69, fig. 9.

Illust. 58a : *The Mural Painting of El- 'Amarneh*, édité par H. Frankfort, Londres, 1929, pl. 11, peinture de N. de G. Davies.

Illust. 58b : W. S. Smith, révisé par W. K. Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, New Haven, 1998, pl. 129 B.

Illust. 59 : MS Museum Syndicate, *Akhenaton Sacrificing a Duck*, <http://www.museumsyndicate.com/item.php?item=7382>, (9 janvier 2015).

Illust. 60: Blackman, *Meir V*, pl. 34.

Illust. 61a : Blackman, *Meir II*, pl. 3.

Illust. 61b : *Ididem*, gros plan.

Illust. 62 : Blackman, *Meir II*, pl. 2.

Illust. 63a : Davies, *Deir el-Gebrâwi I*, pl. 18.

Illust. 63b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 64a : Catalogue of the Exhibition at the Egyptian Museum, *Anubis, Upwawet, and other Deities*, Le Caire, 2007, p. 55.

Illust. 64b : D. Kessler, « Die kultische Bindung der Ba-Konzeption. II^e partie : Die Ba-Zitate auf den Kultstelen und Ostraka des Neuen Reiches », *SAK* 29, 2001, p. 170, fig. 1.

Illust. 65a : É. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, Paris, 1930, pl. 28.

Illust. 65b : Wreszinski, *Atlas II*, pl. 186 (au milieu à gauche).

Illust. 66 : Gardiner, *Sethos I*, pl. 14.

Illust. 67 : Gardiner, *Sethos I*, pl. 11.

Illust. 68 : Wikimedia Commons, *Amun stela Berlin*,
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amun_stela_Berlin.jpg, (6 août 2015).

Illust. 69 : H. Frankfort, « The Cemeteries of Adydos : Work of the Season 1925-26 », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, pl. 22, 2.

Illust. 70 : A. Fakhry, « Stela of the Boat-Captain Inikaf », *ASAE* 38, 1938, p. 35, fig. 2.

Illust. 71 : F. Petrie et J. E. Quibell, *Naqada and Ballas*, BSAE 1, Londres, 1896, p. 46-48, pl. 64, fig. 72.

Illust. 72 : Barta, *Opferliste*, fig. 7.

Illust. 73 : Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, pl. 21 B (d'après une photographie ancienne).

Illust. 74 : photo d'Erika Feleg.

Illust. 75 : Nelson, *Great Hypostyle Hall*, pl. 43.

Illust. 76 : Nelson, *Great Hypostyle Hall*, pl. 45.

Illust. 77a : Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 18, no. 2.

Illust. 77b : Ricke, *Geflügelhof des Amon*, p. 125, fig. 1.

Illust. 78 : W. Wettengel, « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 337, fig. 3.

Illust. 79 : photo d'Erika Feleg.

Illust. 80a : H. Brunner, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, Mayence, 1977, pl. 141 (XIX/133).

Illust. 80b : *Ibidem*, pl. 140 (XIX/132).

Illust. 81 : W. Wettengel, « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 325, fig. 1.

Illust. 82a : Naville, *Deir el Bahari IV*, pl. 110.

Illust. 82b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 83a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 213 A, B.

Illust. 83b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 84a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 226.

Illust. 84b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 85a : Ucl Museum & Collections Petrie Museum Catalogue, *The Petrie Museum*,

<http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/detail.aspx?parentpreref>, (6 août 2015).

Illust. 85b : F. Petrie et W. Spiegelberg, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897, pl. 16, no. 18.

Illust. 85c : K. R. Kroenke, « The Artifacts from Petrie's Excavation », dans *The Temple of Tausret. The University of Arizona Egyptian Expedition. Tausret Temple Project, 2001-2004*, édité par R. H. Wilkinson, 2011, p. 20.

Illust. 86 : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 2, fig. 1.

Illust. 87a : Davies, *Antefoker*, pl. 32.

Illust. 87b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 88 : Davies, *Antefoker*, pl. 17.

- Illust. 89a : Tombe de Thoutmosis III, *l'Amdouat*, p. 9,
http://achoris.free.fr/Livres%20funeraires/livre%20de%20l%27amdouat/Thoutmosis%20III/les_12_heures_r%20E9sum%20E9.pdf, (17 février 2015).
- Illust. 89b : M. P. Bucher, *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932, pl. 11.
- Illust. 90 : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. 4.
- Illust. 91 : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. 18.
- Illust. 92a : Davies, *Menkheperasonb*, pl. 13.
 Illust. 92b : *Ibidem*, gros plan.
- Illust. 93 : Davies, *Menkheperasonb*, pl. 23.
- Illust. 94 : J. W. Darby et autres, *Food: The Gift of Osiris*, vol. 1, Londres, 1977, p. 293, fig 6. 21b, redessinée d'une photo prise en 1969.
- Illust. 95a : Davies, N. M. avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago, vol. 1, Chicago, 1936, pl. 29.
 Illust. 95b : Davies, *Ken-Amūn I*, pl. 9.
- Illust. 96 : Davies, *Ken-Amūn I*, pl. 45 A.
- Illust. 97 : Davies, *Ramose*, pl. 10.
- Illust. 98 : Davies, *Ramose*, pl. 16.
- Illust. 99a : Davies, *Two Ramesside Tombs*, pl. 30.
 Illust. 99b : *Ibidem*, gros plan.
- Illust. 100 : Wikipédia. L'encyclopédie libre, *A fine relief of the Egyptian gods Horus and Geb from tomb KV14 in the Valley of the Kings*,
[http://en.wikipedia.org/wiki/Geb#/media/File:Relief_of_Horus_and_Geb_from_KV14_\(Kairoinfo4u\).jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Geb#/media/File:Relief_of_Horus_and_Geb_from_KV14_(Kairoinfo4u).jpg), (10 avril 2015).
- Illust. 101a : M. G. Lefébure, *Les Hypogées royales de Thèbes*, MMAF 3/1, Paris, 1889, pl. 66.
 Illust. 101b : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 46, fig. 25.

Illust. 102a : K. C. Seele, *The Tomb of Tjanefer at Thebes*, OIP 86, Chicago, 1959 ,
pl. 4.

Illust. 102b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 103 : A. Piankoff, *The Tomb of Ramses VI*, 2 vols. Text and Plates, Bollingen
Series 40. Egyptian Religious Texts and Representations 1, New York, 1954, pl. 187.

Illust. 104a : B. Fay, « Egyptian Duck Flasks of Blue Anhydrite », *MMJ* 33, New
York, 1998, p. 37, fig. 31a.

Illust. 104b : *Ibidem*, fig. 31b.

Illust. 105a : N. M. Davies avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian
Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago,
vol. 2, Chicago, 1936, pl. 65.

Illust. 105b : *Ibidem*, pl. 66.

Illust. 106a : N. M. Davies avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian
Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago,
vol. 2, Chicago, 1936, pl. 67.

Illust. 106b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 107a : *Tb* II, pl. 30 (L. a.).

Illust. 107b : *Tb* II, pl. 30 (B. a.).

Illust. 108 : CG 29501-29733 et 29751-29834, pl. 47.

Illust. 109 : S. Ikram, « Divine Creatures. Animal Mummies », dans *Divine
Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, édité par S. Ikram, Le Caire, 2005,
pl. 1.1.

Illust. 110 : H. Carter, *The Tomb of Tut-Ankh-Amen*, vol. 2, New York, 1927, réédité
en 1963, pl. 52 A.

Illust. 111 : Ch. Desroches Noblecourt, *Vie et mort d'un pharaon. Toutankhamon*,
Paris, 1963, p. 227, image 47.

Illust. 112 : Ch. Desroches Noblecourt, *Toutankhamon et son temps. Exposition, Petit
Palais*, Paris, 17 février-juillet 1967, p. 89.

Illust. 113 : Forum égyptologique, [*Rencontre*] Avignon – Musée Calvet – *Fastueuse Égypte*,

http://www.servimg.com/image_preview.php?i=817&u=11169906, (18 janvier 2015).

Illust. 114a : M. Tosi et A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina n. 50001-n. 50262*, CMT 1, Turin, 1972, p. 284.

Illust. 114b : Kuentz, *L'oise du Nil*, p. 11, fig. 19.

Illust. 115 : Grébaut, *Le Musée égyptien*, pl. 3.

Illust. 116 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952, p. 56, fig. 41.

Illust. 117a : J. Capart, *Recueil de Monuments Égyptiens II*, Bruxelles, 1905, pl. 81.

Illust. 117b : Rijksmuseum van Oudheden, *image d'un homme Amonnakht*, <http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=AH+210>, (28 juillet 2015).

Illust. 118 : Pelizaeus Museum de Hildesheim, *l'oise sacrée d'Amon*, <http://www.globalegyptianmuseum.org/detail.aspx?id=11199>, (8 juillet 2016).

Illust. 119 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20, fasc. II, Le Caire, 1952, p. 5, fig. 69.

Illust. 120 : E. Brunner-Traut, *Die altägyptischen Scherbenbilder*, Wiesbaden, 1956, pl. 31, no. 81.

Illust. 121 : A. Wiedemann, *Religion of the Ancient Egyptians*, Londres, 1897, p. 121, fig. 21.

Illust. 122 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1931-1932)*, FIFAO 10, première partie, Le Caire, 1934, p. 54, fig. 42.

Illust. 123a : CG 34155, tome I, fasc. II, 1926, pl. 61.

Illust. 123b : Kuentz, *L'oise du Nil*, p. 10-11, fig. 22.

Illust. 124 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis, Part I*, BSAE 4, Londres, 1900, p. 8, pl. 19, fig. 1.

Illust. 125 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis, Part I*, BSAE 4, Londres, 1900, p. 6, pl. 6, fig. 6.

Illust. 126 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis*, Part I, BSAE 4, Londres, 1900, p. 7, pl. 16, fig. 5.

Illust. 127 : J. E. Quibell et F. W. Green, *Hierakonpolis*, Part II, BSAE 5, Londres, 1902, pl. 76.

Illust. 128a : photo de Mohamed Hassan Gaber.
Illust. 128b : Davies, *The Temple of Hibis*, pl. 24.

Illust. 129a : J. Vandier d'Abbadie, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el Médineh. Nos 2734 à 3053*, tome 2, 4^e fasc., DFIFAO, 1959, p. 224, pls. 116, 154.

Illust. 129b : R. Schlichting, « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttingue, 1994, p. 188, fig. 1.

Illust. 130 : Louvre, *Atlas base des œuvres exposées*,
http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=20292,
(21 juillet 2015).

Illust. 131 : Vandier, *L'oie du Nil*, p. 18, fig. 12.

Illust. 132 : Éloge de l'Art par Alain Truong, *An Egyptian wood and bronze goose*,
<http://elopedelart.canalblog.com/archives/2010/10/02/19221339.html>,
(20 juillet 2015).

Illust. 133a : Livres des Morts, *Incantation 95: BM 10, 009-3*,
http://goden.egypte-alles-over.nl/Boek_der_Doden_Bezwering_093.html, (28 juillet 2015) ; le no. 828 de l'ancienne collection Salt, *A guide to the exhibition galleries of the British museum*, Bloomsbury, 1884, p. 86.

Illust. 133b : R. O. Faulkner, *The Ancient Book of the Dead*, Londres, 1985, p. 95.

Illust. 134 : *BM, HT VIII*, p. 36, pl. 31, no. 1571.

Illust. 135a : Ch. Seeber, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, 1976, fig. 16.

Illust. 135b : Abitz, *Statuetten*, p. 97, fig. 19.

Illust. 136a : Brooklyn Museum, *Stela of Pth-m'y*,
http://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/4004/Stela_of_Pth-my,
(6 août 2015).

Illust. 136b : T. G. H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum. I. From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, WilbMon 6, New York-Brooklyn, 1974, p. 176, no. 432, pl. 85.

Illust. 137 : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 10, fig. 15.

Illust. 138 : The Metropolitan Museum of Art, *The Collection Online*, <http://www.metmuseum.org/collection/the-collection-online/search/245520>, (18 février 2015).

Illust. 139 : D. Dunham et W. K. Simpson, *The Mastaba of queen Mersyankh III. G 7530-7540*, Giza Mastabas 1, Boston, 1974, fig. 4.

Illust. 140 : J. Baines, *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the iconology of a genre*, Chicago, 1985, p. 84, fig. 44.

Illust. 141a : *Liebieghaus-Museum Alter Plastik: Ägyptische Bildwerke. Skulptur, Malerei, Papyri und Särge*, Liebieghaus-Museum Alter Plastik Ägyptische Bildwerke 3, Gutenberg: Melsungen, 1993, fig. 22, 2.

Illus. 140b : D. Franke, « Anch-Userkaf und das Nildelta: Statue Frankfurt/M. Liebieghaus 1629 », dans *SAK* 9, Hambourg, 2003, p. 125.

Illust. 142a : B. Gessler-löhr, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel: Ein Beitrag zur Deutung sakraler Baukunst im alten Ägypten*, HÄB 21, 1983, pl. 2 A.

Illust. 142b : photo de l'auteur.

Illust. 143 : J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 70, fig. 4.

Illust. 144a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 205 A, B.

Illust. 144b : *Ibidem*, gros plan.

Illust. 145a : Tombe de Thoutmosis III, *l'Amdouat*, p. 36, http://achoris.free.fr/Livres%20funeraires/livre%20de%20%27amdouat/Thoutmosis%20III/les_12_heures_r%20sum%20.pdf, (17 février 2015).

Illust. 145b : M. P. Bucher, *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932, pl. 3.

Illust. 146 : M. G. Lefébure avec la collaboration d'U. Bouriant et V. Loret, *Les Hypogées royales de Thèbes. Le Tombeau de Séti I^{er}*, MMAF 2, Paris, 1886, IV^e partie, pl. 33.

LISTE DES PLANS

Plan		Page
1	<i>PM III-1</i> , plan 28, G 5150.....	219
2	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2155.....	221
3	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2155.....	223
4	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2155.....	225
5	<i>PM III-1</i> , plan 29, G 6020.....	227
6	<i>PM III-1</i> , plan 29, G 5170.....	229
7	<i>PM III-1</i> , plan 29, G 5170.....	231
8	<i>PM III-1</i> , plan 29, G 5170.....	232
9	<i>PM III-1</i> , plan 26, G 4561.....	234
10	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2136.....	236
11	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2136.....	239
12	<i>PM III-1</i> , plan 25, G 2110.....	240
13	<i>PM III-1</i> , plan 27, SONB.....	246
14	<i>PM III-1</i> , plan 36.....	249
15	<i>PM III-1</i> , plan 39.....	251
16	<i>PM III-2</i> , plan 48, no. 60 (D 22).....	252
17	<i>PM III-2</i> , plan 49, LS 16 (S 902).....	254
18a	Moussa, <i>Nefer and Ka-hay</i> , p.11, fig. 1.....	256
18b	Moussa, <i>Nefer and Ka-hay</i> , p. 28, fig. 4.....	257
19	Moussa, <i>Nefer and Ka-hay</i> , p. 28, fig. 4.....	258
20	Mariette, <i>Mastabas</i> , p. 153, no. 51 (22).....	260
21	<i>PM III-2</i> , plan 47, S 3509.....	261
22	<i>PM III-2</i> , plan 60, D 64.....	264

23	<i>PM III-2, plan 60, D 64</i>	266
24	<i>PM III-2, plan 60, D 64</i>	269
25	<i>PM III-2, plan 55, LS 10</i>	271
26	<i>PM III-2, plan 56, A Mereruka Meri</i>	273
27	<i>PM III-2, plan 53</i>	274
28	<i>PM III-2, plan 53</i>	276
29	<i>PM III-2, plan 50, MERY</i>	279
30	<i>PM III-2, plan 49, no. 80 (probablement) [D 3 ; S 903]</i>	280
31	<i>PM III-2, plan 49, no. 79 [D 2 ; S 905]</i>	282
32	<i>PM III-2, plan 49, no. 69 [D15]</i>	284
33	<i>PM III-2, plan 59, LS 17 [H 2]</i>	289
34	<i>PM IV, plan p. 140, tombe 2</i>	293
35	<i>PM IV, plan p. 178, tombe 2</i>	296
36	<i>PM IV, plan p. 178, tombe 2</i>	298
37	<i>The Mural Painting of El-'Amarneh, édité par H. Frankfort, Londres, 1929, pl. 14</i>	301
38	<i>PM IV, plan p. 248, tombe A 2</i>	304
39	<i>PM IV, plan p. 248, tombe B 2</i>	306
40	<i>PM IV, plan p. 248, tombe B 2</i>	307
41	<i>PM IV, plan p. 240, tombe 8</i>	309
42	<i>PM VI, plan p. 32, temple de Ramsès II</i>	314
43	<i>PM VI, plan p. 4, temple de Séthi I^{er}</i>	316
44	<i>PM VI, plan p. 4, temple de Séthi I^{er}</i>	318
45	<i>PM II, plan 11, Grand temple d'Amon</i>	326
46	<i>PM II, plan 10, Grand temple d'Amon</i>	329
47	<i>PM II, plan 10, Grand temple d'Amon</i>	330
48	<i>PM II, plan 20 [1], entrepôt et volière</i>	333
49	<i>PM II, plan 31, temple de Louxor</i>	334
50	<i>PM II, plan 30, temple de Louxor</i>	335

51	<i>PM II</i> , plan 31, temple de Louxor.....	337
52	<i>PM II</i> , plan 34, Deir el-Bahari.....	339
53	<i>PM II</i> , plan 36 [3], chambres sud de la cour supérieure.....	341
54	<i>PM II</i> , plan 41, 2 ^e pylône.....	344
55	<i>PM II</i> , plan 47, Grand temple de Médinet Habou.....	345
56	<i>PM I-1</i> , plan p. 106, TT 60.....	351
57	<i>PM I-1</i> , plan p. 106, TT 60.....	352
58	<i>PM I-2</i> , plan p. 552, KV 34.....	354
59	<i>PM I-1</i> , plan p. 160, TT 82.....	356
60	<i>PM I-1</i> , plan p. 160, TT 82.....	357
61	<i>PM I-1</i> , plan p. 176, TT 86.....	359
62	<i>PM I-1</i> , plan p. 176, TT 86.....	361
63	<i>PM I-1</i> , plan p. 148, TT 79.....	362
64	<i>PM I-1</i> , plan p. 186, TT 93.....	364
65	<i>PM I-1</i> , plan p. 186, TT 93.....	365
66	<i>PM I-1</i> , plan p. 105, TT 55.....	367
67	<i>PM I-1</i> , plan p. 105, TT 55.....	368
68	<i>PM I-1</i> , plan p. 308, TT 217.....	370
69	<i>PM I-2</i> , plan p. 528, KV 14.....	372
70	<i>PM I-2</i> , plan p. 528, KV 14.....	374
71	<i>PM I-1</i> , plan p. 264, TT 158.....	376
72	<i>PM I-2</i> , plan p. 510, KV 9.....	377
73	<i>PM VII</i> , plan p. 276, temple d'El-Kharga.....	412
74	<i>PM III-1</i> , plan 30, G 7530.....	457
75	<i>PM III-1</i> , plan 38, temple funéraire de Sahurê.....	459
76	<i>PM II</i> , plan 20 [1], entrepôt et volière.....	463
77	<i>PM II</i> , plan 21 [1], temple de Khonsou.....	465
78	<i>PM II</i> , plan 47, Grand temple de Médinet Habou.....	467
79	<i>PM I-2</i> , plan p. 552, KV 34.....	469

80 *PMI-2, plan p. 528, KV 17*..... 471

INTRODUCTION

Nous visons l'étude des représentations et des textes funéraires et religieux relatifs à l'oie. Par ailleurs, il faut noter que dans l'écriture hiéroglyphique quelques noms sont communs à l'oie et au canard. Nous voulons déceler l'importance de l'oie principalement dans la pensée religieuse de l'Égypte ancienne, en intégrant notre problème de recherche à la problématique plus vaste du zoomorphisme et de l'anthropomorphisme qui nous renvoie vers la multiplicité, la caractérisation, la classification des images et la conception des dieux.

Ce volume II expose en détail la documentation iconographique et épigraphique. Concernant la partie iconographie, nous avons réalisé une classification géographique en recourant le plus souvent au Porter and Moss *PM*⁸⁵² afin de délimiter la région géographique allant d'Héliopolis au nord jusqu'à Hiérakonpolis au sud. La présentation de chaque document comporte dans la plupart des cas les précisions suivantes :

- tout d'abord une ou plusieurs illustration(s) suivant le cas ;
- puis le site archéologique concerné comme Giza, Saqqarah, Karnak, etc. ;
- ensuite le lieu de provenance (tombe, temple, etc.) ;
- le lieu de conservation, si différent du lieu de provenance (musée, collection privée, etc.) ;
- le type de document (bas-relief, statue, stèle, etc.) ;
- la datation chronologique au sein du site selon le *PM* en général ;
- la description du document ;

⁸⁵² B. Porter et R. L. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs, and Paintings*, 7 vols., Oxford, 1964-1991.

- les mots-clés ;
- les commentaires ;
- la traduction du texte uniquement s’il s’agit d’une ou deux phrases, sans renvoi à la partie épigraphique ;
- la référence (ou les références) de l’illustration (ou des illustrations) ;
- une bibliographie sommaire ;
- le plan, s’il y a lieu, issu du *PM* et redessiné par l’auteur ou provenant parfois d’autres sources⁸⁵³, suivant les possibilités.

Dans la partie épigraphique, nous avons traduit les textes de différentes sources écrites notamment le *PT*⁸⁵⁴, le *CT*⁸⁵⁵ et le Budge, *The Book of the Dead*⁸⁵⁶, ainsi que d’autres extraits de textes qui nous ont servis à établir le premier volume incluant l’analyse des documents évoqués précédemment, la synthèse et la conclusion de notre étude.

⁸⁵³ Plans 18a, 18b, 19, 20 et 37.

⁸⁵⁴ K. Sethe, *Die Ägyptischen Pyramiden Texte*, vols. I-II, Leipzig, 1908-1910.

⁸⁵⁵ A. De Buck, *The Egyptian Coffin Texts*, 7 vols., Chicago, 1935-1961.

⁸⁵⁶ W. Budge, *The Book of the Dead. The Chapters of Coming Forth by Day*, Londres, 1898.

CHAPITRE I

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

1.1 Les documents iconographiques tirés des sites archéologiques avec leurs plans (s'il y a lieu)

1.1.1 Héliopolis

Doc. 1



Illust. 8

Site : Héliopolis.

Lieu de provenance : zone du temple.

Datation : début de la III^e dynastie.

Type de document : fragment en bas-relief provenant de la chapelle de Zoser.

Description : le fragment représente un dieu assis portant une longue perruque et une barbe « divine ». Le visage puissant, les lèvres épaisses, et le profil grossier de la divinité font allusion à Zoser tel qu'il est représenté à Saqqarah (comparer ce relief avec la statue de Zoser au musée du Caire, *JE* 49158, notamment pour la barbe tressée).

Le fragment est actuellement au musée de Turin, no. 2671/20. Calcaire. Haut. 13 cm ; Larg. 27 cm.

Mots clés : *Gb*, Héliopolis, Zoser.

Commentaire : le reste du hiéroglyphe du signe 𓂏 *b*, qui apparaît au-dessus de la tête de cette personne, suggère le nom de Geb qui s'écrit avec l'oie et le signe *b* comme suit : 𓂏𓂏 . C'est peut-être la plus ancienne représentation de dieu Geb, probablement symbolisé sous forme humaine portant la perruque et la barbe sacrée.

Référence de l'illustration :

Illust. 8 : C. Ziegler, dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 7, p. 175, photo c.

Bibliographie : C. Ziegler, *op. cit.*, p. 176 ; A. M. Donadoni Roveri et F. Tiradritti, *Kemet. Alle Sorgenti del Tempo*, Milan, 1998, p. 261-262 ; *PM* IV, p. 61.

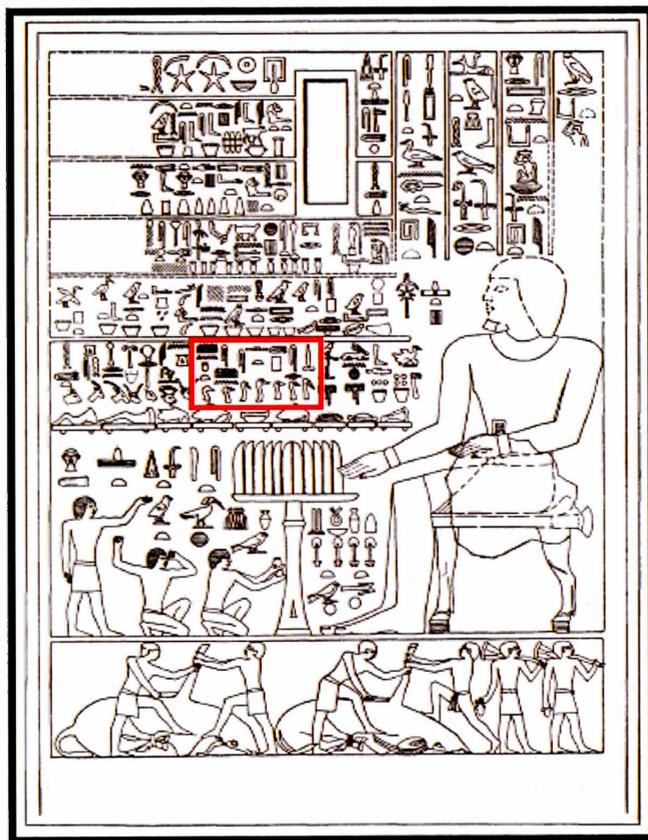
1.1.2 Giza

Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Ancien Empire

1.1.2.1 Documents *in situ*

Doc. 2



Illust. 9

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Seshathotep $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{Sš3t-ḥtp}$ (G 5150).

Type de document : bas-relief.

Datation : début de la V^e dynastie.

Description : la chapelle, mur sud, paroi 4.

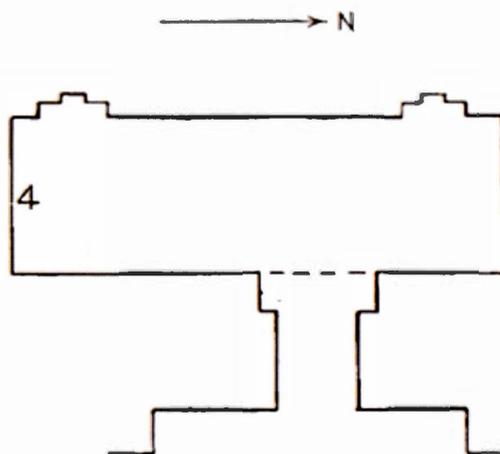
Mots clés : *Sš3t-htp, smn*.

Commentaire : l'oie d'Égypte *smn* tient une place variable dans les rangées d'oies et de canards. Elle est attestée ici dans les listes d'offrandes de la tombe au 6^e rang avec le déterminatif ⚡.

Références de l'illustration :

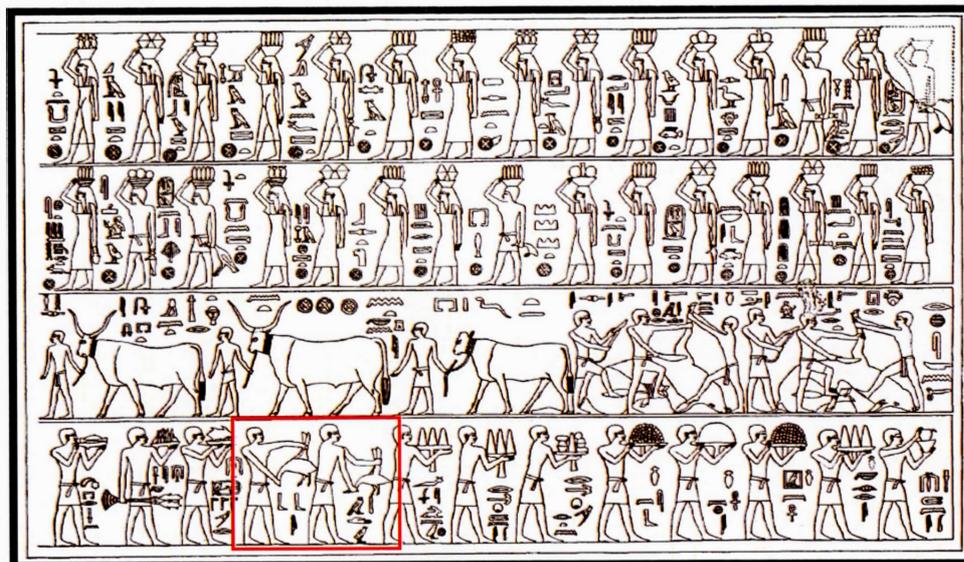
Illust. 9 : Junker, *Giza II*, p. 187, fig. 33 ; Junker, *Giza III*, p. 74, fig. 9a ; *L. D.*, Planches II, pl. 25 (en bas à droite).

Bibliographie : *L. D.*, Texte I, p. 63-64 ; Junker, *Giza II*, p. 186-188 ; *PM III-1*, p. 150.

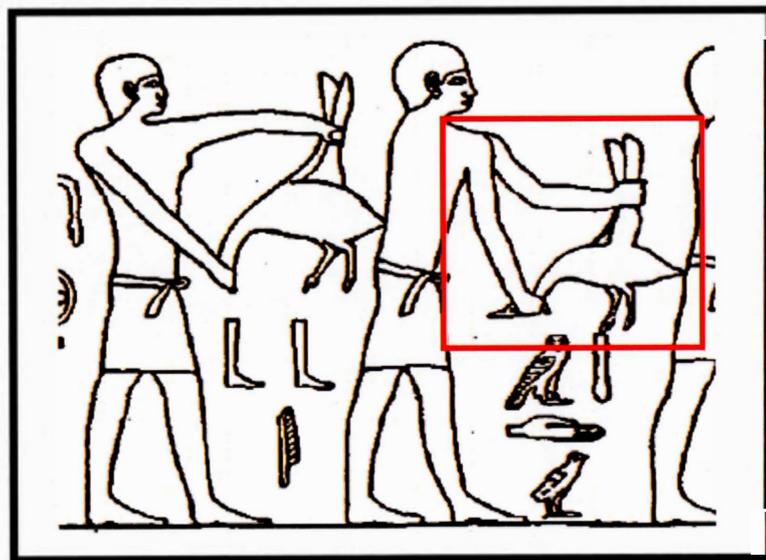


Plan (1)

Doc. 3



Illust. 10a



Illust. 10b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kanenesut I $\overline{\text{K3-ni-nswt}}$ (G 2155).

Type de document : bas-relief.

Datation : début de la V^e dynastie.

Description : la chambre d'offrandes, mur est, paroi 4, registre 4.

Mots clés : *K3-ni-nswt*, bras entrelacés.

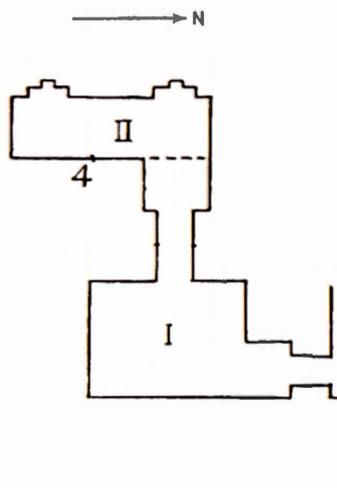
Commentaire : le rite de la torsion du cou d'une oie vient au dernier registre après les deux premiers registres représentant les nommes, et le 3^e registre concernant le bétail apporté et la représentation des bouchers. Dans la pratique de ce rite, l'un des deux prêtres est représenté avec les bras entrelacés.

Référence de l'illustration :

Illust. 10a : Junker, *Giza II*, p. 154, fig. 20.

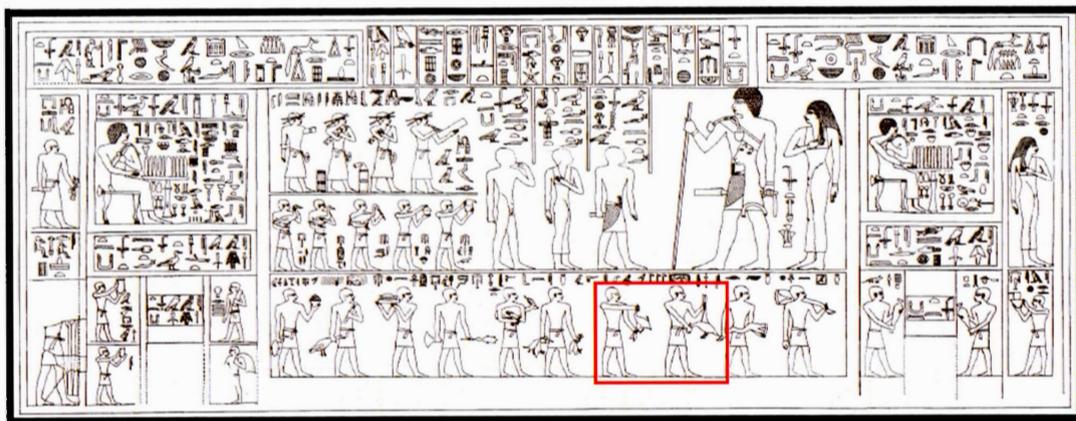
Illust. 10b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Junker, *Giza II*, p. 153-158 ; *PM III-1*, p. 78.

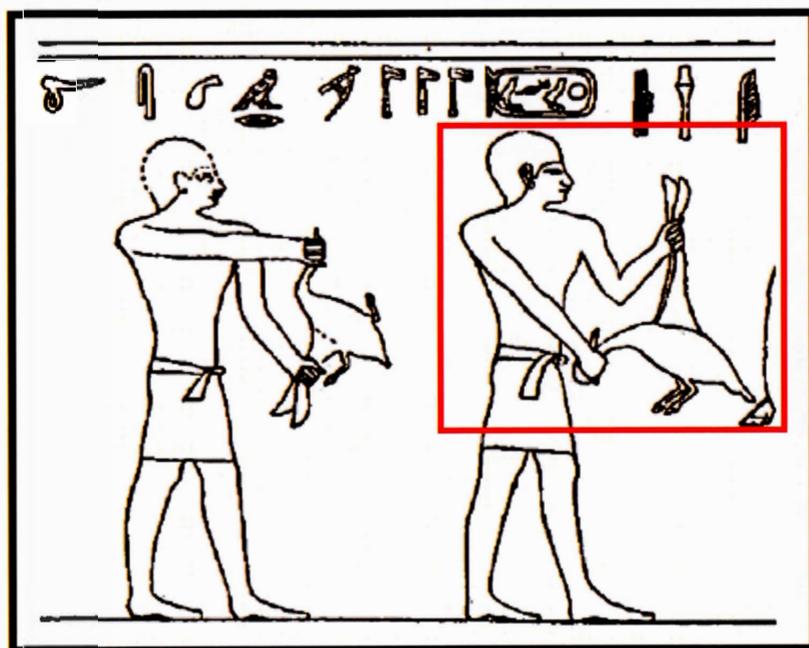


Plan (2)

Doc. 4



Illust. 11a



Illust. 11b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kanenesut I $\text{K}3\text{-ni-nswt}$ (G 2155).

Type de document : bas-relief.

Datation : début de la V^e dynastie.

Description : la chambre d'offrandes, mur ouest, paroi 7, registre 2.

Mots clés : *K3-ni-nswt*, bras libres.

Commentaire : le rite de la torsion du cou d'une oie vient au dernier registre comme dans le (doc. 3), mais avec une attitude plus libre dans la gestuelle du prêtre. Elle est accompagnée du rite de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps̄*.

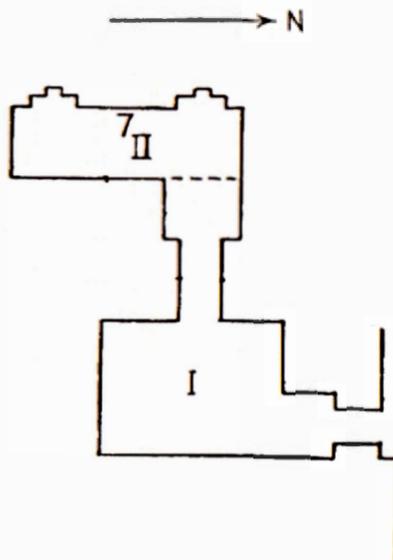
Références de l'illustration :

Illust. 11a : Junker, *Giza II*, fig. 18.

Illust. 11b : *Ibidem*, gros plan ;

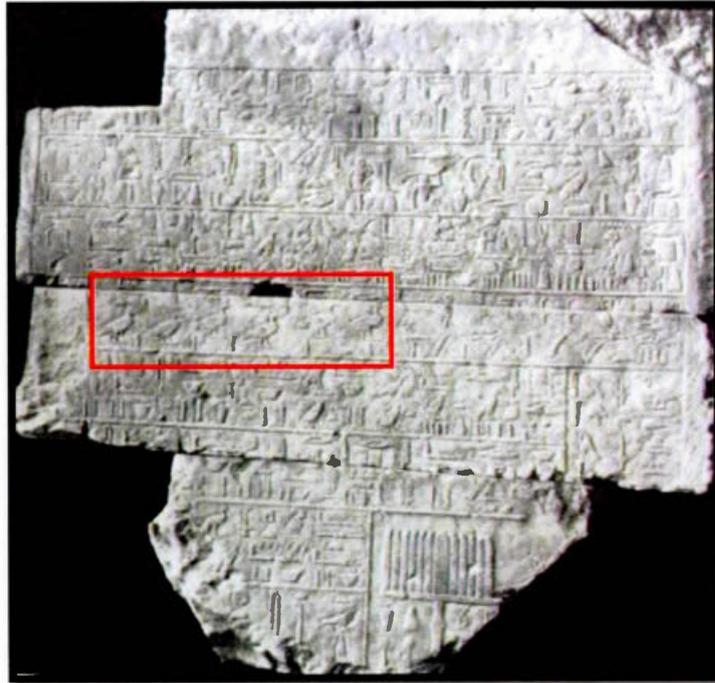
Von Hans Demel, *Die Reliefs der Kultkammer des Kaninisut und ihre Stellung in der Kunst des Alten Reiches*, Sonderheft des Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlung in Wien 25, Vienne, 1929, p. 9, fig. 5.

Bibliographie : Junker, *Giza II*, p. 150-152 ; *PM III-1*, p. 79.

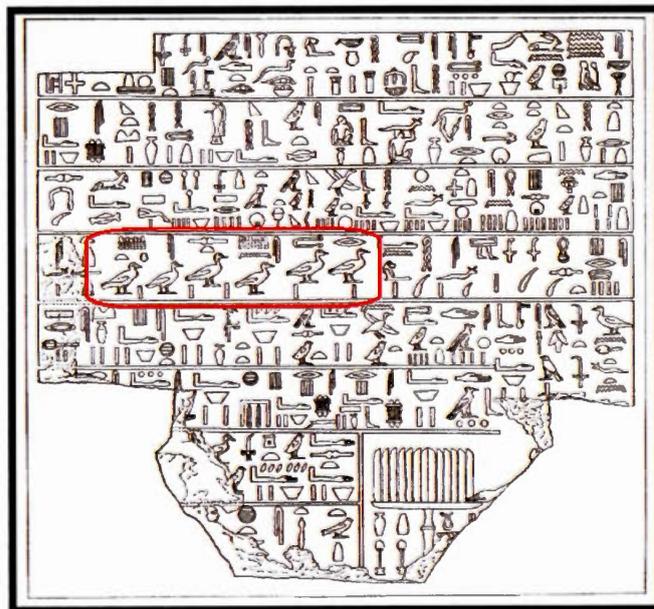


Plan (3)

Doc. 5



Illust. 12a



Illust. 12b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kanenesut I \dagger $\overline{\text{K3-ni-niswt}}$ (G 2155).

Type de document : bas-relief.

Datation : début de la V^e dynastie.

Description : la chambre d'offrandes, mur sud, paroi 5.

Mots clés : *K3-ni-niswt*, *r3*, *trp*.

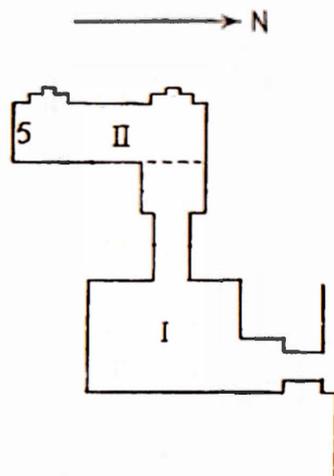
Commentaire : l'espèce *r3/sr* précède habituellement sur les listes d'offrandes les autres espèces de l'oie *trp*, l'oie *smn*, le canard *st*, l'oie (canard) *s*, et le pigeon *mnwt*.

Références des illustrations :

Illust. 12a : Von Hans Demel, *op. cit.*, p. 11, fig. 6.

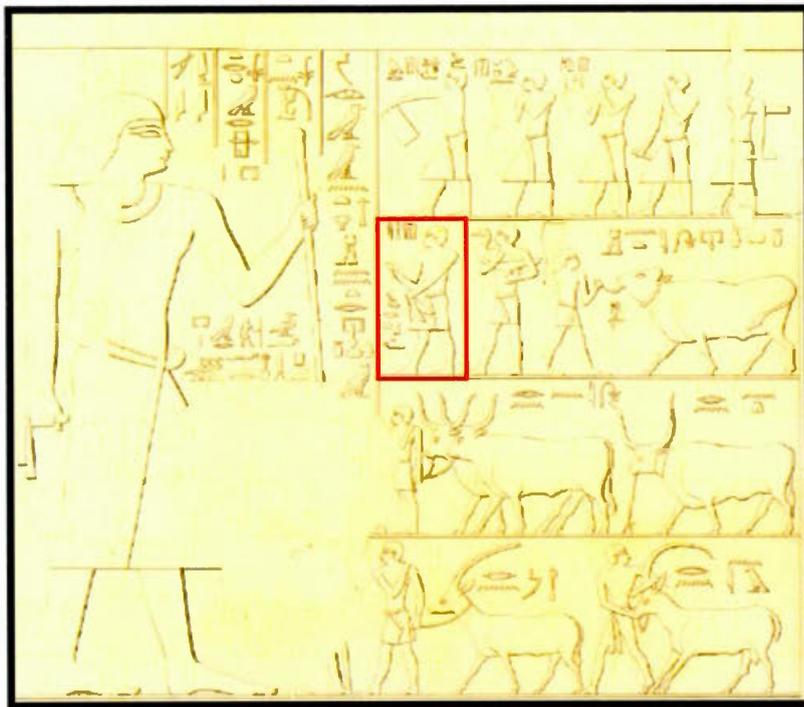
Illust. 12b : Junker, *Giza II*, p. 155, fig. 21.

Bibliographie : Junker, *Giza II*, p. 153-158 ; *PM III-1*, p. 78.



Plan (4)

Doc. 6



Illust. 13a



Illust. 13b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe d'Iymery $\text{I}^{\text{m}}\text{r}^{\text{y}}$ *Ii-mry* (G 6020).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (règne de Niouserrê ou postérieur).

Description : chambre 1, mur est, paroi 2, registre 2.

Mots clés : *Ti-mry*, changements minimes.

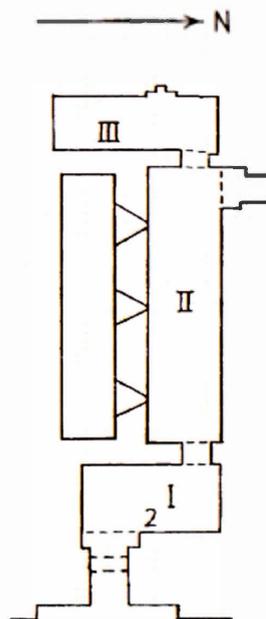
Commentaire : le rite de la torsion du cou d'une oie vient ici au 2^e registre, et non au dernier comme dans les (docs. 3, 4, 7). Cette image montre quelques changements minimes dans la représentation des bras libres du prêtre par rapport au (doc. 7).

Références des illustrations :

Illust. 13a : *L. D*, Planches II, pl. 49a.

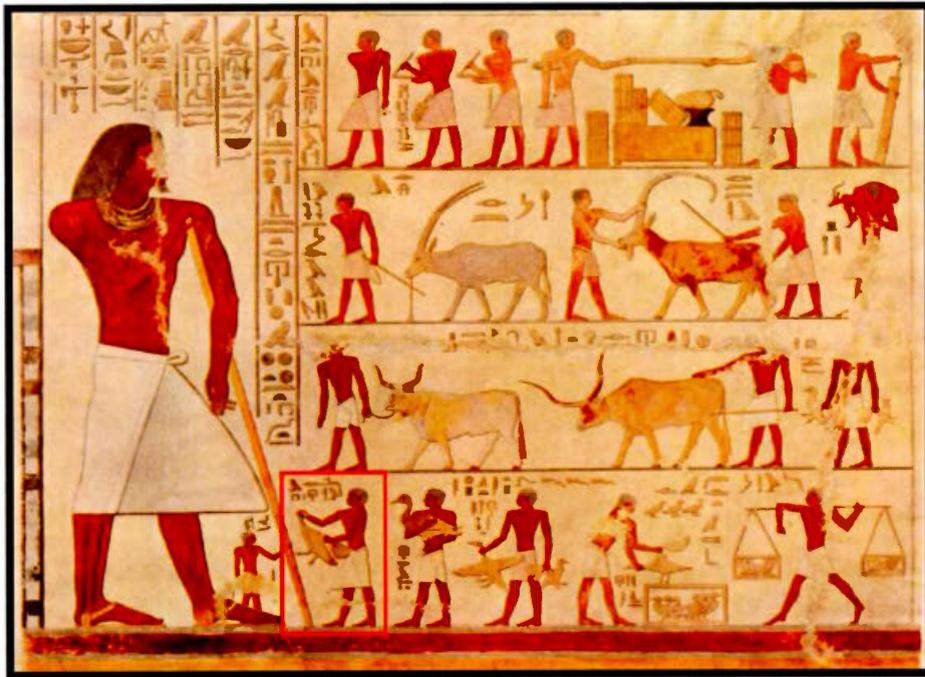
Illust. 13b : K. R. Weeks, *Mastabas of Cemetery G 6000*, Giza Mastabas 5, Boston, 1994, fig. 27.

Bibliographie : *L. D*, Texte I, p. 40 ; G. A. Reisner, *A History of the Giza Necropolis*, vol. 1, Cambridge, 1942, p. 289-290 (2) ; p. 314 (en haut, a) ; K. R. Weeks, *op. cit.*, p. 33 ; *PM III-1*, p. 171.

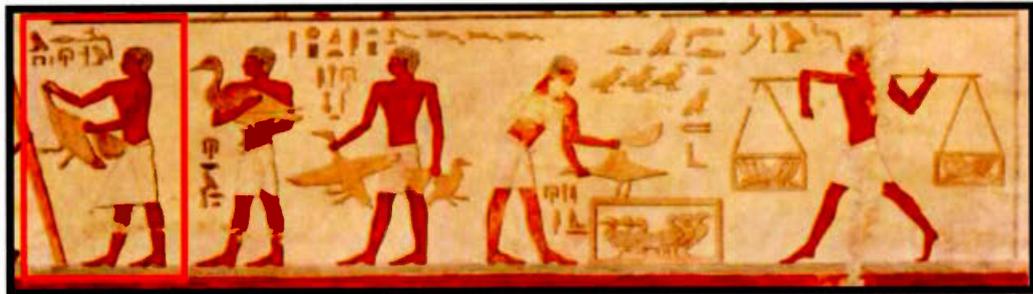


Plan (5)

Doc. 7



Illust. 14a



Illust. 14b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Seshemnefer III $\text{𓆎} \text{Sšm-nfr}$ (G 5170).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (début du règne de Djedkarê Isési).

Description : la chambre d'offrandes, mur est, paroi 1, registre 4.

Mots clés : *Sšm-nfr* III, bras libres.

Commentaire : La scène représentée sur le dernier registre de ce bas-relief exprime une position commode et confortable pour l'accomplissement du rite de tordre le cou d'une oie.

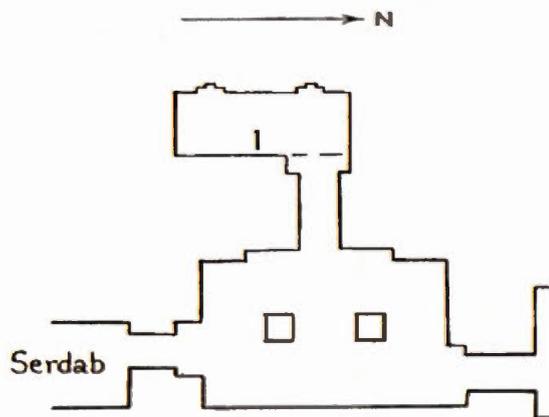
Références de l'illustration :

Illust. 14a : Junker, *Giza III*, pl. 3.

Illust. 14b : *Ibidem*, gros plan ;

Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III*, p. 6, image 2.

Bibliographie : Junker, *Giza III*, p. 203, 213-214 ; *PM III-1*, p. 154.

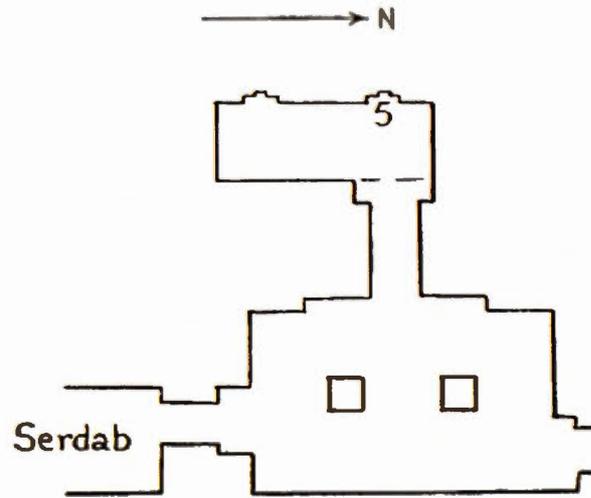


Plan (6)

Doc. 8

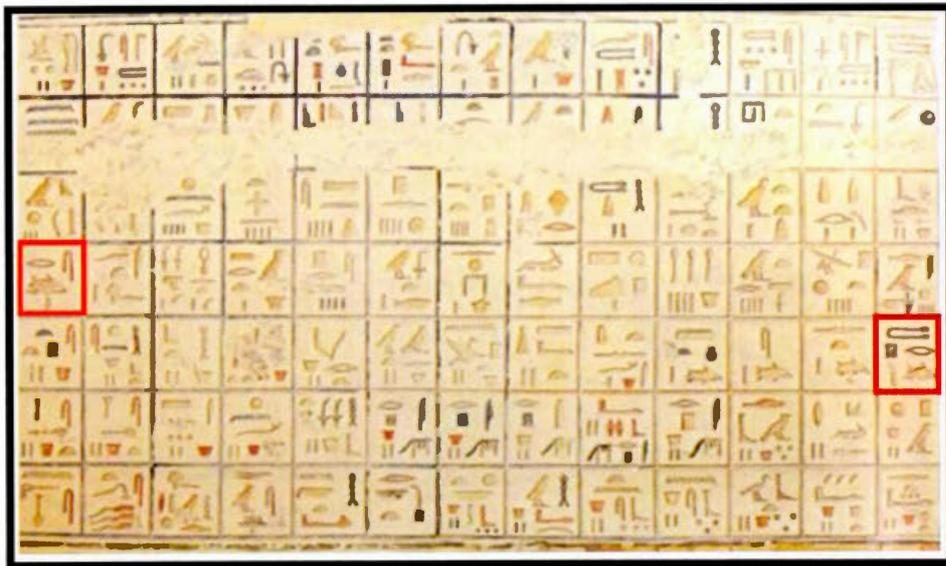


Illust. 15a



Plan (7)

Doc. 9



Illust. 16

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Seshemnefer III Ssm-nfr (G 5170).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (début du règne de Djedkarê Isési).

Description : au-dessus de la porte de la chambre d'offrandes, mur est, paroi 1.

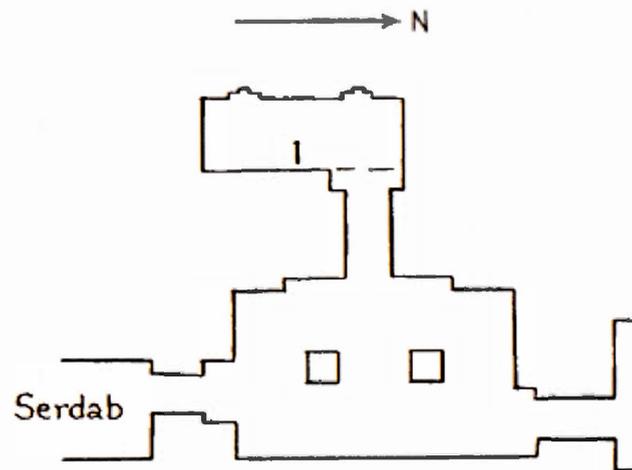
Mots clés : *Sšm-nfr*, *sr*, *trp*.

Commentaire : le nom d'une oie *sr* est suivi par celui d'une oie *trp* sur les listes d'offrandes.

Référence de l'illustration :

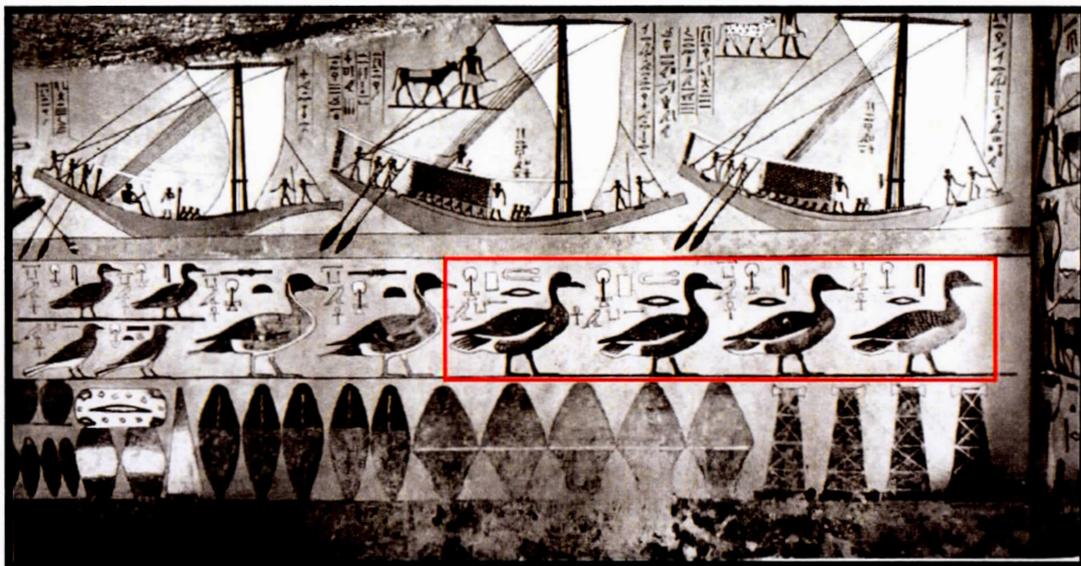
Illust. 16 : Brunner-Traut, *Altägyptische Grabkammer Seschemnofers III*, p. 12, pl. 3.

Bibliographie : Junker, *Giza III*, p. 203, 213-214 ; *PM III-1*, p. 154.

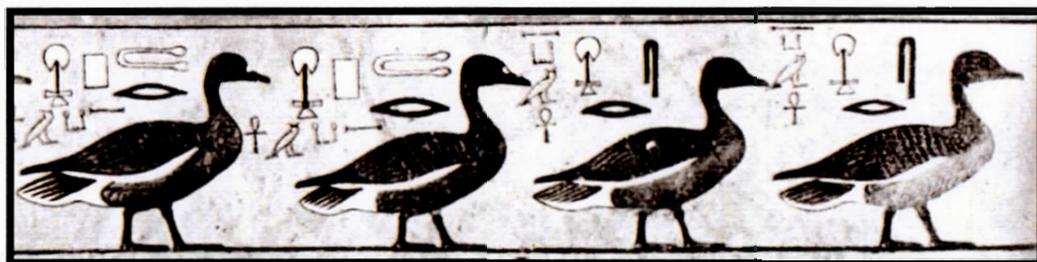


Plan (8)

Doc. 10



Illust. 17a



Illust. 17b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kaemankh K3-m-^{nh} (G 4561).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : V^e dynastie (probablement, règne de Djedkarê Isési).

Description : la chambre du sarcophage, mur nord, paroi 20, partie orientale, registre 2.

Mots clés : K3-m-^{nh} , *sr*, *trp*.

Commentaire : sur la paroi de cette tombe, deux oies *sr* sont suivies par deux oies *trp*. Cette représentation des oiseaux vient au 2^e registre, après celle des bateaux (qui naviguent).

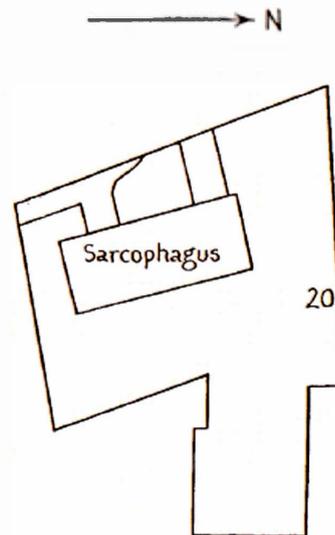
Références de l'illustration :

Illust. 17a : Junker, *Giza IV*, pl. 7.

Illust. 17b : *Ibidem*, gros plan ;

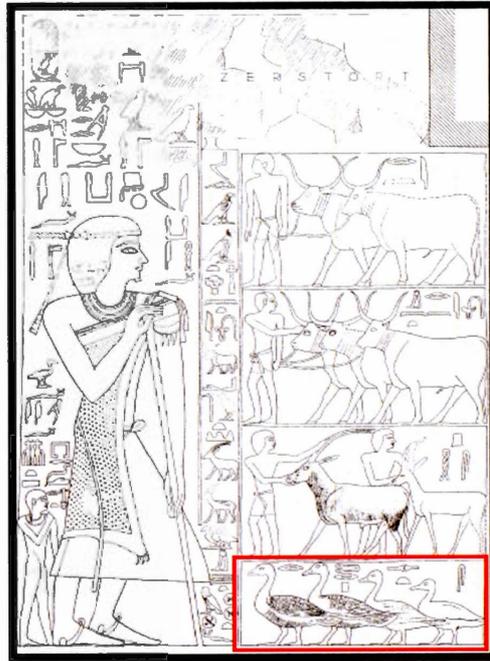
Boessneck, *Tierwelt*, fig. 175.

Bibliographie : Junker, *Giza IV*, p. 64-65 ; *PM III-1*, p. 133.

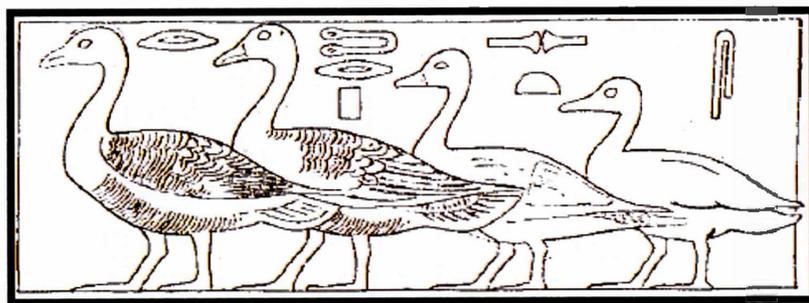


Plan (9)

Doc. 11



Illust. 18a



Illust. 18b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kahif $\text{K}3\text{-hif}$ (G 2136).

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la VI^e dynastie.

Description : la chapelle, mur nord, paroi 8, registre 4.

Mots clés : *K3-hif*, *r3*, *trp*.

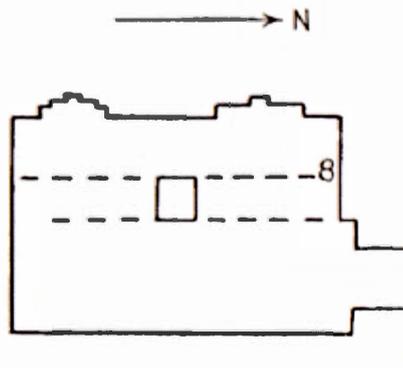
Commentaire : sur la paroi de cette tombe, une oie *r3* est suivie par une oie *trp*.
La représentation est inscrite au dernier registre après celles d'animaux plus massifs.

Référence de l'illustration :

Illust. 18a : Junker, *Giza VI*, fig. 40 ; pl. 11.

Illust. 18b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Junker, *Giza VI*, p. 126-130 ; *PM III-1*, p. 76.



Plan (10)

Doc. 12



Illust. 19

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kahif $\text{K}3\text{-}hif$ (G 2136).

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la VI^e dynastie.

Description : la chapelle, mur nord, paroi 8, registre 4.

Mots clés: $K3\text{-}hif$, $r3$, trp , st , s .

Commentaire : une oie trp est représentée sans tache blanche sur le front.

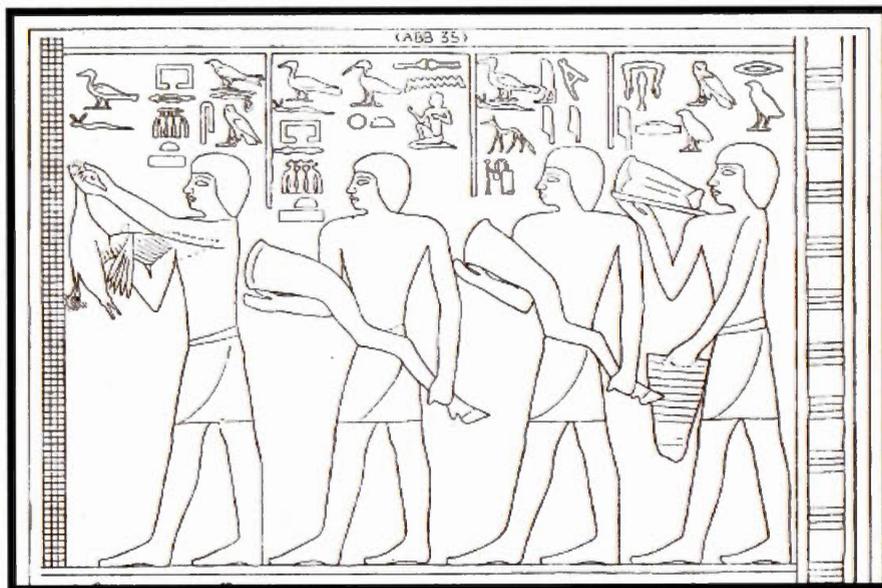
Référence de l'illustration :

Illust. 19 : Junker, *Giza VI*, pl. 11 ; fig. 40.

Bibliographie : Junker, *Giza VI*, p. 126-130 ; *PM III-1*, p. 76.

Cf. plan (10).

Doc. 13



Illust. 20

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Kahif $\text{K}3\text{-}\text{hif}$ (G 2136).

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la VI^e dynastie.

Description : la chapelle, mur ouest, paroi 6.

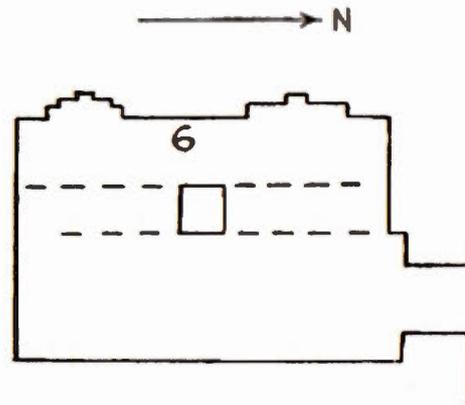
Mots clés : *K3-hif*, bras entrelacés.

Commentaire : pour le rite de tordre le cou d'une oie, nous constatons un retour vers la position des bras entrelacés comme dans le (doc. 3). Ce rite est suivi par celui de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps*.

Référence de l'illustration :

Illust. 20 : Junker, *Giza VI*, p. 117, fig. 36.

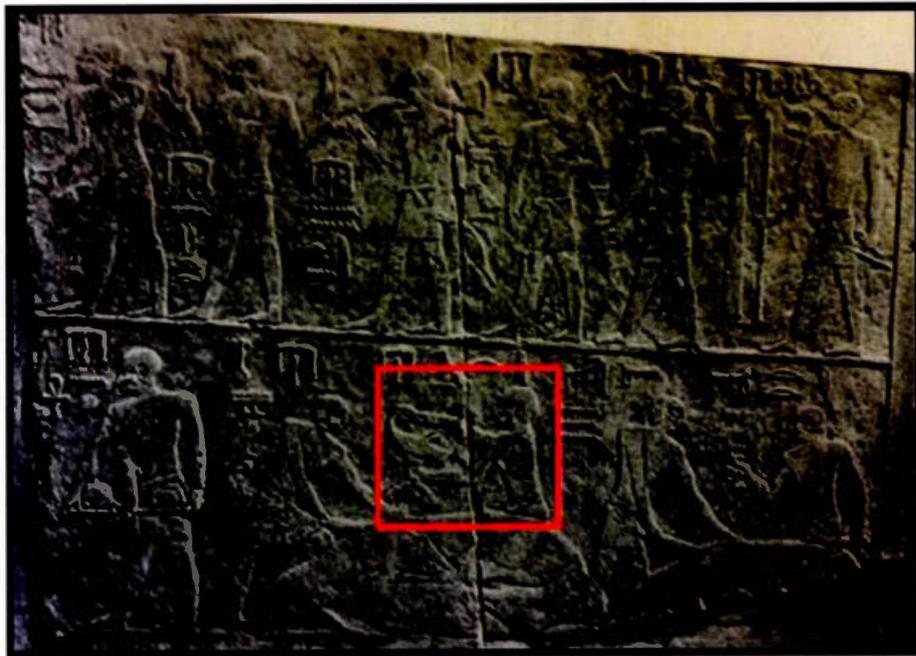
Bibliographie : Junker, *Giza VI*, p. 114-121 ; *PM III-1*, p. 76.



Plan (11)

1.1.2.2 Documents *ex situ*

Doc. 14



Illust. 21

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Nefer  Nfr (G 2110).

Type de document : bas-relief.

Datation : IV^e dynastie (Khéphren).

Description : la chapelle, mur ouest, paroi 3, registre 2.

Ces blocs sont actuellement à la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague, no. 819. Acquis en 1894 dans le commerce d'art au Caire. Calcaire. Long. 135 cm ; Haut. 140 cm.

Mots clés : *Nfr*, plus ancien indice, tordre le cou.

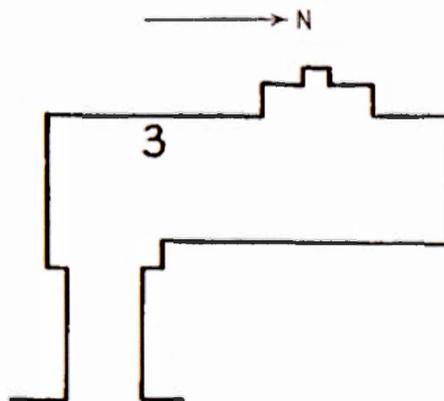
Commentaire : c'est peut-être ici la plus ancienne représentation de la pratique du rite de tordre le cou d'une oie.

Références de l'illustration :

Illust. 21 : Klebs, *Reliefs I*, p. 127, fig. 99 ;

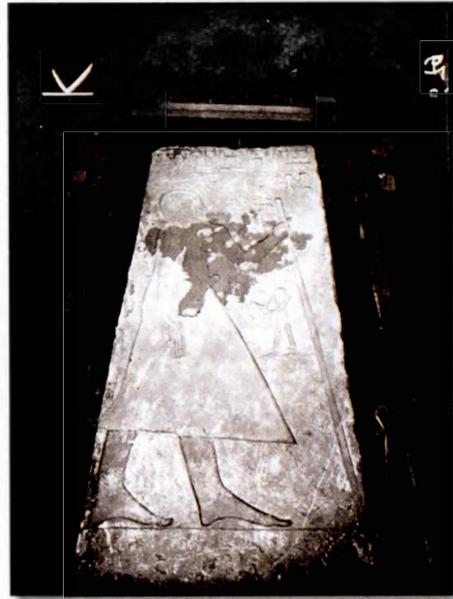
O., Koefoed-Petersen, *Catalogue des bas-reliefs et peintures égyptiens*, publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg 6, Copenhague, 1956, p. 16, A 819C, pl. 13.

Bibliographie : Klebs, *Reliefs I*, p. 127-128 ; G. A. Reisner, *op. cit.*, p. 201 (3), p. 422-425 ; *PM III-1*, p. 73.

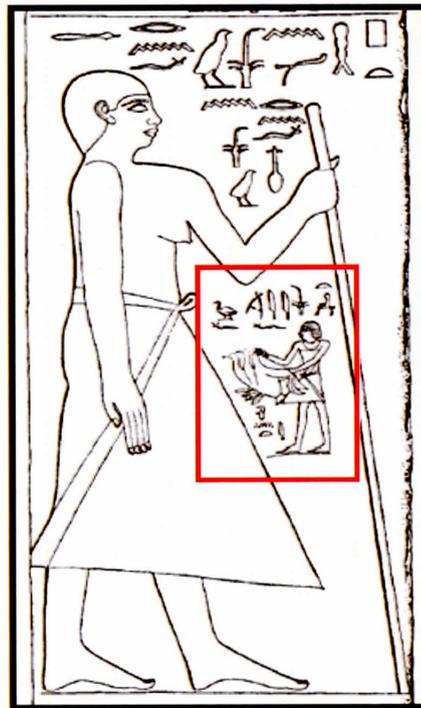


Plan (12)

Doc. 15



Illust. 22a



Illust. 22b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Puits de Nisuptah Nsw-ptḥ avec son fils hnm-ti (S 700).

Type de document : bas-relief.

Datation : début de la VI^e dynastie.

Description : ce bloc de la partie droite d'une porte est actuellement au musée du Caire, JE 44973.

La superstructure du puits est complètement détruite.

Mots clés : *Nsw-ptḥ*, *hnm-ti*, tordre le cou, position exceptionnelle.

Commentaire : nous notons ici à Giza une autre position exceptionnelle des porteurs d'oies attestée au début de la VI^e dynastie.

Références des illustrations :

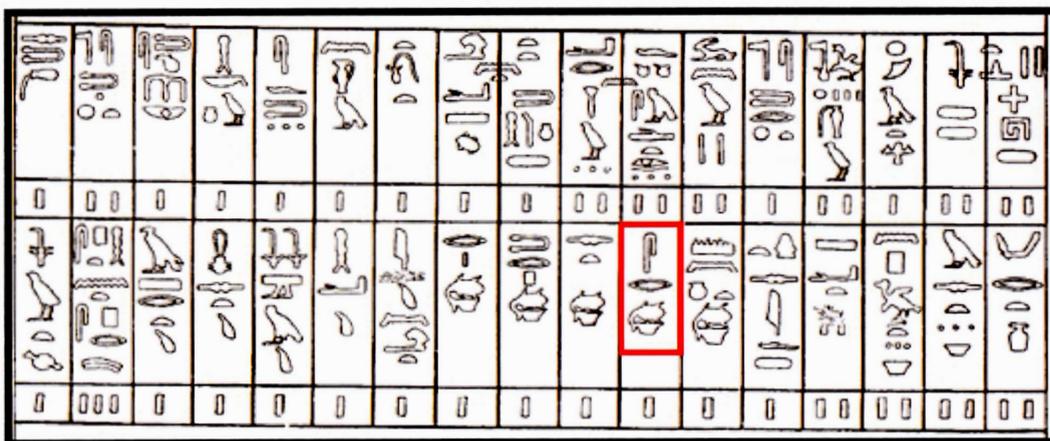
Illust. 22a : Musée des Beaux-arts de Boston, *The Giza Archives*, http://www.gizapyramids.org/studies/AE/AEOS_I_5831.jpg, (6 août 2015).

Illust. 22b : Junker, *Giza VIII*, p. 172, fig. 89 ;

Brunner-Traut, *Tübinger Mastaba Seschemnofers III*, p. 26, fig. n.

Bibliographie : Junker, *Giza VIII*, p. 172 ; *PM III-1*, p. 168.

Doc. 16



Illust. 23

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe d'Idou  'Idw.

Type de document : bas-relief gravé sur un cercueil.

Datation : fin de la VI^e dynastie.

Description : la chambre d'enterrement, le cercueil rectangulaire.

Ce cercueil en bois de cèdre provenant de cette tombe se trouve actuellement au Pelizaeus Museum, Hildesheim, no. 2511. Long. 224,5 cm ; Larg. 66,7 cm ; Haut. 70,2 cm.

La superstructure de la tombe est complètement détruite.

Mots clés : 'Idw, sr, s.

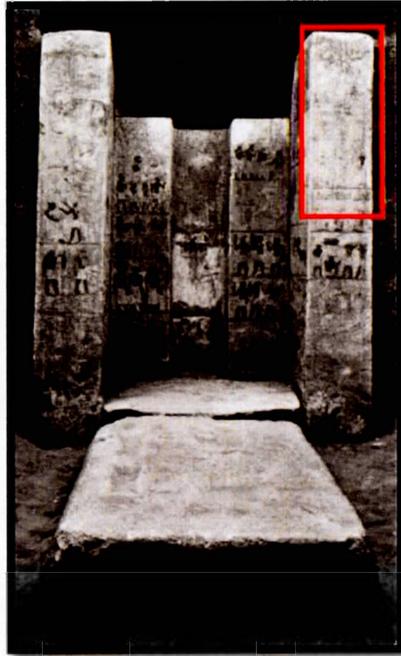
Commentaire : dans certaines listes et rangées d'offrandes d'oiseaux l'oie sr remplace l'oie (canard) s à la 4^e place après les oies r/r3, trp et le canard st.

Référence de l'illustration :

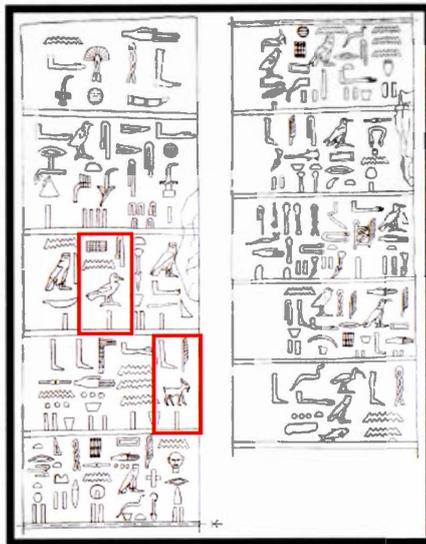
Illust. 23 : Junker, *Giza VIII*, p. 103, fig. 46, en haut.

Bibliographie : K. N. Sowada, *Egypt in the Eastern Mediterranean during the Old Kingdom. An Archaeological Perspective*, OBO 237, Fribourg, 2009, no. 67, p. 75-76 ; *PM III-1*, p. 166.

Doc. 17



Illust. 24a



Illust. 24b

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole, cimetière ouest de H. Junker).

Lieu de provenance : Tombe de Seneb $\text{𓆎} \text{𓆏}$ *Snb* (SONB).

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la VI^e dynastie ou postérieur.

Description : la chapelle, chambre d'offrandes 1, stèle fausse-porte, mur ouest, paroi 3h, listes d'offrandes.

La stèle fausse-porte de la tombe est actuellement au musée du Caire, *JE* 51297.

Mots clés : *Snb*, *w3h-ḥ*.

Commentaire : Le rite de ,  *w3h-ḥ*⁸⁵⁷, littéralement son sens est

« la mise en place du brasier (le bassin relatif à l'inflammation) ». L'installation du brasier est connue comme l'un des rites consacrés au défunt depuis l'Ancien Empire. Les outils et les offrandes utilisés pour ce rite sont mentionnés dans cette tombe du nain Seneb *Snb* à Giza datant de la fin de l'Ancien Empire sous le titre de :  *dbh ni w3h-ḥ* « le matériel de l'installation du brasier » sur les bordures intérieures du côté nord de la stèle fausse-porte. Les objets nécessaires à ce rite sont au nombre de 39, dont le 7^e est une oie *smn* et le 9^e un chevreau *ib*⁸⁵⁸. Parmi ces objets, signalons *ḥ* « le brasier ou le bassin en I^{re} position », 50 *gsgs* « des petits morceaux de bois fendu », *ḥ* « un éventail », et différentes sortes de brindilles qui permettaient la pratique réelle de ce rite⁸⁵⁹.

Références des illustrations :

Illust. 24a : Junker, *Giza V*, pl. 4 ; *Id.*, *Giza V*, p. 97, fig. 26.

Illust. 24b : Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 110.

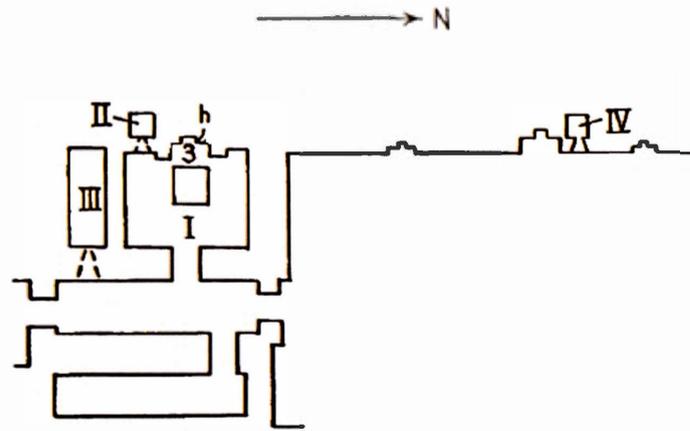
Bibliographie : Junker, *Giza V*, p. 94-98 ; résumé des scènes : Junker, *Giza III*, p. 40-41 (29) ; Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 109-115 ; *PM III-1*, p. 102.

⁸⁵⁷ *Wb I*, p. 254, 3-4.

⁸⁵⁸ Junker, *Giza V*, p. 96-98 ; Junker, *Brandopfer im Totenkult*, p. 113 ; Barta, *Opferliste*, p. 89.

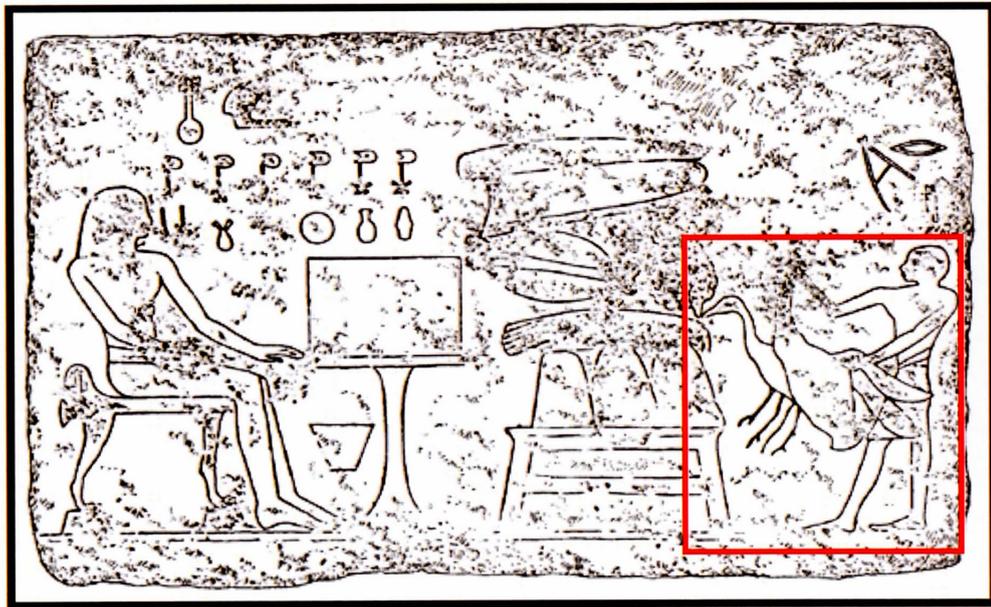
⁸⁵⁸ Junker, *Giza V*, p. 96.

⁸⁵⁹ *Ibidem*.



Plan (13)

Doc. 18



Illust. 25

Site : Giza (à l'ouest de la nécropole, fouilles de H. Junker).

Lieu de provenance : Tombe de Hatnefer $\text{ḥ}3t\text{-nfr}$.

Type de document : bas-relief sur brique.

Datation : fin de la VI^e dynastie.

Description : une stèle provenant du lieu d'offrandes dans la tombe.

La finalité de cette stèle est non identifiée actuellement.

Mots clés : *H3t-nfr*, tordre le cou, position exceptionnelle.

Commentaire : ici également nous constatons la même position exceptionnelle de tordre le cou par les porteurs d'oies à Giza, attitude déjà repérée au début de la VI^e dynastie (doc. 15).

Référence de l'illustration :

Illust. 25 : Junker, *Giza VIII*, p. 176, fig. 92.

Bibliographie : Junker, *Giza VIII*, p. 176-177 ; *PM III-1*, p. 178.

1.1.3 Abou Ghorab

Type de monument : Temple

Chronologie au sein du site : Ancien Empire

Doc. 19



Illust. 26a



Illust. 26b

Site : Abou Ghorab.

Lieu de provenance : Temple solaire de Niouserrê ☉^{III} Δ.

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (Niouserrê).

Description : sanctuaire solaire, chambre des trois saisons, mur est.

Le bloc est actuellement au musée de Berlin, no. 20038. Long. 72 cm ; Larg. 66 cm.

Mots clés : *ht-ꜣ*, temple solaire.

Commentaire : le nom d'une espèce d'oie *ht-ꜣ* est attesté sur une scène de chasse.

Références des illustrations :

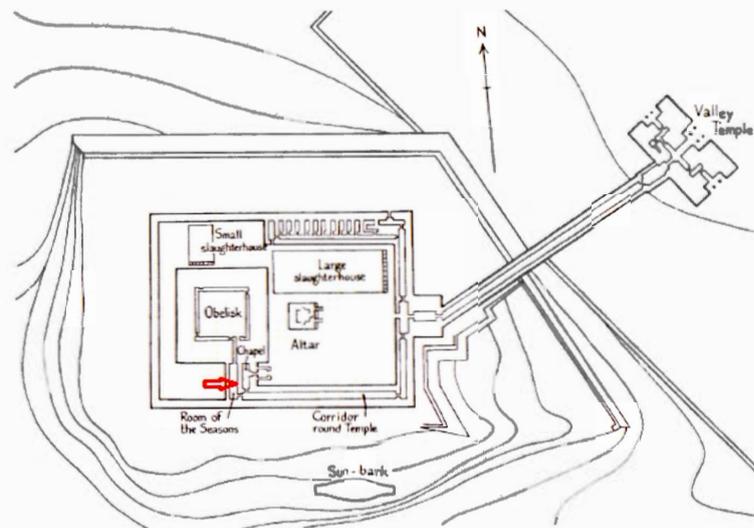
Illust. 26a : D. Arnold, dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 119, p. 355, photo c ;

E. Edel et S. Wenig, *Die Jahreszeitenreliefs aus dem Sonnenheiligtum des Königs Ne-user-re*, MÄSB 7, Berlin, 1974, pl. A.

Illust. 26b : Edel, *Weltkammer*, fig. 13 ;

F. W. Von Bissing, « La chambre des trois saisons du sanctuaire solaire du roi Rathourès (V^e dynastie) à Abousir », *ASAE* 53, 1956, pl. 15b.

Bibliographie : Edel, *Weltkammer*, p. 176 ; F. W. Von Bissing, *op. cit.*, p. 333-334 ; D. Arnold, dans *Egyptian Art in the Age of the Pyramids. The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1999, no. 119, p. 354-355 ; *PM III-1*, p. 322.



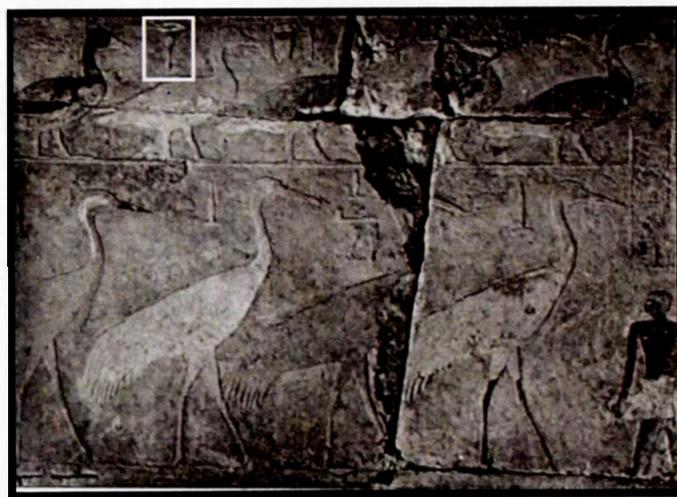
Plan (14)

1.1.4 Abou Sir

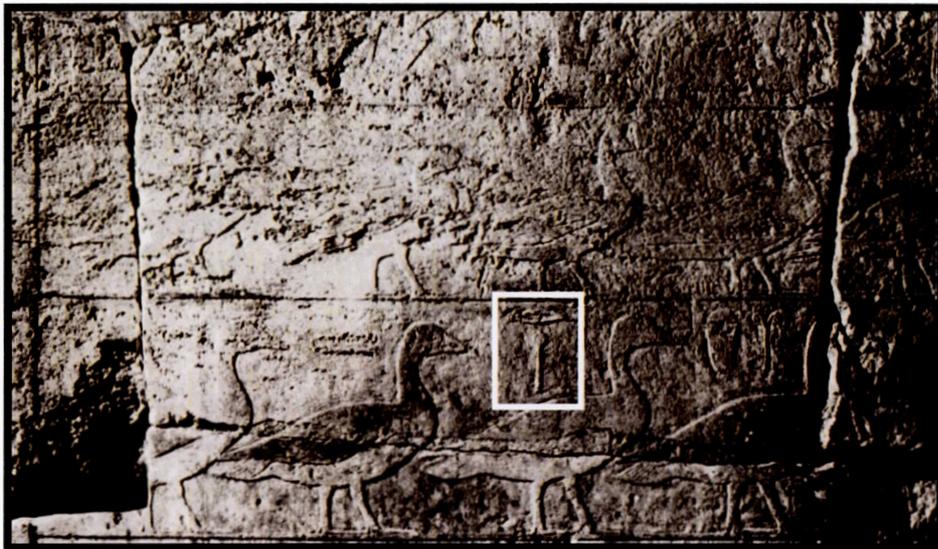
Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Ancien Empire

Doc. 20



Illust. 27a



Illust. 27b

Site : Abou Sîr (cimetièrre nord-est de la pyramide de Niouserrê).

Lieu de provenance : Tombe de Pthahshepses $\overline{\text{Pth}}\text{-}\overline{\text{šps}}$.

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la V^e dynastie (Niouserrê).

Description : la chambre d'offrandes, mur sud, paroi 12, partie occidentale.

Mots clés : *Pth-šps*, *r-ḥd*.

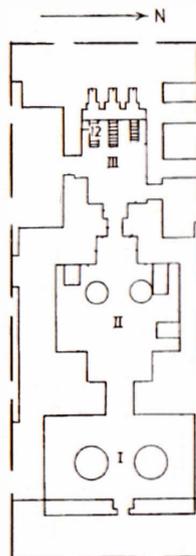
Commentaire : l'espèce d'oie *ḥd* est identifiable dans cette tombe sous le nom de *r-ḥd* « oie *r* de couleur blanche ». D'autres oies *r* sont représentées dans la scène avec des couleurs plus foncées.

Références des illustrations :

Illust. 27a : Montet, *Scènes de la vie privée*, chapitre 3, pl. 11, 1.

Illust. 27b : M. Verner, *The Mastaba of Ptahshepses : Reliefs*, Abusir I, The Excavations of the Czechoslovak Institute of Egyptology at Abusir, Prague, 1977, photo 68.

Bibliographie : pour la découverte du mastaba de Pthahshepses, voir : J. De Morgan, « Découverte du Mastaba de Pthahshepsés dans la nécropole d'Abou-Sir », *RevArch*, série 3, tome 24, janvier-juin 1894, p. 18-33 ; M. Verner, *op. cit.*, p. 75-79 ; *PM III-1*, p. 342.



Plan (15)

1.1.5 Saqqarah

Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Ancien Empire

1.1.5.1 Documents *in situ*

Doc. 21



Illust. 28

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Ti \Rightarrow Ti ; no. 60 (D 22).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (règne de Niouserrê jusqu'à la fin de la dynastie).

Description : la salle intérieure, mur sud, paroi 38, partie occidentale, registre 6.

Mots clés : *Ti*, bras horizontal.

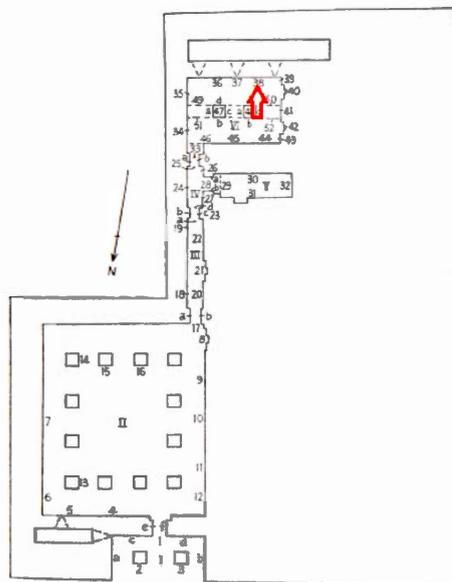
Commentaire : cette scène témoigne de la présence des oies dans les offrandes. Le bras droit du porteur de l'oie est représenté horizontalement.

Références de l'illustration :

Illust. 28 : Wild, *Ti* III, pl. 161 ;

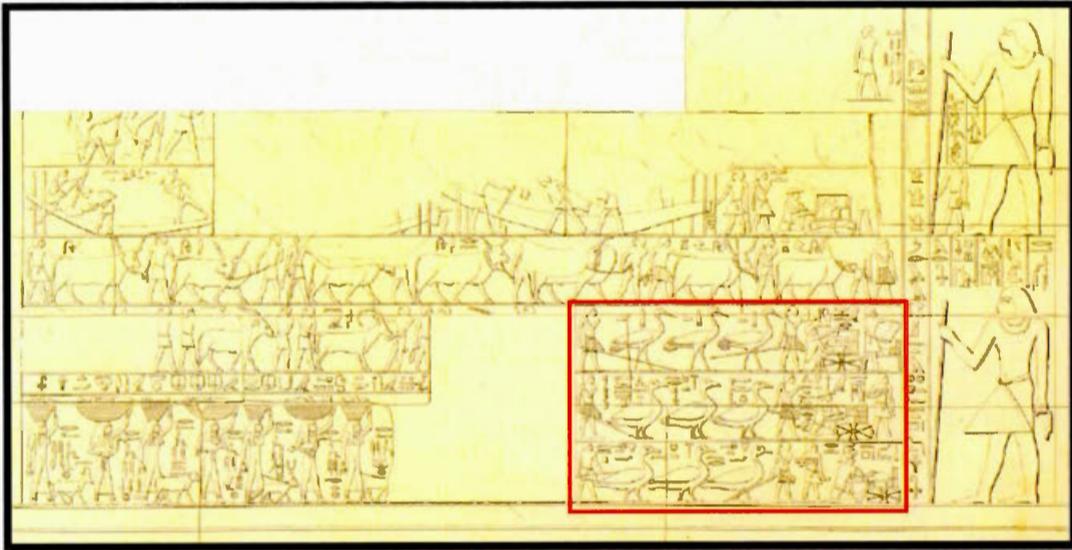
G. Steindorff, *Das Grab des Ti*, Sieglin Exp. 2, Leipzig, 1913, pls. 126-127.

Bibliographie : *PM* III-2, p. 475.

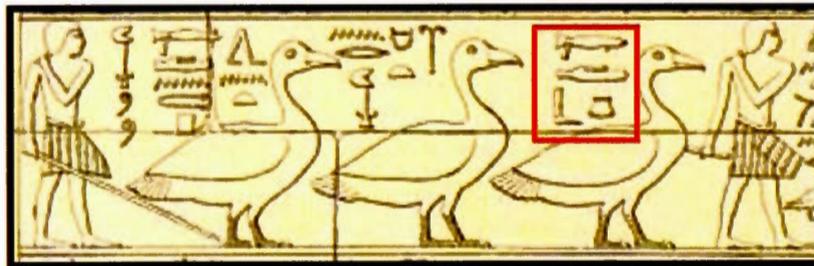


Plan (16)

Doc. 22



Illust. 29a



Illust. 29b

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Rashepses  *R^c-špss* ; LS 16 [S 902].

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (Djedkarê Isési).

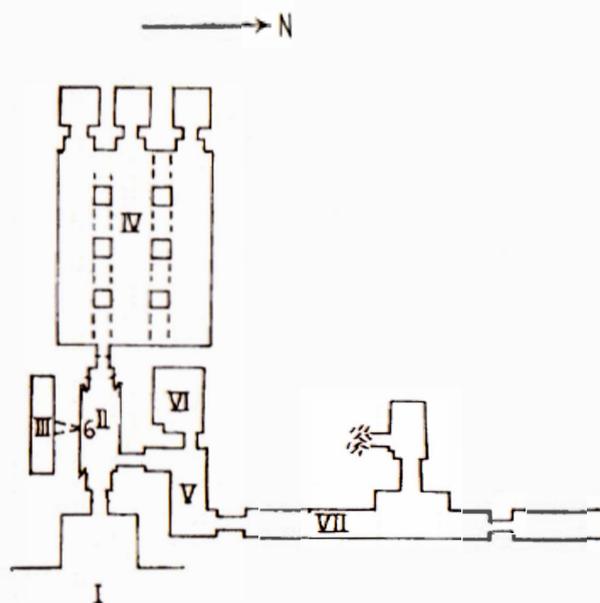
Description : la salle, mur sud, paroi 6.

Mots clés : *R^c-špss*, *gb*.

Commentaire : c'est la seule représentation répertoriée de cette espèce *šd gb* en Égypte ancienne.

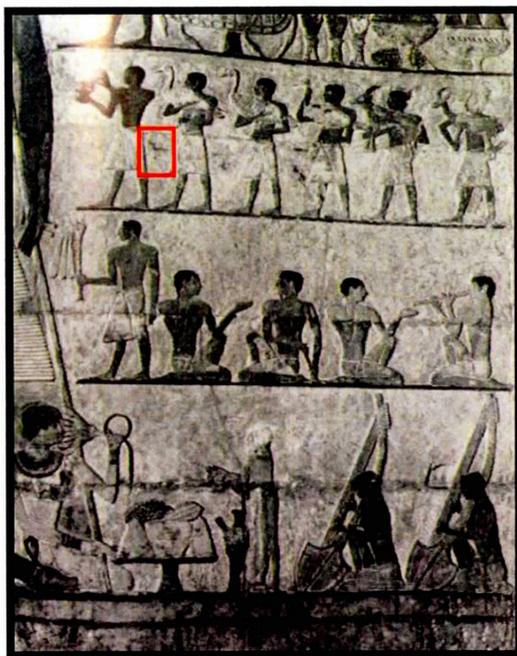
Référence de l'illustration :
Illust. 29a : *L. D*, Planches II, pl. 61b.
Illust. 29b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : *L. D*, Texte I, p. 165-170 ; J. E. Quibell, *Excavations at Saqqara* (1907-1908), Le Caire, 1909, p. 23-24 ; *PM III-2*, p. 495.



Plan (17)

Doc. 23



Illust. 30a



Illust. 30b

Site : Saqqarah (290 m au sud de la chaussée d'Ounas).

Lieu de provenance : Tombe de Nefer et Kâhay  *Nfr* et *K3-h3i*.

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (Djedkarê Isési).

Description à partir de Moussa, *Nefer and Ka-hay* : la chapelle, mur sud, paroi 6B.

Mots clés : *Nfr*, *K3-h3i*, *dnw*.

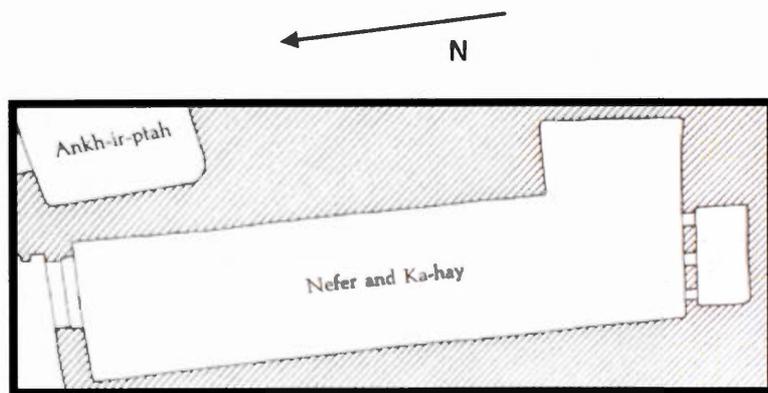
Commentaire : une oie *dnw* est représentée avant les oies *sr* et *trp*.

Référence de l'illustration :

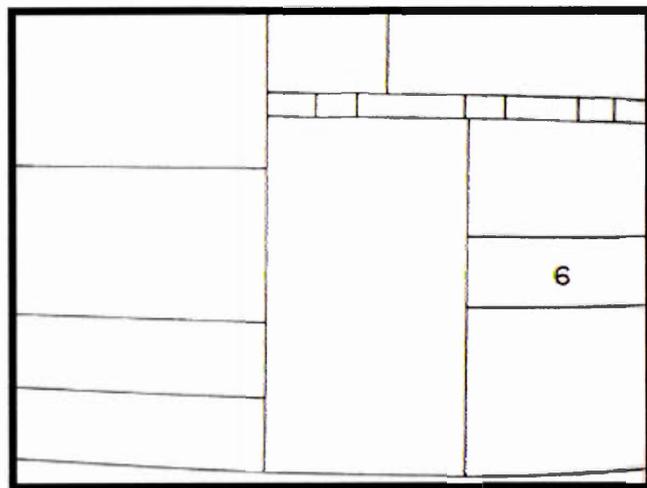
Illust. 30a : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, pl. 27.

Illust. 30b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, p. 31-32.



Plan (18a)



Plan (18b)

Doc. 24



Illust. 31

Site : Saqqarah (290 m au sud de la chaussée d'Ounas).

Lieu de provenance : Tombe de Nefer et Kâhay  *Nfr* et *K3-ḥ3i*.

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie (Djedkarê Isési).

Description à partir de Moussa, *Nefer and Ka-hay* : la chapelle, mur sud, paroi 1A.

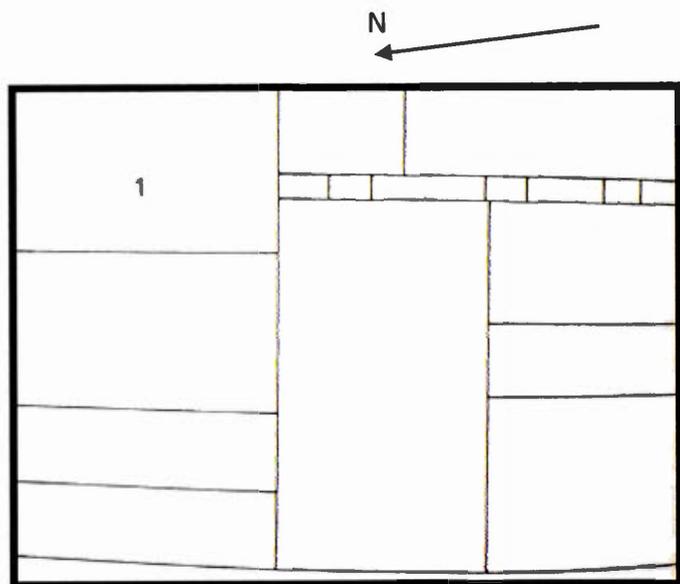
Mots clés : *Nfr*, *K3-ḥ3i*, *Anser fabalis*.

Commentaire : l'offrande de l'oie figure sur deux rangées devant le défunt.
Deux oiseaux représenteraient l'espèce *Anser fabalis*.

Référence de l'illustration :

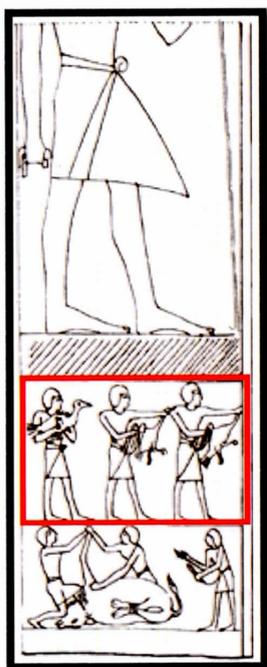
Illust. 31 : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, pl. 24a.

Bibliographie : Moussa, *Nefer and Ka-hay*, p. 29.



Plan (19)

Doc. 25



Illust. 32

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Rameryptah  *R^c-mry-ptḥ* ; no. 51 [22].

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie ou postérieure.

Description : d'après Mariette, *Mastabas*, p. 153, stèle fausse-porte, A, registre 3.

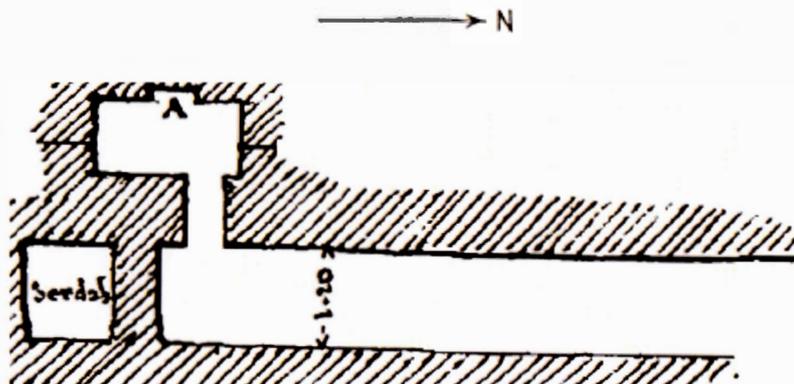
Mots clés : *R^c-Mri-ptḥ*, trois positions successives.

Commentaire : la scène atteste trois positions successives du rite de tordre le cou d'une oie. Les fidèles portent chacun une oie, qu'ils tiennent dans trois positions différentes et consécutives. L'oiseau est vivant dans la main du premier, le deuxième lui tord le cou, et le troisième — dans la logique des actions — le présente dépourvu de sa tête.

Référence de l'illustration :

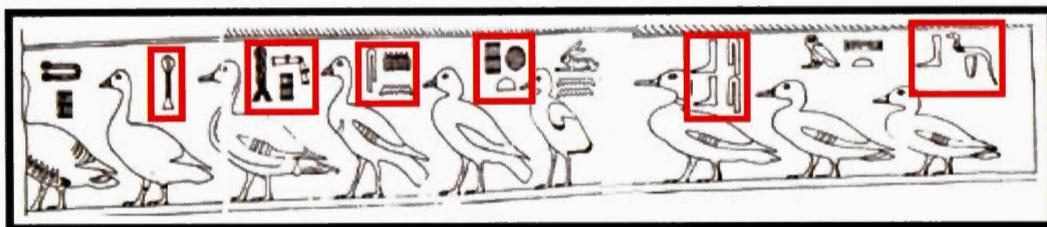
Illust. 32 : Mariette, *Mastabas*, p. 155, C. 22.

Bibliographie : Mariette, *Mastabas*, p. 152-156 ; *PM III-2*, p. 465.

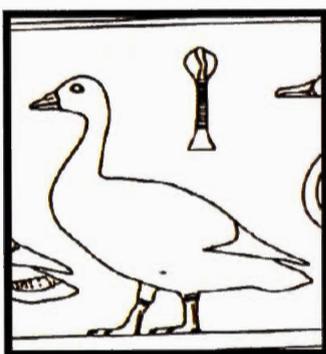


Plan (20)

Doc. 26



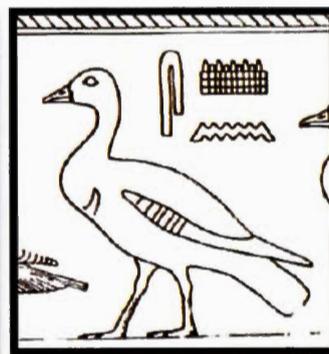
Illus. 33a



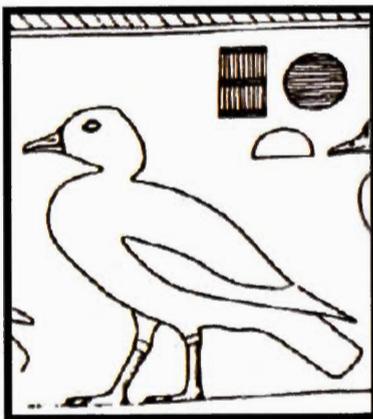
Illus. 33b



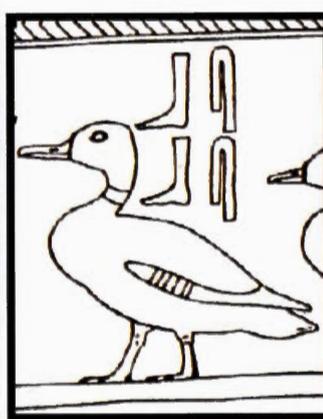
Illus. 33c



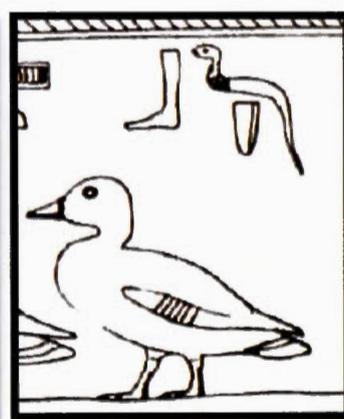
Illus. 33d



Illust. 33e



Illust. 33f



Illust. 33g

Site : Saqqarah (nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Hetepka  Htp-k3 (S 3509).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie ou début de la VI^e dynastie.

Description : paroi 7, le corridor, mur ouest à côté de la chapelle.

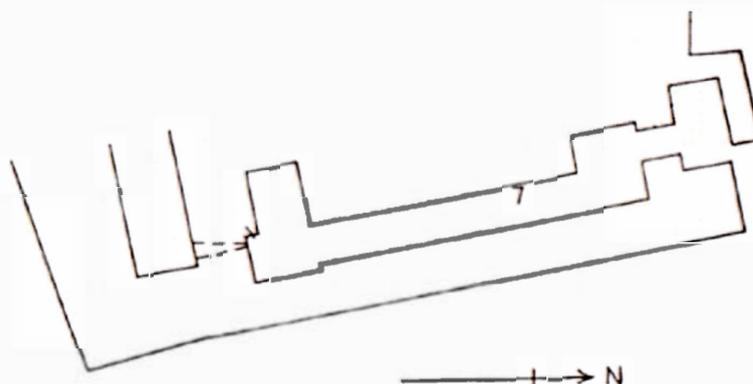
Mots clés : *Ḥtp-kꜣ, ḥd, ḥp, smn, pḥt, bsbs, bdꜣ*.

Commentaire : une longue file des différentes espèces d'offrandes d'oiseaux — notamment des oies et des canards — figure sur un large bloc de pierre⁸⁶⁰.

Référence des illustrations :

Illust. 33a-33g : Martin, *Hetepka*, pl. 17.19.

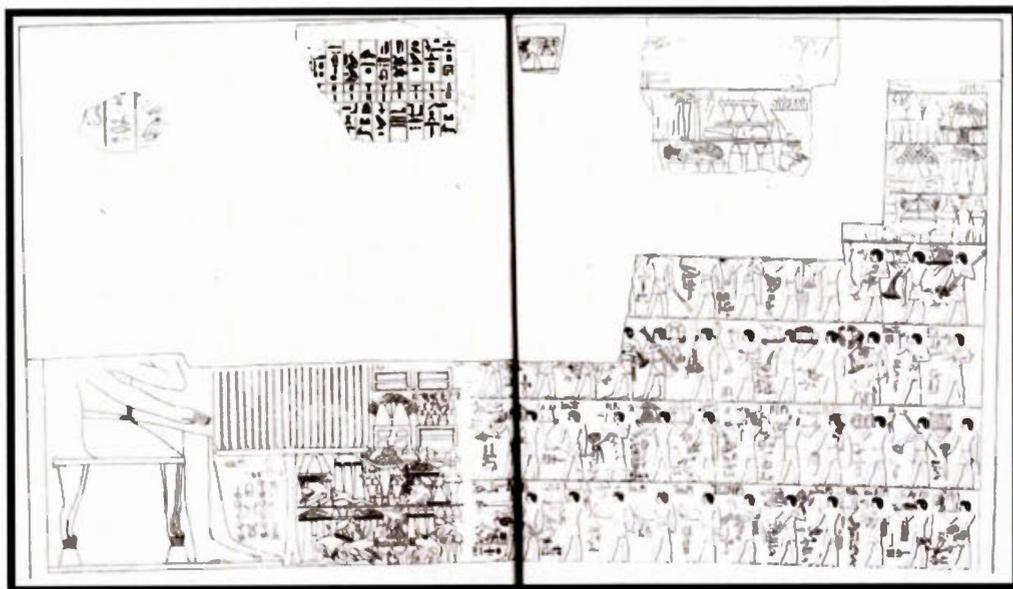
Bibliographie : Martin, *Hetepka*, p. 13-14 ; W. B. Emery, « Preliminary report on the excavations at north Saqqârah 1964-5 », *JEA* 51, 1965, p. 4 ; *PM* III-2, p. 448.



Plan (21)

⁸⁶⁰ Nous avons déjà identifié ces espèces dans le volume I, sections 2.1 et 2.2.

Doc. 27



Illust. 34a



Illust. 34b

Site : Saqqarah (à l'ouest de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Akhethotep $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ *3ht-ḥtp* (D 64).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie (de Djedkarê Isési à Ounas).

Description : la chambre d'offrandes, mur nord, paroi 13.

Mots clés : *3ht-htp*, deux rangées.

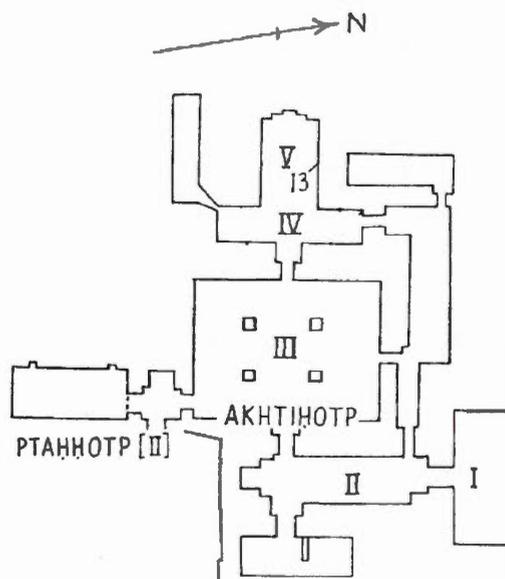
Commentaire : les oies sont présentées sur les tables d'offrandes disposées sur deux rangées.

Référence de l'illustration :

Illust. 34a : Davies, *Ptahhetep II*, pl. 24.

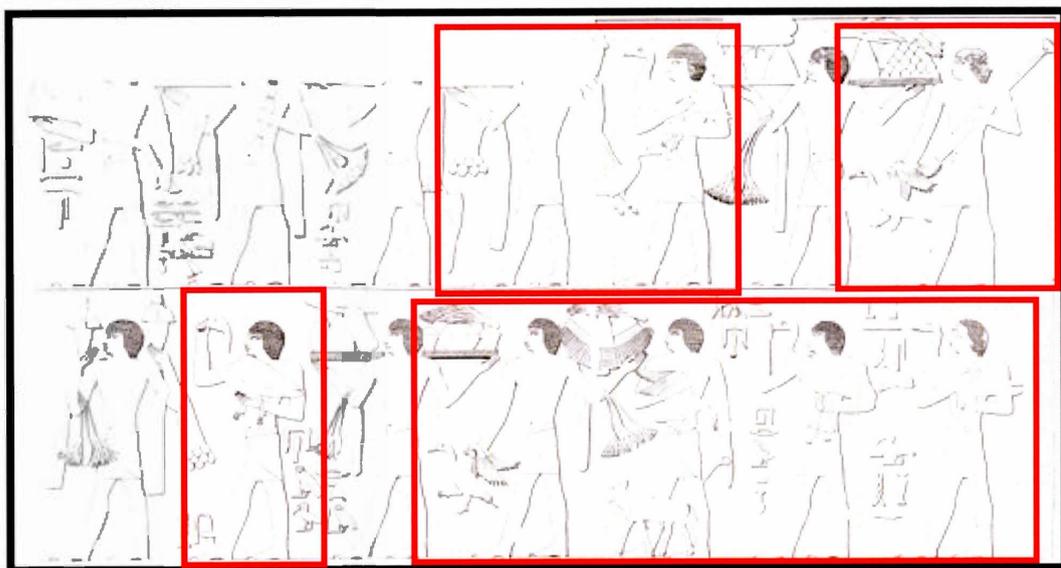
Illust. 34b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Davies, *Ptahhetep II*, p. 5, 18, 23 ; *PM III-2*, p. 600.



Plan (22)

Doc. 28



Illust. 35

Site : Saqqarah (à l'ouest de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Akhetotep  *3ht-htp* (D 64).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie (de Djedkarê Isési à Ounas).

Description : la chambre d'offrandes, mur nord, paroi 13, registres supérieurs.

Mots clés : *3ht-htp*, diverses positions.

Commentaire : l'oie est tenue par les porteurs d'offrandes suivant diverses positions, soit par le bec, la poitrine, ou par les ailes.

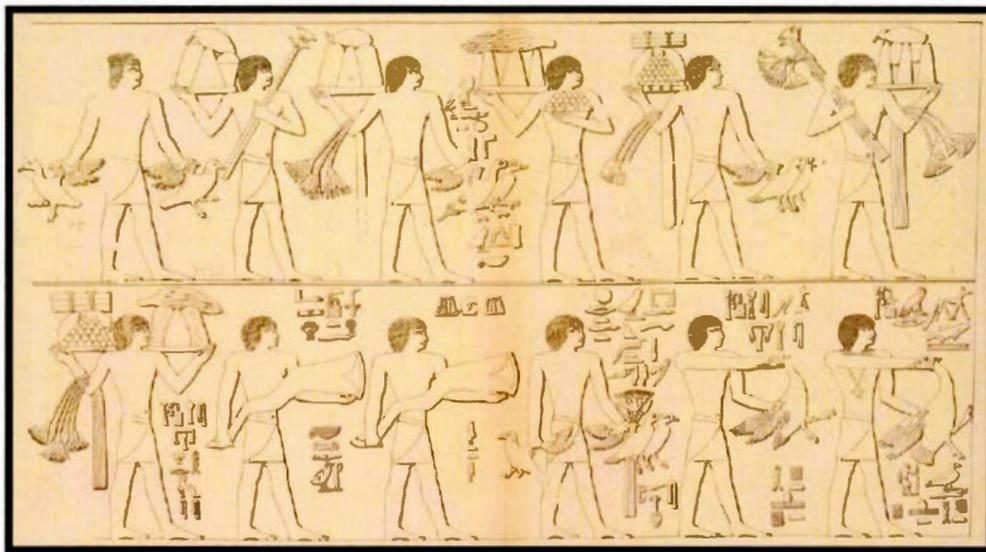
Référence de l'illustration :

Illust. 35 : Davies, *Ptahhetep* II, pl. 25.

Bibliographie : Davies, *Ptahhetep* II, p. 5, 18, 23 ; *PM* III-2, p. 600.

Cf. plan (22).

Doc. 29



Illust. 36

Site : Saqqarah (à l'ouest de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Akhetotep $\overline{\text{Akh}} \overline{\text{t}} \overline{\text{otep}}$ *3ht-htp* (D 64).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie (de Djedkarê Isési à Ounas).

Description : la chambre d'offrandes, mur sud, paroi 12, registres inférieurs.

Mots clés : tordre le cou, *3ht-htp*, *hps̄*.

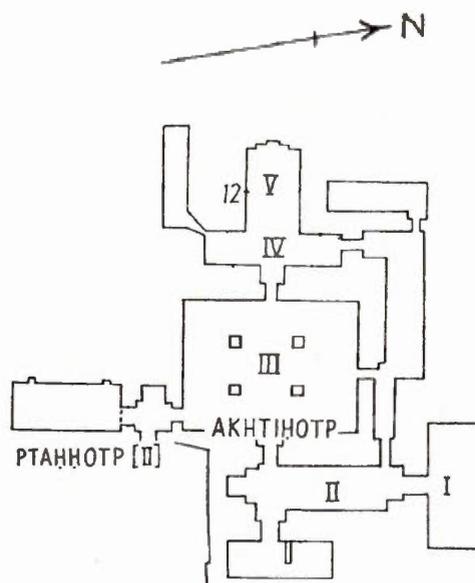
Commentaire : le rite de tordre le cou d'une oie est accompagné du rite de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hps̄*⁸⁶¹.

Référence de l'illustration :

Illust. 36 : Davies, *Ptahhetep* II, pl. 33.

Bibliographie : Davies, *Ptahhetep* II, p. 18 ; *PM* III-2, p. 600.

⁸⁶¹ Davies, *Ptahhetep* II, pls. 24, 26, 33, 34.



Plan (23)

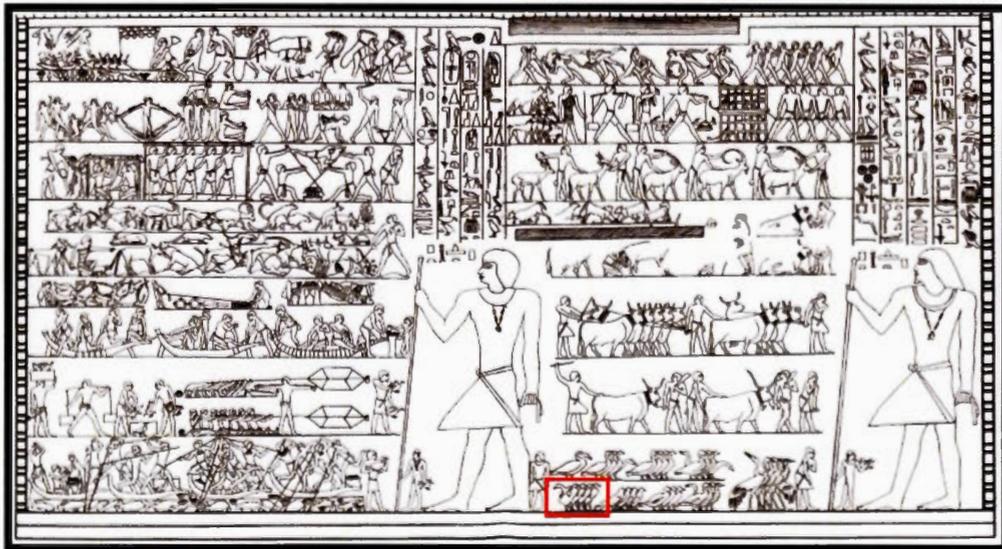
Doc. 30



Illust. 37a



Illust. 37b



Illust. 37c

Site : Saqqarah (à l'ouest de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Ptahhotep [II] $\overline{\text{Pth}}\text{-htp}$ (D 64).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie (de Djedkarê Isési à Ounas).

Description : la chambre d'offrandes, mur est, paroi 18, registre 7.

Mots clés : domestication, *Pth-htp*, *r3*, *trp*.

Commentaire : J. Boessneck identifie cinq oies juvéniles sur le registre inférieur, indice probable de la première domestication de l'oie cendrée *r3* ou de l'oie rieuse *trp*.

Références des illustrations :

Illust. 37a : Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Ptahhotep. Scenes details*, Egypt in miniature 2, Oxford, 2008, p. 197, no. 277.

Illust. 37b : *Ibidem*, p. 201, no. 285.

Illust. 37c : Davies, *Ptahhetep I*, pl. 21 ;

J. E. Quibell, *The Ramesseum*, avec traduction et commentaires de W. Spiegelberg. *The Tomb of Ptah-Hetep*, copié par R.F.E. Paget et A.A. Pirie, avec commentaires de F. L. Griffith, BSAE 2, Londres, 1898, pl. 31 ;

J. Dümichen, *Resultate der auf Befehl Sr. Majestät des Königs Wilhelm I. von Preussen im Sommer 1868 nach Aegypten entsendeten Archäologisch Photographischen Expedition*, Berlin, 1869, pl. 9 ;

Wreszinski, *Atlas III*, pl. 17.

Bibliographie : Davies, *Ptahhetep I*, p. 8-9 ; Y. M. Harpur et P. Scremin, *op. cit.*, p. 328 ; *PM III-2*, p. 602.



Plan (24)

Doc. 31



Illust. 38a



Illust. 38b

Site : Saqqarah (autour de la pyramide de Téli).

Lieu de provenance : Tombe de Kagemni K3-gm-ni (LS 10).

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Téli).

Description : mur ouest de la chambre, paroi 20, registre 5.

Mots clés : *K3-gm-ni*, *ḥd*.

Commentaire : la scène montre une volière après le gavage, où l'oie *ḥd* est attestée, accompagnée de l'oie *trp*.

Références de l'illustration :

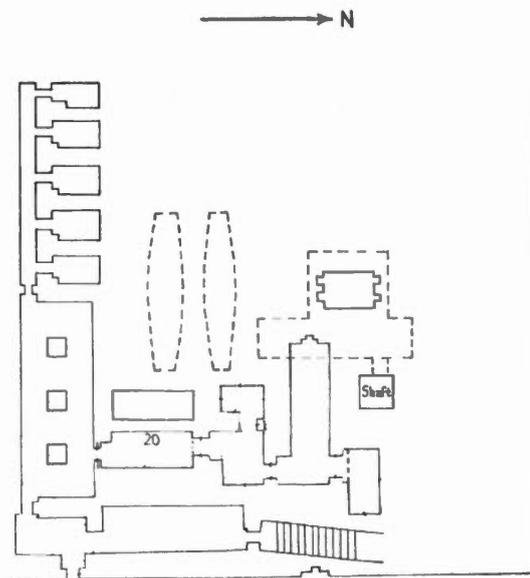
Illust. 38a : Bissing, *Gem-ni-Kai I*, pl. 11 ;

Y. M. Harpur et P. Scremin, *Egypt in miniature. The Chapel of Kagemni. Scenes details*, *Egypt in miniature 1*, Oxford, 2006, fig. 13 ;

Wreszinski, *Atlas W. Wreszinski III*, pl. 79.

Illust. 38b : Bissing, *Gem-ni-Kai I*, pl. 11, gros plan.

Bibliographie : Bissing, *Gem-ni-Kai I*, p. 10-12, 32 ; Y. M. Harpur et P. Scremin, *op. cit.*, p. 407-408 ; *PM III-2*, p. 523.



Plan (25)

Doc. 32



Illust. 39

Site : Saqqarah (autour de la pyramide de Téli).

Lieu de provenance : Tombe de Mererouka $\overline{\text{Mry-rw-k3}}$ (A Mereruka Meri).

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Téli).

Description : la chambre VIII, mur sud, paroi 40.

Mots clés : *Mry-rw-k3*, tordre le cou, cages d'oiseaux.

Commentaire : chaque prêtre tient cinq oies dont il tord successivement la tête et, devant lui, est représentée une cage emplie d'oiseaux.

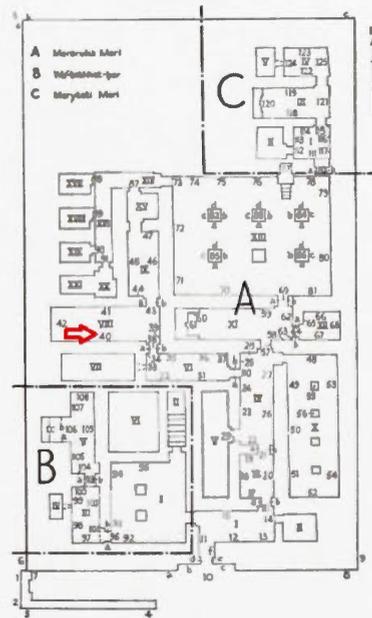
Références de l'illustration :

Illust. 39 : Duell, *Mereruka* I, pl. 60 A, gros plan de la pl. 57 ;

K. Michalowski, *L'Art de l'ancienne Égypte*, L'Art et les grandes civilisations, Paris, 1968, fig. 253 ;

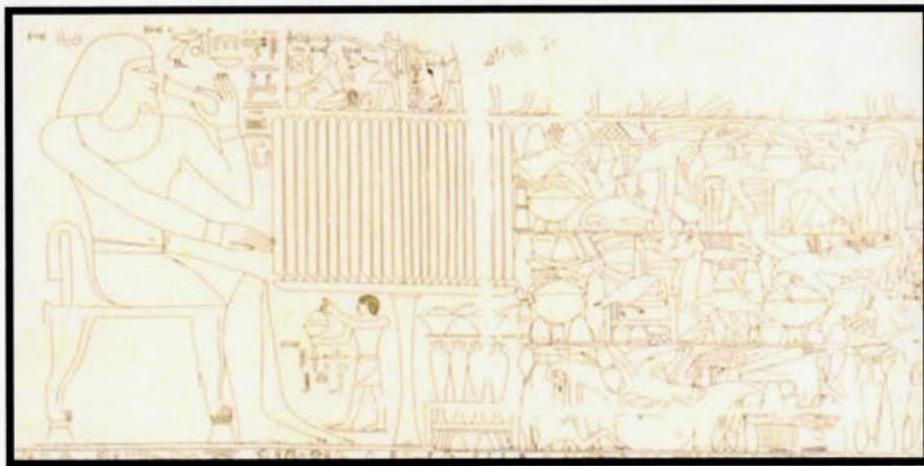
Kanawati, *Mereruka* III, 1, pls. 38, 87.

Bibliographie : Duell, *Mereruka I*, p. 17 ; G. Daressy, « Le Mastaba de Mera », dans *MIE* 3, Le Caire, 1900, chambre A 8, p. 535-536 ; *PM* III-2, p. 529.



Plan (26)

Doc. 33



Illust. 40

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide de Téli).

Lieu de provenance : Tombe de Khentika  Hnty-k3.

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Pépi I).

Description : la chambre VII, mur nord, paroi 28.

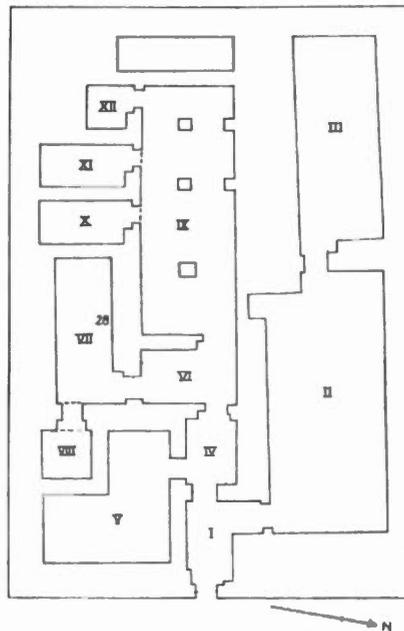
Mots clés : oies, trois rangées.

Commentaire : le défunt est assis devant une table d'offrandes abondamment approvisionnée avec trois rangées d'oies comme prime offrande.

Référence de l'illustration :

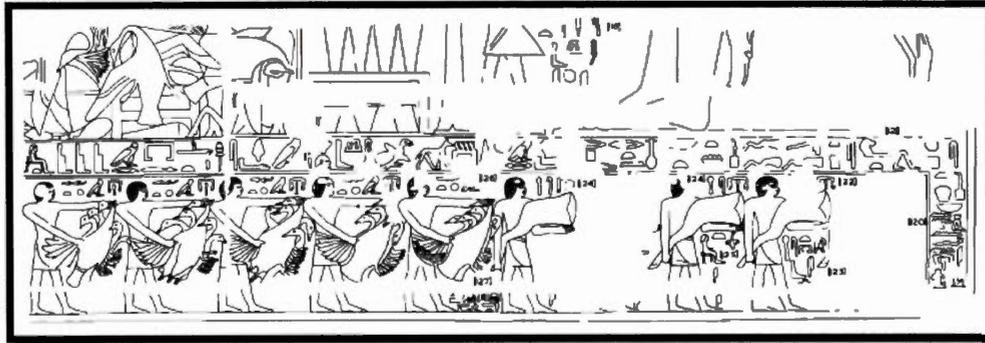
Illust. 40 : James, *Mastaba of Khentika*, pl. 21.

Bibliographie : James, *Mastaba of Khentika*, p. 26, 53-54 [102-117] ; *PM III-2*, p. 510.



Plan (27)

Doc. 34



Illust. 41a



Illust. 41b

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide de Téli).

Lieu de provenance : Tombe de Khentika  *Hnty-k3*.

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Pépi I).

Description : la chambre VII, mur sud, paroi 27 pour l'illust. 41a.

La chambre VII, mur nord, paroi 28, registre inférieur pour l'illust. 41b.

Mots clés : orientation des prêtres, torsion du cou.

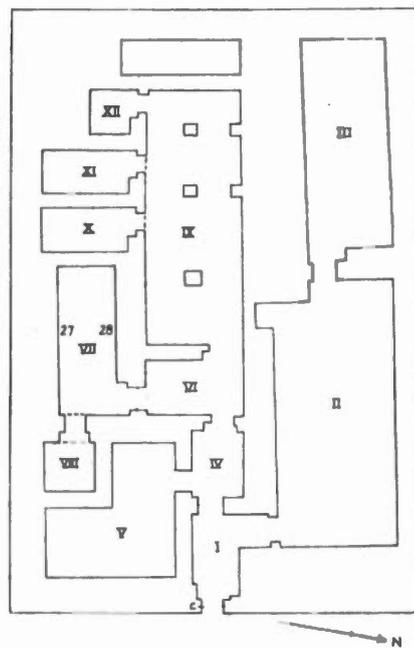
Commentaire : le rite de tordre le cou d'une oie est représenté ici avec cinq prêtres regardant à droite et cinq prêtres regardant à gauche.

Référence des illustrations :

Illust. 41a : James, *Mastaba of Khentika*, pl. 20a.

Illust. 41b : *Ibidem*, pl. 21, gros plan.

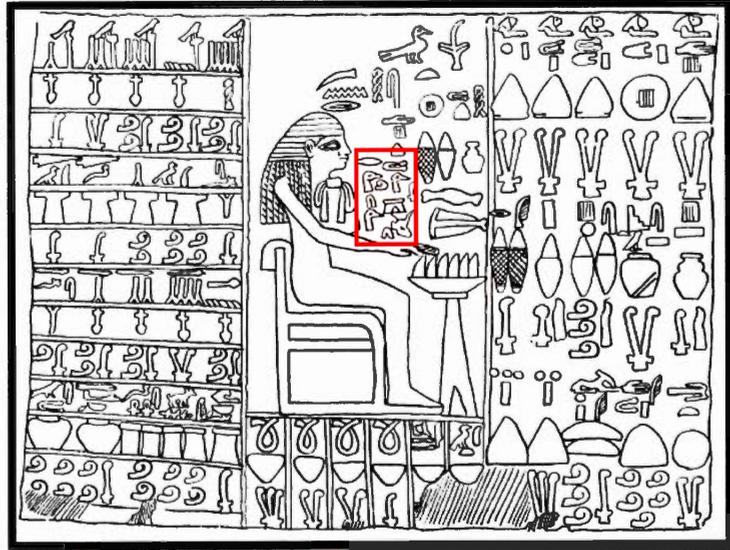
Bibliographie : James, *Mastaba of Khentika*, p. 26, 54 [118-127] ; p. 26, 53-54 [102-117] ; *PM III-2*, p. 510.



Plan (28)

1.1.5.2 Documents *ex situ*

Doc. 35



Illust. 42

Site : Saqqarah (au nord du Sérapéum).

Lieu de provenance : Tombe de Schefner Shfnr (S 2146E).

Type de document : bas-relief.

Datation : II^e dynastie.

Description : cette stèle-niche est actuellement au musée du Caire, JE 44135. Calcaire. Long. 112 cm ; Haut. 57 cm.

Mots clés : *Shfnr*, *trp*, *r3*.

Commentaire : les cinq principales espèces « classiques » d'oiseaux sont déjà représentées pendant la 2^e dynastie sur les listes d'offrandes.

Nous observons que l'oie *trp* est placée exceptionnellement en première position avant l'oie *r3* dans les listes d'offrandes.

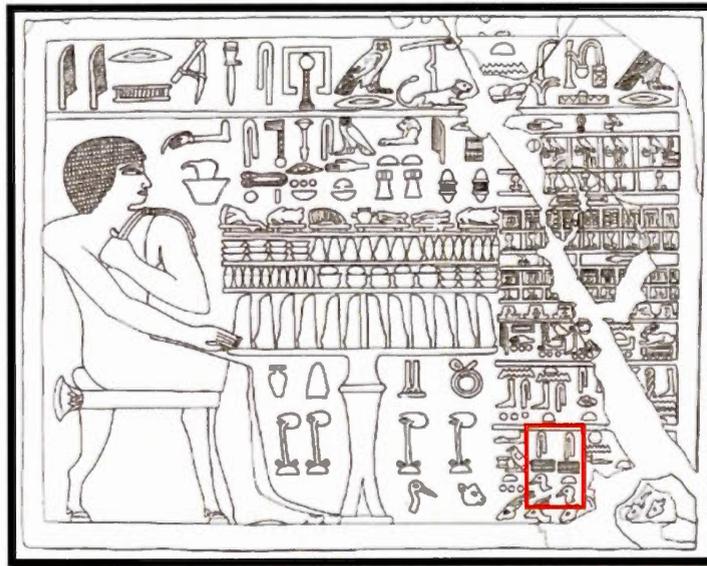
Références de l'illustration :

Illust. 42 : Hassan, *Giza V*, fig. 15 ;

Barta, *Opferliste*, p. 178, pl. 1.

Bibliographie : J. E. Quibell, *Excavations at Saqqara (1912-1914). Archaic Mastabas*, Le Caire, 1923, p. 10, 22 ; Hassan, *Gîza V*, p. 93 ; *PM III-2*, p. 436.

Doc. 36



Illust. 43

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Mery $\text{𓄏𓄏𓄏} Mry$ (MERY).

Type de document : bas-relief.

Datation : milieu de la IV^e dynastie.

Description : la stèle fausse-porte, parois 1, 2.

Ces éléments de la stèle sont actuellement au musée du Louvre à Paris, no. B 49 a-b-c. Calcaire. Long. 162 cm ; Haut. 209 cm.

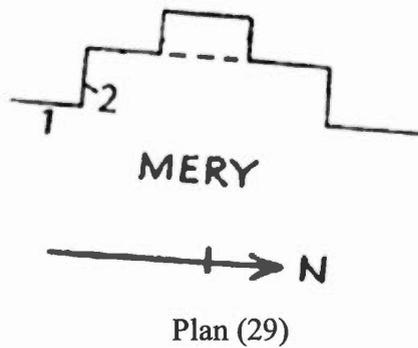
Mots clés : *Mry, smn, smnt*.

Commentaire : l'oie *smn* est nommée au féminin $\text{𓄏𓄏𓄏} smnt$ dans la liste d'offrandes de la stèle fausse-porte.

Référence de l'illustration :

Illust. 43 : Ziegler, *Catalogue des stèles*, p. 111.

Bibliographie : Hassan, *Giza V*, p. 117, no. 57 ; *PM III-2*, p. 501.



Doc. 37



Illust. 44

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Raemka  R^c-m-k3 ; no. 80 (probablement) [D 3 ; S 903].

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie.

Description : la chapelle, mur est, paroi 2, registre 4.

La chapelle est actuellement au Metropolitan Museum of Art à New York, no. 08.201.1.

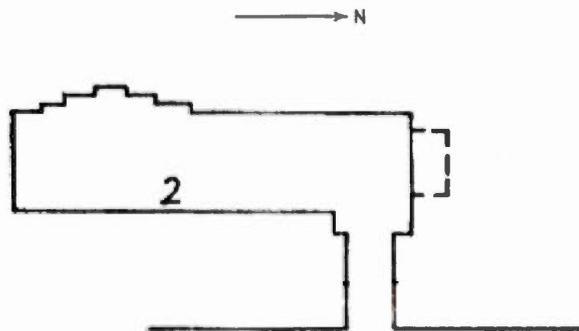
Mots clés : *dnw*, *r3*, *trp*, *hd*.

Commentaire : l'oie *dnw* accompagne les oies \curvearrowright , \curvearrowleft et $\dot{\text{I}}$. Elles sont décrites par Mariette comme des oies au bec très court⁸⁶².

Références de l'illustration :

Illust. 44 : *The Metropolitan Museum of Art. A handbook of the Egyptian Rooms*, New York, 1918, p. 27, fig. 11 ;
Boessneck, *Tierwelt*, pl. 172.

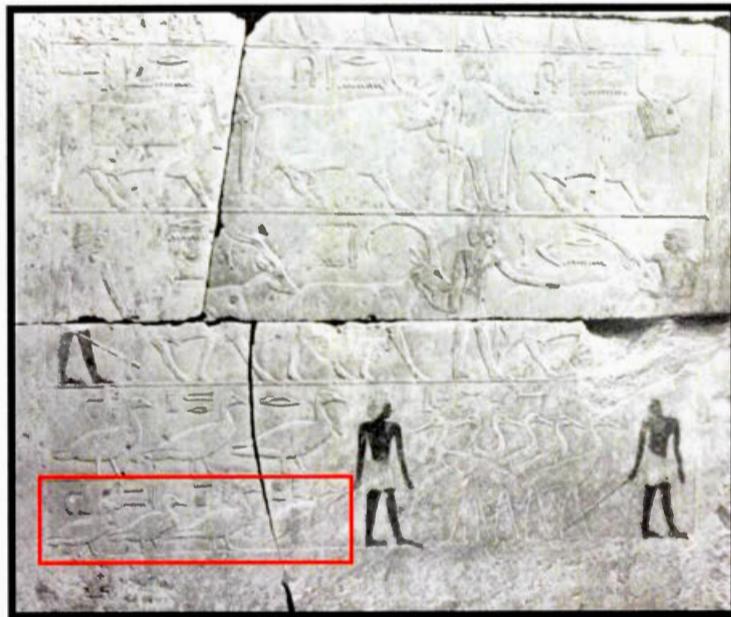
Bibliographie : *The Metropolitan Museum of Art, op. cit.*, p. 31; *PM III-2*, p. 487.



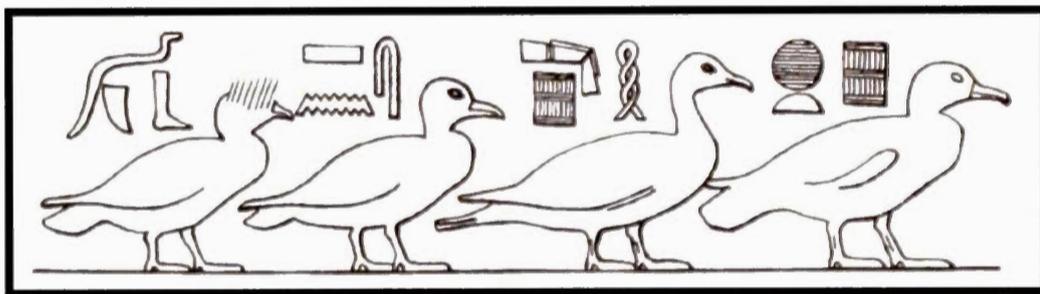
Plan (30)

⁸⁶² Mariette, *Mastabas*, D. 3, p. 181.

Doc. 38



Illust. 45a



Illust. 45b

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Kaemrehu  *K3-m-rḥw* ; no. 79 [D 2 ; S 905].

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie.

Description : la chapelle, mur sud, paroi 3, registre 5.

La tombe est actuellement à la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague, no. 1271.
Calcaire. Haut. 270 cm ; Larg. 560 cm.

Mots clés : *mn*, š, taille des oiseaux.

Commentaire : nous constatons une confusion éventuelle entre le  et le . En outre, l'oie *smn* est plus petite que les canards *hp*, *pht* et presque de la même taille que l'oiseau *bd3*.

Références des illustrations :

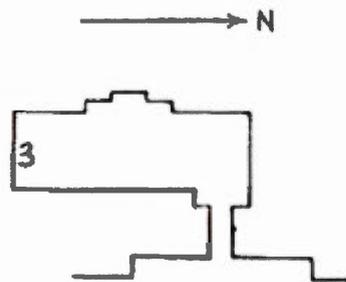
Illust. 45a : M. Mogensen, *La collection égyptienne de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague, 1930, pl. 88 ;

Id., *Le Mastaba égyptien de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague, 1921, pl. 7, fig. 17 ;

M. Jørgensen, *Catalogue Egypt I (3000-1550 B.C.). Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1996, p. 77, pl. 25.

Illust. 45b : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 6, fig. 5.

Bibliographie : Mariette, *Mastabas*, p. 177 (c) ; M. Mogensen, *La collection égyptienne de la Glyptothèque Ny Carlsberg*, Copenhague, 1930, p. 84-86 ; Boessneck, *Tierwelt*, p. 104 ; M. Jørgensen, *op. cit.*, p. 76-77 ; *PM III-2*, p. 486.



Plan (31)

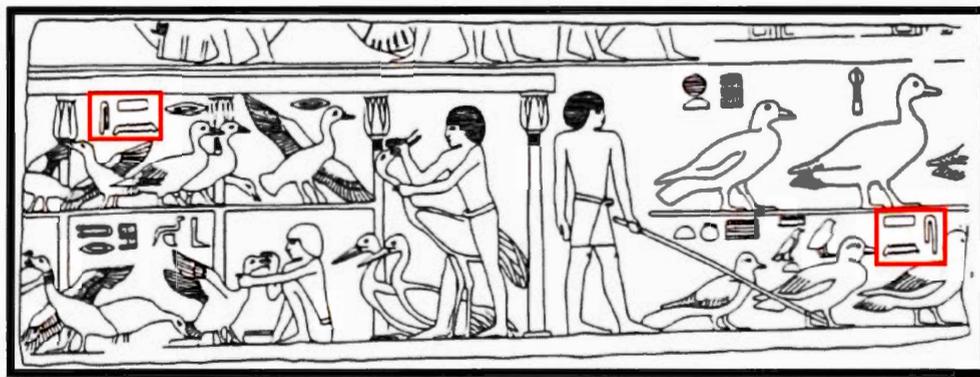
Doc. 39



Illust. 46

Cf. doc.38.

Doc. 40



Illust. 47

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Sopedhotep $\Delta_{\square}^{\square}$ *Spd-ḥtp* ; no. 69 [D15].

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie ou postérieure.Description : la chapelle, mur est, paroi 2, registre inférieur selon la reconstitution de Harpur, *fig. 1*, p. 63, *fig. 6*.

Ce bloc est actuellement au musée égyptien de Berlin, no. 14642. Calcaire.

Mots clés : *Spd-ḥtp, mn, š.*

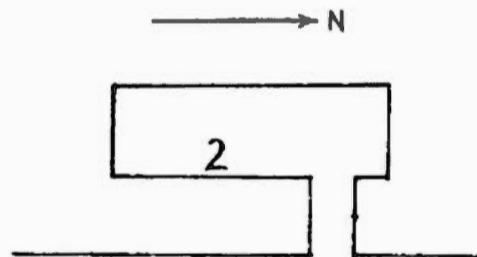
Commentaire : identification du nom *ššn* pour désigner l'oie *smn*. Ch. Kuentz n'identifie pas le nom du destinataire de la tombe comme l'a fait Harpur.

Références de l'illustration :

Illust. 48 : Harpur, *fig. 1*, p. 59 ;

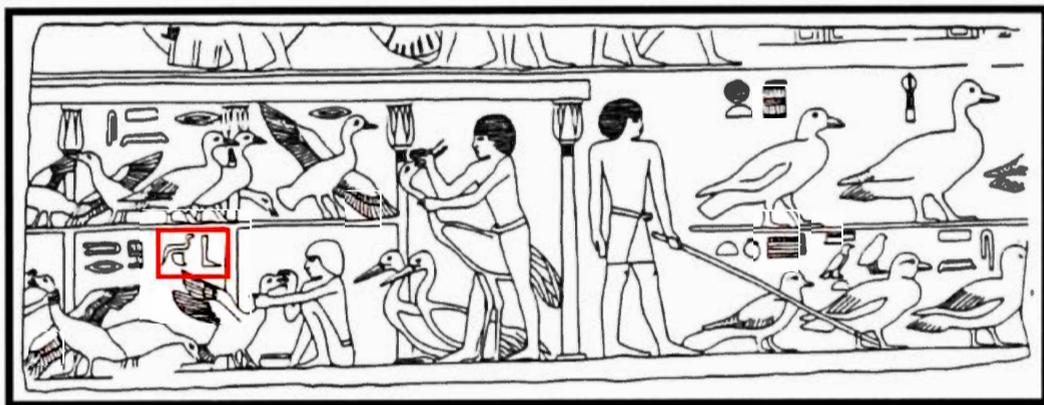
Kuentz, *L'oie du Nil*, figs. 3, 4.

Bibliographie : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 4-5 ; Harpur, *fig. 1*, p. 59-60 ; *PM III-2*, p. 750.



Plan (32)

Doc. 41



Illust. 48

Cf. doc.40.

Doc. 42



Illust. 49

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Sopedhotep $\Delta \overline{\Delta} \overline{\Delta}$ *Spd-ḥtp* ; no. 69 (D15).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie ou postérieure.

Description : la chapelle, mur est, paroi 2, registre inférieur selon la reconstitution de Harpur, *fig. 1*, p. 63, *fig. 6*.

Ce bloc est actuellement au musée égyptien de Berlin, no. 14642.

Mots clés : *Spd-ḥtp*, nourriture, gavage.

Commentaire : nourriture et gavage des oiseaux.

Références de l'illustration :

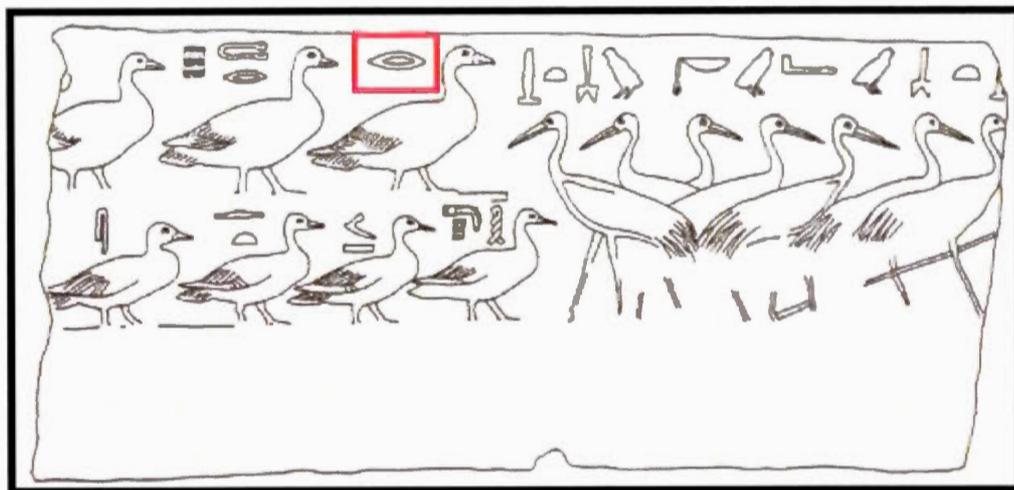
Illust. 49 : Houlihan, *Animals*, p. 139 ;

Klebs, *Reliefs I*, p. 65, *fig. 53*.

Bibliographie : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 4-5 ; Harpur, *fig. 1*, p. 59-60 ; *PM III-2*, p. 481.

Cf. plan 32.

Doc. 43



Illust. 50

Site : Saqqarah (au nord de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Sopedhotep $\Delta_{\text{an}} \square$ *Spd-ḥtp* ; no. 69 (D15).

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie ou postérieure.

Description : la chapelle, mur est, paroi 2, registre inférieur selon la reconstitution de Harpur, *fig. 1*, p. 63, *fig. 5*.

Ce bloc est actuellement au musée égyptien de Turin, no. 1257.

Mots clés : *Spd-ḥtp*, *r3*.

Commentaire : l'oise *r3* est en première position avant les autres espèces d'oiseaux dans la basse-cour.

Références de l'illustration :

Illust. 50 : Harpur, *fig. 1*, p. 63 ;

G. Farina, *Il Regio Museo di Antichità di Torino: Sezione egizia*, Itinerari dei Musei e Monumenti d'Italia, Turin, 1931, pl. p. 40.

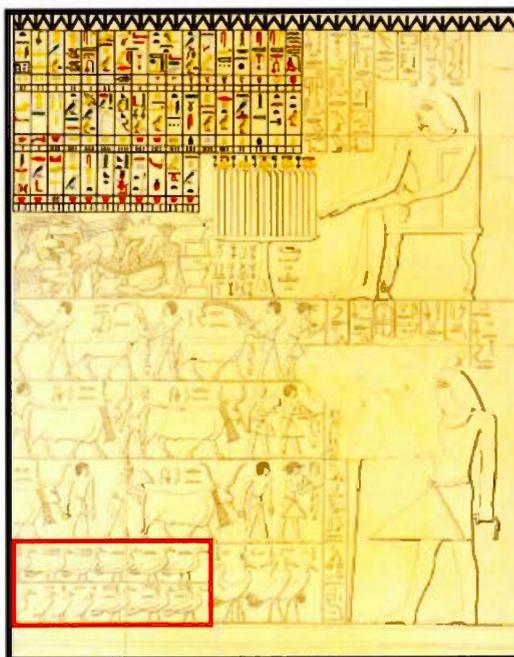
Bibliographie : Harpur, *fig. 1*, p. 62 ; *PM III-2*, p. 481.

Cf. plan 32.

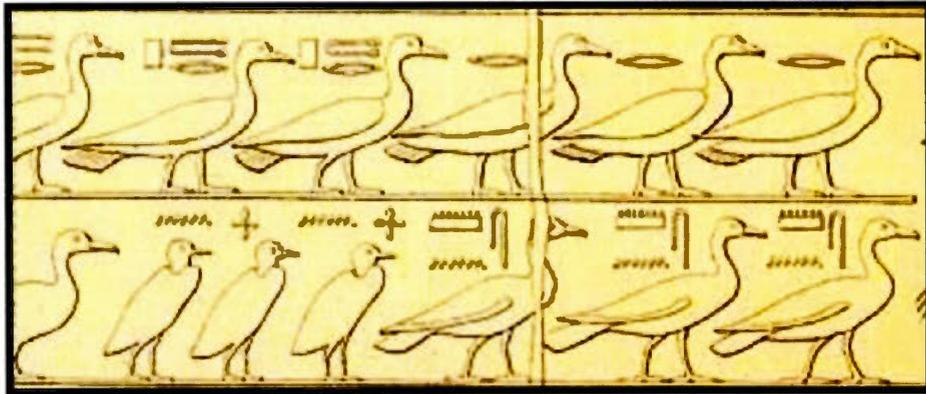
Doc. 44



Illust. 51a



Illust. 51b



Illust. 51c

Site : Saqqarah (à l'est de la pyramide à degrés).

Lieu de provenance : Tombe de Manefret  *M3-nfr* ; LS 17 [H 2].

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la V^e dynastie ou début de la VI^e.

Description : la salle, mur sud, paroi 4, registre 4.

La salle principale de la tombe est actuellement au musée égyptien de Berlin, no. 1108.

Mots clés : *M3-nfr*, taille des oiseaux.

Commentaire : l'oie *smn* est présentée légèrement plus petite que les oies *r3* et presque de la même taille que l'oie *trp*.

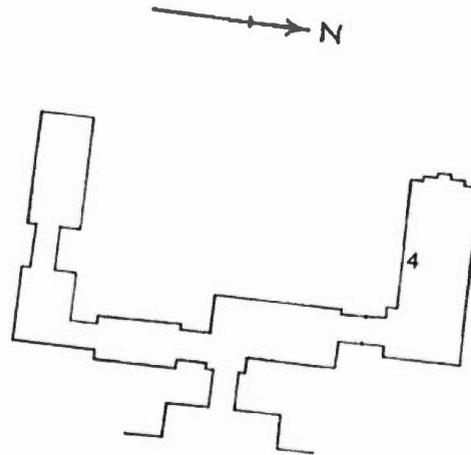
Références des illustrations :

Illust. 51a : Wreszinski, *Atlas III*, Leipzig, pl. 83 B.

Illust. 51b : *L. D*, Planches II, pl. 69.

Illust. 51c : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : *L. D*, Texte I, p. 171 ; *PM III-2*, p. 576.



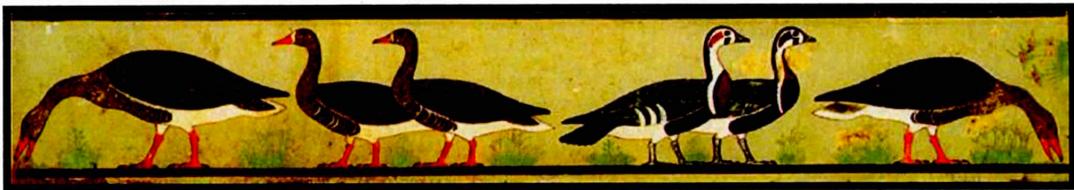
Plan (33)

1.1.6 Meïdoum

Type de monument : tombe

Chronologie au sein du site : Ancien Empire

Doc. 45



Illust. 52a



Illust. 52b



Illust. 52c



Illust. 52d



Illust. 52e

Site : Meïdoum (la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe Nefermaat 𓂏𓏏 *Nfr-M3ʿt* et Itet 𓂏𓏏 *Itt* ; no. 16.

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : début de la IV^e dynastie (Snéfrou).

Description : la tombe nord d'Itet, corridor.

Cette peinture sur plâtre est actuellement au musée du Caire, *JE 34571=CG 1742*.

Long. 173 cm ; Haut. 28 cm.

Mots clés : *trp*, bernache à cou roux, oies des moissons.

Commentaire : la célèbre œuvre dite des « oies de Meïdoum », où figurent trois espèces de ces oiseaux, est l'une des plus belles peintures sur plâtre de l'Égypte ancienne. Nous pouvons parfaitement identifier les deux oies des moissons, les deux oies rieuses et les deux bernaches à cou roux.

Références des illustrations :

Illust. 52a-52d : Wikimedia Commons, *Oies de Meïdoum*,

<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f7/OiesdeMeïdoum.JPG>,

(25 juillet 2015).

Illust. 52e : Galerie photos, *Restitution de la paroi du mur nord du corridor de la chapelle d'Atet*, <http://www.bubastis.be/photos3/0522.html>, (25 juillet 2015). C'est une reconstitution réalisée à partir des relevés anciens effectués par Mariette et Petrie et des fragments de peintures sur plâtre originaux (conservés à Boston, à Londres, à Manchester et au Caire) à l'occasion de l'exposition : *des dieux, des tombeaux, un savant – En Égypte sur les pas de Mariette Pacha*, Boulogne-sur-Mer, 2004 ; Y. M. Harpur et P. Scremin (photographe), *The Tombs of Nefermaat and Rahotep at Maidum. Discovery, Destruction and Reconstruction*, Egyptian Tombs of the Old Kingdom 1, Oxford, 2001, p. 80, fig. 81.

Bibliographie : C. Gaillard, « Les oies de Meidum », *RdE* 12, 1907, p. 212-215 ; J. Capart, avec la collaboration de M. Werbrouck, *Memphis. À l'ombre des pyramides*, Bruxelles, 1930, p. 33, fig. 31 ; W. H. Riddell, « The Domestic Goose », *Antiquity* 67, 1943, p. 152-153 ; Harpur, Y. M. et P. Scremin (photographe), *op. cit.*, p. 77-78 ; *PMIV*, p. 93-94.

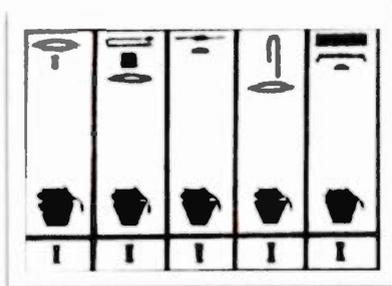
Pour le plan de la chambre d'Itet : F. Petrie et autres, *The Labyrinth Gerzeh and Mazchounah*, BSAE 21, Londres, 1912, pl. 15 ; Harpur, Y. M. et P. Scremin (photographe), *op. cit.*, p. 78.

1.1.7 Béni Hassan

Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Moyen Empire

Doc. 46



Illust. 53

Site : Béni Hassan (la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe d'Amenemhat  'Imn-m-ḥ3t (no. 2).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XII^e dynastie (Senouset I).

Description : la salle principale, mur sud, parois 16 et 17, partie orientale, registres supérieurs.

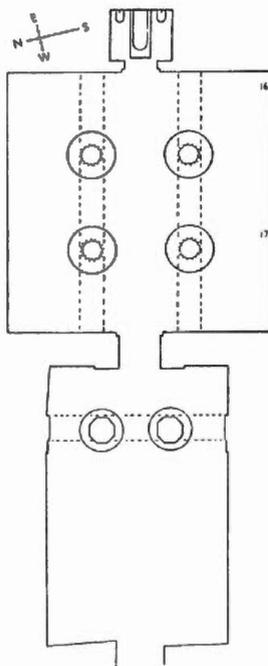
Mots clés : *Imn-m-h3t*, liste d'offrandes.

Commentaire : les cinq espèces « classiques » d'oiseaux sont représentées sur une liste d'offrandes du Moyen Empire : *r3*, *trp*, *st(s)*, *sr(st)* et *mnwt*.

Référence de l'illustration :

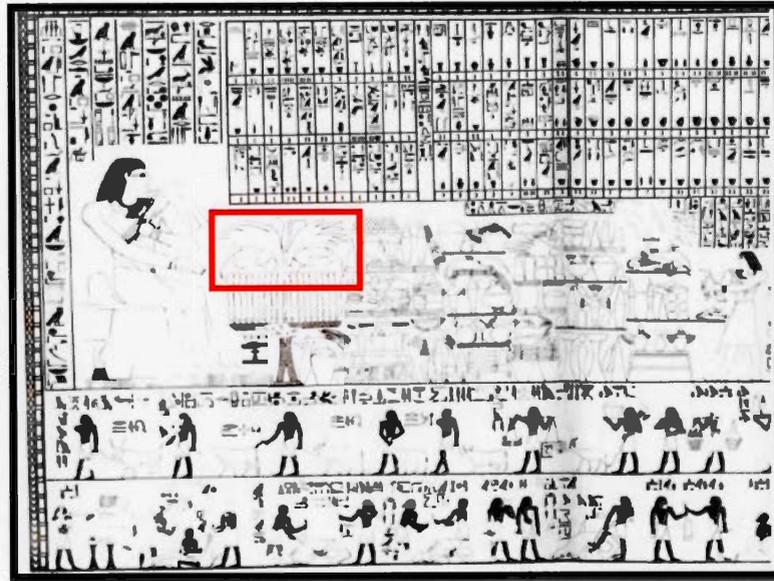
Illust. 53 : Newberry, *BH I*, pl. 17, gros plan.

Bibliographie : Newberry, *BH I*, p. 33 ; *PM IV*, p. 143.



Plan (34)

Doc. 47



Illust. 54

Site : Béni Hassan (la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe d'Amenemhat  *Imn-m-ḥ3t* (no. 2).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XII^e dynastie (Senouset I).

Description : la salle principale, mur sud, parois 16 et 17, partie orientale.

Mots clés : *Imn-m-ḥ3t*, rôtissage, table d'offrandes.

Commentaire : le destinataire de la tombe est assis devant une importante variété d'ex-voto (dont plusieurs oies) disposés sur une table d'offrandes. Sur cette table, avec le pain et les légumes, nous observons deux oies déjà préparées pour le rôtissage.

Référence de l'illustration :

Illust. 54 : Newberry, *BH I*, pl. 17.

Bibliographie : Newberry, *BH I*, p. 33 ; *PM IV*, p. 143.

Cf. plan 34.

1.1.8 Deir el-Bersha

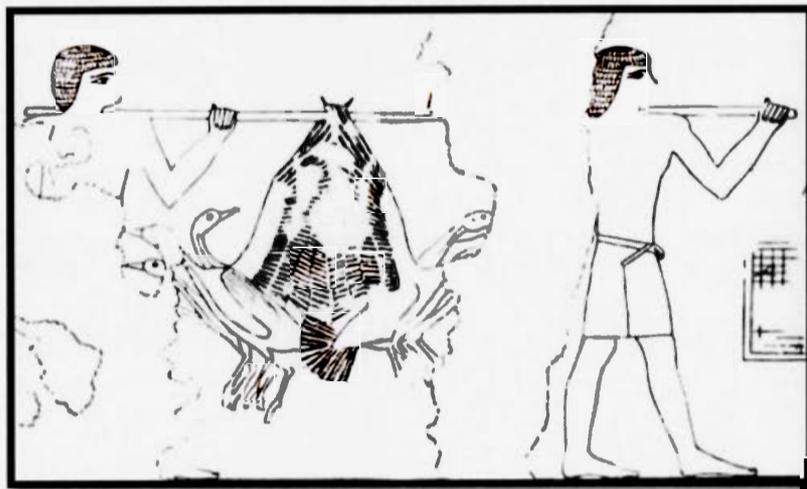
Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Moyen Empire

Doc. 48



Illust. 55a



Illust. 55b

Site : Deir el-Bersha (les tombes supérieures).

Lieu de provenance : Tombe de Dhouthotep II  *Dhwtj-htp* ; tombe 2.

Type de document : bas-relief.

Datation : XII^e dynastie (Senousert II et Senousert III).

Description : la salle, mur nord, paroi 17, partie occidentale, registre 2.

Mots clés : *Dḥwty-ḥtp*, transport des oies.

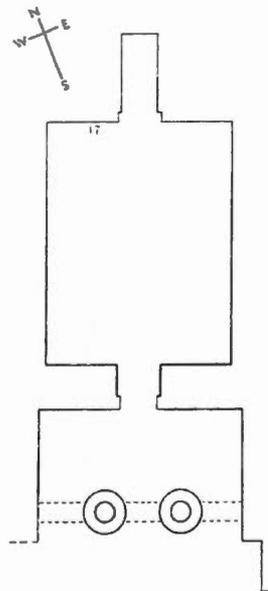
Commentaire : les oies sont représentées suspendues à une barre soutenue par les porteurs d'offrandes.

Référence de l'illustration :

Illust. 55a : Newberry, *El Bersheh I*, pl. 23.

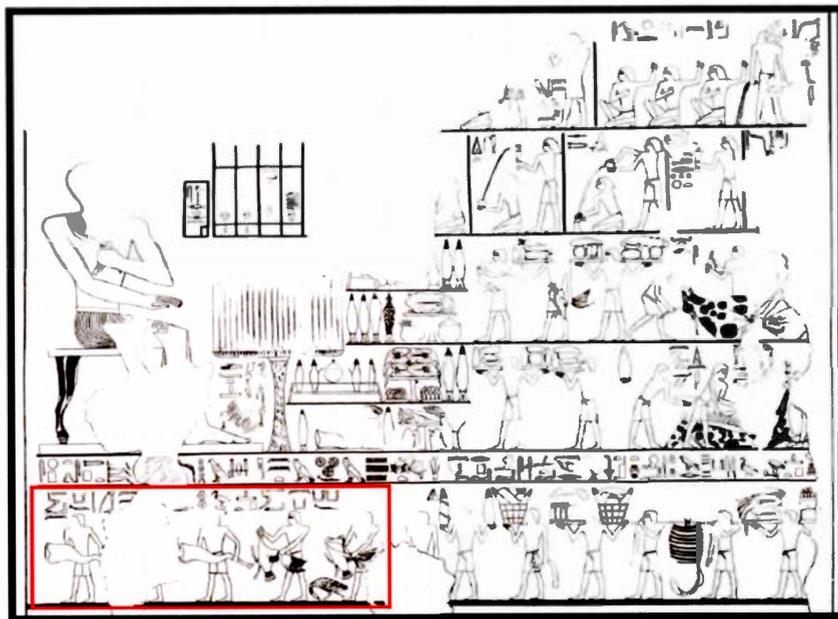
Illust. 55b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Newberry, *El Bersheh I*, p. 30-32 ; *PM IV*, p. 180.



Plan (35)

Doc. 49



Illust. 56

Site : Deir el-Bersha (les tombes supérieures).

Lieu de provenance : Tombe de Dhoutihotep II $\overline{\text{Dhwtj}}\text{-}\overline{\text{h}t\text{p}}$; tombe 2.

Type de document : bas-relief.

Datation : XII^e dynastie (Senouset II et Senouset III).

Description : le sanctuaire, mur est, paroi 24, registre 5.

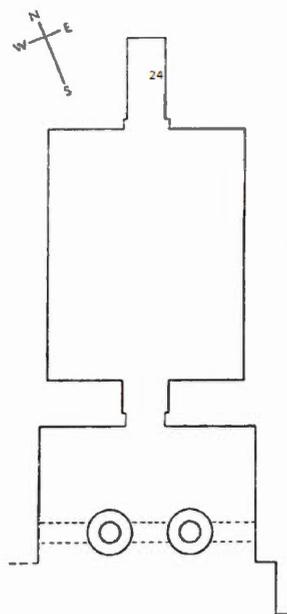
Mots clés : $\overline{\text{Dhwtj}}\text{-}\overline{\text{h}t\text{p}}$, $\overline{\text{h}p\text{s}}$, torsion du cou d'une oie.

Commentaire : le rite de la torsion du cou d'une oie et la présentation de la patte antérieure d'un taureau $\overline{\text{h}p\text{s}}$ ont continué au Moyen Empire à Deir el-Bersha.

Référence de l'illustration :

Illust. 56 : Newberry, *El Bersheh* I, pl. 34.

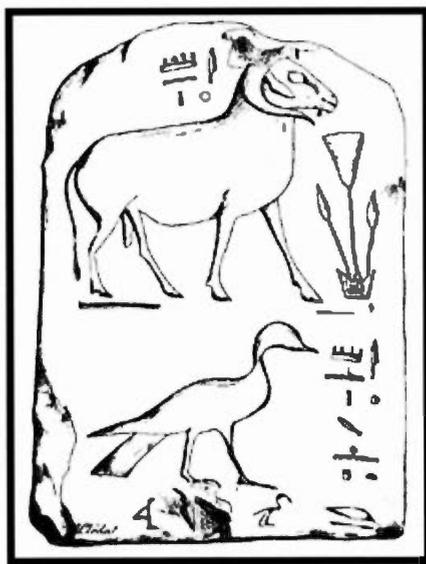
Bibliographie : Newberry, *El Bersheh* I, p. 39-40 ; *PMIV*, p. 181.



Plan (36)

1.1.9 Achmounein

Doc. 50



Illust. 57

Type de document : stèle d'Achmounein.

Chronologie au sein du site : Nouvel Empire.

Description : cette stèle représente sur la zone supérieure le bélier d'Amon-Rê avec, au-dessus de lui, le nom d' Imn-R^c , et devant l'animal un plant de lotus 𓄏 , symbole de la Haute-Égypte. Sur la zone inférieure, face à l'oie d'Amon-Rê et en contre-bas, nous lisons :



$\text{Imn-R}^c \text{ msdr}(w) (\text{sdmw}) \text{ htp ir}(w) n \text{ Dhwtj}$

Amon-Rê qui répond à l'invocation (le miséricordieux) ; (la stèle) a été fabriquée (litt. faite) par : Djéhouty.

La stèle fait partie de la collection privée de J. M. Clédat. Calcaire blanc. Haut. 23,5 cm ; Larg. 16,5 cm.

Mots clés : Imn-R^c , Dhwtj .

Commentaire : Amon-Rê reçoit aussi, à cette époque, d'autres épithètes, telles que « il écoute le malheureux », qui montrent le dieu accessible à la prière et même à la piété⁸⁶³.

Références de l'illustration :

Illust. 57 : J. M. Clédat, « Notes archéologiques et philologiques [avec 7 planches] », *BIFAO* 02, 1902, p. 69, fig. 9 ;

W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, fig. 4.

Bibliographie : J. M. Clédat, *loc. cit.*, p. 69-70, *PM IV*, p. 169.

⁸⁶³ A. Moret, « Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon », *RecTrav* 35, 1913, p. 50.

1.1.10 Tell el-Amarna

Type de monument : Palais nord à Tell el-Amarna et un édifice à Hermopolis

Chronologie : Nouvel Empire

Doc. 51



Illust. 58a



Illust. 58b

Site : Tell el-Amarna.

Lieu de provenance : Palais nord dit de Néfertiti.

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : le palais nord, cour nord-est, chambres ouest.

Cette peinture sur plâtre est actuellement au Metropolitan Museum of Art à New York, no. 30.4.134.

Mots clés : oie cendrée, palais nord, Tell el-Amarna.

Commentaire : fragment représentant une identification parfaite d'une oie cendrée.

Références des illustrations :

Illust. 58a : *The Mural Painting of El -Amarneh*, édité par H. Frankfort, Londres, 1929, pl. 11, peinture de N. de G. Davies.

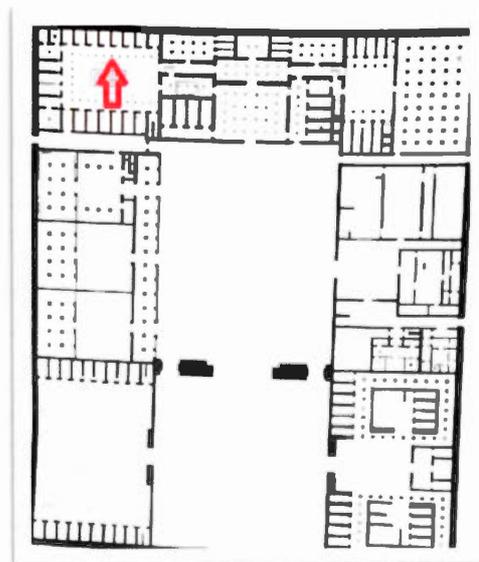
Illust. 58b : F. G. Newton, « Excavations at El-'Amarnah, 1923-24 », *JEA* 10, no. 3/4, 1924, pl. 32, 2 ;

W. S. Smith, révisé par W. K. Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, New Haven, 1998, pl. 129 B ;

Houlihan, *Birds*, p. viii, no. 72 ;

F. J. Weatherhead, *Amarna Palace Paintings*, ExcMem 78, Londres, 2007, p. 156, pl. 22 ; p. 159, fig. 79.

Bibliographie : F. G. Newton, *loc. cit.*, p. 297-298 ; *The Mural Painting of El -Amarneh*, *op. cit.*, p. 15, 66, 70 ; Houlihan, *Birds*, p. 54 ; F. J. Weatherhead, *op. cit.*, p. 154 ; *PMIV*, p. 195.



Plan (37)

Doc. 52



Illust. 59

Site : Tell el-Amarna.

Lieu de provenance : Hermopolis.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Akhénaton).

Description : ce bloc de calcaire peint est actuellement au Metropolitan Museum of Art à New York, no. 1985.382.2. Il était un cadeau de Norbert Schimmel en 1985.

Long. 54,5 cm ; Haut. 25,1 cm ; Ép. 3,7 cm (dimensions selon le livre d'Aldred).

Mots clés : Akhénaton, torsion d'un canard pilet.

Commentaire : une représentation unique du roi Akhénaton pratiquant le rite de tordre le cou d'un canard pilet (*Anas acuta*) sous les rayons d'Aton.

Références de l'illustration :

Illust. 59 : MS Museum Syndicate, *Akhenaton Sacrificing a Duck*,
<http://www.museumsyndicate.com/item.php?item=7382>, (9 janvier 2015) ;

C. Aldred, *Akhenaton and Nefertiti*, New York, 1973, p. 187, no. 118 ;

Houlihan, *Animals*, p. 137, fig. 96.

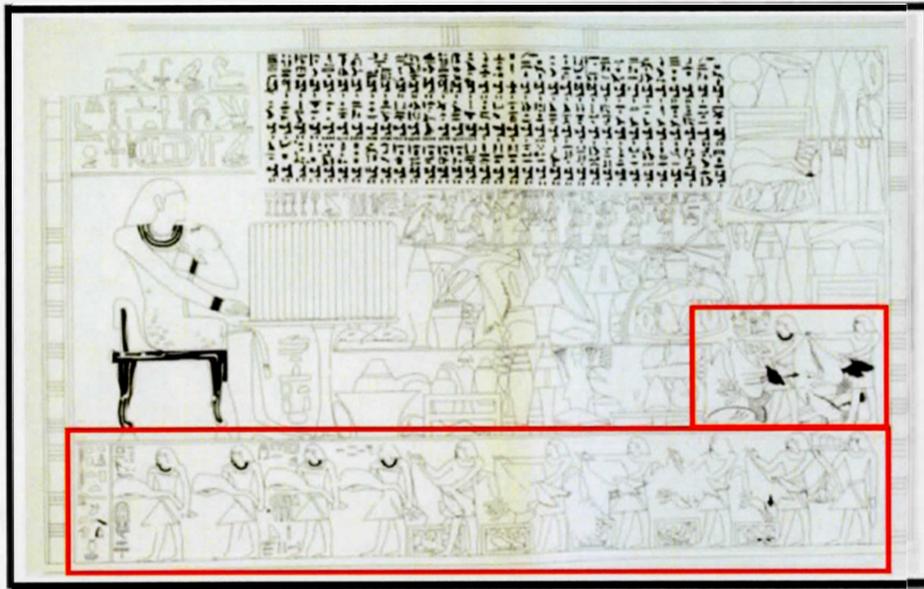
Bibliographie : Houlihan, *Animals*, p. 136 ; C. Aldred, *Akhenaton and Nefertiti*, New York, 1973, p. 187.

1.1.11 Meir

Type de monument : Tombes

Chronologie au sein du site : Ancien Empire et Moyen Empire

Doc. 53



Illust. 60

Site : Meir.

Lieu de provenance : Tombe de Pepyankh le jeune $\text{Ppy-}\epsilon\text{nh}$, réputé par Henikem $\text{H3-ni-}\kappa\text{m}$; tombe A 2.

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Pépi I).

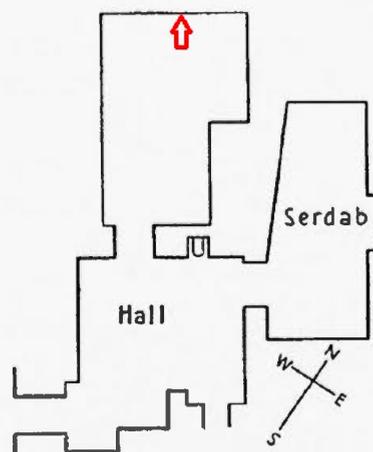
Description : la chambre c, mur nord (description d'après Blackman).

Mots clés : *Ppy- ϵnh* , *hps*, torsion du cou d'une oie.

Commentaire : le rite de tordre le cou d'une oie a été influencé par celui pratiqué à Saqqarah (docs. 29, 34).

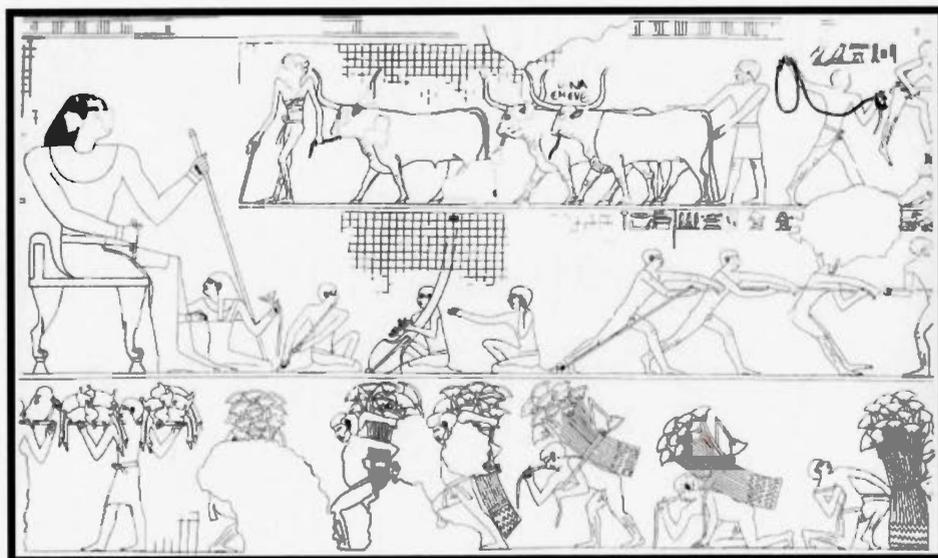
Référence de l'illustration :

Illust. 60 : Blackman, *Meir* V, pl. 34.Bibliographie : Blackman, *Meir* V, p. 43-44 ; *PM* IV, p. 247.

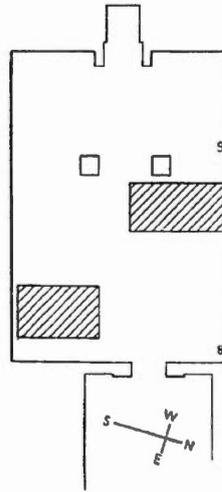


Plan (38)

Doc. 54

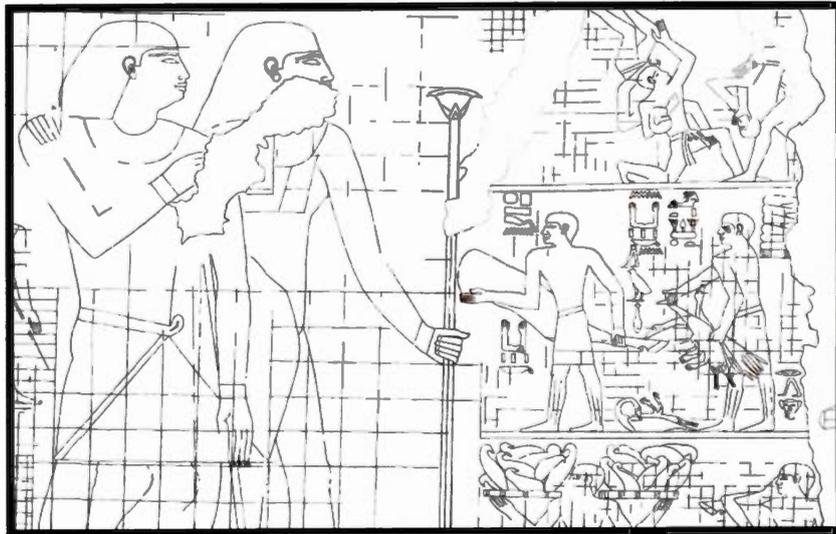


Illust. 61a



Plan (39)

Doc. 55



Illust. 62

Site : Meir (les tombes taillées dans le roc).

Lieu de provenance : Tombe d'Oukhhotep \dagger $\overline{\text{Wh-htp}}$; tombe B 2.

Type de document : bas-relief.

Datation : XII^e dynastie (Senouset I).

Description : la salle, mur nord, parois 10 et 11, dernière partie occidentale.

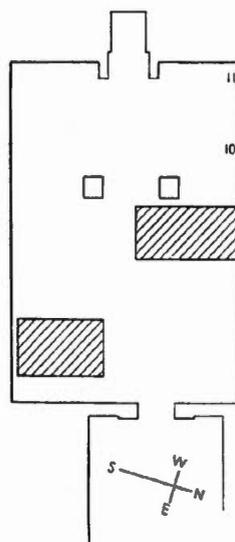
Mots clés : *Wh-htp*, *hpsš*, torsion du cou d'une oie.

Commentaire : le rite de la torsion du cou d'une oie est accompagné par celui de la présentation de la patte antérieure d'un taureau *hpsš* à Meir, aussi au Moyen Empire.

Référence de l'illustration :

Illust. 62 : Blackman, *Meir II*, pl. 2.

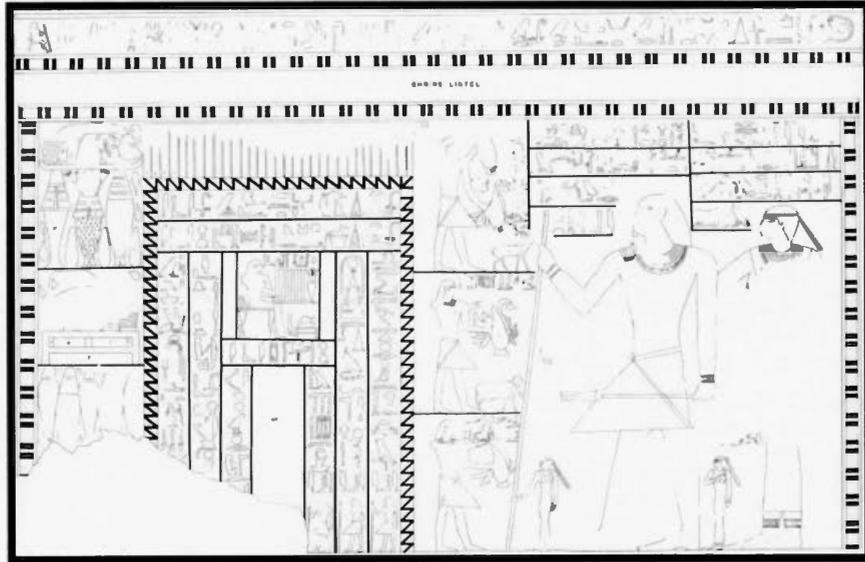
Bibliographie : Blackman, *Meir II*, p. 11-12 ; *PM IV*, p. 250.



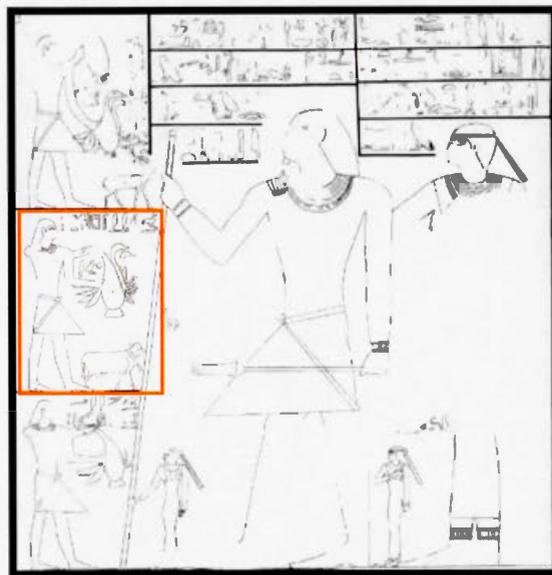
Plan (40)

- 1.1.12 Deir el-Gebraoui
 Type de monument : Tombes
 Chronologie au sein du site : Ancien Empire

Doc. 56



Illust. 63a



Illust. 63b

Site : Deir el-Gebraoui (les tombes du groupe sud).

Lieu de provenance : Tombe d'Ibi $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆏} \text{𓆏}$ Ibi ; tombe 8.

Type de document : bas-relief.

Datation : VI^e dynastie (Pépi II).

Description : le linteau du sanctuaire, mur nord, parois 17 et 18.

Mots clés : Ibi, torsion du cou d'une oie.

Commentaire : le rite de tordre le cou d'un groupe d'oies.

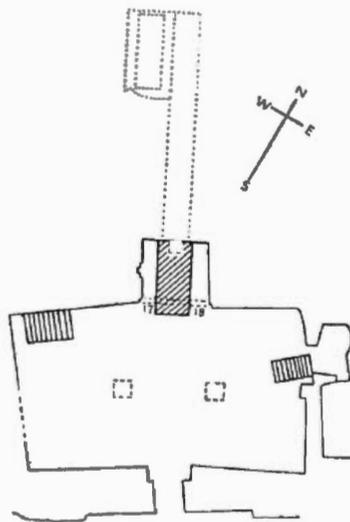
Référence de l'illustration :

Illust. 63a : Davies, *Deir el-Gebrâwi* I, pl. 18 ;

N. Kanawati, *Deir el-Gebrawi. The Southern cliff. The Tomb of Ibi and Others*, vol. 2, ACE-Rep. 25, Oxford, 2007, pls. 35, 74b.

Illust. 63b : Davies, *Deir el-Gebrâwi* I, pl. 18, gros plan.

Bibliographie : Davies, *Deir el-Gebrâwi* I, p. 23-24 ; N. Kanawati, N., *Deir el-Gebrawi. The Southern cliff. The Tomb of Ibi and Others*, vol. 2, ACE-Rep. 25, Oxford, 2007, p. 59 ; *PMIV*, p. 244.



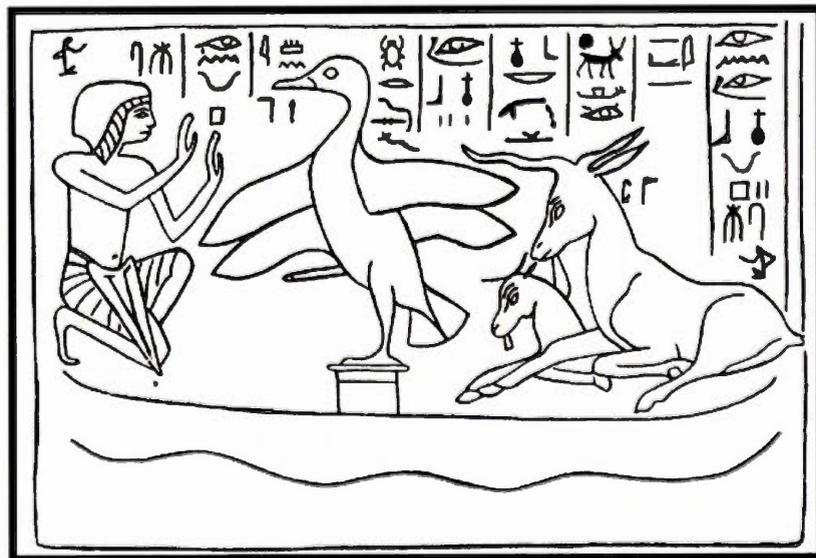
Plan (41)

1.1.13 Assiout

Doc. 57



Illust. 64a



Illust. 64b

Lieu de provenance : Tombe de Salakhana.

Type de document : stèle de Wepymes  *Wpy-ms* fabriquée par Ramose *R^c-ms*.

Datation : probablement à la fin de la XVIII^e dynastie (Horemheb) ou de la 1^{ère} moitié de la XIX^e dynastie.

Description : sur la partie inférieure de la stèle, un fidèle est représenté en adoration devant une manifestation originale d'Amon : l'oie *smn* avec quatre ailes et un membre viril ! Avec cette image, l'oie réunit ici deux de ses caractéristiques : la forme primordiale du créateur et la fertilité⁸⁶⁴. L'oie est posée sur un piédestal ou un naos et le texte mentionne :



Imn ntr ʿ3 hpr ds=f

Amon, le Grand dieu (qui) est advenu de lui-même⁸⁶⁵.

Derrière l'oie *smn*, deux animaux allongés sur le sol figurent une espèce de bouc aux cornes effilées  *nbw*⁸⁶⁶. La représentation du signe  *ntr* dieu, derrière la tête de l'un d'eux indique leur caractère sacré. Nous constatons dans les textes le titre de  *nb wtt* « le maître de l'engendrement (reproduction) » ; ce qui exprime le pouvoir sexuel et la fertilité de ces animaux.

La stèle est actuellement au musée du Caire, CM004 = *JE* 47381. Calcaire. Haut. 43 cm ; Larg. 25 cm.

Mots clés : *Wpy-ms*, *smn*, bouc.

Commentaire : cette stèle découverte par Wainwright à Assiout réunit diverses entités divines. Ainsi nous observons le dieu Oupouaout, le dieu principal d'Assiout, face à

⁸⁶⁴ D. Kessler, « Die kultische Bindung der Ba-Konzeption. II^e partie : Die Ba-Zitate auf den Kultstelen und Ostraka des Neuen Reiches », *SAK* 29, 2001, p. 170.

⁸⁶⁵ *Ibidem*, p. 154-155.

⁸⁶⁶ Le bouc est un animal distingué dans le culte populaire d'Amon en tant que créateur avec le bélier et l'oie, voir : E. Brunner-Traut, *Die altägyptischen Scherbenbilder*, Wiesbaden, 1956, p. 79, no. 79, pl. 30.

une représentation exceptionnelle d'Amon, connu sous plusieurs images ithyphalliques à Assiout au Nouvel Empire⁸⁶⁷.

Références des illustrations :

Illust. 64a : Catalogue of the Exhibition at the Egyptian Museum, *Anubis, Upwawet, and other Deities*, Le Caire, 2007, p. 55.

Illust. 64b : D. Kessler, « Die kultische Bindung der Ba-Konzeption. II^e partie : Die Ba-Zitate auf den Kultstelen und Ostraka des Neuen Reiches », *SAK* 29, 2001, p. 170, fig. 1 ;

Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 12, fig. 23.

Bibliographie : T. DuQuesne, « Canonical and Individual Elements in a Votive Stela from the Salakhana Trove (Cairo JE 47381) », *Apuntes de Egiptologia* 2, Buenos Aires : Centro de Estudios del Antiguo Egipto, 2006. En ligne :

<https://web.archive.org/web/20101016003256/http://www.ceae.unlugar.com/duquesne.htm>, (11 décembre 2015) ; D. Kessler, *op. cit.*, p. 170-172.

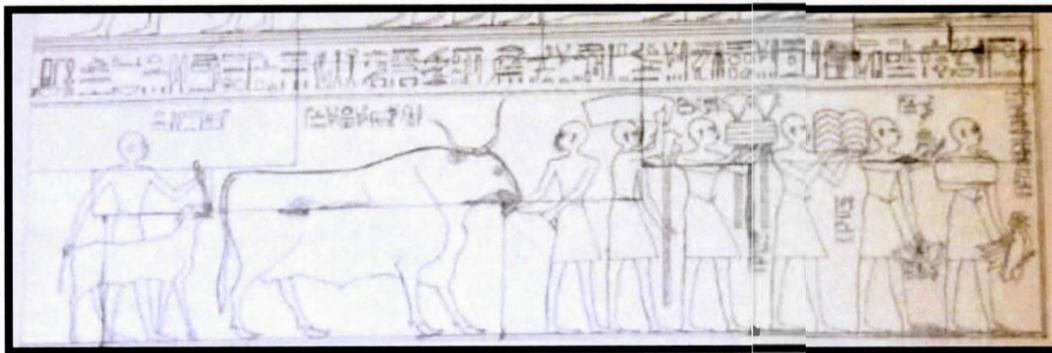
1.1.14 Abydos

Type de monument : Temples

Chronologie au sein du site : Nouvel Empire

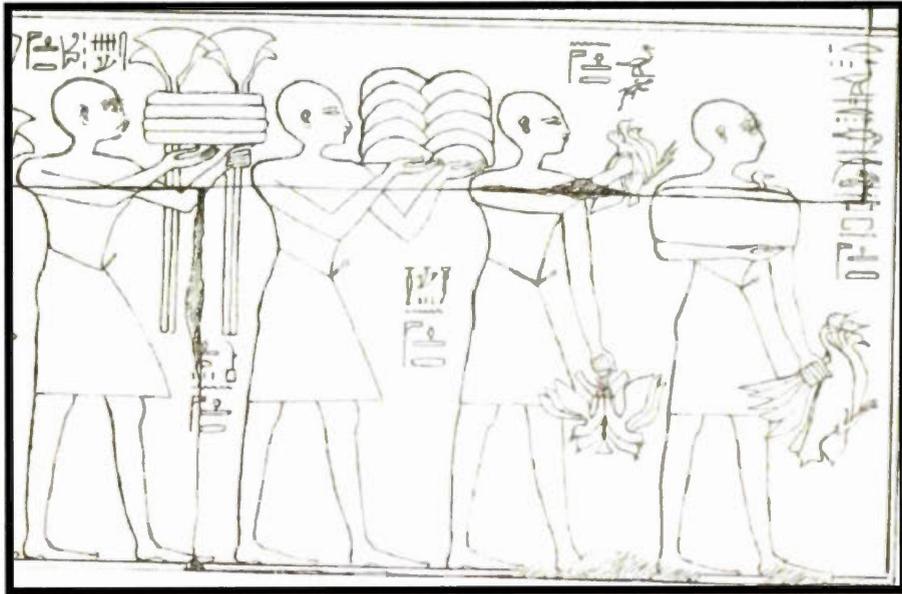
1.1.14.1 Documents *in situ*

Doc. 58



Illust. 65a

⁸⁶⁷ Eissa, *Etymologie*, p. 33-34 ; p. 39, figs. 5, 6.



Illust. 65b

Site : Abydos.

Lieu de provenance : Temple de Ramsès II .

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : la cour, mur sud-est, parois 6 et 7.

Mots clés : *r3w*, *srw*, porteurs d'offrandes.

Commentaire : des porteurs d'offrandes serrent des oies *r3w*, *srw* vivantes.

Le texte stipule :



r3w srw n mh wn n(y) htp-ntr

Les oies-rô, les oies-sérou (immolées) pour remplir les volières appartenant à l'offrande divine.

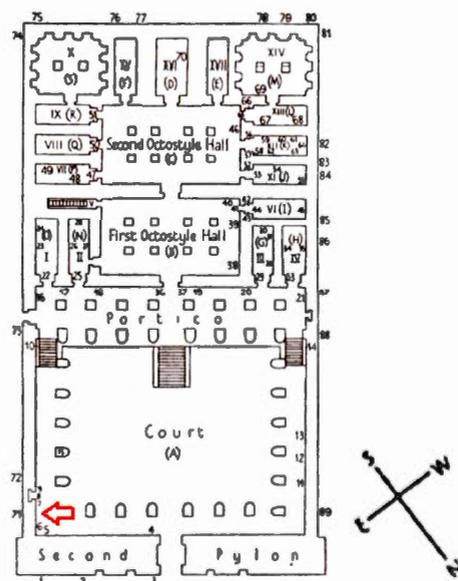
⁸⁶⁸ KRI II, 534, 16.

Références des illustrations :

Illust. 65a : É. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, Paris, 1930, pl. 28.

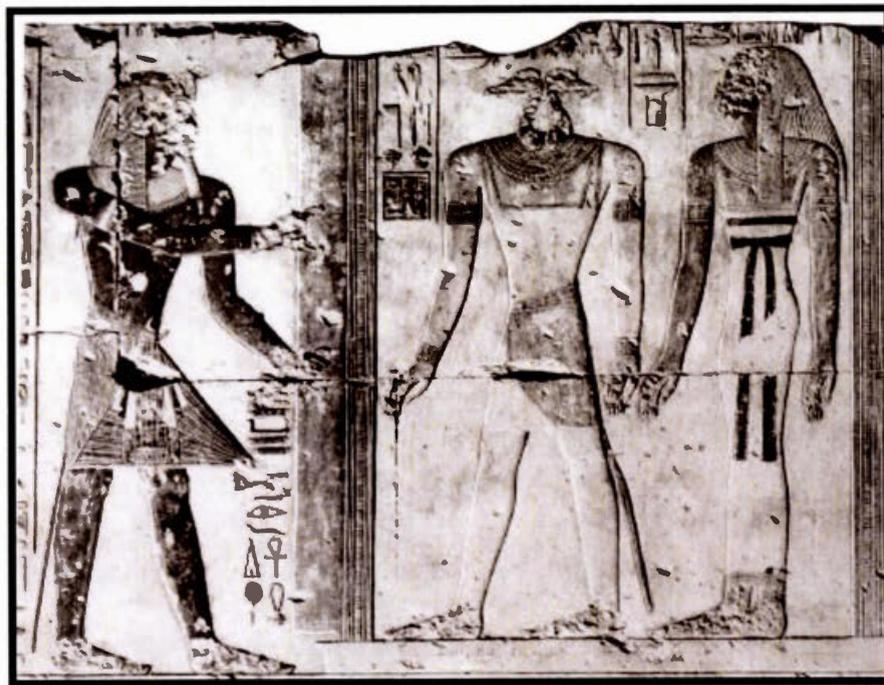
Illust. 65b : Wreszinski, *Atlas II*, pl. 186 (au milieu à gauche).

Bibliographie : É. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, Paris, 1930, p. 26 ; *PM VI*, p. 34.



Plan (42)

Doc. 59



Illust. 66

Site : Abydos.

Lieu de provenance : Temple de Séthi I^{er} .

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : la salle 1 de l'annexe d'Osiris, mur nord-est, parois 177 et 178, registre supérieur.

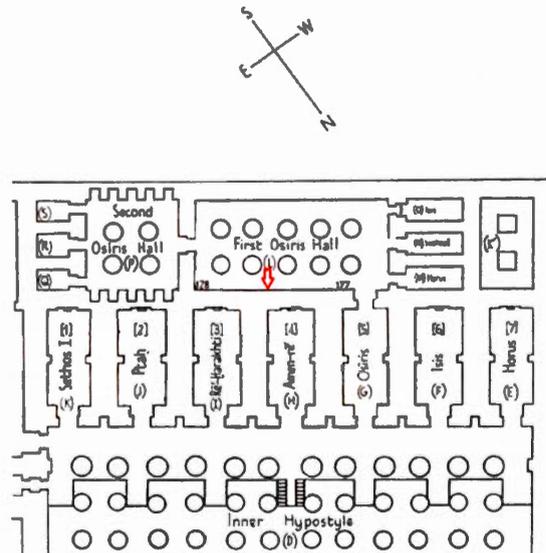
Mots clés : Hâpy, Nephtys, deux têtes d'oiseau.

Commentaire : sur le mur est, le roi ouvre la porte de la chapelle de Hâpy figuré ici avec deux têtes d'oiseau⁸⁶⁹, l'une regardant vers le nord et l'autre vers le sud. Hâpy, dans cette image complexe, porte une tunique courte avec une ceinture où pend à l'avant le nœud d'Isis *tit*, et à l'arrière la longue queue de taureau. Sa poitrine est décorée d'un pectoral à six rangées, et ses bras sont ornés d'un double bracelet. La déesse Nephtys participe à la scène derrière le dieu Hâpy.

⁸⁶⁹ Nous partageons avec D. Kurth l'idée qu'elles représentent deux têtes d'oies ou de canards, voir : « Nilgott », dans *LA* IV, 1982, col. 485.

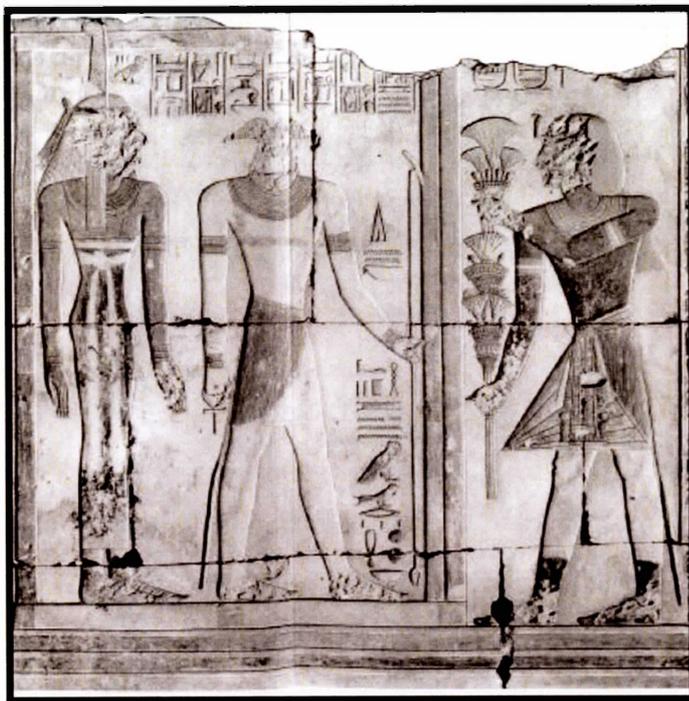
Référence de l'illustration :
 Illust. 66 : Gardiner, *Sethos I*, pl. 14.

Bibliographie : A. El-Sawi, « The Nile-God. An Unusual Representation in the Temple of Seti I at Abydos », *EVO* 6, 1983, p. 7-18 ; A. Youssef, « An unusual representation of the Nile-God in Abydos », *ASAE* 70, 1984-85, p. 415-417 ; *PM* VI, annexe de la chapelle d'Osiris, p. 19.



Plan (43)

Doc. 60



Illust. 67

Site : Abydos.

Lieu de provenance : Temple de Séthi I^{er} .

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : la salle 1 de l'annexe d'Osiris, mur sud-ouest, parois 183 et 184, registre inférieur.

Mots clés : Hâpy, Maât, deux têtes d'oiseau.

Commentaire : sur le mur ouest, le roi se tient debout présentant le papyrus et le lotus au dieu Hâpy ; c'est donc la même image que le (doc. 59) concernant le dieu avec un corps humain et deux têtes d'oie, mais accompagné cette fois par la déesse Maât. L'image de Hâpy est identique à l'image précédente, mais ici il porte en plus le signe *ankh* dans la main droite et le *ouas* dans la main gauche. Le texte qui accompagne la scène énonce :

1.1.14.2 Documents *ex situ***Doc. 61**

Illust. 68

Lieu de provenance : Abydos.

Type de document : une stèle appartenant à Amonemipet $\text{𓂏}=\text{𓂏} \text{Imn-m-ipt}$.

Chronologie au sein du site : Basse Époque ?

Description : la stèle est divisée en deux parties. Sur la partie supérieure, le dieu Amon-Rê est représenté sous forme humaine, coiffé de la couronne à deux plumes. Il porte le sceptre *w3s* d'une main et le signe *'nh* de l'autre main. Derrière Amon-Rê, une oie *smn* est debout sur un piédestal ou un naos.

La stèle est actuellement au Musée de Berlin, no. 7295. Grès. Haut. 30 cm.

Mots clés : *Imn-m-ipt*, *Imn-R^c*, *smn*.

Commentaire : bien qu'il n'y ait pas de textes explicites sur la stèle, la représentation de l'oie exprime clairement son rapport avec Amon-Rê symbolisé sous forme humaine, et dans le registre inférieur sous forme de bélial avec également le nom $\text{𓂏} \text{Imn-R^{c.}$

Références de l'illustration :

Illust. 68 : Wikimedia Commons, *Amun stela Berlin*,
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amun_stela_Berlin.jpg, (6 août 2015) ;
 A. Wiedemann, *Religion of the Ancient Egyptians*, Londres, 1897, p. 119, fig. 20.

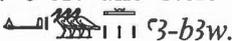
Bibliographie : Ausführliches *Verzeichnis der Aegyptischen Altertümer und Gipsabgüsse*, deuxième édition entièrement révisée, Berlin, 1899, p. 231.

Doc. 62



Illust. 69

Lieu de provenance : Abydos.

Type de document : c'est une stèle cintrée en calcaire partiellement mutilée qui appartient à Aabaou  3-b3w.

Datation : XVIII^e dynastie (Ahmès).

Description : représentation de l'oie *smn* debout accompagnée d'un éventail. Le nom d'Amon-Rê est inscrit au-dessus de la tête de l'oiseau ; ce qui confirme le rapport entre les deux et l'incarnation de l'oie *smn* en dieu Amon-Rê. Le texte sur la partie inférieure de la stèle signale :

« Fabriquée (la stèle) (par) le préposé du bétail du roi Ahmès, Aabaou »⁸⁷⁰.

⁸⁷⁰ H. Frankfort dans la même référence de l'illustration et de la bibliographie.

La stèle est donc dédiée par ledit Aabaou à Amon-Rê incarné en l'image d'une oie *smn*.

Elle est actuellement au British Museum à Londres, no. EA 58520. Calcaire.
Haut. 16 cm ; Larg. 10 cm.

Mots clés : Aabaou, Ahmès, *smn*.

Commentaire : la stèle a été découverte dans l'un des arbres fossilisés du cénotaphe de Séthi I^{er}. Elle confirme peut-être la présence de monuments plus anciens que ceux de Séthi I^{er}.

Référence de l'illustration :

Illust. 69 : H. Frankfort, « The Cemeteries of Abydos: Work of the Season 1925-26 », *JEA* 14, no. 3/4, 1928, pl. 22, 2.

Bibliographie : H. Frankfort, *loc. cit.*, p. 242.

1.1.15 Naqada

Doc. 63



Illust. 70

Site : Zawaydeh à 4 km au nord de Naqada.

Type de monument : les tombes taillées dans le roc.

Type de document : la stèle est actuellement au musée du Caire, JE 68916. Calcaire. Long. 98 cm ; Haut. 61 cm ; Ép. 60 cm.

Chronologie au sein du site : VI^e dynastie.

Description : traduction de la partie du texte concernant les différentes espèces d'oies et de canards dans la formule *d n(y)-swt htp*, cf. doc. 144.

Mots clés : stèle, Naqada.

Référence de l'illustration :

Illust. 70 : A. Fakhry, « Stela of the Boat-Captain Inikaf », *ASAE* 38, 1938, p. 35, fig. 2.

Bibliographie : A. Fakhry, « Stela of the Boat-Captain Inikaf », *ASAE* 38, 1938, p. 35-45 ; H. G. Fischer, *Inscriptions from the coptite nome. Dynasties VI-XI*, AnOr 40, 1964, p. 30-32.

Doc. 64



Illust. 71

Lieu de provenance : Naqada.

Type de document : sculpture sur ivoire.

Chronologie au sein du site : préhistoire.

Description : un peigne décoré d'une oie.

Mots clés : peigne, ivoire, préhistoire.

Référence de l'illustration :

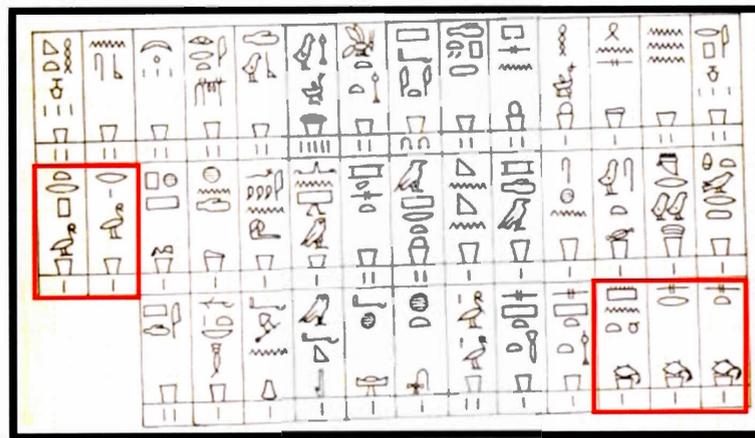
Illust. 71 : F. Petrie et J. E. Quibell, *Naqada and Ballas*, BSAE 1, Londres, 1896, p. 46-48, pl. 64, fig. 72.

1.1.16 Thèbes

1.1.16.1 Type de monument : Temples
Chronologie au sein du site : Nouvel Empire

1.1.16.1.1 Documents *in situ* seulement

Doc. 65



Illust. 72

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê — Chapelle de la barque sacrée.

Type de document : bas-relief.

Datation: XVIII^e dynastie (Amenhotep I).

Description : les espèces classiques d'oiseaux réservées aux offrandes sont aussi mentionnées dans les temples du Nouvel Empire *r3*, *trp*, *st(s)*, *sr(st)* et *mnwt*, avec la confusion « conventionnelle » à l'Ancien Empire et au Moyen Empire entre *s*, *sr* et *st* (docs. 16, 46).

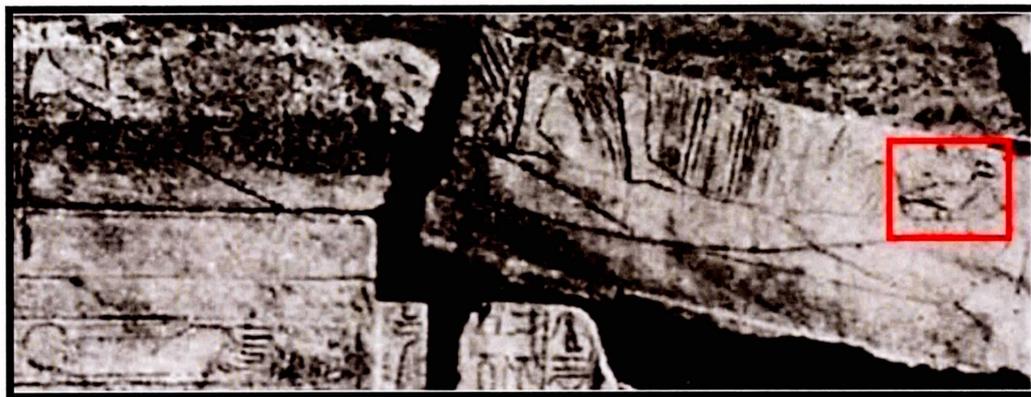
Mots clés : espèces classiques.

Référence de l'illustration :

Illust. 72 : Barta, *Opferliste*, fig. 7.

Bibliographie : Barta, *Opferliste*, p. 136-138.

Doc. 66



Illust. 73

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê – Cour-péristyle nord.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : cour-péristyle nord, mur nord, parois 267 et 268, registre 1.

Mots clés : *Sšš-w3d*, Karnak.

Commentaire : le roi Thoutmosis III est attesté s'acquittant du rite *sšš-w3d* devant le dieu de la fertilité. En effet, sur le registre inférieur de ce bas-relief, le roi debout dans une barque chargée de papyrus est en train d'en arracher deux plants, avec, derrière lui, deux génies des marécages, tandis qu'une oie vivante veille à l'avant de la barque.

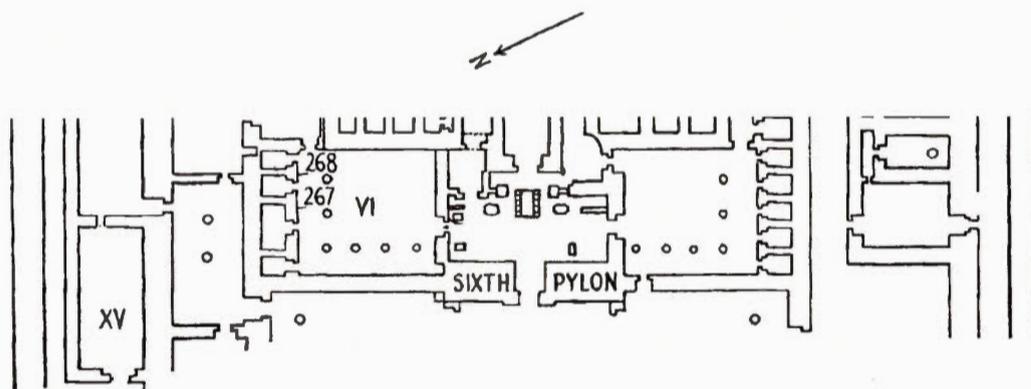
Références de l'illustration :

Illust. 73 : Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, pl. 21 B (d'après une photographie ancienne) ;

Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak I*, p. 144, fig. 69 ;

Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak II*, pl. 145.

Bibliographie : Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121 ; Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak I*, p. 144 ; *PM II*, cour-péristyle nord, p. 92-93.



Plan (45)

Doc. 67

Illust. 74

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê – Cour-péristyle nord.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : cour-péristyle nord, mur nord, parois 267 et 268, registre 1.

Mots clés : *Hddw*, corps fait de minuscules têtes de canards, Karnak.

Commentaire : le roi Thoutmosis III est debout sur une barque de papyrus, avec deux génies des marécages derrière lui. Le second des deux génies, placé sur un piédestal,

à l'arrière de la barque, a le corps entièrement recouvert de minuscules têtes de canards. Il s'agit peut-être d'un dieu Nil nommé ailleurs *Hddw*.

Références de l'illustration :

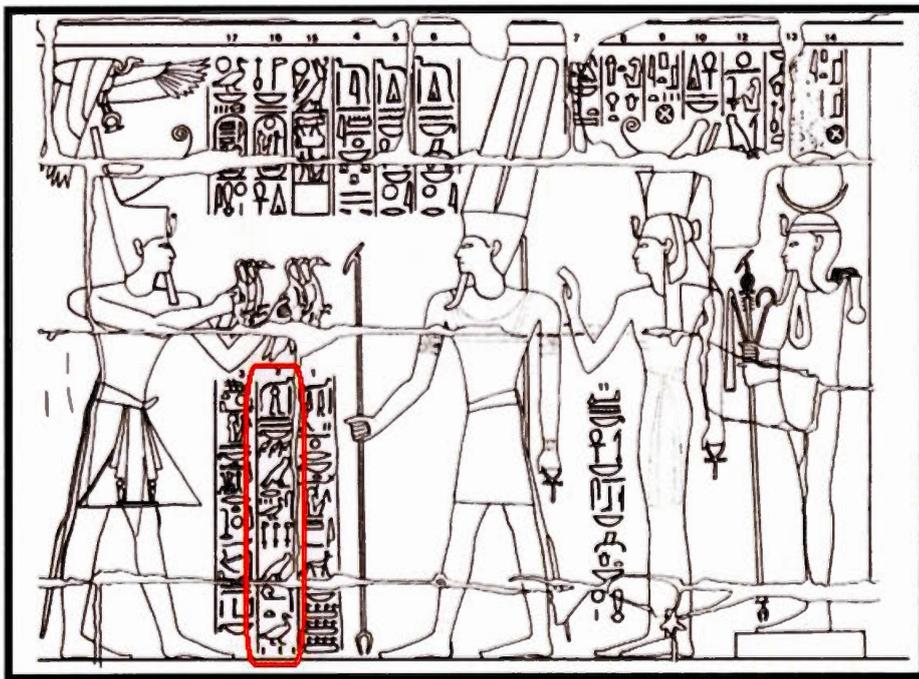
Illust. 74 : photo d'Erika Feleg ;

Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak* I, p. 144, fig. 69 ; II, pl. 145.

Bibliographie : R. A. Schwaller de Lubicz, *The Temples of Karnak*, Londres, 1999, p. 616-617 ; Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, note 1. Pour le dieu *Hddw*, voir : B. Grdseloff, « Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet », *BIFAO* 45, 1947, Le Caire, p. 181 ; Corteggiani, *Dictionnaire illustré*, p. 258-259 ; *PM* II, cour-péristyle nord, p. 92-93.

Cf. plan 45.

Doc. 68



Illust. 75

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê — Salle hypostyle



Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Ramsès II).

Description : la salle hypostyle, mur sud, paroi 158, partie occidentale, registre 3.

Mots clés : Karnak, salle hypostyle.

Commentaire : le roi Ramsès II est représenté, avec la couronne rouge, le pagne court et la barbe royale. Il présente à la triade, Amon, Mout et Khonsou, un groupe d'oiseaux : trois dans la main droite et trois autres dans la main gauche ; le dieu Amon est représenté sous forme humaine portant le *w3s* et le *ʿnh*, suivi de Mout et Khonsou. Le texte précise :



*dd-mdw in~n(=i) n=k hfnw m srw h3w m w3d-h3t*⁸⁷¹

Formule à réciter : je t'ai apporté des centaines de milliers d'oies-sérou et des milliers d'oiseaux-ouadjhat.

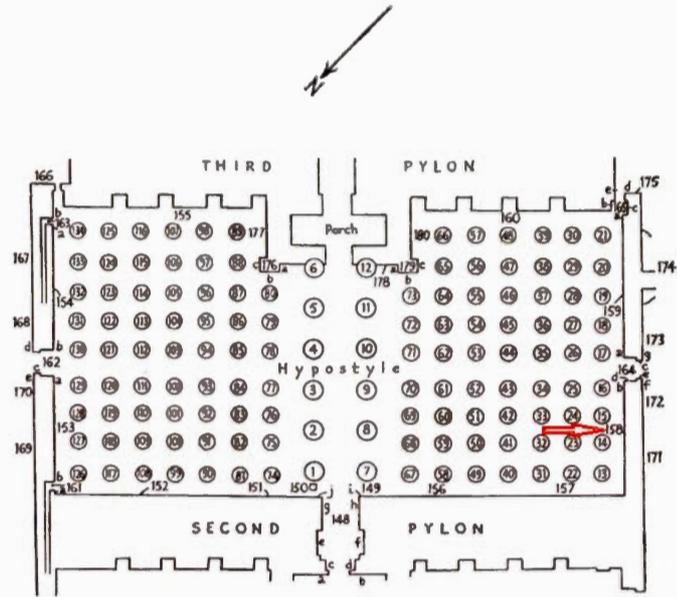
Références de l'illustration :

Illust. 75 : Nelson, *Great Hypostyle*, pl. 43 ;

Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak* II, pl. 84.

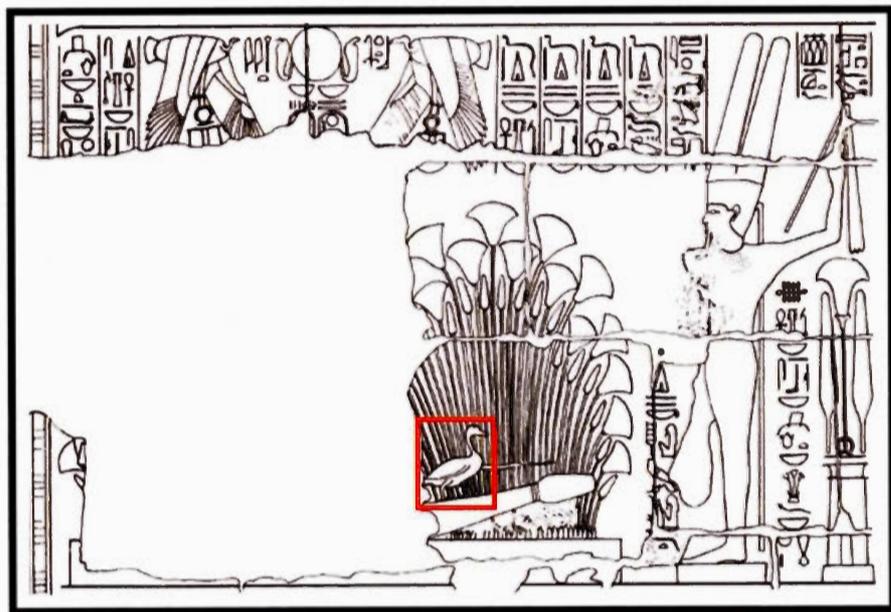
Bibliographie : Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak* I, p. 125 expliquant la pl. 84 du tome II ; *PM* II, intérieur de la salle hypostyle, p. 47.

⁸⁷¹ Pour *w3d-h3t*, voir l'annexe A, k.



Plan (46)

Doc. 69



Illust. 76

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê — Salle hypostyle



Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Ramsès II).

Description : paroi 158, la salle hypostyle, mur sud, partie occidentale, registre 1, 1.

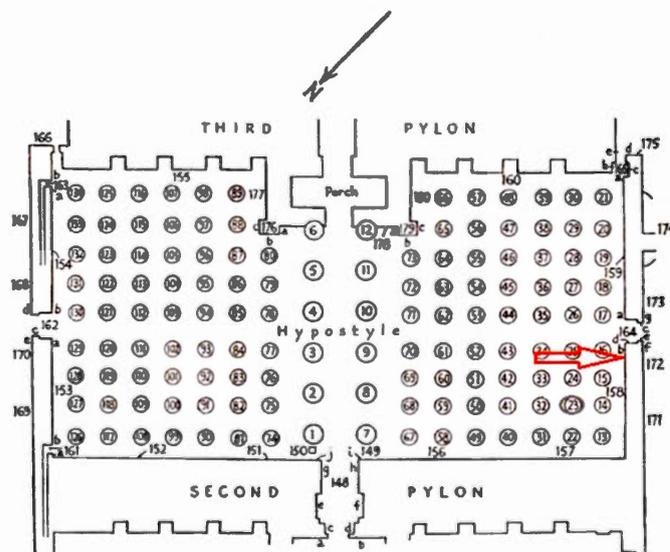
Mots clés : Karnak, salle hypostyle.

Commentaire : Ramsès II accomplissant le rite *sšš-w3d* dans la grande salle hypostyle de Karnak. Il ne reste que la partie antérieure d'une petite barque sur laquelle se trouve une oie, près des tiges de papyrus, face au dieu Amon-Rê-Kamoutef *Imn-R^c k3-mwt=f*.

Référence de l'illustration :

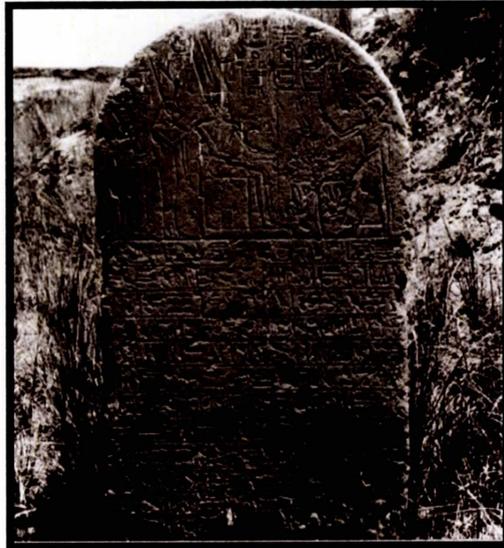
Illust. 76 : H. H. Nelson, *op. cit.*, pl. 45.

Bibliographie : J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 71 ; *PM II*, intérieur de la salle hypostyle, p. 47.

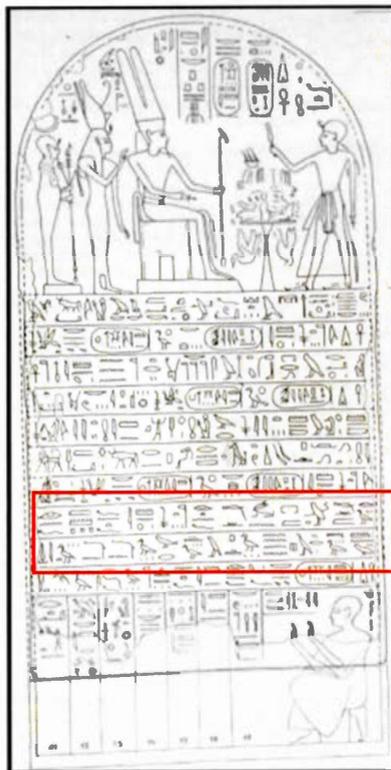


Plan (47)

Doc. 70



Illust. 77a



Illust. 77b

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê — Entrepôt et volière  *mhwn*.

Type de document : stèle en bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Séthi II).

Description : au sud du lac sacré, emplacement 8.

Mots clés : Karnak, stèle, volière.

Commentaire : le roi est représenté, accompagné de ses titres, sur le sommet de la stèle, avec, devant lui, une table d'offrandes sur laquelle sont disposées quelques espèces d'oiseaux surmontées d'un encensoir enflammé. En face du roi, se tient la triade thébaine : Amon-Rê représenté sous forme humaine, Mout et Khonsou. Sur l'autre partie de la stèle, un texte dédicatoire mentionne que le roi Séthi II a érigé cette stèle commémorative en faveur de son père Amon-Rê, le roi des dieux. Le roi a installé une volière peuplée d'un grand nombre de différentes espèces d'oiseaux comme les oies cendrées *r(3)w*, les grues, les oiseaux aquatiques, les pigeons, les flamants et encore d'autres espèces. Tous ces oiseaux sont des offrandes pour le dieu Amon-Rê.

Traduction du texte concernant la volière et les différentes espèces d'oiseaux, cf. doc. 177.

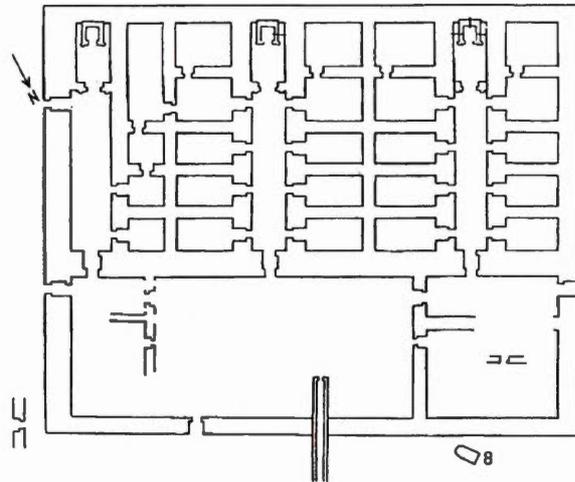
Références des illustrations :

Illust. 77a : Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 18, no. 2 ;

H. Chevrier, « Rapport sur les travaux de Karnak (1935-1936) », *ASAE* 36, pl. 2 [2] ;

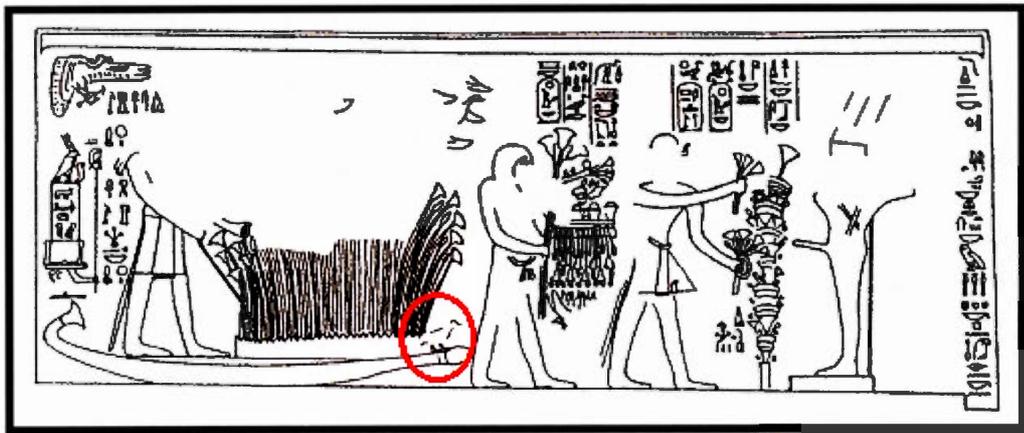
Illust. 77b : Ricke, *Geflügelhof des Amon*, p. 125, fig. 1.

Bibliographie : Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 26 ; H. Chevrier, *loc. cit.*, p. 140 ; Ricke, *Geflügelhof des Amon*, 124-128 ; P. Vernus et J. Yoyotte, *Le Bestiaire des Pharaons*, Paris, 2005, p. 351 ; *PM II*, magasins et volière, p. 222.



Plan (48)

Doc. 71



Illust. 78

Site : Louxor.

Lieu de provenance : Temple de Louxor  *Ipt-rst*.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep III).

Description : le linteau à l'entrée de la salle de naissance divine, paroi 151 a-b.

Mots clés : *Sšš-wšd*, Louxor.

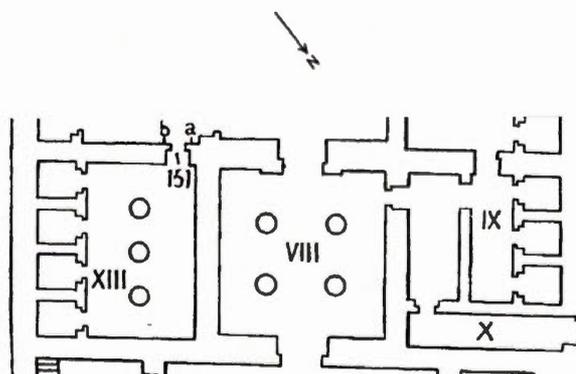
Commentaire : le roi arrache deux tiges de papyrus, cependant qu'une oie est postée à l'avant de la barque.

Références de l'illustration :

Illust. 78 : W. Wettengel, « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 337, fig. 3 ;

J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißen in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 68, fig. 2.

Bibliographie : J. Dittmar, *loc. cit.*, p. 69, 71 ; *PM* II, vestibule de la salle de naissance, p. 326.



Plan (49)

Doc. 72



Illust. 79

Site : Louxor.

Lieu de provenance : Temple de Louxor  *Ipt-rst*.

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Ramsès II).

Description : le côté est, paroi 215, les campagnes de Ramsès II.

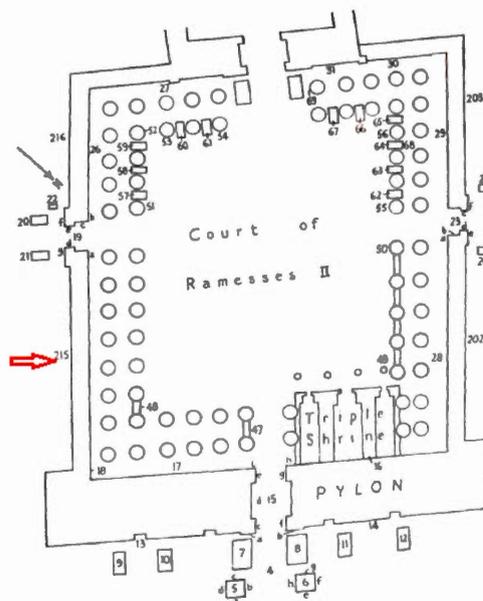
Mots clés : lâcher des oiseaux, Louxor.

Commentaire : la cérémonie du lâcher des oiseaux a peut-être été pratiquée aussi en dehors de l'Égypte, comme nous l'observons ici dans les scènes des campagnes du roi Ramsès II en Syrie.

Référence de l'illustration :

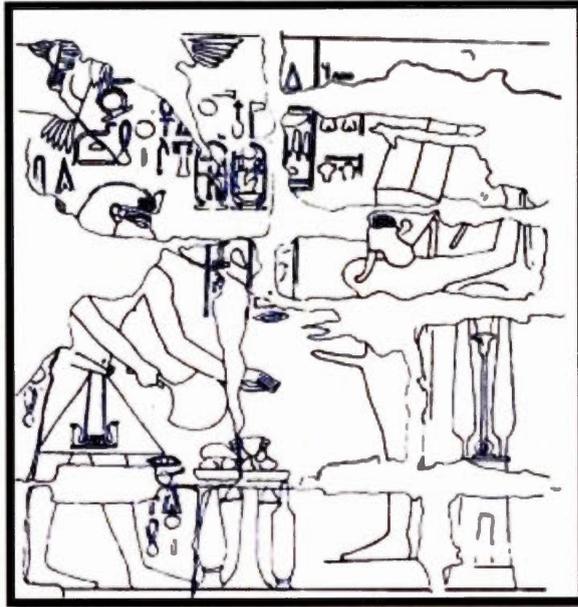
Illust. 79 : photo d'Erika Feleg.

Bibliographie : K. A. Kitchen, « Some New Light on the Asiatic Wars of Ramesses II », *JEA* 50, 1964, p. 47-70 ; *PM* II, p. 334-335.

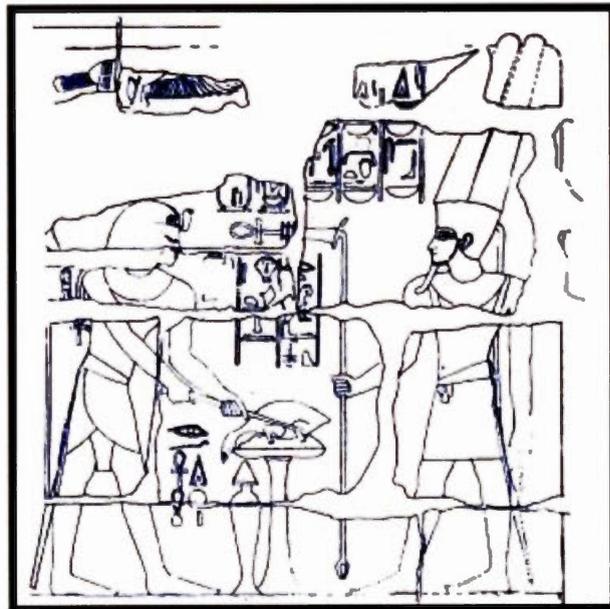


Plan (50)

Doc. 73



Illust. 80a



Illust. 80b

Site : Louxor.

Lieu de provenance : Temple de Louxor  *Ipt-rst*.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep III).

Description : le sanctuaire d'Amenhotep III, mur nord, paroi 187, partie orientale, registre 2.

Mots clés : oie, brasier, Louxor.

Commentaire : le roi Amenhotep III — après avoir attisé le feu dans l'(illust. 80a) — est en train de décapiter et griller une oie devant le dieu Amon dans l'(illust. 80b).

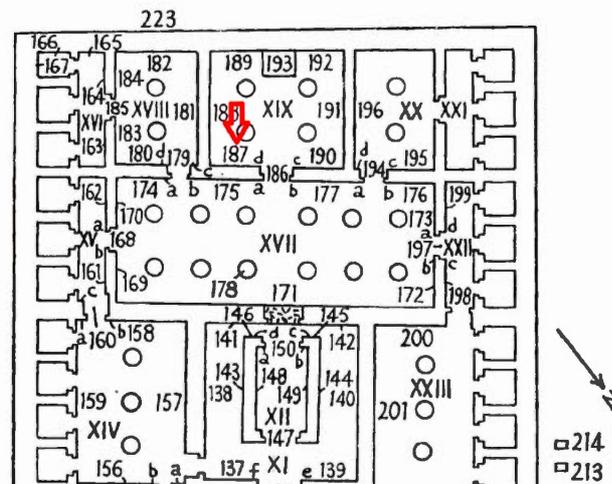
Références des illustrations :

Illust. 80a : H. Brunner, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, Mayence, 1977, pl. 141 (XIX/133).

Illust. 80b : *Ibidem*, pl. 140 (XIX/132) ;

H. H. Nelson, « Certain Reliefs at Karnak and Medinet Habu and the Ritual of Amenophis I », *JNES* 8, 1949, p. 210, fig. 7. Nelson mentionne par erreur la scène 134 de H. Brunner à la place de celle de 132.

Bibliographie : H. Brunner, *op. cit.*, p. 58-59 ; H. H. Nelson, *loc. cit.*, p. 211 ; *PMII*, p. 331.

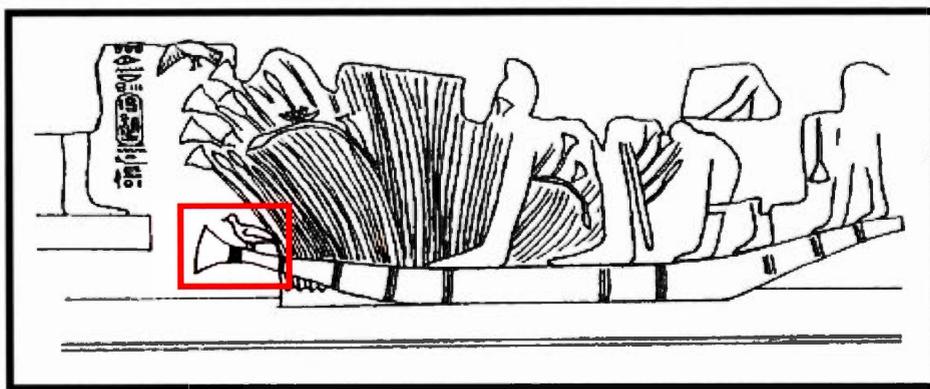


Plan (51)

1.1.16.2 Type de monument : Temples funéraires
Chronologie au sein du site : Nouvel Empire

1.1.16.2.1 Documents *in situ*

Doc. 74



Illust. 81

Site : Deir el-Bahari.

Lieu de provenance : Grand temple d'Hatchepsout $\overline{\text{𓆎}} \overline{\text{𓆏}} \overline{\text{𓆑}}$.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Hatchepsout).

Description : colonnade inférieure, paroi 7, partie septentrionale.

Mots clés : $\overline{\text{S}}\overline{\text{š}}\overline{\text{š}}\overline{\text{-w}}\overline{\text{z}}\overline{\text{d}}$, Deir el-Bahari.

Commentaire : la plus ancienne représentation du rite $\overline{\text{S}}\overline{\text{š}}\overline{\text{š}}\overline{\text{-w}}\overline{\text{z}}\overline{\text{d}}$ dans sa forme royale au Nouvel Empire se trouve dans le temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, où il ne reste que la partie inférieure de la scène. La reine arrache ou agite deux plants de papyrus devant le dieu Min. Deux personnages sont debout derrière elle : le premier imite ses gestes, cependant que le second évoque le dieu des marécages $\overline{\text{H}}\overline{\text{d}}\overline{\text{d}}\overline{\text{w}}$, identifié dans d'autres scènes semblables du Nouvel Empire et de l'époque tardive⁸⁷². Sur ce bas-

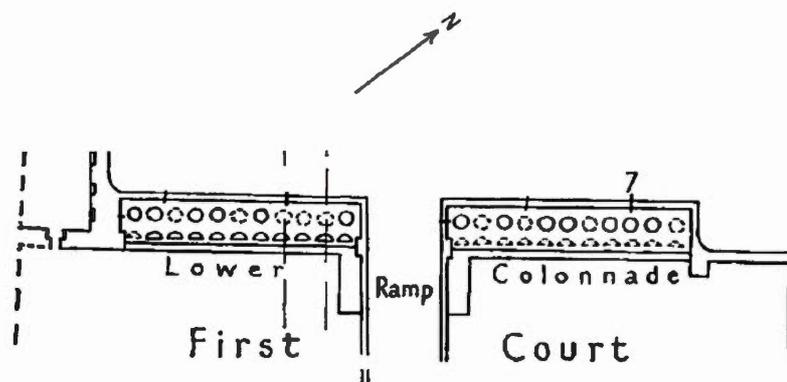
⁸⁷² Nous l'identifions à cause de sa position dans la scène, voir : Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak II*, p. 616-617, pl. 145 ; Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 121, pl. 21 B.

relief, une gerbe de papyrus est représentée près de la barque, une oie étant postée à l'avant de cette barque.

Référence de l'illustration :

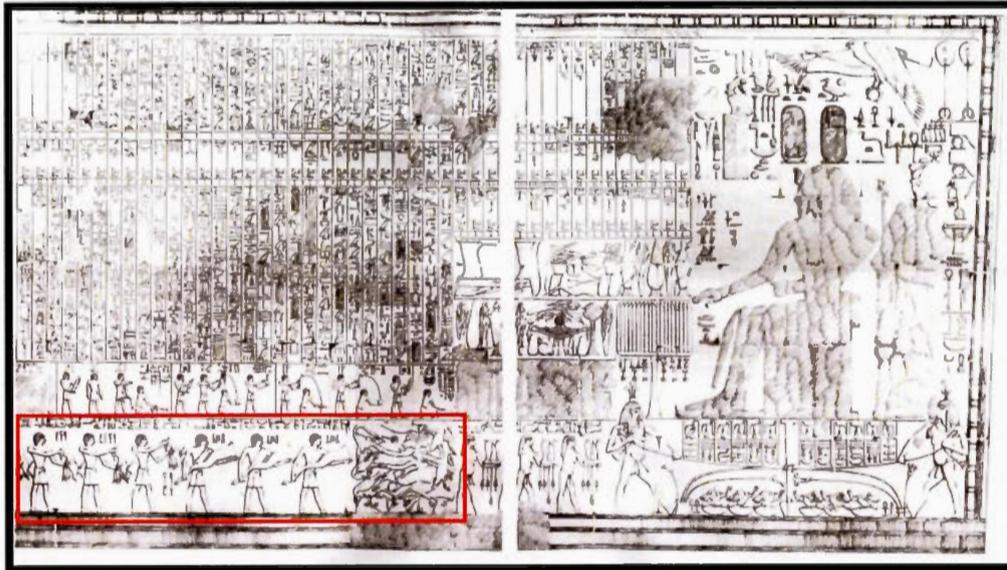
Illust. 81 : W. Wettengel, « Zu den Darstellungen des Papyrusraschelns », *SAK* 19, 1992, p. 325, fig. 1.

Bibliographie : W. Wettengel, *loc. cit.*, p. 323-338 ; *PM II*, p. 342.



Plan (52)

Doc. 75



Illust. 82a



Illust. 82b

Site : Deir el-Bahari.

Lieu de provenance : Grand temple d'Hatchepsout $\overline{\text{𓆎}} \overline{\text{𓆏}} \overline{\text{𓆐}}$.

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Hatchepsout).

Description : la terrasse supérieure, chapelle du culte d'Hatchepsout, chambres sud d'offrandes, la chambre III, mur sud, paroi 99, registre inférieur.

Mots clés : *hpš*, torsion du cou d'une oie.

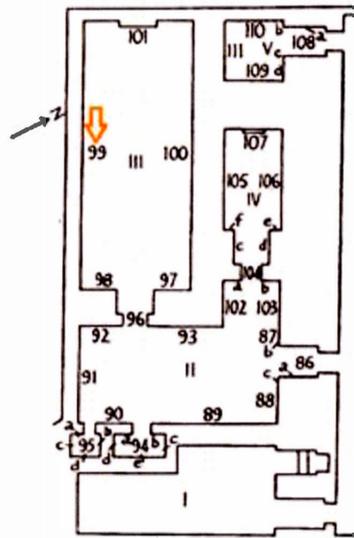
Commentaire : une rare représentation du rite de tordre le cou de l'oie au Nouvel Empire.

Référence de l'illustration :

Illust. 82a : Naville, *Deir el Bahari IV*, pl. 110.

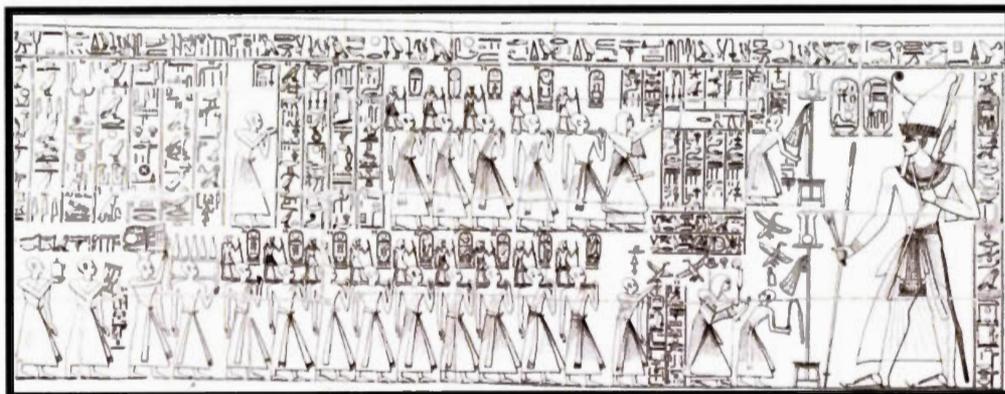
Illust. 82b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Naville, *Deir el Bahari IV*, p. 8-9 ; *PM II*, p. 360.



Plan (53)

Doc. 76



Illust. 83a



Illust. 83b

Site : Ramesseum.

Lieu de provenance : Temple de Ramsès II 𓂏 .

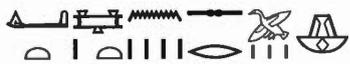
Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Ramsès II).

Description : pylône 2, mur sud-est, côté intérieur, paroi 10, registre 1, 1.

Mots clés : lâcher des oiseaux, Ramesseum.

Commentaire : le roi Ramsès II est représenté avec la couronne double, portant un harpon dans la main gauche, un long bâton et deux flèches dans la main droite, pour symboliser peut-être le lancer des flèches aux quatre points cardinaux manifestant ainsi sa domination et son pouvoir universel contre le mal et le chaos. Sur le registre supérieur, le prêtre lecteur décrit le rite du lâcher de quatre oiseaux. Il porte dans la main gauche un rouleau de papyrus, et il lève la main droite au niveau de son visage afin de déclamer le rituel inscrit devant lui qui ordonne :



dit w3t n fdw srw <in> hry-ḥbt

Donner le chemin (libérer) quatre oiseaux-sérou (par) le prêtre-lecteur⁸⁷³.

Dans la scène, nous constatons que le prêtre-lecteur s'adresse à ces quatre oiseaux *srw* comme étant les quatre fils d'Horus : Amset, Hâpy, Douamoutef et Québéhsénouf. Il demande à chacun d'eux de se diriger vers un coin de l'univers pour informer les dieux que le roi porte la double couronne et qu'il est devenu le roi d'Égypte.

Traduction du texte concernant l'envoi vers les quatre points cardinaux, cf. doc. 174.

Références de l'illustration :

Illust. 83a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 213 A, B ;

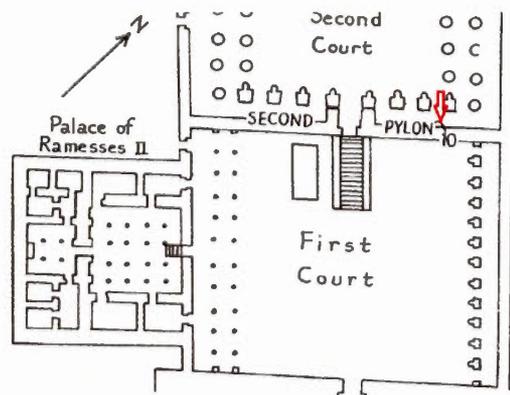
Gauthier, *Min*, p. 38, pl. 1 ;

Keel, *Vögel*, p. 112, no. 33.

Illust. 83b : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 213 A, B, gros plan.

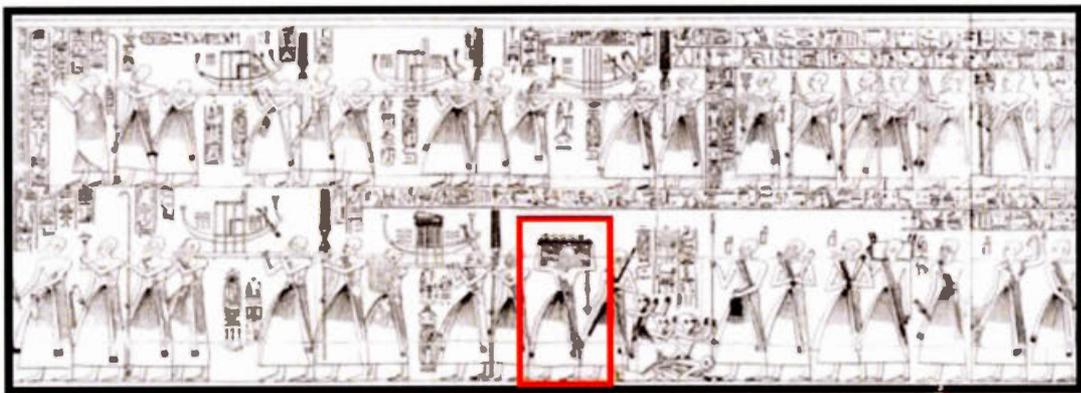
Bibliographie : Keel, *Vögel*, p. 131-132 ; Gauthier, *Min*, p. 286-287 ; *PM II*, p. 434.

⁸⁷³ *KRI V*, 208, 9.



Plan (54)

Doc. 77



Illust. 84a



Illust. 84b

Site : Médinet Habou.

Lieu de provenance : Grand temple de Ramsès III .

Type de document : bas-relief.

Datation : XX^e dynastie (Ramsès III).

Description : cour 2, mur sud-ouest, paroi 93, registre 1, 1.

Mots clés : fête de Soker, Médinet Habou.

Commentaire : le rite d'amener des oiseaux vivants se rapporte à la fête du dieu Soker, scène(s) représentée(s) dans le temple de Ramsès III à Médinet Habou. Derrière les deux barques de Bastet et de Sekhmet, un prêtre porte un coffre contenant cinq oiseaux dont seules les têtes sont visibles. Ces oiseaux sont vraisemblablement des oies, car sur leurs têtes et sur leurs becs des indices permettent d'identifier les espèces et les races.

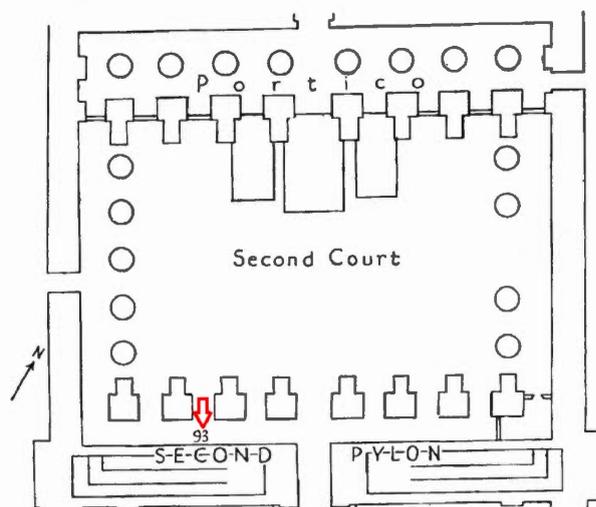
Références de l'illustration :

Illust. 84a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 226 ;

Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 86, fig. 2.

Illust. 84b : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 226, gros plan.

Bibliographie : A. G. Gaballa et A. K. Kitchen, « The Festival of Sokar », *Or* 38, 1969, p. 1-76 ; Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 85-86 ; *PM* II, p. 498.



Plan (55)

1.1.16.2.2 Documents *ex situ*

Doc. 78



Illust. 85a



Illust. 85b



Illust. 85c

Site : Temple funéraire détruit de Taousert.

Type de document : plaques de faïence, de bronze ou de pierre.

Datation : XIX^e dynastie (Taousert).

Description : les deux illustrations (85a et 85b) montrent une plaque rectangulaire en faïence où trois oiseaux en reliefs (canards ou oies) sont attachés ensemble au niveau du cou.

La plaque est actuellement au Petrie Museum of Egyptian Archeology à Londres, no. UV 29403b. Long. 3 cm ; Larg. 2 cm.

L'illustration 85c présente quelques objets des dépôts de fondation du temple achetés par l'égyptologue Reisner.

Mots clés : Taousert, plaques, dépôts de fondation.

Références des illustrations :

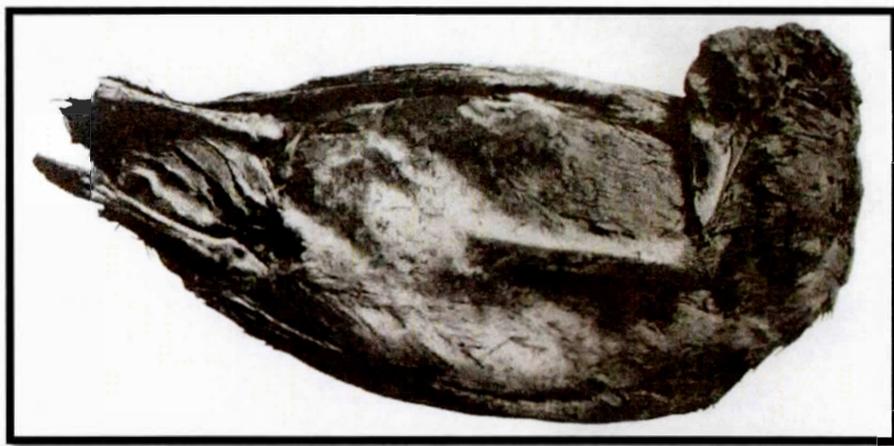
Illust. 85a : Ucl Museum & Collections Petrie Museum Catalogue, *The Petrie Museum*, <http://petriecat.museums.ucl.ac.uk/detail.aspx?parentpreref>, (6 août 2015).

Illust. 85b : F. Petrie et W. Spiegelberg, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897, pl. 16, no. 18.

Illust. 85c : K. R. Kroenke, « The Artifacts from Petrie's Excavation », dans *The Temple of Tausret. The University of Arizona Egyptian Expedition. Tausret Temple Project, 2001-2004*, édité par R. H. Wilkinson, 2011, p. 20.

Bibliographie : F. Petrie et W. Spiegelberg, *op. cit.*, Londres, 1897, p. 14 ; S. El-Adly, « Amun und seine Nilgans », *GM* 126, 1992, p. 52 ; K. R. Kroenke, *loc. cit.*, p. 11-32.

Doc. 79



Illust. 86

Site : Temple funéraire de Thoutmosis III.

Type de document : oiseau desséché naturellement.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : dans le temple funéraire de Thoutmosis III à Thèbes, les archéologues ont découvert en 1905 dans les dépôts de fondation huit oiseaux desséchés naturellement. Gaillard en a examiné cinq et il les a identifiés à l'oie *smn*.

Ces oiseaux ont été conservés plusieurs années au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. Nous ne pouvons pas préciser formellement la localisation actuelle de ce document. Par ailleurs, lors d'une discussion, M^{me} R. Bailleul-LeSuer nous a informé que plusieurs des oies mentionnées dans l'ouvrage de L. Lortet et C. Gaillard seraient actuellement au musée des Confluences à Lyon.

Mots clés : Thoutmosis III, oiseau desséché, dépôts de fondation.

Références de l'illustration :

Illust. 86 : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 2, fig. 1 ;

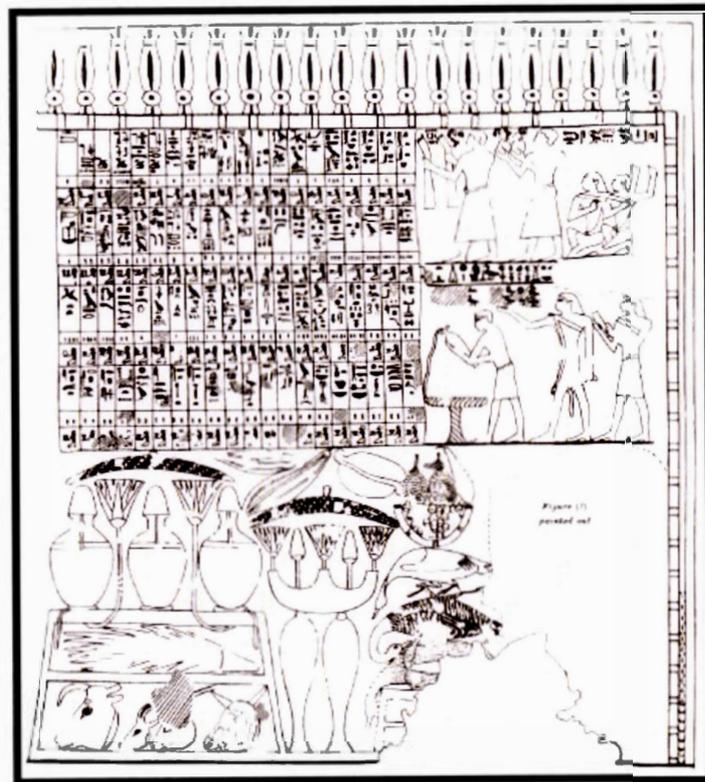
L. Lortet et C. Gaillard, *La faune momifiée de l'ancienne Égypte* II, Lyon, 1909, p. 154, fig. 104.

Bibliographie : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 1-2 ; L. Lortet et C. Gaillard, *op. cit.*, p. 154-158 ; P. E. Weigall, « A Report on the Excavation of the Funeral Temple of Thoutmosis III at Gurneh », *ASAE* 7, 1906, p. 125-126.

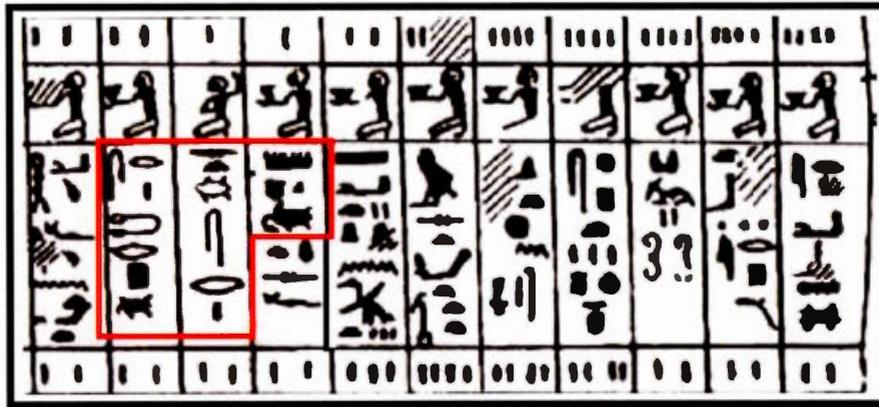
1.1.16.3 Type de monument : Tombes
Chronologie au sein du site : Moyen Empire et Nouvel Empire

1.1.16.3.1 Documents *in situ*

Doc. 80



Illust. 87a



Illust. 87b

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Senet  Snt (TT 60).

Type de document : bas-relief.

Datation : XII^e dynastie (Senouset I).

Description : le sanctuaire, mur nord, partie orientale, paroi 20.

Mots clés : Snt, sr, s.

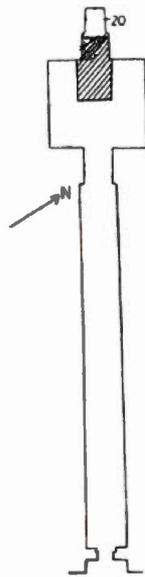
Commentaire : le défunt est assis devant une table d'offrandes surmontée d'une liste d'offrandes sur laquelle sont mentionnés les cinq oiseaux traditionnels : sr, trp, st, sr (par confusion avec l'oie 'canard' s) et mnwt.

Référence de l'illustration :

Illust. 87a : Davies, *Antefoker*, pl. 32.

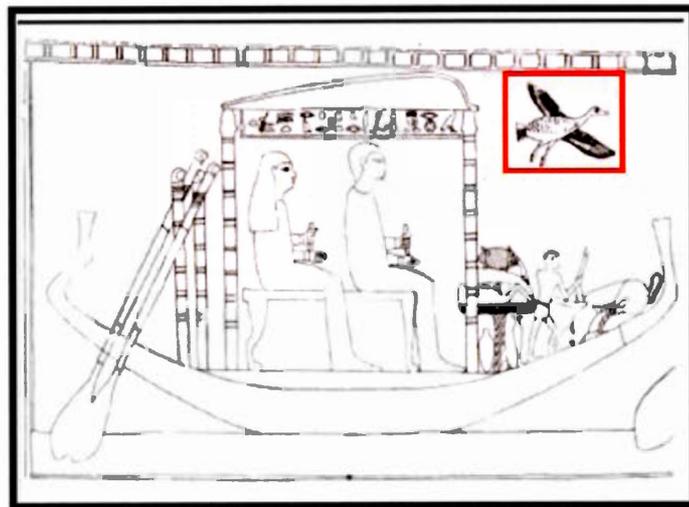
Illust. 87b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Davies, *Antefoker*, p. 23 ; C. Obsomer, *Sésostris I^{er}. Étude chronologique et historique du règne*, Collection Connaissance de l'Égypte ancienne, Bruxelles, 1995, p. 163 ; A. K. Capel et G. Markoe, *Mistress of the House, Mistress of Heaven. Women in Ancient Egypt*, New York, 1996, p. 187, note 4 ; *PM I-1*, p. 123.



Plan (56)

Doc. 81



Illust. 88

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Senet  Snt (TT 60).

Type de document : bas-relief.

Datation : XII^e dynastie (Senouset I).

Description : le passage, mur sud, paroi 4.

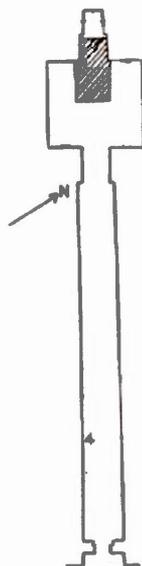
Mots clés : *Snt*, pèlerinage à Abydos.

Commentaire : nous observons une représentation exceptionnelle de l'oie planant au-dessus de la barque du défunt qui effectue le pèlerinage à Abydos.

Référence de l'illustration :

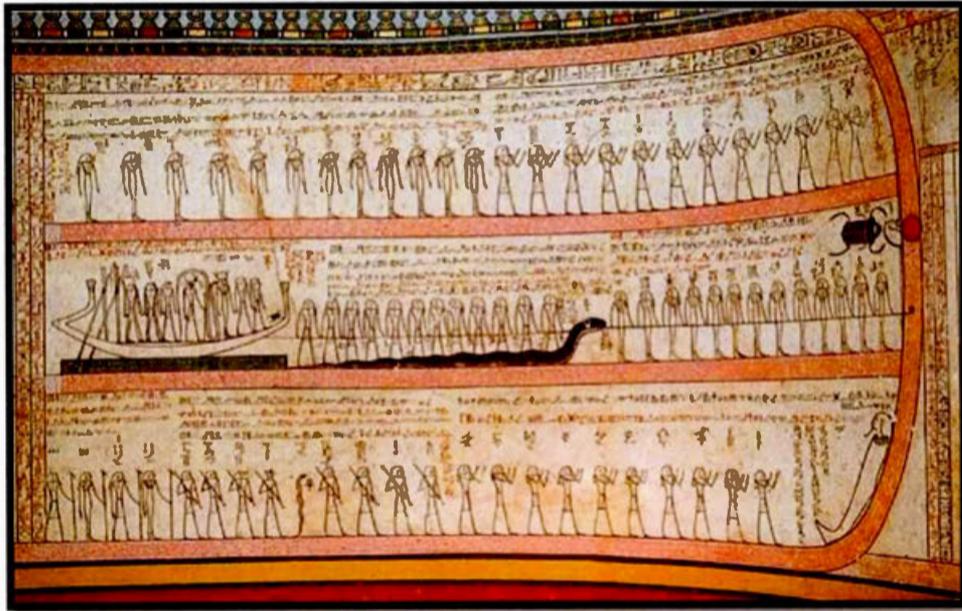
Illust. 88 : Davies, *Antefoker*, pl. 17.

Bibliographie : Davies, *Antefoker*, p. 19-20 ; C. Obsomer, *supra* ; A. K. Capel et G. Markoe, *supra* ; *PM I-1*, p. 121.

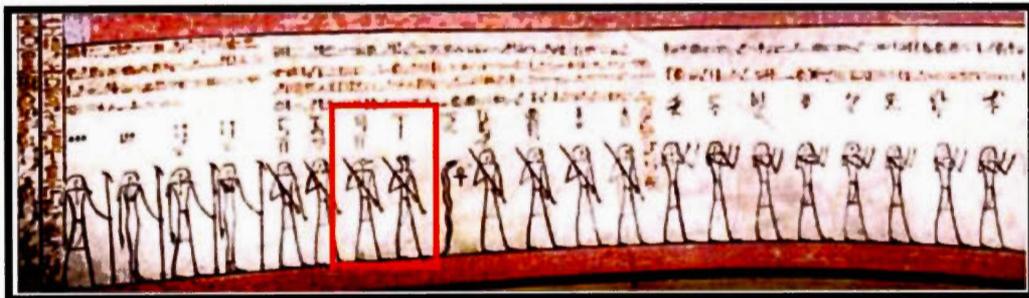


Plan (57)

Doc. 82



Illust. 89a



Illust. 89b

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Thoutmosis III  (KV 34).

Type de document : linéaire.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : la chambre du sarcophage H, mur sud, registre 3.

Mots clés : *Nhi*, *Nh3y*, *Amdouat*.

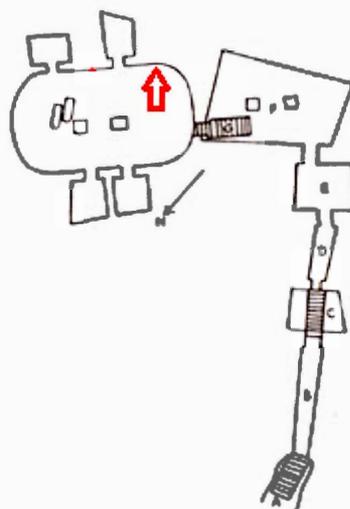
Commentaire : le dieu Néhi est l'un des dieux attestés sous forme humaine avec deux têtes d'oiseau qui ressemblent à une oie⁸⁷⁴ dans la représentation de la 12^e heure de l'*Amdouat* dans la tombe de Thoutmosis III à Thèbes. Un autre dieu intitulé  *Nh3y* « Néhay » avec un corps humain et une tête de crocodile est présent derrière le dieu Néhi. Chaque dieu tient dans la main une sorte de harpon.

Références des illustrations :

Illust. 89a : Tombe de Thoutmosis III, l'*Amdouat*, p. 9, http://achoris.free.fr/Livres%20funeraires/livre%20de%20I%27amdouat/Thoutmosis%20III/les_12_heures_r%20E9sum%20E9.pdf, (17 février 2015).

Illust. 89b : M. P. Bucher, *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932, pl. 11.

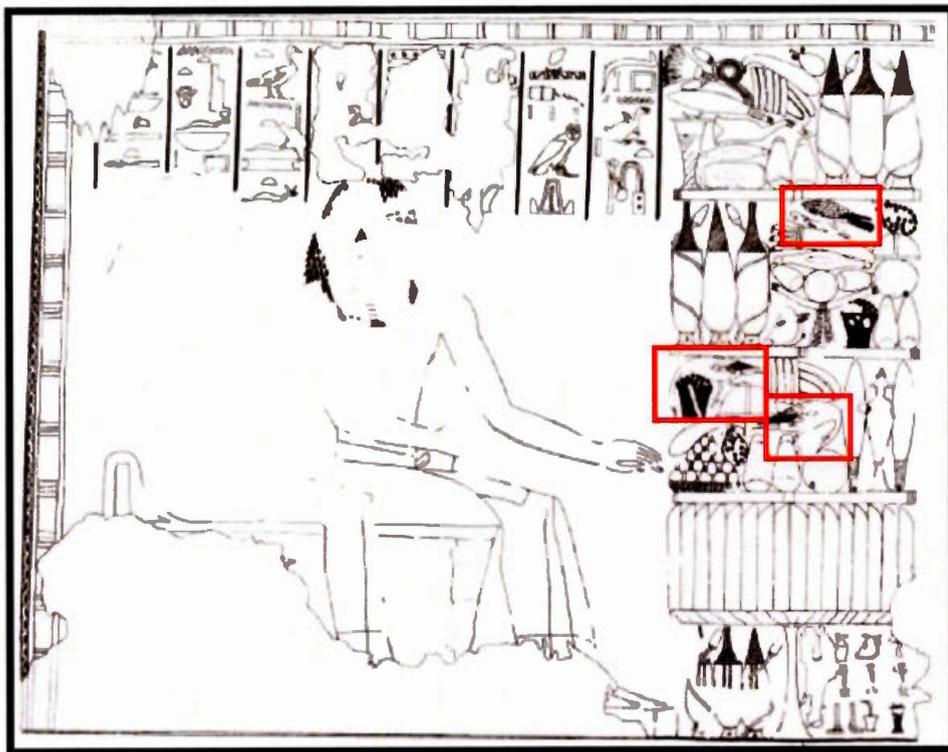
Bibliographie : E. Hornung, *Die Unterweltbücher der Ägypter*, Die Bibliothek der alten Welt Reihe der alte Orient, Zurich-Munich, 1992, p. 190-193 ; *PM I-2*, p. 551-554.



Plan (58)

⁸⁷⁴ La tête de l'oiseau peut nous rappeler aussi celle d'une cigogne ou même celle d'un ibis.

Doc. 83



Illust. 90

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe d'Amenemhat  *Imn-m-h3t* (TT 82).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : la salle, mur nord, partie occidentale, paroi 5.

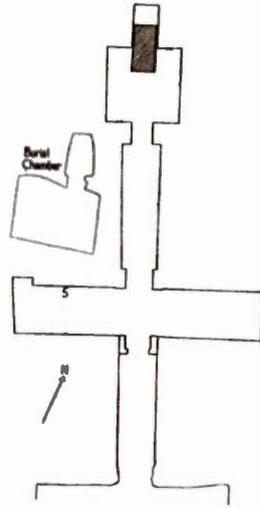
Mots clés : *Imn-m-h3t*, table d'offrandes.

Commentaire : le défunt est assis devant une table garnie d'offrandes, dont trois oies avec le cou tordu.

Référence de l'illustration :

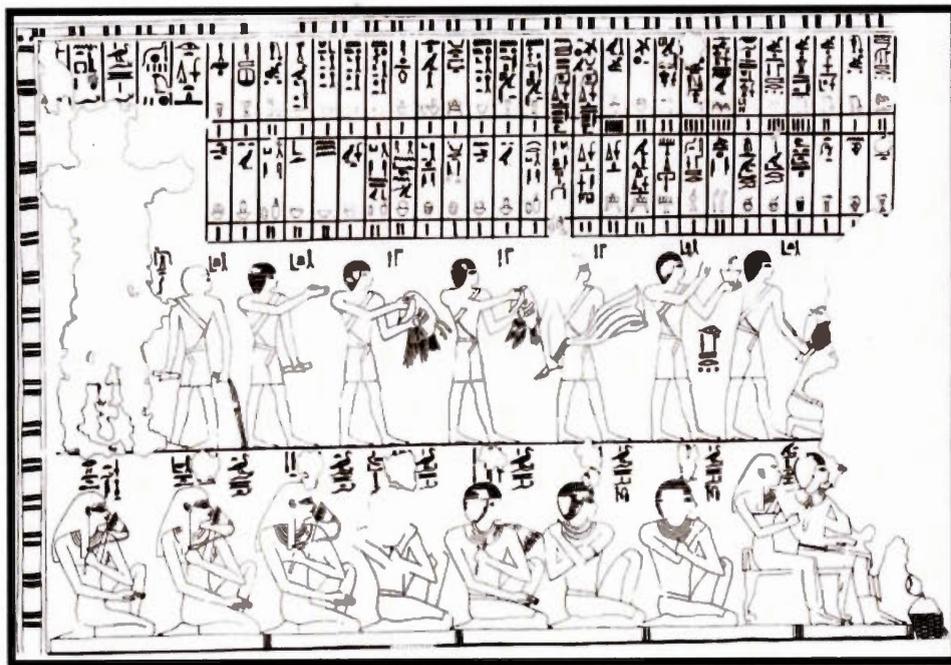
Illust. 90 : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. 4.

Bibliographie : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, p. 40 ; *PM I-1*, p. 164.



Plan (59)

Doc. 84



Illust. 91

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe d'Amenemhat  'Imn-m-h3t (TT 82).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : la chambre intérieure, mur ouest, paroi 16, registre 1.

Mots clés : 'Imn-m-h3t, hps, torsion du cou d'une oie.

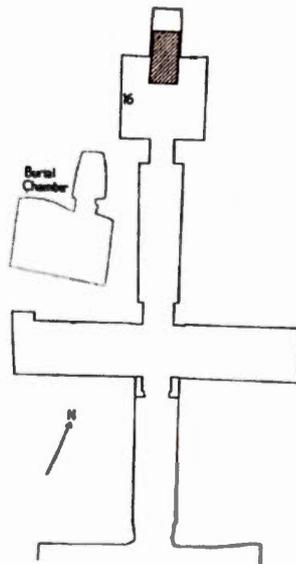
Commentaire : l'une des rares représentations du rite de tordre le cou de l'oie au Nouvel Empire.

Références de l'illustration :

Illust. 91 : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, pl. 18 ;

J. Spiegel, « Die Entwicklung der Opferzenen in den thebanischen Gräbern », *MDAIK* 14, 1956, p. 196, fig. 7.

Bibliographie : Davies, *The Tomb of Amenemhat*, p. 68 ; J. Spiegel, *loc. cit.*, p. 196-198 ; *PMI*-1, p. 166.



Plan (60)

Mots clés : *Mn-hpr-r^c-snb*, deux rangées d'oies.

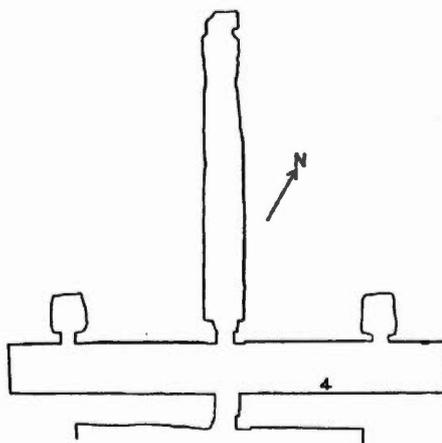
Commentaire : ce bas-relief assez détérioré nous montre les offrandes d'oies disposées sur deux rangées.

Référence des illustrations :

Illust. 92a : Davies, *Menkheperrasonb*, pl. 13.

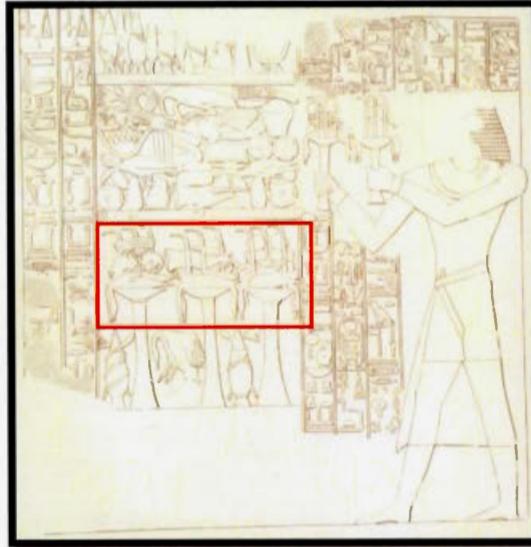
Illust. 92b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Davies, *Menkheperrasonb*, p. 15, *PM I-1*, p. 177.



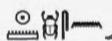
Plan (61)

Doc. 86



Illust. 93

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Menkheperresonb  *Mn-hpr-r^c-snb* (TT 86).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis III).

Description : la salle, mur sud, partie orientale, paroi 3.

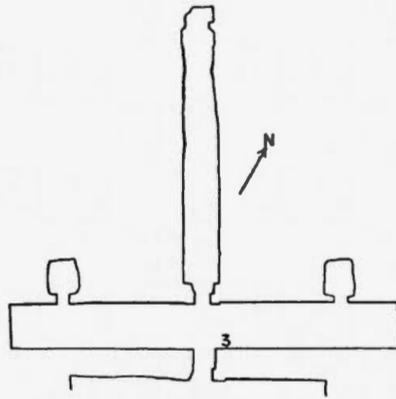
Mots clés : *Mn-hpr-r^c-snb*, brasiers enflammés.

Commentaire : sur un brasier allumé (présence manifeste des flammes) des oies plumées sont posées sur le dos, leurs têtes retombant hors de ce brasier.

Référence de l'illustration :

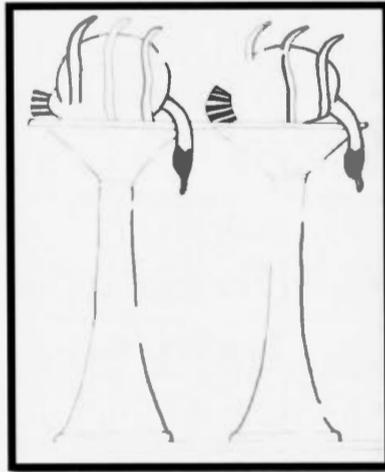
Illust. 93 : Davies, *Menkheperresonb*, pl. 23.

Bibliographie : Davies, *Menkheperresonb*, p. 21 ; A. Eggebrecht, « Brandopfer », dans *LÄ I*, 1975, col. 849 ; *PM I-1*, p. 175.



Plan (62)

Doc. 87



Illust. 94

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Menkheper  *Mn-hpr* (TT 79).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (de Thoutmosis III à Amenhotep II ?).

Description : la salle, mur sud, partie orientale, paroi 3.

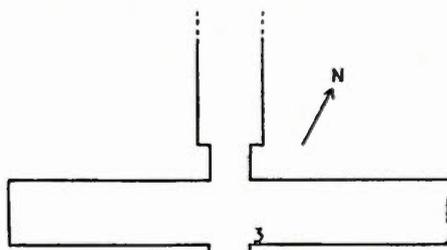
Mots clés : *Mn-hpr*, brasier enflammé.

Commentaire : l'oiseau, encore recouvert de quelques plumes, est posé sur le dos, pour le rôtissage sur le brasier enflammé.

Référence de l'illustration :

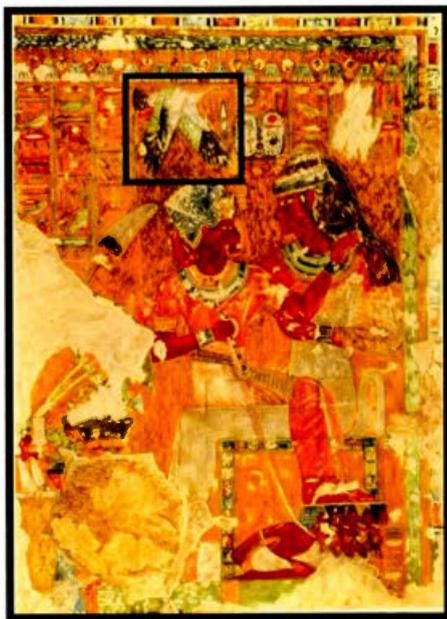
Illust. 94 : J. W. Darby et autres, *Food: The Gift of Osiris*, vol. 1, Londres, 1977, p. 293, fig 6. 21b, redessinée d'après une photo prise en 1969.

Bibliographie : J. W. Darby et autres, *op. cit*, p. 283-286 ; *L. D*, Texte III, p. 271-272 ; *PM I-1*, p. 156.

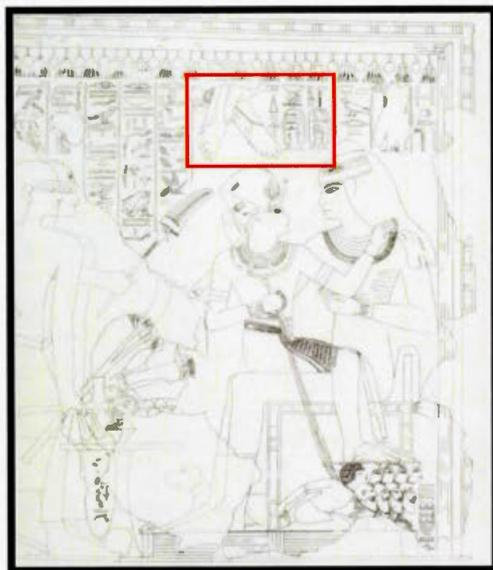


Plan (63)

Doc. 88



Illust. 94a



Illust. 95b

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Kenamon $\overline{\text{K}}\text{n-Imn}$ (TT 93).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep II).

Description : le vestibule, mur ouest, partie nord, paroi 16.

Mots clés : $\overline{\text{K}}\text{n-Imn}$, oie survolant la tête du roi.

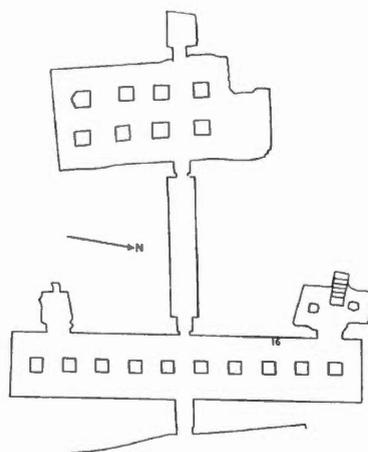
Commentaire : le roi Amenhotep II représenté sous forme d'un enfant est assis sur les genoux de sa mère. Il porte la couronne bleue *khépres* et le cobra sur le front. Il tient le sceptre *heka* dans la main droite ainsi qu'une corde qui assujettit neuf têtes d'ennemis piétinés symbolisant les peuples étrangers. Une espèce d'oie survole la tête du roi Amenhotep II.

Références des illustrations :

Illust. 95a : Davies, N. M. avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago, vol. 1, Chicago, 1936, pl. 29.

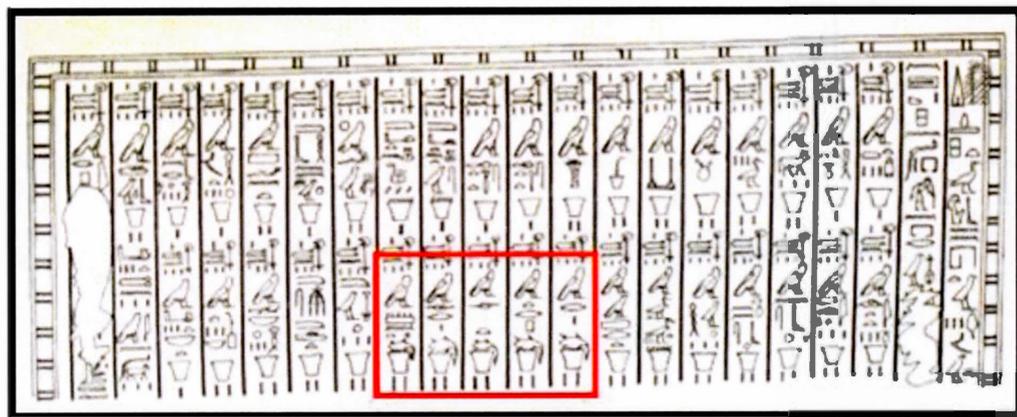
Illust. 95b : Davies, *Ken-Amūn* I, pl. 9.

Bibliographie : Davies, *Ken-Amūn*, p. 19-20, *PMI*-1, p. 192.



Plan (64)

Doc. 89



Illust. 96

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Kenamon $\left(\begin{smallmatrix} \text{𓂏} \\ \text{𓂏} \end{smallmatrix} \begin{smallmatrix} \text{𓂏} \\ \text{𓂏} \end{smallmatrix} \begin{smallmatrix} \text{𓂏} \\ \text{𓂏} \end{smallmatrix} \right) K'n-Imn$ (TT 93).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep II).

Description : le vestibule, mur ouest, partie nord, paroi 15, registre 1.

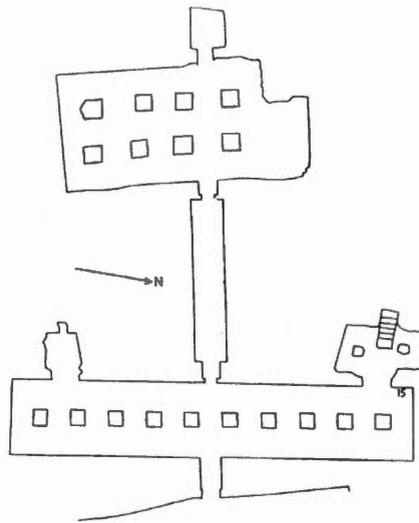
Mots clés : *Ḳn-Imn*, liste d'offrandes.

Commentaire : les mêmes espèces « classiques » d'oiseaux sont attestées au Nouvel Empire sur la liste d'offrandes donnant lieu à une confusion fréquente entre les deux espèces *s* et *sr*.

Référence de l'illustration :

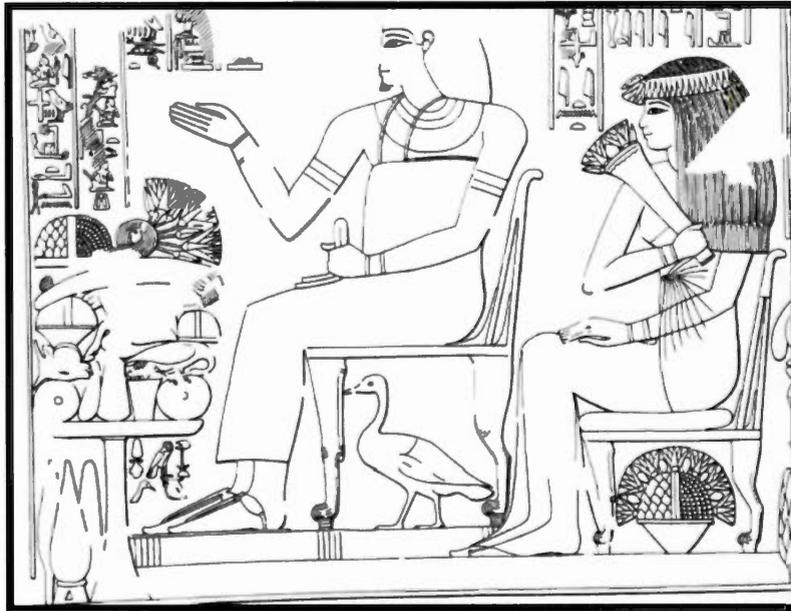
Illust. 96 : Davies, *Ḳen-Amūn I*, pl. 45 A.

Bibliographie : Davies, *Ḳen-Amūn*, p. 46, *PM I-1*, p. 192.



Plan (65)

Doc. 90



Illust. 97

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Ramose ☉ R^c-ms (TT 55).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep IV).

Description : la salle, mur sud, partie occidentale, paroi 4, registre 1.

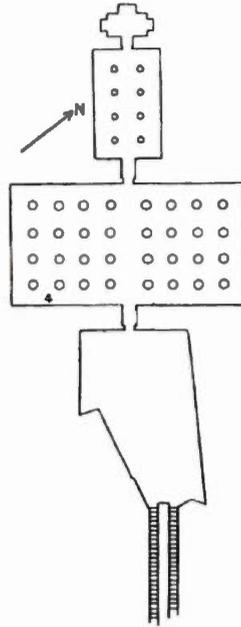
Mots clés : R^c-ms, oie *smn*.

Commentaire : sous le siège du destinataire de la tombe se tient tranquillement une oie *smn* que nous pouvons identifier par sa morphologie.

Référence de l'illustration :

Illust. 97 : Davies, *Ramose*, pl. 10.

Bibliographie : Davies, *Ramose*, p. 15, *PMI-1*, p. 107.



Plan (66)

Doc. 91



Illust. 98

Site : Cheikh Abd el-Gournah.

Lieu de provenance : Tombe de Ramose ☉𓆎 *R^c-ms* (TT 55).

Type de document : bas-relief.

Datation : XVIII^e dynastie (Amenhotep IV).

Description : la salle, mur sud, partie orientale, paroi 10, registre 1.

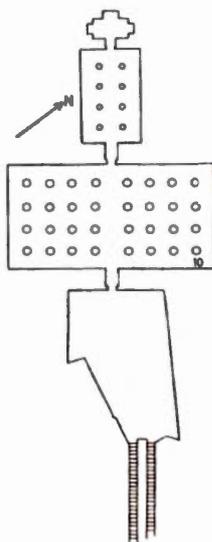
Mots clés : *R^c-ms*, oie *smn*.

Commentaire : sous le siège du destinataire de la tombe, la représentation de l'oie *smn* est dégradée⁸⁷⁵.

Référence de l'illustration :

Illust. 98 : Davies, *Ramose*, pl. 16.

Bibliographie : Davies, *Ramose*, p. 18, *PMI-1*, p. 110.



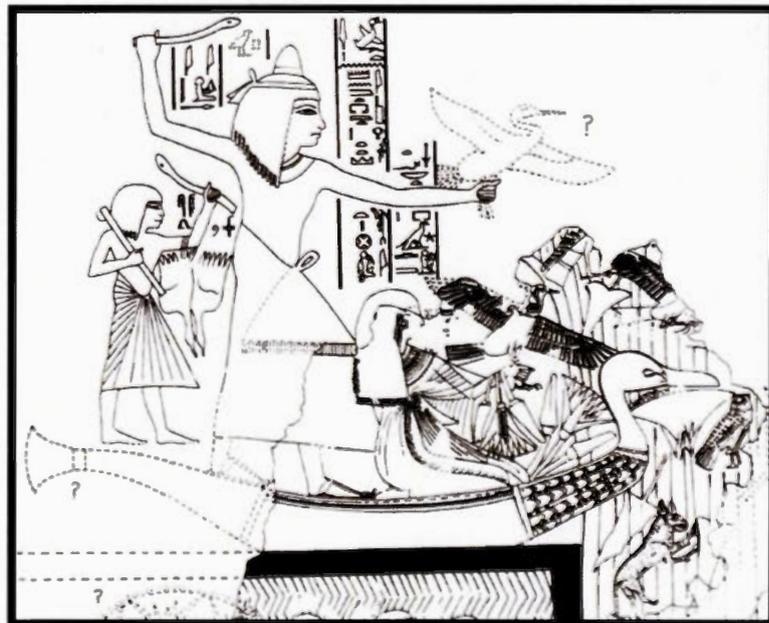
Plan (67)

⁸⁷⁵ Martelage dû à l'époque d'Akhénaton pour les symboles reliés au dieu Amon, voir : Houlihan, *Birds*, p. 64.

Doc. 92



Illust. 99a



Illust. 99b

Site : Deir el-Médineh.

Lieu de provenance : Tombe d'Ipwy  Ip-wy (TT 217).

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie (Ramsès II).

Description : la salle, mur est, partie septentrionale, paroi 5, registre 4.

Mots clés : Ip-wy, proue d'une barque.

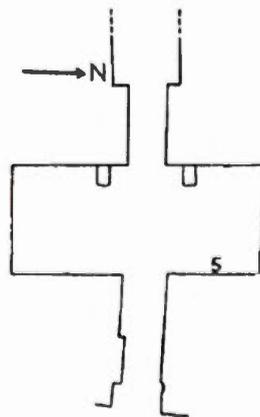
Commentaire : le destinataire de la tombe est debout sur une barque pendant la chasse avec le boomerang dans un marais de papyrus. Sa fille est représentée à l'avant de la barque ; et derrière lui un membre de sa famille, ou bien un serviteur, porte les oiseaux abattus. Nous constatons que la proue de la barque a pris la forme d'une oie ou d'un canard.

Référence de l'illustration :

Illust. 99a : Davies, *Two Ramesside Tombs*, pl. 30.

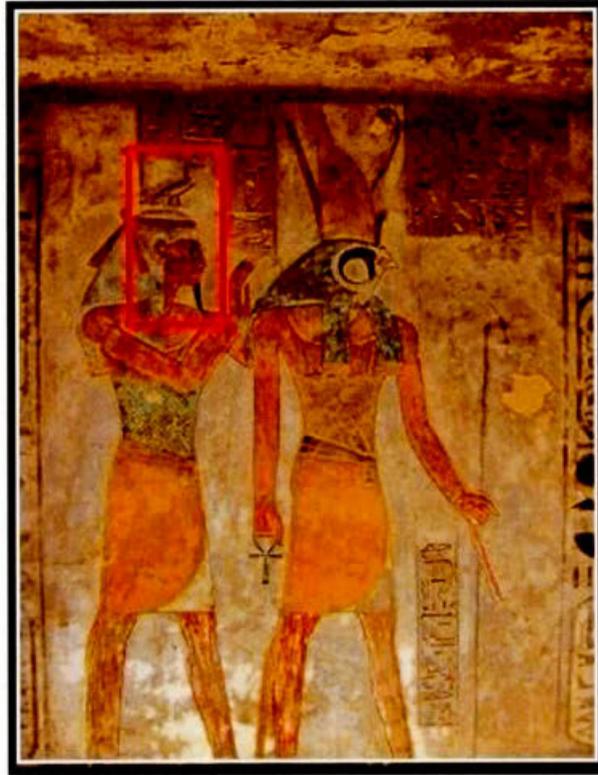
Illust. 99b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : Davies, *Two Ramesside Tombs*, p. 55-59 ; Wreszinski, *Atlas I*, pls. 363-367 ; *PM I-1*, p. 316.



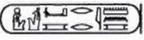
Plan (68)

Doc. 93



Illust. 100

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Taousert  T3-*Wsrt* et Setnakht  *St-Nht* (KV 14).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la XIX^e dynastie.

Description : vestibule I, mur nord, paroi 25.

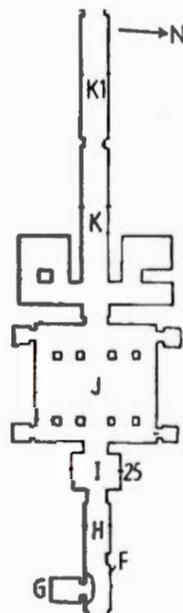
Mots clés : oie sur la tête, Geb.

Commentaire : le dieu Geb est figuré sous forme humaine portant une oie sur la tête. Le doc. 1 atteste vraisemblablement la première représentation de Geb portant une oie sur la tête.

Référence de l'illustration :

Illust. 100 : Wikipédia. L'encyclopédie libre. *A fine relief of the Egyptian gods Horus and Geb from tomb KV14 in the Valley of the Kings*,
[http://en.wikipedia.org/wiki/Geb#/media/File:Relief_of_Horus_and_Geb_from_KV14_\(Kairoinfo4u\).jpg](http://en.wikipedia.org/wiki/Geb#/media/File:Relief_of_Horus_and_Geb_from_KV14_(Kairoinfo4u).jpg), (10 avril 2015).

Bibliographie : pour les nombreuses images de Geb portant une oie sur la tête, voir :
L'AG VII, 304 ; *PM I-2*, p. 530.

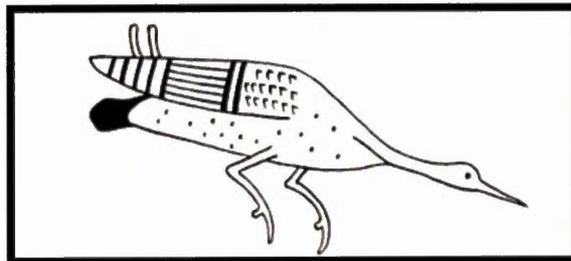


Plan (69)

Doc. 94

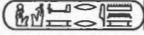


Illust. 101a



Illust. 101b

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Taousert  T3-*Wsrt* et Setnakht  *St-Nht* (KV 14).

Type de document : bas-relief.

Datation : fin de la XIX^e dynastie.

Description : corridor F, mur sud, paroi 17, registre 1.

Mots clés : *smn*, offrande.

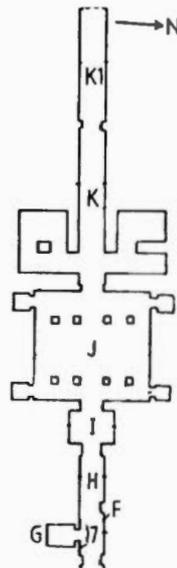
Commentaire : cette représentation sculptée, stuquée et peinte atteste que l'oie *smn* est incontestablement un oiseau d'offrande disposée parmi les offrandes présentées lors du rite funéraire de l'ouverture de la bouche. Le texte du rite de l'ouverture de la bouche (doc. 173) mentionne l'oie *smn* et l'associe au bouc.

Références des illustrations :

Illust. 101a : M. G. Lefébure, *Les Hypogées royales de Thèbes*, MMAF 3/1, Paris, 1889, pl. 66.

Illust. 101b : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 46, fig. 25.

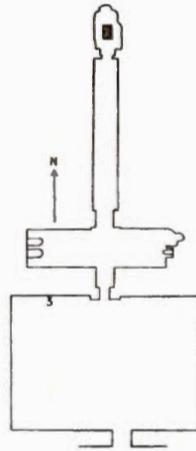
Bibliographie : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 13-14 ; *PM* I-2, p. 530.



Plan (70)

Illust. 102b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : K. C. Seele, *op. cit.*, p. 1-10 ; *PM I-1*, p. 269.



Plan (71)

Doc. 96



Illust. 103

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Ramsès VI  (KV 9).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XX^e dynastie.

Description : la chambre du sarcophage I, plafond astronomique 35.

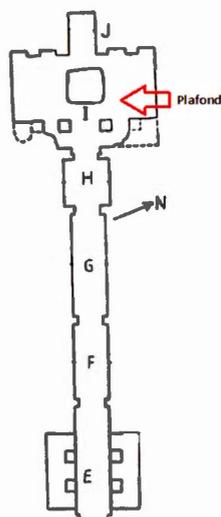
Mots clés : *Nḥi*, Livre du Jour.

Commentaire : le dieu Néhi est figuré devant Nout à la 3^e rangée parmi six dieux intitulés *nḥrw št3w* « les dieux invisibles ». Le dieu à tête de crocodile est représenté devant lui mais il est intitulé ici *imy-ḥwt=f*. Chacun des dieux porte une rame à la main.

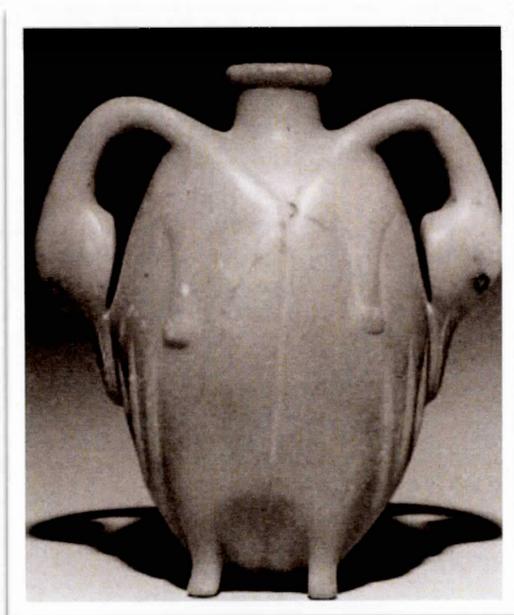
Référence de l'illustration :

Illust. 103 : A. Piankoff, *The Tomb of Ramesses VI. List of Plates II*, Bollingen Series 40. Egyptian Religious Texts and Representations 1, New York, 1954, pl. 187.

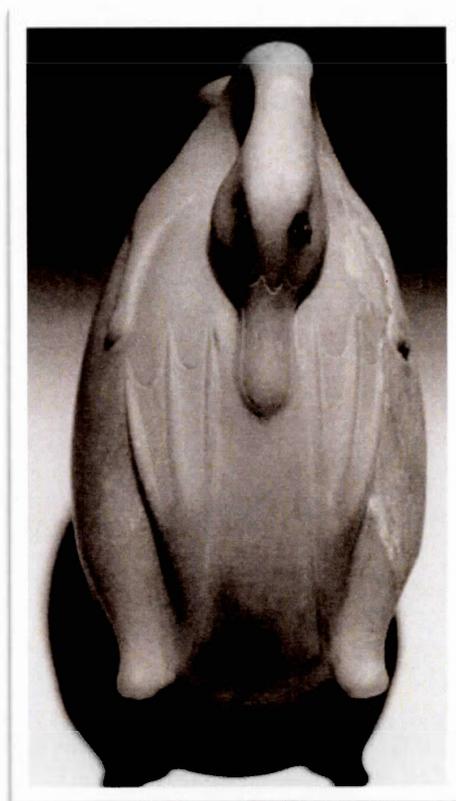
Bibliographie : *LÄG* IV, p. 273 ; *PMI-2*, chambre I, plafond astronomique, p. 516-517.



Plan (72)

1.1.16.3.2 Documents *ex situ***Doc. 97**

Illust. 104a



Illust. 104b

Région géographique : Thèbes.

Lieu de provenance : derrière le Ramesseum.

Type de document : vase en anhydrite avec des yeux incrustés.

Chronologie : XII^e dynastie ou la Deuxième Période Intermédiaire (XVII^e dynastie).

Description : vase façonné à l'image d'une oie ou d'un canard.

Le vase est à au Metropolitan Museum of Art à New York, no. 27.9.1. Haut. 17,4 cm ; Larg. 15,3 cm ; Larg. de l'ouverture : 3,5-3,7 cm.

Mots clés : vase, anhydrite.

Commentaire : l'exploitation morphologique des oies ou des canards est accentuée pour donner la forme de deux oiseaux troussés et accolés à un objet décoratif ; l'incurvation imposée à leurs cous crée deux anses symétriques. Vandersleyen et Kayser renvoient ce vase à la 12^e dynastie. Quant à Fay, elle l'attribue plutôt à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire.

Références des illustrations :

Illust. 104a : B. Fay, « Egyptian Duck Flasks of Blue Anhydrite », *MMJ* 33, New York, 1998, p. 37, fig. 31a ;

Cl. Vandersleyen, *Das Alte Ägypten*, Propyläen Kunstgeschichte 15, Berlin, 1975, fig. 363 ;

H. Kayser, *Ägyptisches Kunsthandwerk: Ein Handbuch für Sammler und Liebhaber*, Bibliothek für Kunst- und Antiquitäten-Freunde 26, Munich, 1969, p. 41, fig. 37.

Illust. 104b : B. Fay, *loc. cit.*, fig. 31b.

Bibliographie : B. Fay, *loc. cit.*, p. 36 ; Cl. Vandersleyen, *op. cit.*, p. 370 ; H. Kayser, *op. cit.*, p. 41.

Doc. 98



Illust. 105a



Illust. 105b

Site : Dra Abou el-Naga.

Lieu de provenance : Chapelle de la tombe de Nebamon  *Nb-Imn* (TT 146).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis IV ou Amenhotep III).

Description : l'oiseau aquatique se dresse fièrement à la proue de l'embarcation où ont pris place un chasseur suivi d'une jeune femme, tous deux en grands atours et chargés de fleurs. Assise dans la barque, une enfant nue s'agrippe à la jambe droite du chasseur, debout au-dessus d'elle⁸⁷⁶. Il s'agit d'une scène de chasse au bâton de jet (boomerang) dans les marais ; à noter : la profusion d'oiseaux et de poissons.

⁸⁷⁶ P. Derchain, « La perruque et le cristal », *SAK* 2, 1975, p. 63.

Ce fragment est actuellement au British Museum à Londres, no. EA 37977.
Long. 98 cm ; Haut. 83 cm ; Ép. 22 cm.

Mots clés : *Nb-Imn, smn.*

Commentaire : ici c'est l'une des plus belles représentations de l'oie *smn* au Nouvel Empire. Les couleurs et la tache noire sur la poitrine identifient bien l'espèce.

Références des illustrations :

Illust. 105a : N. M. Davies avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago, vol. 2, Chicago, 1936, pl. 65 ;

Houlihan, *Animals*, pl. 23.

Illust. 105b : N. M. Davies avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *op. cit.*, pl. 66.

Bibliographie :

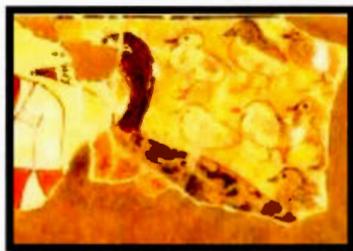
R. Parkinson, *The painted Tomb-chapel of Nebamun*, Londres, 2008, p. 122-127 ;

N. Strudwick, *Masterpieces of Ancient Egypt*, Londres, 2006, p. 170-171.

Doc. 99



Illust. 106a



Illust. 106b

Site : Dra Abou el-Naga.

Lieu de provenance : Chapelle de la tombe de Nebamon  Nb'-Imn (TT 146).

Type de document : peinture sur plâtre.

Datation : XVIII^e dynastie (Thoutmosis IV ou Amenhotep III).

Description : ce fragment est actuellement au British Museum à Londres, no. EA 37978. Long. 115,5 cm ; Haut. 71 cm.

Mots clés : Nb'-Imn, oies cendrées, juvéniles.

Commentaire : un troupeau d'oies cendrées de couleur brun et gris est représenté avec des juvéniles dans le coin supérieur droit.

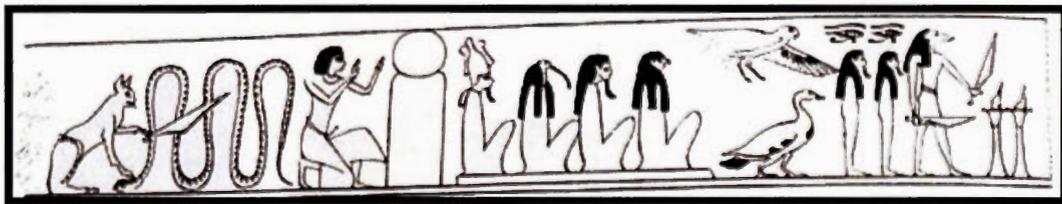
Référence de l'illustration :

Illust. 106a : N. M. Davies avec l'assistance d'A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Paintings*, Special Publications of the Oriental Institute of the University of Chicago, vol. 2, Chicago, 1936, pl. 67.

Illust. 106b : *Ibidem*, gros plan.

Bibliographie : R. Parkinson, *op. cit.*, p. 94-101 ; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 174-175.

Doc. 100



Illust. 107a



Illust. 107b

Région géographique : Thèbes.

Type de document : papyrus peint.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : l'oie *smn* est représentée selon son aspect naturel avec sa tache pectorale et sa queue noires.

Ce papyrus — appartenant à *Knn3* — est actuellement au Rijksmuseum van Oudheden (musée national des Antiquités) à Leyde, no. SR 171396. Long. 1770 cm ; Haut. 36 cm.

Mots clés : *Knn3*, papyrus, oie *smn*.

Commentaire : dans ce chapitre 17 des Livres des Morts, nous observons dans l'illustr. 107a un faucon qui déploie ses ailes au-dessus d'une oie.

Références des illustrations :

Illust. 107a : *Tb* II, pl. 30 (L. a.).

Illust. 107b : *Tb* II, pl. 30 (B. a.) ;

Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 8, fig. 6.

Bibliographie : Naville, *Tb. Einleitung*, p. 91 ; *Urk.* V : H. Grapow, p. 66 ; *LÄG* VI, p. 342.

Doc. 101

Illust. 108

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Thoutmosis IV (KV 43).

Type de document : une momie d'une oie.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : cette offrande alimentaire funéraire est semblable à celles qui ont été trouvées dans les tombes d'Amenhotep II et Thoutmosis III dans la vallée des Rois. Gaillard-Daressy trouvent que, bien que l'oiseau ne puisse être identifié d'une manière certaine, ses dimensions et les proportions de ses membres correspondent à celles de l'oie rieuse (*Anser albifrons*).

La momie est actuellement au musée du Caire, CG 29704. Long. 30 cm ;
Larg. 15 cm.

Mots clés : momie, offrande, oie.

Commentaire : la tête, le cou, les ailerons et les tarse ont été enlevés comme le font les cuisiniers lorsqu'ils veulent faire rôtir une volaille. Cette momie fait partie d'un ensemble de six oiseaux enveloppés (CG 29704-CG 29709) découverts dans la tombe de Thoutmosis IV.

Références de l'illustration :

Illust. 108 : *CG* 29501-29733 et 29751-29834, pl. 47 ;

Boessneck, *Haustiere*, pl. 20, fig. 40.

Bibliographie : *CG* 29501-29733 et 29751-29834, p. 115 ; Ikram, *Choice Cuts*, annexe II, p. 255-257.

Doc. 102



Illust. 109

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Youya et Touya (KV 46).

Type de document : boîte en bois recouvert de plâtre à l'intérieur de laquelle se trouve une momie d'oie.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : cette boîte fait partie d'une série de boîtes découvertes dans la tombe de Youya et Touya (KV 46). Ces boîtes contiennent un animal ou des morceaux de viande, séchés et enveloppés dans un linge. Les contours des boîtes suivent plus ou moins la forme de leurs contenus.

La boîte est au musée du Caire, *CG* 51092. Long. 45 cm.

D'autres boîtes de la même tombe comme *CG* 51093, *CG* 51094, *CG* 51095 contenaient peut-être des canards ou des oies. La boîte *CG* 51096 contenait une grande oie avec la tête séparée.

Mots clés : momie, offrande, boîte, oie.

Commentaire : cette oie semble préparée pour une consommation et une utilisation éventuelles, peut-être à cause de la présence du foie et du gésier à l'intérieur de l'oiseau.

Référence de l'illustration :

Illust. 109 : S. Ikram, « Divine Creatures. Animal Mummies », dans *Divine Creatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, édité par S. Ikram, Le Caire, 2005, pl. 1.1.

Bibliographie: CG 51001-51191, p. 47 ; Ikram, *Choice Cuts*, annexe II, p. 259-262.

Doc. 103



Illust. 110

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Toutankhamon (KV 62).

Type de document : statue d'une oie d'Égypte.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : cette oie *smn* est sculptée en bois, couverte d'une couche de résine noire, et enveloppée d'une toile de lin très fine.

Elle est au musée du Caire : JE 60755. Carter no. 176.

Mots clés : *Twt-ḥnḥ-Imn*, oie *smn*, oiseau.

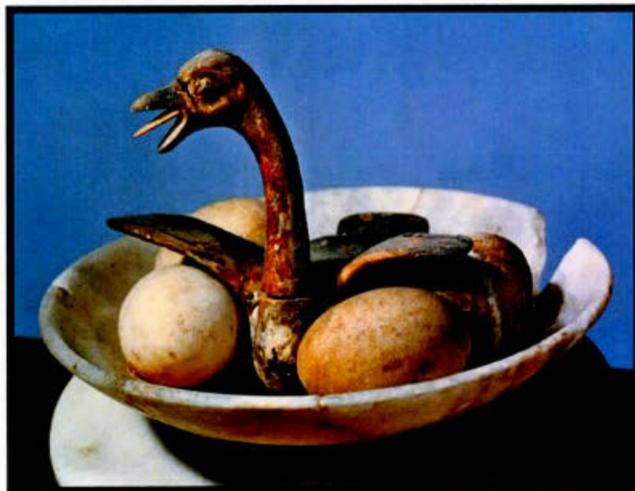
Commentaire : c'est une statue sculptée en bois destinée peut-être à remplacer les momies réelles d'oiseaux.

Référence de l'illustration :

Illust. 110 : H. Carter, *The Tomb of Tut-Ankh-Amen*, vol. 2, New York, 1927, réédité en 1963, pl. 52 A.

Bibliographie : H. Carter, *op. cit.*, p. 31-32.

Doc. 104



Illust. 111

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Toutankhamon (KV 62).

Type de document : couvercle de jarre en albâtre (calcite).

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : sur le disque plat qui fermait le récipient, une fine écuelle également en albâtre, contient un oisillon qui vient de naître, entouré de quatre œufs. Le jeune oiseau est taillé dans du bois plâtré et peint, sa langue est en ivoire teinté rouge.

Le couvercle est au musée du Caire : JE 62072. Carter no. 620(1) ; Diam. 13,4 cm ; Ép. 0,8 cm.

Mots clés : *Twt-ḥnḥ-Imn*, couvercle, oiseau, œuf.

Commentaire : Le contenu de ce couvercle peut être décrit suivant deux hypothèses : soit il s'agit du premier-né d'une couvée — la sortie de l'œuf étant associée à l'idée de la résurrection — soit c'est une oie qui protège ses œufs.

Références de l'illustration :

Illust. 111 : Ch. Desroches Noblecourt, *Vie et mort d'un pharaon. Toutankhamon*, Paris, 1963, p. 227, image 47 ;

Z. Hawass, *Hidden Treasures of the Egyptian Museum*, Le Caire, 2002, p. 42.

Bibliographie : Ch. Desroches Noblecourt, *op. cit.*, p. 304.

Doc. 105



Illust. 112

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Toutankhamon (KV 62).

Type de document : boucles d'oreilles.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : ces deux boucles d'oreilles, à la ligne générale assez lourde, pompeuse et raide, sont façonnées avec de l'or cloisonné, serti de pâte de verre blanche, bleue et rouge, aux tons sourds, à l'exception des deux têtes d'oiseau — qui ressemblent aux oies — en verre parfaitement translucide.

Ces boucles d'oreilles sont au musée du Caire, no. du catalogue spécial « Toutankhamon » : 364. *JE* 61969. Carter no. 269a (1). Haut. 12,1 cm ; Larg. 5,5 cm.

Mots clés : *Twt-ḥnḫ-Imn*, boucles d'oreilles, oiseau, oie.

Commentaire : ces deux boucles d'oreilles façonnées en forme d'oie remplacent ainsi la forme classique du faucon qui permettait au défunt d'accéder à l'autre monde.

Références de l'illustration :

Illust. 112 : Ch. Desroches Noblecourt, *Toutankhamon et son temps. Exposition, Petit Palais*, Paris, 17 février-juillet 1967, p. 89 ;

D. Kurth, « Zur Erklärung des Bildmotivs auf einem der Prunkohrringe Tutanchamuns », *ZÄS* 109, 1982, p. 63, fig. 1.

Bibliographie : Ch. Desroches Noblecourt, *op. cit.*, p. 88 ; D. Kurth, *loc. cit.*, p. 62-65.

Doc. 106



Illust. 113

Région géographique : Thèbes.

Type de document : stèle.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : Sur cette petite stèle cintrée, la belle oie 𓂏 *smn nfr* est représentée devant une sorte de mangeoire en forme d'une fleur de lotus épanouie. Sur le registre inférieur de la stèle, nous pouvons lire :



Imn ʿ3 b3w sdm ḥtp < msdr ḥtpy >

Amon, le grand d'esprits, l'oreille bienveillante (le bienveillant miséricordieux)⁸⁷⁷.

La stèle est actuellement au musée Calvet d'Avignon, inv. 60. Calcaire. Haut. 9 cm ; Larg. 6 cm.

Mots clés : *Imn, smn nfr*.

Commentaire : le signe *s* du linge plié dans le mot *smn* est représenté dans le sens contraire 𓂏 pour reproduire le signe 𓂏 dans le nom d'*Imn*.

Référence de l'illustration :

Illust. 113 : Forum égyptologique, [*Rencontre*] Avignon – Musée Calvet – Fastueuse Égypte, http://www.servimg.com/image_preview.php?i=817&u=11169906, (18 janvier 2015).

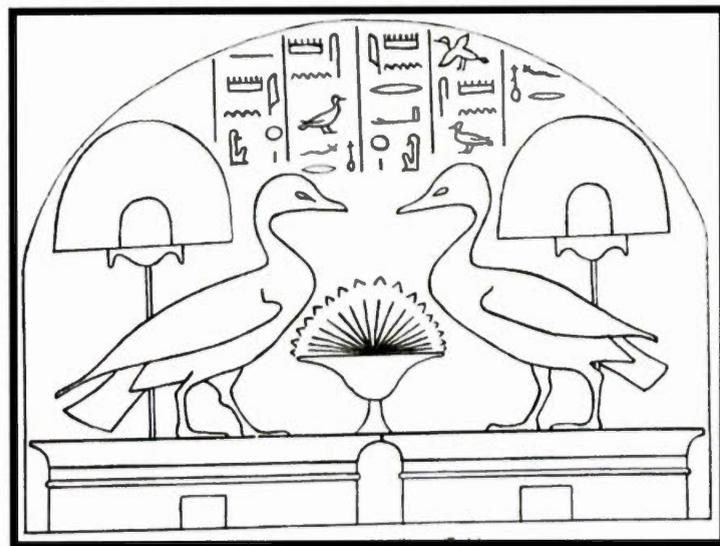
Bibliographie : A. Moret, « Monuments égyptiens du Musée Calvet à Avignon », *RecTrav* 35, 1913, p. 50, XXIII, pl. 6, fig. 6 ; Kuentz, *L'oe du Nil*, p. 10, fig. 13.

⁸⁷⁷ Traduction de W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 128-129, fig. 2 ; W. Guglielmi, « Die Funktion von Tempeleingang und Gegentempel als Gebetsort. Zur Deutung einiger Widder- und Gansstelen des Amun », *Ägyptischen Tempel-Struktur, Funktion und Programm*, Hildesheim, 1994, fig. 2 ; Moret a traduit cette phrase par : « Amon, le grand d'âmes, qui écoute l'offrande ». Il présume que l'expression est intéressante en ce qu'elle suppose le dieu sensible à l'offrande, voir : A. Moret, *infra*.

Doc. 107



Illust. 114a



Illust. 114b

Références des illustrations :

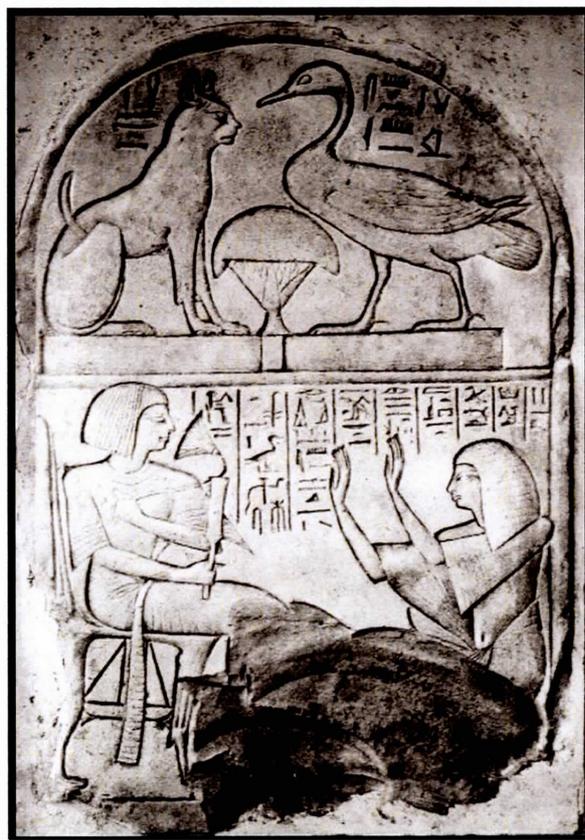
Illust. 114a : M. Tosi et A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina n. 50001-n. 50262*, CMT 1, Turin, 1972, p. 284.

Illust. 114b : Kuentz, *L'oise du Nil*, p. 11, fig. 19 ;

Eissa, *Etymologie*, p. 38, fig. 2.

Bibliographie : M. Tosi et A. Roccati, *op. cit.*, p. 89-90 ; Eissa, *Etymologie*, p. 31-39.

Doc. 108



Illust. 115

Site : Deir el-Médineh.

Type de document : stèle de Pashedou  P3-šdw.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : le dieu Amon est représenté sous forme d'oie *smn* sur le socle droit de cette stèle, le texte qui l'accompagne affirme⁸⁸⁰ :



smn nfr n(y) 'Imn

La belle oie *smn* d'Amon.

En face de l'oie, posée sur un socle, apparaît une chatte qui représente l'animal sacré de la déesse Mout, la compagne d'Amon. Une fleur de lotus épanouie figure entre les deux animaux. Derrière la tête de la chatte, le texte annonce :



myt n(yt) nbt pt

La chatte de la maîtresse du ciel.

La stèle est actuellement au musée du Caire, no. d'entrée 27820. Calcaire.
Haut. 98 cm ; Larg. 18 cm.

Mots clés : *P3-šdw, smn, myt*.

Commentaire : la relation entre la chatte et Mout, la compagne d'Amon, est à signaler ici. La chatte est attestée comme l'animal sacré de Mout dans certains cas⁸⁸¹. Or, il est possible que la présence de la chatte devant Amon soit due à une confusion entre le nom de la déesse Mout *Mwt* et le nom féminin de la chatte *myt*.

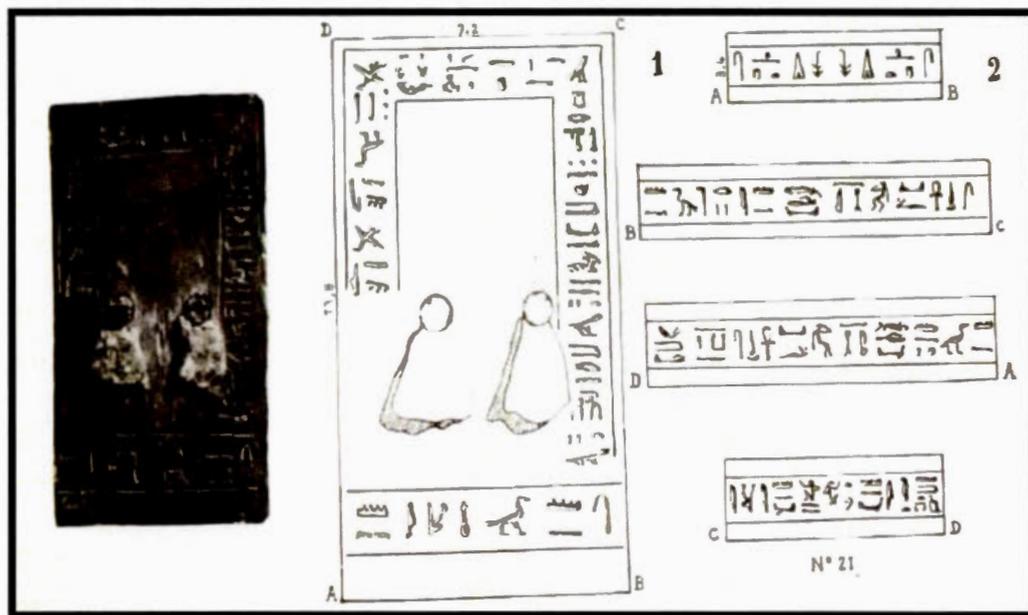
Référence de l'illustration :
Illust. 115 : Grébaut, *Le Musée égyptien*, pl. 3.

Bibliographie : Grébaut, *Le Musée égyptien*, p. 5-6 ; J. Malek, *The Cat in Ancient Egypt*, Londres, 1993, p. 89-90.

⁸⁸⁰ Grébaut, *Le Musée égyptien*, p. 5-6 ; Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 21, fig. 17 ; *L'AG VI*, p. 342.

⁸⁸¹ L. Störk, « Katze », dans *L'AG III*, 1980, col. 368 ; H. Te Velde, « Mut », dans *L'AG IV*, 1982, cols. 246-248.

Doc. 109



Illust. 116

Site : Deir el-Médineh.

Type de document : restes d'une statue votive d'Amonnakht *Imn-nht*.

Datation : XIX^e dynastie (probablement TT 218, règne de Ramsès II).

Description : sur les restes de cette statue votive dédiée à Amon et à son oie, le support porte les traces des deux pattes palmées d'une oie ainsi que les mortaises où sont encore engagés les restes des tiges de bois servant d'âmes aux pattes. L'oiseau devait être fait en plâtre. Il ne reste que le socle et les vestiges des pattes palmées⁸⁸².

Cette statuette représentait une oie *smn*. Une formule d'offrandes *d n(y)-swt htp*, une prière (invocation) en faveur de l'oie *smn* et d'autres prières pour le dieu Amon comme protecteur et sauveur sont inscrites⁸⁸³ sur le pourtour du socle.

⁸⁸² B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952, p. 56 ; Vandier, *L'oie du Nil*, p. 5, note 2, 2'.

⁸⁸³ Dans la société égyptienne ancienne le dieu Amon veille à l'établissement du droit et de la justice, assistant les opprimés et les maltraités. Il est considéré plus particulièrement comme le défenseur des pauvres, des faibles et des basses classes, et aussi le protecteur des pauvres contre le pillage, voir : A. H. Gardiner, « The Gods of Thebes as Guarantors of Personal Property », *JEA* 48, 1962, p. 57-69.

Traduction du texte, cf. doc. 175.

Les dimensions des restes de cette statue sont : Long. 13,8 cm ; Larg. 7,2 cm ; Haut. 3,4 cm. Le socle est en bois d'ébène.

La finalité de cette statue est non identifiée.

Mots clés : *Imn-nht*, statue votive, oie *smn*.

Commentaire : la différence entre les deux premières parties du texte (doc. 175) tient au fait que l'une s'applique à Amennakht tandis que l'autre partie s'attache à son ka⁸⁸⁴.

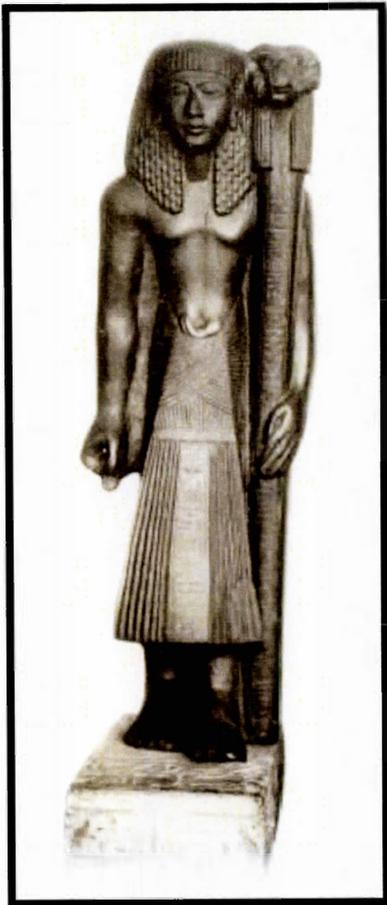
Référence de l'illustration :

Illust. 116 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952, p. 56, fig. 41.

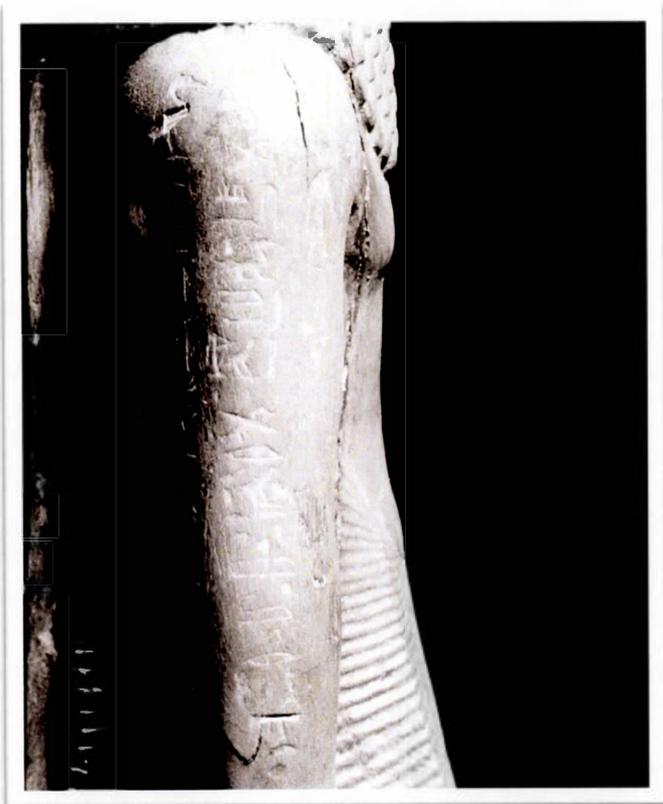
Bibliographie : *Ibidem*, p. 56-57 ; W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans-und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 140-141 ; *PM I-2*, p. 714.

⁸⁸⁴ B. Bruyère, *op. cit.*, p. 57.

Doc. 110



Illust. 117a



Illust. 117b

Site : Deir el-Médineh.

Type de document : statue d'Amonnakht *Imn-nht*.

Datation : XIX^e dynastie (TT 218).

Description : le texte du (doc. 109) peut être comparé au texte suivant inscrit sur cette statue d'*Imn-nht* portant le sceptre à tête de bélier dans la main gauche.

Traduction du texte, cf. doc. 176.

La statue est actuellement au Rijksmuseum van Oudheden (musée national des Antiquités) de Leyde, no. d'inventaire : AH 210. Bois sur un socle en calcaire. Haut. 45,5 cm.

Mots clés : *Imn-nht*, statue, oie *smn*, sceptre à tête de bélier.

Références des illustrations :

Illust. 117a : J. Capart, *Recueil de Monuments Égyptiens* II, Bruxelles, 1905, pl. 81.

Illust. 117b : Rijksmuseum van Oudheden, *image d'un homme Amonnakht*, <http://www.rmo.nl/collectie/zoeken?object=AH+210>, (28 juillet 2015).

Bibliographie : J. Capart, *Recueil de Monuments Égyptiens* II, Bruxelles, 1905, description de la planche 81 (il n'y a pas de numérotation pour la page) ; *PM* I-2, p. 710-711.

Doc. 111



Illust. 118

Site : Deir el-Médineh.

Type de document : neuf statues d'oies *smn* par Keni *Kni*.

Datation : XIX^e dynastie (TT 4, 337).

Description : cette statue ex-voto se compose de neuf oies *smn*, l'ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*), représentées avec leurs taches noires caractéristiques sur la poitrine. Alignés sur deux rangées, les oiseaux sont modelés suivant trois formats :

Doc. 112

Illust. 119

Site : Deir el-Médineh.

Type de document : statue anépigraphe d'une (oie) couchée.

Datation : époque ramesside.

Description : la statue a été découverte par Baraize.

Elle est actuellement visible au musée du Caire, no. 43578. Plâtre et calcaire.
Haut. 21 cm.

Mots clés : statue, oie couchée.

Commentaire : si cette statue assez rudimentaire veut réellement figurer l'oie d'Amon, dans ce cas l'oie serait soit au repos, soit en train de couvrir « le soleil de demain » assimilé à un œuf⁸⁸⁷.

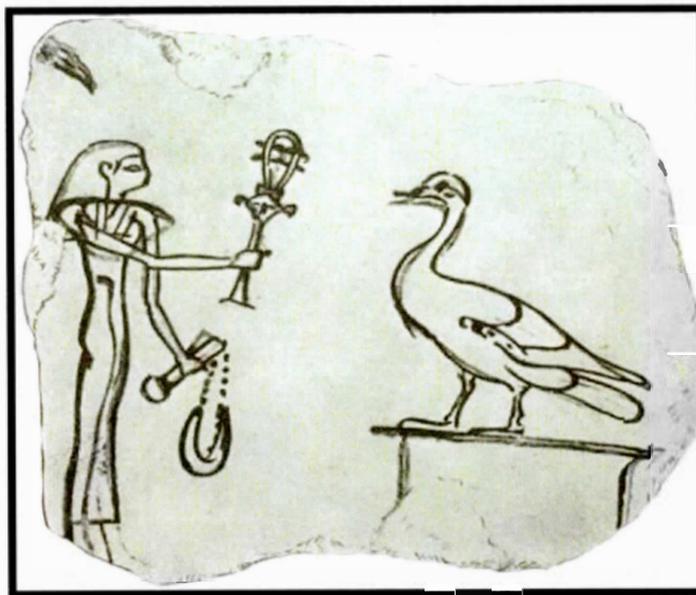
Référence de l'illustration :

Illust. 119 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20, fasc. II, Le Caire, 1952, p. 5, fig. 69.

Bibliographie : *Ibidem*.

⁸⁸⁷ B. Bruyère, *infra*.

Doc. 113



Illust. 120

Région géographique : Thèbes.

Type de document : un ostracon d'une prêtresse-musicienne esquissée devant une oie.

Datation : XIX-XX^e dynasties.

Description : l'ostracon montre une prêtresse portant le sistre et le collier Ménat. Elle joue le rôle de la chanteuse (d'Amon) *šmꜣyt* devant l'oie d'Amon représentée ici sur un piédestal.

L'ostracon est actuellement au musée égyptien de Berlin, no. 3307. Calcaire.

Haut. 12 cm ; Larg. 14,5 cm.

Mots clés : *šmꜣyt*, ostracon, oie.

Commentaire : selon H. Hickmann, les rapports de l'oie (quelquefois aussi du cygne) avec la musique ou les instruments de musique ne sont pas inconnus⁸⁸⁸. Le dieu « oie » des musiciens a existé malgré qu'aucun texte ne nous le confirme. Il

⁸⁸⁸ H. Hickmann, « Dieux et déesses de la musique », *CahHistÉg* 6, fasc. 1, p. 1954, p. 54.

apparaissait comme Amon patron des trompettistes du Nouvel Empire, et comme oie *smn* pour le service musical funèbre⁸⁸⁹.

Référence de l'illustration :

Illust. 120 : E. Brunner-Traut, *Die altägyptischen Scherbenbilder*, Wiesbaden, 1956, pl. 31, no. 81.

Bibliographie : E. Brunner-Traut, *op.cit.*, p 81, no. 81.

Doc. 114



Illust. 121

Région géographique : Thèbes.

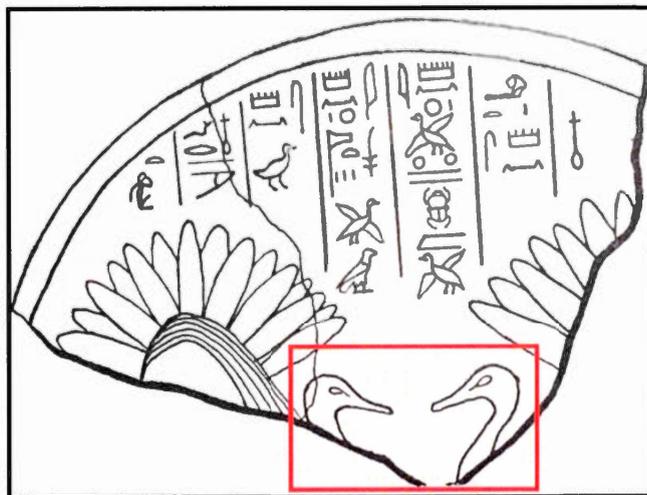
Type de document : une stèle cintrée.

Datation : XX^e dynastie.

Description : l'oie est représentée debout sur la partie supérieure de la stèle, et derrière elle figure une ombrelle ou un éventail. Nous observons devant l'oiseau une table d'offrandes sur laquelle trois grandes fleurs de lotus sont posées ; la fleur médiane bien épanouie est représentée face au bec de l'oiseau. Sur la partie centrale,

⁸⁸⁹ H. Hickmann, *loc. cit.*, p. 59.

Doc. 115



Illust. 122

Site : Deir el-Médineh.

Datation : XX^e dynastie.

Lieu de provenance : probablement la tombe de Amonpahâpy  *Imn-p3-h^cpy* (TT 355).

Type de document : petite stèle, fragment de la partie gauche du cintre.

Description : deux têtes d'oies se regardent « bec à bec ». Au-dessus de la tête de l'oie à droite, un texte précise :



Imn-R^c p3wty-t3wy hpr(=w) m p3 h3t smn nfr

Amon-Rê, le Primordial des Deux-Terres, celui qui est venu à l'existence au commencement du temps, (c'est) la belle oie-sémen.

Au-dessus de la tête de l'oie à gauche, un autre texte spécifie :



Imn-R^c nsw ntr<w> p3 smn nfr

Amon-Rê, le roi des dieux, la belle oie-sémen.

La localisation actuelle de ce fragment de stèle est non identifiée.

Commentaire : l'oie *smn* apparaît après le verbe *hpr* (venir à l'existence).

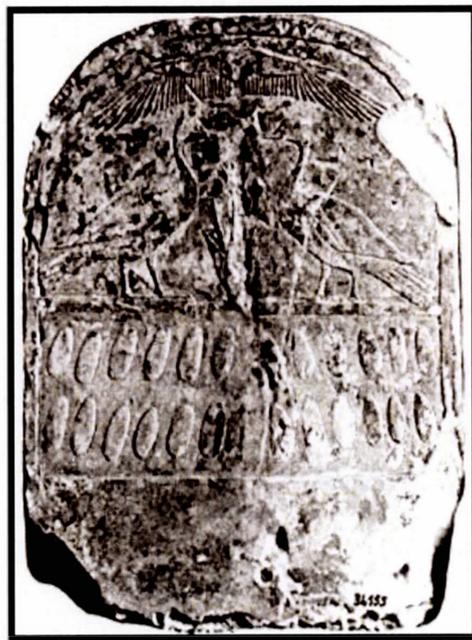
Références de l'illustration :

Illust. 122 : B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1931-1932)*, FIFAO10, première partie, Le Caire, 1934, p. 54, fig. 42 ;

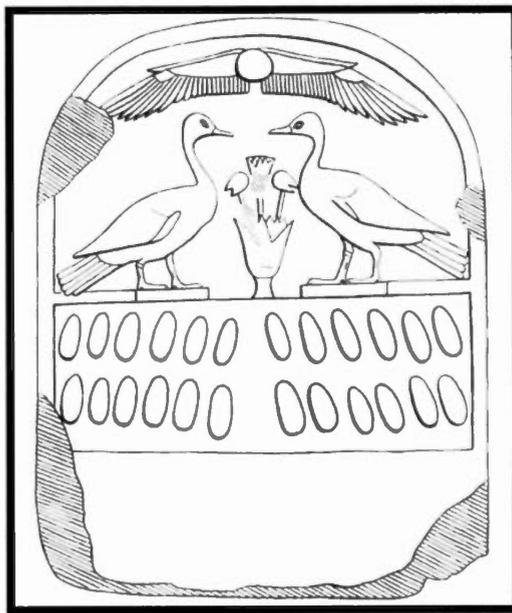
Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 30, fig. 18.

Bibliographie : B. Bruyère, *supra* ; Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 11 ; *L'AG VI*, p. 342, col. 3 ; *PMI-1*, p. 419.

Doc. 116



Illust. 123a



Illust. 123b

Site : Karnak.

Lieu de provenance : temple d'Amon-Rê, face sud du VII^e pylône.

Type de document : une stèle anépigraphie.

Chronologie : Nouvel Empire, probablement.

Description : au premier registre, dans le cintre, le disque solaire déploie deux grandes ailes au-dessus de deux belles oies affrontées, séparées par une fleur de lotus. Sur le second registre, vingt-quatre œufs sont disposés sur deux rangées par groupes de six. À noter : les œufs portaient encore des traces de dorure au moment de la découverte au début du 20^e siècle⁸⁹¹.

Cette stèle est actuellement au musée du Caire, no. 34155. Calcaire. Haut. 31,5 cm ; Larg. 26,5 cm.

Mots clés : bélier, œufs, Karnak.

⁸⁹¹ G. Legrain, « Rapport sur les travaux exécutés à Karnak. Du 31 octobre 1902 au 15 mai 1903 », *ASAE* 5, 1904, p. 15-16.

Commentaire : d'une manière générale l'œuf symbolise la création (la résurrection), ou bien la vie à son stade initial⁸⁹².

Références des illustrations :

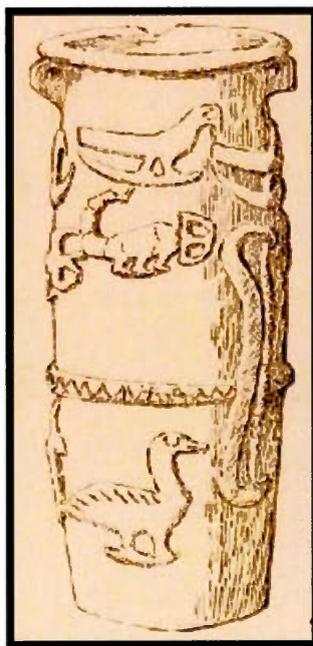
Illust. 123a : *CG 34155*, tome I, fasc. II, 1926, pl. 61.

Illust. 123b : Kuentz, *L'oeie du Nil*, p. 10-11, fig. 22.

Bibliographie : *CG 34155*, *op. cit.*, p. 200.

1.1.17 Hiérakonpolis

Doc. 117



Illust. 124

Lieu de provenance : dépôts de fondation.

Type de document : vase en calcaire.

⁸⁹² S. Bickel, *La cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire*, OBO 14, Fribourg-Göttingue, 1994, p. 233.

Datation : dynastie 0, Roi-scorpion.

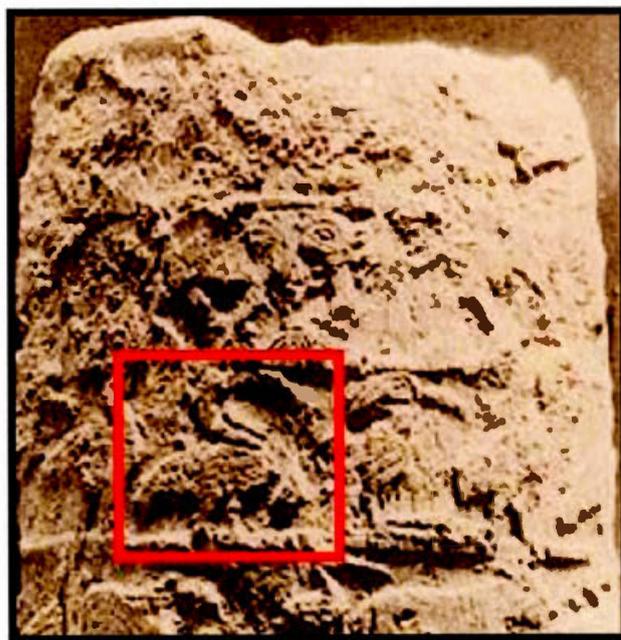
Description : le dessin sur le vase est assez développé. Les hiéroglyphes confirment l'Horus Scorpion, apparemment le nom du Roi-scorpion.

Mots clés : vase, dynastie 0.

Référence de l'illustration :

Illust. 124 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis*, Part I, BSAE 4, Londres, 1900, p. 8, pl. 19, fig. 1.

Doc. 118



Illust. 125

Lieu de provenance : dépôts de fondation.

Type de document : sculpture sur ivoire d'un cygne en relief.

Datation : dynastie 0.

Description : sur ce monument, un éléphant et des oiseaux parmi lesquels un cygne, un ibis sacré et un ibis chauve sont sculptés.

Mots clés : cygne, dynastie 0.

Référence de l'illustration :

Illust. 125 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis*, Part I, BSAE 4, Londres, 1900, p. 6, pl. 6, fig. 6.

Doc. 119



Illust. 126

Lieu de provenance : dépôts de fondation.

Type de document : sculpture sur ivoire de cygnes en relief.

Datation : dynastie 0.

Description : des cygnes en relief représentés sur un objet en ivoire.

Mots clés : cygne, dynastie 0.

Référence de l'illustration :

Illust. 126 : J. E. Quibell, *Hierakonpolis*, Part I, BSAE 4, Londres, 1900, p. 7, pl. 16, fig. 5.

Doc. 120



Illust. 127

Lieu de provenance : Tombe préhistorique no. 100.

Type de document : peinture murale.

Chronologie : Préhistoire.

Description : sur cette paroi préhistorique, une oie peut être reconnue parmi plusieurs personnages, objets et animaux.

Mots clés : oie, Préhistoire.

Référence de l'illustration :

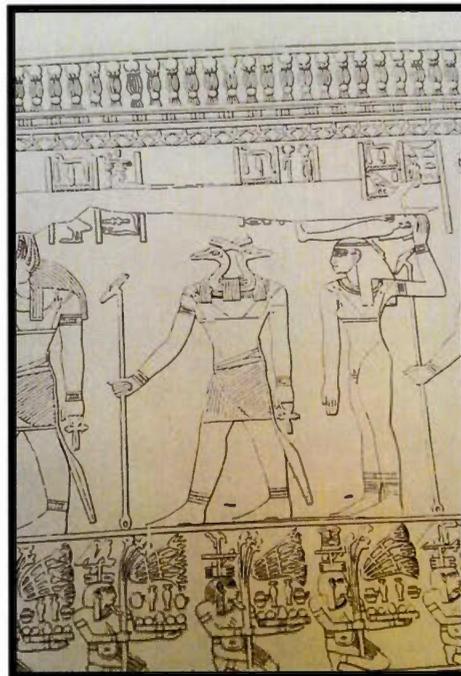
Illust. 127 : J. E. Quibell et F. W. Green, *Hierakonpolis*, Part II, BSAE 5, Londres, 1902, pl. 76.

- 1.1.18 Oasis de Kharga
Type de monument : temple
Chronologie au sein du site : Basse Époque

Doc. 121



Illust. 128a



Illust. 128b

Site : El-Kharga.

Lieu de provenance : Temple d'Amon de Hibis $\square \downarrow \odot$.

Type de document : bas-relief.

Datation : XXVII^e dynastie (Darius I^{er}).

Description : chambre latérale 8 de la salle hypostyle 3, paroi 108.

Mots clés : Hibis, dieu à têtes d'oies.

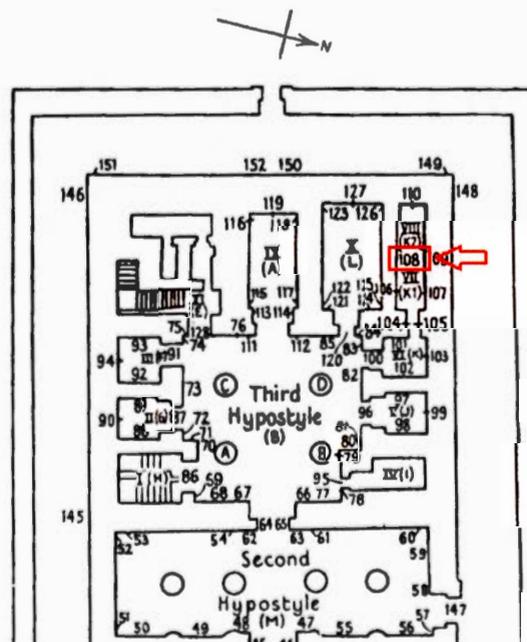
Commentaire : nous observons, parmi les dieux, l'image d'un dieu à têtes d'oies ou de canards en mauvais état de conservation. Davies traduit l'épithète qui apparaît par : $\text{p}(w) s3 hpr ds=f$ « fils de celui qui est advenu de lui-même ». Nous pensons que l'oiseau dans ce texte ne représente que le déterminatif pour ce dieu, et nous proposons cette traduction : $p(w) hpr ds=f$ « celui qui est advenu de lui-même ».

Référence de l'illustration :

Illust. 128a : photo de Mohamed Hassan Gaber.

Illust. 128b : Davies, *The Temple of Hibis*, pl. 24.

Bibliographie : Davies, *The Temple of Hibis*, p. 22 ; *PM VII*, p. 285.



Plan (73)

1.2 Les documents iconographiques de provenance inconnue

Doc. 122



Illust. 129a



Illust. 129b

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : ostracon figuré.

Chronologie : Nouvel Empire.

Description : ostracon représentant une fille sur une barque en papyrus façonnée en forme d'oie. Calcaire.

Inventaire principal : 4104, catalogue : 3019, séquestre : 13999, annotations : KGP 26 12 50, IFAO.

Mots clés : ostracon, barque oie.

Commentaire : jeune fille assise dans une barque en forme de canard. La tête de l'oiseau, qui constitue la proue, est précédée d'une large fleur de lotus ouverte, encadrée de deux boutons. La jeune fille regarde derrière elle ; elle tient une rame à long manche. La barque glisse sur un étang aux eaux vertes et autour d'elle s'épanouissent de grandes ombelles papyrus.

Références des illustrations :

Illust. 129a : J. Vandier d'Abbadie, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el Médineh. Nos 2734 à 3053*, tome 2, 4^e fasc., DFIFAO, 1959, p. 224, pls. 116, 154.

Illust. 129b : R. Schlichting, « Vom Entenvogel zum Entenvogelboot. Überlegungen zur Entensymbolik in der ägyptischen Kunst », dans *Festgabe für Wolfhart Westendorf*, Göttingue, 1994, p. 188, fig. 1.

Bibliographie : R. Schlichting, *loc. cit.*, p. 183-187.

Doc. 123



Illust. 130

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : statue d'une oie.

Chronologie : Basse Époque (664-332 av. J.-C. ?).

Description : la statue représente une oie qui marche de manière tranquille, avec une allure altière donnant à cette oie sacrée la majesté qui lui convient.

Elle est actuellement au musée du Louvre à Paris, no. E 26020. Toile enduite et bronze. Haut. : 32,2 cm ; Larg. : 14,2 cm.

Mots clés : statue, oie, musée du Louvre.

Commentaire : cette statue avec celles des (docs. 124, 125) ont été datées du Nouvel Empire en corrélation avec la plupart des stèles d'Amon datant aussi du Nouvel Empire, *supra*. Par contre, J. Vandier trouve que le Nouvel Empire ne connaît pas la technique utilisée pour ces trois statues : emploi d'une matière claire pour le corps et du bronze pour les autres éléments⁸⁹³. Il pense que ces statues ne peuvent être antérieures à la 26^e dynastie, et présume délibérément qu'elles doivent être datées de l'époque ptolémaïque⁸⁹⁴.

Référence de l'illustration :

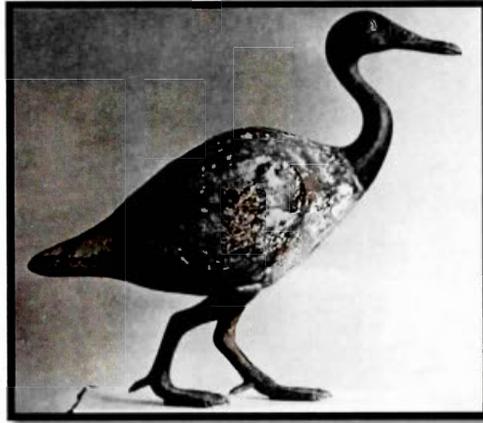
Illust. 130 : Louvre, *Atlas base des œuvres exposées*,
http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=20292,
 (21 juillet 2015) ;
 Vandier, *L'oie d'Amon*, pl. 1.

Bibliographie : Vandier, *L'oie du Nil*, p. 5-7. H., Guichard, éd., *Des animaux et des pharaons. Le règne animal dans l'Égypte ancienne*, Exposition du 5 décembre 2014 au 9 mars 2015, Louvre-Lens, 2015, no. 30.

⁸⁹³ Vandier, *L'oie du Nil*, p. 34-36.

⁸⁹⁴ *Ibidem*, p. 36.

Doc. 124



Illust. 131

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : statue d'une oie.

Chronologie : Nouvel Empire⁸⁹⁵.

Description : la statue diffère de la précédente par la matière utilisée (bois), la forme de la tête, la démarche alerte et les ailes qui ne se croisent pas au-dessus de la queue.

La statue a été repérée dans un lot en vente à Lucerne en Suisse en 1960. Bois et bronze. Haut. 34 cm.

Mots clés : statue, oie, Lucerne.

Référence de l'illustration :

Illust. 131 : Vandier, *L'oie du Nil*, p. 18, fig. 12.

Bibliographie : Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 5-6, note 3, 1°.

⁸⁹⁵ L'attribution au Nouvel Empire est due à H. W. Müller, dans « Auction II, am 14, Mai 1960 in Lüzern », *Ars Antiqua*, p. 10-11, pl. 16.

Doc. 125



Illust. 132

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : statue d'une oie.

Chronologie : Nouvel Empire⁸⁹⁶.

Description : ici aussi les ailes ne se croisent pas au-dessus de la queue comme pour l'oie de la figure précédente.

Dans son article en 1971, J. Vandier a repéré cette statue au musée Folkwan à Essen en Allemagne. Mais elle a été vue dernièrement dans un lot vendu à Londres, en octobre 2010. Bois et bronze. Haut. 27 cm.

Mots clés : statue, oie, Essen.

⁸⁹⁶ Datation d'après H. Müller-Feldmann, *Zeugnisse altägyptischer Kultur aus europäischen Privatbesitz. Ausstellung des Folkwang-Museum, Essen, 1966*, p. 9.

Références de l'illustration :

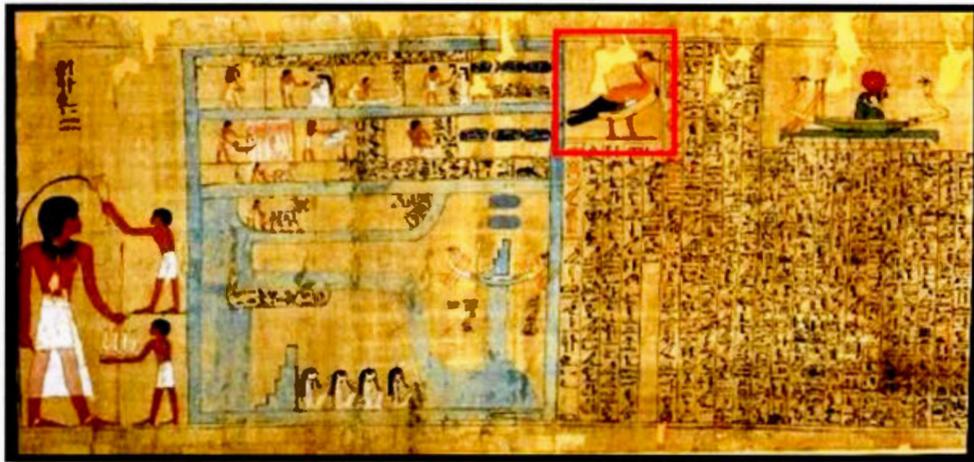
Illust. 132 : Éloge de l'Art par Alain Truong, *An Egyptian wood and bronze goose*,
<http://elopedelart.canalblog.com/archives/2010/10/02/19221339.html>,

(20 juillet 2015) ;

Vandier, *L'oie du Nil*, p. 15, fig. 9.

Bibliographie : H. Müller-Feldmann, *Zeugnisse altägyptischer Kultur aus europäischen Privatbesitz. Ausstellung des Folkwang-Museum, Essen, 1966*, p. 9, fig. 2 ; Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 5-6, note 3, 2°.

Doc. 126



Illust. 133a



Illust. 133b

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : papyrus peint.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : titre du chapitre 95.



<r n> irt ḥprw m smn n(y) Wsr-ḥꜣt mꜣꜥ-ḥrw

Transformation en l'image d'une oie *smn* pour *Wsr-ḥꜣt*, juste de voix.

Ce papyrus est actuellement au British Museum à Londres, EA 10009/3.
Haut. 35,5 cm.

Mots clés : *Wsr-ḥꜣt*, papyrus, chapitre 95, oie *smn*.

Commentaire : c'est le titre unique du chapitre 95 dans les Livres des Morts du papyrus de Weserhât *Wsr-ḥꜣt* intitulé : « se transformer en oie *smn* » qui n'apparaît nulle part ailleurs dans ces Livres.

Références des illustrations :

Illust. 133a : Livres des Morts, *Incantation 95: BM 10, 009-3*, http://goden.egypte-alles-over.nl/Boek_der_Doden_Bezwering_093.html, (28 juillet 2015) ;

le no. 828 de l'ancienne collection Salt, *A guide to the exhibition galleries of the British museum*, Bloomsbury, 1884, p. 86.

Illust. 133b : R. O. Faulkner, *The Ancient Book of the Dead*, Londres, 1985, p. 95.

Bibliographie : S. Birch, « Varia », *ZÄS* 7, 1869, p. 25 ; *Tb* I, 95, pl.107 ; Naville, *Tb. Einleitung*, p. 148 ; Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 7 ; J. H. Taylor, éd., *Journey through the afterlife. Ancient Egyptian Book of the Dead*, Londres, 2010, p. 255.

⁸⁹⁷ Texte transcrit de : S. Birch, « Varia », *ZÄS* 7, 1869, p. 25 ; *Tb* I, 95, pl. 107.

Doc. 127



Illust. 134

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : stèle.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : sur la partie supérieure de cette stèle cintrée, l'oie *smn* est représentée à droite, en face d'un bélier portant une couronne composée de deux plumes, d'un disque solaire et d'un uræus. L'oie et le bélier sont séparés par un piédestal surmonté d'une fleur de lotus.

Cette stèle est actuellement au British Museum à Londres, no. EA 1571. Quartzite.
Haut. 21 cm ; Larg. 17,5 cm.

Mots clés : *Mry-Imn*, stèle, oie *smn*.

Commentaire : le nom d'Amon-Rê figure sur la partie supérieure centrale de la stèle de Meryamon, et au-dessus de l'oie apparaît le nom de l'oie *smn* écrit avec une nouvelle orthographe  ⁸⁹⁸.

Référence de l'illustration :

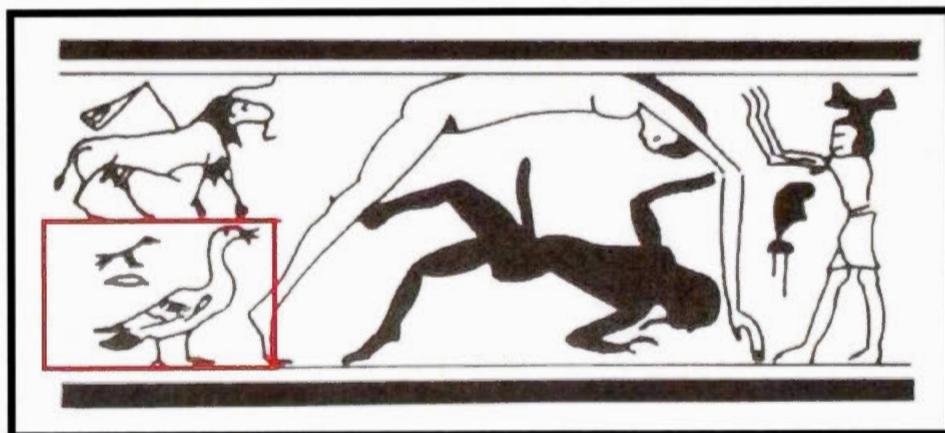
Illust. 134 : *BM, HT VIII*, pl. 31, no. 1571.

Bibliographie : *BM, HT VIII*, p. 36, pl. 31, no. 1571.

Doc. 128



Illust. 135a



Illust. 135b

Lieu de provenance : indéterminé.

⁸⁹⁸ *LÄG VI*, p. 342.

Type de document : papyrus funéraire.

Datation : XXI^e dynastie.

Description : nous observons la présence d'une oie avec le bec ouvert, et au-dessus de sa tête l'écriture  wr.

Ce papyrus — écrit et peint appartenant à Tameni *T3-mniw(t)* — est actuellement au British Museum à Londres, no. EA 10008/3. Barker 210. Sheet.3. Haut. 9,5 cm (selon Taylor).

Mots clés : *T3-mniw(t)*, papyrus, Grand-Cacardeur.

Commentaire : c'est une référence à *Ngg-wr* « le Grand-Cacardeur » qui a lancé des grands jargonements au début de la création du monde, en présence de la montagne de l'Occident *ḏw Imnt* en adoration devant cet acte.

Références des illustrations :

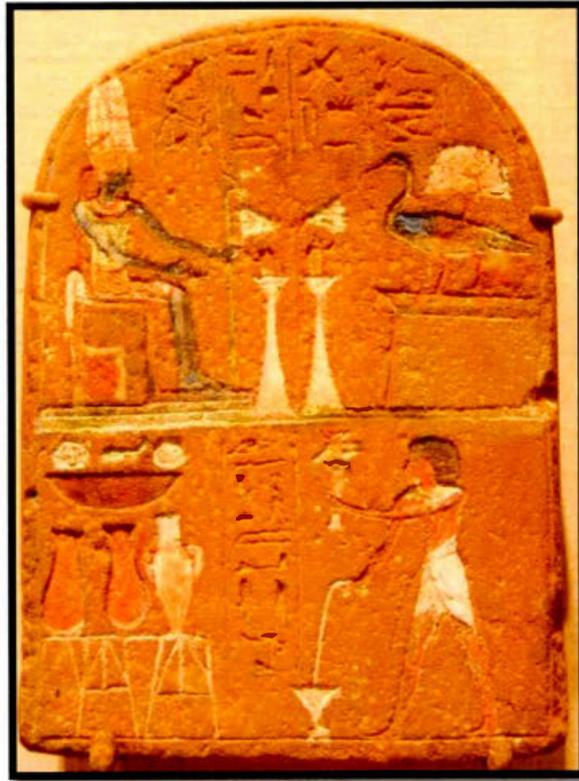
Illust. 135a : Ch. Seeber, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, 1976, fig. 16.

Illust. 135b : Abitz, *Statuetten*, p. 97, fig. 19 ;

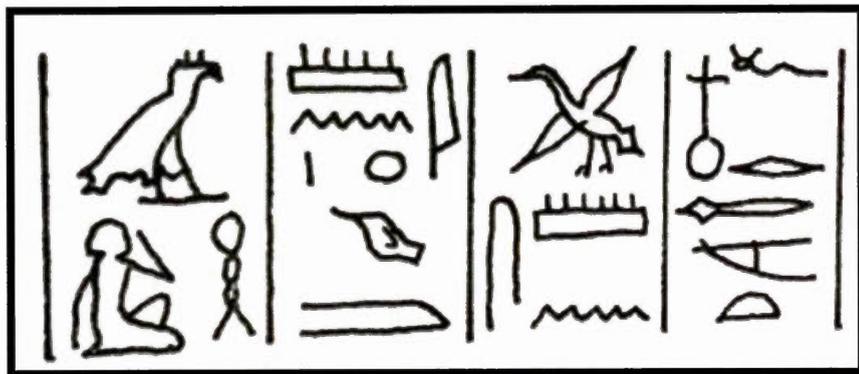
A. Niwinski, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.*, OBO 86, 1989, p. 146, fig. 39.

Bibliographie : Abitz, *Statuetten*, p. 97-98 ; Ch. Seeber, *op. cit.*, p. 211 ; R. T. Clark, *Myth and Symbol in Ancient Egypt*, Londres, 1959, p. 87 ; J. H. Taylor, éd., *Journey through the afterlife. Ancient Egyptian Book of the Dead*, Londres, 2010, p. 222.

Doc. 129



Illust. 136a



Illust. 136b

Lieu de provenance : probablement Thèbes.

Type de document : stèle.

Datation : fin de la XVIII^e dynastie.

Description : sur la partie supérieure de cette stèle Amon-Rê, coiffé de sa couronne à deux plumes, est assis sur son trône. Il porte dans la main droite le sceptre *w3s* et le signe *nh* dans la main gauche. Sur la partie droite de la scène, un vase posé sur la table d'offrandes ressemble à une aiguière surmontée d'une fleur de lotus épanouie en direction d'Amon-Rê. En face du dieu, l'oie *smn* est debout sur un piédestal en forme de naos (pylône) qui symbolise probablement la colline primordiale. Un éventail est représenté derrière l'oiseau, et placée devant lui, une table d'offrandes symétrique à celle dressée devant Amon-Rê.

Un texte sur le haut de la stèle indique :



p3 smn nfr 3 mr(w)t

La belle oie-sémen, grande d'affection.



Imn-R^c sdm(=w) nh(t)

Amon-Rê, qui répond à la prière.

Cette stèle — appartient à Petehmy *Pthmy* — est actuellement au musée de Brooklyn à New York, no. 37.265 E. Grès rouge. Haut. 18.5 cm ; Larg. 13 cm ; Ép. 5.5 cm.

Mots clés : *Pthmy*, *smn*, *sdm nh(t)*.

Commentaire : le texte exprime la piété populaire pour Amon-Rê, invoqué en tant que dieu sauveur qui répond à la prière.

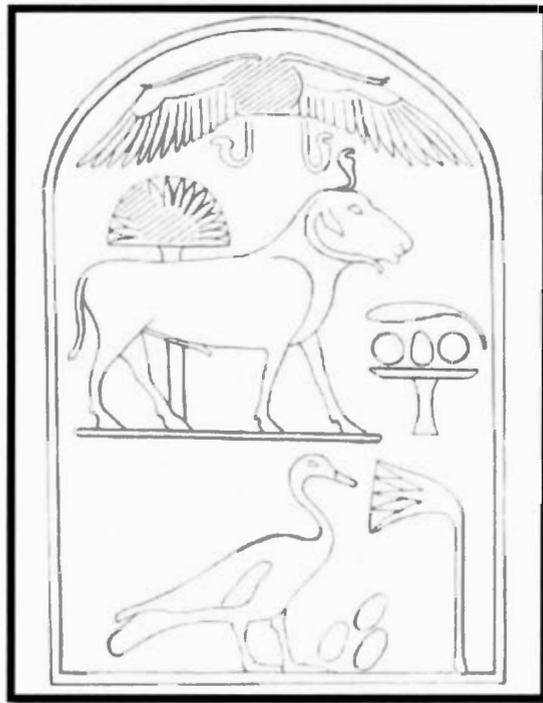
Références des illustrations :

Illust. 136a : Brooklyn Museum, *Stela with Amun-Re and a Gander*,
http://www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/4004/Stela_of_Pth-my,
 (6 août 2015) ;
 R. Lanzone, *Dizionario di mitologia egiziana* III, Turin, 1881, pl. 361 ;
 Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 34, fig. 20.

Illust. 136b : T. G. H. James, *Corpus of Hieroglyphic Inscriptions in the Brooklyn Museum. I. From Dynasty I to the End of Dynasty XVIII*, WilbMon 6, New York-Brooklyn, 1974, p. 176, no. 432, pl. 85.

Bibliographie : W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 125-126.

Doc. 130



Illust. 137

Lieu de provenance : Thèbes (probablement).

Type de document : stèle anépigraphe cintrée.

Chronologie : Nouvel Empire (probablement).

Description : sur la partie supérieure, nous apercevons un bélier et un éventail surmontés d'un disque ailé, et devant le bélier deux galettes de pain et un œuf sont posés sur une table d'offrandes. Sur la partie inférieure, nous observons l'image

d'une oie avec trois œufs qui représentent peut-être une pluralité d'œufs. Une fleur de lotus, bien épanouie à l'extrémité de sa tige verticale, fait face à la tête de l'oie⁸⁹⁹.

La stèle était reconnue par Ch. Kuentz chez l'antiquaire Mohasseb à Louxor, au printemps 1923.

Mots clés : bélier, œufs, Amon.

Commentaire : l'oie et les trois œufs indiquent sans aucun doute l'oie d'Amon à cause de la présence du bélier d'Amon au-dessus.

Référence de l'illustration :

Illust. 137 : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 10, fig. 15.

Doc. 131



Illust. 138

⁸⁹⁹ Des animaux sacrés liés au dieu Amon comme le bélier et le bouc sont parfois représentés devant la fleur de lotus, le symbole de la création, voir : S. Morenz et J. Schubert, *Der Gott auf der Blume. Eine ägyptische Kosmogonie und Ihre Weltweite Bildwirkung*, Ascona, 1954, p. 52-54.

Lieu de provenance : inconnu.

Type de document : statue en terre cuite.

Datation : II^e siècle apr. J.-C.

Description : la statue représente *Hr-p3-hrd* « Horus l'enfant (Harpocrate) » chevauchant un oiseau qui ressemble à une oie.

La statue est actuellement au Metropolitan Museum of Art à New York, no. 89.2.2087. Terre cuite (terracotta). Haut. 19,8 cm.

Mots clés : *Smn-Hr*, *Hr-p3-hrd*, Horus l'enfant, terracotta.

Commentaire : c'est une statue en rébus représentant *Hr-p3-hrd* « Horus l'enfant », le fils divin d'Isis.

Référence de l'illustration :

Illust. 138 : The Metropolitan Museum of Art, *The Collection Online*, <http://www.metmuseum.org/collection/the-collection-online/search/245520>, (18 février 2015).

Bibliographie : Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 51.

n šhrw ḥnh ir W n srhw m(w)t ir N n srhw st ir W n šhrw ng⁹⁰¹ ir N

(Aucun) vivant n'accusera Ounas (et aucun) mort n'accusera Ounas ! (Aucune) oie-set⁹⁰² n'accusera Ounas (et aucun) taureau (bœuf à longues cornes) n'accusera Ounas⁹⁰³ !

Doc. 134 : *PT*, 461a-c



pry rf W r pt hr=k Rḥ hr n(y) W m bikw dnhw W m 3pdw⁹⁰⁴

Puisse Ounas s'élever donc au ciel auprès de toi, Rê, (car) le visage d'Ounas étant comme (celui) des faucons, et les ailes d'Ounas sont pareilles à (celles) des oiseaux⁹⁰⁵.

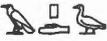
Doc. 135 : *PT*, 463a-c



⁹⁰¹ *ng* est une variante de *ng3w*, voir : *Wb* II, 348, entre 15 et 16.

⁹⁰² Pour le canard *st*, voir la section 2.2.13.

⁹⁰³ Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, U 177 ; Carrier, *TP* I, p. 143.

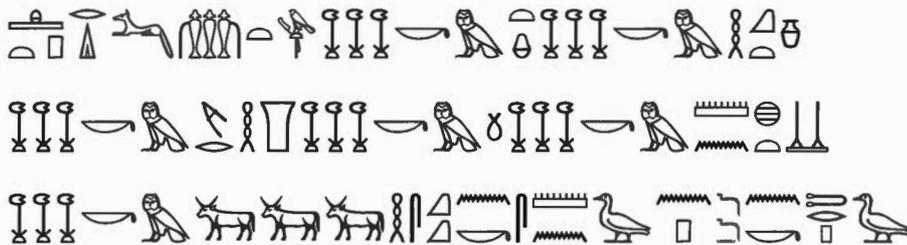
⁹⁰⁴ Pour le mot  *3pd*, voir la section 2.2.1.

⁹⁰⁵ Faulkner, *PT*, p. 92 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, U 207 ; Carrier, *TP* I, p. 167 ; J. Spiegel, *Das Auferstehungsritual der Unas-Pyramide. Beschreibung und erläuterte Übersetzung*, ÄA 23, Wiesbaden, 1971, p. 291 ; Abitz, *Statuetten*, p. 96.

*sp3*⁹⁰⁶~n *Wp-w3wt W r pt m-m snw=f ntrw it~n W c'w <=f> m smn hw~n W dnh m drt*

(Si) Oupouaout a fait s'envoler Ounas vers le ciel parmi ses frères, les dieux, c'est qu'Ounas s'est servi de (ses) mains comme une oie-sémen (et) qu'Ounas a battu de l'aile comme un milan noir⁹⁰⁷!

Doc. 136 : *PT*, 745a-d ; 746a



*rd(w) Inpw htp Hnt(y)-imntyw h3w=k m t h3w=k m h(n)kt h3w=k m mrht
h3w=k m šs h3w=k m mnht h3w=k m ng3w (k3w) hskk n=k smn npdd n=k trp*

Qu'Anubis, le Chef des Occidentaux, donne un apaisement ! Tes milliers de pain, tes milliers de bière, tes milliers d'huile, tes milliers d'albâtre, tes milliers de vêtement, (et) tes milliers de taureau ! Sera décapitée pour toi une oie-sémen (et) sera saignée pour toi une oie-tchérep⁹⁰⁸.

Doc. 137 : *PT*, 913a-b



prr=k ir pt m bikw šwwt=k m 3pdw

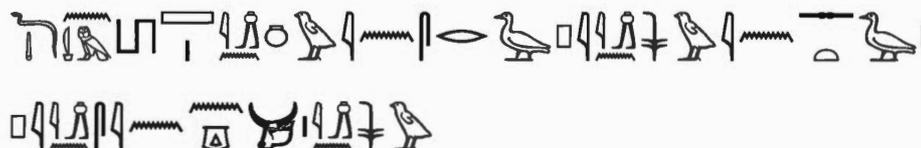
⁹⁰⁶ Le verbe  *sp3* est un verbe causatif du verbe *p3* « voler ». Le déterminatif du verbe est attesté parfois par l'image d'une aile déployée  pour confirmer l'action du vol. Pour le verbe *p3*, voir : *Wb* I, 494, 4-7 ; *Faulkner, CD*, 87.

⁹⁰⁷ *Faulkner, PT*, p. 92 ; *Allen, The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, U 207 ; *Carrier, TP I*, p. 167 ; *LÄG VI*, p. 342, no. 19.

⁹⁰⁸ *Faulkner, PT*, p. 138 ; *Allen, The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, T 225 ; *Carrier, TP I*, p. 369 ; *G. Meurer, Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten*, OBO 189, Fribourg-Göttingue, 2002, p. 151.

C'est tels des faucons que tu montes vers le ciel, et tes plumes (tes bras) étant (comme telles) des oiseaux⁹⁰⁹ !

Doc. 138 : *PT*, 1224a-c



dd-mdw nm š i-innw in sr pi i-in sw in st pi i-in s(y) in ng⁹¹⁰ i-in sw

Formule à réciter : traverse le lac, Porteur ! Est-ce une oie-ser ? Va la chercher ! Est-ce une oie-set ? Va la chercher ! Est-ce un bœuf à longues cornes ? Va le chercher⁹¹¹ !

Doc. 139 : *PT*, 1228a-c



i H(°)py Imsty Dw3-mwt=f Kbh-snw=f i-in n M nw n ir(w)t Hnmw wi3 im(y)t mr pw n htm

Ô Hâpy, Amset, Douamoutef et Québéhsénouf, allez chercher ceci pour Merenré ceci, ce que construisait Khnoum, une barque, (et) qui se trouve sur ce lac qui appartient à l'oiseau hétem⁹¹².

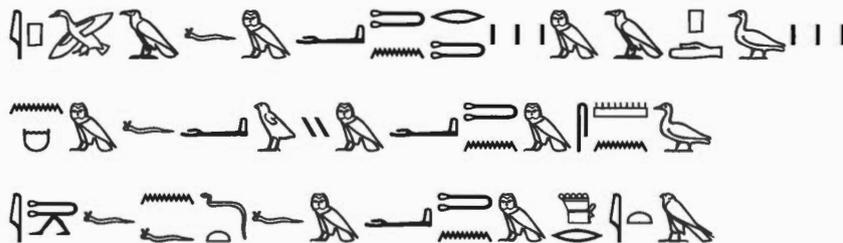
⁹⁰⁹ Faulkner, *PT*, p. 159 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, PI 321 ; Carrier, *TP II*, p. 745.

⁹¹⁰ Pour *ng*, voir la note 901.

⁹¹¹ Faulkner, *PT*, p. 195 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, M 351 ; Carrier, *TP II*, p. 913.

⁹¹² Faulkner, *PT*, p. 195 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, M 353 ; Carrier, *TP II*, p. 915. Concernant l'espèce d'oie *htm*, voir la section 2.2.9 ; et le verbe *htm*, voir l'annexe B, i.

Doc. 140 : PT, 1484a-c



$i-p3(w)=f$ $m^{-c}=\underline{tn}$ $rm\bar{t}$ m $3pdw$ $nhm(w)=f$ $^cwy=f$ $m^{-c}=\underline{tn}$ m smn ⁹¹³ $i-\underline{it}(w)=f$ $n=f$ $\underline{dt}=f$
 $m^{-c}=\underline{tn}$ m \underline{drt}

Qu'il s'envole de votre main, hommes, comme les oiseaux ! Qu'il retire ses deux mains de votre main comme une oie-sémen ! Qu'il enlève donc pour lui son corps de votre main comme un milan noir⁹¹⁴ !

Doc. 141 : PT, 1530a-d



$pr\sim n$ P pn gs $i3bt(y)$ $n(y)$ pt $h3w=f$ m $3pd-w3d$ ⁹¹⁵ $h3$ $r<f$ $>$ $<r=>f$ Nb $\check{sw}-dw3t$
 $w^c b\sim n$ P pn \check{sw} smn

(Si) ledit Pépi est sorti du côté oriental du ciel, c'est qu'il descendra comme une volaille verte ! (Puisqu')en vérité est descendu vers lui le Maître des lacs du monde inférieur (Douat), ledit Pépi s'est baigné dans les lacs de l'oie-sémen⁹¹⁶ !

⁹¹³ Dans les Textes de Pépi I, l'oiseau cité à la place de l'oie *smn* est un faucon ; tandis qu'ici dans les Textes de Merinrê et Neith, l'oiseau mentionné est l'oie-sémen.

⁹¹⁴ Faulkner, *PT*, p. 228-229 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, PI 513 ; Carrier, *TP II*, p. 997 ; *LÄG VI*, p. 342, no. 22 ; Abitz, *Statuetten*, p. 96.

⁹¹⁵ $3pd-w3d$ « volaille verte » représente probablement un genre de guépiers rare en Égypte dénommé *Merops*. Quasiment, toutes ses espèces présentent un plumage vert et bleu, voir : L. Jonsson, *Les oiseaux d'Europe. D'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*, traduit et adapté de l'anglais en français, Paris, 1994, p. 336.

⁹¹⁶ Faulkner, *PT*, p. 233 ; Allen, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, PI 519 ; Carrier, *TP II*, p. 1013 ; *LÄG VI*, p. 342, no. 23.

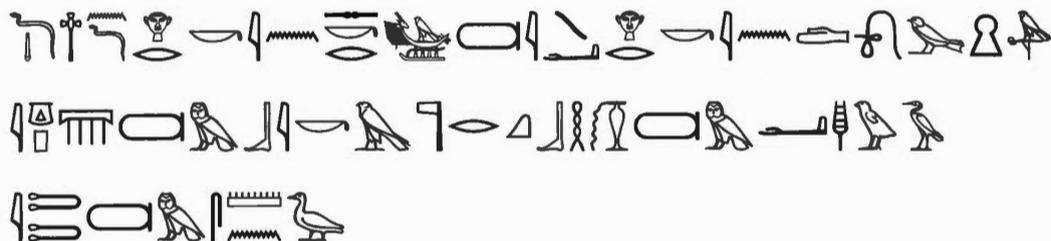
Doc. 142 : PT, 1777a-b



Nt pw bik ʿ3 dbḥ(w) ḥpr ḥns(w) Nt pt ḥr fdw srw

Ladite Neith est un grand faucon qui demande à être transformée... Que ladite Neith puisse sillonner le ciel en/sur (le dos de) quatre oies-sérou⁹¹⁷ !

Doc. 143 : PT, 2042a-d



dd-mdw ind ḥr=k in Skr Nt iʿ ḥr=k in Dw3-wr⁹¹⁸ igp⁹¹⁹ Nt m bik ntr(y) kbḥ Nt m ʿḥʿw⁹²⁰ itt(w) Nt m smn

Formule à réciter : salut à toi Neith par Soker. Ton visage se lave par la barbe royale. Neith s'élève comme un faucon divin. La reine se purifie comme un oiseau-ahaou.

⁹¹⁷ Faulkner, *PT*, p. 260, translittère par *ḥr fdw.s rw* : sur ses quatre piliers ? Carrier, *TP II*, p. 833, traduit par : ses quatre ouvertures. Nous pensons que la traduction de quatre oies-sérou est plus appropriée à cause de la présence des plumes comme déterminatif.

⁹¹⁸ Le nom *Dw3-wr* est attesté dans les Textes des Pyramides et sur certaines stèles du Moyen Empire et du Nouvel Empire comme la personnification déifiée de la barbe royale, voir : *BM, HT II*, pls. 1-2, no. 101 ; A. Blackman, « The Stela of Nebipusenwosret: British Museum, No.101 », *JEA* 21, no. 1, 1935, p. 4 ; *PT*, 1428a ; E. Otto, « Duawer », *LÄ I*, col. 1151.

⁹¹⁹ Le verbe *igp* est employé dans les Textes des Pyramides pour désigner l'action de s'élever dans les nuages ou de monter au ciel, voir : *PT*, 891, 1560a ; *Wb I*, 140, 20 ; Faulkner, *CD*, 32.

⁹²⁰ L'oiseau ʿḥʿw dans les Textes des Pyramides est probablement un héron. Le nom signifie : celui qui est toujours debout, c'est-à-dire en attente le long de la rive pour pêcher, voir : Wolterman, *The names of birds*, p. 124.

Neith s'élance comme une oie-sémen⁹²¹.

Doc. 144 : stèle de *Ini k <3>=f*, (cf. doc. 63)



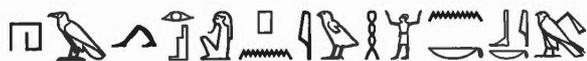
*di-nsw-htp Inpw hnt(y) sh-ntr pr-hrw <m> t hnkt n sd3wty-ntr im3h<w> hr ntr 3 Ini
k<3>=f im3h<w> hr Wsir nb Ddw rn=f nfr Ini-k<3>=f<m> t hnkt h3 sr h3 trp h3 st
h3 s h3 mnwt h3 šs h3 mnht <h3> ng3 n sd3wty-ntr m dpty 3 rn=f nfr Ini-k<3>=f*

Fasse le roi que s'apaise Anubis, celui qui préside à la place de l'embaumement de sorte qu'(il) donne une offrande invocatoire de pain et de bière au chancelier du dieu, le vénérable auprès du Grand dieu, (l'intitulé) Inikâf, le vénérable auprès d'Osiris, le maître de Djédou, son beau nom est Inikâf (de) : pain et bière, un millier d'oies-ser, un millier d'oies-tchérep, un millier d'oies (canards)-set, un millier d'oies (canards)-s, un millier de pigeons-ménout, un millier (de vases) d'albâtre, un millier (de pièces de) tissu, et un millier de bœufs à longues cornes au chancelier du dieu dans la Grande barque, son beau nom est Inikâf.

⁹²¹ Faulkner, *PT*, p. 293.

2.2 Documents du Moyen Empire

Doc. 145 : CT I, 73c-d ; a-c



h3 Wsir N pn iw ø h3(=w) n=k in bik iw ø ng(=w) n=k in smn iw ø d3(=w) n=k ʿ in Dḥwty

(Ô) ledit Osiris N, il a été crié pour toi par le faucon, il a été cacardé pour toi par l'oie-sémen. Un bras a été main étendue pour toi par Thot⁹²².

Doc. 146 : CT I, 269e-j ; 270a-b



iwt n=k kbḥw m h3w w3h(=w) n hr w3t=k km3t-n=k ʿmʿ3t=k r=s h3 pw hr (=w) hr hrw t3w=s m r3w m w3d-h3t⁹²³ m trp m k3w nw st

Que vienne à toi les oiseaux des marécages par milliers posés en vue de ton chemin ! Auras-tu lancé ton bâton de jet (boomerang) contre eux, qu'un millier tombera au (seul) bruit de son sifflement comme : des oies-rô, des canards avec la poitrine verte, des oies-tchérep, et des canards-set mâles⁹²⁴ !

⁹²² Faulkner, CT I, p. 15 ; LĀG VI, p. 342 ; Carrier, TS I, p. 37.

⁹²³ Voir l'annexe A, k.

⁹²⁴ Faulkner, CT I, p. 58 ; Carrier, TS I, p. 149.

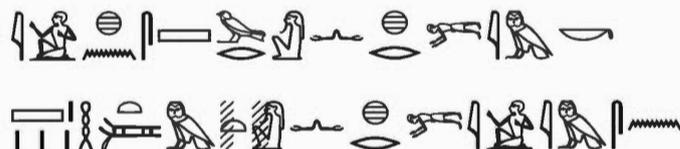
Doc. 149 : CT II, 388i-m



N rh(=w) sb3 pw hr(y)-ib n(y) Šht i3rw prrw R^c im=f m i3bt pt iw rsy=f m Š h3rw.....
<iw> mh(t)y=f m nwywt r3w r bw skddw R^c im

N connaît cette porte qui se trouve au milieu du Champ des souchets⁹²⁸ par laquelle Rê sort de l'Est du ciel : son Sud est constitué du lac des oies-khar, (et) son Nord est constitué des bassins des oies-rô dans le lieu où Rê navigue⁹²⁹.

Doc. 150 : CT III, 3a-b



i hns-wr⁹³⁰ n hr(w)<=i > im=k šw hmti⁹³¹ n hr(w)=i im=sn

Ô Grand lac khénes (de l'égarement), <il n'est pas question> que je tombe en toi !

⁹²⁸ Le Champ des souchets est un lieu de purification, situé à l'Orient et il est le domaine des Justes, ou bien un des champs à cultiver dans l'au-delà, les Champs Élysées dans la mythologie grecque, voir : Budge, *The Book of the Dead* 110, p. 223, l. 15 ; *Urk.* V, 26, 6.

⁹²⁹ Faulkner, *CT I*, p. 139 ; Carrier, *TS II*, p. 399.

⁹³⁰ Le nom du lac *hns* est écrit aussi avec le signe  *hns* qui exprime l'égarement du défunt au cas où il tombe dans ce lac.

⁹³¹ Le nom des lacs *hmt* est écrit aussi *hmtw<w>* signifiant « les anéantis, les damnés » ou « Ceux qui sont détruits » avec le déterminatif de l'oie destructrice. La traduction donc peut être : les lacs des anéantis, voir l'annexe B, i.

Si ledit *N* a jargonné à leur adresse en jars, c'est comme Chesmou⁹³⁷.

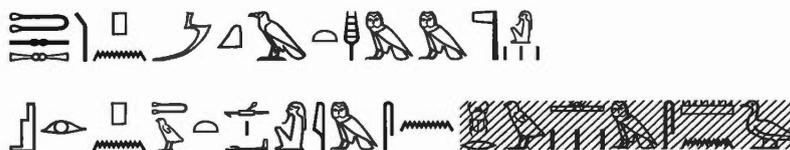
Doc. 153 : CT III, 191b-f



*itw(w)i hns(w)=i pt hn^c=in wnm(w)=i m wnm(w)t=sn im swr(w)=i m swr(w)t=sn im
wnm(w)=i r3 npd(w)=i trp*

Emmenez-moi (afin) que je puisse traverser le ciel avec vous, que je puisse manger de (ce) dont ils mangent là-bas (et) que je puisse boire de ce dont ils y boivent là-bas ! Je veux manger une oie-ro ! Je veux abattre une oie-tchérep⁹³⁸ !

Doc. 154 : CT IV, 25a-c



ts(w) N pn mk3t m-m ntrw (i) Wsir N pn twt w^c im=sn hprw m smn

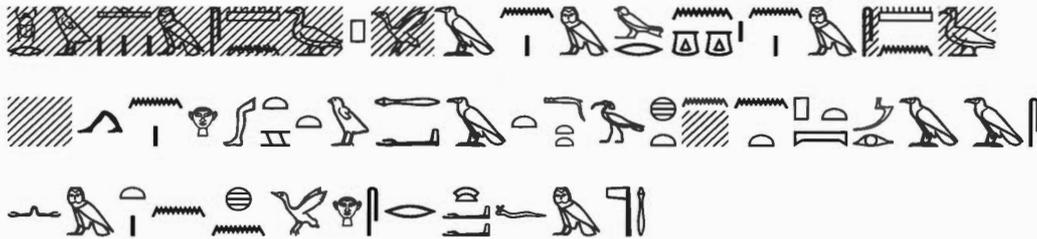
Puisse ledit *N* tresser une échelle parmi les dieux. (Ô) ledit *N* Osiris, tu es un de ceux qui sont devenus en tant qu'une oie-sémen⁹³⁹.

⁹³⁷ Faulkner, CT I, p. 167 ; LÄG VI, p. 342 ; Abitz, Statuetten, p. 95 ; Carrier, TS I, p. 501.

⁹³⁸ Faulkner, CT I, p. 172 ; Carrier, TS I, p. 523.

⁹³⁹ Faulkner, CT I, p. 209 ; Carrier, TS I, p. 659 traduit *hprw m smn* par : Transformation en Jars-Sémen.

Doc. 155 : CT IV, 38f-1



*hprw m smn p3~n<=i> m wr ngg~n<=i> m smn... <h3>~n<=i> hr w^rrt tw ʿ3t mḥty
 ʿ3ht {n...} n(y)t pt m33(w) s(y) n m(w)t~n<=f> hn(w) hr=s r h^{cc}=f m ntr ʿ3*

Transformation en oie-sémen : si je me suis envolée, c'est en hirondelle⁹⁴⁰ ! Si j'ai jargonné, c'est en oie-sémen ! Si je (suis descendue)⁹⁴¹, c'est sur ce grand plateau désertique septentrional de l'horizon du ciel ! Celui qui le voit, il ne peut pas mourir ! Celui qui s'y pose, il apparaît en tant que grand dieu⁹⁴²!

Doc. 156 : CT VI, 353k



pr(w) n=t šbw nb(w) nfr(w) m-b3h smn m Tnnt⁹⁴³

Que sortent pour toi toutes les bonnes provisions en présence de l'oie-sémen dans

⁹⁴⁰ L'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) *wr* symbolise l'aube : elle se tient sur la proue de la barque solaire et annonce la récréation quotidienne du monde, la victoire de la lumière sur les ténèbres. L'oiseau est traditionnellement figuré à l'avant de la barque ou posé sur une butte, dans les vignettes illustrant la formule 86 des Livres des Morts ou d'autres compositions funéraires, voir : F. Servajean, « À propos d'une hirondelle et de quelques chats à Deir al-Médina », *BIFAO* 102, 2002, p. 362.

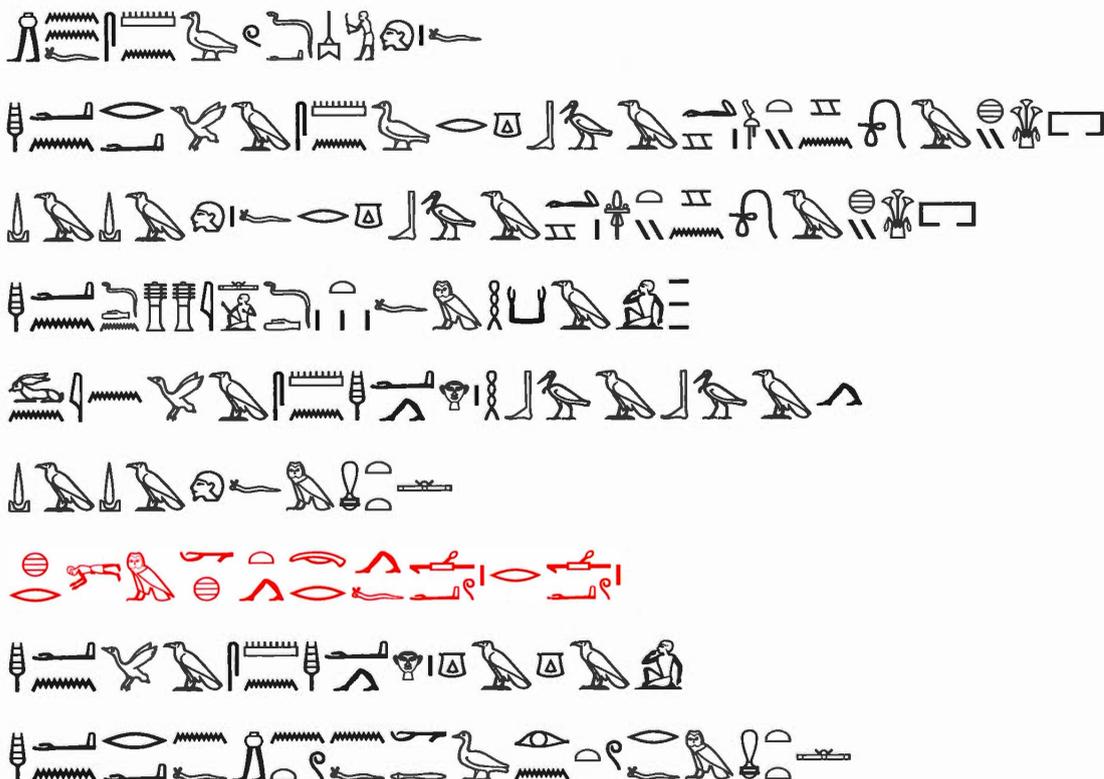
⁹⁴¹ Texte provenant du sarcophage d'une femme.

⁹⁴² Faulkner, *CT I*, p. 215 ; Carrier, *TS I*, p. 674.

⁹⁴³ La chapelle-tchéénénet *Tnnt* est peut-être un monument religieux du nome memphite, consacré à Ptah, Soker, et Osiris, et, naturellement, à *Tnnt*, qui est assimilé à Ptah, voir : Vandier, *L'oie d'Amon*, p. 19 ; Kuentz, *L'oie du Nil*, p. 45. L'oie représenterait dans ce texte une manifestation du soleil Rê, son envol hors des eaux primordiales représentées par Méhet-Ouret *Mḥt-wrt* « la Grande Nageuse », voir : *CT VI*, 353l-n ; Graindorge, *Une histoire d'oies*, p. 87.

la chapelle-tchéénéet⁹⁴⁴.

Doc. 157 : A. Blackman, *The Story of King Kheops and the Magicians. Transcribed from Papyrus Westcar (Berlin Papyrus 3033)*, édité par W.V. Davies, Reading, 1988, p. 10-11, 8, 18-24.



*in(.w) n=f smn wd^c(.w) tp=f ḥ^c.n rd(.w) p3 smn r gb3 imnty n(y) w3hy d3d3=f r gb3
i3bty n(y) w3hy ḥ^c.n dd~n Ddi ddt=f m hk3 wn.in p3 smn ḥ^c(.w) hr hb3b3 d3d3=f m-
mitt hr m-ht spr=f w^c r w^c ḥ^c.n p3 smn ḥ^c(.w) hr g3g3 ḥ^c.n rd~n=f in.tw n=f ht~
ir~n.tw r=f m-mitt*

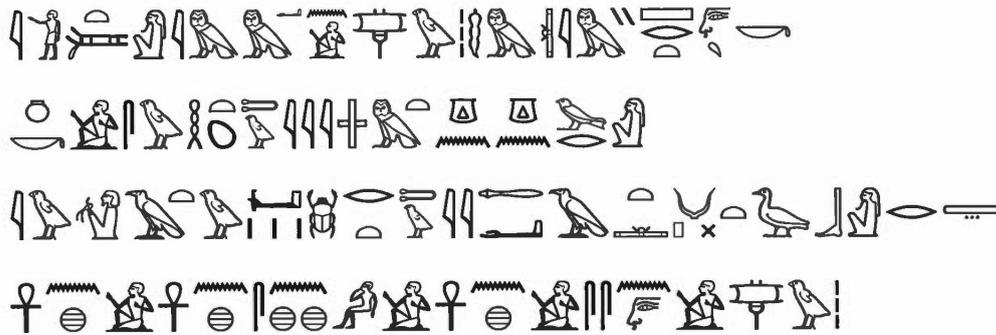
On lui apporta une oie-sémen dont sa tête avait été tranchée. L'oie-sémen fut déposée du côté ouest de la salle de réception, et sa tête du côté est de la salle de réception. Alors Djédi prononça ses paroles magiques, et l'oie-sémen se mit à se

⁹⁴⁴ Faulkner, *CT II*, p. 275 ; Mariette, *Mastabas*, p. 583 ; Carrier, *TS II*, p. 1641.

dandiner, et sa tête de même. Puis après que l'une eut rejoint l'autre, l'oie-sémen se mit à cacarder. Il se fit apporter alors une oie khet-âa et elle fut traitée de même⁹⁴⁵.

2.3 Documents du Nouvel Empire

Doc. 158 : Budge, *The Book of the Dead* 54, p. 126



i Tm im n=i t3w ndm imy šrt=k ink swht twy im(y)t Ngg-wr tw<=i> s3wt hprt twy 3t wp(w)t Gb r t3 ʿnh=i ʿnh=s nhh(w)=i ʿnh(w)=i ssn(w)=i t3w

Ô Atoum, donne-moi la douce brise qui est dans ta narine ! Je suis l'œuf que voici qui est dans le Grand-Cacardeur (le jars)⁹⁴⁶. (Comme j') ai assuré la garde de cette grande entité que Geb a séparée de la terre : (si) je vis, elle vit. Puissé-je perdurer, vivre, (et) respirer la brise⁹⁴⁷!

⁹⁴⁵ B. Mathieu, *Les contes du papyrus Westcar ou Khéops et les magiciens*. En ligne : https://www.academia.edu/5145593/Les_contes_du_Papyrus_Westcar, p. 9, (24 juin 2016) ; D. Farout, *Les fourberies de Djédi*. P. Westcar 6,22-9,21. En ligne : https://www.academia.edu/16865308/Les_fourberies_de_Djédi, p. 11-12, (24 juin 2016).

⁹⁴⁶ L'œuf initial qui aurait été pondue par une oie dans les Textes des Sarcophages est remplacé par un jars dans les Livres des Morts : Barguet, *Livre des Morts*, p. 91, note 1.

⁹⁴⁷ Faulkner, *BD*, p. 65 ; Allen, *The Book of the Dead*, p. 53 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 91 ; Carrier, *LM*, p. 201.

Doc. 159 : Budge, *The Book of the Dead* 56, p. 127



*i Tm d(w)=k n=i t3w ndm imy šrt=k ink shn(w) st twy hr(y)-ib Wnw tw s3~n=i swht
twy n(y)t Ngg-wr rwd=i rwd=s 'nh=i 'nh=s ssn=i t3w ssn=s t3w*

Ô Atoum, puisses-tu me donner la douce brise qui est dans ton narine ! Je suis Celui qui occupe la place que voici au cœur d'Hermopolis. (Comme) j'ai assuré la garde de cet œuf du Grand-Cacardeur ; (si) je suis florissant, il (l'œuf) est florissant ; (si) je vis, il (l'œuf) vit ; (et si) je respire la brise, il (l'œuf) respire la brise⁹⁴⁸.

Doc. 160 : Budge, *The Book of the Dead* 69, p. 154-155



*h3 m t hr wdhw n(yw) it=i Wsir m s3btyw=i ng3w=i m dšrw gm~n=i m k3w m r3w=i
<trp=i> m htpw=i r rd(w)=i⁹⁴⁹ n Hr 'b3w=i n Dhwty*

⁹⁴⁸ Faulkner, *BD*, p. 66 ; Allen, *The Book of the Dead*, p. 53 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 92 ; Carrier, *LM*, p. 205.

⁹⁴⁹ Correction d'après le Papyrus de Mesemnetcher, 14, voir : Carrier, *LM*, p. 253, note 1.

Un millier de pain (provenant) des tables d'offrandes de mon père Osiris, (un millier) de mes vaches bigarrées, (un millier) de mes bœufs-négaou rouges. J'ai trouvé des taureaux, mes oies-rô, (mes oies-tchérep) en tant que mes offrandes pour que j'(en)offre à Horus (et) que j'(en)présente à Thot⁹⁵⁰.

Doc. 161 : Budge, *The Book of the Dead* 82, p. 179



p3~n=i m bik ngg~n=i m smn hnn~n=i m pf3 gs i3t hb-wr

C'est comme un faucon que je me suis envolé, c'est comme une oie-sémen que j'ai jargoné⁹⁵¹, (puis) je me suis posé sur ce côté de la butte de la grande fête⁹⁵² (ou la fête du Grand)⁹⁵³.

Doc. 162 : Budge, *The Book of the Dead* 98, p. 202



⁹⁵⁰ Faulkner, *BD*, p. 71 ; Allen, *The Book of the Dead*, p. 63 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 109 ; Carrier, *LM*, p. 252-253.

⁹⁵¹ T. Milde, *The Vignettes in the Book of the Dead of Neferrhenpet*, EgUit 7, Leyde, 1991, p. 185.

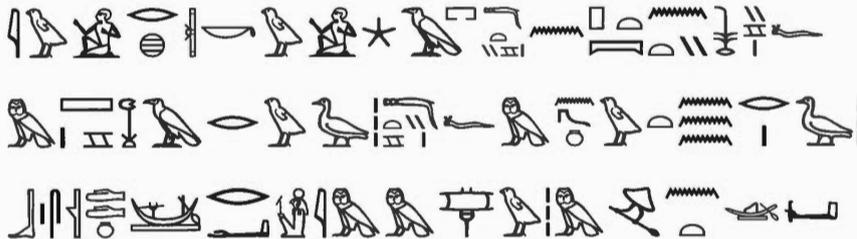
⁹⁵² Barguet, *Livre des Morts*, p. 120 ; Carrier, *LM*, p. 297.

⁹⁵³ Pour *Wr*, voir la note 933.

*m3~n=i tn n mni(w)=i c'hc=i hr=t h'(w)=i m ntr ngg~n=i m smn itt=i im m bik pwy
hr sm3w i3dt Wr*

(Puisque) je t'ai vu, je ne disparaîtrai pas (et comme) je me tiens sur toi, j'apparaîtrai comme un dieu. (Puisque) j'ai jargonné comme une oie-sémen, je vole (maintenant) ici comme le faucon que voici au-dessus des branches (des arbres). Rosée du Grand⁹⁵⁴ ...

Doc. 163 : Budge, *The Book of the Dead* 109, p. 221



*iw=i rh=kwi sb3 mh̄ty n(y) pt nty rsy=f m š h3rw mh̄ty=f m nwt r3w b(w) skdd(w) R^c
im m t3w m hnt⁹⁵⁵*

Je connais la porte septentrionale du ciel, dont le Sud est le lac des oies-khar (et) dont le Nord est l'étendue d'eau des oies-rô, le lieu où Rê navigue à la voile (ou) à la rame⁹⁵⁶.

Doc. 164 : Budge, *The Book of the Dead* 149, p. 368



⁹⁵⁴ Allen, *The Book of the Dead*, p. 79 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 131 ; Carrier, *LM*, p. 337.

⁹⁵⁵ Une autre phrase *R^c im m t3w n(y) hnnw* se trouve dans le chapitre 107 est traduite par : « Rê navigue dans un vent de tempête », allusion au vent qui se lève à l'aube (Barguet, *Livre des Morts*, p. 141, note 2) ; Carrier, *LM*, p. 377.

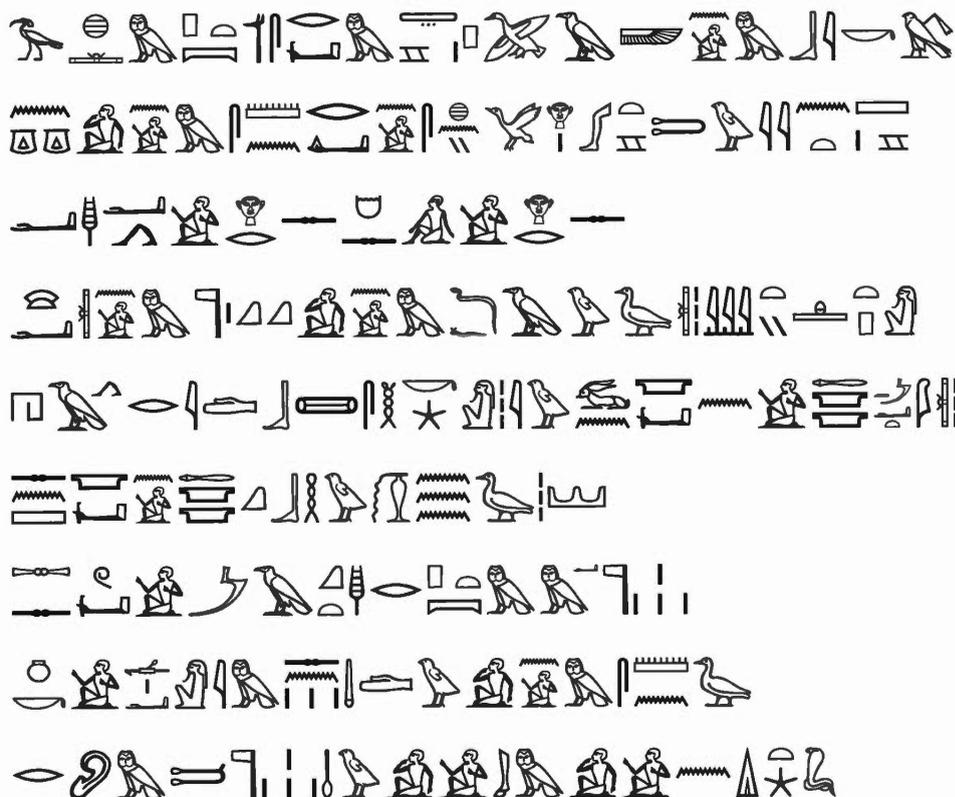
⁹⁵⁶ Faulkner, *BD*, p. 102 ; Allen, *The Book of the Dead*, p. 86 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 143 ; Carrier, *LM*, p. 383.



*rh=kwi sb3 hr(y)-ib n(y) Sht i3rw prrw R^c im=f m i3bty pt nty rsy=f m š h3rw mh^{ty}=f
m nwt r3w b(w) skdd R^c im=f m t3w m hnt*

Je connais la porte médiane du Champ des Souchets, d'où Rê sort dans l'Est du ciel, dont le Sud est le Lac des oies-khar (et) dont le Nord est le Bassin des oies-rô, lieu où navigue Rê avec des vents de tempête⁹⁵⁷.

Doc. 165 : Budge, *The Book of the Dead* 149, p. 376-377



⁹⁵⁷ Allen, *The Book of the Dead*, p. 142 ; Faulkner, *BD*, p. 139 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 209 ; Carrier, *LM*, p. 616-617.

3h(=w) m pt ø wsr(=w) m t3 p3~n=i m bik ngg~n=i m smn rd~n=i shny hr w^crt twy
 n(y)t š h^c=i hr=s hms=i hr=s h^c~n=i m ntr wnm⁹⁵⁸ ~n=i m df3w Sht Htp h3<=kwi>r
 idb skw iw ø wn(=w) n=i ^c3wy M3^ct ø sn(=w) n=i ^c3wy kbhw tsw=i m3kt r pt m-m
 ntrw ink w^c im=sn mdw~n=i m smn r sdm^t ntrw hrw=i whm(w)=i n Spdt

(Comme) c'est efficace dans le ciel (et comme) c'est puissant dans la terre, je me suis envolé comme un faucon, j'ai jargonné comme une oie-sémen (et) je me suis posé sur ce plateau désertique du lac : je m'y lève (et) je m'y assois. (Puisque) j'étais apparu comme un dieu, je me suis nourri des provisions du Champ des Souchets. (Comme) <je suis> parvenu au rivage des confins ; sont ouvertes pour moi les deux portes de Maât (et) sont ouvertes en grand pour moi les deux portes du firmament. Puissé-je dresser une échelle vers le ciel parmi les dieux (car) je suis l'un d'eux ! (Puisque) j'ai parlé comme une oie-sémen jusqu'à ce que les dieux aient entendu ma voix, je veux (le) répéter (maintenant) à Sothis⁹⁵⁹ !

Doc. 166 : Budge, *The Book of the Dead* 169, p. 438



h^c n=k bik ngg n=k smn ø wn(=w) n=k ^c3wy pt in R^c ø sn(=w) n=k t3 in Gb wr pw
 3h=k ikr pw n(y) rh rn=k⁹⁶⁰

(Si) le faucon se réjouit pour toi (et si) l'oie-sémen jargonne pour toi, c'est que sont ouverts pour toi les deux vantaux (de la porte) du ciel par Rê (et) que la terre est

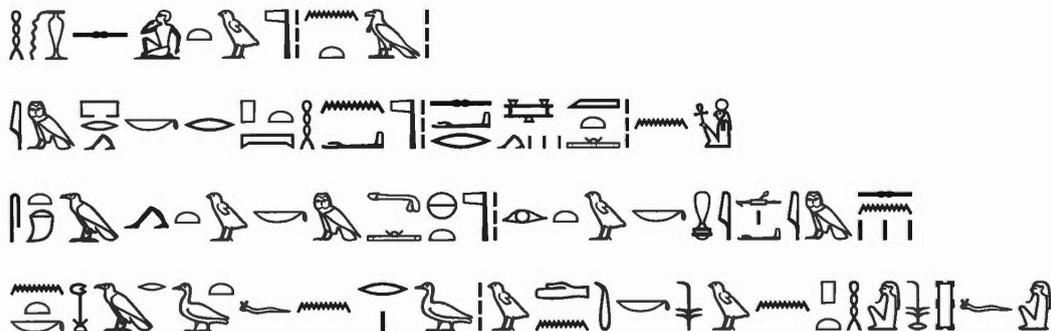
⁹⁵⁸ Ce verbe *kk* se lit *wnm* à partir du Nouvel Empire, voir : *Wb* V, 71, 10.

⁹⁵⁹ Faulkner, *BD*, p. 144 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 212 ; Carrier, *LM*, p. 627 ; M. Saleh, *Das Totenbuch in den Thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches. Texte und Vignetten*, AV 46, Mayence, 1984, p. 33.

⁹⁶⁰ Cette citation correspond à celle des Textes des Sarcophages (*CT I*, 73c-d), mais dans les Textes des Sarcophages la phrase commence par le verbe  *h3i* « se lamenter », au lieu de *h^ci* « se réjouir ».

ouverte en grand pour toi par Geb. (Puisque) ton pouvoir-magique est grand, il est efficace de connaître ton nom⁹⁶¹!

Doc. 167 : Budge, *The Book of the Dead* 169, p. 440



*ḥs(w) tw ntrw ntyw im pr=k r pt ḥn^c ntrw s^rr(w)w M3^ct n R^c st3(w)=tw=k m-b3ḥ Psdt
ir(w)=tw=k mi w^c im=sn ntk ḥ3r it n(y) r3w wdn(w)=k sw n Pth rsy inb=f*

(Afin) que les dieux (et) Ceux qui sont là (les défunts) puissent te louer quand tu sors vers le ciel avec les dieux qui présentent Maât à Rê (car) tu seras halé devant l'Ennéade (et) tu seras traité comme l'un d'eux ! (Puisque) t'appartient l'oie-khar : le père des oies-rô, tu l'offriras à Ptah, Celui qui est au Sud de son mur⁹⁶².

Doc. 168 : Budge, *The Book of the Dead* 172, p. 451



*t3w n=f t3w n fnd=f t3w n šrtj=fy r3 ḥ3 dnit⁹⁶³ 50 m ḥt nb(t) nfrt w^cb(t) iw ḥftyw=k
ḥrw nn wnn=sn*

⁹⁶¹ Barguet, *Livre des Morts*, p. 250 ; Carrier, *LM*, p. 744.

⁹⁶² Allen, *The Book of the Dead*, p. 177 ; Faulkner, *BD*, p. 170 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 251 ; Carrier, *LM*, p. 747.

⁹⁶³ *Wb* V, 467, 2.

L'air est pour lui, l'air est pour son nez, l'air est pour ses deux narines, (ainsi qu')un millier d'oies-rô (et) cinquante corbeilles de toutes sortes de bonnes choses pures. Tes ennemis sont renversés (et) il n'est pas question qu'ils existent (à nouveau)⁹⁶⁴!

Doc. 169 : Budge, *The Book of the Dead* 173, p. 453-454



dd-mdw h3 Wsir ink s3=k Hr ii~n=i hw~n<=i> n=k khhwt
dd-mdw h3 Wsir ink s3=k Hr ii~n=i wšn~n<=i> n=k srw m 3pdw

Formule à réciter : Ô Osiris, je suis ton fils Horus ! (Si) je suis venu, c'est que <j'>ai abattu pour toi des veaux-qehehout !

Formule à réciter : Ô Osiris, je suis ton fils Horus ! (Si) je suis venu, c'est que <j'>ai fait pour toi des offrandes d'oies-ser avec des canards⁹⁶⁵!

Doc. 170 : Budge, *The Book of the Dead* 189, p. 493



⁹⁶⁴ Faulkner, *BD*, p. 172 ; Allen, *The Book of the Dead*, p. 181 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 257 ; Carrier, *LM*, p. 764.

⁹⁶⁵ Allen, *The Book of the Dead*, p. 181-182 ; Faulkner, *BD*, p. 172 ; Barguet, *Livre des Morts*, p. 258 ; Carrier, *LM*, p. 770.

ḥ.i m bik ngg=i m smn sk=i⁹⁶⁹ nhḥ mi Nhḥ-k3w⁹⁷⁰

Je vole comme un faucon, je jargonne comme une oie-sémen (et) je passe l'éternité comme Néheb-kaou⁹⁷¹.

Doc. 173 : Otto, *Mundöffnungsritual* I, p. 45-46



dd-mdw in Driw wr iw msdr=f in spty=k ir(w)=s(n) r=k in sšm r3=k
in n(i) ḥrt iw⁹⁷² wdḥ tp=f in smn wdḥ tp=f
dd-mdw 3m~n(=i) n=k sn in~n(=i) n=k ḥftyw=k

Formule à réciter par le Grand Oiseau (Isis) à son oreille : « Sont-ce tes deux lèvres qui agiront contre toi ? Est-ce ta bouche qui guide ? ». Va chercher un bouc (et) tranche sa tête ! Va chercher une oie-sémen (et) tranche sa tête ! Formule à réciter : C'est pour toi que je les ai saisis (et) c'est pour toi que j'ai été chercher tes ennemis (Seth et ses compagnons)⁹⁷³.

⁹⁶⁹ *ski* est un verbe attesté à partir du Moyen Empire exprimant le sens de « passer le temps », voir : *Wb* IV, 314, 12 ; *AWB* II, 2370. Barguet traduit *ski* par « supprimer » : Barguet, *Livre des Morts*, p. 62, par confusion peut-être avec $\text{𓂏} \rightarrow \text{𓂏}^* \text{ski}$ « périr » : *AWB* II, 2369.

⁹⁷⁰ *Nhḥ-k3w* « celui qui approvisionne les kas », divinité-serpent, symbolisant la force vitale dans l'univers ; il est souvent en forme de Rê-Atoum : Barguet, *Livre des Morts*, p. 62, note 44. Pour plus de détails concernant le serpent *Nhḥ-k3w*, voir : A. W. Shorter, « The God Neḥbkau », *JEA* 21, no.1, p. 41-48.

⁹⁷¹ Barguet, *Livre des Morts*, p. 62 ; U. Rössler-Köhler, *Kapital 17 des Ägyptischen Totenbuches. Untersuchungen zur Textgeschichte und Funktion eines Textes der altägyptischen Totenliteratur*, GOF 10, Wiesbaden, 1979, p. 228 ; Carrier, *LM*, p. 91.

⁹⁷² *ḥrt* « chèvre » est une version inappropriée de *ḥr(w)* « bouc », voir : J.-Cl. Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, Paris, 1972, p. 121, les rites de Haute-Égypte, scène XXIII, note 5.

⁹⁷³ Otto, *Mundöffnungsritual* I, p. 45-46 : 23II, a6, b7 ; 23III, a1 ; II, p. 73-78, 101 ; J.-Cl. Goyon, *op. cit.*, p. 121 ; C. Carrier, *Le Livre de l'ouverture de la bouche de l'Égypte ancienne (d'après le texte de la tombe de Padiamenipet)*, Brest, 2015, p. 28-30, 33, deuxième partie, scène I.

Doc. 174 : KRI V, 208, (iv) lignes 12, 14 ; 209, lignes 1, 3, 5 ; cf. doc. 76



Imsty isy r rsy dd=k n ntrw rsy

Hpy isy r mhṯy dd=k n ntrw mhṯy

Dw3-mwt=f isy r i3bty dd=k n ntrw i3bty

Ḳbh-snw=f isy r imntt dd=k n ntrw imntt

ntt Hr-s3-Ist Wsir it ~n=f wrwt Nsw-bity (Wsr-M3^ct-R^c-stp-n-R^c) it~n=f wrwt

Amset, va au Sud, dis aux dieux du Sud ;

Hepy, va au Nord, dis aux dieux du Nord ;

Douamoutef, va à l'Est, dis aux dieux de l'Est ;

Québéhsénouf, va à l'Ouest, dis aux dieux de l'Ouest ;

qu'Horus fils d'Isis et d'Osiris a pris la couronne double, le roi de Haute et de Basse-Égypte (Ouser-Mâat-Rê-Setepen-Rê) a pris la couronne double.

Doc. 175 : KRI III, 712, 6 ; cf. doc. 109

Sur les côtés, en partant du milieu de la partie antérieure en allant vers la droite nous lisons⁹⁷⁴ :



di-nsw-htp <n> smn ntry 'Imn šd(=w) nmḥ d=f 'nh(=w) wd3(=w) snb(=w) in 'Imn-nḥt m3^c-hrw

Offrande présentée par le roi à (l'oie)-sémen divine d'Amon qui protège le faible (le pauvre), pour qu'il donne vie, santé et force à Amonnakht, juste de voix.

Vers la gauche un autre texte signale :



di-nsw-htp <n> smn nfr <n> 'Imn-R^c šd(=w) nmḥ d=f 'nh(=w) wd3(=w) snb(=w) n k3 n(y) sḏm-^cš m st <m3^ct> 'Imn-nḥt

Offrande présentée par le roi à la belle (oie)-sémen d'Amon-Rê qui protège le faible (le pauvre), pour qu'il donne vie, santé et force pour le ka du serviteur dans la Place (de la Vérité) Amonnakht.

Sur la section supérieure du socle, gravée de manière symétrique par rapport à l'oie, une inscription particulièrement significative exprime l'intervention d'Amon et de l'oie *smn* dans la création du monde⁹⁷⁵ :



⁹⁷⁴ B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh. (Années 1945-1946 et 1946-1947)*, FIFAO 21, Le Caire, 1952, p. 56.

⁹⁷⁵ *Ibidem.*

Imn p3 smn <ndm hrw> p3 iri sw3t hr t3 pn t3 m grh nhm=f wn nty m r3 n hnty

Amon, l' (oie)-sémen, (à la voix douce), qui créa le mouvement (la vie dans le sens du passé) sur (dans) ce monde (alors que) la terre (le monde) était (encore) dans l'obscurité (le chaos). Il sauve celui qui est dans la bouche du crocodile (en l'arrachant).

Doc. 176 : KRI III, 710, 2(iii) ; cf. doc. 110

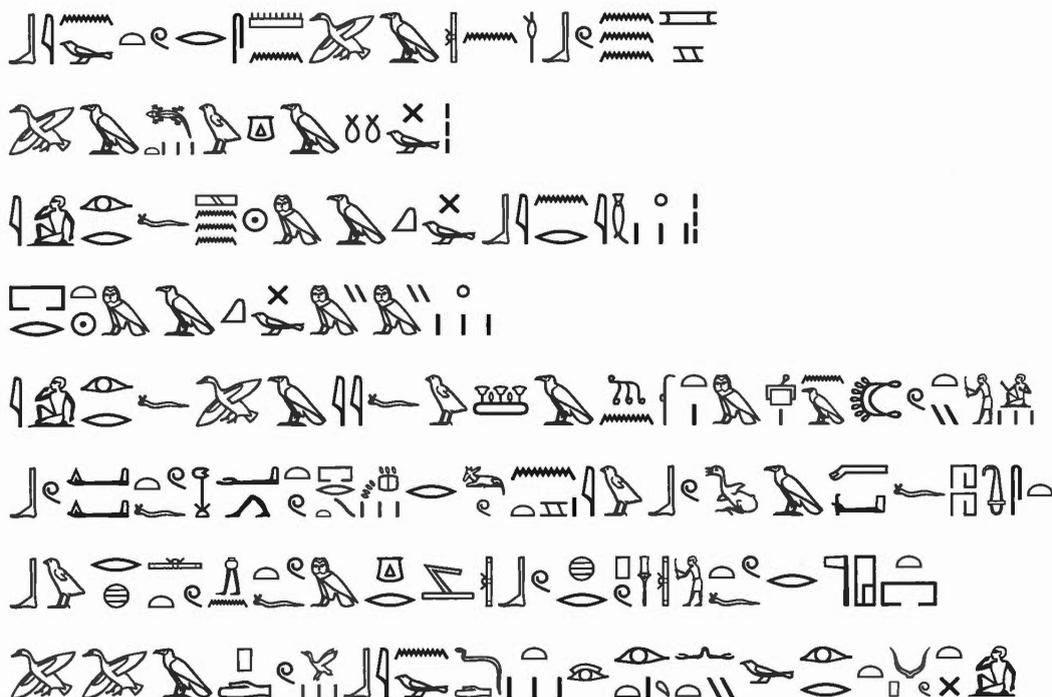


*Imn p3 smn ndm hrw p3 ir(y) k(3)w t3 pn t3 m grhyt
p3 šd <ny> Imn-nht s3 Nb-n-m3t m r3 n rmt*

Amon, l' (oie)-sémen, à la voix douce, celui qui a créé la colline primordiale (sur) cette terre alors que la terre (le monde) était dans l'obscurité, c'est (lui) le sauveur d'Amonnakht, fils de Nebenmâat, de la bouche (paroles) des gens (c'est-à-dire : de la calomnie des gens).

⁹⁷⁶ W. Guglielmi et D. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », dans *Gegenabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 141-142, texte de la fig. 8.

Doc. 178 : A. Erman et H. Lange, *Papyrus Lansing. Eine Ägyptische Schulhandschrift der 20. Dynastie*, Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab Historisk-filologiske Meddelelser 3, Copenhagen, 1925, 3, 5-8 ; A. H. Gardiner, *Late-Egyptian Miscellanies*, BiAeg 7, Bruxelles, 1937, p. 102.



*bin tw r smn p3 n wdbw p3 š3t wggw i ir.f šmw m 3k bnr prt m 3k mymy i ir.f p3y.f wš3
n rnpt m-s3 n3 hwtyw bw rdi.f tw h3c tw prt r niwt iw bw t3.f hhti st bw rh tw in.f tw m
grg bw hr pw hrp tw.f r hwt-ntr p3 3pdw bin ddt irt iwty irt wpwt*

Tu es pire que l'oie du Nil de la rive qui abonde en misère. Ô, il⁹⁸¹ passe la saison de la moisson à périr le doux (les dattes), et la saison de la germination à périr le grain de blé amidonnier. Ô, il passe son reste de l'année à harceler (litt. derrière) les cultivateurs. Il ne permet pas qu'on jette de graine au sol (pays) sans qu'il en ait saisi l'essentiel, alors qu'on ne peut (sait) ni le prendre au piège ni l'offrir au temple. Le mauvais volatile à l'œil perçant qui ne fait rien d'utile.

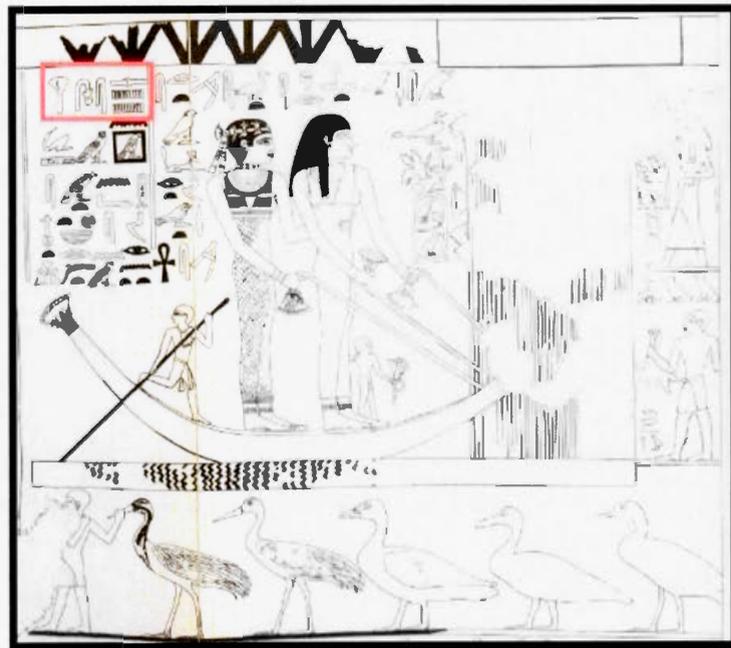
⁹⁸¹ Usage du pronom suffixe masculin *f* dans le texte.

CHAPITRE III

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES HORS CORPUS EN LIAISON AVEC NOTRE ÉTUDE

3.1 Giza

Doc. 179



Illust. 139

Site : Giza (à l'est de la nécropole).

Lieu de provenance : Tombe de Merisankh III $\text{𓅓}|\text{𓅓}$ *Mri-s-ḥ* (G 7530).

Type de document : bas-relief.

Datation : IV^e dynastie (règne de Khéops à Shepseskaf).

Description : la chambre principale, mur est, paroi 9, partie septentrionale.

Le texte inscrit au-dessus de la poupe de la barque peut être traduit ainsi :

Sšš =s w3d n Hwt-Hr m phw hn^c mwt =s m33=sn ht nbt nfrt ntt m mht

Elle arrache du papyrus, pour Hathor dans le marais, avec sa mère. Elles voient toute bonne chose, qui est dans le marais.

Mots clés : *Mri-s-^cnh, sšš w3d.*

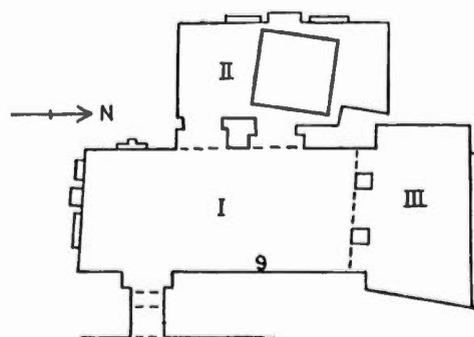
Commentaire : La défunte — généralement une femme — ici la reine Hetepheres, est représentée sur une barque faisant face au marais de papyrus comme dans les scènes de pêche et de chasse ordinaires. Elle saisit deux tiges du papyrus sans les séparer réellement de leurs racines. C'est une variante de la scène *sšš w3d*, arracher du papyrus. La reine Merisankh la suit avec d'autres personnages mineurs, mais les personnages masculins et l'oie attestés postérieurement au Nouvel Empire sont habituellement omis dans ce type de scènes à cette époque.

Références de l'illustration :

Illust. 139 : D. Dunham et W. K. Simpson, *The Mastaba of queen Mersyankh III. G 7530-7540*, Giza Mastabas 1, Boston, 1974, fig. 4 ;

Y. M. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom*, StudEgypt 14, Londres-New York, 1987, p. 476, fig. 72.

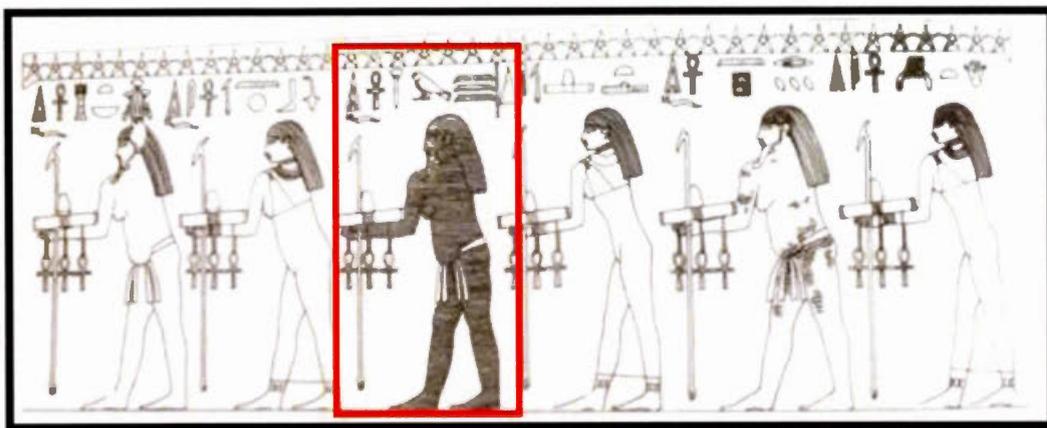
Bibliographie : D. Dunham et W. K. Simpson, *op. cit.*, p. 10 ; Y. M. Harpur, *op. cit.*, p. 140-141 ; *PM III-1*, p. 198.



Plan (74)

3.2 Abou Sir

Doc. 180



Illust. 140

Site : Abou Sir.

Lieu de provenance : Temple funéraire de Sahurê.

Type de document : bas-relief.

Datation : V^e dynastie.

Description : l'entrée latérale, côté nord, paroi 16d, registre 2.

Ce bloc est actuellement au musée du Caire, no. d'entrée : 39534. Calcaire.

Long. 214 cm ; Larg. 114 cm (dimensions approximatives mesurées par le chercheur au musée du Caire).

Mots clés : *W3d-wr*, lignes sinueuses, Sahurê.

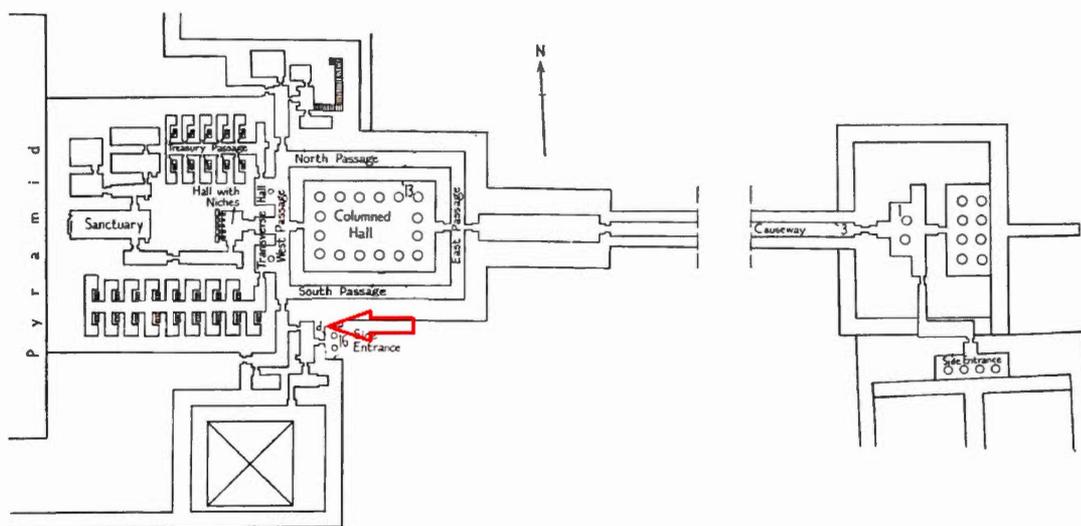
Commentaire : historiquement, c'est une des premières figures de fécondité et d'abondance représentant : *H^cpy* « Hâpy » ; *Nhbt* « Nekhbet » ; *W3d-wr* « Ouadjwer (la Mer) » ; *Htpt* « Hotepet (la paix) » ; *Nprw* « Neperou (le blé) » ; *3wt-ib* « Awetib (la joie du cœur) ». Le corps du génie de la Mer est entièrement recouvert de lignes sinueuses symbolisant l'eau.

Références de l'illustration :

Illust. 140 : J. Baines, *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the iconology of a genre*, Chicago, 1985, p. 84, fig. 44 ;

L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs S'ahū-Re^c*, Band II: *Die Wandbilder*, WVDOG 26, Leipzig, 1913, pl. 30.

Bibliographie : L. Borchardt, *op. cit.*, p. 45-46 ; J. Baines, *op. cit.*, p. 85 ; *PM III-1*, p. 330.



Plan (75)

Doc. 181



Illust. 141a



Illust. 141b

Site : Abou Sîr.

Lieu de provenance : Mastaba du complexe funéraire du roi Niousserrê.

Type de document : statue, bas-relief.

Datation : milieu de la V^e dynastie (Niousserrê).

Description : le nom de la déesse Séret⁹⁸² est attesté une seule fois par une inscription trouvée sur la statue du dit Weserkaefankh que Borchardt avait découvert dans un mastaba à Abou Sîr. Jusqu'à présent ce texte représente la seule source qui mentionne le nom de cette déesse. Sur le pilier dorsal de la statue, un grand nombre de titres est inscrit concernant soit le destinataire de la statue, soit la déesse Séret, comme suit :

⁹⁸² *Wb* IV, 192, 8 ; *LÄG* VI, 428.



hm-ntr Srt imy-r Hwt ihwt Srt

Le prêtre de la déesse Séret, l'inspecteur du temple de la vache Séret.

La statue est actuellement au musée Liebieghaus à Francfort, inventaire no. 1629. Calcaire. Haut. 106 cm.

Mots clés : *Wsr-k3 = f^cnh, Srt*

Commentaire : Weserkaefankh porte aussi dans le texte d'autres titres propres aux bergers, ce qui renforce l'idée que cette déesse était liée aux pasteurs⁹⁸⁴.

Références des illustrations :

Illust. 141a : *Liebieghaus-Museum Alter Plastik: Ägyptische Bildwerke. Skulptur, Malerei, Papyri und Särge*, Alter Plastik Ägyptische Bildwerke 3, Gutenberg: Melsungen, 1993, fig. 22, 2 ;

L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-Re^c*, WVDOG 7, Leipzig, 1907, p. 113, fig. 91.

Illust. 141b : D. Franke, *loc. cit.*, p. 125.

Bibliographie : L. Borchardt, *op. cit.*, p. 113 ; D. Franke, *loc. cit.*, p. 117-132 ;

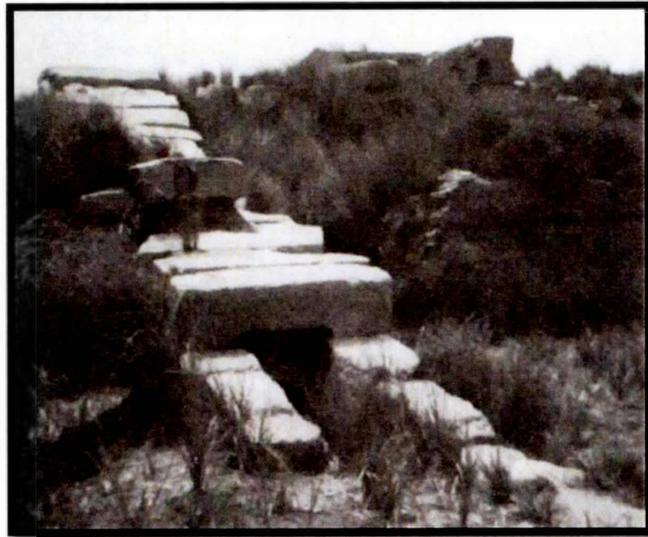
E. Brovarski, « Seret », dans *LÄ V*, 1984, cols. 879-880 ; *Liebieghaus-Museum Alter Plastik: Ägyptische Bildwerke. Skulptur, Malerei, Papyri und Särge*, *op. cit.*, p. 80-90 ; *PM III-1*, p. 344 (no. X.20.900).

⁹⁸³ D. Franke, « Anch-Userkaf und das Nildelta: Statue Frankfurt/M. Liebieghaus 1629 », dans *SAK 9*, Hambourg, 2003, p. 124, 126-127.

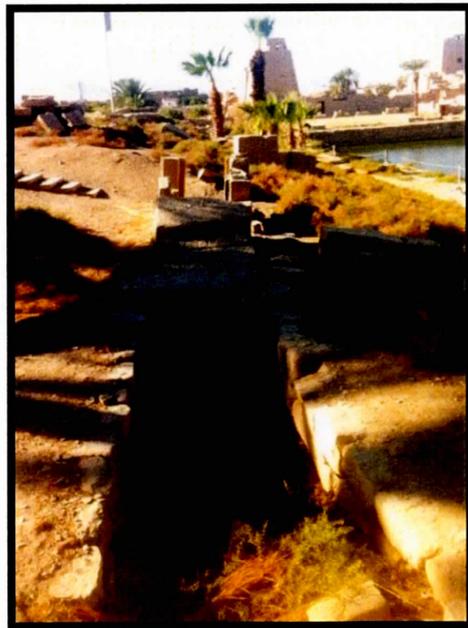
⁹⁸⁴ L. D Morenz, *Beiträge zur Schriftlichkeitskultur im Mittleren Reich und in der 2. Zwischenzeit*, *ÄAT 29*, Wiesbaden, 1996, p. 134.

3.3 Thèbes

Doc. 182



Illust. 142a



Illust. 142b

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple d'Amon-Rê — Entrepôt et volière  *mhw*.

Type de document : marches (passage couvert en pente) aux environs du lac sacré.

Datation : XVIII^e-XIX^e dynasties (Thoutmosis III et Séthi II).

Description : au sud du lac sacré, emplacement 7.

Mots clés : Karnak, marches.

Commentaire : des vestiges des marches d'une allée couverte, destinées aux oiseaux, ont été découverts et sont encore visibles au lac sacré.

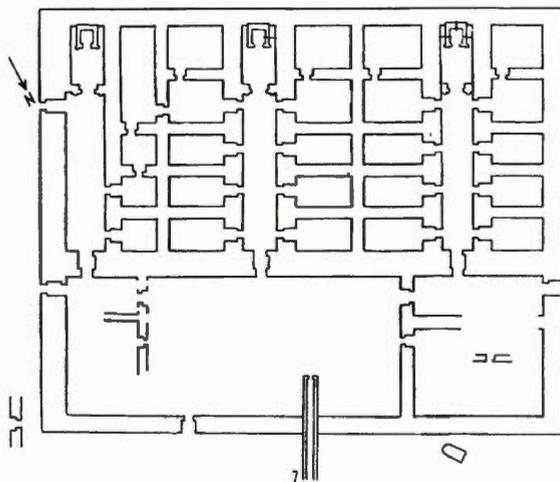
Références des illustrations :

Illust. 142a : B. Gessler-löhr, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel : Ein Beitrag zur Deutung sakraler Baukunst im alten Ägypten*, HÄB 21, 1983, pl. 2 A ;

Ricke, *Geflügelhof des Amon*, fig. 4 pour la section transversale du passage.

Illust. 142b : photo de l'auteur en décembre 2016.

Bibliographie : Ricke, *Geflügelhof des Amon*, p. 128-131 ; *PM II*, magasins et volière, p. 222.



Plan (76)

Doc. 183



Illust. 143

Site : Karnak.

Lieu de provenance : Temple de Khonsou  *Bnnt*.

Type de document : bas-relief.

Datation : XXI^e dynastie (Hérihor).

Description : l'avant-cour, mur nord, parois 17 et 18, registre 2, no. 7.

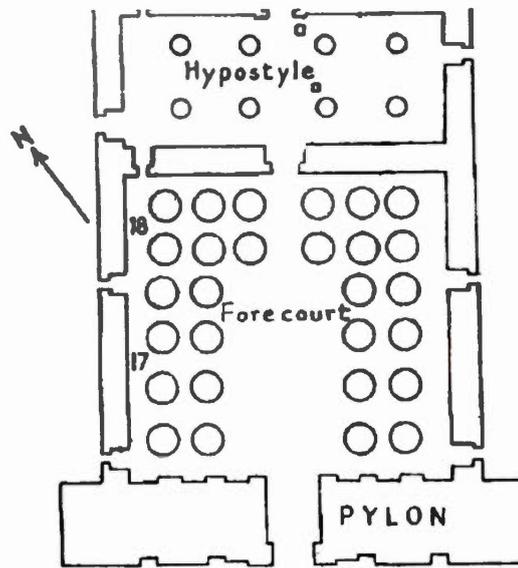
Mots clés : *Sšš-w3d*, *Hddw*, Karnak.

Commentaire : le roi Hérihor est debout sur une petite barque fabriquée en papyrus dans les marais du Delta accomplissant le rite *Sšš-w3d*. Le dieu *Imn-R^c k3-mwt=f* est représenté devant le roi accompagné de deux génies derrière lui. Le premier fait les mêmes gestes que le roi, et le second, placé sur une estrade, est vraisemblablement le dieu des marécages *Hddw*.

Référence de l'illustration :

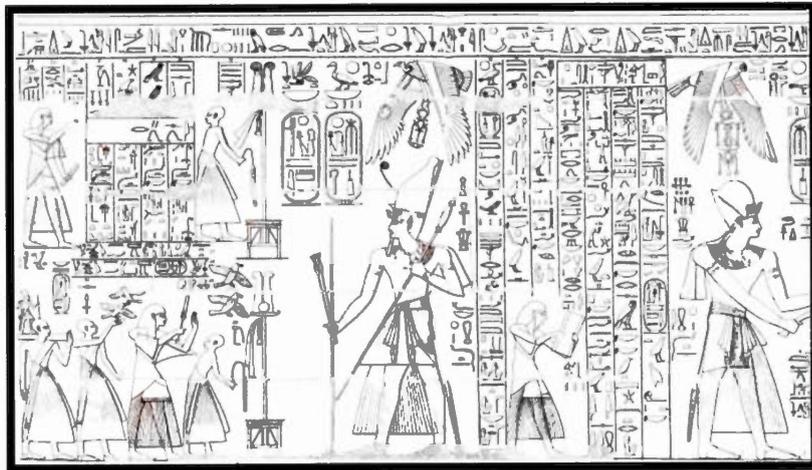
Illust. 143 : J. Dittmar, « Zu den Darstellungen des rituellen Papyrusausreißens in Tempeln des Neuen Reichs und der Spätzeit », dans *WdO* 14, 1982-83, p. 70, fig. 4.

Bibliographie : J. Dittmar, *loc. cit.*, p. 71, 73 ; *PM II*, avant-cour, p. 230.



Plan (77)

Doc. 184



Illust. 144a



Illust. 144b

Site : Médinet Habou.

Lieu de provenance : Grand temple de Ramsès III .

Type de document : bas-relief.

Datation : XX^e dynastie (Ramsès III).

Description : cour 2, mur sud-est, paroi 98, registre 1, no. 4.

Mots clés : lâcher des oiseaux, Médinet Habou.

Commentaire : la scène de l'envoi des oiseaux dans le (doc.76) a été répétée ici à Médinet Habou sur le mur sud-est de la cour du temple, mais les messagers célestes qui ressemblent à des oies dans le (doc. 76) ont été remplacés ici par quatre pigeons.

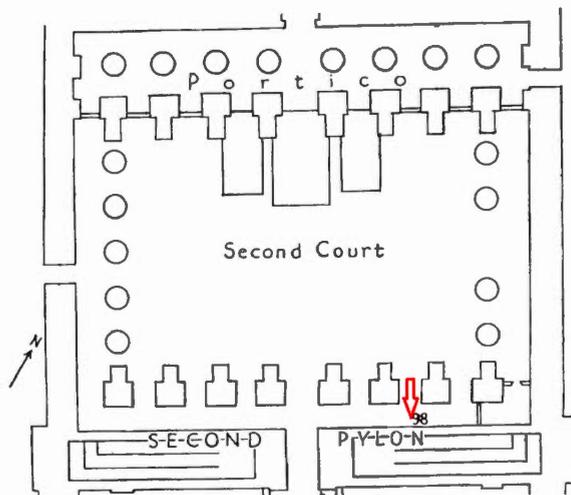
Références de l'illustration :

Illust. 144a : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 205 A, B ;

Keel, *Vögel*, p. 113, no. 34.

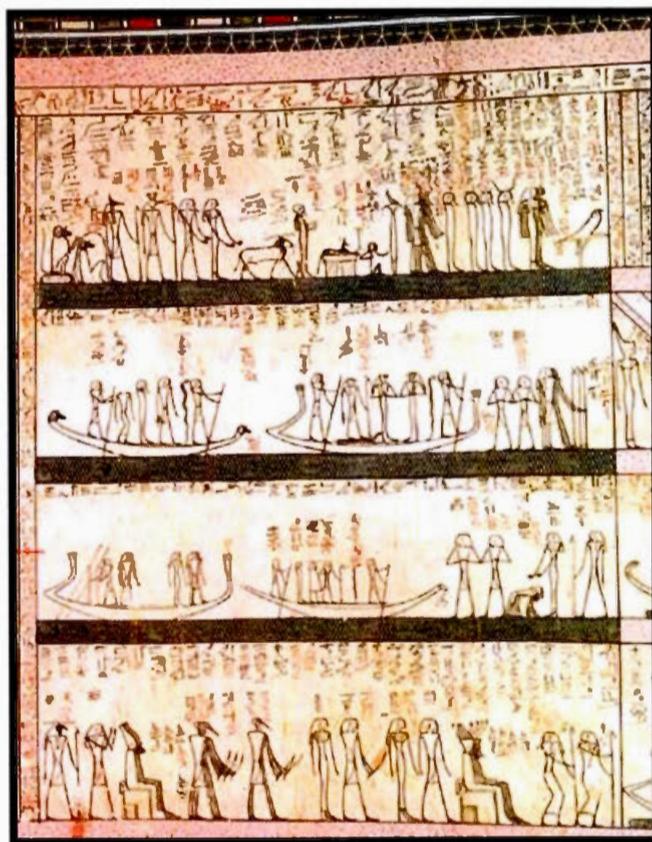
Illust. 144b : Nelson, *Medinet Habu* 4, pl. 205 A, B, gros plan.

Bibliographie : Keel, *Vögel*, p. 131-132 ; Gauthier, *Min*, p. 38, pls. 2-4 ; *PM II*, p. 499-500.

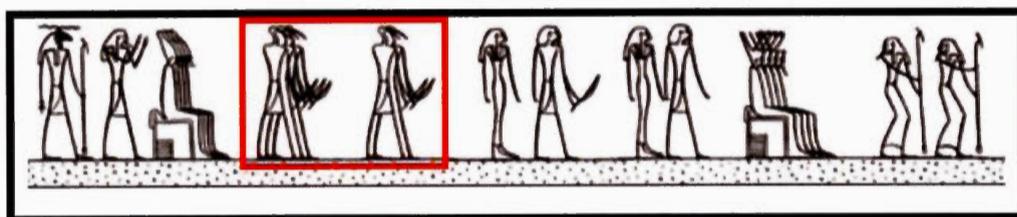


Plan (78)

Doc. 185



Illust. 145a



Illust. 145b

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Thoutmosis III  (KV 34).

Type de document : linéaire.

Datation : XVIII^e dynastie.

Description : la chambre du sarcophage, mur sud, registre 4.

Mots clés : tête d'ibis ?, *Amdouat*.

Commentaire : certains gardiens de l'au-delà sont représentés avec un corps humain et des têtes d'oiseaux qui ressemblent à celles des ibis.

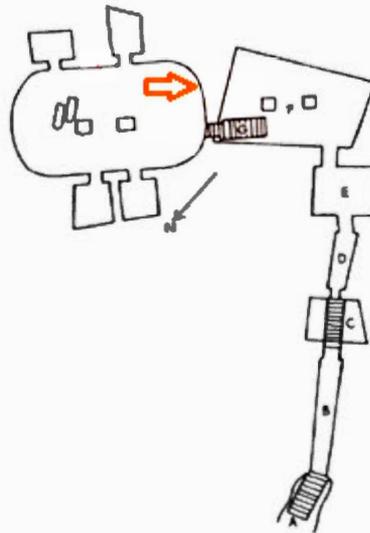
Références des illustrations :

Illust. 145a : Tombe de Thoutmosis III, *l'Amdouat*, p. 36,

http://achoris.free.fr/Livres%20funeraires/livre%20de%20I%27amdouat/Thoutmosis%20III/les_12_heures_r%27E9sum%27E9.pdf, (17 février 2015).

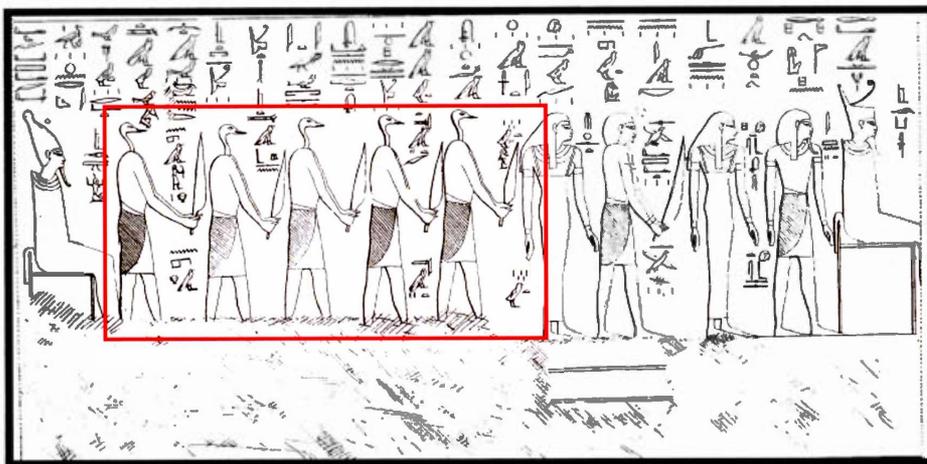
Illust. 145b : M. P. Bucher, *Les Textes des Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire, 1932, pl. 3.

Bibliographie : *PM I-2*, p. 553, chambre H.



Plan (79)

Doc. 186



Illust. 146

Site : Vallée des Rois.

Lieu de provenance : Tombe de Séthi I^{er} (KV 17).

Type de document : bas-relief.

Datation : XIX^e dynastie.

Description : la grande salle K (sous la voûte), mur nord-ouest, paroi 39.

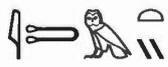
Mots clés : tête d'ibis ?, *Amdouat*.

Commentaire : les gardiens de l'au-delà sont attestés avec une tête semblable à celle d'un ibis. Ils sont au nombre de cinq et tiennent de grands couteaux dans leurs mains. Les noms des gardiens sont :

Le premier :  *nh3-hr* « ... faire face à ».

Le deuxième :  *3gb=sn* « leurs crues ? ».

Le troisième : anonyme dans les versions du Nouvel Empire.

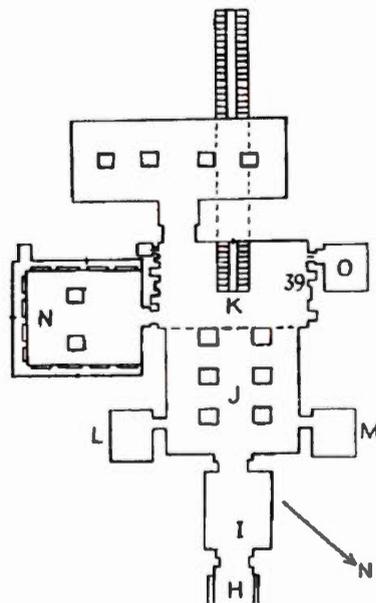
Le quatrième :  *itmti* « celui qui anéantit ? ».

Le cinquième :  *dniwti* « celui qui rugit ? ».

Référence de l'illustration :

Illust. 146 : M. G. Lefébure avec la collaboration d'U. Bouriant et V. Loret, *Les Hypogées royales de Thèbes. Le Tombeau de Sêti 1^{er}*, MMAF 2, Paris, 1886, IV^e partie, pl. 33.

Bibliographie : *L. D*, Texte III, p. 219 (en bas), E. Hornung, *Das Amduat : die Schrift des verborgenen Raumes*, ÄA 7, II, 1963, I^{ère} partie, p. 55 ; *Ibidem*, 2^e partie, p. 72 ; *PM I-2*, p. 542.



Plan (80)

RÉPERTOIRE

N. B. Les notes de bas de page sont citées entre parenthèses.

<u>Index des divinités</u>	
<p>Ageb : 450</p> <p>Amon : 19, 19(93), 23, 24, 26-28, 31, 49, 57, 61, 66, 66(343), 90, 91, 93(459), 106, 106(513), 107, 107(518), 108-110, 110(536), 112, 119, 120, 134, 140, 142, 143, 149, 150, 151, 311, 311(866), 328, 337, 390, 394, 395, 395(883), 399, 401, 402, 412, 415, 426, 426(899), 453</p> <p>Amon-Rê : 109, 110, 110(534), 119, 120, 150, 299, 319-321, 324-326, 328, 330, 332, 392, 392(878 ; 879), 403-406, 421, 424, 454, 464</p> <p>Amon-Rê-Kamoutef : 330</p> <p>Amsset : 97(481), 343, 431, 452</p> <p>Apophis : 105, 135, 136</p> <p>Awetib : 459</p> <p>Bastet : 96(476), 345</p> <p>Chesemtet : 95, 96(476)</p> <p>Chesmou : 438(936), 439</p> <p>Chou : 118</p> <p>Douamoutef : 97(481), 343, 431, 452</p>	<p>Dounânouy : 97</p> <p>Geb : 19, 24, 26, 31, 105, 116, 117, 117(563), 119(573 ; 574), 118-120, 130, 140, 141, 150, 151, 218, 371, 372, 442, 448</p> <p>Hathor : 39, 95, 99, 100, 403, 458</p> <p>Hathor-Sekhmet : 39</p> <p>Hâpy : 105, 112-115, 119, 120, 150, 315-318, 343, 431, 459</p> <p>Hepy : 97(481), 113, 452</p> <p>Horus : 1, 32, 49, 50, 50(264), 51, 94(469), 96, 97, 97(480), 98, 117, 118, 121, 129, 134, 135, 139, 146, 149, 343, 408, 427, 444, 449, 452</p> <p>Hotepet : 459</p> <p>Isis : 1(7), 24, 97, 118, 118(568), 119, 134, 315, 427, 451, 452</p> <p>Khededou : 105, 115, 116, 116(557), 120</p> <p>Khnoum : 32, 49, 50, 51, 139, 146, 431</p> <p>Khonsou : 92, 98, 99, 116, 328, 332, 465</p>

Hor-Aha : 13, 13(62)	Sekhmet : 39, 95, 96(476), 345
Khéops : 47, 457	Seth : 19, 25, 29, 50, 94, 97, 122, 123, 123(584), 127-129, 131, 133-135, 144, 148, 428, 451
Méhet-Ouret : 440(943)	Séchathor : 39
Min : 18, 20, 23, 30, 36, 60, 97-100, 114, 119, 338	Séret : 32, 38, 39, 39(200), 40, 60, 146, 461, 462
Mout : 1, 92, 332, 394	Soker : 11, 18, 23, 30, 95, 104, 149, 345, 433, 440(943)
Nekhet : 459	Tatenen : 142
Neperou : 459	Tefnout : 118, 141
Nephtys : 96, 315	Thot : 97, 131, 137, 435, 444
Néheb-kaou : 138, 451	<u>Index des noms royaux</u>
Néhi : 31, 105, 135, 136, 150, 354, 377	Ahmès : 109, 320, 321
Nout : 26, 31, 118, 119, 119(573), 141, 377	Akhénaton (Amenhotep IV) : 15, 28, 35, 86, 88, 302, 368(875)
Osiris : 24, 32, 77, 91, 95, 96(476), 117(565), 118(568), 136(631), 428, 434, 435, 439, 440(943), 444, 449, 452	Amenhotep I : 90, 324
Ouadjwer : 115, 459	Amenhotep II : 30, 31, 91, 136, 361, 363, 384
Ouadjyt : 95, 96(476)	Amenhotep III : 90, 99, 134, 333, 337, 380, 382
Ptah : 110(535), 440(943), 448	Darius I ^{er} : 412
Québéhsénouf : 97(481), 343, 431, 452	Djedkarê Isési : 87, 229, 231, 234, 254, 257, 258, 264-266, 268
Rê : 95, 135, 139, 318, 392(879), 436, 437, 445, 445(955), 446-448	Hatchepsout : 86, 88, 99, 116, 338, 340
Rê-Atoum : 451(970)	
Sekhet : 113	

Hérihor : 99, 116, 465	Snéfrou : 291
Khéphren : 241	Taousert : 104, 116, 347, 371, 374
Merisankh III : 457	Téti : 84(439), 87, 270, 272, 274, 275
Niouserrê : 67, 87, 90, 228, 249, 253	Thoutmosis III : 1(4), 8, 31, 88, 91, 92, 94, 99, 115, 120, 135, 325, 327, 348, 353, 354, 361, 384, 450, 464, 469
Ounas : 44, 87, 256, 258, 264-266, 268, 428-430	Thoutmosis IV : 128, 380, 382, 384
Pépi I : 84(439), 87, 88, 274, 275, 303, 432(913)	Toutankhamon : 38, 38(198), 56, 59, 60, 127, 143, 386-389
Pépi II : 309	Zoser : 116, 218
Ramsès II : 91, 92, 98, 99, 313, 328, 330, 335, 342, 343	<u>Index des particuliers</u>
Ramsès III : 27, 345, 375, 467	Aabaou ꜣ-bꜣw : 320, 321
Ramsès VI : 136, 377	Akhetotep ꜣht-htp : 84, 263, 265, 266
Roi-scorpion : 408	Amenemhat <i>Imn-m-ḥꜣt</i> (Béni Hassan) : 77, 292, 294
Sahurê : 115, 459	Amenemhat <i>Imn-m-ḥꜣt</i> (Thèbes) : 78, 86, 355, 357
Senousert I : 292, 294, 305, 306, 350, 352	Amonnakht <i>Imn-nḥt</i> : 111, 395, 397, 453, 454
Senousert II : 88, 295, 297	Amonemipet <i>Imn-m-ipt</i> : 319
Senousert III : 88, 295, 297	Amonpahâpy <i>Imn-pꜣ-ḥꜣpy</i> : 404
Setnakht : 116, 371, 374	Baki <i>Bꜣki</i> : 48
Séthi I ^{er} : 27, 29(145), 32, 91, 131(608), 315, 317, 321, 471	Dhoutihotep II <i>Dḥwty-htp</i> : 295, 297
Séthi II : 27, 57, 92, 332, 464	Hatnefer <i>Ḥꜣt-nfr</i> : 247
Shepseskaf : 457	

Herkouf <i>Hr-hw=f</i> : 124	Menkheper <i>Mn-hpr</i> : 361
Hetepka <i>Htp-k3</i> : 41, 44, 261	Menkheperrasonb <i>Mn-hpr-r^c-snb</i> : 45, 49, 78, 358, 360
Ibi <i>Ibi</i> : 85, 309	Menna <i>Mn-n3</i> : 143
Idou <i>Idw</i> : 244	Mererouka <i>Mry-rw-k3</i> : 37, 84(439), 85, 272
Idout <i>Idwt</i> : 84	Mery <i>Mry</i> : 43(222), 278
Inikâf <i>Ini-k <3>=f</i> : 76, 434	Meryamon <i>Mry-Imn</i> : 42, 421
Intef <i>Int=f</i> : 49	Méhou <i>Mhw</i> : 44, 55, 84
Ipwy <i>Ip-wy</i> : 370	Nakht <i>Nht</i> : 143
Itet <i>Itt</i> : 291, 292	Nebamon <i>Nb-Imn</i> : 42, 72, 101, 380, 382
Kadoua <i>K3-dw3</i> : 41, 44	Nefer <i>Nfr</i> : 241
Kaemankh <i>K3-m-^cnh</i> : 234	Nefer et Kâhay <i>Nfr et K3-h3i</i> : 58, 256, 258
Kaemrehu <i>K3-m-rhw</i> : 281	Nefermaât <i>Nfr-M3^ct</i> : 291
Kagemni <i>K3-gm-ni</i> : 41, 55, 84(439), 270	Niankhkhnoum <i>Ny-^cnh-hnm</i> : 37
Kahif <i>K3-hif</i> : 55, 56, 236, 238, 239	Nisuptah <i>Nsw-pt^h</i> : 243
Kanenesut I <i>K3-ni-nswt</i> : 44, 55, 221, 223, 226	Ouanamon <i>Wn-Imn</i> : 170
Kay <i>K3i</i> : 55	Oukhhotep <i>Wh-htp</i> : 305, 306
Kenamon <i>Kⁿ-Imn</i> : 76, 363, 364	Pashedou <i>P3-šdw</i> : 393
Keni <i>Kⁿi</i> : 398, 399	Pây <i>P3y</i> : 392
Khentika <i>Hnty-k3</i> : 84(439), 85, 274, 275	Pepyankh le jeune <i>Ppy-^cnh</i> : 303
Khnoumhotep <i>Hnm-htp</i> : 37	Petehmy <i>Pthmy</i> : 424
Manefer <i>M3-nfr</i> : 288	

Ptahhotep <i>Pth-ḥtp</i> : 14, 14(66), 16, 72, 146, 268	Wepymes <i>Wpy-ms</i> : 311
Ptahshepses <i>Pth-špss</i> : 251	Weserhât <i>Wsr-ḥ3t</i> : 147, 419
Raemka <i>R^c-m-k3</i> : 279	Weserkaefankh <i>Wsr-k3=f ḥnh</i> : 32, 39, 461, 462
Raemkai <i>R^c-m-k3i</i> : 41	<u>Index des noms et des espèces d'oiseaux</u>
Rameryptah <i>R^c-mry-ptḥ</i> : 81, 260	<i>3pd(w)</i> : 1(4), 52, 63, 69, 80, 92, 124, 125, 146, 154, 429, 429(904), 430, 432, 449, 455, 456
Ramose <i>R^c-ms</i> (Salakhana) : 311	<i>3pd-w3d</i> : 158(697), 432, 432(915)
Ramose <i>R^c-ms</i> (Thèbes) : 48, 366, 368	<i>ḥ^cw</i> : 137, 174, 433, 433(920)
Rashepses <i>R^c-špss</i> : 116, 254	<i>w3d3d</i> : 158
Sakhou <i>S3ḥw</i> : 54(288)	<i>w3d-ḥ3t</i> : 157, 328, 328(871), 435
Sehefner <i>Shfnr</i> : 277	<i>wrdw</i> : 63, 146, 455
Seneb <i>Snb</i> : 130, 245, 246	<i>bsbs</i> : 63, 64, 69, 146, 262
Senedjemib <i>Sndm-ib</i> : 41	<i>bd3</i> : 15, 64, 64(329), 69, 146, 262, 282
Senet <i>Snt</i> : 350, 351	<i>p</i> : 65
Seshathotep <i>Sš3t-ḥtp</i> : 43(222), 44, 55, 219	<i>pḥt</i> : 65, 69, 146, 262, 282
Seshemnefer III <i>Sšm-nfr</i> : 84, 229, 231, 232	<i>mnwt</i> : 37(191), 75, 76, 90, 93, 148, 160, 160(713 ; 714), 226, 293, 324, 350, 434, 455
Sopedhotep <i>Spd-ḥtp</i> : 37, 41, 55, 65, 283, 285, 286	<i>ms(3)t</i> : 65
Tameni <i>T3-mniw(t)</i> : 422	<i>ngg</i> : 66, 69, 146
Tanefer <i>T3-nfr</i> : 375	<i>ḥp</i> : 39, 66, 69, 113, 113(544), 146, 262, 282
Ti <i>Ti</i> : 37, 41, 44, 55, 67, 252	

<p><i>htm</i> : 15, 66, 67, 69, 139, 146, 431, 431(912)</p> <p><i>hd</i> : 34, 40, 41, 61, 146, 147, 251, 262, 271, 280</p> <p><i>h3r(w)</i>: 15, 67, 69, 123, 139, 140, 146, 437, 445, 446, 448</p> <p><i>ht-ʕ</i> : 47, 67, 69, 91, 93(461), 249, 441</p> <p><i>r3/sr</i> : 15, 16, 21, 27(134), 33, 35-37, 37(191), 38, 39, 40(209), 54, 57, 68, 70, 71, 75, 77, 78, 90, 91, 93, 93(461), 98, 111, 139, 146, 148, 226, 233-235, 237, 244, 257, 269, 277, 286, 293, 324, 350, 365, 431, 434, 436, 439, 451, 454</p> <p><i>s</i> : 37(191), 38, 75-77, 90, 93, 98, 122, 148, 226, 244, 293, 324, 350, 365</p> <p><i>smn</i> : 16, 19, 21, 23-27, 30, 31, 33, 42-51, 61, 67, 69, 70, 72, 73, 73(388), 89, 93-96, 106-110, 112, 122, 123, 130, 131, 136-138, 138(640 ; 641), 139, 140, 142-144, 146-151, 173, 175, 220, 226, 246, 262, 278, 282, 284, 288, 311, 319, 320, 321, 348, 366, 368, 374, 381, 383, 386, 387, 390, 392, 392(878), 394-396, 398, 399, 402-405, 419-421, 424, 430, 432, 432(913), 433, 435, 438, 438(933 ; 934 ; 936), 439, 439(939), 440, 441, 444, 447, 450, 451, 453, 454, 456</p> <p><i>st</i> : 4, 37(191), 54, 65, 68, 69, 75-77, 90, 93, 97, 98, 122, 146, 148, 226, 244, 293, 324, 429, 429(902), 431, 435</p> <p><i>gb</i> : 15, 24, 34, 52, 61, 116, 146, 147, 218, 254</p> <p><i>trp</i> : 93(461)</p>	<p><i>trp</i> : 14, 16, 33, 37(191), 40, 40(209), 41, 43, 52-55, 57, 70-72, 75-78, 90, 91, 93, 98, 122, 123, 146-148, 226, 233, 234, 237, 238, 244, 257, 269, 271, 277, 280, 288, 291, 293, 324, 350, 428, 430, 434-436, 439, 443</p> <p><i>dnw</i> : 15, 34, 57, 146, 147, 257, 280</p> <p>Autruche (<i>Struthio camelus</i>) : 155, 161, 161(721)</p> <p>Bernache à cou roux (<i>Branta ruficollis</i>) : 13-15, 34, 59, 61, 146, 147, 291</p> <p>Bernache cravant (<i>Branta bernicla</i>) : 34, 60, 78</p> <p>Bénou (Phénix) : 159, 173</p> <p>Caille des blés (<i>Coturnix coturnix</i>) : 159, 159(708)</p> <p>Canard siffleur (<i>Anas penelope</i>) : 72, 160</p> <p>Cygne (et espèces) : 2(8), 14, 14(66), 15, 57, 62, 105, 157, 171, 171(804), 401, 408, 409, 455</p> <p>Érismature à tête blanche (<i>Oxyura leucocephala</i>) : 63</p> <p>Faucon vivant : 94</p> <p>Flamant rose (<i>Phoenicopterus roseus</i>) : 167, 173, 332</p> <p>Grive litorne (<i>Turdus pilaris</i>) : 156</p> <p>Grue cendrée (<i>Grus grus</i>) : 171, 173</p>
---	--

Grue vivante : 94	Tadorne casarca (<i>Tadorna ferruginea</i>) : 64
Guêpier (<i>Merops</i>) : 158, 432(915)	Talève sultane (poule sultane : <i>Porphyrio porphyrio</i>) : 166
Hirondelle vivante : 94	Tourterelle des bois isabellina (<i>Streptopelia turtur isabellina</i>) : 160
Ibis sacré (<i>Threskiornis aethiopicus</i>) : 6, 7, 11, 149, 163, 163(737), 408	Vautour vivant : 94
Loriot d'Europe (<i>Oriolus oriolus</i>) : 169, 169(783)	<u>Index des lieux géographiques et archéologiques</u>
Milan noir (<i>Milvus migrans</i>) : 94, 136, 137, 172, 172(807-809), 430, 432	Abou Ghorab : 67, 248, 249
Moineau domestique (<i>Passer domesticus</i>) : 9, 171, 171(798)	Abou Sîr : 32, 115, 250, 251, 459, 461
Oie cendrée d'Asie (<i>Anser anser rubrirostris</i>) : 36, 152	Abydos : 13, 24, 27, 32, 91, 100, 101, 109, 112-114, 120, 131(608), 150, 312, 313, 315, 317, 319, 320, 352
Oie des moissons (<i>Anser fabalis</i>) : 14, 34, 40(209), 58, 61, 78, 146, 147	Achmounein : 298, 299
oie-séret : 37	Apollinopolis Magna : 125
Oiseau- <i>i3by</i> : 94	Assiout : 96(477), 310-312
Oiseau Bénou : 159	Béni Hassan : 292, 294
Oiseau d'Horus- <i>ꜥnt</i> : 94	Cheikh Abd el-Gourna : 88, 350, 351, 355, 357, 358, 360, 361, 363, 364, 366, 368
Oiseau d'eau- <i>msyt</i> : 94	Deir el-Bahari : 86, 88, 99, 116, 338, 340
Pélican (<i>Pelicanus</i>) : 164, 164(749)	Deir el-Bersha : 86, 88, 295, 297
Pintade de Numidie (<i>Numidia meleagris</i>) : 7, 162, 162(731)	Deir el-Gebraoui : 85, 88, 124, 308, 309
Poulet (<i>Gallus gallus domesticus</i>) : 11	Deir el-Médineh : 26, 28, 102, 107, 138, 143, 149, 370, 392, 393, 395, 397-400, 404

<p>Dra Abou el-Naga : 375, 380, 382</p> <p>Edfou : 50, 50(264), 98</p> <p>El-Kharga : 412</p> <p>Giza : 41, 43(222), 44, 55, 83, 84, 87, 88, 124, 130, 142, 215, 219, 221, 223, 226, 227, 229, 231, 232, 234, 236, 238, 239, 241, 243-248, 457</p> <p>Hermopolis (Ashmounein, Khemenou) : 107(518), 141, 149, 300, 302, 443</p> <p>Héliopolis : 26, 116, 141, 215, 217, 218</p> <p>Hiérakonpolis : 13, 215, 407</p> <p>Kom el-Hisn : 39</p> <p>Louxor : 99, 134, 333, 335, 337, 426</p> <p>Meir : 85, 86, 88, 124, 303, 305-307</p> <p>Meïdoum : 14, 58, 147, 289, 291</p> <p>Naqada : 322, 323</p> <p>Salakhana : 311</p> <p>Saqqarah : 13(62), 43(222), 44, 55, 58, 65, 67, 72, 81, 84, 84(439), 85, 87-90, 116, 123, 124, 146, 215, 218, 252, 254, 256, 258, 260, 261, 263, 265, 266, 268, 270, 272, 274, 275, 277-279, 281, 283, 285, 286, 288, 303</p> <p>Sémenou Hor : 51</p>	<p>Thèbes : 30, 48, 56, 72, 76, 78, 94, 104, 106, 136, 143, 149, 324, 348, 354, 378, 383, 389, 401-403, 423, 425, 463</p> <p>Tell el-Amarna : 35, 88, 300-302</p> <p>Zawaydeh : 322</p> <p style="text-align: center;"><u>Index des tombes d'après les lieux géographiques et leurs numérotations</u></p> <p><u>Assiout</u> Tombe de Salakhana : doc. 57</p> <p><u>Béni Hassan</u> No. 2 : docs. 46, 47</p> <p><u>Deir el-Bersha</u> Tombe 2 : docs. 48, 49</p> <p><u>Deir el-Gebraoui</u> Tombe 8 : doc. 56</p> <p><u>Giza</u> G 2110 : doc. 14</p> <p>G 2136 : docs. 11, 12, 13</p> <p>G 2155 : docs. 3, 4, 5</p> <p>G 4561 : doc. 10</p> <p>G 5150 : doc. 2</p> <p>G 5170 : docs. 7, 8, 9</p> <p>G 6020 : doc. 6</p> <p>G 7530 : doc. 181</p> <p>S 700 : doc. 15</p>
---	---

<u>Hiérakonpolis</u> Tombe 100 : doc. 120	KV 17 : doc. 185
<u>Meir</u> Tombe A 2 : doc. 53	KV 34 : docs. 82, 185
Tombe B 2 : doc. 54	KV 43 : doc. 101
Tombe B 2 : doc. 55	KV 46 : doc. 102
<u>Meïdoun</u> No. 16 : doc. 45	KV 62 : docs. 103, 104, 105
<u>Saqqarah</u> D 64 : docs. 27, 28, 29, 30	TT 4 : doc. 111
LS 10 : doc. 31	TT 55 : docs. 90, 91
LS 16 [S 902] : doc. 22	TT 60 : docs. 80, 81
LS 17 [H 2] : doc. 44	TT 79 : doc. 87
No. 51 [22] : doc. 25	TT 82 : docs. 83, 84
No. 60 [D 22] : doc. 21	TT 86 : docs. 85, 86
No. 69 [D15] : docs. 40, 41, 42, 43	TT 93 : docs. 88, 89
No. 79 [D 2 ; S 905] : docs. 38, 39	TT 146 : docs. 98, 99
No. 80 (probablement) [D 3 ; S 903] : doc. 37	TT 158 : doc. 95
S 2146E : doc. 35	TT 217 : doc. 92
S 3509 : doc. 26	TT 218 : doc. 110
<u>Thèbes</u> KV 9 : doc. 96	TT 218 (probablement) : doc. 109
KV 14 : docs. 93, 94	TT 337 : doc. 111
	<u>Index des tombes de numérotation inconnue</u>
	Doc. 16 (Idou)

Doc. 17 (Seneb)	Francfort musée Liebieghaus 1629 : (doc. 182)
Doc. 18 (Hatnefer)	Hildesheim Pelizaeus Museum 2511 : (doc. 16)
Doc. 20 (Ptahshepses)	Hildesheim Pelizaeus Museum 4544 : (doc. 111)
Doc. 23 (Nefer et Kâhay)	Le Caire CG 29704 : (doc. 101)
Doc. 24 (Nefer et Kâhay)	Le Caire CG 51092 : (doc. 102)
Doc. 32 (Mererouka)	Le Caire CM004 = JE 47381 : (doc. 57)
Doc. 33 (Khentika)	Le Caire JE 34571 = CG 1742 : (doc. 45)
Doc. 34 (Khentika)	Le Caire JE 44135 : (doc. 35)
Doc. 36 (Mery)	Le Caire JE 44973 : (doc. 15)
<u>Index muséologique</u>	Le Caire JE 51297 : (doc. 17)
Avignon musée Calvet 60 : (doc. 106)	Le Caire JE 60755. Carter no. 176 : (doc. 103)
Berlin 1108 : (doc. 44)	Le Caire JE 61969. Carter no. 269a (1) : (doc. 105)
Berlin 3307 : (doc. 113)	Le Caire JE 62072. Carter no. 620(1) : (doc. 104)
Berlin 7295 : (doc. 61)	Le Caire no. 34155 : (doc. 116)
Berlin 14642 : (docs. 40, 41, 42)	Le Caire no. 43578 : (doc. 112)
Berlin 20038 : (doc. 19)	Le Caire no. d'entrée 27820 : (doc. 108)
Bonn Ägyptische Museum der Universität : (doc. 114)	Le Caire no. d'entrée 39534 : (doc. 181)
Copenhagen Glyptothèque Ny Carlsberg 819 : (doc. 14)	
Copenhagen Glyptothèque Ny Carlsberg 1271 : (doc. 39)	

Leyde Rijksmuseum van Oudheden (musée national des Antiquités) AH 210 : (doc. 110)	New York Metropolitan Museum of Art 89.2.2087 : (doc. 131)
Leyde Rijksmuseum van Oudheden (musée national des Antiquités) SR 171396 : (doc. 100)	New York Metropolitan Museum of Art 1985.382.2 : (doc. 52)
Londres British Museum EA 1571 : (doc. 127)	Paris Louvre B 49 a-b-c : (doc. 36)
Londres British Museum EA 10008/3. Barker 210. Sheet.3 : (doc. 128)	Paris Louvre E 26020 : (doc. 123)
Londres British Museum EA 10009/3 : (doc. 126)	Turin 1257 : (doc. 43)
Londres British Museum EA 37977 : (doc. 98)	Turin 2671/20 : (doc. 1)
Londres British Museum EA 37978 : (doc. 99)	Turin 50054 : (doc. 107)
Londres British Museum EA 58520 : (doc. 62)	<u>Index de la typologie des documents</u>
Londres Petrie Museum of Egyptian Archeology UV 29403b : (doc. 78)	Bas-relief : docs. 1-9, 11-44, 48, 49, 52- 56, 58-60, 65-69, 71-77, 80, 81, 83-95, 121, 179-181, 183, 186
New York Brooklyn 37.265 E : (doc. 129)	Boîte : doc. 102
New York Metropolitan Museum of Art 08.201.1 : (doc. 37)	Boucles d'oreilles : doc. 105
New York Metropolitan Museum of Art 27.9.1 : (doc. 97)	Couvercle : doc. 104
New York Metropolitan Museum of Art 30.4.134 : (doc. 51)	Momie : doc. 101
	Oiseau desséché : doc. 79
	Ostracon : docs. 113, 122
	Passage couvert : doc. 182
	Papyrus : docs. 100, 126, 128
	Peinture sur plâtre : docs. 10, 45-47, 51, 96, 98, 99, 119

Plaque : doc. 78	<i>hnkwt</i> : 30, 81, 93
Sculpture sur ivoire : docs. 64, 118, 119	<i>htmyw</i> : 180
Statue : docs. 103, 109-112, 123-125, 131, 181	<i>hps̄</i> : 85, 86, 89, 123(584)128, 148, 224, 239, 266, 297, 303, 307, 340, 357
Stèle : docs. 18, 35, 36, 50, 57, 61-63, 70, 106-108, 114-116, 127, 129, 130	<i>sp-tpy</i> : 26
Style linéaire : docs. 82, 185	<i>smn nfr</i> : 26, 143, 150, 389, 392, 392(878), 394, 404, 424, 453
Vase : docs. 97, 117	<i>sšš-wšd</i> : 30, 90, 99-101, 104, 108, 149, 325, 330, 338, 375
<u>Divers</u>	<i>sdm nh(t)</i> : 110, 424
<i>wšh-ḥ</i> : 23, 29, 131, 132, 144, 148, 149, 246	<i>Tnnt</i> : 26, 440, 440(943)
<i>msdr sdm</i> : 110	<i>di-nsw-htp</i> : 76, 434, 453
<i>Ngg-wr</i> « Grand-Cacardeur » : 4, 25, 66, 107, 111, 118, 119, 142, 144, 150, 422, 442, 443	Brasier ḥ : 130, 133, 156, 156(684), 246, 337, 360, 362